

# LES SOURCES

DE

# L'HISTOIRE DE FRANCE

VOLUME

*Burt Franklin: Bibliography and Reference Series #80*

# LES SOURCES

DE

# L'HISTOIRE DE FRANCE

## VOLUME IV

This book is printed on paper with a longevity expectancy of three hundred years and with at least twenty-five per cent rag content.

# LES SOURCES

DE

# L'HISTOIRE DE FRANCE

## DES ORIGINES AUX GUERRES D'ITALIE (1494)

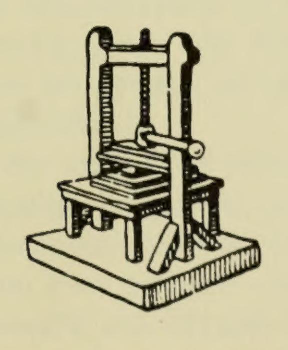
PAR

**Auguste MOLINIER**

## LES VALOIS, 1328-1461

VOLUME IV

*Burt Franklin: Bibliography and Reference Series #80*



BURT FRANKLIN
NEW YORK

Published By
BURT FRANKLIN
235 East 44th St.
New York, N.Y. 10017

ORIGINALLY PUBLISHED
PARIS: 1904

Printed in U.S.A.

# LES SOURCES

DE

# L'HISTOIRE DE FRANCE

## LA GUERRE DE CENT ANS. — CHARLES VII

### NOTICE PRÉLIMINAIRE

Vers le temps où commence la guerre de Cent ans, l'historiographie française subit de profondes modifications. Les annales monastiques ont disparu depuis longtemps, l'histoire se fait de plus en plus laïque, et les grandes chroniques prennent un caractère personnel. Beaucoup sont de vrais mémoires, en dépit de leur apparence d'histoires générales. D'autre part, la guerre, après s'être longtemps bornée aux frontières, gagne, à dater du règne de Jean le Bon, le royaume tout entier; bientôt il n'est point de province si isolée, si retirée, que les bandes anglaises ne parcourent et ne dévastent. Le gouvernement central est impuissant à les réduire, et cette anarchie administrative et politique a pour conséquence immédiate la résurrection de l'historiographie locale, qu'avaient fait disparaître les progrès de la dynastie capétienne et de la centralisation monarchique.

Bien mieux, le terrain des opérations militaires est devenu tellement vaste qu'aucun chroniqueur général, si bien informé qu'on le suppose, ne saurait les raconter toutes ou les rapporter sans nombreuses erreurs et bévues. Pour critiquer ces récits incomplets et inexacts, il faut donc recourir aux documents d'archives, dès lors

assez nombreux et dont beaucoup ont été publiés depuis une cinquantaine d'années. Seuls ces documents administratifs et financiers permettent de tracer un tableau complet de la guerre dans tout le royaume. Aussi a-t-on jugé utile de noter beaucoup de textes de cette nature, publiés par une foule de savants de Paris et de la province; beaucoup sans doute ont dû nous rester inconnus; mais, en dépit de ces lacunes, inévitables en pareille matière, ce long et monotone catalogue fournira, croyons-nous, les éléments essentiels d'une histoire militaire de la France pendant plus d'un siècle.

On a noté également quelques comptes royaux, mais à cet égard on a été plus réservé, ces comptes intéressant surtout l'histoire artistique de la France, qui n'est point de notre ressort. Par contre, on a indiqué beaucoup d'ouvrages de littérature, en prose et en vers, extrêmement utiles pour la connaissance des faits historiques. Christine de Pisan et Eustache Deschamps, pour ne citer que ceux-là, fournissent sur les événements politiques, sur la société polie de leur temps, une foule de notions de premier ordre; on peut en dire autant de Guillaume de Machaut, d'Alain Chartier ou de Martin le Franc.

On a dû également donner une grande place à l'historiographie étrangère. La France, en effet, si affaiblie qu'elle paraisse alors, joue encore un grand rôle en Europe, et les annalistes des pays voisins parlent souvent d'elle. Tout d'abord l'Angleterre des Plantagenets et des Lancastres; avec ce pays, la guerre est à peu près ininterrompue; par suite, les chroniques de l'île, les actes des souverains, d'Édouard III à Henri VI, sont indispensables à notre propre histoire. Avec l'Allemagne, alors en pleine anarchie politique, avec l'Espagne, avec le Portugal, les relations sont plus intermittentes, mais les Plantagenets et les Valois se cherchent partout des alliés et des auxiliaires; de là de longues et compliquées négociations, dont la trace apparaît dans les documents et les annales de chacun de ces pays. De même et encore plus avec l'Italie; politiques trop imaginatifs, les Valois, dans les rares moments où la guerre anglaise leur laisse quelque répit, cherchent à créer des royaumes, des apanages pour les cadets de la famille royale dans la péninsule, proie dès lors offerte à toutes les ambi-

tions. Ces conceptions chimériques devaient fatalement échouer; mais l'histoire de l'occupation éphémère de Gênes et de Savone, celle du futur royaume d'Adria, ou encore des entreprises de la seconde maison d'Anjou à Naples, rentrent naturellement dans notre cadre. Ces expéditions, le plus souvent mal combinées, conduisent la France à prendre parti dans les guerres maritimes de l'Archipel, à porter secours à l'empire grec en décadence. En somme, dès lors la France tient une des premières places en Europe ; ce rôle de grande puissance, elle le joue au temps du grand schisme, et dès le début du xv^e^ siècle on la voit s'entremettre dans les révolutions intérieures de l'Allemagne.

A ces relations si actives on doit une foule de documents diplomatiques, instructions, rapports d'ambassadeurs, lettres missives, traités, etc. Dès le xviii^e^ siècle, on en a publié beaucoup et on a continué de nos jours. On trouvera indiqués ici beaucoup de ces documents; l'auteur a-t-il connu tout ce qu'il en existe de vraiment importants? Il serait imprudent de l'affirmer : dès lors, les chancelleries européennes sont très actives, très brouillonnes, et montrent un goût marqué pour la paperasse. Bien plus, ces documents sont assez dispersés et ont paru, plus ou moins corrects, dans les collections les plus diverses, chaque historien, chaque érudit puisant à sa fantaisie dans des archives extrêmement riches et peu explorées. Mais si incomplète qu'elle puisse être, cette collection permettra, dans une certaine mesure, de rectifier les affirmations téméraires, de corriger les dates fausses des chroniqueurs généraux, officiels ou officieux. Il existe dès lors une politique secrète, dont le public ne connaît que les résultats, sans pouvoir toujours pénétrer les causes qui ont fait agir les grands, et les péripéties par lesquelles sont passées les négociations. Ce sont, en somme, les débuts de la diplomatie moderne.

Un mot maintenant des grandes lignes du plan suivi. En tête, on a mis les deux principales chroniques chevaleresques du xiv^e^ siècle : Jean le Bel et Froissart; à la suite, on a énuméré les chroniques moins étendues, les documents ayant un caractère local, puis les pièces et fragments relatifs aux règnes des trois premiers Valois, Philippe VI, Jean II et Charles V. Viennent ensuite les textes étrangers classés par pays; tout cela nous con-

duit jusque vers l'an 1380. On expliquera ailleurs l'ordre de classement adopté pour les règnes de Charles VI et de Charles VII.

# LVI.

## JEAN LE BEL ET FROISSART

3093. JEAN LE BEL. Froissart, dans le prologue de sa Chronique (première rédaction), dit qu'il s'est proposé d'augmenter et *historier* les chroniques de Jean le Bel ou li Biaus, jadis chanoine de Liège. L'ouvrage de ce dernier a longtemps passé pour perdu. Dès 1842, P. Paris croyait l'avoir découvert dans un man. de la Bibl. nat. (*Man. françois*, V, 354-367), mais l'hypothèse fut démontrée fausse par J. Quicherat. Un peu plus tard, en 1847, Polain en retrouvait de longs fragments dans le *Mireur des histoires* de Jean d'Outremeuse, les signalait (*Bulletins de l'Académie de Belgique*, XIV, 86-92) et montrait, par la comparaison de quelques passages, comment Froissart avait développé et amplifié son modèle. En 1850, le même érudit publie ces fragments conservés par Jean d'Outremeuse : *Les vrayes chroniques jadis faites et rassemblées par monseigneur Jehan le Bel....*, Liège, in-8, caract. gothiques. — Kervyn de Lettenhove, se fondant sur une mention de Lelong (II, 17045), va un peu après chercher l'ouvrage à Chalon-sur-Saône; enfin, en 1861, M. P. Meyer retrouve à Châlons-sur-Marne le manuscrit signalé par Lelong et en communique quelques passages à P. Paris, lequel y reconnaît la chronique jusque-là inutilement cherchée, et fait part de la découverte à l'Académie des inscriptions, le 18 octobre (*Comptes rendus*, 1861, 266-270). Polain publie le texte du manuscrit de Châlons, dès 1863, Bruxelles, 2 vol. in-8; l'édition est d'ailleurs insuffisante, sans aucune note, et la préface est brève et nulle (cf. article de P. Meyer, *Bibl. de l'École des chartes*, XXV, 370 et suiv). La Société de l'histoire de France annonce l'intention d'en donner prochainement une nouvelle édition.

JEAN LE BEL, LI BIALS OU LI BEAULX, naquit à Liège vers la fin du XIII[e] siècle; il appartenait à une famille patricienne, et son

père avait été échevin de la ville; un de ses frères remplit les mêmes fonctions et un autre fut chanoine de Saint-Jean. Lui-même devint chanoine de Saint-Lambert, mais sans abandonner entièrement la vie séculière; en 1327, il fait campagne en Angleterre avec un sien frère Henri et combat les Écossais. Revenu à Liège, il mène joyeuse vie, toujours entouré de nobles, et écrit des poésies aujourd'hui perdues. Jacques de Hemricourt, dans le *Miroir des nobles de Hasbaye*, a fait de lui un éloge souvent cité. Nommé dans deux chartes de 1358 et 1364, Jean le Bel rédige son testament en 1369 et meurt en 1370, d'après son épitaphe due à Jean d'Arckel, évêque de Liège, son ami.

Dès 1357, Jean commença la rédaction de son histoire, pour réfuter les *bourdes* d'un ménestrel qui avait publié, sur les guerres du XIVe siècle, un poème plein de faussetés. Il écrit en partie d'après ses souvenirs, en partie d'après les dires de témoins oculaires; l'ouvrage, probablement incomplet, s'arrête brusquement à 1361. C'est avant tout une chronique militaire, d'une langue wallonne excellente, pleine de force et d'humour; certains des meilleurs morceaux de la première rédaction de Froissart en sont textuellement tirés. Jean le Bel, qui devait une partie de ses renseignements à Jean de Beaumont, comte de Soissons, est en somme assez impartial; il n'est hostile ni à Édouard III ni à Philippe VI; il admire surtout le chevaleresque Jean de Bohême, mais, en général, il juge assez bien ses héros. Pour conclure, chronique de premier ordre. Elle n'a été connue au moyen âge que de Jean d'Outremeuse et du Hollandais Cornelius Zantvliet (cf. à ce sujet la note de P. Paris citée plus haut).

Outre les ouvrages mentionnés ci-dessus, cf. Pirenne, dans *Biographie nat. belge*, XI, 518-525; Dinaux, *Trouvères*, IV, 543-548; Kervyn de Lettenhove, dans *Annales de la Société d'émulation de la Flandre occidentale*, IX (1851), 1-9.

**3094.** JEAN FROISSART. On ignore la date exacte de sa naissance; lui-même ne l'exprime jamais d'une façon précise, et en se basant sur certains passages de la chronique, les uns ont pu la placer en 1333, d'autres en 1337 ou 1338. La date de 1337 est la plus généralement admise. Il naquit à Valenciennes, d'une famille bourgeoise, originaire de Beaumont en Hainaut. On sait peu de chose de sa première enfance; il parle souvent de lui-même dans le *Buis-*

*son de Jonesse* et l'*Épinette amoureuse*, mais certains biographes ont trop voulu préciser; on sait qu'il reçut une bonne instruction; au surplus, de sa position personnelle, de sa fortune, on ignore tout. Il était déjà clerc tonsuré, quand, en 1361, il quitte son pays natal et va chercher fortune en Angleterre.

Il emportait avec lui un premier essai historique, en vers, racontant les débuts de la guerre de Cent ans et notamment la bataille de Poitiers (voir plus loin). Il se présente à la reine Philippine de Hainaut, zélée protectrice des lettrés wallons, à laquelle l'a peut-être recommandé Jean de Beaumont, oncle de la princesse. Bien reçu par Philippine, il se lie en Angleterre avec une foule de seigneurs et commence dès lors son enquête sur les guerres du siècle; il apprend à apprécier les douceurs de la vie de cour, assiste à toutes les fêtes de Londres et subit naturellement l'influence de ses hôtes d'Angleterre. Il parcourt l'île, va à la cour de David Bruce, roi d'Écosse, avec des lettres de recommandation de Philippine, entre en relation avec le jeune lord Spencer, petit-fils du mignon d'Édouard II, et recueille une foule d'anecdotes sur les troubles du royaume au début du siècle.

En 1366 et 1367, il a quitté l'Angleterre et réside à la cour de Bordeaux, auprès du Prince Noir; il est dans cette ville le 6 janvier 1367, jour de la naissance du futur Richard II, mais il est renvoyé en Angleterre par le prince de Galles dès le mois de février suivant, réside quelque temps dans le pays et le quitte au printemps de 1368 pour suivre Lionel, duc de Clarence, qui va à Milan épouser Yolande Visconti. Il parle peu de ce voyage dans ses chroniques, mais on sait qu'il en profita pour visiter Ferrare, Bologne et Rome. C'est au cours de ce voyage de plaisance qu'il apprend la mort de sa protectrice, Philippine (15 août 1369).

Le séjour de l'Angleterre lui est désormais odieux; fuyant ce pays attristé par le deuil, ayant perdu tous ses patrons, Froissart se retire, dans une position précaire, à Valenciennes. Là il est obligé de faire du négoce; son nom est inscrit sur les registres des *couletiers*, c'est-à-dire des commissionnaires ou agents de change; il avoue lui-même s'être *mis dans la marchandise*, à son corps défendant d'ailleurs. Pour en sortir, il noue des relations avec la cour de Bruxelles; dès juin 1370, il reçoit une gratification de la duchesse

de Brabant, à laquelle il a offert un livre en français, et bientôt il devient le favori du duc Wenceslas de Luxembourg, poète lui-même et protecteur des poètes (cf. *Messager des sciences historiques*, 1854, 247 et suiv.). Vers le même temps, il fréquente Robert de Namur, neveu de la reine Philippine, qui peut le renseigner à merveille sur les guerres d'antan. C'est à la prière de ce prince que Froissart publie alors la plus ancienne rédaction du premier livre des *Chroniques*. Elle peut dater d'environ 1370 ou 1371, mais les exemplaires manuscrits vont plus ou moins loin, ainsi qu'on l'explique ci-dessous.

Vers le même temps, Froissart est entré en relation avec les seigneurs qui lui serviront dès lors de patrons ; outre Wenceslas et sa femme, Jeanne, duchesse de Brabant, c'est Aubert de Bavière, régent du comté de Hainaut, et son fils, Guillaume d'Ostrevant ; puis surtout Guy de Châtillon ou de Blois, seigneur de Beaumont. Ce Guy, qui a combattu à Poitiers sous la bannière française, est dévoué à la cause des Valois ; il encouragera Froissart à poursuivre ses *Chroniques*, mais l'influence de ce prince amènera dans les sentiments de l'auteur de profonds changements ; d'Anglais de cœur, il deviendra peu à peu Français. De là les différences qu'on remarque entre la première et la seconde rédaction de l'œuvre. Dès 1373, Guy de Blois a pourvu Froissart de la cure de Lestinnes-au-Mont, gros bénéfice, où l'historien va séjourner près de dix ans, menant vie paisible, travaillant à la fois à ses chroniques et au grand poème le *Méliador*, destiné à Wenceslas, et dans lequel il insère les poésies personnelles de son noble patron. La cour de Bruxelles a été attristée par la défaite du duc, battu et fait prisonnier à Bastweiler en 1371 par le duc de Gueldre ; il a fallu payer une grosse rançon, mais jusqu'à la mort de Wenceslas (7 déc. 1383), Froissart est toujours assuré d'un bon accueil auprès de son ducal collaborateur.

Vers 1384, il s'attache plus étroitement au service de Guy de Blois, reçoit de lui un canonicat à Chimay et devient chapelain du prince. Il l'accompagne durant quelques années dans ses voyages en Flandre, et à Blois en 1386. Puis, désireux de se mieux renseigner sur les guerres du midi du royaume, il entreprend ce voyage à la cour d'Orthez, dont le récit reste une des meilleures parties

des *Chroniques*. Guy de Blois lui donne des lettres de recommandation pour le comte de Foix, Gaston-Phébus, et il part dans l'automne de 1388. A Pamiers, il rencontre un chevalier de Gaston, Espaing de Lyon, qui fait route avec lui et lui raconte une foule de merveilleuses aventures, dont le chroniqueur fait son profit. Arrivé à Orthez le 25 novembre, Froissart est fort bien reçu par Gaston-Phébus, à la cour duquel il séjourne plusieurs mois, auquel il lit son poème *le Méliador*, emporté par lui dans ses bagages, et dont il observe avec curiosité la singulière humeur. En mars 1389, il quitte Orthez, accompagnant la jeune Jeanne de Boulogne, fiancée au vieux duc de Berry ; il passe par Avignon, par Riom, où a lieu le mariage, puis il retourne dans le nord du royaume. A Paris, il s'arrête auprès d'Enguerrand de Coucy, qui l'emmène au château de Crèvecœur, et rejoint enfin Guy de Blois en Hollande, à Schoonhoven. Après quelques semaines de séjour, il revient à Valenciennes pour y achever son livre III.

Le désir de se renseigner sur les guerres de Castille le décide peu après à aller à Bruges, puis à Middelbourg, interviewer des gentilshommes espagnols et portugais, de passage dans ces deux villes. Puis il rentre à Valenciennes, et, se détachant peu à peu de Guy de Blois, alourdi par l'âge, il s'attache à Guillaume d'Ostrevant, gouverneur de Hainaut, et subit l'influence bourguignonne après l'influence anglaise, puis française. Cette nouvelle opinion se marque dans le livre IV, hostile au duc Louis d'Orléans et à Valentine Visconti. La vente de Blois au duc d'Orléans (1391) achève de mettre la brouille entre Guy et le chroniqueur, outré du préjudice causé aux agnats du comte. Celui-ci mourra en 1397.

Vers la fin de 1393, Froissart assiste au congrès tenu à Abbeville pour la paix entre les deux royaumes, et l'année suivante, réalisant un désir longtemps nourri, il s'embarque pour l'Angleterre (juillet 1394). Ici il trouve tout changé : ses anciens amis sont morts, on ne le connaît plus ; bien accueilli de Richard II, auquel il offre un recueil de ses poésies, il récolte beaucoup de renseignements sur les affaires d'Angleterre, sur les guerres d'Irlande, puis il rentre en Hainaut et poursuit le récit des événements jusque vers l'an 1400. Froissart survit au duc Aubert, mort en 1404, mais on connaît mal ses dernières années. On a supposé, un peu gratuitement,

qu'il les avait passées à Chimay, dans la retraite, occupé à la rédaction de la troisième version des *Chroniques*, qu'il ne poussera d'ailleurs que jusqu'à l'an 1350. On ne sait pas la date exacte de sa mort ; son obit à Chimay était célébré au mois d'octobre.

*Ouvrages de Froissart.* — Outre les *Chroniques*, ils comprennent un grand nombre de poésies, dont un recueil a été publié à Bruxelles par A. Scheler, 3 vol. in-8, 1870-1872, renfermant plus de 14,000 vers authentiques, réunis par l'auteur lui-même dans un manuscrit offert à Richard II, manuscrit que l'éditeur estime avoir retrouvé. Ce sont de longs poèmes allégoriques, dont certains fournissent des renseignements précieux pour la vie de l'auteur, la biographie de ses patrons, notamment Wenceslas, et l'histoire du temps. Citons seulement l'*Épinette amoureuse* (en partie autobiographie) ; la *Prison amoureuse* (vers et prose mêlés ; sur la captivité du duc de Brabant) ; le *Buisson de Jonesse ;* le *Dit du florin* (une des meilleures pièces, composée à Avignon en 1389) ; 20 pastourelles, dont 8 s'échelonnent entre 1364 et 1372 ; des chansons, des ballades, des virelais, des rondeaux, etc. L'éditeur s'est attaché à dater toutes ces pièces et en a fait ressortir l'intérêt historique. Au tome III, il imprime la *Court de may*, long et fastidieux poème malencontreusement attribué à Froissart par Kervyn, mais qui certainement n'est pas de lui.

Jusqu'à ces dernières années, on ne connaissait que de nom le poème de *Méliador*, composé par Froissart pour Wenceslas de Luxembourg, et lu par lui à la cour de Gaston-Phébus. M. Longnon en a retrouvé le texte dans un manuscrit de la Bibliothèque nationale et l'a publié pour la Société des anciens textes, 3 vol. in-8, 1895 et suiv. C'est un ennuyeux et interminable poème, se rattachant au cycle de la Table ronde et dans lequel Froissart a inséré les compositions lyriques de Wenceslas. M. Longnon estime que de l'ouvrage il a existé deux rédactions, la première représentée par un fragment découvert par lui aux Archives nationales, la seconde par un manuscrit complet à la Bibliothèque nationale. On trouvera dans la préface et dans l'appendice du tome III de l'édition tous les renseignements désirables. Une analyse du poème occupe les pages 78-93 de l'ouvrage de Mme Mary Darmesteter.

*Chroniques.* — Froissart a voulu raconter les guerres de l'Europe entière de l'avènement d'Édouard III à la mort de Richard II (1327-1400). L'ouvrage comprend quatre livres, de longueur inégale; du livre Ier seul, qui s'étend, suivant les copies, jusqu'à 1372 ou jusqu'à 1377, on a un grand nombre de manuscrits, et de ce livre également il existe plusieurs rédactions, dont la distinction n'a été entièrement faite que de nos jours. Voici les derniers résultats acquis sur ce point.

En arrivant en Angleterre en 1361, Froissart offrit à la reine Philippine de Hainaut un ouvrage sur les guerres du continent qui, quoi qu'on en ait dit, devait être en vers; l'opinion contraire, émise par P. Paris, a été adoptée par Luce (édit., I, xi), mais il faut se rallier à l'avis de Kervyn de Lettenhove. M. Delisle a publié dans la *Bibl. de l'École des chartes*, LX, 611-616, quelques vers, seuls débris d'un poème historique du xive siècle, racontant les événements des années 1356-1357; la substance de ces vers se retrouve dans les chroniques de Froissart; on peut donc affirmer, avec M. Longnon (*Méliador*, III, 367-368), que ce sont bien des fragments du livre offert par l'auteur à Philippine de Hainaut vers 1361.

Ce premier ouvrage va servir de germe, comme l'a dit Luce, aux *Chroniques* en prose. Froissart se met à l'œuvre après la mort de Philippine (août 1369) et utilise les notes réunies par lui durant son séjour en Angleterre; cette première rédaction est achevée avant 1373, l'auteur ne prenant dans aucun manuscrit le titre de prêtre, qu'il porte dans les autres rédactions; or il devint curé de Lestinnes-au-Mont un peu avant septembre 1373. Ce premier état des chroniques s'arrête, suivant les copies, au siège de Bourdeilles ou à la prise de la Roche-sur-Yon (1369), ou encore à la prise de la Rochelle en 1372. On a donc supposé que ces manuscrits représentaient l'ouvrage tel que Froissart l'a rédigé de 1369 à 1373, complétant son récit dans les différents exemplaires qui lui étaient commandés par des amateurs. La première partie est empruntée, Froissart le dit honnêtement dès le début, aux *Chroniques* de Jean le Bel, avec quelques additions et remaniements; les emprunts sont le plus souvent textuels; pour les années 1356-1359, il dut utiliser son ouvrage en vers; enfin, à dater d'environ 1360, il est absolument original, et met en œuvre les matériaux réunis par lui du-

rant son séjour en Angleterre et à la cour de Bordeaux, et dans ses voyages sur le continent.

L'ouvrage, rédigé à la prière de Robert de Namur, seigneur de Beaufort, neveu de Robert d'Artois, est de sentiments anglais. Froissart rend justice au courage des ennemis d'Édonard III, mais il donne des événemęnts la version qui circulait dans les milieux ennemis de la France et corrige le récit de Jean le Bel quand celui-ci est trop hostile au souverain anglais. C'est cette première rédaction qui a eu le plus de succès au moyen âge, et c'est peut-être, en dépit de la partialité et du manque d'originalité de tout le début, la meilleure partie des chroniques. Nulle part, Froissart n'a déployé plus de talent littéraire et n'a mieux peint les hommes et les choses de son temps; ajoutons que c'est une œuvre de jeunesse. D'autres manuscrits, dont le plus célèbre est celui de Besançon, renferment cette première rédaction revisée et continuée jusqu'à 1377; elle contient en plus quarante-deux chapitres que Froissart rejettera plus tard au début du livre II et qu'il remplacera à la fin du livre I<sup>er</sup> par quelques chapitres additionnels. Dans ce second état des chroniques, le récit des années 1350 à 1356 est beaucoup plus développé et beaucoup plus indépendant de Jean le Bel. Tel était l'état d'avancement des *Chroniques* vers 1378. Luce en a connu quarante-six manuscrits plus ou moins complets; ce chiffre indique quelle vogue l'ouvrage obtint dès le début.

*Seconde rédaction.* — Elle n'est représentée que par deux exemplaires, l'un complet (Amiens), l'autre un peu abrégé (Valenciennes); ce dernier s'arrête à l'an 1340 et ne renferme qu'un chapitre additionnel. Le manuscrit d'Amiens porte les armes de Jean de Croy, comte de Chimay, chambellan de Philippe le Bon, mort à Valenciennes en 1472. La rédaction du livre I<sup>er</sup> qu'il renferme a été écrite sous l'inspiration de Guy de Blois. Froissart y reproduit son premier ouvrage, en le modifiant profondément dans le sens français; il a commencé cette nouvelle version après 1376, date de la mort du Prince Noir. Les emprunts à Jean le Bel y sont encore nombreux, mais Froissart, sur certains points importants, a substitué sa propre version à celle de son prédécesseur.

*Troisième rédaction.* — Représentée par un seul manuscrit, au Vatican; elle s'arrête à la mort de Philippe de Valois en 1350; trois

feuillets manquent à la fin du volume. Elle est postérieure à la mort de Richard II (1400). Ici Froissart se montre hostile à l'Angleterre, qu'il a revue après les troubles et sur le compte de laquelle il a éprouvé de fortes désillusions, car il ne peut pardonner au peuple anglais le détrônement et la mort de Richard. Il ne reproduit plus textuellement les récits de Jean le Bel et n'en donne que la substance. Luce a supposé que Froissart n'avait jamais voulu pousser plus loin cette rédaction, qui, suivant lui, était destinée à servir de début à la première ou à la deuxième rédaction de la suite.

Tous ces détails ne s'appliquent qu'au livre Ier ; les livres II à IV, qui renferment le récit des événements de 1377 à 1400 ou environ, ont été rédigés dans d'autres conditions. Le livre II fut composé après le 5 août 1386 et avant 1388 ; il est donc de 1387 ; il en existe deux rédactions, dont une revisée (Raynaud, introd. au tome IX de l'édition de la Société de l'hist. de France). Le livre III date de 1390, et le livre IV, dans la préface duquel l'auteur se qualifie de chapelain de Guy de Blois, était dès lors ébauché. Ce dernier livre, repris par l'auteur entre 1393 et 1395, fut terminé entre 1398 et 1400.

Après le livre Ier et avant le livre II, Froissart a rédigé encore une *Chronique de Flandre* (1381-1386), conservée dans trois manuscrits ; il l'incorpora plus tard à son livre II. — Enfin Kervyn lui attribuait un abrégé du premier livre, copié en 1477 par un archer de Philippe le Bon, Bertoulet Lebrun (cf. Luce, I, XLII et XLIII), et l'a publié au tome XVII de son édition, mais cette opinion paraît peu admissible. Le texte est d'ailleurs intéressant et fondé sur un bon exemplaire de la première rédaction.

Froissart a été fort apprécié dès le moyen âge ; son continuateur, Monstrelet, en fait l'éloge, et le premier livre des *Chroniques* a été maintes fois copié. Cette vogue se maintient plus tard ; l'auteur est lu avec passion du XVIIe siècle à nos jours, et pendant longtemps c'est uniquement d'après lui qu'on écrit l'histoire du XIVe siècle. Aujourd'hui on le juge plus sévèrement et on distingue dans Froissart l'historien et le chroniqueur.

Le premier est peu sûr, léger, sujet à des erreurs et à des confusions regrettables, sa chronologie est souvent fautive, il se trompe sur les noms propres, et il rapporte aveuglément ce qu'on lui a raconté, sans même avoir l'idée de soupçonner la véracité de ses in-

formateurs ; il rapporte successivement sur tel fait important les versions les plus opposées, sans jamais essayer d'en faire la critique et de comparer les témoignages. Il est partial et tout dévoué à ses protecteurs ou amis, à ceux qu'il fréquente pour le moment et qui le renseignent. Enfin il n'a vu que le côté extérieur des choses ; il connaît mal les négociations et les secrets de la politique ; il n'a du monde de son temps qu'une idée superficielle, et n'a jamais deviné les intentions des princes. Très ennemi des classes populaires, il les juge comme une quantité négligeable et s'indigne de leurs révoltes contre l'ordre de choses établi, qui lui semble parfait, car il s'y est fait une excellente place. En un mot, c'est un homme du monde aimable, un esprit curieux, un peu léger, mais ce n'est ni un penseur, ni un politique, ni même une âme passionnée.

Ce sont là défauts graves, sur lesquels il faut insister, pour mettre en garde le lecteur des *Chroniques*. Mais, hâtons-nous de le dire, ces défauts sont rachetés par des qualités précieuses. Du style de Froissart, inutile de faire l'éloge ; la langue est bonne et pure ; la phrase, parfois un peu longue, est généralement bien construite. On y trouve du trait, de la couleur, de la grâce et de la vivacité. Froissart sait même peindre un homme en deux mots ; il n'a aucun goût pour la rhétorique et n'a pas subi l'influence des auteurs anciens, qui gâtera tant d'œuvres excellentes du xv[e] siècle. — On a dit plus haut qu'il voit surtout le côté extérieur des choses, mais il le voit bien ; il sait peindre en termes précis et pittoresques l'aspect d'une troupe armée, une fête de cour ; il rapporte avec bonhomie les propos de ses interlocuteurs et sait les faire parler. En un mot, il est le peintre exact et habile de la société polie de son temps, qu'il admire et qu'il fréquente. De cette société il ne voit pas les tares ; il montre la même indulgence pour un grand seigneur et pour un chevalier pillard. Mais nous n'avons pas à juger cette âme un peu futile, il suffira de montrer l'usage qu'on peut faire des *Chroniques*.

Froissart est un conteur admirable, qui aime à causer et à écouter ; dans son portrait, il a, dit Sainte-Beuve, *la lèvre curieuse*. Qu'il se trouve avec Guy de Blois, avec le Prince Noir, ou avec Espaing de Lyon, il saura faire parler ses interlocuteurs et rapporter leurs conversations, avec tous les traits pittoresques, toutes les saillies

qu'ils y auront mises. En un mot, si, pour le récit même des faits, Froissart est parfois suspect, s'il faut se méfier de ses appréciations, il semble avoir peint avec une merveilleuse exactitude la société au milieu de laquelle il a vécu, il est le chroniqueur fidèle du monde chevaleresque vu et aimé par lui, et s'il n'a guère vu que l'extérieur des hommes et des choses, il nous a du moins exactement reproduit l'impression faite par les uns et par les autres sur un spectateur bienveillant et d'esprit ouvert.

Il s'est souvent trompé, mais surtout par excès de confiance dans la parole de ses informateurs. Il rappelle avec raison quelque part qu'il n'a rien négligé pour se bien informer, qu'il s'est imposé de longs voyages et de grosses dépenses pour aller chercher un peu partout les renseignements les plus sûrs. Qu'on lui signale la présence dans une ville de Hollande de seigneurs portugais au courant des affaires de la péninsule, il n'hésite pas à aller les trouver et note soigneusement leurs dires pour compléter ses informations. En un mot, Froissart nous donne des guerres du XIV^e^ siècle moins un récit personnel que les dires des principaux acteurs de ces guerres. De là le caractère vivant et pittoresque de ses récits, composés d'ailleurs avec un art consommé; de là aussi la confiance aveugle trop longtemps accordée aux *Chroniques;* on sait aujourd'hui qu'il faut les critiquer de près, mais on sait aussi qu'on peut les employer avec sûreté et sans réserve pour connaître les mœurs et les idées de la société courtoise au XIV^e^ siècle.

Les sources écrites de Froissart sont en somme peu nombreuses; il a dans sa première rédaction emprunté à Jean le Bel la majeure partie de son exposé, en prévenant d'ailleurs le lecteur; ces parties empruntées sont bien moins considérables dans les rédactions subséquentes. Il a connu également quelques textes diplomatiques, le traité de Brétigny, par exemple, dont il rapporte en partie le texte. Mais c'est à des témoignages oraux, à ses propres informations, qu'il doit la majeure partie de ses renseignements. De là, en grande partie, le caractère vivant de ses récits.

*Manuscrits.* — Du premier livre on possède un grand nombre de copies; la plupart ont été examinées et classées dans l'introduction de S. Luce. Les plus importantes sont celle de Besançon, longuement étudiée par Castan (*Bibl. de l'École des chartes*, XXVI, 114-

148), et celle de Breslau, magnifiquement illustrée, décrite en détail par Alcuin Schulz (*Beschreibung des Breslauer Bilderhandschrift des Froissart....*, Breslau, 1869, in-4). — Sur le manuscrit d'Amiens, représentant la deuxième rédaction, il faut consulter un mémoire de Rigollot, Cayrol et Fontenelle de Vaudoré, paru en 1840 dans les *Mémoires de la Société des antiquaires de Picardie*, et en 1841 dans la *Revue anglo-française.* — Sur le manuscrit du Vatican (3e rédaction), voir entre autres une communication de Kervyn (*Bulletin de la Société de l'histoire de France*, 1862, 379-386, 396-399) et les observations de Luce dans son introduction.

Voici en outre quelques indications bibliographiques, sans doute incomplètes, mais utiles, en attendant l'étude promise par les éditeurs : Sur un manuscrit perdu depuis le XVIIIe siècle, renfermant les livres I et II, une note de M. Delisle, *Bibl. de l'École des chartes*, XXXIII, 286-288. — Les manuscrits de Froissart existant en Angleterre ont été étudiés par S. Luce (*Archives des missions,* II, 4 (1867), 569 et suiv.), qui donne également quelques détails sur ceux de Leyde et de Valenciennes. Sur d'autres manuscrits d'Angleterre, voir *Bibl. de l'École des chartes*, XXXIII, 202 ; XXXV, 403-404, 435-436. — Humphreys a reproduit quelques-unes des peintures ornant plusieurs manuscrits du Musée britannique (*Illuminated illustrations of Froissart....* Londres, 1844, in-4). — Sur une copie du livre III, de la collection Hamilton, auj. à Berlin, cf. *Neues Archiv*, VIII, 338. — Beaucoup de ces manuscrits sont ou abrégés, ou altérés, ou encore interpolés. Voir entre autres de S. Luce, dans la *France pendant la guerre de Cent ans*, 1re série, 247 et suiv., une notice sur Raoul Tainguy, copiste peu fidèle et peu scrupuleux des œuvres de Deschamps et des *Chroniques* de Froissart.

*Éditions.* — Cf. Lelong, II 17100-17101 ; Brunet, *Manuel du libraire,* II, 1404-1408; *Catal. de l'hist. de France,* I, 133-134. Elles sont extrêmement nombreuses. La première, d'Antoine Vérard, parut à Paris, vers 1495, en 4 vol. in-fol. ; ce premier texte, fort défectueux, est reproduit tel quel jusque vers 1530. — Denis Sauvage, Lyon, 1559-1561, 2 vol. in-fol. ; édition améliorée, mais encore passablement fautive. — En 1563, Plantin conçoit le projet d'une nouvelle édition, dont il s'occupe jusqu'en 1565, et pour laquelle il emploie

le manuscrit dit de Breslau, alors à Schoonhoven (voir à ce sujet G. Raynaud, dans *Mélanges Havet*, 515-519). — Au XVIIIe siècle, le soin de préparer une nouvelle édition est confié à Dacier, qui recherche diligemment les manuscrits, emploie notamment celui de Besançon, et imprime 632 pages d'un tome Ier ; la Révolution interrompt l'entreprise. Le texte de Dacier était fort supérieur à celui des éditions antérieures, mais ce n'était pas un texte critique, distinguant les différentes rédactions ; Dacier, préoccupé avant tout de l'intérêt historique de l'œuvre, avait fondu les versions fournies par les différentes copies. — Le travail de Dacier sert de base à celui de Buchon, qui consacre en 1835 trois volumes de son *Panthéon littéraire* à Froissart. Son édition, réimprimée plusieurs fois, notamment en 1846, est en somme fort utile, accompagnée de précieux appendices, mais si elle est encore consultable pour les livres III et IV, elle est sans valeur pour les deux premiers.

Dès 1834, la Société de l'histoire de France conçoit le projet d'une nouvelle édition, confiée à L. Lacabane ; celui-ci s'attarde à la critique historique du texte, et pendant près de trente ans, il répond par de vaines promesses aux réclamations de la Société. En 1866, dans une lettre sur les manuscrits du premier livre (*Annuaire-bulletin*, 103-111), il se prononce pour le système de Dacier, refuse toute autorité aux manuscrits d'Amiens et de Rome, et propose de fondre les diverses rédactions. Puis il renonce définitivement à l'entreprise, qui est confiée à S. Luce ; celui-ci, adoptant le plan tracé dès 1864 (*Annuaire-bulletin*, 134-143) par le comte de Laborde, expose ses vues à la Société (*Ann.-bulletin*, 1867, p. 184-187) et se met à l'œuvre. On reviendra tout à l'heure sur cette édition.

Vers le même temps, Kervyn de Lettenhove préparait une grande édition des œuvres de Froissart, qu'il a menée rapidement et fait paraître de 1867 à 1877, en 29 vol. in-8. Dès 1863, il avait donné *Le premier livre des Chroniques* (Bruxelles, 2 vol. in-8), reproduction du manuscrit de Rome. Dans l'édition complète, il fond les rédactions et donne successivement les différentes versions de chaque chapitre. Les *Chroniques* occupent les tomes II-XVI ; le tome XVII renferme les *Chroniques abrégées;* le tome XVIII, les pièces justificatives ; le tome XIX, le glossaire par A. Scheler ; les tomes XX-XXV, les tables ; les tomes XXVI-XXVIII, les *Poésies* éditées par le

même Scheler; enfin l'*Introduction* (t. I^er^) compte deux parties. Cette édition est utile, mais assez fautive et visiblement trop hâtivement faite. L'usage en est malaisé, et l'ordre suivi confus. Elle perdra toute valeur le jour où celle de la Société de l'histoire de France sera achevée.

Celle-ci, dont les tomes I-VIII ont été publiés par Luce de 1869 à 1888, donne le texte des différentes rédactions et les variantes des manuscrits. En voici l'économie : au tome I^er^, l'éditeur a mis une introduction où il traite principalement la question du choix du texte et classe les copies du livre I^er^. Chaque volume se compose des parties suivantes : un sommaire développé, avec notes explicatives et rectificatives, qui, peu nombreuses au début, sont de plus en plus abondantes à partir du tome III et forment un commentaire perpétuel des *Chroniques*. Ce commentaire est justement estimé. Puis le texte de la rédaction adoptée (la première pour le livre I^er^); enfin les deux textes revisés et les variantes. — Le texte du tome VIII avait été établi par M. G. Raynaud, et c'est à celui-ci qu'après la mort de Luce on a confié la suite de l'entreprise. Fidèle au plan de son prédécesseur, M. Raynaud a publié les tomes IX à XI, qui renferment la majeure partie du livre II; il a de plus resserré dans de justes limites le commentaire, et utilisé les sources diplomatiques anglaises, que Luce n'avait pu consulter. En somme, cette édition de Froissart peut passer pour définitive, et on doit en souhaiter le prompt achèvement.

*Traductions.* — Froissart a été traduit dans toutes les langues de l'Europe; voici à ce sujet quelques brèves indications : Sleidan en a donné une version latine, publiée à Paris dès 1537 et réimprimée souvent avec celle de Commines du même; cette traduction est faite sur un mauvais texte. — J. Bourchier en a donné une version anglaise dès 1523; mais cette traduction est oubliée et remplacée par celle de Thomas Johnes, parue de 1803 à 1810 en 5 vol. in-4, travail sérieux, fait en partie sur les manuscrits. La traduction de Johnes a été souvent réimprimée. — Vers 1430, un magistrat, Geryt Potter van der Loo, fit des *Chroniques* une traduction en néerlandais, dont on a des manuscrits du temps; anciennement imprimée, cette version a été republiée en 1898 à Gand par N. de Pauw, et étudiée par le même dans *Archives belges*, 1899.

*Trav. à cons.* — Ils sont extrêmement nombreux, mais beaucoup ne méritent guère d'être mentionnés. Tout d'abord les ouvrages généraux : Lacurne de Sainte-Palaye (*Acad. des inscript.*, X, XIII, XIV ; vie de Froissart, notice sur les *Chroniques* et sur les poésies) ; le tome V de la traduction anglaise de Johnes ; la préface et les appendices de l'édition Buchon ; P. Paris (*Bulletin du bibliophile*, XIV, 1860, 860) ; Kervyn de Lettenhove (*ibid.*, 1257 ; réponse à P. Paris); le même, *Froissart, étude littéraire sur le XIVe siècle*, Bruxelles, 1858, 2 vol. in-12, et l'introduction aux *Chroniques* ; Stecher, dans *Biographie nat. belge*, VII, 317-339; G. Paris et Jeanroy, *Extraits des chroniqueurs français*, 165; Darmesteter (Mary), *Froissart*, Paris, 1894, in-8; Sainte-Beuve, *Causeries du lundi*, IX, 63-96. — Sur quelques détails de la vie, Al. Pinchart, dans *Revue trimestrielle* de Bruxelles, VI et XIII; Cumont, dans *Annales de la Société archéologique de Bruxelles*, XI, et Longnon, préface de *Méliador*.

Sur la langue, le *Glossaire* de Scheler (édit. des *Chroniques* de Kervyn), Bruxelles, 1877, in-8; Riese, *Recherches sur l'usage syntaxique de Froissart*, Halle, 1880, in-8; Jahn, *Das Geschlecht der Substantiva bei Froissart*, Halle, 1882, in-8; Ebering, *Syntaktische Studien zu Froissart*, Halle, 1882, in-8; Welter, *Ueber die Sprache Froissarts*, Essen, 1889, in-4 (Programme).

Les ouvrages de critique historique abondent, et des assertions de Froissart ont été examinées dans la plupart des ouvrages relatifs à la guerre de Cent ans; on n'indiquera ici que les travaux qui ont pour objet la critique de tel ou tel fragment déterminé du chroniqueur. — Bertrandy, *Étude sur les chroniques de Froissart. Guerres de Guyenne*, 1345-1346. Bordeaux, 1870, in-8; Lacabane, Mémoire sur la mort d'Étienne Marcel (*Bibl. de l'École des chartes*, I, 79-98); Conséquences d'une erreur de nom (*Ibid.*, II, 554-567); La Borderie (de), *Froissart et le début de la guerre de Bretagne*, dans *Études historiques bretonnes*, 49-82, 117-236; D. Plaine, dans *Revue de Bretagne et de Vendée*, IX (1871), 5-32, 119-136, et *Revue historique de l'Ouest*, 1885, sept., 145-163 ; le P. Ehrle, Jean und Geoffrey le Meingre Boucicaut und ihre Beziehungen zu Peter von Luna und der Stadt Avignon, dans *Archiv für Literatur und Kirchengeschichte*, V, 465-487.

# LVII.

## PETITES CHRONIQUES FRANÇAISES JUSQUE VERS 1380

**3095.** *Continuateurs* de Guillaume de Nangis (1300-1340), suite en latin et sur le plan primitif de la chronique latine de Guillaume, par des moines de Saint-Denis qui ne se nomment point ; ce sont des notes extrêmement précises, relatives surtout à l'histoire de France et ayant un caractère officiel très prononcé. Entre ces notes, la chronique de Richard Lescot et les *Grandes chroniques* fran-

çaises, il existe des rapports étroits, mais on relève aussi des différences. L'ouvrage est de plusieurs auteurs, dont la personnalité est peu apparente; on distingue toutefois une coupure après 1303, une autre en 1316, et les vingt-quatre années suivantes ne sont pas sûrement du même auteur. L'ouvrage a été publié par d'Achery, *Spicilegium*, III, 54 et suiv., puis par Géraud en 1843 (Soc. de l'hist. de Fr.); les années 1300-1327 sont dans *Hist. de Fr.*, XX, 583-646. Cf. Lacurne de Sainte-Palaye, dans *Mém. de l'Acad. des inscript.*, VIII, 560-569, et la préface de Géraud, qui avait déjà paru dans *Bibl. de l'École des chartes*, III, 17-46. Il y aurait lieu de rééditer l'ouvrage en le comparant attentivement aux œuvres historiques du temps plus haut citées et à diverses chroniques françaises inédites, continuations de la chronique abrégée de Guillaume de Nangis.

**3096**. Cosneau (E.). *Les grands traités de la guerre de Cent ans* (Coll. de textes pour servir à l'ens. de l'histoire). Paris, 1889, in-8. On y trouve les textes suivants : traité de Londres de 1359; traité de Brétigny (1360); trêve de Paris (1396); traité de Troyes (1420); traité d'Arras (1435); traité de Tours (1444).

**3097**. *Chronique* de Richard Lescot, religieux de Saint-Denis (1328-1344), suivie de la continuation de cette chronique (1344-1364), publiée par Jean Lemoine (Société de l'histoire de France), Paris, 1896, in-8. L'ouvrage de Richard est une continuation de Géraud de Frachet; le début en a été publié anonyme jusqu'à l'an 1328 dans *Hist. de Fr.*, XXI, 5-70. L'auteur se nomme à l'an 1329 et dit qu'à cette date, il devint moine de Saint-Denis. L'ouvrage commence dans le manuscrit unique à l'an 1268. Richard est mentionné dans le Procès pour la possession du chef de saint Denis en 1410; à cette date, il était mort depuis longtemps et son nom figure à l'obituaire de Saint-Denis au 6 novembre (*Obit. français*, I, 342). Il avait écrit une chronique française perdue, mais encore citée au xv$^{e}$ siècle; un traité contre les prétentions d'Édouard III à la couronne de France, perdu, mais cité également au xv$^{e}$ siècle; une généalogie des rois de France, en latin, contre les prétentions de Charles le Mauvais, écrite en 1358, publiée par Lemoine, p. 173-178, l'auteur y allègue la Loi salique sans l'avoir lue; enfin une continuation en latin de la chronique de Géraud de

Frachet. Cette continuation commençait à l'an 1285 ; elle est fort analogue aux Continuations de Guillaume de Nangis de 1300 à 1340, mais ajoute beaucoup de détails au texte de ces dernières ; d'autre part, on retrouve dans les *Grandes chroniques* certains traits communs à cet ouvrages et à celui de Lescot. — La chronique de ce dernier, qui va jusqu'à 1344, aurait été composée, suivant une conjecture de M. Lemoine, entre cette date et 1356 ; mais cette conjecture nous paraît peu fondée. La suite de la Continuation (1344-1364) n'est pas de Richard Lescot, mais d'un autre moine de Saint-Denis, qui écrivait à la fin du règne de Charles V, ou au début de celui de Charles VI (après 1390, suivant l'éditeur) ; c'est, en somme, la suite des Continuateurs de Guillaume de Nangis. Cette partie paraît avoir été connue de Cuvelier (voir à ce sujet J. Lemoine, dans *Bibl. de l'École des chartes*, LVI, 87-89).

**3098**. Jean de Venette. D'Achery, puis à son exemple Géraud, ont publié, à la suite des Continuateurs de Guillaume de Nangis, une chronique latine des années 1340-1368, jointe au texte de ces Continuateurs dans la plupart des manuscrits ; M. Delisle (*Mém. de la Société de l'histoire de Paris*, IV, 225-226) en a signalé au Musée britannique une copie isolée, du XIVe siècle. Lacurne de Sainte-Palaye (*Mém. de l'Acad.*, VIII, 569-578, et XIII, 520-533) a étudié l'ouvrage avec soin, et voici les résultats de cette étude, résultats acceptés par Géraud ; l'auteur ne se nomme pas, mais il se dit religieux, d'un ordre mendiant ; il habitait le couvent des Carmes de la place Maubert, à Paris, en 1360. Ailleurs il rapporte qu'il est né à Venette (auj. Oise, cant. Compiègne) et il connaît à merveille les vallées de l'Oise et de l'Aisne. Or, vers le même temps vivait un certain *Jean de Venette*, carme, prieur du couvent de Paris en 1339, provincial de France de 1341 à 1366. Villiers (*Bibl. Carmelit.*, II, 132-135) cite de lui plusieurs ouvrages de théologie, et il avait écrit un grand poème français, *la Vie des trois Maries*, comptant 40,000 vers, dont un abrégé en prose a été publié en 1511 par Jean Drouin, Paris, in-4, puis analysé par l'abbé d'Artigny, *Nouveaux mémoires d'histoire*, VI, 237-291. C'est un ouvrage assez singulier, plein de récits populaires et de légendes ; l'auteur y raconte ses voyages en France, y parle longuement du couvent des Carmes de Paris, et y cite certains personnages du temps, dont

Philippe de Vitry, évêque de Meaux. Le poème date d'environ 1347. On y note certains traits généraux rappelant la chronique latine ; la thèse de Lacurne semble donc devoir être acceptée et on peut attribuer la chronique anonyme de 1340 à 1368 à Jean de Venette.

Né à Venette vers 1307 ou 1308, prieur du couvent des Carmes de Paris en 1339, il habita cette ville de 1356 à 1360, puis en 1364 et 1365. Il survécut à 1368, mais dut mourir vers 1370. L'ouvrage fut certainement écrit au jour le jour pour les années 1358-1359 ; il était peut-être commencé dès 1345, mais, en ce cas, l'auteur l'aura revu plus tard.

Justement estimée, cette chronique diffère entièrement des ouvrages de Froissart et de Pierre d'Orgemont. Jean de Venette est hostile à la noblesse, favorable au petit peuple ; il a l'âme et la violence d'un prédicateur populaire. Un instant partisan d'Étienne Marcel et de Charles le Mauvais, il se rallie bientôt au parti royaliste, mais sans jamais renoncer à ses goûts d'opposition et de critique. Pour conclure, chronique de premier ordre, et justement appréciée depuis le XIX$^e$ siècle. Le style est à la fois incorrect et boursouflé.

*Édit.* : D'Achery, *Spicil.*, III, 104-139 ; Géraud, à la suite de Guillaume de Nangis, II, 178-378. — Cf. Lacurne de Sainte-Palaye, *ut supra*, la notice de Géraud et E. Déprez, dans *Mél. de l'école de Rome*, XIX (1899), p. 131-143.

**3099.** *Grandes chroniques de France* (dites Chroniques de Saint-Denis). La première partie, rédigée par Primat en 1274, s'arrêtait à l'avènement de Louis VIII ; l'ouvrage a été continué plus tard, et probablement à Saint-Denis même. On en a des copies s'arrêtant à la fin du règne de Philippe le Long, puis à 1340 ; une liste des principaux manuscrits a été donnée par Paulin Paris, au tome VI de son édition, 483-504 ; d'autres ont été signalés à Rome et à Londres. Cette partie se compose de la traduction des biographies de saint Louis et de Philippe le Hardi, par Guillaume de Nangis ; la suite est empruntée soit à la chronique de ce dernier auteur, soit aux continuations de la chronique. Mais pour le XIV$^e$ siècle, il y a nombre de divergences ; tantôt le texte latin, tantôt le texte français sont plus complets. L'étude détaillée de toutes ces compilations n'a pas été faite ; l'édition de P. Paris est encore aujourd'hui utile, en attendant celle qu'annonce la Société de l'histoire de

France. Dès l'an 1340, le récit commence à se modifier, puis à partir du chapitre xxi du règne de Philippe VI (Paris, V, 389), il change complètement de nature. La disposition est toujours la même; l'auteur ou les auteurs suivent l'ordre chronologique, en notant sous la rubrique : *Incidence*, les faits relatifs à l'histoire européenne, mais le caractère officiel de l'œuvre se marque de plus en plus. Cette partie vient peut-être encore de Saint-Denis, mais on ne saurait en dire autant de la suite à dater de 1350. On a dès lors affaire à une chronique officielle de la couronne, beaucoup plus étendue, où la narration s'enchaîne, est infiniment plus développée et présente un caractère tendancieux. L'auteur donne de certains faits (par exemple la révolution parisienne de 1356-1358) non point l'histoire vraie, mais la version favorable à la royauté. De même pour la rupture du traité de Brétigny. Au cours du récit on trouve insérés certains documents authentiques; en un mot, l'ouvrage est une apologie de la politique intérieure et extérieure de la royauté. Il se poursuit ainsi jusqu'à l'an 1377; pour la fin du règne de Charles V, on trouve un long récit de la visite de l'empereur Charles IV, qui se rencontre isolé ailleurs, le texte des aveux de Jaquet de la Rue, chambellan du roi de Navarre, enfin quelques notes à peine rédigées, dont la plus récente est de novembre 1380. Là se termine le texte publié par P. Paris.

A qui faut-il attribuer cette partie des *Grandes chroniques ?* Lacabane a jadis découvert un mandement de Charles V, pour le paiement de la reliure des *Croniques de France et de celles que a faittes nostre amé et féal chancelier*. Or on a le manuscrit dont il est question dans ce mandement : c'est le man. fr. 2813 de la Bibl. nat. (anc. 8395). Il renferme une belle copie par Henry de Trévou du texte des *Grandes chroniques* auj. à la Bibl. Sainte-Geneviève; sur ce dernier, on a relevé des notes indiquant à ce copiste Henry les blancs à ménager pour les miniatures. Mais dans la copie, il y a plusieurs cartons, qui portent toujours sur des passages relatifs aux droits de suzeraineté du roi de France sur celui d'Angleterre. Enfin plusieurs des peintures du manuscrit 2813 représentent ce dernier prince s'acquittant de ses devoirs de vassal

La copie de Henry de Trévou s'arrête à l'an 1350; la suite, d'une main moins élégante, s'étend jusqu'à l'an 1377 et à la fin du volume

il existe encore un certain nombre de feuillets restés blancs, mais préparés pour l'écriture.

En 1377, le chancelier était Pierre d'Orgemont. Issu d'une ancienne famille bourguignonne établie à Paris, Pierre est conseiller du roi et du duc de Normandie dès 1350 ; en 1359, on le trouve second président, puis bientôt premier président au parlement de Paris. En 1373, il est élu chancelier par le conseil du roi (cf. S. Luce, dans *Rev. hist.*, XVI, 91-102). Il quitte son poste après la mort de Charles V, dès le 1er octobre 1380, et se retire dans son château de Méry-sur-Oise ; de là probablement le non-achèvement des chroniques ; il mourut en juin 1389 (cf. L. Pannier, *Mém. de la Société de l'hist. de Paris*, I, 240-243). S. Luce lui a attribué le récit de la mort de Charles V mentionné plus loin.

Le travail de revision des *Grandes chroniques*, exécuté par Pierre d'Orgemont, a été étudié par M. Delisle (*Mém. de la Soc. de l'hist. de Paris*, IV, 191-212); il a démontré qu'outre le manuscrit de Sainte-Geneviève, l'auteur avait eu en main une autre copie, aujourd'hui à Londres, ayant appartenu au roi Jean, le recueil de chroniques latines, auj. Bibl. nat. lat. 5925, et un autre recueil analogue, auj. lat. 12711. — La partie originale des chroniques, de 1350 à 1377, est une œuvre de premier ordre, écrite sans recherche, mais généralement exacte ; là où elle altère la vérité, c'est sciemment et dans un but déterminé, pour obéir à des préoccupations politiques.

La seule édition à consulter est celle de P. Paris, V et VI. — Le mémoire de Lacabane, cité plus haut, est dans *Bibl. de l'École des chartes*, II, 57-74. Cf. X, 439.

**3100.** *Chronique normande du XIVe siècle,* publiée par A. et E. Molinier (Société de l'histoire de France). Paris, 1882, in-8. Souvent citée par P. Paris et S. Luce, cette chronique, œuvre d'un noble normand, qui écrivait après 1372, est très précieuse pour l'histoire des guerres anglo-françaises de 1337 à 1372 ; elle est généralement exacte, et l'auteur avait certainement pris une part active à beaucoup des campagnes racontées par lui. Les deux manuscrits existants ajoutent au texte même de la chronique une courte histoire des guerres entre la France et la Flandre de 1294 à 1327, mais il n'est pas prouvé que cette introduction ait fait partie du texte primitif.

Peu répandue au moyen âge, la chronique normande fut bientôt (avant 1383) l'objet d'un remaniement, qui en fit une chronique flamande, et ce remaniement a été copié une infinité de fois. Connu de Jean de Noyal, il a été joint comme continuation à la chronique de Baudouin d'Avesnes, à l'*Istore de Flandres*, et fut compris dans l'édition de ce dernier texte par Denis Sauvage en 1562. Au xv^e^ siècle, il est utilisé par Gilles de Roye, et on constate trace de l'emploi de l'ouvrage dans une foule de compilations latines et françaises (voir à ce sujet la préface des éditeurs de 1882). En un mot, au temps de Philippe le Bon, la chronique normande remaniée est devenue chronique officielle de la Flandre et de la maison de Bourgogne.

Entre ce remaniement et la *Chronographia* (voir plus loin), il y a des ressemblances indéniables. Les éditeurs de la *Chronique normande* supposaient qu'il avait servi de source au texte latin publié en partie par Kervyn de Lettenhove, puis en entier par M. Moranvillé. Ce dernier a essayé de prouver tout au contraire que la *Chronographia* était antérieure, et que la *Chronique normande* aussi bien que sa seconde rédaction étaient des traductions et des développements de cette même *Chronographia*. Cette théorie nouvelle, qui ne tient pas compte de certains faits (existence de manuscrits de la Chronique remaniée dès la fin du xiv^e^ siècle, notamment), a été réfutée par M. Pirenne dans un mémoire paru en 1898 dans les *Bulletins de la commission d'histoire de Belgique*, V^e^ série, 8, n. 3 (voir ci-dessous). — On n'a pas de la *Chronique normande* un texte pur, mais l'ouvrage paraît bien dater des années 1372-1374 et garde toute sa valeur pour l'histoire militaire du xiv^e^ siècle.

**3101.** Jean de Noyal (autr. dit *des Nouelles*) ou *de Guise*, abbé de Saint-Vincent de Laon de 1368 à 1396, auteur d'un *Miroir historial* en français, dont on n'a plus que la dernière partie de 1223 à 1380; l'ouvrage fut achevé en 1388. C'est une compilation assez mal ordonnée, d'après Guillaume de Nangis et ses continuateurs, les *Flores chronicorum* de Bernard Gui, la *Chronique normande* abrégée et les *Grandes chroniques* de France. L'auteur a ajouté un certain nombre de passages originaux fort intéressants, qui ont été publiés dans l'*Annuaire-bulletin* de la Société de l'histoire de France, en 1883. La partie du *Miroir historial* répondant aux an-

nées 1264-1328 est dans *Hist. de Fr.*, XXI, 182-196 ; d'autres pour le règne de Philippe VI ont été données par Kervyn de Lettenhove, *Istore de Flandre*, I, 618-632. Sur l'auteur, cf. *Chronique normande*, LVIII-LXIV.

**3102**. *Chronique des quatre premiers Valois* (1327-1393), publiée par S. Luce (Société de l'hist. de France), Paris, 1862, in-8. Détaillée seulement depuis 1350. L'auteur était un clerc normand, familier de Philippe d'Alençon, archevêque de Rouen (1359-1374) ; il est favorable à la cause populaire. En fait de sources, il a utilisé les *Grandes Chroniques* de Pierre d'Orgemont ; mais le plus souvent il met en œuvre des renseignements oraux. Urbaniste convaincu, défenseur des privilèges des clercs, il s'intéresse beaucoup aux affaires de l'Église, mais n'est détaillé et original que pour les guerres de Normandie et aussi pour les affaires parisiennes. Le style est inégal, le plus souvent diffus et languissant ; quelques récits pourtant sont bien venus et d'une langue plus ferme.

**3103**. *Chronique latine de Berne* ou *Chronographia regum Francorum*. On appelle ainsi une grande histoire latine des rois de France dont le manuscrit unique, venant de Bongars, est aujourd'hui à Berne ; il se compose d'une histoire abrégée jusqu'à 1270, apparentée à la chronique latine abrégée de Guillaume de Nangis, puis d'une œuvre plus développée, embrassant les années 1270-1405 ; des fragments étendus de l'œuvre ont été publiés par Kervyn de Lettenhove à la suite de l'*Istore de Flandre* (voir plus haut, n. 2891) et dans les *Chroniques relatives à l'hist. de Belgique* sous la maison de Bourgogne, p. 207-234 ; l'œuvre entière a été imprimée avec notes et introduction par M. H. Moranvillé, pour la Société de l'histoire de France, 1891-1897, 3 vol. in-8.

Cette *Chronographia* offre des ressemblances indéniables avec la *Chronique normande du XIV[e] siècle*, avec l'*Istore de Flandre* et avec les Chroniques françaises de Saint-Denis. L'éditeur suppose qu'elle a servi de source au premier de ces textes, qui serait un abrégé de l'œuvre latine, auquel on aurait, au cours du XV[e] siècle, ajouté une foule de détails très exacts et très précis sur les guerres du XIV[e]. La *Chronographia* aurait été rédigée à Saint-Denis, par un moine de l'abbaye, après 1415, mais avant 1429. Pour la partie antérieure à 1380, il aurait utilisé diverses sources latines

sur le détail desquelles on peut voir l'introduction de M. Moranvillé, et qui seraient principalement des matériaux historiques réunis à l'abbaye.

M. H. Pirenne, de Gand, a critiqué de fort près cette théorie (*L'ancienne chronique de Flandre et la Chronographia regum Francorum*, dans *Bulletins de la commission d'histoire*, V, 8). Pour lui, la majeure partie de la *Chronographia* (jusqu'en 1380) est traduite du français, et sur ce point ses preuves semblent irréfutables. De plus, la *Chronique normande abrégée* et l'*Istore de Flandre* (jusqu'en 1342) lui paraissent, au lieu d'être la traduction des textes utilisés par la *Chronographia*, avoir servi de source à celle-ci. En un mot, M. Pirenne n'admet sur aucun point la théorie de M. Moranvillé et regarde la *Chronographia* comme une compilation passablement incohérente, exécutée à Saint-Denis au début du xv<sup>e</sup> siècle, en grande partie d'après des textes français, dont nous avons la plupart ; mais l'auteur de cette compilation a connu de ces textes des manuscrits meilleurs et plus complets que ceux que nous possédons.

**3104**. *Courte chronique française* (1270-1356), rédigée à Paris : on y mentionne surtout des calamités publiques et des exécutions de justice ; publiée par Douët d'Arcq, dans *Mélanges de littérature et d'histoire* de la Société des bibliophiles françois, année 1867, 30 pages.

**3105**. *Fragment* d'une chronique latine, allant de Priam à 1368, publié (années 1350-1368) par Secousse, *Mémoires pour.... la vie de Charles le Mauvais*, II, 599-630.

**3106**. *Chronique de France* de 1223 à 1377, composée à l'abbaye de Saint-Denis : à la suite d'une copie des *Grandes chroniques :* Bibl. vaticane, Reg. 689, signalée et décrite par Élie Berger, *Notice sur divers man. de la Bibl. Vaticane*, 12-13 (Bibl. des écoles d'Athènes et de Rome, fasc. 6).

**3107**. *Chronique française*, jusqu'à 1380 ; le fond paraît emprunté aux *Grandes chroniques*, mais on y relève de nombreuses additions ; Bibl. Vaticane, Reg. 725, décrit par E. Berger, *Notice sur divers man. de la Bibl. Vaticane*, 15-17 (Bibl. des écoles d'Athènes et de Rome, fasc. 6).

**3108**. *Fragment* (1350-1380) d'une chronique française allant de

la prise de Troie à 1429, publié par Secousse, *Mémoires pour.... la vie de Charles le Mauvais*, II, 631-635. Abrégé assez sec et peu important.

**3109**. *Fragment* (1350-1380) d'une chronique latine allant jusqu'à 1430, publié par Secousse, *Mémoires pour.... la vie de Charles le Mauvais*, II, 656-678, d'après le man. 9618 (3) de la Bibl. du Roi. L'ouvrage, peu important, paraît se rattacher aux *Grandes Chroniques*.

**3110**. *La Chronique des Tard-Venus;* prétendue chronique de 1390, regardée comme authentique par beaucoup d'érudits, mais dont M. Delisle a démontré pleinement la fausseté et le ridicule (*Bibl. de l'École des chartes*, L, 439-449). Le même faussaire, qui vivait au xix^e^ siècle, a fabriqué une chronique de la Pucelle, aujourd'hui au Musée britannique. Cf. également *ut supra*, p. 505.

**3111**. *Journal* de Jean Jofroi, successivement évêque de Riez, Valence, Luçon, Elne et le Puy (1309-1358); publié dans Baluze, *Vitæ paparum Avenionensium*, II, 751-752 ; réimprimé plus correctement par E. Mabille dans la nouv. édit. de l'*Hist. de Languedoc* de D. Vaissete, IV, 407.

**3112**. *Le livre du chevalier de la Tour-Landry pour l'enseignement de ses filles*, publié par A. de Montaiglon. Paris, 1854, in-12 (Bibl, elzévirienne). Écrit par Geoffroi de la Tour-Landry en 1371 et 1372 ; les souvenirs de l'auteur remontent à environ 1346 ; il est nommé encore en 1380. On cite ici ce petit livre justement célèbre à cause des nombreuses anecdotes qu'on y trouve rapportées sur quelques personnages illustres du temps.

# LVIII.

## HISTOIRE LOCALE. — CHRONIQUES ET DOCUMENTS DIVERS (JUSQUE VERS 1380)

On a expliqué plus haut que l'historiographie locale renaît un instant au XIVe et au XVe siècle, au temps de la guerre anglaise; la cause en est l'affaiblissement du gouvernement central et aussi l'extension prise à dater de 1360 par l'invasion ennemie, qui finira par gagner le royaume presque entier. On n'a donc pas jugé inutile de consacrer un chapitre à part à toutes ces sources narratives d'un intérêt plus restreint que les chroniques indiquées plus haut; pour le moment on s'arrête vers la fin du XIVe siècle; celles du XVe viendront plus tard. Ces ouvrages, de nature assez variée, sont classés par régions et provinces. On y a joint un certain nombre de recueils de textes administratifs, se rapportant à telle ou telle partie du royaume, utiles pour l'histoire détaillée des opérations militaires et pour la critique des chroniques générales. Certains lecteurs noteront des lacunes dans ce catalogue, d'autres pourront estimer superflues quelques-unes des indications données par l'auteur. Celui-ci sait tout ce que pareil recueil a d'imparfait et pareil choix d'arbitraire; aux premiers critiques il répondra qu'il croit bien n'avoir omis aucun texte vraiment important, et que certains qui paraissent manquer ici figurent ailleurs à leur place chronologique; aux autres, qu'il n'a indiqué aucun ouvrage dont il n'ait expérimenté lui-même l'utilité. Rappelons enfin que certains ouvrages justement estimés, ayant rapport à divers personnages historiques, sont d'un grand intérêt pour l'histoire particulière de diverses provinces; quiconque a consulté par exemple les *Mémoires* de Secousse sur Charles le Mauvais sait qu'on y trouve une foule de renseignements sur l'état de l'Ile-de-France et de la Normandie de 1356 à 1364.

**3113**. *Actes normands de la Chambre des comptes sous Philippe de Valois*, publiés pour la première fois par L. Delisle. Rouen,

1871, in-8 (Société de l'histoire de Normandie). Recueil des plus intéressants pour l'histoire politique et administrative de la province.

**3114.** *Courte chronique en français* (1353-1389); occupe les marges d'une copie de la Chronique française de Normandie (Bibl. nat., fr. 11900). M. Delisle en a publié les passages relatifs à l'histoire de la Basse-Normandie (*Annuaire de la Manche*, 1895, 11-29). Très intéressante et très exacte, elle a quelques rapports avec la *Chronique normande*, et certains fragments se retrouvent dans la chronique du Mont-Saint-Michel.

**3115.** Delisle (L.). *Histoire du château et des sires de Saint-Sauveur-le-Vicomte*, Paris, 1867, in-8. On cite cet ouvrage justement célèbre, à cause de la riche collection de pièces justificatives dont il est accompagné, et qui forment une chronique presque complète des opérations en Basse-Normandie depuis le début de la guerre de Cent ans jusque vers la mort de Charles V.

**3116.** *Le compte des recettes et dépenses du roi de Navarre en France et en Normandie, de 1367 à 1370*, publié par E. Izarn, avec une introduction par G.-A. Prévost. Paris, 1885, in-8. L'introduction traite surtout de l'organisation militaire du temps; le texte est curieux pour l'histoire des guerres anglo-navarraises en Normandie.

**3117.** *Chronique du Mont-Saint-Michel* (1343-1468), publiée avec notes et pièces diverses relatives au Mont-Saint-Michel et à la défense nationale en Basse-Normandie pendant l'occupation anglaise, par Siméon Luce. Paris, 1879-1883, 2 vol. in-8 (Société des anciens textes français). Cette chronique extrêmement brève, mais intéressante, paraît avoir été écrite au jour le jour; Laporte du Theil (*Notices et extraits*, II, 291-314) croyait la dernière partie (depuis l'année 1462) étrangère au Mont-Saint-Michel. Le recueil de textes ajouté par S. Luce compte 300 pièces, allant de 1418 à 1463.

**3118.** Sur les guerres du XIVe et du XVe siècle, principalement en Normandie, voir de nombreux extraits de pièces de comptes, de montres et de documents de tout ordre dans La Roque, *Preuves de l'histoire généalogique de la maison de Harcourt* (1662), t. IV.

**3119.** *Chronicon Briocense* (377-1415). Ainsi appelé parce que l'un des deux manuscrits connus paraît provenir de Saint-Brieuc. L'auteur était un clerc, de l'entourage de Jean IV, duc de Bretagne, ennemi

à la fois des Français et des Anglais, hostile aux Penthièvre et à Olivier de Clisson, partisan du pape Clément VII. Il a commencé son ouvrage vers 1394 et l'a terminé après 1415, avant 1420. Il a eu en main pour les temps anciens les cartulaires de Redon et de Quimperlé et quelques fragments d'annales (dont le *Chronicon Namnetense*). Pour son temps, il est fort bien renseigné et connaît, analyse ou copie bon nombre de documents diplomatiques de haute importance. C'est en somme, par endroits, un recueil de pièces plutôt qu'une chronique. Entre lui et les *Chroniques annaulx*, il y a des rapports encore mal expliqués. Il a servi de source à Jean de Saint-Paul. L'ouvrage a été édité, mais d'une façon assez défectueuse, par Lobineau, II, 833-891, et D. Morice, *Mémoires*, I, 7-102. Bréquigny a examiné longuement l'un des manuscrits (*Notices et extr.*, II, 197-212). P. de Berthou a de nouveau étudié ce manuscrit et un autre retrouvé par lui (*Bulletin archéologique de l'Association bretonne*, XVIII (1899), 67-84), et publié, *ibid.*, XIX (1900) une *Analyse sommaire et critique de la Chronique de Saint-Brieuc.*

**3120.** *Chronicon Britannicum* (211-1356); D. Morice, *Mémoires*, I, 1-8; le début paraît emprunté à des tables de Pâques ; mentions de phénomènes naturels. La fin est probablement contemporaine.

**3121.** *Chronicon Britannicum alterum* (593-1463); D. Morice, *Mémoires*, I, 101-118. Recueil formé par Le Baud d'après des manuscrits de Nantes ; les derniers articles sont en français et quelques morceaux se retrouvent dans le *Chronicon Briocense*. C'est ce que Le Baud appelle les *Chroniques annaulx*. La seconde partie est du plus haut intérêt (XIVe et XVe siècles).

**3122.** *Petite chronique* en français (1341-1450), d'après un manuscrit du château de Nantes ; D. Morice, *Mémoires pour l'histoire de Bretagne*, I, 155-157. Elle date du XVe siècle et renferme quelques dates exactes ; en somme, de faible intérêt.

**3123.** Guillaume de Saint-André. *Le livre du bon Jehan, duc de Bretaigne*. Vie du duc Jean IV, mort en 1399, en 4,306 vers octosyllabiques. Le nom de l'auteur est exprimé à la fin de l'ouvrage. Guillaume figure dans un acte de 1381 avec le titre d'écuyer, en 1384 il est ambassadeur du duc auprès de Charles VI ; ailleurs il porte les titres de licencié en décrets et de secrétaire ducal ; il siège encore en 1398 aux États de Rennes. Son ouvrage, très favo-

rable aux Montfort, a la forme d'une instruction morale adressée au fils de l'auteur; il raconte l'histoire des ducs de Bretagne de 1341 à 1381. C'est une œuvre de parti, mais non sans valeur.

*Édit.* : Lobineau, *Hist. de Bretagne*, II, 691-750 : Morice. *Mémoires*, II, 305-363 (éditions incomplètes); Charrière, à la suite de Cuvelier, t. II (complet). Sur l'auteur, voir la notice de Charrière, et D. Plaine, *Revue des questions historiques*, XI (1872), 41-90 (touchant les accusations portées par Guillaume contre Charles de Blois).

**3124**. 1377-1380, 1378-1381. Extraits (relatifs aux guerres de Bretagne) des comptes de Jean Flament et de Pierre Couchon, trésoriers des guerres ; Morice, *Mémoires*, II, 380-416, 416-420. Nous citons ces textes à titre d'exemple, mais nous rappellerons une fois pour toutes que l'ouvrage indiqué et l'*Histoire* de D. Lobineau renferment une riche collection d'extraits des comptes de Bretagne (xive et xve siècles).

**3125**. Blanchard (René). *Lettres et mandements de Jean V, duc de Bretagne* (1405-1406). Forment les tomes IV à VII des *Archives de Bretagne*. In-4, 1889-1894. Au tome VIII (1895), table et supplément pour les années 1441-1442.

**3126**. *Chronique de Bretagne de Jean de Saint-Paul, chambellan du duc François II*, publiée par A. de la Borderie. Nantes, 1881, in-8. L'auteur, issu d'une famille noble de Cornouaille, était fils de Roland de Saint-Paul, familier et serviteur des ducs, cité de 1411 à 1434. Jean est page de François Ier en 1442 et 1444, chambellan de François II en 1460, familier de la duchesse Françoise d'Amboise ; il écrivit son ouvrage entre 1470 et 1474, et vivait encore en 1476. La chronique, dont on n'a plus que des extraits, comprenait une histoire des ducs de Bretagne depuis 1341, précédée d'un court résumé de l'histoire de la province. L'auteur avait utilisé le poème de Guillaume de Saint-André, le *Chronicon Briocense*, le poème du combat des Trente, etc. L'ouvrage fut employé peu après par Pierre Le Baud.

**3127**. *Registres des comptes municipaux de la ville de Tours*, publiés avec notes et éclaircissements par J. Delaville-Le Roulx. Tours, 1878-1881, 2 vol. in-8. Publication interrompue, qui va de 1358 à 1380 ; beaucoup de détails intéressants, à cause de la position de la ville de Tours au centre du royaume.

**3128**. *S. Gatiani miracula.* Récits postérieurs à 1368; on y parle des invasions anglaises en Touraine, du Prince Noir, etc. Publiés d'après un manuscrit du xv^e^ siècle, par l'abbé C. Chevalier, dans *Mém. de la Soc. archéol. de Touraine*, XXI, 610-617. Curieux.

**3129**. Guérin (Paul). Documents concernant le Poitou, contenus dans les registres de la chancellerie; recueil de haute valeur, publié dans les volumes suivants des *Archives du Poitou*, et encore aujourd'hui inachevé : XI (1302-1333); XIII (1334-1348); XVII (1348-1369); XIX (1369-1376); XXI (1376-1390); XXIV (1390-1403); XXVII (1404-1430); XXIX (1431-1447); XXXII (1447-1456). Chaque volume est copieusement annoté et accompagné d'une bonne introduction.

**3130**. *Varia chronicorum fragmenta* (848-1658). Notes relevées par Duplès-Agier sur divers manuscrits et publiées par lui dans *Chroniques de Saint-Martial de Limoges*, 186-217. La partie relative au xiv^e^ et au xv^e^ siècle est la plus étendue et la plus intéressante.

**3131**. *Chronique consulaire limousine* (1370-1617), publiée par A. Leroux, *Bulletin du comité, Histoire et philologie,* 1890, 215-220. Tirée d'un calendrier du xiii^e^ siècle; 1 note du xiv^e^, 22 du xv^e^ siècle.

**3132**. *Miracula S. Martialis*, publiés par l'abbé Arbellot et le P. de Smedt, *Analecta Bollandiana*, I, 411-446, d'après un manuscrit du séminaire de Nimes. Recueil formé après 1378, vers 1388, très curieux pour l'histoire des routiers en Limousin et de leurs ravages dans les provinces voisines. L'abbé Arbellot avait analysé quelques-uns de ces miracles dans *Bulletin de la Société archéol. du Limousin*, XXX (1882), p. 84 et suiv.

**3133**. Huillard-Bréholles et Lecoy de la Marche. *Titres de la maison ducale de Bourbon.* Paris, 1867-1874, 2 vol. in-4. Catalogue de documents conservés aux Archives nationales. Collection très importante pour l'histoire de la France centrale; on y trouve beaucoup d'actes sur la croisade projetée par Philippe VI, sur les exploits des routiers en Bourbonnais et en Auvergne; des pièces de caractère politique sur les affaires de Savoie et de Gênes, etc.

**3134**. La Mure (Jean de). *Histoire des ducs de Bourbon et des comtes de Forez.* Paris, 1860-1897, 4 vol. in-4. L'ouvrage est un peu vieilli, mais au tome III (preuves), on trouve quelques bons docu-

ments, et l'éditeur, Chantelauze, a ajouté en note nombre de textes intéressants pour les xiv^e^ et xv^e^ siècles.

**3135.** *La suite de la chronique d'Uzerche* (1320-1373), tirée du Reg. lat. 303, par Georges de Manteyer (*Mélanges Fabre*, 1902, p. 403-415). Notes ajoutées à une copie de l'*Historia scolastica* de Pierre le Mangeur ; quelques-unes ont un réel intérêt. Elles forment en somme des additions à la chronique dite de Guillaume Godel, mentionnée plus haut, n. 1497.

**3136.** Boudet (M.). *Assauts, sièges et blocus de Saint-Flour par les Anglais pendant la guerre de Cent ans* (1356-1391); dans *Revue d'Auvergne*, X (1891), 337-367. Article fort intéressant, fait uniquement sur les pièces d'archives, et surtout sur les comptes de Saint-Flour. Nombreux détails sur les Grandes Compagnies dans la Haute-Auvergne.

**3137.** Boudet (M.). *La Jacquerie des Tuchins*, 1363-1384. Riom, 1895, in-8 (extr. de l'*Auvergne historique*, II). Long et intéressant récit des révoltes populaires en Auvergne, d'après les pièces d'archives et principalement les comptes de Saint-Flour.

**3138.** *Registres consulaires de Saint-Flour*, en langue romane, avec résumé en français (1376-1405), édités et annotés par Marcellin Boudet. Paris, 1898, in-8 (ce tome I^er^ va jusqu'à 1384). Textes du plus haut intérêt sur les opérations militaires dans la Haute-Auvergne et les ravages des Compagnies.

**3139.** *Registre de Barthélemy de Noces, officier du duc de Berry* (1374-1377), publié par E. Teilhard, *Bibl. de l'École des chartes*, LII, 220-258, 517-572. Man. des archives de Clermont-Ferrand, renfermant une foule d'actes et de notes relatifs à l'Auvergne et au Poitou au temps du duc de Berry, le tout fort utile pour l'histoire des guerres franco-anglaises et des Grandes Compagnies. La plupart des documents ont rapport aux affaires financières.

**3140.** Charmasse (A. de). *L'église d'Autun pendant la guerre de Cent ans ;* 1358-1373 (*Mémoires de la Société éduenne*, XXXVI, 1898). Quelques indications utiles sur les ravages des Grandes Compagnies en Autunois.

**3141.** *Documents relatifs à l'histoire de la ville de Mâcon* (1362-1367), publiés avec une courte introduction par Michon, archiviste de Saône-et-Loire ; *Revue des sociétés savantes*, I (1870), 161-183.

Exécution du traité de Brétigny ; passage des Grandes Compagnies et des Tard-Venus en Bourgogne.

**3142.** *Aucunes choses mémorables, lesquelles se sont passées anciennement rière la cité de Besançon.* Chronique en français pour les années 1291-1520, publiée d'après un man. de la fin du XVIe siècle, dans *Mémoires et documents inédits sur la Franche-Comté*, VII, 253-282. Quelques mentions intéressantes pour les XIVe et XVe siècles, notamment sur les ravages des Grandes Compagnies et des Écorcheurs dans la province.

**3143**. *Fragment d'une chronique lyonnaise* (1273-1392), publié par G. Guigue, *Revue lyonnaise*, III (1882), 293-300, d'après un manuscrit de Sainte-Croix de Lyon. A la suite (p. 300-302), quelques notes annalistiques (1491-1492) de Benoît Mailliard, grand prieur de Savigny.

**3144**. *Memorabilia Humberti Pilati* (1343-1351). Notes sur l'histoire du dernier dauphin, tirées d'un manuscrit non autrement connu ; dans Valbonnais, *Mémoires pour l'histoire du Dauphiné*, II, 622-626.

**3145**. *Chronique de Guyenne* (jusqu'à 1346), en partie en latin, en partie en gascon, publiée par Barckhausen d'après le livre des Coutumes de Bordeaux et le *Livre velu* de Libourne, *Coutumes de Bordeaux*, 395-402. Elle est analogue à celle qu'a publiée M. Lefèvre-Pontalis, mais avec des différences. Quelques renseignements utiles pour l'histoire des expéditions anglaises en Guyenne. Le début rappelle les vieilles chroniques méridionales citées plus haut (fascicule II, n. 1543).

**3146**. *Petite chronique de Guyenne jusqu'à l'an 1442;* publ. par G. Lefèvre-Pontalis, *Bibl. de l'École des chartes*, XLVII, 53-79. En dialecte gascon, en tête d'une copie des coutumes de Bordeaux de l'an 1438. Quelques articles en avaient été cités, dès le XVIIIe siècle, par D. Vaissete. Le début est analogue à la chronique en provençal qui forme la première partie du *Petit Thalamus*, jusque vers l'an 1333 ; la suite est une chronique de Guyenne très précise et très exacte. La partie de 1405 à 1442 paraît due à un seul auteur.

**3147**. *Jurades de la ville d'Agen* (1345-1355), publiées par A. Magen, Auch, 1894, in-8 (*Archives de l'Agenais*, I). Délibérations et

notes diverses, dont beaucoup fort intéressantes pour l'histoire des guerres entre Français et Anglais dans l'Agenais et les pays voisins.

**3148**. *Les jurades de la ville de Bergerac*, tirées des registres de l'hôtel de ville, par G. Charrier. Bergerac, 1892-1895, 4 vol. in-8. Le tome Ier embrasse les années 1352-1485. Beaucoup de renseignements sur les guerres dont le Périgord fut le théâtre durant cette période.

**3149**. Labroue. *Le livre de vie de Bergerac*, les seigneurs et les capitaines du Périgord blanc au XIVe siècle. Bordeaux, 1891, in-4. Étude sur un document détaillant les dommages causés aux habitants de Bergerac par les routiers, de 1379 à 1382. — Le texte même du *Livre de vie* a été publié avec une traduction française en 1887, par Ch. Durand, dans *Bulletin de la Société archéol. du Périgord*, XIV, 104-109, 194-225, 288-317.

**3150**. *Chronicon Vasatense*, ou recueil de notes historiques diverses, dédié par le chanoine Jérôme-Géraud Dupuy à l'évêque Arnaud de Pontac (1572-1605); *Archives historiques de la Gironde*, XV, 1-67. On y trouve quelques notes de bonne origine pour les XIVe et XVe siècles.

**3151**. *Chronique* de Raimond-Bernard de la Motte, évêque de Bazas de 1348 à 1356. Notes personnelles allant de 1299 à 1355; quelques indications utiles pour l'histoire des guerres dans le midi de la France; Fr. Duchesne, *Hist. des cardinaux françois*, preuves, 289-291.

**3152**. Moreau de Vormes. *Mémoire sur la constitution politique de la ville de Périgueux*, Paris, 1775, in-4. Le tome II, ou *Recueil de titres et autres pièces justificatives*, renferme une collection remarquable de textes du plus haut intérêt pour l'histoire de la guerre de Cent ans (exécution du traité de Brétigny, ravages des routiers, retour de Périgueux à la domination française, etc.).

**3153**. Raymond (Paul). *Rôles de l'armée de Gaston-Phébus, comte de Foix;* dans *Archives hist. de la Gironde*, XII. Tirage à part, Bordeaux, 1872, in-4, avec notice préliminaire; d'après un registre des archives des Basses-Pyrénées. On y trouve non seulement la liste des nobles et des gens de communes astreints au service militaire, mais encore beaucoup de renseignements utiles pour l'histoire des grandes guerres entre les maisons de Foix et d'Armagnac.

**3154.** *Le livre de comptes des frères Bonis, marchands montalbanais du XIVe siècle*, publié par E. Forestié. Paris et Auch, 1890-1894, 2 vol. in-8 (*Archives historiques de la Gascogne*). Texte de grande importance pour l'histoire économique, où l'on trouve aussi à glaner quelques renseignements utiles pour l'histoire politique ; la préface de l'éditeur, très développée et très étudiée, met en lumière l'intérêt du document.

**3155.** MICHEL DU BERNIS, appelé longtemps *Michel de Verms*, auteur d'une *Chronique des comtes de Foix et senhors de Bearn*, publiée, mais imparfaitement, par Buchon (*Choix de chroniques*, IV). L'auteur était notaire et archiviste des comtes Archambaud de Grailly, Jean IV et Gaston IV : il termina en 1429 l'inventaire des archives comtales, puis devenu procureur du comte, il le refit en 1445 par ordre de Gaston IV. La chronique est une introduction à l'inventaire. L'auteur, qui n'a aucun talent littéraire, emploie les archives de la principauté, les ouvrages de Bernard Gui et les œuvres d'un certain *Honorat*, qui est Honoré Bonnet, prieur de Sellounet; il a emprunté à ce dernier les petites pièces de vers dont il a enjolivé sa narration. Michel du Bernis n'est original qu'à dater de Gaston-Phébus ; pour les temps plus anciens, il a commis nombre d'erreurs, mais il donne quelques faits intéressants empruntés aux documents. L'ouvrage s'arrête à 1445. Presque inconnue jusqu'à Buchon (D. Vaissete l'a pourtant utilisée), cette chronique a été étudiée de nouveau par Courteault (*Annales du Midi*, 1894, 272-300), qui en prépare actuellement une édition et qui a retrouvé la vraie forme du nom de l'auteur. Cf. également, sur la biographie de ce dernier, A. de Dufau de Maluquer, *Rôle des feux du comté de Foix*, Foix, 1901, in-8 (appendice).

**3156.** GUILLAUME BARDIN. *Historia chronologica parlamentorum patriæ Occitaniæ et diversorum conventuum trium ordinum dictæ patriæ*. L'auteur s'arrête à 1454 ; il était conseiller-clerc au parlement de Toulouse et siégea dans cette cour du 5 juillet 1443 à janvier 1474. L'ouvrage, trop méprisé par certains historiens modernes, est un recueil passablement confus de notes et d'extraits, rangés tant bien que mal dans l'ordre chronologique. On n'en possède que des copies récentes, assez fautives. Traduit dès 1698 par Henri Lebret à Montauban (cette version est presque introu-

vable), le texte latin a été donné par D. Vaissete, *Hist. gén. de Languedoc*, édit. in-fol., IV ; on le trouvera revu sur plusieurs manuscrits, nouv. édit., X, preuves, 1-78. Cf. une note critique, *ibid.*, notes, 424-436.

**3157**. *S. Guillelmi de Tholosa vita* († 1369). Religieux augustin qui se signala de son vivant par de nombreux miracles. Sa vie a été écrite, d'après la tradition, par Nicolas Bertrandi et insérée dans *Opus de gestis Tholosanorum*, éd. de 1515 ; elle a été reproduite dans *AA. SS.*, mai, IV, 198-203 ; cf. VII, 806.

**3158**. *Comptes consulaires d'Albi* (1359-1360), publiés par A. Vidal.... Toulouse, 1900, in-8 (*Bibliothèque méridionale*, I, 5). En tête, bonnes indications bibliographiques sur les documents analogues publiés antérieurement. Ce texte est du plus haut intérêt pour l'histoire des troubles dans le midi de la France au temps du traité de Brétigny. — Le même auteur a publié (*Annales du Midi*, 1898, 46-84) de longs extraits des comptes de 1368-1369, où l'on trouve beaucoup de renseignements historiques.

**3159**. Jacme Mascaro, *escudier* ou secrétaire du consulat de Béziers. On lui doit une chronique en provençal (*Libre de memorias*), allant de 1336 à 1390, analogue à celle du *Petit Thalamus*, mais moins développée. Signalée dans les *Mélanges* des *Documents inédits*, I, 186-187, elle a été publiée en 1836, *Bulletin de la Soc. arch. de Béziers*, I, 67-146 ; une nouvelle édition, revue sur le manuscrit original, a été donnée par Barbier, dans *Revue des langues romanes*, XXXIV (1890), 36-98 ; notes, 515-564. Dans le manuscrit de Béziers on a ajouté au xv<sup>e</sup> siècle deux notes sur des faits de 1409 et 1415. M. Barbier a étudié la langue de l'auteur (*Revue des langues romanes*, année 1895).

**3160**. *Chronique de Mercier et Régis*. On appelle ainsi, des noms de deux secrétaires du consulat au xvi[e] siècle, une chronique de Béziers, publiée dans *Bulletin de la Soc. archéol.* de cette ville, III (1839). Elle se compose des parties suivantes : 1° brève chronique en provençal (p. 82-84), allant jusqu'à 1259, analogue aux textes mentionnés plus haut, n. 1543 ; 2° autre de 1132 à 1348 ; quelques passages curieux pour le xiv[e] siècle (84-89) ; 3° chronique consulaire de 1352 au xvii[e] siècle. Quelques passages en provençal et vers la fin en français, le reste en latin. Texte analogue au

*Petit Thalamus* de Montpellier, mais moins étendu (p. 89-149).

**3161**. *Le Petit Thalamus de Montpellier*, chronique consulaire en provençal (809-1446); la première partie est la traduction d'anciennes annales latines du midi indiquées plus haut (n. 1543). Pour le XIIIe siècle, on n'y relève que des notes fort brèves ajoutées à la liste annuelle des consuls, qui paraissent également traduites d'un texte latin original; mais à dater de 1330, l'ouvrage, dès lors original, est beaucoup plus développé, et fournit, sous une forme sèche et concise, une masse énorme de renseignements touchant l'histoire des guerres franco-anglaises, les ravages des Compagnies, etc. La rédaction redevient très brève à dater de 1426. On ignore le nom de l'auteur ou des auteurs; il faut sans doute attribuer l'ouvrage aux secrétaires ou clercs de la commune de Montpellier. Édité en 1836-1840 par Pégat, Thomas et Desmazes, dans les publications de la Société archéologique de Montpellier; Alicot et Desmazes y ont joint une curieuse chronique française (1495-1574), écrite également à l'hôtel de ville de Montpellier. L'édition de ces deux textes est d'ailleurs assez défectueuse, et la préface qui les accompagne à peu près nulle. — L'original latin du XIIIe siècle, traduit par l'auteur du *Petit Thalamus*, est aux Archives nationales, J. 339, n. 231. On en trouvera la partie historique dans D. Vaissete, *Hist. de Languedoc*, nouv. édit., VIII, 212-214; il en existe une autre copie aux archives municipales de Montpellier, dans le registre appelé *Grand Thalamus*, fol. 84; cette partie de l'ouvrage a un caractère tout à fait local.

**3162**. Sur les guerres en Bas-Languedoc, voir les preuves de Bardon, *Hist. de la ville d'Alais de 1341 à 1461*, Nimes, 1896, in-8; les textes sont curieux, mais parfois incorrectement publiés. — Voir également celles de l'*Histoire de Nimes* de L. Ménard et enfin, pour tout le Languedoc, la nouvelle édition de l'*Histoire générale* de la province de D. Vaissete, t. IX et X.

**3163**. Bertrand Boysset, d'Arles, auteur d'une chronique assez singulière, allant de 1365 à 1415, très intéressante pour l'histoire du midi de la France, partie en provençal, partie en latin. L'auteur y a inséré une chronique en latin du pape Urbain V, de 1367 à 1370; ce morceau a été publié par Baluze (*Vitæ papar. Aven.*, I, 985-988, et II, 768-775) sous le nom étrange de *Garoscus de Ulmoisca Veteri*,

mauvaise lecture des mots *Jacobus de Evelino*. Cette faute de lecture est passée dans toutes les éditions modernes. Boysset paraît d'ailleurs n'avoir pas copié tout le texte latin, et l'a donné par fragments. Le recueil a parfois le caractère d'un livre de raison, et dans les manuscrits autographes de l'auteur, il n'est pas exempt d'une certaine confusion. Publié d'une façon assez défectueuse dans la revue *le Musée d'Arles*, 1876 et 1877, l'ouvrage a été réédité par le P. Ehrle, sous le nom de *Garoscus de Ulmoisca Veteri*, d'après le manuscrit de Paris, Bibl. nat., fr. 5728, dans *Archiv für Literatur und Kirchen-Geschichte im Mittelalter*, VII, 311-420. Les manuscrits originaux ont été longuement étudiés et décrits par Novati et P. Meyer, dans *Romania*, XXI, 528-556, 557-580, et XXII, 87-126.

**3164**. Pour les papes d'Avignon, voir plus loin l'histoire étrangère.

# LIX.

## PHILIPPE VI

**3165**. Déprez (E.). *Les préliminaires de la guerre de Cent ans. — La papauté, la France et l'Angleterre* (1328-1342). Paris, 1902, in-8 (Bibl. des écoles françaises d'Athènes et de Rome, fasc. 86). Ouvrage basé sur un dépouillement complet, ou peu s'en faut, des documents du Record office et des Archives vaticanes, dont une foule d'extraits textuels sont publiés en note ; en pièces justificatives, quelques actes diplomatiques d'un haut intérêt.

**3166**. *Le livre royal de Jean de Chavenges*, man. acheté à l'une des ventes Ashburnham pour le musée Condé, à Chantilly. Il renferme un poème offert à Jeanne d'Évreux, veuve de Charles IV, à son gendre et à sa fille, Philippe et Blanche, duc et duchesse d'Orléans. Au milieu de beaucoup de développements purement moraux et religieux, on y trouve quelques passages historiques et quelques morceaux utiles pour l'histoire des mœurs. L'ouvrage est un peu postérieur à 1344. Longuement analysé par M L. Delisle, *Bibl. de l'École des chartes*, LXII, 317-348.

**3167**. Sallier (abbé). *Histoire abrégée du procès qui s'éleva au*

*commencement du XIVe siècle entre le roi de France et le roi d'Angleterre (Mém. de l'Acad. des inscript.*, XX, 459-474). L'auteur se contente d'analyser un traité composé au temps de Louis XI (voir plus loin), puis l'ouvrage de Jean de Montreuil; il se montre déjà assez sceptique à l'endroit de la loi salique, et cherche à démontrer que la règle qui a prévalu en 1328 était depuis longtemps en usage pour certains grands fiefs. Cf. plus haut, n. 3036.

**3168**. Viard. *L'hôtel de Philippe VI,* dans *Bibl. de l'École des chartes,* LV, 465-487, 598-626. Utile pour connaître le personnel du haut gouvernement sous ce prince. — On peut y ajouter, du même, *Gages des officiers royaux*, vers 1329 *(ibid.*, LI, 238-267).

**3169**. Petit (Ernest). *Les Bourguignons de l'Yonne à la cour de Philippe de Valois.* Auxerre, 1899, in-8 (extr. du *Bulletin de la Société des sciences.... de l'Yonne*, 1898). Notices intéressantes sur la biographie et le *curriculum vitæ* d'un certain nombre de conseillers et de familiers de Philippe VI.

**3170**. *Lettres et actes* divers du règne de Philippe VI, tirés des archives anglaises (Champollion-Figeac, *Lettres de rois et de reines*, II, 77-102) (Coll. des documents inédits).

**3171**. Guesnon. Documents inédits sur l'invasion anglaise et les États au temps de Philippe VI et Jean le Bon (*Bulletin du Comité. Histoire et philologie*, 1897, 208-259). 25 pièces du plus haut intérêt, tirées des archives du Pas-de-Calais et de la ville d'Arras. — Nos 1-5, guerre de 1339-1340 ; — nos 6-17, Crécy et Calais ; — nos 18-21, révolution parisienne de 1356-1357 ; — nos 22-25, années 1362-1363. M. Delisle a reproduit (*Mém. de la Soc. de l'hist. de Paris*, XXIV, 51-60) sept de ces documents, dont des remontrances des bonnes villes en 1347, une lettre de Jean le Bon (Bordeaux, 12 déc. 1356), conseillant la paix après Poitiers; enfin une correspondance entre Étienne Marcel et les échevins d'Arras.

**3172**. Viard. *Documents parisiens du règne de Philippe VI, extraits des registres de la chancellerie de France* (Société de l'histoire de Paris). Paris, 1899-1900, 2 vol. in-8. En tout 444 pièces.

**3173**. *Extraits de journaux du trésor* (1345-1419), publiés par H. Moranvillé, *Bibl. de l'École des chartes*, XLIX, 149-214, 368-452. D'après les copies de Ménant, à la Bibl. de Rouen.

**3174**. Viard. *Les Journaux du trésor de Philippe VI de Valois.*

*suivis de l'Ordinarium thesauri* de 1338-1339. Paris, 1899, in-4 (Coll. des documents inédits). Publication de haute importance; la préface explique le fonctionnement du trésor royal, comparable à celui d'une banque. L'éditeur y donne une liste des registres analogues du moyen âge existants aujourd'hui, et définit ce qu'on appelait *ordinarium;* c'était le compte des dépenses fixes (rentes constituées, gages, etc.).

**3175**. Viard. *Lettres d'état enregistrées au parlement sous le règne de Philippe de Valois* (*Ann.-bull. de la Société de l'hist. de Fr.*, 1897, 193; 1898, 177). 642 analyses. Extrêmement intéressantes pour le commentaire des chroniques.

**3176**. Boislisle (A. de). *Le budget et la population de la France sous Philippe de Valois (Ann.-bull. de la Soc. de l'hist. de Fr.*, 1875, 86-94, 181-190, 199-207, 232-240). Publie le texte d'un rapport au roi sur l'état de ses finances, qu'il estime dater d'environ 1335.

**3177**. Douët d'Arcq. *Comptes de l'argenterie des rois de France au XIVe siècle.* Paris, 1851, in-8 (Société de l'histoire de France).

**3178**. *Nouveau recueil de comptes de l'argenterie des rois de France,* publié pour la Société de l'histoire de France par L. Douët d'Arcq. Paris, 1874, in-8. De 1317 à 1387. Les principaux morceaux sont indiqués à leur date.

**3179**. *Comptes* royaux divers du règne de Philippe VI : compte du tailleur du roi (1335-1342); compte de l'argentier (1350-1351); compte des funérailles (1350); Leber, *Dissertations sur l'histoire de France*, XIX, 79-100.

**3180**. Guiffrey (J.-J.). *Histoire de la réunion du Dauphiné à la France.* Paris, 1868, in-8. Ouvrage cité ici à cause de ses pièces justificatives, très nombreuses et fort importantes.

**3181**. Pirenne (Henri). *La première tentative faite pour reconnaître Édouard III, roi d'Angleterre, comme roi de France* (1328), dans *Annales de la Soc. d'histoire et d'archéologie de Gand*, V (1902).

**3182**. 1328. Tableau résumé du subside levé lors de l'ost de Flandre de 1328, avec le nombre des feux de chaque sénéchaussée ou bailliage du domaine royal; publié par Dureau de la Malle, dans *Bibl. de l'École des chartes*, II, 169-176.

**3183**. Pirenne (Henri). *Documents relatifs à l'histoire de Flandre*

*pendant la première moitié du XIVe siècle :* I. L'inventaire des héritages des Flamands tués à la bataille de Cassel; II. La question des fortifications après le traité d'Arques; III. La Flandre et Édouard III en 1340 (*Bulletins de la commission royale d'histoire de Belgique*, V, 7 (1897), 15-36).

**3184**. Stein (Henri). *Les conséquences de la bataille de Cassel pour la ville de Bruges et la mort de Guillaume de Deken, son ancien bourgmestre* (1329), dans *Bulletins de la commission royale d'histoire de Belgique*, 1899, 647-664. Plusieurs pièces curieuses sur les vengeances exercées après la victoire par le comte de Flandre et Philippe VI. — Y joindre (*ibid.*, 665-704) le texte de l'enquête faite à Bruges après la bataille, publié avec commentaires par de Pauw.

**3185**. *Inventaire* et vente après décès des biens de la reine Clémence de Hongrie, veuve de Louis le Hutin († le 13 oct. 1328); publié par Douët d'Arcq, *Nouveau recueil de comptes de l'argenterie*, 37-112.

**3186**. 1328 (après). *Enquête* contre l'abbé de Vézelay, Artaud Flotte, fils de Pierre Flotte, et Gui Grimaut, chevalier, accusés d'avoir envoûté le comte de Flandre, Louis de Nevers; *Inventaire des titres de Nevers*, par Marolles, édit. Soultrait, p. 652-660.

**3187**. 1329. Actes de la conférence entre les prélats de France, convoquée par Philippe VI (lettre du 1er sept. 1329), touchant les articles proposés par Pierre de Cugnières; publiés dans *Libertés de l'Église gallicane*, éd. de 1731, I, avec notice de Brunet, avocat. On y trouve la table des articles, la réponse de Pierre Bertrand, évêque d'Autun, la supplique des prélats au roi, etc. — Sur Pierre de Cugnières, voir F. Aubert, *Le parlement de Paris de Philippe le Bel à Charles VII*, I, 77-78. Les actes publiés par Durand de Maillane ne forment pas le procès-verbal de la conférence, mais un résumé assez partial de Pierre Bertrand; voir à ce sujet Jules Roy, *Conférence de Vincennes et conflits de juridiction* (1329-1350), dans *Mélanges Renier* (1886), 329-346.

**3188**. Pierre Bertrand, cardinal-évêque d'Autun. Traité *De duabus potestatibus*, composé à l'occasion de la grande dispute de 1329; édité notamment dans *Tractatus tractatuum*, XII, 408-414. Sa réponse à Pierre de Cugnières est dans Goldast, *Monarchia*, II,

1361 ; il en existe également plusieurs éditions séparées, dont la première date de 1495.

**3189.** 1331-1332. Jean XXII avait avancé, touchant la vision béatifique, dans des sermons prononcés à Avignon, des opinions qui firent scandale. Beaucoup de maîtres, notamment de Paris, les condamnèrent sans ambages, et pour les défendre, le pape usa sans aucun scrupule de son autorité de souverain pontife; de là un certain nombre d'actes que Denifle et Châtelain ont réunis, *Chartul. univ. Parisiensis*, II, 414-442. Le pape finit, en 1334, par abjurer ses opinions téméraires. Cf. *ibid.*, p. 453-454.

**3190.** *Procès* intenté à Robert d'Artois (1332), coupable d'avoir fait fabriquer de fausses lettres pour appuyer ses droits sur la comté d'Artois. Les actes du procès sont encore inédits ; ils ont été analysés bien des fois ; par Lancelot (*Mém. de l'Académie des inscr.*, VIII, 669-681, et X, 571-663), au point de vue historique ; par l'Averdy, au point de vue juridique (*Notices et extr.*, I, 477-537). Voyez encore Kervyn de Lettenhove, dans *Bulletins de l'Académie de Belgique*, II, 10 et 11. Ce dernier croit à la réalité des droits de Robert et à la culpabilité de Mahaut d'Artois.

**3191.** Moranvillé (H.). Guillaume du Breuil et Robert d'Artois (*Bibl. de l'École des chartes*, XLVIII, 641-650). Mémoire autographe du célèbre avocat, pour se justifier d'avoir été conseil de Robert, avant le procès criminel intenté à celui-ci.

**3192.** 1332 et 1344. *Rapports* à Philippe VI sur l'état de ses finances, publiés par H. Moranvillé, *Bibl. de l'École des chartes*, XLVIII, 380-395, d'après les copies Ménant, à la Bibl. de Rouen. — L'original d'un rapport analogue de 1344 a été découvert à la Bibl. nat. et publié, *Bibl. de l'École des chartes*, LIII, 111-114.

**3193.** 1332 (vers). *Avis* du conseil du roi sur la route que Philippe VI devra suivre pour la croisade projetée ; Delaville-Leroulx, *La France en Orient*, II, 7-11. En faveur de la route de mer.

**3194.** Philippe de Vitry, né en 1291, évêque de Meaux en 1350, mort le 9 juin 1361. On a de lui un poème français sur la croisade projetée par Philippe VI en juillet 1332 ; il a été publié par Piaget avec un copieux commentaire (*Romania*, XXVII, 72-92).

**3195.** 1334. Inventaire des biens trouvés en l'hôtel de Quatremares, après l'arrestation de Jeanne de Valois, femme de Robert d'Artois ;

Delisle, *Actes normands de la chambre des comptes*, p. 94-118 ; voir aussi p. 118-133.

**3196.** 1336. *Relation* (en latin) de l'entrevue de Louis de Crécy, comte de Flandre, avec le pape Benoît XII, à Avignon ; récit du temps, publié par Saint-Génois, dans *Messager des sciences historiques*, 1846, 71-78.

**3197.** 1336 (mars ou avril). *Lettre* d'un agent anglais sur le continent, informant Édouard III des préparatifs de son adversaire de France, et notamment de l'organisation d'une expédition navale, destinée à agir en Écosse ; Kervyn, *Froissart*, XVIII, 39. Sur la date, cf. B. de la Roncière, *Hist. de la marine française*, I, 392-393.

**3198.** 1336-1342. *Relations* des ambassades, faites pour Édouard III par Jean de Thrandestone, en Allemagne, Brabant, Hollande et à Namur ; Kervyn, *Froissart*, XVIII, 153-165.

**3199.** 1337 (23 oct.). *Procès-verbal* de la mission envoyée par Philippe VI aux habitants de Cologne ; publié par J. Lemoine, à la suite de la *Chronique* de Richard Lescot, 211-213.

**3200.** 1337 (25 oct.). *Contrat* entre Philippe VI et Ayton Doria, de Gênes, pour la levée et l'entretien d'une armée royale ; *Chronique normande du XIVe siècle*, 210-214.

**3201.** *Les vœus du héron.* Poème d'environ 400 vers, en laisses monorimes, racontant comment Robert d'Artois décida Édouard III, en sept. 1338, à déclarer la guerre à Philippe de Valois. Texte extrêmement curieux, composé un peu après 1341. Édité d'après le manuscrit unique par Lacurne de Sainte-Palaye, *Mémoires sur l'ancienne chevalerie*, et par Wright, *Political poems and songs*, I, 1-25 (avec traduction anglaise).

**3202.** 1338. *Manifeste* de Philippe VI à ses sujets, au moment de l'ouverture des hostilités avec Édouard III ; Ménard, *Hist. de Nimes*, II, pr., 103-104, a publié l'exemplaire, en français, adressé à l'évêque de Nimes.

**3203.** 1338-1339. *Compte* des sommes payées par ordre du roi d'Angleterre aux nobles et aux sujets du duc de Brabant ; *Froissart*, éd. Kervyn, XX, 413-431.

**3204.** 1339 (23 mars). *Conventions* entre Philippe VI et la noblesse normande, touchant l'expédition projetée en Angleterre ; *Froissart*, éd. Kervyn, XVIII, 67-73.

**3205**. 1339 (sept.-oct.). *Relation* de la chevauchée d'Édouard III en France; *Froissart*, éd. Kervyn, XVIII, 84-86. Voir également p. 87-93.

**3206**. 1339. « Points et messages dont nous, Renaud, comte de Gueldre et de Zutphen, avons été chargé près du comte et du commun de Flandre. » Au nom du roi. Traduction française d'après l'original aux archives d'Ypres; *Froissart*, éd. Kervyn, II, 548-551.

**3207**. 1339. *Mémoire* au roi sur un projet de descente en Angleterre et le moyen de détruire la marine anglaise; d'Arbaumont, dans *Rev. des soc. savantes*, V (1867), 436-437. L'éditeur date ce curieux mémoire d'environ 1350; sur la date réelle, cf. B. de la Roncière, *Hist. de la marine française*, I, 434.

**3208**. 1340 (24 janvier). *Compte* des deniers payés par le Galois de la Baume pour la défense de Cambrai; *Chronique normande du XIV$^{e}$ siècle*, 214-216.

**3209**. 1340 (2 avril). *Lettres* de défi de Guillaume, comte de Hainaut et de Hollande, à Philippe VI; *Froissart*, éd. Kervyn, XVIII, 136-140.

**3210**. 1340. *Compte* de François de l'Ospital pour la flotte détruite à l'Écluse; fragments publiés par Traullé, *Abrégé des annales du commerce d'Abbeville* (1819), 31-39. Le manuscrit original est à la Bibl. nat. (nouv. acq. fr. 9241), et a été cité par tous ceux qui ont étudié l'histoire de l'ancienne marine française, notamment par M. B. de la Roncière. — S. Luce a également publié un certain nombre d'actes sur le même sujet *(Bull. de la Soc. des antiq. de Normandie*, XIII (1886), 7-41 et 429).

**3211**. 1340. Un récit officiel de la bataille de l'Écluse se trouve dans une lettre en français d'Édouard III à Édouard, duc de Cornouailles, du 28 juin 1340, publiée par Nicolas, *A history of the royal navy*, II, 501-503, reproduite en partie par B. de la Roncière, *Hist. de la marine française*, I, 454.

**3212**. Luce (S.). *Le soufflet de l'Écluse et la chanson des Pastoureaux normands (La France pendant la guerre de Cent ans*, II, 3-15). — Voyez encore du même, *ibid.*, I, 1-21, *La marine normande à la bataille de l'Écluse.*

**3213**. Gorrini. *Lettere inedite degli ambasciatori Fiorentini alla corte di Papi in Avignone* (1340); *Archivio storico italiano*, XIV

(1884), 153-171 ; XV (1885), 325-332. En latin ; nouvelles politiques du plus haut intérêt sur les affaires franco-anglaises. — Plusieurs de ces textes ont été reproduits avec quelques corrections par H. Pirenne dans *Bulletins de la commission royale d'histoire de Belgique*, 1897, 29-36.

**3214**. 1340 (nov.-déc.), 1341 (février). Projet d'alliance entre Jacques II, roi de Majorque, et Édouard III, roi d'Angleterre ; lettres missives diverses ; Lecoy de la Marche, *Relat. politiques de la France avec.... Majorque*, II, 292-295.

**3215**. 1341. *Lettre* d'un agent politique au sénéchal de Carcassonne, l'informant des menées secrètes des rois de Majorque et d'Aragon ; D. Vaissete, *Hist. de Languedoc*, nouv. édit., X, 891-892.

**3216**. 1341 (2 février). *Règlement* de la solde du connétable d'Eu pour les guerres de 1337 à 1340 ; mémoire en faveur de ses réclamations ; *Chronique normande du XIV^e^ siècle*, 216-223.

**3217**. *Extrait* du factum de Jean de Montfort contre la maison de Penthièvre et Charles de Blois, touchant la succession de Bretagne ; Lobineau, *Hist. de Bretagne*, II, 479-486 ; Morice, *Mémoires*, I, 1415-1421.

**3218**. *Proceso contra el rey de Mallorca, D. Jaime III* (1344-1345). Recueil officiel conservé aux Archives de Barcelone, publié dans *Coleccion de documentos ineditos del archivio general de la corona de Aragon*, XXIX, XXX et XXXI. Ce recueil, très intéressant d'ailleurs, n'est pas complet, ou plutôt on n'y a pas fait entrer toute une série de lettres missives extrêmement curieuses, insérées dans une autre copie de la collection, auj. aux Archives nationales. Cette copie fut adressée par Pierre IV, roi d'Aragon, au roi de France, pour justifier sa conduite envers son cousin. Elle a été utilisée par A. Molinier dans un mémoire sur la réunion de Montpellier au domaine royal (*Revue hist.*, XXIV, 249) et par Lecoy de la Marche dans *Relations entre la France et le royaume de Majorque*.

**3219**. 1343-1344. *Documents* divers concernant la guerre entre Pierre IV, roi d'Aragon, et Jacques, roi de Majorque (principalement lettres de Pierre au pape et aux cardinaux) ; Baluze, *Vitæ paparum Avenionensium*, II, 607, 610, 618-625, 635-669, 723.

**3220**. 1341-1344. *Documents* divers, dont beaucoup de lettres missives et d'instructions diplomatiques, touchant la destruction du

royaume de Majorque par Pierre IV d'Aragon, publiés par Lecoy de la Marche, *Relat. polit. de la France avec.... Majorque*, II, 296-353.

**3221**. 1344 (sept.-nov.). *Relation* et lettres des ambassadeurs d'Édouard III à la cour pontificale d'Avignon ; *Froissart*, éd. Kervyn, XVIII, 202-235. — A la suite, p. 235-256, journal des conférences d'Avignon, et 256-272, mémoire juridique en faveur des droits d'Édouard III à la couronne de France.

**3222**. 1344-1351. *Lettres* diverses échangées entre le roi de France et la seigneurie de Florence touchant Gautier de Brienne, duc d'Athènes, capitaine de la république, expulsé pour faits de tyrannie ; Canestrini-Desjardins, *Négociations de la France avec la Toscane*, I, 17-25 (Coll. des documents inédits).

**3223**. *Notes* en vers (latins) sur plusieurs événements des années 1346-1348 ; publ. par M. L. Delisle, *Littérature latine et hist. du moyen âge*, p. 89-90.

**3224**. *Crecy and Calais, from the original records in the Public Records office*, by the Major general George Wrottesley. Londres, 1898, in-8, VI-284-XXXII pages. — Analyse des actes relatifs à l'expédition des années 1346-1347 ; on y trouve un état complet de l'armée anglaise et une foule de renseignements sur l'organisation militaire du temps. Cf. article de C. Bémont, dans *Revue critique*, 1898, II, 365-368.

**3225**. 3 août 1346. *Circulaire* officielle, donnant des nouvelles de l'expédition du roi Édouard III en France, publiée d'après les archives de Londres, par Delpit, *Collection générale des documents français qui se trouvent en Angleterre*, p. 71-72.

**3226**. *Poème* français sur la bataille de Crécy ; fort prolixe et peu important au point de vue historique ; publié par Buchon, *Chroniques nationales*, XXIV, 281-300 (à la suite du t. XIV de Froissart).

**3227**. Léger (L.). Un poème tchèque sur la bataille de Crécy ; *Journal des savants*, 1902, 323-331. Il a été publié dès le XVI^e siècle dans un ouvrage de Prosper Lupac ; la pièce serait contemporaine.

M. Léger a fait de son étude la matière d'une lecture à une séance des cinq Académies (25 oct. 1901), et l'a insérée dans *Le Monde slave*, 2^e série, I-17.

**3228.** Philippe VI à la bataille de Crécy (26 août 1346); récompense accordée aux sergents restés près du roi, acte publié par H. Moranvillé (*Bibl. de l'École des chartes*, L, 295-297). — Sur quelques circonstances de la bataille de Crécy, voir *Calendarium Zwetlense*, dans *SS.*, IX, 691.

**3229.** 1346 (4 sept.). *Lettre* de Michel de Northburgh, racontant la campagne d'Édouard III en France, de Poissy à Calais; longs détails sur la bataille de Crécy; Champollion, *Lettres de rois*, II, 79-81; un texte un peu différent était déjà dans Rymer.

**3230.** *Compte* de Pierre de Ham, dernier bailli français de Calais (1346-1347); on y trouve quelques renseignements sur le siège de la place par Édouard III; publié par J.-M. Richard, dans *Mémoires de la commission départ. des mon. historiques du Pas-de-Calais*, I, 241-258.

**3231.** 1347. *Lettre* d'Édouard III à l'empereur Charles IV, lui expliquant pourquoi il se refuse à conclure une trêve avec la France; Ludewig, *Reliquiæ manuscriptorum*, V, 465-467.

**3232.** *Siège* de Calais de 1346-1347; liste des seigneurs servant sous les ordres du roi Édouard III; publiée d'après une copie du xvᵉ siècle par Gairdner, *Three fifteenth century chronicles*, p. 81-85. En anglais.

**3233.** Bréquigny. *Siège et prise de Calais par Édouard III* (*Mém. de l'Acad. des inscript.*, XXXVII, 537-540; L, 594-622). Critique du récit de Froissart à l'aide des documents copiés par lui à la Tour de Londres.

**3234.** Molinier (E.). *Documents relatifs aux Calaisiens expulsés par Édouard III* (*Le Cabinet historique*, XXIV, 1878).

**3235.** 1347. *Lettre* de Henri de Villars au dauphin Humbert, lui donnant de longs détails sur la situation de la province; il lui envoie également quelques nouvelles de la guerre anglo-française; Valbonnais, *Mémoires pour l'hist. du Dauphiné*, II, 606-607.

**3236.** *Peste de 1348*, dite *Peste de Florence* ou *peste noire*. Tous les historiens du temps en ont parlé; voici quelques textes particuliers : Littré a publié (*Bibl. de l'École des chartes*, II, 201-243) un poème latin de Simon *de Covino*, astrologue, *scolaris diocesis Leodiensis*, écrit en 1350 et intitulé : *De judicio Solis in convivio Saturni*, renfermant une description de la maladie; le même donne

quelques détails sur l'événement dans un article intitulé : *Les grandes épidémies* (*Revue des Deux Mondes*, 15 janvier 1836), réimprimé dans *Médecine et médecins*, 1-40. — On a longtemps attribué au célèbre médecin Gui de Chauliac un traité particulier de la peste ; c'est, semble-t-il, une erreur, mais ce praticien a décrit longuement la maladie, dont il fut lui-même atteint à Avignon, dans la *Grande chirurgie* (éd. Nicaise, 167-173 ; cf. *ibid.*, les notes de l'éditeur et p. CIV). — Le docteur Michon a publié (*Documents inédits sur la grande peste de 1348*, Paris, 1860, in-8) plusieurs textes curieux : une partie de la consultation de la faculté de médecine de Paris (oct. 1348) ; un traité d'un praticien de Montpellier, sous forme de lettre à la faculté de Paris (1349) ; une description de l'épidémie par Guillaume de Machaut. — En 1888, G. Guigue a édité : *Olivier de la Haye. Poème sur la grande peste de 1348* (Lyon, in-8) ; c'est la paraphrase en 3,543 vers octosyllabiques, composée en 1426, de la consultation de la faculté parisienne de 1348 (cf. *Romania*, XVIII, 200, et *Revue critique*, 10 mars 1890) ; l'ouvrage est curieux au point de vue de la langue. — Enfin E. Rébouis, dans une *Étude historique et critique sur la peste* (Paris, 1888, in-8), a imprimé le texte complet de la consultation de 1348 et donné quelques indications bibliographiques utiles. — Une messe spéciale contre la peste fut rédigée par ordre du pape Clément VI, et insérée dans une foule de livres liturgiques ; le texte ancien en a été publié et commenté par J. Viard, *Bibl. de l'École des chartes,* LXI, 334-338.

**3237**. Sur les ravages de la peste de 1348 dans le midi de la France, voir une note dans D. Vaissete, *Hist. de Languedoc*, éd. Privat, IX, 609-610 ; on y mentionne entre autres une curieuse lettre du viguier de Narbonne aux jurés de Gerona en Catalogne, donnant des détails sur les poursuites criminelles, auxquelles l'apparition du fléau servit de prétexte. Pour l'Auvergne, voir un mémoire de M. Boudet et de R. Grand, dans *Revue de la Haute-Auvergne*, 1902.

**3238**. Sur la peste noire en Anjou, voir quelques notes annalistiques ajoutées à un manuscrit des anciennes annales de Saint-Aubin et publiées dans *Revue de l'Anjou*, III (1854), 82 et suiv. Années 1348-1362. Voir également L. Halphen, *Annales angevines et vendômoises*, p. 39-40.

**3239**. 1349. Cantiques de la secte des Flagellants. En français; publiés par Leroux de Lincy, *Recueil de chants hist. français*, I, 237.

**3240**. 1349. Documents et pièces diverses sur les Flagellants; *Froissart*, éd. Kervyn, XVIII, 305-317.

# LX.

## JEAN II

**3241**. La date de la naissance de Jean le Bon (1319, 26 avril) est fournie par une note du XIVe siècle, publiée d'après un manuscrit du Mans par l'abbé Pottier, dans un mémoire sur l'âge de saint Julien, *Revue hist. et archéol. du Maine*, VII (1880), 185.

**3242**. Secousse. *Mémoires pour servir à l'histoire de Charles II, roi de Navarre et comte d'Évreux, surnommé le Mauvais*. Paris, 1758, in-4. Le tome II avait paru en 1755, sous le titre de *Recueil de pièces servant de preuves....* L'ouvrage même de Secousse est encore utile, et le recueil de pièces justement célèbre; on y trouve une quantité énorme de textes précieux pour l'histoire de la révolution parisienne de 1356-1358, et pour celle des intrigues de Charles le Mauvais de 1355 à 1380.

**3243**. Petit (E.). Séjours de Jean II (1350-1356); dans *Bulletin du Comité. Histoire et philologie*, 1896.

**3244**. *Lettres* et actes divers du règne de Jean le Bon, tirés des archives anglaises (Champollion-Figeac, *Lettres de rois et de reines*, II, 102-166).

**3245**. *Compte* des prêts faits aux rois de France par Clément VI, Innocent VI et le comte de Beaufort, de 1345 à 1360; publ. par M. Faucon, *Bibl. de l'École des chartes*, XL, 570-578.

**3246**. *Bataille des Trente*. Combat livré entre trente Anglais et trente Bretons; il eut lieu le 26 mars 1351, au lieu dit la Mie-Voie, entre Ploërmel et Josselin. Il en est parlé dans les chroniques du temps, comme d'un fait d'armes célèbre, et la victoire de Beaumanoir a fait l'objet d'un petit poème en 519 vers, publié dès 1819 par le chevalier de Fréminville (Brest, in-8), puis par Crapelet en

1827, Buchon, *Collect. de chroniques*, XIV, 301-320, enfin Pol de Courcy, *Le combat de trente Bretons contre trente Anglais...., suivi de la biographie et des armes des combattants*. Saint-Pol-de-Léon, 1857, in-4. Outre le manuscrit employé par Crapelet et ses successeurs, on en connaît aujourd'hui un autre, acheté par la Bibl. nat. à la vente Didot (L. Delisle, *Mélanges de paléographie*, 163-164). Sur l'événement lui-même, le travail le plus complet est celui de M. de la Borderie, dans *Revue de Bretagne, de Vendée et d'Anjou*, 1899, II, 164-192.

**3247**. 1351-1352. *Extraits* des comptes de l'argenterie des rois de France, relatifs aux dépenses faites à l'occasion de la fête de l'Étoile ; L. Pannier, *La noble maison de Saint-Ouen*, pr., 63 74.

**3248**. *Comptes* de l'argentier du roi Jean II (1351-1353); Leber, *Dissertations sur l'histoire de France*, XIX, 100-119.

**3249**. *Analyse* des comptes d'Étienne de la Fontaine, argentier des rois Philippe VI et Jean II; donnée par Douët d'Arcq, *Nouveau recueil des comptes de l'argenterie*, XVIII-XXX (années 1352-1353); à la suite, p. XXX-XXXIV, analyse du compte de l'argentier Étienne de Vanves (1355). — Le même a publié (*Comptes de l'argenterie*, 80-192) le compte d'Étienne de la Fontaine pour la Saint-Jean 1352.

**3250**. 1352. *Mémoire* au roi Édouard III sur les affaires de Bretagne, par Walter de Bentley; *Froissart*, éd. Kervyn, XVIII, 339-343.

**3251**. 1352. *Dépenses* faites à l'occasion du mariage de Blanche de Bourbon avec Pierre le Cruel, roi de Castille; Douët d'Arcq, *Comptes de l'argenterie au XIV^e siècle*, 285-302.

**3252**. 1352-1356. *Lettres missives* (en tout quatre) touchant les querelles entre le roi Jean et Charles le Mauvais, roi de Navarre; *Froissart*, édit. Kervyn, XIII, 337-340.

**3253**. 1353. *Lettre* de Charles le Mauvais aux habitants de Beauvais, pour se justifier du meurtre du connétable Charles d'Espagne; *Bull. de la Soc. de l'hist. de France*, 1834, 25 et suiv.

**3254**. 1354. *Lettres* diverses relatives au meurtre du connétable Charles d'Espagne et aux négociations du roi de Navarre avec le duc de Lancastre; *Froissart*, éd. Kervyn, XVIII, 350-361 (8 pièces).

**3255**. Sur les intrigues du roi de Navarre en 1354 et 1355, voir

un mémoire fort important de R. Delachenal, *Premières négociations de Charles le Mauvais avec les Anglais* (*Bibl. de l'École des chartes*, LXI, 257-282), accompagné de curieuses lettres missives et autres pièces justificatives, trouvées par l'auteur dans les archives anglaises.

**3256**. 1355. *Lettres* de divers personnages du temps, pour ménager la paix entre le roi Jean II et Charles, roi de Navarre; Secousse, *Recueil de pièces*, 565-576. — A la suite, pièces et mémoires divers pour l'accord conclu entre les deux princes en août 1355.

**3257**. 1355 (7 juin). *Lettre* des reines Jeanne d'Évreux et Blanche à Charles, roi de Navarre, annonçant à ce prince qu'elles ont ménagé un accord entre lui et le roi de France; publié par H. Moranvillé, *Bibl. de l'École des chartes*, XLIX, 91-94.

**3258**. 1355. *Lettre* de Jean, roi de France, à l'empereur Charles IV, lui annonçant que le roi d'Angleterre a de nouveau envahi son royaume; Ludewig, *Reliquiæ manuscriptorum*, V, 456-459.

**3259**. 1356. Fragments d'un *journal du trésor* du roi Jean; publié par M. Delisle, d'après un man. de Munich, dans *Instructions*.... (du Comité). *Littérature latine et histoire du moyen âge*, 90-101.

**3260**. 1356 (avril). *Instructions* données par Philippe de Navarre à ses agents en Angleterre, et réponse des conseillers d'Édouard III; *Froissart*, éd. Kervyn, XVIII, 378-381.

**3261**. 1356 (mai). *Déposition* de Friquet de Fricamps, gouverneur de Caen, sur plusieurs faits concernant les intrigues de Charles le Mauvais. Copie délivrée en 1385 par Yves Derrien, secrétaire du roi; Secousse, *Recueil de pièces*, 49-60.

**3262**. 1356 (28 mai). *Défi* envoyé par Philippe de Navarre au roi Philippe VI; *Froissart*, éd. Kervyn, V, 521-523.

**3263**. *Lettre* de Sir Bartholomew Burghersh à John Montagu sur l'expédition du Prince Noir en 1356; publiée par Coxe, à la suite de *The Black Prince* (poème du héraut Chandos), p. 369-370. Dans les notes de cette édition, on trouve beaucoup de détails et d'extraits qui ne font pas double emploi avec les notes de l'édition Francisque Michel.

**3264**. *Bataille de Poitiers* (1356). Listes des morts; il en existe

plusieurs ; Buchon (*Froissart*, I, 354-356) en donne une d'après Robert d'Avesbury ; Thompson en a imprimé deux à la suite d'Adam de Murimuth, p. 469-471. — Une autre d'après Bouchet, *Annales d'Aquitaine*, est rééditée par Buchon. — Enfin le même reproduit, d'après Lyttleton (*Archæologia*, I, 213), une lettre du Prince Noir à l'évêque de Worcester (20 oct. 1356), donnant quelques détails sur l'action et énumérant les principaux prisonniers.

**3265**. 1356. *Documents* divers sur la bataille de Poitiers ; lettres de nouvelles (dont une du prince de Galles), liste des prisonniers ; déclarations de ceux qui prétendaient avoir fait le roi Jean prisonnier ; *Froissart*, éd. Kervyn, XVIII, 388-396.

**3266**. 1356. *Complainte* sur la bataille de Poitiers, publiée par M. de Beaurepaire, d'après un registre du chapitre de Paris ; *Bibl. de l'École des chartes*, XII, 257-263. L'auteur anonyme est hostile à la noblesse et attribue le désastre à une trahison.

**3267**. Babinet (colonel). Critique du récit de la bataille de Poitiers dans Geofrey le Baker (*Bulletin des antiquaires de l'ouest*, 1895, 41-52).

**3268**. 1356 (10 sept.). *Lettre* du comte d'Armagnac aux consuls de Nimes, annonçant le désastre de Poitiers et la capture du roi Jean ; Ménard, *Hist. de Nimes*, II, pr., 182.

**3269**. 1357 (11 nov.). *Extrait* d'un mémoire en faveur de Tristan de Maigneliers, chevalier, qui portait la bannière du dauphin à la bataille de Poitiers et y fut fait prisonnier par les Anglais ; publié par J. Lemoine, à la suite de la *Chronique* de Richard Lescot, 241-243.

**3270**. *Tableau* des lieux forts occupés en France par les compagnies anglo-navarraises, de 1356 à 1364 ; dressé par S. Luce, à la suite de son *Histoire de Bertrand du Guesclin*, p. 459-509.

**3271**. 1356. *Tragicum argumentum de miserabili statu regni Franciæ*, per fratrem Franciscum de Montebellina, ord. S. Benedicti. Écrit après la prise du roi Jean à Poitiers ; analyse du manuscrit du Vatican dans *Bulletin* du Comité, *Hist. et philologie*, 1886, 112-116. Des extraits en avaient déjà paru dans *Dissertations sur l'histoire de Paris*, de l'abbé Lebeuf, III, 395-396, 428-433, avec une courte notice sur l'auteur.

**3272**. Luce (S.). *Guillaume l'Aloue ; Ann.-Bulletin de la Soc. de*

*l'hist. de France*, 1875, 149-156. Publie une lettre de rémission pour un compagnon de Guillaume, prouvant l'exactitude d'un passage de la chronique de Jean de Venette.

**3273**. Delachenal (R.). *Journal des États généraux réunis à Paris au mois d'octobre 1356* (*Nouvelle Revue de droit français et étranger*, 1900, 415-465; le texte même occupe les pages 429-459). Édition correcte d'un texte du plus haut intérêt, connu de Secousse au XVIII[e] siècle et publié avec une foule de fautes, d'après de mauvaises copies, dans les collections de Mayer et d'Isambert.

**3274**. Ledos (E.). *L'imposition d'Auvergne en janvier 1357* (*Mélanges Julien Havet*, p. 429-450). Subside accordé au dauphin, duc de Normandie, par les États d'Auvergne.

**3275**. Coville (A.). *États généraux de 1332, 1357* (*Le Moyen âge*, 1893, 57-63). Publie un acte relatif à une session de juillet 1357, mal connue.

**3276**. 1357. *Requête* de Philippe de Navarre à Édouard III; *Froissart*, éd. Kervyn, XVIII, 397-401.

**3277**. Valois (N.). *Le grand Conseil pendant la captivité de Jean le Bon* (1356-1360), dans *Le conseil du Roi aux XIV[e], XV[e] et XVI[e] siècles*, 1888, p. 1-72. Étude complète du rôle du grand conseil durant ces quatre années et notes biographiques sur les personnages qui y siégèrent.

**3278**. Valois (N.). *Notes sur l'histoire de la révolution parisienne de 1358. La revanche des frères Braque* (*Mémoires de la Société de l'histoire de Paris*, X, 100-126). Dissertation très curieuse sur ces deux personnages, conseillers et officiers du roi et du dauphin, et sur leurs singuliers exploits. Sur l'un d'eux, Nicolas, voir encore un mémoire de Courajod, *Les débris du tombeau de Nicolas Braque et de l'une de ses femmes* (*Mém. des antiquaires de France*, XLV, 48-56).

**3279**. *Étienne Marcel*. Il n'existe pas d'histoire critique et surtout impartiale du célèbre prévôt; on indique ci-dessous un certain nombre de textes pouvant servir à cette histoire. Perrens a publié : *Étienne Marcel et le gouvernement de la bourgeoisie au XIV[e] siècle* (Paris, 1860, in-8; réimprimé en 1874 dans la Collection de l'histoire de Paris). C'est une œuvre intéressante à lire, mais où l'on relève trop de fautes et trop de traces d'inexpérience des choses du

moyen âge. Les pièces justificatives sont pour la plupart empruntées à des travaux antérieurs. S. Luce a fait de l'ouvrage une critique approfondie (*Bibl. de l'École des chartes*, XXI, 241-282). — En 1886, J. Tessier a cherché à laver Étienne Marcel de l'accusation d'avoir voulu livrer Paris à Charles de Navarre *(La mort d'Étienne Marcel*, dans *Revue de l'enseignement supérieur)*; il s'attache à prouver que le récit des *Grandes chroniques* n'est qu'une version officielle, et que la mort du prévôt fut ourdie par le régent, de concert avec quelques bourgeois hostiles à Marcel. Cette thèse a été vivement combattue par N. Valois *(Bibl. de l'École des chartes*, XLVII, 674-682); d'où une polémique assez acrimonieuse que nous indiquons pour mémoire *(Revue de l'ens. supérieur*, VII (1887), 215-242, 417-430). De la thèse de Tessier, il reste tout au moins que le récit de Pierre d'Orgemont est un récit arrangé en vue de justifier le régent; mais d'autre part on ne saurait nier, quelles qu'aient été les circonstances de la mort de Marcel, les relations assez louches de celui-ci avec les Anglais et avec le roi de Navarre.

**3280.** Viollet (P.). Les États de Paris en février 1358 *(Mém. de l'Acad. des inscr.*, XXXIV, 2, 261-292). Outre une bonne étude sur le rôle de ces États, l'auteur donne le texte d'une longue ordonnance de réforme du régent Charles de Normandie, rédigée d'après les doléances des gens des États.

**3281.** *Lettres* d'Étienne Marcel, prévôt des marchands, l'une du 18 avril 1358 au duc de Normandie; l'autre du 11 juillet suivant, aux gens d'Ypres; la première est un réquisitoire contre la politique du régent, l'autre une justification extrêmement détaillée et curieuse de la conduite du prévôt et de ses partisans depuis la bataille de Poitiers; publiées par Kervyn de Lettenhove, *Bulletins de l'Académie de Belgique*, XX (1855), 3, p. 87-105, et *Froissart*, VI, 462-472.

**3282.** Luce (S.). *Pièces relatives à Étienne Marcel et à quelques-uns de ses principaux adhérents (Bibl. de l'École des chartes*, XXI, 73-92). Héritage de Marcel; lettres de rémission pour certains de ses complices, etc.

**3283.** Luce (S.). *Documents nouveaux sur Étienne Marcel (Mém de la Soc. de l'hist. de Paris*, VI, 305-324). Succession et affaires de famille du prévôt de Paris.

**3284**. Luce (S.). *La famille d'Étienne Marcel et les créanciers de sa succession* (*La France pendant la guerre de Cent ans*, I, 49-58).

**3285**. Le Grand (Léon). *La veuve d'Étienne Marcel (Bulletin de la Soc. de l'hist. de Paris*, XXIV, 140-152).

**3286**. Déprez (Eug.). *Les enfants d'Étienne Marcel (Bulletin de la Soc. de l'hist. de Paris*, XXIV, 83-96).

**3287**. Luce (S.) *Pierre Gilles* (*Bulletin de la Soc. de l'hist. de Paris*, VI, 162-167). Biographie et documents sur la succession de ce partisan d'Étienne Marcel.

**3288**. 1358 (mai). *Acte d'accusation* dressé par les conseillers du duc de Normandie contre Robert Le Coq, évêque de Laon; publié par Douët d'Arcq, dans *Bibl. de l'École des chartes*, II, 365-387, d'après un rouleau de la Bibl. nationale.

**3289**. Delachenal. *La Bibliothèque d'un avocat au XIVe siècle. Inventaire estimatif des livres de Robert Le Coq* (*Nouvelle Revue hist. de droit français et étranger*, 1887, 524-537). Date de 1362; liste de 76 manuscrits.

**3290**. Sur une des expéditions militaires des Parisiens, au temps de la domination d'Étienne Marcel (mai 1358), voir une note de Moranvillé, *Bibl. de l'École des chartes*, LX, 564-566.

**3291**. *Deux lettres* de Charles (V), dauphin et régent, au comte de Savoie; remerciements et demandes de secours; Guichenon, *Hist. de la maison de Savoie*, pr., 202-203. La première est datée du Bois de Vincennes, 4 juin.

**3292**. Luce (S.). *Négociations des Anglais avec le roi de Navarre pendant la révolution parisienne de 1358* (*Mém. de la Société de l'hist. de Paris*, I, 113-131). L'auteur corrige la date d'un projet de partage de la France entre Édouard III et Charles le Mauvais, publié par Rymer sous l'année 1351, et le rapporte au 1er août 1358; ce traité aurait suivi immédiatement la mort d'Étienne Marcel (nuit du 31 juillet au 1er août). Quelques-unes des conclusions de Luce paraissent d'ailleurs un peu forcées, et la correction proposée par lui au texte du document jadis donné par Rymer avait déjà été indiquée en passant par Secousse, *Mémoires*, I, p. 318.

**3293**. Dacier. *A qui doit-on attribuer la gloire de la révolution qui sauva Paris pendant la prison du roi Jean?* (*Mém. de l'Acad.

*des inscr.*, XLIII, 563-577). Sur le rôle prêté par beaucoup d'auteurs à Jean Maillart.

**3294**. Lacabane (L.). *Mémoire sur la mort d'Étienne Marcel (Bibl. de l'École des chartes*, I, 79-98). Contre la thèse de Dacier; soutient la véracité de Froissart et attribue à Jean Maillart la mort du prévôt.

**3295**. Luce (S.). *Du rôle politique de Jean Maillart en 1358 (Bibl. de l'École des chartes*, XVIII, 415-427). Cherche à prouver que ce personnage fut bien durant un certain temps partisan d'Étienne Marcel.

**3296**. *Lettre* du dauphin Charles au comte de Savoie, renfermant la version officielle de la mort du prévôt Étienne Marcel et racontant la conjuration de celui-ci et du roi de Navarre (31 août 1358); publiée par Fr. Combes, dans *Mémoires lus à la Sorbonne. Histoire*, 1868, 235-244; rééditée avec nouveaux commentaires par le même dans les *Annales de la Faculté de Bordeaux*, III, juillet-sept. 1881. Rien ne dit dans la pièce que le destinataire de la lettre soit le comte de Savoie.

**3297**. Luce (S.). *Histoire de la Jacquerie, d'après des documents inédits*, Paris, 1859, in-8. — Nouvelle édition, Paris, 1894, in-8. Corriger quelques données de l'auteur à l'aide du mémoire de Flammermont, cité ci-dessous. Dans la seconde édition, on trouve p. 175-224, une liste des lieux atteints par la rébellion de 1358, plus une riche collection de pièces justificatives. Il faut y joindre les actes très nombreux publiés par Secousse, dans *Recueil de pièces pour.... l'histoire de Charles le Mauvais.*

**3298**. Flammermont (Jules). *La Jacquerie en Beauvaisis (Revue historique*, IX, 123-143). Critique de la première édition du travail de Luce; l'auteur détermine la date de l'explosion du mouvement et prouve qu'Étienne Marcel n'en fut pas l'instigateur.

**3299**. *Récit* des tribulations d'un religieux du diocèse de Sens pendant l'invasion anglaise de 1358 (Hugues de Montgeron, prieur de Notre-Dame des Brûlés en la paroisse de Domats); publié par Quicherat d'après un manuscrit de la Bibl. Sainte-Geneviève, *Bibl. de l'École des chartes,* XVIII, 357-360; réimprimé par Julliot dans *Bulletin archéologique de Sens*, VIII (1863).

**3300**. 1357-1359. *Lettres* diverses adressées aux consuls de

Nimes par les gouverneurs du Languedoc et autres grands personnages; Ménard, *Hist. de Nimes*, II, pr., p. 185, 208 et suiv. — Le même a donné des extraits copieux des comptes du clavaire de la même ville, extraits renfermant quantité de renseignements sur les affaires publiques, de 1345 à la fin du règne de Charles V.

**3301**. 1358-1359. *Instructions* remises aux députés de la communauté de Montpellier qui furent envoyés au roi Jean pendant sa captivité, ou *Memoriale agendorum in Anglia*. Ce texte, très curieux, a été publié par Ch.-V. Langlois, *Mém. de la Soc. archéol. de Montpellier*, VIII, 437-452, d'après l'original aux archives municipales de Montpellier.

**3302**. Germain (A.). Projet de descente en Angleterre, concerté entre le gouvernement français et le roi de Danemark, Waldemar III, pour la délivrance du roi Jean (*Mém. de la Société archéol. de Montpellier*, IV, 409 et suiv.). Instructions données par le régent à Alexandre Lorfèvre et à Guillaume de Marchière, chargés d'aller demander le concours des communautés du royaume à l'entreprise; négociations avec les consuls de Toulouse, Carcassonne, Montpellier et Nimes (ce dernier morceau donné d'après Ménard, *Hist. de Nimes*, II, pr., 220-224).

**3303**. Fazio degl' Uberti, célèbre poète florentin, mort en 1367. Dans son *Ditta mondo*, sorte de poème historique et description du monde connu, il donne au livre IV, cap. xvii, quelques détails sur la situation du royaume de France après la captivité du roi Jean; ces détails sont exprimés en vers français, et mis dans la bouche d'un courrier, rencontré, dit l'auteur, par hasard; un peu plus loin, Fazio a également donné quelques vers en provençal. Nous renvoyons à l'édition de V. Monti, Milan, 1826, in-12.

**3304**. *Journal* de la dépense du roi Jean en Angleterre, du 1er juillet 1359 au 8 juillet 1360; très curieux; publié par Douët d'Arcq, *Comptes de l'argenterie au XIVe siècle*, 193-284.

**3305**. Orléans (Henri d'), duc d'Aumale. *Notes et documents relatifs à Jean, roi de France, et à sa captivité en Angleterre*. Londres (1856), in-4, 190 p. (Philobiblon Society). Renferme les comptes de la maison royale de 1358-1359 et un état de la vaisselle du monarque prisonnier. A la suite, notice sur Gace de la Bigne, chapelain de Philippe VI et de Jean, qui séjourna en Angleterre un cer-

tain temps avec ce dernier et auquel on doit un curieux poème sur la chasse. Des fragments de ces documents ont été réimprimés, *Bulletin de la Soc. de l'hist. de Fr.*, 1856, 381-389, 397-405. — En 1858-1859, le duc d'Aumale a publié pour la même Philobiblon Society un petit supplément comptant 24 pages.

**3306**. Moranvillé (H.). Le siège de Reims, 1359-1360 (*Bibl. de l'École des chartes*, LVI, 90-98). Commentaire intéressant des chroniques à l'aide des textes diplomatiques.

**3307**. 1360-1361. *Pièces* diverses touchant des négociations entre la France et l'Aragon; D. Vaissete, *Hist. de Languedoc,* nouv. édit., X, 1198-1211.

**3308**. *Actes* divers du traité de Brétigny (1360-1364), réunis par Martène, *Thes. anecd.*, I, 1422-1468, 1478-1483.

**3309**. 1360. *Documents* divers relatifs au traité de Brétigny; *Froissart*, éd. Kervyn, XVIII, 436-441, 466-471.

**3310**. *Original documents relating to the hostages of John, king of France, and the treaty of Bretigny, in 1360,* edited with historical notices by sir G. F. Duckett. Londres, 1890, in-8. Documents très curieux du fonds de la Trémoille à la Bibl. nat. et des archives municipales de Lyon; cf. *Revue hist.*, XLVII, 121.

**3311**. Petit-Dutaillis (Ch.) et Paul Collier. *La diplomatie française et le traité de Brétigny* (*Le Moyen Age*, 1897, 1-35). Cherchent à prouver que la rupture du traité en 1369 a été prévue et ménagée par les négociateurs français dès 1360, et que Charles, dauphin, fit insérer certaines clauses, mal comprises des diplomates anglais, et qui lui permirent plus tard de reprendre la question.

**3312**. Thomas (Antoine). *Le comté de la Marche et le traité de Brétigny (Revue hist.*, LXXVI, 79-97). Analyse et publie plusieurs documents prouvant que ce comté fut réellement cédé aux Anglais en 1360. — Paul Tierny, *La prévôté de Montreuil et le traité de Brétigny*, Paris, 1892, in-8. Publie un curieux mémoire du xiv[e] siècle (entre 1364 et 1369), dans lequel le procureur du roi soutient que la seigneurie de Montreuil n'a pas été cédée à l'Angleterre.

Un article du traité stipulait la remise au gouvernement anglais des archives des pays cédés ; il fut en partie exécuté (voir à ce sujet un article de J. Viard, *Bibl. de l'École des chartes,* LVIII, 155-161).

**3313**. 1360. *Rôle* de 300 partisans de Charles le Mauvais, roi de Navarre, auxquels le roi de France doit donner des lettres de rémission; deux listes du temps, un peu différentes l'une de l'autre; Secousse, *Recueil de pièces*, 177-181.

**3314**. *Procès-verbal de délivrance à Chandos, commissaire du roi d'Angleterre, des places françaises abandonnées par le traité de Bretigny*, publié par A. Bardonnet. Niort, 1867, in-8 (extrait des *Mémoires de la Société de statistique.... des Deux-Sèvres)*. D'après un manuscrit du Musée britannique.

**3315**. *Prise de possession* par le roi d'Angleterre de la ville de Cahors et du Quercy en 1361, par M. Calvet, *Société d'agriculture d'Agen, Travaux*, V (1851), 167-209. Publication d'un acte notarié renfermant les lettres de pouvoirs de Jean II et d'Édouard III, l'acte de prise de possession du Quercy et la protestation des consuls de Cahors. Le texte est d'ailleurs incorrect.

**3316**. *Comptes* des recettes et des dépenses des sénéchaussées du duché d'Aquitaine de 1362 à 1370; deux séries, publiées sous forme de tableaux synoptiques par Delpit, *Coll. générale des documents français qui se trouvent en Angleterre*, p. 132-168, 169-176.

**3317**. 1363-1364. Listes des nobles du duché d'Aquitaine qui prêtèrent serment de fidélité au prince de Galles, en vertu du traité de Brétigny; Delpit, *Coll. génér. des documents français qui se trouvent en Angleterre*, I, 86-121.

**3318**. *Rançon du roi Jean*. — J.-M. Richard a publié (*Bibl. de l'École des chartes*, XXXVI, 81-90) les instructions données aux commissaires chargés de lever l'aide (1360); elles sont l'œuvre de J. Lemercier. — En 1850, Dessalles a imprimé (*Mélanges publ. par la Société des bibliophiles français*, 187-321; notice, 145-186) le registre de la levée de cette aide au diocèse de Paris. Il signale aux Archives nationales des registres semblables pour les diocèses de Langres et de Bayeux; ce dernier a été donné par M. H. Moranvillé à la suite de son étude sur *La vie de Jean Lemercier* (1888); enfin le compte de Pierre Scatisse pour les trois sénéchaussées de Languedoc se trouve en entier dans D. Vaissete, *Hist. de Languedoc*, nouv. édit., X, pr., 1211-1255.

**3319**. *Lettre* circulaire du roi Jean pour la levée de subsides destinés au paiement de sa rançon (22 mai 1360); publiée et com-

mentée d'après un exemplaire des Archives de Toulouse, par L. Delisle, *Journal des savants*, 1900, 307-312.

**3320**. 1360 (entre juillet et oct.). *Instructions* de Jean II aux ambassadeurs chargés de l'excuser auprès du roi d'Aragon, qui se plaint de la non-exécution du traité passé précédemment entre eux ; Lecoy de la Marche, *Relat. polit. de la France avec.... Majorque*, II, 366-369. — A la suite, relation de ces ambassadeurs à leur maître (8 nov.), 370-373.

**3321**. 1361 (13 janv.). *Harangue* adressée par Pétrarque au roi Jean, au nom de Galéas Visconti, duc de Milan, pour le féliciter de sa délivrance ; publiée d'après un manuscrit de Vienne par Barbeu du Rocher (Acad. des inscriptions, *Savants étrangers*, *Antiquités de la France*, III (1854), 224-228). L'éditeur y a joint un récit complet du voyage du poète en France et donne des extraits de plusieurs lettres du même, imprimées ou inédites.

**3322**. Sur quelques lettres de Pétrarque, en italien, où il est parlé de son voyage en France, voir un mémoire d'A. Prost *(Bulletin des antiq. de France*, 1875, 55-69). Ces lettres, publiées en Italie, lui paraissent à bon droit peu authentiques.

**3323**. Pour les ravages des Compagnies dans les années qui suivirent immédiatement le traité de Brétigny, voir plus loin au règne de Charles V, où sont réunis tous les textes et mémoires utiles pour l'étude de cet épisode historique.

**3324**. *Constitution* par l'évêque de Paris d'une confrérie pour le secours des femmes et des enfants sans asile (1363) ; texte renfermant une courte, mais énergique peinture de la misère dans l'Ile-de-France depuis 1360 ; Coyecque, *L'Hôtel-Dieu de Paris au moyen âge*, I (1891), 292-295 ; cf. Denifle, *La Désolation*, II, 350-351.

**3325**. *Testament du roi Jean le Bon et inventaire de ses joyaux à Londres*, publiés par G. Bapst. Paris, 1884, in-8. Textes assez curieux de l'année 1364.

**3326**. 1364. *Extraits* de comptes relatifs au dernier séjour et aux funérailles du roi Jean en Angleterre ; J. Lemoine, à la suite de la chronique de Richard Lescot, 244-245.

# LXI.

## CHARLES V

3327. Christine de Pisan. Née en Italie, à Venise, en 1364. Son père, Thomas de Pisan, appartenait à une bonne famille de Bologne ; il avait fait ses études de médecine à l'université de cette ville, et on a supposé que son vrai nom était Thomas de Pezano et que la famille était originaire de la province de Trévise, mais ce nom de Pezano se retrouve ailleurs en Italie. C'est par erreur qu'on a rapproché la forme française de *Pisan* du nom de la ville de Pise. Thomas, en 1364, résidait à Venise, où il était *conseiller salarié* de la République. Déjà connu comme astrologue et médecin, Louis le Grand de Hongrie et Charles V de France lui demandent de venir résider à leur cour; il accepte les propositions du prince français et se rend à Paris (1364); sa famille l'y rejoindra en 1368. La jeune Christine est élevée et instruite par son père ; elle reçoit une éducation toute virile, apprend le latin et les sciences. — En 1379, elle épouse Étienne de Castel, qui devient bientôt secrétaire du roi. La mort de Charles V en 1380 compromet la prospérité du jeune couple ; Thomas de Pisan tombe en disgrâce, perd ses pensions, et il meurt vers 1385, dans une position voisine de la gêne. Étienne de Castel restait seul pour soutenir le ménage ; il s'acquittait honorablement de ses devoirs, quand une épidémie l'enlève à Beauvais en 1389. Christine, âgée d'à peine vingt-cinq ans, se décide à vivre de sa plume et va durant de longues années produire une infinité d'ouvrages en vers et en prose, dédiés aux princes et aux seigneurs du temps, ouvrages dont elle fait de temps à autre de luxueuses éditions, qu'elle offre au duc de Bourgogne, à Jean de Berry, à la reine Isabeau, etc. Dans ces ouvrages elle rapporte sur elle-même et sur son existence au cours de ces années de détresse une foule de curieux détails que nous ne pouvons que signaler en passant. A d'autres égards, les œuvres en prose de Christine présentent un grand intérêt ; longtemps elle a cherché à ne point prendre

parti dans les intrigues politiques qui divisent la cour ; mais vers 1405 elle sort de sa réserve et exhorte les grands à la paix et à la concorde, elle plaide la cause du peuple écrasé d'impôts. Puis, écœurée de tout ce qu'elle voit, elle dit adieu au monde, se réfugie vers 1418 dans un cloître, et elle ne reprendra la plume qu'en 1429, pour célébrer les premiers succès de Jeanne d'Arc. Elle dut mourir peu de temps après, du moins elle n'est plus mentionnée dès lors.

Christine a beaucoup écrit, tant en vers qu'en prose, plus encore peut-être par nécessité que par goût. Ses œuvres, non sans mérite littéraire, sont des plus intéressantes pour l'histoire ; on y trouve beaucoup de détails sur les affaires du temps, sur les goûts des princes, la vie de cour. Elles ne sont d'ailleurs exemptes ni de pédanterie ni d'affectation.

*Œuvres en vers.* Le recueil en a été entrepris par M. Maurice Roy (Société des anciens textes) ; trois volumes ont paru jusqu'ici (1886-1896). L'édition est établie d'après un recueil dressé par Christine elle-même et offert par elle à Jean de Berry entre 1408 et 1413 ; un autre exemplaire, également fort utile, présenté à Isabeau de Bavière, est aujourd'hui au Musée britannique. Tous ces poèmes sont fort intéressants et beaucoup renferment quantité d'allusions à des faits historique. On y remarque notamment le livre des *Cent ballades*, dédié à la reine, plusieurs pièces contre le *Roman de la rose,* pièces qui soulevèrent contre l'auteur l'animosité des admirateurs de Jean de Meung ; le *Dit de Poissy* (analysé par Paul Pougin, *Bibl. de l'École des chartes,* XVIII, 535-555), une épître morale à Eustache Deschamps, un certain nombre de poésies religieuses, contenant certains détails sur les affaires du schisme, etc. Le *Ditié* en l'honneur de Jeanne d'Arc est dans Quicherat, *Procès,* V, 1-21. Pour la date et les éditions des pièces non données encore par M. Roy, cf. Koch (voir plus loin), 53-58 et 62.

*Ouvrages moraux et politiques. Dits moraux* ou enseignements à son fils Jean de Castel, traduits en anglais et édités par Caxton en 1478 ; l'*Épître d'Othéa à Hector :* le *Livre de mutation de fortune* (1403), en vers ; on y trouve beaucoup de détails sur la jeunesse de Christine (longue analyse dans Koch, p. 63-73) ; *la Vision ; la Cité des dames ; le Livre des trois vertus*, édité maintes fois dès 1497 ; *le*

*Corps de policie* (1407); *le Livre du chemin de longue étude; Faits d'armes et de chevalerie*, traité d'art militaire (entre 1404 et 1407); lettre à la reine Isabeau (oct. 1405), impr. par Thomassy, p. 133; *Lamentations sur les maux de la guerre civile* (23 août 1410); *le Livre de la paix*, dédié au dauphin, Louis, duc de Guyenne (1412 et 1413), extraits dans Thomassy, 150 et suiv., et Viollet, *Mém. Soc. hist. de Paris*, IV, 168-172.

*Ouvrage historique. Le livre des faits et bonnes meurs du sage roy Charles le quint*. En 3 parties, comptant 36, 39 et 72 chapitres. L'ouvrage fut entrepris à la requête de Philippe le Hardi, duc de Bourgogne. La première partie fut écrite de janvier à avril 1404; la suite ajoutée après la mort du duc (28 avril 1404). Chaque livre répond à l'une des vertus suivantes : *courage*, *chevalerie* et *sagesse* du roi. On y trouve des longueurs, des développements inutiles empruntés par Christine à ses auteurs favoris : Gilles de Rome, Aristote, ou encore Vincent de Beauvais, mais beaucoup d'anecdotes intéressantes, des détails curieux sur les goûts littéraires de Charles V ; c'est un éloge enthousiaste du gouvernement et des qualités morales et intellectuelles de ce prince. Les sources en ont été étudiées par M. H. Duchemin (*École des chartes. Posit. des thèses*....., 1891, 11-14) ; ce sont les Chroniques de Pierre d'Orgemont, un récit de l'entrevue de 1378 entre l'empereur Charles IV et le roi; la relation des derniers moments de celui-ci, citée plus loin. — Il serait désirable d'avoir une édition convenable de cet ouvrage trop vanté, mais utile. Lebeuf (*Dissert. sur l'hist. de Paris*, III) en a donné la partie historique avec notes excellentes ; le texte, plus ou moins complet, mais toujours bien incorrect, en est dans les collections de Michaud, I, et Petitot, V; Buchon l'a également donné, *Collection de chroniques*, IV.

*Ouvr. à cons.* : Boivin, Vie de Christine de Pisan et de Thomas de Pisan, son père, dans *Mém. de l'Acad. des inscr.*, II, 704-714 (mémoire extr. faible); Koch (Fr.), *Leben und Werke der Christine de Pizan*. Goslar, 1885, in-8 ; la préface de Maurice Roy. — Sur les œuvres, nombreux détails et analyses dans P. Paris, *Man. françois*, IV, 184-187 ; V, 72-73, 94-100, 133, 185 ; VI, 399-403 ; Sallier (abbé), *Mém. de l'Acad.*, XVII, 515-525. — Thomassy (R.), *Essai sur les écrits politiques de Christine de Pisan, suivi d'une notice littéraire et de pièces inédites*, Paris, 1838, in-8, travail assez faible ; on y trouve la lettre à Isabeau, la table des chapitres et des extraits de la *Lamentation*, du *Livre de la paix* et de la *Cité des dames*.

**3328**. Petit (E.). Les séjours de Charles V (1364-1380); dans *Bulletin du Comité, Histoire et philologie*, 1887.

**3329**. *Tables* des nativités du roi Charles V et de ses enfants; petit texte latin signalé et publié en partie par M. Delisle, *Le Cabinet des manuscrits*, III, 337, note; il se trouve dans un manuscrit, aujourd'hui à Oxford (St John's College) et qui a fait partie de la librairie du Louvre. Sur la date de naissance du roi (21 janvier 1337), voir également *Bibl. de l'École des chartes*, XLV, 195-197.

**3330**. Delisle (L.). *Mandements et actes divers de Charles V....* Paris, 1874, in-4 (Documents inédits). D'après les manuscrits de la Bibl. nationale.

**3331**. *Lettres* et actes divers du règne de Charles V, tirés des archives anglaises; Champollion-Figeac, *Lettres de rois et de reines*, II, 167-220 (Documents inédits).

**3332**. Demay (G.). *Inventaire des sceaux de la collection Clairambault, à la Bibl. nationale*. Paris, 1885-1886, 2 vol. in-4 (Documents inédits). Utile pour l'histoire militaire; au tome II, résumé des faits de guerre mentionnés par les actes cités dans le volume.

**3333**. Brutails. *Documents des archives de la chambre des comptes de Navarre* (1196-1384). Paris, 1890, in-8 (Bibl. de l'École des hautes études, fasc. 84). Beaucoup de pièces sur les événements qui suivirent la bataille de Cocherel et sur le passage des Grandes Compagnies de France en Castille; quelques pièces de comptes.

**3334**. *Lettres historiques* tirées des archives de Troyes et publiées par d'Arbois de Jubainville, *Voyage paléogr. dans le départ. de l'Aube*, p. 134-158. Années 1361-1470. La plupart datent des années 1361-1380.

**3335**. *Analyse* de pièces relatives aux relations entre la Flandre et l'Angleterre, du XIII^e au XVI^e siècle; Gachard, *Rapport.... sur différentes séries de documents concernant l'histoire de la Belgique.... à Lille*, p. 113-143.

**3336**. Dufourmantelle. *La marine militaire en France au commencement de la guerre de Cent ans* (*Le Spectateur militaire*, avril-juin 1878, 38-64, 225-244, 371-392).

**3337**. Beaurepaire (Robillard de). *Recherches sur l'ancien clos des galées de Rouen*, dans *Précis des travaux de l'Académie de*

*Rouen*, 1864. Nombreux documents inédits cités en note ou analysés.

**3338**. Champeaux (A. de) et P. Gauchery. *Les travaux d'art exécutés par Jean de France, duc de Berry*. Paris, 1894, in-4 (en partie tiré de la *Gazette archéologique*). On cite cet ouvrage à cause des nombreux extraits de comptes du prince, donnés par les auteurs. — Cf. également S. Luce, *Jean, duc de Berry, d'après des documents nouveaux*, dans *La France pendant la guerre de Cent ans*, I, 205-228.

**3339**. Toulgoët-Tréanna (comte de). *Les comptes de l'hôtel du duc de Berry*, 1370-1413 (*Mémoires de la Société des antiquaires du Centre*, XVII, 1890). Extraits des manuscrits des Archives de France et de la Bibliothèque nationale, classés par ordre méthodique, avec un texte servant à les relier.

**3340**. Joubert (André). *Étude sur les comptes de Macé Darne, maître des œuvres de Louis Ier, duc d'Anjou et comte du Maine* (1367-1376). Angers, 1890, in-8.

**3341**. Joubert (André). *Les réparations faites à divers édifices du Mans, les recettes et les gages des officiers de Louis II, duc d'Anjou et comte du Maine, de 1368 à 1374*, d'après un document inédit du British Museum. Mamers, 1889, in-8.

**3342**. Petit (E.). *Itinéraires de Philippe le Hardi et de Jean-sans-Peur, ducs de Bourgogne* (1363-1419). Paris, 1888, in-4 (Documents inédits).

**3343**. *Somnium Viridarii*, ou le *Songe du Vergier*, dialogue entre un clerc et un chevalier sur les rapports des deux puissances; très hostile aux prétentions de la cour de Rome. De l'ouvrage il existe un grand nombre de manuscrits, en français et en latin. Le texte français a été imprimé dès 1491 (Paris, J. Maillet), en dernier lieu par J.-L. Brunet, dans *Libertez de l'église gallicane*, édit. de 1731, in-fol. (cf. Brunet, *Manuel*, V, 440-441). Le texte latin, édité dès 1516 par Galiot du Pré, sous le titre de *Aureus de utraque potestate libellus*, a été réimprimé par Goldast, *Monarchia S. Romani imperii*, I, 58, sous le nom de Philothæus Achillinus.

L'ouvrage fut certainement écrit par ordre de Charles V; la rédaction latine fut offerte au roi en 1376; la française, qui porte trace de remaniements, est postérieure au 8 juin 1376 et antérieure à

mars 1378. On a beaucoup discuté touchant le nom de l'auteur, et on a proposé neuf noms différents : *Philothæus Achillinus* (imaginaire), *Jean de Vertus* (id.), *Nicolas Oresme*, *Raoul de Presles*, *Guillaume de Dormans*, *Charles de Louviers*, *Philippe de Mézières*, etc Charles de Louviers est simplement le nom de l'ancien possesseur d'une copie manuscrite ; le seul auteur pour lequel on ait mis en avant des arguments sérieux est Philippe de Mézières analogie de style et d'idées, ressemblances avec les ouvrages authentiques de l'ancien chancelier de Chypre. coïncidences chronologiques. C'est Paulin Paris qui a soutenu la thèse, et son opinion paraît vraisemblable, mais les preuves directes manquent, et une découverte fortuite peut renverser ce très ingénieux échafaudage de conjectures et de rapprochements.

Le *Songe du Vergier* n'est pas, au surplus, un ouvrage original; c'est une mosaïque, composée à l'aide de morceaux empruntés textuellement à des auteurs plus anciens. La table de ces morceaux empruntés a été dressée par C. Müller (voir plus loin). La partie la plus intéressante est celle où l'anonyme donne son opinion sur les affaires politiques du temps; il y exprime les idées de Charles V et de son conseil.

Il a été publié deux analyses du *Songe du Vergier*, l'une par Laboulaye, dans *Revue de législation et de jurisprudence*, XIII (1841), 3-32 ; l'autre, plus étendue, par Marcel (voir ci-dessous).

*Trav. à cons.* : P. Paris, dans *Man. françois*, IV, 299-328, et *Acad. des inscript.*, *Mémoires*, XV, 1, 336-398 ; L. Marcel, dans *Revue de législation et de jurispr.*, XXI, et XXII (1862-1863), en faveur de Charles de Louviers ; Müller (Carl), *Ueber das Somnium Viridarii*, Tübingen, 1877, in-8 (étude complète des sources), extrait du *Zeitschrift für Kirchenrecht* de Dove. Les mémoires plus anciens sont énumérés et critiqués par P. Paris.

**3344.** Jean Golein, carme, théologien et écrivain, employé par Charles V pour la traduction de plusieurs ouvrages latins ; de ces traductions on a un certain nombre d'exemplaires luxueusement exécutés. Né vers 1320, il mourut en 1403. Ces traductions ne sont pas textuelles ; tantôt le translateur a supprimé quelques morceaux, comme inutiles ; plus souvent il a fait des additions intéressantes. On citera les versions des *Instituta* et des *Collationes* de Cassien, du *Rationale divinorum officiorum* de Guillaume Durand

voir la traduction du même ouvrage publiée en 1845 par Ch. Barthélemy), les *Chroniques* d'Espagne et de Burgos, différents ouvrages de Bernard Gui, etc. Sur l'auteur, voir P. Paris, *Man. françois*, II, 52 et suiv. ; IV, 101 ; VII, 298 ; Castan, dans *Bibl. de l'École des chartes*, XLIV, 265 ; A. Thomas, *Mél. de l'école de Rome*, I, 258, II, 455, et une notice bien documentée de N. Valois sur le rôle de Golein au temps du pape Clément VII (*La France et le grand schisme*, II, 419-421). — Certaines de ces traductions ont été imprimées dès la fin du xv[e] siècle par Antoine Vérard.

3345. NICOLAS ORESME, né en Normandie (aux environs de Caen ?) au début du xiv[e] siècle ; il étudiait en 1348 au collège de Navarre, dont il devint grand maître en 1356; en 1361, il est élu doyen de la cathédrale de Rouen ; il était à Avignon en décembre 1361. En 1370, il publie sa traduction des *Éthiques* d'Aristote, entreprise à la demande de Charles V, puis celle de la *Politique* et des *Économiques*. Le roi le nomme évêque de Lisieux le 16 novembre 1377 ; vers cette date il publie la traduction du *De cœlo et mundo*. Il mourra à Lisieux le 11 juillet 1382.

On lui doit un grand nombre d'ouvrages latins et français ; beaucoup traitent de questions de scolastique ou de sciences ; d'autres de politique. De ces derniers, le plus célèbre est le *De origine, natura, jure et mutationibus monetarum*, plusieurs fois imprimé (not. *Bibliotheca Patrum* de Lyon, XXVI, 226) et dont la rédaction française a été éditée en 1864 par Wolowski (Paris, in-8) : *Traictié de la première invention des monnoies*. L'ouvrage est de haute valeur pour l'histoire des idées économiques au moyen âge, et l'auteur y expose certaines théories qu'il tenait peut-être de Charles V. Nous citerons encore de lui le fameux sermon sur la réforme de l'Église, prononcé devant Urbain V, en décembre 1363, souvent publié et allégué au xvi[e] siècle par les polémistes protestants, et plusieurs ouvrages contre l'astrologie judiciaire, dont on a des versions françaises. Dans tous ces ouvrages et même dans les traductions d'Aristote, il y a beaucoup à prendre pour l'histoire politique de Charles V. — On lui a également attribué une *Propositio* faite devant le pape Urbain V au nom du roi, contre le projet de retour à Rome (sous forme de dialogue) ; l'attribution de l'ouvrage (imprimé par du Boulay, IV, 396) n'est pas certaine ; il date de 1366.

*Trav. à cons.* : Meunier, *Essai sur la vie et les ouvrages de Nicolas Oresme*, Paris, 1857, in-8 ; la préface de l'édition Wolowski ; L. Delisle, *Observations sur plusieurs manuscrits de la Politique et de l'Économique (Bibl. de l'École des chartes*, XXX, 601-620) ; l'auteur y distingue plusieurs recensions de la *Politique* et en signale un manuscrit original. Voir encore de Fréville dans *Revue des Sociétés savantes*, II (1859), 717-725, et Jourdain, dans *Rev. des quest. hist.*, XVIII, 136-159.

**3346.** Eustache Deschamps, l'un des plus féconds poètes français de la fin du xiv^e siècle, l'un de ceux assurément dont les œuvres fournissent le plus de renseignements pour l'histoire politique et pour celle des mœurs. Il naquit près de Vertus, et prit le nom d'un petit domaine, dit *des Champs*, qu'il y possédait; on l'a aussi appelé *Morel*, à cause, dit-on, de son teint basané; il avait dépassé cinquante ans en 1389 ou 1390; on peut donc placer sa naissance vers 1338. Il reçut son enseignement poétique de Guillaume de Machaut, dont il fait souvent l'éloge; en 1359, il résidait à Reims, puis il alla passer de longues années à l'Université d'Orléans, pour y apprendre le droit. Sous Charles V, il devient messager du roi, et de par cette fonction fait en Europe de longs voyages qu'il a longuement et pittoresquement racontés; en 1372, il est nommé huissier d'armes, puis bailli de Valois et maître des eaux et forêts de Villers-Cotterets. En 1382, il prend part à la campagne de Rosebeke; en 1388, il devient bailli de Senlis, fréquente le duc et la duchesse d'Orléans, puis tombé en disgrâce en 1404, il perd ses fonctions de bailli, et meurt peu après, à une date inconnue. Cette biographie sommaire sera sans doute complétée et pourra être rectifiée sur nombre de points par l'étude annoncée de M. G. Raynaud éditeur des œuvres complètes d'Eustache Deschamps.

Eustache Deschamps, très apprécié de ses contemporains, tomba rapidement dans un injuste oubli; il avait fait lui-même un recueil de ses meilleures poésies, dont on a une copie célèbre à la Bibl. nat. (man. fr. 840); elle renferme 1,500 pièces fugitives et de circonstance, de mètres et de formes variés; il faut y ajouter le fameux *Miroer de mariage*, satire sanglante, parfois très fine et qui a visiblement inspiré une foule d'auteurs plus modernes. L'ensemble est important; non seulement il n'est point de grands faits de l'histoire du xiv^e siècle dont l'écho ne s'y trouve, point de personnage notable dont Eustache n'ait loué ou blâmé la

conduite, mais on y peut noter encore des peintures fines et amusantes de la vie sociale et politique en France, d'environ 1370 à 1400. Les sentiments de l'auteur sont modérés et honnêtes, il a l'humeur grondeuse et satirique et un vif sentiment du ridicule.

Un choix des poésies de Deschamps a été publié par Crapelet, en 1837, Paris, in-8, avec une notice historique encore aujourd'hui utile; en 1849, Tarbé en a donné une nouvelle série sous le titre d'*Œuvres inédites*. Le recueil complet a été édité pour la Société des anciens textes, par le marquis Queux de Saint-Hilaire, puis, à partir du tome VII, par G. Raynaud, Paris, 1878-1901; 10 volumes ont paru, renfermant les textes et le vocabulaire; l'introduction formera le tome XI. Sur le manuscrit de la Bibl. Nat., voir de bonnes remarques dans P. Paris, *Man. françois*, VI, 419-437, et Luce, *La France pendant la guerre de Cent ans*, I, 247-259. Cf. encore Raynouard dans *Journal des savants*, 1832, 155-163, enfin Sarradin, *Étude sur Eustache Deschamps*, Versailles, 1878, in-8, analyse des poésies par sujet. — Ch. Prieur a édité quelques documents inédits sur la ville de Vertus, patrie de Deschamps (*Revue des études historiques*, 1901).

**3347**. Il existe un grand nombre d'histoires de Bertrand du Guesclin, mais sauf celle de Luce (*Histoire de B. du G. et de son époque*, Paris, 1876, in-8), aucune n'est scientifique, et encore cette dernière s'arrête-t-elle à l'an 1364; de la seconde partie, l'auteur n'a publié qu'un court fragment, *Du Guesclin en Normandie et le siège de Valognes* (*Revue des questions historiques*, LIII (1893), 372-411).

En dehors des chroniques contemporaines et des chartes, la source principale est le grand poème de CUVELIER, publié en 1839 par Charrière, dans les *Documents inédits*, sous le titre de : *La vie de Bertrand du Guesclin* (2 vol. in-4); le texte avait été préparé par Chabaille, mais l'édition est de tous points insuffisante. De l'auteur, on sait peu de chose, et les copistes ont fort estropié son nom; ils l'appellent *Le Cavelier*, *Cimelier*, *Trueller*. Philippe de Mézières parle de lui dans le *Songe du vieil pèlerin*, comme d'un pauvre trouvère, écrivant pour vivre des poésies pieuses. Connu dès le XVIe siècle par d'Argentré, cité par Lelong, l'ouvrage fut consulté par D. Lobineau, qui en avait un instant projeté une édition;

il est d'étendue considérable et compte 23,000 vers de 12 syllabes; il en existe deux rédactions. — On a dit de Cuvelier qu'il était le dernier des trouvères; il a en effet adopté la forme des anciens poèmes héroïques français, la laisse monorime. Il est diffus, extrêmement monotone, et emploie trop souvent les chevilles. Il écrivait après la nomination de Clisson à la charge de connétable de France (nov. 1380), et avait terminé le poème en 1387, date de la rédaction de l'abrégé en prose (voir plus loin).

Cuvelier déclare tenir ses renseignements des compagnons de du Guesclin, et employer les chroniques de Saint-Denis; on a cru longtemps que cette dernière mention était une simple formule; M. Lemoine a prouvé que le poète avait eu entre les mains les notes utilisées par le continuateur de Richard Lescot. Il est possible aussi qu'il ait eu pour les premières guerres de Bretagne une source écrite, relativement exacte; tout au moins, à côté de renseignements controuvés, on trouve dans cette partie du poème des faits exacts (cf. Luce, *Du Guesclin au siège de Rennes*, dans *Bibl. de l'École des chartes*, LII, 615-618, et J. Lemoine, *Du Guesclin armé chevalier*, *ibid.*, LVI, 84-89; du même, *Du Guesclin à Jersey* (1373-1376), dans *Revue historique*, LXI, 45-61). La critique de la seconde partie de l'ouvrage, depuis 1364, est encore à peine ébauchée; elle mériterait d'être faite. Cette partie n'est pas exempte d'erreurs chronologiques, mais on y trouve beaucoup de détails intéressants et utiles, noyés dans un fatras assez incohérent.

L'ouvrage de Cuvelier eut du succès (on en possède un certain nombre de manuscrits, énumérés par Charrière; cf. également *Bibl. de l'École des chartes*, IX, 192, et P. Paris, *Man. françois*, VII, 1-4), mais il dut sembler long, même aux lecteurs du XIVe siècle, et dès mars 1387-1388, un anonyme en offrait à Jehannet d'Estouteville, capitaine de Vernon et de Vernonet, un abrégé en prose, qui a été maintes fois copié et imprimé, et qui a servi de source à tous les biographes du connétable jusqu'à D. Lobineau, puis Charrière.

On a cet abrégé sous plusieurs formes. Dans les manuscrits, la dédicace en vers est placée à la fin de l'ouvrage. De celui-ci il existe une édition gothique, probablement de Lyon, sous le titre de *Le livre des faiz de messire Bertrand du Guesclin....* (Bibl. nat.,

Y² 163); on en connaît une autre édition un peu abrégée, sous le titre de : *Les faitz et gestes de noble et vaillant chevalier Bertrand du Guesclin.... Imprimé nouvellement à Paris* (pour Jehan Bonfons), in-4 gothique (Y² 625). *Le livre des faiz* a été réimprimé par Fr. Michel, Paris, 1830, in-18, qui y a joint un certain nombre de ballades et de poésies en l'honneur du connétable. Cl. Ménard a publié à Paris, en 1618, in-4, l'*Histoire de messire Bertrand du Guesclin....* dédiée au chancelier du Vair, réfection du texte de 1387. Ce même texte, arrangé à la moderne, fut édité à Douai, en 1692, par Le Fèvre, prévôt et théologal d'Arras, sous ce titre : *Anciens mémoires du XIVe siècle, depuis peu découverts, où l'on apprend les avantures les plus curieuses de la vie du fameux Bertrand du Guesclin....* Cette méchante compilation a été reproduite dans les collections Petitot, I, 4-5, et Michaud, I, 1.

Morel-Fatio (A.). La donation du duché de Molina à Bertrand du Guesclin (*Bibl. de l'École des chartes*, LX, 145-176) ; publiée d'après l'original conservé à la bibl. de Rennes ; l'édition donnée en 1870 par André (*Mém. de la Société archéol. d'Ille-et-Vilaine*, VII) est pleine de fautes.

On trouvera à la suite de l'*Histoire de Bertrand du Guesclin*, par Hay du Chastelet (Paris, 1666, in-fol.), p. 284-480, un riche recueil de pièces justificatives, dont beaucoup, il est vrai, ne se rapportent qu'indirectement au connétable ; ce sont notamment des extraits des titres de la Chambre des comptes, fournis à l'auteur par Vyon d'Hérouval. Voir encore l'appendice de l'édition de Cuvelier par Charrière, II, 327-419, et enfin l'ouvrage de Luce, 511-615.

Sur Cuvelier, voir la préface de Charrière, un long mémoire d'Avenel, *Journal des savants*, 1844, 672-693 ; 1845, 479-502, 613-631. — Sur la bibliographie de du Guesclin, Lelong, III, 31408 et suiv. (assez complète) et la *Bio-bibliographie* d'Ul. Chevalier. — Sur les ancêtres de du Guesclin, un mémoire de L. Rioult de Neuville, *Rev. des quest. hist.*, XII (1872), 208-220 ; l'auteur rattache la famille aux vicomtes de Dinan. Elle prétendait descendre d'un roi fabuleux de Bougie, Aquin, héros d'un poème du XIIe siècle (anal. par P. Paris, *Hist. litt.*, XXII, 402-415 ; édité par Joüon des Longrais, Nantes, 1880, in-8 ; cf. Luce, 3 et suiv.). — Au XVe siècle, on compta du Guesclin comme dixième preux (voir à ce sujet Luce,

*La France pendant la guerre de Cent ans*, 1re série, 231-243). Une biographie abrégée du connétable fut ajoutée à un ouvrage intitulé *Le triumphe des neuf preux*, imprimé à Abbeville en 1487 (voir à ce sujet *Débat des hérauts d'armes*, édit. Pannier et Meyer, 127-129). Dès le début du siècle, Louis, duc d'Orléans, avait joint une statue de du Guesclin à celles des neuf preux qui ornaient la grande salle du château de Coucy.

On trouve sur du Guesclin et ses exploits une curieuse prophétie dans un manuscrit du *Livre du roi Modus*, analysé par P. Paris, *Les manuscrits françois*, V, 211-212. Sur l'attribution de l'ouvrage à Henri de Ferrières, voir Omont, *Catal. des man. français*, Supplément, II, 515-516.

Raynaud (G.). *Eustache Deschamps et Bertrand du Guesclin (Mélanges de philol. romane dédiés à C. Wahlund* (1896), 369-376). Analyse et extraits des poésies relatives au connétable, qui fournissent quelques renseignements utiles; texte d'une ballade inédite sur la mort de du Guesclin.

**3348**. *Récit* en vers du service funèbre de du Guesclin à Saint-Denis en 1389; dans un man. de Saint-Aubin d'Angers (Bibl. d'Angers), à la suite de la relation par Guillaume de la Penne de l'expédition des Bretons en Italie ; peut-être du même auteur; le manuscrit date de 1390; Martène, *Thes.*, III, 1501, et L. Mirot, *Rev. des quest. hist.*, LXXIII, 228-233.

**3349**. *Comptes* des sculpteurs chargés d'élever un monument à Bertrand du Guesclin à Saint-Denis en 1397 et à Longueville en 1467; *Archives de l'art français,* Documents, III, 129-136.

**3350.** Molinier (Émile). *Étude sur la vie d'Arnoul d'Audrehem, maréchal de France* (130.-1370), dans *Mémoires présentés par divers savants à l'Académie des inscriptions et belles-lettres*, II, 6 (1882). Avec un appendice de pièces justificatives intéressantes.

**3351.** Fillon (B.). *Jean Chandos, connétable d'Aquitaine et sénéchal de Poitou* (*Revue de l'Ouest*, III (1855), 193-225). En appendice l'auteur publie quelques actes intéressants : il donne en outre la gravure de plusieurs sceaux du temps.

**3352.** Mirot (L.). *Sylvestre Budes (....1380) et les Bretons en Italie* (*Bibl. de l'École des chartes*, LVIII, 579-614; LIX, 262-303).

**3353**. Terrier de Loray. *Jean de Vienne, amiral de France* (1341

1396). Paris, 1877, in-8. A citer à cause d'une riche collection de pièces justificatives (220 pages). Expéditions maritimes de la France ; sièges de Cherbourg et de Saint-Sauveur ; armée d'Écosse (1384-1385) ; négociations avec la Castille (1386), etc.

**3354**. Herquet (Karl). *Juan Fernandez de Heredia....* 1377-1396. Mülhausen in Thur., 1878, in-8. Bonne biographie (en allemand) de ce politique et humaniste, d'abord châtelain d'Amposta en Aragon, puis grand maître de l'ordre de Rhodes. L'auteur analyse quelques textes inédits. Sur Heredia, voir encore *Chronique de Morée*, éd. Morel-Fatio, p. XI et suiv.

**3355**. *Cantique et prière* en latin contre les Grandes Compagnies ; publ. par Lebeuf, *Dissertations sur l'hist. de Paris*, III, 432-433.

**3356**. Denifle (le P.). *La désolation des églises, monastères et hôpitaux en France pendant la guerre de Cent ans.* Tome II : La guerre de Cent ans jusqu'à la mort de Charles V. Paris, 1899, in-8. Récit composé à la fois d'après les actes pontificaux, les chroniques et les textes de toute nature imprimés avant l'auteur en France, en Angleterre et en Allemagne.

**3357**. Fréville (de). *Des Grandes Compagnies au XIV^e^ siècle* (*Bibl. de l'École des chartes*, III, 258-281 ; V, 232-253). Travail encore aujourd'hui à lire, même après les publications de Luce ; bonnes remarques sur l'organisation militaire des Compagnies, et sur leur discipline comparée à l'anarchie qui régnait dans les cohues féodales.

**3358**. Allut (P.). *Les routiers au XIV^e^ siècle, les Tard-Venus et la bataille de Brignais.* Lyon, 1859, in-8. Ouvrage aujourd'hui arriéré, mais dont l'auteur a l'un des premiers critiqué la chronique de Froissart et corrigé quelques dates fausses de celui-ci.

**3359**. Charmasse (A. de). *Notes* sur le passage et le séjour des Grandes Compagnies dans la prévôté de Baigneux-les-Juifs en 1364 et 1365 ; *Mém. de la Société éduenne*, nouv. série, IX, 499-507. Plusieurs pièces curieuses.

**3360**. Perroud. *Les Grandes Compagnies en Bresse et en Dombes* (*Annales de la Société d'émulation de l'Ain*, 1874, 261-284). D'après les comptes et les archives municipales du pays.

**3361**. Guigue (Georges). *Récits de la guerre de Cent ans. Les*

*Tard-Venus en Lyonnais, Forez et Beaujolais*, 1356-1369. Lyon, 1886, in-8. Étude complète d'après les archives de Paris et de Lyon. Riche collection de pièces justificatives.

**3362**. Finot (J.). *Recherches sur les incursions des Anglais et des Grandes Compagnies dans le duché et le comté de Bourgogne à la fin du XIVe siècle*. Vesoul, 1874, in-8. Commence à l'an 1360; beaucoup d'extraits de comptes et un certain nombre de pièces justificatives curieuses.

**3363**. Sur les incursions des Grandes Compagnies en Franche-Comté, voir l'exposé intéressant de Clerc, *Essai sur l'histoire de la Franche-Comté*, II, 93-198, écrit d'après les comptes de Bourgogne à Dijon, et accompagné de nombreux extraits, de lettres missives, etc.

**3364**. Zurlauben (baron de). *Mémoire sur Arnaud de Cervolle*, dans *Bibliothèque militaire, historique et politique*, Paris, 1760, II, 1-145.

**3365**. Sur le même, Dessalles a publié une notice intéressante, d'après des documents alors inédits, dans le *Calendrier des corps administratifs.... de la Dordogne*, année 1848, 241-263.

**3366**. Chérest (Aimé). *L'Archiprêtre, épisodes de la guerre de Cent ans au XIVe siècle*. Paris, 1879, in-8. Essai de réhabilitation d'Arnaud de Cervole; l'auteur a dépouillé consciencieusement les comptes de Bourgogne, et son étude des agissements de l'aventurier dans le duché de ce nom est particulièrement intéressante. Riche collection de pièces justificatives.

**3367**. Denifle (le P.). *Arnaud de Cervole, son invasion en Provence* (*Mélanges de littér. et d'histoire publiés à l'occasion du jubilé épiscopal de Mgr de Cabrières, évêque de Montpellier*, I (1899), 455-481). Publie deux documents inédits, prouvant qu'Arnaud de Cervole était réellement clerc et archiprêtre de Vélines, et qu'il se conduisait en brigand dès 1347; il fut privé de son archiprêtré en 1355. Histoire détaillée de l'invasion du Comtat par Arnaud en 1357.

**3368**. Sur la mort d'Arnaud de Cervole, voir une note d'A. Thomas (*Annales du Midi*, III, 255-256), jolie correction au texte du *Petit Thalamus* de Montpellier, et *ibid.*, 380-381, quelques lignes de M. Prou, signalant plusieurs mentions relatives au célèbre aventurier.

3369. Labande. L'occupation du Pont-Saint-Esprit par les Grandes Compagnies, 1360-1361 *(Revue historique de Provence*, 1901, 79-95, 146-164). Étude bien documentée sur les ravages des routiers et les impôts levés à cette occasion dans le Comtat.

3370. *Compte de Raoul de Louppy*, gouverneur du Dauphiné de 1361 à 1369, publié par Ul. Chevalier et E. Maignien (*Bulletin d'histoire et d'archéologie des diocèses de Valence*, etc., VII). Beaucoup de détails utiles pour l'histoire des Grandes Compagnies. M. Prou a retrouvé aux Archives vaticanes le rôle original et corrigé diverses fautes de la copie de Grenoble, employée par M. l'abbé Chevalier *(Bibl. de l'École des chartes*, XLVII, 567-573).

3371. *Informatio Caturcensis*. Enquête faite par les agents apostoliques dans le diocèse de Cahors vers 1387 et jusque vers 1395, touchant les maux causés au pays depuis environ 1367 par les Grandes Compagnies et par les gens de guerre ; la misère résultant de ces déprédations était alléguée par les ecclésiastiques du pays pour ne point payer les taxes demandées par le Saint-Siège ; les débris de ce très curieux document ont été publiés par le P. Denifle, *La désolation des églises de France*, II, 821-842.

3372. 1364. Pièces diverses relatives à l'évacuation de l'Auvergne, du Velay et du Gévaudan, par les bandes d'aventuriers sous les ordres de Séguin de Badefol, Bertucat d'Albret et autres capitaines ; Chassaing, *Spicilegium Brivatense*, 361-381, 406, 408, 455.

3373. *Notes* historiques touchant certains événements de l'année 1364 (Cocherel, sacre de Charles V, etc.), tirées d'un Mémorial de la Chambre des comptes; Secousse, *Recueil de pièces*, 196.

3374. 1364 (juin-octobre). *Exposé*, fait pour le duc d'Anjou et destiné à être présenté au pape, des démêlés entre la couronne de France et Charles le Mauvais depuis 1361 ; Secousse, *Recueil de pièces*, 200-208.

3375. *Comptes* des dépenses faites par Charles V dans le château du Louvre, de 1364 à 1368 ; publ. avec commentaire par Leroux de Lincy, *Revue archéol.* (1852), VIII, 670-691, 760-772.

3376. Recueil de pièces sur les conférences de Bruges (1364-1376), publié par L. Gilliodts-Van Severen, en 1896, à la suite de *Le Cotton Manuscrit Galba B. I....* (Collect. des Chroniques belges).

3377. Daumet (G.). *Innocent VI et Blanche de Bourbon. Lettres*

*du pape publiées d'après les registres du Vatican*. Paris, 1899, in-12. Réimpression avec pièces justificatives d'un article des *Mélanges* de l'École de Rome, XVII, 155-198.

**3378**. *Notes* sur l'expédition du Prince Noir en Espagne et la bataille de Najera, extraites de l'autobiographie du cardinal Gil Albornoz, en tête d'un exemplaire du *Décret* lui ayant appartenu; abbé Moisant, *Le Prince Noir en Aquitaine* (1894), 276-280.

**3379**. Pour les campagnes de Najera et de Montiel, voir dans Cascales, *Discursos historicos de la.... ciudad de Murcia* (1621, in-4), plusieurs pièces intéressantes, notamment une circulaire de D. Pèdre, racontant sa victoire de Najera (15 avril 1367), fol. 117, 118 v°, 119 v°.

**3380**. *La Bertat*, poésie en provençal, célébrant les hauts faits de du Guesclin en Castille, et racontant la part prise par un certain nombre de Toulousains à cette expédition; publiée plusieurs fois, notamment à la suite des œuvres de Goudelin, en 1694, p. 21, et dans D. Morice, *Mém. pour l'hist. de Bretagne*, I, 1616-1620. Cf. D. Vaissete, *Hist. de Languedoc*, éd. Privat, X, p. 108. — Sur les campagnes de Castille, voir également plus loin, aux *Chroniques anglaises*.

**3381**. 1368 (2 janv.). *Lettre* de Jean Chandos et de Thomas de Felton aux consuls et habitants de Millau, publ. par M. Paul Meyer, dans *Le Moyen Age*, 1902, 1-4.

**3382**. 1368 (5 juillet). *Lettre* de du Guesclin au sire de la Voûte; publiée par M. L. Delisle, *Bibl. de l'École des chartes*, XLV, 302-303.

**3383**. Charpin-Feugerolles (comte de). *Document inédit relatif à la guerre qui eut lieu [en 1368] entre les Dauphinois et les Provençaux*. Lyon, 1881, in-4. Traduction française d'un original latin du xiv^e^ siècle, œuvre d'un homme vivant dans l'entourage immédiat de Raoul de Louppy, gouverneur du Dauphiné.

**3384**. *Choix de lettres* de l'archevêque d'Embrun, Pierre Ameilh, et d'autres, concernant l'invasion des Provençaux en Dauphiné (1368-1369). 37 épîtres extrêmement curieuses, publiées d'après un manuscrit des Archives vaticanes par le P. Denifle, *La désolation des églises de France*, II, 788-819.

**3385**. Raimond Hugues (frère), dominicain, *socius* du maître de

l'ordre, Hélie Raimond. *Historia translationis corporis sanctissimi Ecclesiæ doctoris Thomæ de Aquino* (1368). Récit détaillé et curieux de l'apport des reliques du grand docteur à Toulouse; notice de 55 miracles opérés par elles. Édité dans *AA. SS.*, mars, I, 725-740, d'après le manuscrit unique, peut-être autographe, aujourd'hui à la bibl. de Toulouse (*Catal. des man.*, in-4, VII, 359-360). Sur l'auteur, cf. Quétif, *SS. ord. Præd.*, I, 662-663. Quelques lignes, omises dans les *AA. SS.*, ont été données dans *Anal. Boll.*, XX, 208. — Dans les *AA.*, 738-740, on trouvera un sermon racontant cette même translation, plus, p. 740, une note sur le don du bras du saint aux Jacobins de Paris, en 1369.

**3386**. *Documents divers;* lettres missives, actes administratifs, bulles des papes Innocent VI et Urbain V, relatifs à la domination anglaise en Aquitaine après le traité de Brétigny; abbé Moisant. *Le Prince noir en Aquitaine* (1894), 175-274.

**3387**. Rouquette (abbé J.). *Le Rouergue sous les Anglais.* Millau, 1887, in-8 (remaniement et développement d'un premier travail paru en 1869). Dépouillement exact des archives de Millau pour la période de 1356-1370; l'auteur publie, soit en note, soit dans le texte, soit en pièces justificatives, une foule de textes du plus haut intérêt et détruit bon nombre de légendes singulières mises en circulation ou répétées par tous les historiens locaux.

**3388**. Secousse, dans un long mémoire (*Mém. de l'Acad. des inscr.*, XVII (1743), 316-338), s'est attaché à justifier Charles V de l'accusation de mauvaise foi, lors de la rupture du traité de Brétigny en 1369. Son travail, bien conduit, est encore aujourd'hui utile. — Voir dans le même volume, à la suite, p. 339-352, un mémoire de l'abbé Sallier sur la même question.

**3389**. Clément-Simon (G.). *La rupture du traité de Brétigny et ses conséquences en Limousin. — De l'appel des seigneurs gascons à la trêve de Bruges* (1368-1377), d'après des documents inédits. Paris, 1898, in-8. Pièces justificatives très utiles. Critique excellente du récit de Froissart, principalement en ce qui touche la chevauchée du duc de Lancastre en 1373. — Voir plus haut, n. 3311. Le rôle des seigneurs et villes d'Aquitaine, ayant adhéré à l'appel de 1369, volé au cours du dernier siècle, a été récemment recouvré par les Archives nationales (*Bibl. de l'École des chartes*, LXIII, 51).

**3390.** 1368 (22 déc.). *Manifeste* de Louis, duc d'Anjou, au moment de l'ouverture des hostilités contre l'Angleterre; D. Vaissete, *Hist. de Languedoc*, nouv. édit., X, 1404-1406.

**3391.** 1369 (7 juillet). *Lettre* de Charles V à la commune de Bruges, sur les affaires de France et d'Angleterre; *Froissart*, éd. Kervyn, XVIII, 501-503.

**3392.** *Journal de Pierre Scatisse*, trésorier de France et général des aides en Languedoc (1369-1374). Ménard (*Hist. de Nimes*, II, pr., 2-7) a publié des fragments de ce curieux document, dont le manuscrit original paraît avoir disparu; D. Vaissete l'avait connu et le cite fréquemment dans l'*Hist. de Languedoc*.

**3393.** 1369-1370. *Notes* et mémoire pour le nouveau traité de paix conclu entre Charles V et le roi de Navarre, Charles le Mauvais; Secousse, *Recueil de pièces*, 301-311.

**3394.** *Péage* établi par du Guesclin sur la Loire entre Candes et Châteauceaux, pour payer des frais de guerre, et perçu de 1370 à 1389; Marchegay, *Archives d'Anjou* (1853), II, 287-292.

**3395.** 1370 (juin). *Nouvelles* envoyées de Toulouse et de Rodez au sire de Séverac; D. Vaissete, *Hist. de Languedoc*, nouv. édit., X, 1426-1427.

**3396.** 1371. *Extraits* du procès pour la canonisation de Charles de Blois; l'original était conservé à Saint-Aubin d'Angers; le texte intégral n'a jamais paru; Lobineau, *Hist. de Bretagne*, II, 540-570; Morice, *Mémoires*, II, 1-33. Pièces diverses dans Hay du Chastelet, *Hist. de du Guesclin*, 304-309. Ces dépositions ont été bien souvent employées; voir entre autres D. Plaine, *Revue des quest. hist.*, XI, 41-90. Les reliques de Charles sont conservées à Grâces, près de Guingamp.

**3397.** *Relation* de la visite des forteresses du bailliage de Caen (1371), publiée par Caumont, *Mém. des antiquaires de Normandie*, XI, 185-204. Texte des plus curieux.

**3398.** 1372. *Instructions* du duc de Bretagne à ses ambassadeurs auprès du roi de France, relation de la mission et réponse de Charles V; Lobineau, *Hist. de Bretagne*, II, 581-585; Morice, *Mémoires*, II, 34-37.

**3399.** Petit (E.). *Campagne de Philippe le Hardi* (1372; Poitou, Angoumois, Aunis, Saintonge, Anjou, Bretagne); fragments de

documents inédits. S. l. n. d., in-8. Extraits et analyse des comptes du duc.

**3400**. Luce (S.). *Le principe électif, les traductions d'Aristote et les parvenus au XIVe siècle (La France pendant la guerre de Cent ans*, I, 179-202). En partie reproduction du mémoire suivant : *De l'élection au scrutin de deux chanceliers de France sous le règne de Charles V* (*Revue hist.*, XVI, 91-102). Le fait date de 1372 et de 1373.

**3401**. 1372-1373. *Lettres* diverses au duc d'Anjou sur les affaires de Bretagne; Morice, *Mém. de l'hist. de Bretagne*, II, 223-231.

**3402**. Lemoine (J.). *Du Guesclin à Jersey* (1373-1376), dans *Revue historique*, LXI, 45-61. Avec curieuses pièces justificatives tirées des archives d'Angleterre.

**3403**. 1373 (4 mars). *Lettre* du duc d'Anjou au sire de Séverac; D. Vaissete, *Hist. de Languedoc*, nouv. édit., X, 1493-1494.

**3404**. 1373 et années suiv. *Lettres* écrites et reçues par Louis, duc d'Anjou, relatives pour la plupart aux affaires de Bretagne; Hay du Chastelet, *Hist. de Bertrand du Guesclin*, 467-480.

**3405**. *Negoziati tra il re d'Ungheria e il re di Francia per la successione di Giovanna I d'Angio* (1374-1376). Touchant un projet de mariage entre le second fils de Charles V, Louis, et la fille du roi Louis le Grand, projet qui échoua par suite de la mort de la princesse. Recueil publié au tome XXIII des actes de l'Académie hongroise, par Léopold Ovary et réimprimé dans *Archivio storico per le provincie Napoletane*, II, 107-157. On y remarque de curieux mémoires historiques et diplomatiques.

**3406**. Sur les relations entre la maison d'Anjou et la Hongrie au XIVe siècle, relations qui, dans une certaine mesure, intéressent la France, l'Académie hongroise a publié un important recueil de pièces : *Monumenta Hungariæ historica. Acta extera*, II, 1342-1369, et III, 1370-1420. La plupart sont tirées des archives du Vatican et des archives de Naples. Cf. *Revue hist.*, I, 565-566.

**3407**. 1375 (sept.-déc.). *Enquête* faite par la faculté de théologie de Paris, pour connaître le nom de l'auteur d'une traduction en français de l'ouvrage de Marsile de Padoue et de Jean de Jandun; Denifle et Châtelain, *Chartul. univ. Paris.*, III, 223-227.

**3408**. Sur les incursions des Anglais ou routiers en Alsace de

1365 à 1375, Schilter a publié à la suite de la *Chronique* de Kœnigshoven (Strasbourg, 1898, p. 887-909) un certain nombre d'actes intéressants, notamment des lettres missives, empruntés aux archives de Strasbourg, Bâle, Schlestadt, etc.

**3409**. Sur les invasions des Grandes Compagnies anglaises et françaises en Alsace à dater de 1365, et particulièrement sur l'expédition d'Enguerrand de Coucy (1375), on trouvera quantité de pièces curieuses (lettres missives, avis, demandes de secours aux villes du Rhin et de Suisse) dans *Urkundenbuch der Stadt Strassburg*, V, *Politische Urkunden* (1332-1380) de H. Witte et G. Wolfram, 1896, in-4. Voir surtout les n^os^ 644 et suiv., 1213 et suiv. Les Compagnies y sont désignées sous le nom d'Anglais (*Engländer*).

**3410**. On trouve dans le fameux *Chronicon Helveticum* de Tschudi (éd. Iselin, I, 484-489) un long récit de l'invasion d'Enguerrand de Coucy en Suisse en 1376, avec quelques lettres missives pour la même affaire. Cf. également *Schweizerischer Geschichtsfreund*, t. XIV.

**3411**. Zurlauben (baron de). *Abrégé de la vie d'Enguerrand, VII^e^ du nom, sire de Couci, avec un détail de son expédition en Alsace et en Suisse;* dans *Bibl. militaire, hist. et politique*, II (1760), 146-402. Travail un peu vieilli, mais bien documenté. Une analyse de ce mémoire est dans l'*Hist. de l'Académie des inscriptions et belles-lettres*, XXV, 168-196. — Voir encore quelques textes dans Bardy, *Enguerrand de Coucy*, 1860, in-8.

**3412**. 1375-1377. *Ambassades* de Louis, duc d'Anjou, aux rois de Castille et de Portugal, touchant l'affaire de la succession de Majorque ; les instructions données aux envoyés et les relations rédigées par eux ont été analysées par Gaillard, *Notices et extraits*, I, 341-351, 351-359. Lecoy de la Marche (*Relations politiques de la France avec le royaume de Majorque*, II, 390-400) a publié les premières instructions de 1375 et la réponse de Henri de Trastamare ; autres documents analogues, p. 408-415, 416-439.

**3413** 1375-1380. *Exposé* à l'appui des droits prétendus par Louis, duc d'Anjou, sur l'ancien royaume de Majorque ; Lecoy de la Marche, *Relat. polit. de la France avec... Majorque,* II, 381-389.

**3414**. 1376. *Mémoire* de Louis, duc d'Anjou, au pape Grégoire XI, revendiquant la possession du royaume de Majorque et

des comtés de Roussillon et de Cerdagne ; Baluze, *Vitæ paparum Avenionensium*, II, 807-810.

**3415**. 1376. *Analyse* d'une lettre de Philippe de Mézières, au doge de Venise, André Contarini, lui donnant des nouvelles de l'ambassade de la Seigneurie à Charles V ; il s'agissait d'obtenir un acte rapportant des lettres de représailles ou de marque ; Mas-Latrie, dans *Bibl. de l'École des chartes*, VIII, 212-213.

**3416**. 1377 (7 oct.). *Note* relative au baptême de Louis II, roi de Sicile, né à Toulouse ; D. Vaissete, *Hist. de Languedoc*, nouv. édit., X, 1598.

**3417**. 1377. *Correspondance* entre le duc Louis d'Anjou, son ambassadeur, Gilles Aycelin de Montaigu, cardinal de Thérouanne, et les agents du roi d'Aragon : affaire de la succession de Majorque ; Fr. Duchesne, *Hist. des cardinaux françois*, preuves, 613-616 ; autres pièces analogues, dans Lecoy de la Marche, *Relations politiques de la France avec le royaume de Majorque*, II, 404-407 ; voir *ibid.*, 227-242 ; ce dernier auteur a connu et analyse un procès-verbal des négociations du cardinal.

**3418**. 1378 *Responsiones Petri du Tertre, regis Navarræ a secreto et consiliis.... super factis dicti regis Navarræ adversus regem Franciæ.* Texte de l'enquête et de l'interrogatoire du prévenu, en grande partie en français ; publié par Martène, *Thes. anecd.*, I, 1531-1580. Le recueil comprend également la déposition de Jacques de Rue, chambellan du roi de Navarre. Le tout, fort curieux, a été réimprimé par Secousse, *Recueil de pièces*, 373-437. On trouve une partie de ces textes dans les *Grandes chroniques*, éd. P. Paris, VI, 419-432.

**3419**. 1378 à 1380. *Trois lettres* de du Guesclin, dont deux adressées au duc d'Anjou ; *Bull. de la Soc. de l'hist. de Fr.*, 1854, 119-122.

**3420** 1378 (juillet-octobre). *Ambassade* de Louis, duc d'Anjou, à Hugues, juge d'Arborée, en Sardaigne ; elle était composée de Migon de Roquefort, seigneur de la Pomarède, et de Guillaume de Gayan, conseiller du duc. Elle fut fort mal reçue et dut quitter précipitamment l'île devant les menaces du juge et de ses agents. La relation est fort curieuse ; elle avait été analysée par Gaillard (*Notices et extr.*, I, 360-372), et publiée par Buchon (*Choix de Chroniques*, IV, ou *Collection*, XXV). Elle a été rééditée par Lecoy de la

Marche (*Relat. polit. de la France avec le royaume de Majorque*, II, 439-474), avec quelques autres pièces sur la même affaire.

**3421**. *Entreveues de Charles IV, empereur, de son fils Wenceslaus, roy des Romains, et de Charles V, roy de France, à Paris, l'an 1378....*, par T. Godefroy. Paris, 1613, in-4. C'est un long morceau qui fait partie de l'ouvrage de Pierre d'Orgemont (édit. Paris, VI, 357-412), et dont il existe aussi des copies isolées.

**3422**. Valois (N.). *Le projet de mariage entre Louis de France et Catherine de Hongrie, et le voyage de l'empereur Charles IV à Paris* (*Ann.-bull. de la Soc. de l'hist. de France*, 1893, 209-223). Publie une lettre d'un manuscrit de Cambrai, qui se rattache à des négociations secrètes entre le roi Charles V et l'empereur, en 1378; les contemporains n'ont rien su de ces négociations.

**3423**. 1379 (19 et 23 août). *Deux lettres* de Bertrand du Guesclin au duc d'Anjou; publ. par Kervyn, *Froissart*, IX, 536-537.

**3424**. 1379 (22 nov.). *Lettre* du roi Charles V au cardinal d'Albano, touchant la sédition de Montpellier; D. Vaissete, *Hist. de Languedoc*, nouv. édit., X, 1627-1628.

**3425**. Blanc (A.). *Le rappel du duc d'Anjou et l'ordonnance du 25 avril 1380* (*Bulletin du Comité*; hist. et philologie, 1899). Texte de premier ordre que l'éditeur commente à l'aide des comptes de la ville de Narbonne; cf. article de P. Dognon, dans *Annales du Midi*, 1902, 84-85.

**3426**. *Relation de la mort de Charles V*, en latin, publiée par Hauréau, *Notices et extraits*, XXXI, 2, 278-284, et *Notices et extr. de quelques manuscrits*, I, 337-351. Texte extrêmement intéressant, œuvre d'un témoin oculaire, que Christine de Pisan a connu et employé. L'auteur avait assisté aux derniers moments du roi. Luce (*Le Correspondant*, 10 oct. 1892, CXXXIII, 21-46, et *La France pendant la guerre de Cent ans*, seconde série, 33-87) a proposé de l'attribuer à Philippe de Mézières; l'hypothèse est ingénieuse, mais les preuves directes manquent. A. Brachet (*Pathologie mentale des rois de France*, 565-571), reproduit et commente le texte, rejette absolument l'hypothèse de Luce et conclut que l'auteur de la relation est un des vingt-cinq témoins nommés dans la déclaration du 16 septembre 1380 touchant le schisme notée plus loin. — Sur l'une des mesures prises par le roi à son lit de mort, la suppression

des aides (16 sept. 1380), voir L. Finot, *Bibl. de l'École des chartes*, L, 164-167 ; il y prouve que l'ordonnance, quoi qu'on en ait dit, fut publiée au moins en Normandie.

**3427**. *Discours* sur la mort de Charles V, peut-être par un légat du Saint-Siège ; l'auteur insiste sur les déclarations faites par ce prince touchant le schisme ; publié en partie d'après un manuscrit de Cambrai, par Kervyn, *Froissart*, IX, 551-553.

## LXII.

### CHRONIQUES ÉTRANGÈRES (JUSQU'A 1380)

#### *Angleterre*

**3428**. Adam de Murimuth, né en 1273 ou 1274, mort au début de 1347. Official et vicaire de l'évêque de Londres en 1321 et 1322, chanoine de Saint-Paul en 1325, chantre d'Exeter en 1328. Plusieurs fois chargé de missions diplomatiques par Édouard II : Avignon (1317), Forcalquier (1323). On a de lui un *Chronicon* ou *Historia sui temporis*, suite de Nicolas Triveth ; la première rédaction, très brève, s'arrête à 1336 ; l'auteur s'y occupe principalement de l'Angleterre, de la France et de la papauté ; jusqu'en 1306, il emploie des chroniques de Westminster, la suite est écrite *ex visu et auditu*. La continuation, écrite d'abord en 1341, puis poussée jusqu'à 1346, est beaucoup plus développée, et l'auteur rapporte *in extenso* ou analyse beaucoup d'actes diplomatiques et de relations du temps. Chronique de premier ordre pour l'histoire des débuts de la guerre de Cent ans.

*Édit.* : partielle par Ant. Hall, dans *Nicolai Triveti annalium continuatio*, Oxford, 1719-1722, 2 vol. in-8 ; complète, mais défectueuse, par Hog, 1846 (English hist. Society) ; définitive par E. Maunde Thompson (Coll. du maître des rôles, n. 93), 1889, in-8. Sur l'auteur, voir une notice de Stubbs, *Chronicles of the reigns of Edward I and Edward II*, I, LX-LXXIV ; la préface de Maunde Thompson et Ch. Bémont, *Rev. hist.*, XLVII, 127-128. L'édition Hog donne en plus deux continuations assez utiles, embrassant les années 1346-1380 et 1377-1380.

**3429**. *Continuation* de la chronique de Walther de Hemingburgh,

chanoine de Sainte-Marie de Gisburn, de l'an 1300 à l'an 1346; œuvre d'un témoin oculaire avec recueil de documents diplomatiques, éditée par Hamilton, 1846 (English historical Society).

**3430**. *Chronicon Galfridi le Baker de Swynebroke, edited with notes* (par Th. Maunde Thompson), Oxford, 1889, in-4. Déjà publiée d'une manière défectueuse par Giles, en 1847 (Caxton Society). L'ouvrage va de 1303 à 1356. L'auteur était un clerc, originaire du comté d'Oxford. On lui attribue : 1° un *Chroniculum*, table chronologique très brève, écrite en 1347 à la requête de Thomas de la Mare, chevalier; 2° un *Chronicon* très intéressant pour le règne d'Édouard II (en dépit de quelques traits légendaires), et de premier ordre pour celui d'Édouard III. Il y a entre la première partie et Adam de Murimuth quelques rapports. L'ouvrage est très hostile à la France. Pour le règne d'Édouard II, l'auteur déclare employer un récit en français de l'abdication de ce prince, dû à Thomas de la Mare ; cette partie déjà donnée par Camden, *Anglica....*, 593-603, a été réimprimée par Stubbs, *Chronicles of the reigns of Edward II and E. III*, II, 297-319. Cf. la préface de Thompson et Ch. Bémont, *Rev. hist.*, XLVII, 128-130.

**3431**. *Annales Oseneienses* (1016-1347); Luard, *Annales monastici*, IV, 3-352 (Maître des rôles). Voir plus haut, n. 2721.

**3432**. *Annales Paulini* (1307-1347) ; continuation des *Flores historiarum*, qu'on croit écrite à Saint-Paul de Londres ; Stubbs, *Chronicles of the reigns of Edward I and Edward II*, I, 255-370 (Maître des rôles).

**3433**. ROBERT DE AVESBURY. *De gestis mirabilibus regis Edwardi tertii*. L'auteur, mal connu, était *custos registri curiæ Cantuariensis*. L'ouvrage, chronique militaire du règne d'Édouard III jusqu'en 1356, est d'une exactitude remarquable, et l'auteur y a inséré quantité de relations, lettres et documents originaux. Le début donne un récit officiel et compassé des dernières années d'Édouard II (depuis 1322). Édité par Thomas Hearne, Oxford, 1720, puis par Maunde Thompson, à la suite d'Adam de Murimuth. Cf. la préface de ce dernier et Ch. Bémont, *Rev. hist.*, XLVII, 248.

**3434**. *Eulogium historiarum*, chronique de la Création à l'an 1366, par un moine de Malmesbury. Éditée par Fr. Scott Haydon, 1858-1863, 3 vol. in-8 (Maître des rôles). Le livre V est consacré à

l'histoire d'Angleterre ; il n'est original que pour la fin du règne d'Édouard III. L'éditeur y a joint deux continuations allant jusqu'à 1413, puis jusqu'à 1490 ; l'auteur inconnu de la première (III, 333-421) résidait soit à Canterbury, soit à Oxford ; il est plutôt favorable à Wycleff ; l'ouvrage a de la valeur pour les règnes de Richard II et de Henri IV. — A noter dans la première partie un itinéraire très complet du roi Édouard III en 1346 et du Prince Noir en 1356.

**3435**. HÉRAUT CHANDOS (le). *Partie de la vie et des faits d'armes d'un très noble prince de Gales et d'Aquitaine*. Poème comptant 4,304 vers octosyllabiques et racontant la vie du Prince Noir de 1346 à 1376, composé vers 1386. On y trouve de bons détails sur la bataille de Poitiers, et surtout un long récit (plus de 1,900 vers) de la campagne du prince de Galles en Espagne et de la bataille de Najera ; l'auteur ici est témoin oculaire. Édité dès 1842 par Coxe (Roxburgh Club), l'ouvrage a été réimprimé en 1883 par Fr. Michel, *Le Prince Noir, poème du héraut Chandos*, Londres et Paris, in-8, avec une traduction anglaise et des notes nombreuses. Sur cette édition, voir un article intéressant de Siméon Luce, *Bibl. de l'École des chartes*, XLIV, 508-511.

**3436**. *Gesta Edwardi III* (1327-1376-1377), par un chanoine de Bridlington. L'ouvrage est un résumé de notes plus anciennnes ; fort intéressant. Édité par Stubbs, *Chronicles of the reigns of Edward II and Edward III*, II, 93-151.

**3437**. *Chronicon Angliæ* (1328-1388), composée à Saint-Alban, publiée en 1874, dans la collection du Maître des rôles, par Maunde Thompson. C'est une source importante pour l'histoire intérieure de l'Angleterre. Entre cet ouvrage et ceux d'Adam de Murimuth, puis de Thomas de Walsingham, il y a des rapports étroits ; l'éditeur a distingué les parties originales.

**3438**. *Chronica monasterii de Melsa* (1150-1396) ; abb. cistercienne de Meaux. Composée entre 1396 et 1400 par un moine de la maison, d'après des notes anciennes, puis continuée par Thomas de Burton, abbé en 1396, jusqu'en 1406. — Édit. par E.-A. Bond, Londres, 1866-1868, 3 vol. in-8 (Maître des rôles).

**3439**. *Chronicon Henrici Knighton vel Cnitthon, monachi Leycestrensis* ; éd. Lumby, Londres, 1889-1895, 2 vol. in-8 (Maître des rôles) ; déjà publié dans Twysden, *SS. hist. Angl.*, 2311 et suiv.

Titre exact : *Compilatio Henrici de Knyghton, canonici abbatiæ Leycestrensis, de eventibus Angliæ.* L'ouvrage, en 5 livres, va de 950 à 1395 ; seuls les livres I-IV sont l'œuvre de Knighton ; pour la partie ancienne (jusqu'à 1327), c'est une compilation empruntée à Ranulf de Higden et à Walther de Hemingburgh. Le livre IV s'arrête à l'an 1366, le livre V reprend à 1377 ; il est l'œuvre d'un ou de plusieurs moines de Leicester. Jusqu'en 1389, l'écrit est favorable à Jean de Gand, la suite est froide pour ce prince. L'édition Lumby est assez défectueuse. Sur l'auteur, cf. la préface de l'éditeur et Ch. Bémont, *Rev. hist* , LXIV, 119-122.

**3440.** Wright. *Political poems and songs relating to the english history.* Londres, 1859, 2 vol. in-8 (Maître des rôles). — On y remarque, outre le *Vœu du héron,* quelques pièces historiques intéressantes, relatives à divers événements du XIV[e] siècle, la plupart en latin. On indique à leur place les morceaux les plus importants.

**3441.** LAURENCE MINOT, poète anglais, mort vers le milieu du XIV[e] siècle. On a de lui quelques ballades historiques, sur la bataille de l'Écluse, le siège de Tournai, celui de Calais ; elles ont été publiées notamment par Wright, dans *Political poems* (1859), I, 51-91. Une édition critique, avec étude complète de la langue, a été donnée en 1884 par Schalle : *Laurence Minots Lieder*, dans les *Quellen und Forschungen zur Sprache und Culturgeschichte der Germanischen Völker*, t. LII.

**3442.** Fragment de chronique anglaise racontant les événements de l'an 1346, publié par M. l'abbé Moisant, *Le Prince Noir en Aquitaine* (1894), 157-174.

**3443.** On trouvera un récit de la bataille de Crécy et du combat de Winchelsea (1350) et quelques souvenirs de la campagne d'Édouard III en 1358 dans les poèmes chevaleresques d'un Écossais, Hugues de la Cour du Roi, que vient d'étudier M. George Neilson. Le véritable nom du poète est Hew d'Eglinton ; il était beau-frère de Robert Stuart, roi d'Écosse ; cf. une note de Ch. Bémont, dans *Revue hist.*, LXXX, 446-447.

**3444.** 1329-1360. *Itinéraires* d'Édouard III, roi d'Angleterre, pendant ses expéditions en France, d'après les *Privy seals;* dressé par J Lemoine, à la suite de son édition de la chronique de Richard Lescot, p. 203-209.

**3445**. Mirot L. et E. Deprez. *Les ambassades anglaises pendant la guerre de Cent ans* (*Bibl. de l'École des chartes*, LIX, 550-577 ; LX, 177-214 ; LXI, 20-58). D'après les comptes remis à l'Échiquier par les plénipotentiaires à leur retour : depuis 1327 jusqu'à 1451. Simple relevé de noms et de dates, complétant et contrôlant les indications de Rymer et des chroniqueurs.

**3446**. Rymer. *Fœdera, conventiones, litteræ et cujuscumque generis acta publica inter reges Angliæ et alios quosvis....* Londres, 1704-1735, 20 vol. in-fol. Il en existe, on le sait, plusieurs éditions.

**3447**. *Calendars of the close Rolls. — Edward III* (1327-1341). Londres, 1896-1901, 5 vol. in-8 (en cours de publication).

**3448**. *Rotuli parliamentorum, ut et petitiones et placita in Parliamento tempore Edwardi r. III*. Forme le tome II des *Rolls of Parliament*, in-folio. On y trouve beaucoup de renseignements sur la guerre avec la France : relations de négociations, annonces de faits de guerre, etc.

**3449**. Kervyn de Lettenhove. *Les relations d'Édouard III avec la Flandre d'après les documents anglais* (*Bulletins de l'Académie de Belgique*, II, 20 (1865), 659-683). D'après les comptes royaux de Londres, dont l'auteur rapporte textuellement beaucoup d'articles.

**3450**. Kervyn de Lettenhove. *Les relations de l'Angleterre et de la Flandre au XIV^e siècle* (*Bulletins de l'Acad. de Belgique*, II, 28 (1866), 367-384). Article utile à cause des extraits de comptes royaux et d'ambassades cités ; beaucoup de renseignements sur les deux Arteveldе et sur Akermann.

**3451**. *Chronicon de Lanercoste* (voir plus haut, n. 2726). La fin, de 1328 à 1346, renferme un récit étendu et documenté (l'auteur reproduit différents textes diplomatiques importants) des luttes entre l'Angleterre et l'Écosse au temps d'Édouard III, luttes auxquelles la France prit une part active, et des premières années de la guerre de Cent ans. L'auteur de cette seconde partie devait être un moine du prieuré de Lanercost ; c'est à lui qu'il faut attribuer tout le récit du règne d'Édouard III.

**3452**. Thomas Gray de Heaton, chevalier écossais, fait prisonnier par les Anglais en 1355 ; commence la rédaction de son ouvrage à cette date, séjourne en France vers 1359, meurt vers 1369. On lui doit la *Scala chronica*, chronique d'Angleterre, qui va jusqu'à 1362-

1363. Elle a été éditée en 1836 (Édimbourg, in-4), dans les collections du Maitland Club, par J. Stevenson.

**3453**. JOHANNIS DE FORDUN *Chronica gentis Scotorum*, éd. Skene, Édimbourg, 1871, 2 vol. in-8. L'ouvrage fut composé entre 1384 et 1387; la première partie est, il est vrai, légendaire, mais la suite (*Gesta annalia*) renferme beaucoup de renseignements utiles sur les relations entre la France et l'Écosse au XIV^e siècle, l'appui prêté par les Valois aux Écossais dans leur lutte contre l'Angleterre et quelques notes intéressantes sur les faits de guerre du continent. L'ouvrage fut continué jusque vers 1425 par Walter Bower, mort en 1449.

**3454**. *Calendars of documents relating to Scotland, preserved in the Public Record office*. Londres, 1881-1888, 4 vol. in-8. Le tome IV, seul à citer ici, embrasse la période de 1357 à 1509.

## *Flandre*

**3455**. Meyer (Jacques). *Commentarii seu annales rerum Flandricarum*, Anvers, 1561. in-fol. Ouvrage encore aujourd'hui important, à cause de la quantité de sources manuscrites utilisées par l'auteur; il s'étend jusqu'à 1477. On lui a reproché son hostilité contre les Français.

**3456**. GILLES LI MUISIS, abbé de Saint-Martin de Tournai. Voir plus haut, n. 2890.

**3457**. *Istore et chroniques de Flandre* (jusqu'à 1342). Voir plus haut, n. 2891.

**3458**. *Breve chronicon comitum Flandriæ* (1333-1356); de Smet, *Corpus chronic. Flandriæ*, III, 5-30 Quelques détails utiles; l'ouvrage paraît contemporain.

**3459**. *Anciennes chroniques de Flandre;* de Lidéric à 1384. Éditées à Lyon, en 1561-1562, par Denis Sauvage, in-folio. La première partie se compose de l'*Istore de Flandre*, et a été éditée à nouveau, sans notes, par Kervyn de Lettenhove, dans la Collection des chroniques belges, Bruxelles, 1879-1880, 2 vol. in-4. L'éditeur y a joint différentes continuations qui répondent en partie à la fin de l'édition Sauvage, et qui sont empruntées à la *Chronique normande* remaniée (voir plus haut, n. 3100) ou aux continuations de

Baudouin d'Avesnes. Un fragment considérable de l'ouvrage jusqu'à 1328 a paru dans les *Hist. de Fr.*, XXII, 329-429. Cf. Pirenne, *Bibliographie*, n. 1861, et la préface de la *Chronique normande*, éd. Molinier, LV-LVIII.

**3460**. *Récits d'un bourgeois de Valenciennes;* le dernier paragraphe se rapporte à l'an 1366, mais la fin paraît manquer. L'ouvrage, dans le manuscrit unique, est précédé d'une sorte de chronique universelle, en français, de notes diverses sur Valenciennes, enfin d'un long mémoire sur la famille Bernier, de cette ville. L'auteur inconnu, peut-être Lotart, clerc de Jean Bernier, prévôt de Valenciennes, commence à l'an 1254; il fournit beaucoup de renseignements utiles pour l'histoire de la France comme pour celle de la Flandre et du Hainaut. Des fragments avaient été donnés dès 1838 par Buchon, dans *Choix de chroniques,* puis par Kervyn de Lettenhove, dans son édition de Froissart; ce dernier a publié l'ouvrage entier, Louvain, 1877, in-8. Cf. Pirenne, *Bibliographie*, n. 1863, et Kervyn, *Froissart,* VII, 485 et suiv.

**3461**. Jean de Klerk, dit Boendaele, poète et historien brabançon, secrétaire des échevins d'Anvers, mort en 1365, après avoir rempli nombre de missions politiques et administratives. On a de lui un grand poème historique : *Brabantsche Yeesten,* en 5 livres, contenant 16,318 vers, dont le livre V (1288-1355) est original et intéressant. L'ouvrage a été édité par Willems et Bormans, Bruxelles, 1839-1869, 3 vol. in-4 (Coll. des chroniques belges), y compris les livres VI et VII ajoutés par un anonyme au xv^e^ siècle. — Citons encore un autre poème du même : *Van den derden Eduwaert,* histoire d'Édouard III et de ses campagnes en 1338, 1339 et 1346. Édité par Willems, dans *Belgish Museum,* IV, 298-367; traduit en français, par O. Delepierre, Gand, 1841, in-4. L'ouvrage est curieux et devait être primitivement plus étendu; le fragment retrouvé est relatif à la bataille de Crécy. Cf. *Biographie nationale*, II, 587-591.

**3462**. Radulphi de Rivo, *decani Tongrensis, gesta pontificum Leodiensium ab anno tertio Engelberti a Marcka usque ad Joannem de Bavaria* (1347-1389); Chapeaville, *Gesta pontif. Leodiensium*, III, 1-67. L'ouvrage de Raoul s'arrête à 1385; la suite est une addition de l'éditeur, empruntée à Zantfliet, à Jean de Stavelot et au *Chronicon Gemblacense* (chronique de 1402).

**3463**. JACQUES DE HEMRICOURT. *Le miroir des nobles de Hasbaye*, édité par le sieur de Salbray, Bruxelles, 1673, in-fol. Chronique héraldique et généalogique, terminée après de longues recherches en 1398. L'auteur mourut chevalier de Saint-Jean le 18 déc. 1403. La dernière étude sur lui est celle de J. Cuvelier, parue dans le *Bulletin de la commission d'histoire de Belgique*, 1902.

**3464**. JEAN DES PREZ, DIT D'OUTREMEUSE, notaire audiencier de la cour épiscopale de Liège, familier de l'évêque, Arnold de Horne, mort le 25 nov. 1400. On lui doit un poème historique, la *Geste de Liège*, et une vaste histoire universelle en prose : *Le Myreur des histoires*, en 4 livres, composée par l'auteur à la fin de sa vie. C'est une compilation passablement incohérente, empruntée en partie à des sources latines connues, en partie à des sources françaises légendaires. La fin de l'ouvrage (1341-1399) manque Le tout a été publié par Borgnet et Bormans, Bruxelles, 1864-1887, 7 vol. in-4 (Coll. des chroniques belges). Cf. notice de Polain, dans *Messager des sciences et arts de Belgique*, II, 371-384; les préfaces de Borgnet et Bormans. Le glossaire de la *Geste de Liège* a été dressé par Aug. Scheler, Bruxelles, 1882, in-4. Sur la biographie de l'auteur, voir des notes complémentaires de Bormans, dans *Bulletin de la Commission d'histoire de Belgique*, V, 1 (1891), 282-284.

**3465**. *Archives de Bruges*. Inventaire des chartes par Gilliodts van Severen. Bruges, 1871-1878, 7 vol. in-4. De 1228 à 1497. Beaucoup d'actes sont publiés *in extenso*. En tête, un volume d'introduction. Table par E. Gaillard, 1885. Recueil fort utile pour l'histoire de France.

**3466**. Pauw (N. de) et J. Vuylsteke. *Rekeningen der stad Gent. Tijdvak van Jacob van Artevelde* (1336-1349). Gand, 1874-1885, 5 vol. in-8.

**3467**. Sur les relations entre les rois de France et les souverains des Pays-Bas aux XIVe et XVe siècles, Boutaric indique bon nombre de documents utiles, de caractère les uns administratif, les autres politique, dans son rapport sur une mission en Belgique, paru aux *Archives des Missions*, II, 2 (1865), 231-319. Il donne le texte des plus intéressants.

**3468**. Varenberg (Émile). *Histoire des relations diplomatiques entre le comté de Flandre et l'Angleterre au moyen âge*. Bruxelles,

1874, in-8. Ouvrage richement documenté d'après les archives flamandes et anglaises; la partie relative à Édouard III commence à la page 295; voir p. 432-463, un certain nombre d'actes intéressants de cette période.

*Allemagne*

3469. L'histoire des relations entre l'Empire et la France jusque vers 1380 a été l'objet d'une foule de travaux en Allemagne. La substance, avec nombre d'additions personnelles, en a été donnée par A. Leroux, dans *Recherches critiques sur les relations politiques de la France avec l'Allemagne de 1292 à 1378*, Paris, 1882, in-8 (Bibl. de l'École des hautes études, fasc. 50). Cet ouvrage, malgré sa date relativement ancienne, peut suffire pour les premières recherches.

3470. CONRAD DE HALBERSTADT, dominicain, lecteur à Magdebourg en 1342, provincial de Saxe de 1350 à 1354. On lui doit une compilation, assez maladroitement faite, intitulée : *Chronographia summorum pontificum*, allant jusqu'à 1342; ailleurs elle est continuée jusqu'à 1353 (peut-être par Johann Sprendenberg). L'ouvrage est encore inédit; des morceaux en ont été publiés par Wenck (voir plus loin). Cf. C. Müller, dans *Forschungen*, XIX, 514 et suiv.; Wenck, *ibid.*, XX, 279-302. Conrad a utilisé le *Chronicon Sampetrinum* d'Erfurt, qui a été employé à son tour par Henricus de Hervordia.

3471. HERMANNUS MINORITA. On appelle ainsi, ou encore *Hermannus de Genua*, un frère mineur, continuateur de la Chronique impériale et papale de *Martinus Minorita* (Eccard, *Corpus hist.*, I, 1551-1640); cette dernière, composée en 1290, est une sorte de décalque de Martin de Troppau. La continuation, qui va jusqu'à 1349, renferme quelques détails sur les premières guerres anglo-françaises; elle paraît être l'œuvre de mineurs du pays souabe. La question du nom de l'auteur et du lieu d'origine a été exposée par Lorenz, *Deutschlands Geschichtsquellen*, I, 63-67.

3472. HENRICUS DE HERVORDIA, dominicain à Minden en Westphalie, mort dans cette ville en 1370. On a de lui une vaste chronique, de la Création à 1355, ou *Liber de rebus memorabilibus*. L'ouvrage est remarquable par la quantité de sources utilisées. On y trouve une foule de renseignements utiles pour la France; l'auteur

rapporte d'ailleurs plutôt des légendes que des faits avérés et certains. Éditée depuis 687 par A. Potthast, Gœttingue, 1859, in-4. Cf. la préface de l'éditeur; J. Grimm, dans les *Nachrichten* de Gœttingue, 1856, 94-108; Lorenz, *Deutschlands Geschichtsquellen*, II, 74-76, et les mémoires indiqués à propos de Conrad de Halberstadt.

**3473**. Henrici de Rebdorf *Chronica imperatorum et paparum* (1294-1362). Continuation des *Flores temporum* dites de *Martinus Minorita*. Éditée par Freher, I, 411-452; par Gewoldus, Ingolstadt, 1618, in-4 (édition encore aujourd'hui utile); par Huber, dans Bœhmer, *Fontes*, IV, 507-568. L'ouvrage n'est pas sans intérêt pour l'histoire de France. On y distingue aujourd'hui deux parties : 1° jusqu'à 1343, écrite vers 1348 par un inconnu du nom de Henricus; 2° 1343-1362, par Heinrich Taub ou der Taube, en latin Henricus Surdus, de Selbach près Würzburg, cité comme prédicateur de 1339 à 1343, chanoine de Saint-Willibald d'Eichstaedt, mort le 9 oct. 1364. Il avait été en relations avec Berthold de Zollern, chancelier de Charles IV ; partisan de Louis de Bavière. — Cf. A. Schulte, *Die sogenannte Chronik des Heinrich von Rebdorf. Ein Beitrag zur Quellenkunde des XIV Jahrhunderts*, Munster, 1879, in-8; Guglia, dans *Mittheilungen* de Vienne, V, 444-445 (sur les manuscrits de Klosterneuburg); Lorenz, *Quellen*, I, 147-151.

**3474**. *Annales Laubienses;* une continuation de ces vieilles annales, allant jusqu'à 1505 (Pertz, *SS.*, IV, 27-28), renferme un certain nombre de notes utiles pour l'histoire de France au XIV^e^ siècle.

**3475**. *Chronicon Maguntinum* (1347-1406; cont. jusq. 1478). Chronique latine très intéressante pour l'histoire universelle, comme pour celle d'Allemagne; beaucoup de détails sur les incursions des routiers dans les pays rhénans; dans les *Chroniken der deutschen Staedte*, XVIII (1882), 147-250. L'éditeur, Hegel, en a donné une nouvelle recension en 1885 dans les *SS. rer. German. in usum scholarum* Scheffer-Boichorst attribuait l'ouvrage à Johann Kungstein, vicaire à la cathédrale de Mayence.

**3476**. *Chronicon Elwacense seu Elwangense* (1-1473). Courte chronique universelle, dont la partie originale (XIV^e^-XV^e^ siècles) renferme quelques notes utiles pour l'histoire de France ; éd. Abel, dans *SS.*, X, 34-51. Ellwangen est une abbaye au sud de Crailsheim et au nord-est de Stuttgart.

3477. *Chronicon Holtzatiæ*, ou histoire du Holstein, écrite en 1448, mais arrêtée en 1428 par un prêtre du diocèse de Brême; éditée en dernier lieu par Weiland, *SS.*, XXI, 251-306. On y trouve quelques détails sur les campagnes de 1346-1347, auxquelles prit part Henri, comte de Holstein, à titre d'auxiliaire d'Édouard III. Ces renseignements paraissent en partie légendaires.

3478. MATTHIAS DE NEUBURG (*Neoburgensis*) en Brisgau. *Chronicon* (1241-1273-1350). Continuée de 1355 à 1378. L'ouvrage a été publié, incomplet, sous le nom d'*Albertus Argentinensis*, par Cuspinianus, à la suite du *De consulibus Romanorum commentarii*, Bâle, 1553, 667-710. Le nom de Matthias est fourni par plusieurs manuscrits; ce Matthias est connu d'ailleurs par une biographie de Berthold de Buchegg, évêque de Strasbourg de 1328 à 1353; il était procureur en cour d'église à Strasbourg et on a réuni sur sa personne pas mal de renseignements. L'ouvrage, avant tout histoire, parfois légendaire, de la maison de Habsbourg, renferme nombre de renseignements utiles pour l'histoire de France au XIVe siècle. Les deux éditions à consulter sont celles de Studer, Berne, 1866, in-8, et de Huber, dans Bœhmer, *Fontes*, IV (1868), 149-297. Weiland a publié le manuscrit de Vienne dans les *Abhandlungen* de la Société royale de Gœttingue, XXXVII, 9-59, et au tome XXXVIII, 20-62, le texte manuscrit du Vatican. — On a beaucoup écrit depuis quelque trente ans sur l'auteur, et on a formé à ce sujet beaucoup d'hypothèses contradictoires. Certains critiques ont fait de Matthias un simple plagiaire, mettant en œuvre des notes personnelles du comte Albert de Hohenberg, chancelier de Louis de Bavière, manière d'expliquer la présence dans l'ouvrage de beaucoup de notes sur la famille de Hohenberg; d'autres ont voulu attribuer l'ouvrage à un notaire de Spire, Jacques de Mayence. Le premier système a pour lui quelque vraisemblance.

*Ouvr. à cons.* (on n'indique que les principaux) : les préfaces de Studer, Huber et Weiland ; de ce dernier un long mémoire sur l'activité littéraire de Matthias (*Abhandl.* de Gœttingue, XXXVII) ; Huber, *Mittheilungen* de Vienne, IV, 200-208 ; Schulte, *Zeitschrift für Geschichte des Oberrheins*, 1891, 496-515 ; Wenck, *Neues Archiv*, IX, 31-98 ; sur la valeur de la chronique pour l'histoire de Charles IV, Hanncke, dans *Forschungen*, VII, 189-199. Pour la vie de Matthias, Schulte dans *Zeitschrift fur Gesch. des Oberrheins*, 1896. On trouvera un résumé de la polémique jusqu'à 1886, dans O. Lorenz, *Quellen*, I, 36-45.

**3479.** Jacques Twinger de Kœnigshoven, chroniqueur alsacien de la fin du xiv[e] et du début du xv[e] siècle. Il naquit en 1346 et appartenait à une famille notable de Strasbourg; ordonné prêtre en 1382, il est attaché à la cathédrale, cité comme notaire en 1394, et devient bientôt chanoine de Saint-Thomas. Il mourra en déc. 1420; on a son épitaphe. Il avait compilé une chronique latine, sorte de *farrago* de notes historiques, et après l'an 1382 il entreprit, pour l'instruction des laïques, une chronique en langue vulgaire, que nous avons, et qui se répandit rapidement; il y travailla jusqu'à l'an 1415. Le texte latin a péri et on n'en connaît que des fragments, mais l'ouvrage en dialecte alsacien, publié en partie dès le xv[e] siècle, a été édité à Strasbourg en 1698 par le jurisconsulte Schilter avec une quantité de remarques utiles et d'appendices; puis C. Hegel en a donné en 1870 et 1871 une édition critique excellente dans les *Chroniken der deutschen Staedte*, t. VIII et IX. On a le manuscrit original de l'œuvre et de nombreuses copies. La première partie n'est qu'une compilation d'après des sources connues, mais pour les temps de l'auteur, l'ouvrage est des plus intéressants; on peut y noter beaucoup de faits utiles pour l'histoire de France et notamment quelques pages fort intéressantes sur les invasions des routiers en Alsace et en Suisse. — La chronique de Kœnigshoven a été très répandue, copiée une infinité de fois, et a été soit interpolée, soit continuée un peu partout en Allemagne et en Suisse : à Ulm, à Nuremberg, à Berne, à Zurich, à Saint-Gall, à Lucerne, etc. Hegel donne sur ces recensions et continuations, souvent étudiées, tous les détails désirables; la plupart sont du reste étrangères à notre sujet.

Sur l'auteur, voir les préfaces de Schilter et de Hegel, et R. Reuss, *De SS. rerum Alsaticarum historicis* (1898), p. 42-52.

**3480.** Heinricus Dapifer (*Truchsess*) de Diessenhoven, docteur en décrets, chanoine de Constance et auparavant chapelain de Jean XXII. Cité dès 1320, il étudiait à Bologne en 1323-1324; il semble avoir résidé à Avignon entre 1333 et 1338, puis s'être retiré à Constance; il y mourut en 1376. On lui doit un *Chronicon* (1316-1361), suite (livre XXV) de Tolomeo de Lucques. C'est une œuvre importante pour l'histoire générale; à dater de 1338, l'auteur entre dans des détails infinis sur l'histoire de Constance et de son pays

natal. La seule édition complète est celle de Huber, dans Bœhmer, *Fontes*, IV, 16-126. Cf. Schulte dans *Zeitschrift für die Geschichte des Oberrheins*, XL, 46-60; Lorenz, *Deutschlands Geschichtsquellen*, I, 84-92 (il cite les travaux antérieurs).

**3481**. Conrad Justinger, greffier ou secrétaire de la ville de Berne. *Berner Chronik* (jusqu'à 1420). La dernière édition est celle de Studer, Berne, 1871, in-8. Chronique officielle très importante, commandée à l'auteur par le conseil de la ville de Berne. Justinger était peut-être originaire d'Alsace; après avoir été longtemps secrétaire de Berne, il se retira à Zurich et y mourut au mois d'avril, probablement en 1438. L'ouvrage commence au XIIe siècle, au temps de la fondation de Berne par les Zähringen. Il est très intéressant pour le XIVe siècle, notamment pour l'histoire des incursions des routiers en Alsace et en Suisse. Cf. G. von Wyss, *Geschichte der Historiographie in der Schweiz*, 109-112.

**3482**. *Die Klingenberger Chronik;* herausgeg. von Anton Henne von Sargans, Gotha, 1861, in-4. Compilation allant jusqu'à 1460 et intéressant surtout l'histoire de Zurich et du pays de Zurich. On y trouve quelques détails sur les invasions des Grandes Compagnies au XIVe siècle. Sur l'ouvrage, voir G. von Wyss, *Geschichte der Historiographie in der Schweiz*, 118-119, et surtout 183-185 (sur la famille de Klingenberg, à laquelle depuis Tschudi on a attribué une partie des notes historiques de la fin de l'ouvrage).

**3483**. Beness Krabice von Weitmühl; de famille noble bohémienne, il devient chanoine de la cathédrale de Prague en 1341, archidiacre en 1373, meurt le 27 juillet 1375. On lui doit une chronique en latin allant de 1283 à 1374, commencée vers 1371. La première partie, jusqu'en 1345, est une copie de la chronique de Franciscus Prag, et de la *Vita Karoli*, ou autobiographie de Charles IV (1331-1346); ce dernier ouvrage est dans Emler, *Fontes rer. Bohemicarum*, III, 336-368. La dernière édition de Beness, auteur fort intéressant pour l'histoire universelle et pour celle de la France, est dans la même collection, IV (1884), 459-548. — Dans le même volume (p. 347-456) on trouve la chronique latine de Franciscus Prag, écrite en 1341, et allant avec les additions jusqu'à 1353. On y remarque un récit étendu de la bataille de Crécy; l'auteur commence au règne de Wenceslas le Borgne (1228-1253).

**3484**. Werunsky (E.). *Geschichte Kaiser Karls IV und seiner Zeit* (1346-1378). Innsbruck, 1880-1886, 2 vol. in 8. — Lindner (Th.). *Geschichte des deutschen Reiches unter Kœnig Wenzel* (1376-1400). Braunschweig, 1875-1880, 2 vol. in-8.

**3485**. Huber (A.). *Die Regesten des Kaiserreichs unter Kaiser Karl IV.* Innsbruck, 1874, in-4. De 1346 à 1378; beaucoup d'actes intéressants pour l'histoire du royaume d'Arles et les relations avec la France.

**3486**. Winkelmann (E.). *Acta imperii inedita.* Innsbruck, 1880-1885, 2 vol. in-4. Le tome II va de Philippe de Souabe à la fin de Wenceslas (1202-1398). En appendice, 237 actes divers sur les affaires politiques; un certain nombre de pièces intéressantes pour l'histoire de France.

*Italie et Espagne.*

**3487**. Baluze. *Vitæ paparum Avenionensium.* Paris, 1693, 2 vol. in-4. Sous ce titre, on trouve au tome Ier un recueil d'anciennes vies de papes, classées par pontificats; l'éditeur n'en a point fait la critique; il les range un peu au hasard et donne sans examen personnel les attributions fournies par les manuscrits; certaines sont tirées des *Flores* de Bernard Gui, d'autres sont attribuées par lui à Amalric Auger, prieur d'Espira, au diocèse d'Elne, ou à Pierre de Herenthals, prieur de Floreffe; certaines sont, dit-il encore, d'un chanoine de Bonn; d'autres enfin, anonymes, sont publiées par lui d'après les éditions de François du Bosquet et de François Duchesne, ou tirées des continuations de Tolomeo de Lucques. La critique de ce vaste ensemble est à peine ébauchée; voici à ce sujet quelques brèves indications.

**3488**. La plupart de ces courtes vies des papes du XIVe siècle se présentent sous forme de continuations de la chronique de Martin de Troppau. M. Glasschrœder (*Histor. Jahrbuch*, XI (1890), 241-266) a étudié un certain nombre de manuscrits renfermant ces compilations. Il indique successivement une continuation italienne composée entre 1320 et 1335; une deuxième, de peu postérieure à 1334, qui forme la première partie de la fausse chronique de Dietrich de Niem (impr. dans Eccard, *Corp. hist.*, I, 1462-1494); une troisième (*Continuatio italica*), atteignant l'année 1357; elle se compose d'un

morceau publié par Weiland (*SS.*, XXII, 476-482) et d'une suite jusqu'à 1357, en partie tirée de Bernard Gui, non achevée, mais composée entre 1362 et 1370; enfin une quatrième (*Continuatio Avenionensis*), composée entre 1361-1362 et 1368 et due peut être à un employé de la chancellerie pontificale. M. Glasschrœder estime que la plupart de ces auteurs ont employé pour le début de leurs travaux les *Flores chronicorum* de Bernard Gui.

**3489**. Le recueil publié par Eccard sous le nom de Dietrich de Niem avait été antérieurement étudié par Lindner (*Forschungen*, XII, 235-259), qui était remonté aux manuscrits, tant à ceux consultés par Eccard qu'à d'autres restés inconnus à celui-ci. Jusqu'à Jean XXII, l'auteur anonyme emploie Bernard Gui; la suite, jusques et y compris Urbain V, a été composée entre 1373 et 1388 et est l'œuvre d'un chanoine de Bonn. Werner de Liège, dans lequel Lindner voit le *Verneron*, mentionné par Sébastien Mamerot, traducteur de la *Chronique martinienne* au xv^e siècle (*ibid.*, 656 et suiv.). — D'autre part, Schmitz (*Neues Archiv*, XXII, 771-775) a retrouvé ce Werner de Liège, ou mieux de Hasselbeke, chanoine à Bonn en 1361 ; en 1367, il avait une prébende à Saint-Barthélemy de Liège; enfin, en 1385, ses exécuteurs testamentaires le qualifient de *scriptor et secretarius pape*. — La collection dite de Dietrich de Niem dans Eccard comprend encore une continuation atteignant l'année 1418, identique en partie au *Codex Patavinus*, publié par Muratori (*SS. rer. Italic.*, II, 2).

D'autre part, Palm (*Forschungen*, XIII, 579-583) a constaté que certaines vies de papes publiées par Baluze (Clément V, 4^e ; Benoît XII, 4^e ; Clément VI, 1^re ; Innocent VI, 2^e), données par lui d'après Fr. Duchesne, *Hist. des cardinaux françois*, preuves, 590-604, étaient identiques aux biographies correspondantes du recueil d'Eccard et par conséquent de Werner de Bonn ou de Hasselbeke. Le manuscrit employé par Duchesne (continuation de Martin) avait appartenu à Nicolas Camuzat.

**3490**. Amalric Auger, de Béziers, prieur d'Espira, au diocèse d'Elne. *Actus pontificum Romanorum*, recueil dédié à Urbain V, dont l'auteur était chapelain. Il s'arrête à l'an 1321 ; dans quelques manuscrits, les papes sont classés par ordre alphabétique. Édité d'une façon assez défectueuse par Eccard, *Corpus historicum medii*

*ævi*, II, 1641-1824, puis par Muratori, *Rer. ital. SS.*, III, 2 ; Baluze a donné les biographies de Clément V et de Jean XXII.

**3491.** Pierre de Herenthals, né en 1322, entre à Floreffe après 1342, meurt en 1390 ou 1391. On a de lui, dans un manuscrit de Namur, cinq lettres à Jean de Hollande, avec les réponses de celui-ci, puis un *Compendium chronicorum*, de la Création à 1384, continué jusqu'à 1385. La seconde partie est une histoire des empereurs et des papes, fondée, pour la partie ancienne, sur Martin le Polonais. L'ouvrage presque entier est passé plus tard dans le *Magnum chronicon Belgicum*, édité par Pistorius. Pour le xiv[e] siècle, Pierre avait utilisé Conrad de Halberstadt : de là des rapports entre son texte et celui de Henri de Herford. Les biographies des papes du xiv[e] siècle ont été imprimées par Baluze, *Vitæ paparum Avenionensium*, puis par Muratori, *Rer. ital. SS.*, III, 2. Sur l'auteur, voir deux notes de Piot, *Commission d'hist. de Belgique*, *Bulletin*, 1881, 23-25, et 1884, 179-183 ; plusieurs mémoires de C. Müller, *Forschungen*, XVIII, 169-170 ; XIX, 499-514, 519-520 ; Wattenbach, dans *Archiv für Oesterreichische Geschichte,* XLII (1870), 516-519, publie un fragment de la chronique relatif à Charles IV ; Wenck, dans *Forschungen*, XX, 290-292 (sur le manuscrit de Nüremberg) ; enfin sur la biographie de l'auteur, un excellent article de D. Berlière, *Annales de la Société archéol. de Namur*, XVIII, 325 337.

**3492.** Muratori, au tome III, 2[e] partie, des *Rer. ital. scriptores*, a donné le *Liber pontificalis* d'Amalric Auger de Béziers, les vies des papes déjà publiées par Baluze, plus, pour ceux d'Avignon, des biographies empruntées à une continuation de Tolomeo de Lucques ; pour Urbain V, il y ajoute une notice, tirée par Papire Masson d'un manuscrit de Saint-Victor de Marseille (p. 643-645). — Ces mêmes extraits de Tolomeo de Lucques sont dans les *AA. SS.*, mai, V, 83*-95*.

**3493.** Mgr Duchesne a publié, au tome II du *Liber pontificalis*, un certain nombre de biographies de souverains pontifes, formant la suite de la recension de Pandolfus et de Pierre-Guillaume, de Saint-Gilles. Cette suite comprend les continuations de Martin de Troppau énumérées plus haut, notamment celle allant jusqu'à 1357, puis, p. 494-496, deux petites vies d'Urbain V et de Grégoire XI ; enfin, p. 527-529, de courtes biographies des papes, de Benoit XII à

Grégoire XI, prises par l'éditeur dans un manuscrit du Vatican déjà utilisé par Muratori. Sur les manuscrits, voir *ibid.*, XLVI. Pour la suite, au temps du schisme, voir plus loin.

3494. Parmi les biographies des papes d'Avignon publiées par Baluze, on en remarque plusieurs que Fr. Bosquet avait déjà imprimées : *Pontificum Romanorum qui e Gallia oriundi in ea sederunt* (Toulouse, 1632, in-12), d'après un manuscrit du collège de Foix, peut-être celui-là même qui est conservé à la bibliothèque de la ville de Toulouse (n. 474); une autre copie ancienne en a été retrouvée par M. Douais, au château de Merville ; elle date du xv<sup>e</sup> siècle (*Un nouveau manuscrit de Bernard Gui....* Paris, 1889, in-4). La collection a été examinée par Lindner (*Forschungen*, XII, 251-257) ; le recueil est à ses yeux l'œuvre d'un seul auteur et va de Benoît XII à Clément VII (inclus); c'était probablement un Français du sud, un dominicain, qui avait accompagné Urbain V et Grégoire XI à Rome et assisté à l'élection d'Urbain VI ; pour les biographies de Benoît XII, de Clément VI et d'Innocent VI, il a utilisé Werner de Liège. Il paraît avoir écrit son ouvrage entre 1404 et 1409.

3495. *Extraits d'un obituaire* de la cathédrale de Limoges ; Labbe, *Bibliotheca nova*, II, 759 ; relatifs aux papes du xiv<sup>e</sup> siècle originaires du Limousin et à leur entourage.

3496. *Voyage* du cardinal Pierre de Colombiers, évêque d'Ostie, allant à Rome couronner l'empereur Charles IV (1355) ; Duchesne, *Hist. des cardinaux françois*, pr., 345-358 ; avec les dépêches du cardinal au pape Innocent VI et les actes promulgués par lui au cours de sa mission.

3497. *Actes anciens et documents concernant le bienheureux Urbain V, pape, sa famille, sa personne, son pontificat, ses miracles et son culte*, recueillis par feu M. le chanoine J.-H. Albanès... et publiés par le chanoine Ul. Chevalier. I. Paris, 1897, in-8. — Dans ce recueil, on trouve d'abord les vies anciennes du pape Urbain V, publiées jadis par Bosquet, Baluze et Muratori ; l'éditeur y a ajouté un extrait de la chronique d'Étienne de Conty, moine à Corbie, continuateur de la Martinienne. — A la suite, on trouve les *Procès-verbaux des miracles du bienheureux pape Urbain V* (1376-1379), d'après l'enquête originale faite à cette date à Marseille ; c'est un

recueil malheureusement mutilé aujourd'hui, mais d'une grande valeur pour l'histoire du temps, et notamment pour celle de la Provence. — Puis vient l'*Information sur la vie et les miracles* (1390), texte de l'enquête ordonnée par Clément VII, publié d'après 5 man. Document de premier ordre pour l'histoire générale du XIVe siècle.

**3498**. Prou (M.). *Étude sur les relations politiques du pape Urbain V avec les rois de France Jean II et Charles V* (1362-1370). Paris, 1888, in-8 (Bibl. de l'école des hautes études, fasc. 76). A la suite d'une étude bien documentée, riche collection de pièces justificatives, tirées des registres du Vatican.

**3499**. *Oraison funèbre du pape Urbain V, prononcée le jour de ses funérailles, 21 décembre 1370, dans l'église de Notre-Dame des Doms, à Avignon, par le cardinal Guy de Boulogne, publiée et traduite par l'abbé J.-H. Albanès*. Marseille, 1870, in-8.

**3500**. Kirsch. *Die Rückkehr der Paepste Urban V und Gregor XI von Avignon nach Rom. Auszüge aus den Kameralregistern des Vatikanischen Archivs*. Paderborn, 1898, in-8 (dans les *Quellen und Forschungen* de la *Görresgesellschaft*, V). Extraits du plus haut intérêt, classés sous les chefs suivants : Voyage d'Urbain V à Rome (avril-oct. 1367) ; dépenses à Avignon et à Rome (1367-1368) ; voyage de Grégoire XI (1376-1377) ; restauration du palais du Vatican.

**3501**. Les documents publiés par Kirsch ont été d'autre part utilisés par L. Mirot, dans le mémoire suivant : *La politique pontificale et le retour du Saint-Siège à Rome en 1376* (Paris, 1899, in-8), en partie tiré du *Moyen Age* (1898).

**3502**. Glasschrœder. *Notizen über Urbans V Romreise 1367-1370 aus dem Klosterarchiv von S. Victor zu Marseille* (*Römische Quartalschrift*, III (1889), 299-302). Extraits par Lucas Holstenius, dans un manuscrit de la Barberine, de notes contemporaines en français, dues probablement à un moine de Saint-Victor.

**3503**. Pierre Ameilh, d'Alet ou de Brenac, successivement évêque de Sinigaglia (1376), d'Otrante (1382), archevêque de Tarente (1386), patriarche de Venise (1386) et d'Alexandrie (1399), mort vers 1404. *Itinerarium Gregorii XI*; en vers. L'auteur accompagnait le pape. Édité par Bzovius, *Annales eccl.*, XIV, 1537-1556; Muratori, *SS. rer. Ital.*, III, 2, 690-711 ; Fr. Duchesne, *Hist. des cardinaux françois*, 437-449 ; extraits dans Baronius, *Annales*, éd. Mansi, XXVI, 292.

3504. Riezler. *Vaticanische Akten zur deutschen Geschichte in der Zeit Kaisers Ludwig von Bayern.* Innsbruck, 1891, in-4.

3505. Sauerland. *Urkunden und Regesten zur Geschichte der Rheinlande aus dem Vatikanischen Archiv.* II, 1327-1342. Bonn, 1903, in-8.

3506. Guérard (abbé L.). *Documents pontificaux sur la Gascogne, d'après les archives du Vatican. Pontificat de Jean XXII.* Auch et Paris, 1896-1903, 2 vol. in-8 (Archives historiques de la Gascogne). En cours de publication. Très intéressants pour l'histoire politique et administrative du sud-ouest de la France.

3507. Daumet (G.). *Benoît XII (1333-1342). Lettres closes, patentes et curiales se rapportant à la France, publiées ou analysées d'après les registres du Vatican.* Paris, 1899, in-4 (un fascicule paru). Bibliothèque des écoles françaises d'Athènes et de Rome. — *Benoît XII. Lettres communes*, analysées d'après les registres dits d'Avignon et du Vatican, par J.-M. Vidal. Paris, 1902, in-4 (premier fascicule).

3508. Déprez (E.). *Clément VI (1342-1352). Lettres closes, patentes et curiales se rapportant à la France, publiées ou analysées d'après les registres du Vatican.* Paris, 1901, in-4 (un fascicule paru). Bibliothèque des écoles françaises d'Athènes et de Rome.

3509. *Clementis VI epistolæ quædam* (1343-1346), en tout 33; d'Achery, *Spicil.*, III, 722-730.

3510. Werunsky (E.). *Excerpta e registris Clementis VI et Innocentii VI historiam S. R. imperii sub regimine Karoli IV illustrantia* (1342-1360). Innsbruck, 1885, in-8. Analyse de 541 pièces politiques, dont beaucoup sont relatives à la politique générale de la papauté et quelques-unes intéressent le Dauphiné, la Provence et la Lorraine.

3511. Innocent VI. Registre des lettres expédiées *per cameram*, durant la sixième année du pontificat de ce pape (1358), *per magistrum Zenobium;* 250 lettres, d'après un manuscrit Bouhier; Martène, *Thes. anecd.*, II, 843-1071.

3512. *Lettres secrètes et curiales du pape Urbain V* (1362-1370) se rapportant à la France, publiées ou analysées d'après les registres du Vatican, par Paul Lecacheux. Paris, 1902, in-4 (un fascicule paru). Biblioth. des écoles françaises d'Athènes et de Rome.

**3513.** Theiner (A.). *Codex diplomaticus dominii temporalis Sanctæ Sedis.* I (1861), 756-1334 ; II (1862), 1335-1389. Peu de pièces intéressant l'histoire extérieure de la France avant le XIV<sup>e</sup> siècle ; mais, par contre, beaucoup de textes utiles pour le temps de la guerre anglo-française : affaires de Naples, bandes mercenaires en Italie ; affaires de Louis de Bavière, etc.

**3514.** François Pétrarque (1304-1374). On le cite ici à cause des nombreux détails sur la France que renferme sa correspondance ; celle-ci comprend dans l'édition de Bâle, 1581, in-fol. : 8 livres *De rebus familiaribus,* un *Sine titulo,* 16 livres *De rebus senilibus,* 1 intitulé *Variæ.* J. Fracassetti a donné en 1859-1863 (Florence, 3 vol. in-8), une édition infiniment améliorée et augmentée des *Epistolæ de rebus familiaribus et variæ,* avec une bonne chronologie de la vie de l'auteur. L'histoire du recueil des lettres de Pétrarque a été faite par Voigt, Acad. de Munich, *Abhandlungen,* XVI (1882). — Parmi les autres œuvres latines, citons l'*Apologia contra cujusdam anonymi Galli calumnias,* réponse à l'*Invectiva* d'un anonyme, que M. de Nolhac a prouvé être Jean de Hesdin, familier du cardinal Gui de Boulogne (*Romania,* XXI, 598-606). Les deux ouvrages sont dans l'édition de Bâle ; il s'y agit du retour de la papauté d'Avignon à Rome. Voir plus haut, n. 3321, pour l'ambassade de Pétrarque en France.

**3515.** Annales Genuenses ; suite de la grande histoire de Caffaro, Jacques d'Oria et Jacques de Voragine ou Varazzo, composée pour les années 1298 à 1409 par Georgius Stella, *notarius publicus,* continuée jusqu'à 1435 par Johannes Stella, frère du même, chancelier de la république. Le livre I<sup>er</sup> est un résumé de l'histoire de Gênes jusqu'à 1298 ; la suite est de première importance. Georgius commença à écrire en 1396 ; Muratori, *SS. rer. Ital.,* XVII, 951-1318.

**3516.** *Chronique de Savoye,* dans *Monumenta hist. patriæ, SS.,* I, 1-382. Le début est de Jehan Servion, qui a corrigé tout le texte et a ajouté l'histoire fabuleuse d'Esius, roi de Cologne ; la première partie (histoire de Bérold de Saxe) est une sorte de chanson de geste. L'ouvrage est extrêmement détaillé pour le XIV<sup>e</sup> siècle et s'arrête à l'avènement d'Amédée VII (1383) ; on l'appelle quelquefois *Chronique du comte Vert* (Amédée VI). Il date vraisemblablement du début du XV<sup>e</sup> siècle. L'éditeur Promis l'attribuait, sur la foi de

Perrinet du Pin, à un certain Cabaret, non autrement connu, qu'il aurait volontiers identifié avec Cabaret d'Orronville. L'ouvrage a servi de source à Champier et à Paradin. Voir à ce sujet Guichenon, *Hist. de Savoie*, préface; Gaullieur, dans *Mémoires de l'institut genevois*, II; Carutti, *Archivio storico italiano*, 1878, I, 250 et suiv.

**3517**. Perrinet du Pin. *Fragments de la chronique du comte Rouge*. Amédée VII de Savoie (1383-1391). L'auteur, historiographe de la maison de Savoie, écrivait en 1476. L'ouvrage est intéressant pour l'histoire de la guerre de Cent ans; il a par endroits un caractère romanesque; *Mon. hist. patriæ*, *SS.*, I, 391 et suiv. Cf. Gaullieur, *ut supra*.

**3518**. Bianchi. *Le materie politiche, relative all'estero, degli archivi di Stato Piemontesi*. Turin, 1875, in-8. Peu de chose pour le XIVe siècle, sauf quelques pièces isolées; par contre, beaucoup de documents relatifs à Asti et à Saluces.

**3519**. *Autografi dei principi sovrani della casa di Savoia* (1248-1859), *pubblicati da Pietro Vayra*. Rome, 1883, in-fol. Beaucoup des pièces reproduites intéressent l'histoire de France.

**3520**. *Annales Mediolanenses* (jusq. 1402), publiées depuis 1230 par Muratori, *SS. rer. Ital.*, XVI, 641-840, d'après un manuscrit de Novare. La première partie, jusqu'au XIVe siècle, est assez fabuleuse; la suite, fort développée, forme une histoire complète des Visconti et des débuts des Sforza; l'auteur, qui rapporte beaucoup de lettres et de documents (inventaires, dépêches, etc.), s'étend longuement sur les relations des seigneurs de Milan avec les Valois.

**3521**. *Chronicon Regiense* (1272-1383), par Sagacio della Gazzata († 1353), Sagaccino Levalossi († 1357) et Pietro della Gazzata; ce dernier fut nommé abbé de Saint-Prosper de Reggio en 1363, il mourut en 1414. Le début et la fin de l'ouvrage manquent, et on remarque dans le corps du texte beaucoup de lacunes. L'ouvrage est intéressant pour l'histoire de toute la Lombardie et pour celle de la politique française en Italie; Muratori, *SS. rer. Ital.*, XVIII, 5-98.

**3522**. *Chronicon Placentinum* (jusq. 1402); Muratori, *SS. rer. Ital.*, XVI, 447-560. L'auteur, *Johannes de Mussis*, gibelin renforcé, se nomme en 1399. Beaucoup de détails sur la politique des papes en Italie.

**3523.** *Chronicon Estense* (1101-1354), avec continuation jusqu'en 1393; Muratori, *SS. rer. Ital.*, XV, 299-534. En latin; de divers auteurs, contemporain depuis le XIII^e^ siècle. La partie de 1317 à 1354 était déjà achevée en 1368. Extrêmement détaillée; beaucoup de renseignements sur la politique française et pontificale.

**3524.** Valentinelli. *Regesten zur deutschen Geschichte aus den Handschriften der Marcus Bibliothek in Venedig.* 1^re^ partie jusqu'à 1494 dans les *Abhandlungen* de l'Académie de Munich, IX, 375-555. Catalogue extrêmement utile, surtout pour les XIV^e^ et XV^e^ siècles; nombreux actes touchant les projets de croisades et les grands conciles œcuméniques.

**3525.** *Chronica di Pisa* (1089-1389), avec continuation jusqu'en 1406; Muratori, *SS. rer. Ital.*, XV, 979-1088. En italien. Très développé; abonde en renseignements sur les expéditions françaises dans la péninsule.

**3526.** *Cronaca Pisana di Ranieri Sardo* (962-1400): *Archivio storico italiano*, I, 6, partie 2, 75-244. En italien. Journal ou diaire extrêmement développé.

**3527.** *Diario d'anonimo Fiorentino* (1358-1389), publié avec une longue et excellente préface par Alessandro Gherardi, dans *Documenti di storia italiana*, VI (1876), 293-481. L'auteur, inconnu, était admirablement renseigné sur la politique intérieure et extérieure de Florence.

**3528.** *Annales Senenses* (1352-1381): Muratori, *SS. rer. Ital.*, XV, 135-294. En italien. Très détaillées sur les affaires d'Italie, l'intervention des papes d'Avignon dans la péninsule, et la politique française; à la suite, continuation jusqu'à 1384. Suivant Muratori, l'ouvrage serait, jusqu'en 1370, de Donato Nerio, et la suite de Nerio, fils du premier auteur.

**3529.** GORELLO (Ser) di Rainieri di Jacopo Siniguarda d'Arezzo. *Chronaca*; histoire d'Arezzo en vers et en italien, de 1310 à 1384; la fin est contemporaine et fort intéressante pour l'histoire de l'expédition d'Enguerrand de Coucy en Italie: Muratori, *SS. rer. Ital.*, XV, 813-886.

**3530.** *Historia Sozomeni, presbyteri Pistoriensis.* Auteur d'une vaste chronique universelle, allant de la Création à son temps. L'auteur, qu'on croyait jadis de la fin du XIII^e^ siècle, naquit vers 1387,

et son ouvrage devait s'étendre jusque vers 1455. Muratori en a publié une partie, de 1362 à 1410, et donné la table de la suite (1455), dont le texte manquait au manuscrit employé par lui (*SS. rer. Ital.*, XVI, 1063-1198). L'ouvrage est utile pour l'histoire de la politique du temps.

**3531**. Temple-Leader (G.) et G. Marcotti. *Giovanni Acuto, storia d'un condottiere*. Florence, 1889, in-8. John Hackwood fut capitaine du Saint-Siège à Rome et ouvrit la voie aux bandes bretonnes appelées par Grégoire XI. Riche appendice de pièces du plus haut intérêt tirées des archives de Sienne, de Florence et du Vatican. Hackwood mourut en 1394.

**3532**. Guillaume de la Penne. *Gestes des Bretons en Italie*, poème en vers français, publié, d'après le manuscrit unique, aujourd'hui à Angers, par Martène, *Thes.*, III, 1457-1504; reproduit par D. Morice, *Mémoires*, II, 133-172. Sur cette expédition, voir un long mémoire de L. Mirot, *Sylvestre Budes et les Bretons en Italie* (*Bibl. de l'École des chartes*, LVIII, 579-614; LIX, 262-303). L'auteur publie, d'après le manuscrit revu par lui, un certain nombre de vers du poème.

**3533**. *Historia miscella Bononiensis* (1104-1394), par frère Bartolomeo della Pugliola, de l'ordre des Mineurs, continuée par un anonyme jusqu'à 1471. En italien. Très détaillée et très importante pour l'histoire des bandes anglaises et bretonnes et de la politique française en Italie; Muratori, *SS. rer. Ital.*, XVIII, 237-792.

**3534**. *Memoriale rerum Bononiensium* (1109-1428), par Matheus de Griffonibus: l'auteur, né en 1351, se maria en 1384 et remplit de hautes fonctions dans sa ville natale; il mourut en 1426. C'est une œuvre étendue et pleine de détails infinis sur les affaires italiennes; Muratori, *SS. rer. Ital.*, XVIII, 101-234.

**3535**. *Chronicon Ariminense* (1188-1385), avec continuation jusqu'à 1452; Muratori, *SS. rer. Ital.*, XV, 893-968. En italien. Histoire de la maison de Malatesta: la fin (depuis 1385) a été écrite entre 1416 et 1452.

**3536**. Sur les sources de l'histoire de la dynastie angevine de Naples au XIV^e siècle, histoire qui, depuis la mort du roi Robert (1343), n'intéresse plus la France que d'une façon très indirecte, voir un travail très complet de Capasso, dans *Archivio storico per*

*le provincie Napoletane*, I (1878), 584-618, et II, 3-48. On y remarque notamment une longue étude des registres angevins.

**3537.** Daumet (G.). *Étude sur l'alliance de la France et de la Castille au XIV^e^ et au XV^e^ siècle.* Paris, 1898, in-8 (Bibl. de l'École des hautes études, fasc. 118). Nous citons l'ouvrage à cause des nombreuses pièces justificatives, de 1337 à 1475 : traités d'alliance, lettres d'ambassadeurs, relations de missions diplomatiques, bulles de papes, lettres closes de princes français et espagnols L'ouvrage est fait uniquement d'après les documents de Paris et de Rome.

**3538.** *Cronica de don Alfonso el onceno...., rey de Castilla y de Leon;* édit. par D. Francisco Cerda y Rico. Madrid, 1787, in-4. Alfonse XI régna de 1312 à 1350. On trouve dans cet ouvrage, outre un récit assez singulier de l'avènement de la maison de Valois, de nombreux détails sur le siège d'Algésiras en 1344, auquel prirent part un grand nombre de nobles français, notamment le comte de Foix, qui y mourut.

**3539.** Pedro Lopez de Ayala, chroniqueur castillan ; fils de l'*adelantado* de Murcie ; mort en 1407 à Calahorra, après avoir vécu sous six règnes ; porte-étendard de Jean I^er^, il fut fait prisonnier à la bataille d'Aljubarrota, remplit les fonctions de chancelier de Castille et d'autres aussi élevées. Esprit lettré et curieux, il a traduit Tite-Live, les *Moralia in Job* de saint Grégoire, le *De casibus* de Boccace et composé une excellente chronique en castillan, allant de 1350 à 1396. Ayala avait été mêlé de bonne heure à la politique et avait servi la couronne dès son jeune âge. Sa chronique, excellent morceau littéraire, a permis de nos jours à quelques auteurs de sinon justifier, du moins expliquer les agissements du fameux Pierre le Cruel. On y trouve le récit le plus complet et le plus sûr des campagnes de du Guesclin en Castille. Éditée dès 1495, à Séville, elle a reparu à Madrid en 1779 et 1780 (2 vol. in-4) par les soins de D. Eugenio de Llaguno Amirola, avec les notes de Zurita, dans les *Cronicas de los reyes de España.* — Cf. Antonio, *Bibl. hisp. vetus*, II, 191-195 ; Phil. Chasles, dans *Revue de Paris*, 1829, IV, 225-254 ; Schirrmacher, *Geschichte von Spanien*, V, 510-532. Les travaux de Zurita, base de l'édition de Llaguno, avaient été publiés dès 1683, par Dormer, à Saragosse : *Enmiendas y advertencias a las cronicas de los reyes de Castilla.... que escribio D. Pedro Lopez de Ayala.*

**3540**. Sur Pierre le Cruel, roi de Castille (1350-1368), il existe plusieurs travaux modernes, qui ont pour objet de modifier le jugement traditionnel porté jadis sur ce prince. On citera seulement l'ouvrage, justement célèbre au point de vue littéraire, de P. Mérimée : *Histoire de D. Pèdre I, roi de Castille*, et celui tout récent de Catalina Garcia, *Castilla y Leon durante los reinados de Pedro I, Enrique II, Juan I y Enrique III* (1893), dans l'*Historia general de España*.

**3541**. *Le Victorial*, chronique de don Pedro Niño, comte de Buelna, par Gutierre Diaz de Gamez, son alferez (1379-1449), traduit de l'espagnol d'après le manuscrit, avec une introduction et des notes historiques par A. de Circourt et de Puymaigre. Paris, 1867, in-8. Le texte espagnol a été publié en partie en 1782 par Llaguno, dans les chroniques de Castille. On y trouve quelques renseignements utiles pour l'histoire des luttes entre la France et l'Angleterre au xv^e^ siècle, au milieu d'une foule de dissertations sur les devoirs du parfait chevalier. — Pour la critique d'un passage de l'ouvrage, voir Ch. de Beaurepaire, *Notes sur le voyage de Pedro Niño en Normandie aux années 1405 et 1406* (*Précis des travaux de l'Académie de Rouen*, LXXV, 476-503).

**3542**. Zurita (Jeronimo). *Anales de la corona de Aragon*. 1562-1579 ou 1610-1621, 6 et 7 vol. in-fol. L'auteur mourut en 1580. C'est un ouvrage de premier ordre, que nous citons à cause des documents originaux que l'auteur a employés avec un rare discernement et une critique toujours en éveil.

**3543**. *Chronique* de Pierre IV le Cérémonieux, roi d'Aragon (1336-1387). Elle se présente comme une autobiographie, et le roi y parle à la première personne ; dès le xvi^e^ siècle, Zurita doutait que l'ouvrage fût du prince même. On sait aujourd'hui qu'il est dû à Bernart Dezcoll, maître des comptes du roi Jean, fils et successeur de Pierre IV, lequel Bernart commença l'ouvrage vers 1375 et mourut vers 1390 ou 1391 ; il écrivit sous l'inspiration directe du roi et d'après le diaire ou journal de celui-ci. C'est une œuvre tendancieuse, mais de haute valeur pour l'histoire du xiv^e^ siècle. Elle occupe les ff. 101-202 des *Chroniques de Españya* de Miguel Carbonell (Barcelone, 1546, in-fol. ; traduite en castillan par A. de Bofarull en 1850, réimprimée à Barcelone, 1885, in-8. Sur Carbonell, voir

plus loin, au xv^e siècle. Sur Bernart Dezcoll, A. Pagès, *Romania*, XVIII, 233-280.

**3544** *Collecção de livros ineditos de historia Portugueza*, IV. Lisbonne, 1816, in-4. On y trouve les chroniques de D. Pedro I et de D. Fernando par Fernão Lopéz. Ce dernier, mort après 1454, avait été, en 1418, nommé garde des archives royales à la *Torre do Tombo*, et probablement à la demande du roi D. Duarte (vers 1434), il composa une chronique royale de Portugal, fort importante pour l'histoire des luttes entre ce pays et la Castille au xiv^e siècle, et de l'intervention dans ces luttes du fameux Jean de Lancastre. Sur Fernão Lopez, voir Grüber, *Grundriss der Romanischen Philologie*, II, 255 et suiv.

**3545**. Santarem (vicomte de). *Quadro elementar de relaçoes politicas e diplomaticas de Portugal*. Paris, in-8. Le tome III, paru en 1843, renferme l'analyse d'un grand nombre de documents relatifs à l'histoire des relations entre la France et le Portugal, des origines à 1638.

## *Orient. — Croisades*

**3546**. 1329. *Mémoire* au pape au nom du roi Philippe VI sur les armements de celui-ci pour la croisade; d'Arbaumont, dans *Rev. des Sociétés sav.*, V (1867), 435-437.

**3547**. Gui de Vigevano, médecin de la reine Jeanne de Bourgogne. Mémoire militaire et politique, offert à Philippe VI, sur le recouvrement de Terre sainte. Très curieux et accompagné de dessins intéressants; analysé sommairement par Delaville-Le Roulx, *La France en Orient*, I, 86-89.

**3548**. 1331-1334. *Croisade* de Philippe VI; lettres et mémoires touchant un projet d'alliance entre le roi et Venise; 7 pièces publiées par L. de Mas-Latrie, *Mélanges et documents* (Documents inédits), III, 97-109.

**3549**. 1332. Brocardus, frère prêcheur; il avait résidé vingt-quatre ans en Orient. *Directorium ad Philippum regem* [*Franciæ*]. Mémoire pour la future croisade projetée par ce prince. Des fragments du texte latin sont anonymes dans Quétif (*SS. ord. Præd.*, I, 571-574). Il fut traduit presque immédiatement par Jean de Vignay, puis en 1455 par Jean Miélot, pour le duc Philippe le Bon:

cette dernière traduction a été éditée par Reiffenberg, *Le chevalier au cygne*, I, 227-312. On a identifié parfois l'auteur avec Burchard de Mont-Sion, mais cette identification paraît peu acceptable. Cf. Delaville-Le Roulx, *La France en Orient*, I, 89-99, et Röhricht, *Bibl. geographica Pal.*, 193.

**3550**. 1345. *Croisade* du dauphin Humbert : liste des personnes aux gages du prince; Ul. Chevalier, *Choix de doc. inédits sur le Dauphiné* (1874), 99-104.

**3551**. Ludolphus de Sudheim. *De itinere Terre sancte* (1348), édité dans *Archives de l'Orient latin*, II, 2, 329-376, d'après deux manuscrits de Breslau et de Dantzig. C'est la traduction latine d'une version allemande de l'ouvrage de Ludolf. Sur les rapports entre lés différentes rédactions, voir la préface de l'éditeur, Neumann. Un fragment du texte allemand figure dans le *Zeitschrift der deutschen morgenlandischen Gesellschaft*, XLII (1888), 421-424. Il a trait à la prise d'Acre en 1291.

**3552**. Rabanis. *Notice sur Florimont, sire de Lesparre* (*Actes de l'Académie de Bordeaux*, V (1843), 75-167). Seigneur gascon, compagnon et ami du captal de Buch ; il alla en Orient et eut avec Pierre de Lusignan, roi de Chypre, des démêlés retentissants. La notice de Rabanis, assez médiocre, est suivie de quelques extraits intéressants.

**3553**. 1367. *Lettre* de défi de Florimont de Lesparre à Pierre I^er, roi de Chypre, et réponse de celui-ci; publ. par Lebeuf, *Dissertations*, III, 413-414.

**3554**. Guillaume de Machaut, poète et musicien. Il était originaire de Champagne, et s'appelait en latin *de Mascaudio;* on l'a souvent et à tort rattaché à une famille noble, dite *de Machello,* originaire du Gâtinais, et Mas-Latrie, suivant l'erreur commune, le faisait naître vers 1284 et mourir à l'âge de près de quatre-vingt-quatorze ans, en 1377; mais il s'appuyait sur des textes qui se rapportent à un autre personnage, *G. de Machello;* M. G. Paris (*Revue hist.*, IV, 215-217) a définitivement ruiné cette thèse singulière. Né vers 1300, G. de Machaut obtient de la cour d'Avignon, en 1330, 1332, 1333 et 1335, des bulles de provision pour divers bénéfices dans les églises de Verdun, d'Arras et de Reims (Thomas, *Mélanges* de l'école de Rome, IV, 37-40, et *Romania*, X, 325-333). Vers

1323, il entre au service de Jean de Luxembourg, roi de Bohème (✝ 1346), qu'il accompagne dans ses voyages et ses expéditions ; il est lié avec les plus grands personnages du temps, notamment avec Charles le Mauvais, roi de Navarre. Il a énormément écrit, et la plupart de ses ouvrages renferment quantité de précieux renseignements historiques. Il mourut probablement en 1377, et Eustache Deschamps fit son éloge dans une pièce souvent citée.

Ses poésies ont été analysées par Lebeuf (*Acad. des inscriptions*, XX, 377-398), et Caylus (*ibid.*, 399-439). On y remarque *Le Jugement du bon roy de Béhaigne; le Jugement du roy de Navarre contre le jugement du roy de Béhaigne* (1349) ; le *Confort d'amis*, dédié à Charles le Mauvais (1356), une foule de lais et de ballades notées ; des complaintes au roi Jean, etc. Un recueil de ces poésies a été donné en 1849 par Tarbé, avec une préface aventureuse. — *Le Livre du voir dit*, correspondance amoureuse entre le poète déjà âgé et une jeune dame, a été publié par P. Paris en 1875 (Soc. des bibliophiles françois). Tarbé voyait dans cette jeune dame noble Agnès de Navarre, sœur de Charles le Mauvais, plus tard épouse de Gaston-Phébus ; P. Paris paraît avoir donné la clef de ce curieux poème et démontré que la correspondante de G. de Machaut était Péronne d'Armentières ; l'ouvrage daterait de 1363 ou environ.

Enfin on a de lui la *Guerre d'Alexandrie*, histoire, en 8,887 vers octosyllabiques, du règne de Pierre I<sup>er</sup> de Lusignan, roi de Chypre (✝ janv. 1369). L'auteur écrivait vers 1372 ; il est généralement bien renseigné, mais de la fin du roi Pierre il donne une version en partie inacceptable ; ici il est l'écho de seigneurs cypriotes venus en Europe, Gautier de Conflans et peut-être Philippe de Mézières. L'ouvrage est d'ailleurs des plus intéressants et non sans valeur littéraire.

La *Prise d'Alexandrie* a été publiée en 1877 par L. de Mas-Latrie, pour la Société de l'Orient latin, avec une préface étendue, dont une partie avait déjà paru dans *Bibl. de l'École des chartes*, XXXVII, 445-470. La partie biographique de cette étude est aujourd'hui reconnue erronée ; l'étude sur le poème est meilleure et bien conduite.

Guillaume de Machaut était musicien expert, et à ce titre il est

cité par tous les musicologues (cf. notamment E. Travers, *Les instruments de musique au XIV<sup>e</sup> siècle d'après Guillaume de Machaut*, dans *Société des beaux-arts de Caen, Bulletin*, VII, 33-76).

Sur Guillaume de Machaut, cf. Lebeuf, dans *Mémoires de l'Académie*, XIX, 377-398, et surtout P. Paris, préface du *Voir dit* (1875). Cf. encore la note de G. Paris, citée plus haut, et Mas-Latrie, *Bibl. de l'École des chartes*, XXXVIII, 189-190.

3555. Philippe de Mézières, né en Picardie, en 1326 ou 1327; il appartenait à une famille de petite noblesse. Il fait son éducation littéraire, très complète et qu'il augmentera encore plus tard au cours de ses longs voyages, à l'école capitulaire d'Amiens. Il quitte son pays natal en 1345, commence par servir en Lombardie sous Lucchino Visconti, puis entre au service d'André, roi de Naples, jusqu'à l'assassinat de ce prince en 1346; il séjourne ensuite en Castille, retourne un instant en France et part pour l'Orient. Il assiste à la bataille de Smyrne (24 juin 1347) et est alors armé chevalier. Un peu après il quitte le dauphin Humbert, se rend à Jérusalem, et conçoit dès lors ce projet d'une nouvelle croisade, auquel il consacrera sa vie entière, et pour lequel il rédigera tant de mémoires plus ou moins chimériques. Il s'établit ensuite dans l'île de Chypre, auprès du roi Hugues IV, qu'il essaie, sans succès, de convertir à ses idées, mais il s'y lie étroitement avec Pierre de Lusignan, qui régnera plus tard et qu'il trouve plus disposé à le seconder; dès lors il entreprend en Europe ces voyages de prédication, qui occuperont une partie de son existence. On le trouve en Aragon, en France, où il sert dans les guerres de Normandie (1354). En 1359, Hugues IV meurt, et a pour successeur Pierre I<sup>er</sup>. Philippe de Mézières revient alors en Chypre (1360 à 1361) et est nommé chancelier du royaume latin. C'est là qu'il se lie avec le légat Pierre Thomas, dont il écrira plus tard la vie. En 1361, il accompagne en Europe le nouveau roi, qui va demander aux princes d'Occident de participer à la croisade projetée, parcourt avec lui l'Italie, s'arrête à Avignon, auprès d'Urbain V; on le retrouve ensuite avec Pierre dans les différentes cours d'Europe. Il séjourne à Venise pour des négociations, au début de 1364, puis il fait de longs voyages dans le nord de l'Europe. De retour en Orient en 1365, il prend part à l'expédition du roi Pierre contre Alexandrie, qu'a racontée longuement Guillaume de Machaut. Revenu en Chypre après l'échec peu

honorable de cette affaire si brillamment commencée, il s'y occupe toujours de négociations, cherche à préparer une nouvelle croisade et entreprend à cet effet de nombreux voyages en Occident L'assassinat du roi Pierre (16-17 janvier 1369), arrivé pendant que Mézières séjourne à Rome, oblige celui-ci à changer ses projets. On le trouve à Venise durant l'année 1370; en 1372, il réside à Avignon. Peu après, et probablement en 1373, Charles V, qu'il a connu autrefois, l'appelle à sa cour, le nomme son conseiller (mai 1373) et il va passer en France le reste de sa longue vie. Il s'installe à Paris, dans une maison située entre l'hôtel Saint-Paul et le couvent des Célestins; en 1375, il se rend à Avignon, puis en Italie. Un peu plus tard, il est précepteur du futur Charles VI; puis, après quelques hésitations, il embrasse la cause de Clément VII contre Urbain VI. Enfin, en septembre 1380, il assiste aux derniers moments de Charles V, et c'est à lui qu'on a proposé d'attribuer la très curieuse relation de la dernière maladie du roi, que Christine de Pisan utilisera plus tard.

A l'avènement de Charles VI, Mézières se retire du monde et vit un peu comme un reclus auprès des Célestins de Paris; il reste d'ailleurs en relations avec ses anciens amis et s'intéresse toujours aux affaires du siècle et surtout à la croisade et au secours de la terre d'Orient. Il rédige un grand nombre de traités de dévotion et fréquente familièrement Pierre de Luxembourg et le roi d'Arménie Léon VI, réfugié en Occident. C'est, au point de vue littéraire, la période la plus féconde de sa longue vie; de 1384 à 1397, il ne cesse d'écrire, toujours prêt à faire valoir ses projets de croisade, et termine par l'*Epistre lamentable et consolatoire* sur le désastre de Nicopolis. Dans ses dernières années, il se lie d'une étroite amitié avec le duc d'Orléans, et cette liaison lui vaudra d'être indignement calomnié par les pamphlétaires bourguignons. Ces calomnies se produisirent du vivant même de Mézières et durent attrister ses derniers jours; il meurt le 23 mai 1405 et est enterré au couvent des Célestins, dans la chapelle fondée et dotée par lui-même.

Philippe de Mézières a beaucoup écrit; l'abbé Lebeuf avait signalé et analysé plusieurs de ses ouvrages (*Hist. de l'Acad.*, XVI, 219-236); d'autres ont été étudiés de nos jours et partiellement pu-

bliés. La seule liste complète est dans N. Jorga, *Philippe de Mézières*, VII-VIII. On y renvoie pour le détail. Voici sur les principaux quelques brèves indications. — De la liste de M. Jorga, il faut supprimer le *Songe du Vergier*, dont l'attribution au chancelier de Chypre n'est pas prouvée (voir plus haut, n. 3343).

**3556**. *Lettres de Philippe de Mézières*. Il a dû en écrire beaucoup, mais on n'en possède qu'un petit nombre, du plus haut intérêt d'ailleurs; la plupart se trouvent réunies dans un manuscrit de l'Arsenal provenant des Célestins de Paris, connu de l'abbé Lebeuf, longuement analysé par N. Jorga, *Revue hist.*, XLIX, 39-57, 306-322; elles sont ici au nombre de dix-neuf. On trouvera dans *Rœmische Quartalschrift*, IX, 185, une lettre de Conrad de Gelnhausen, canoniste bien connu du temps, à Philippe de Mézières, du 7 juillet 1379 ou 1380, relative au grand schisme (cf. Jorga, dans *Revue de l'Orient latin*, IV, 143-144).

Le manuscrit de l'Arsenal renferme en outre le texte de trois discours prononcés par Philippe; le premier est un *Planctus* sur la mort de Pierre Thomas; le deuxième, une harangue au sénat de Venise et au doge, Marco Cornaro (1366); le troisième fut prononcé par Philippe en présence de Grégoire XI, le 16 février 1372. Ces trois morceaux ont été longuement analysés par Jorga (mémoire cité, 44-55).

**3557**. *Vita S. Petri Thomasii*. De l'ordre des Carmes; légat apostolique en Chypre en 1360. Ardent promoteur de la croisade, il se lie bientôt d'amitié avec Philippe de Mézières; prend part à l'expédition d'Alexandrie, et meurt à Famagouste en janvier 1366. La vie de ce saint homme fut écrite par Philippe un peu plus tard, vers 1368. C'est une œuvre de haute importance pour l'histoire des croisades au XIV^e^ siècle; l'auteur y rapporte (chap. XVII) la lettre de Pierre Thomas annonçant au pape et à l'empereur la prise d'Alexandrie. Publiée par Henschen dans *AA. SS.*, janv., II, 995-1022; rééditée à part, à Anvers, 1659, in-12, avec un riche appareil de notes (cf. Jorga, 343-345). — L'ouvrage fut peu après utilisé par un mineur, Jean Carmesson, provincial de Terre sainte, qui avait connu le saint. Ce second travail a été édité par Daniel a Virgine Maria, *Speculum Carmelitanum*, II, 171-195; on trouve dans cette biographie quelques renseignements utiles. Dans ce même *Speculum*, on

peut voir une vie de Pierre Thomas par Luc Wadding (199-213). Enfin citons de l'abbé Parraud, *Vie de saint Pierre Thomas*, 1895, in-8.

**3558**. *Oratio tragœdica seu declamatoria cujusdam veterani Celestinorum, indigni nomine, in Passionem Domini nostri J. C.* Composée par Philippe de Mézières en 1389; inédit. Longuement analysé par N. Jorga, 471-476; la quatrième partie est la plus intéressante, car c'est une sorte d'autobiographie de l'auteur.

**3559**. *Songe du vieil pèlerin*, ouvrage de morale et de politique dédié en 1389 au jeune roi Charles VI. C'est une œuvre allégorique, encore aujourd'hui inédite, comptant trois livres. L'auteur y raconte en partie ses souvenirs et prodigue les conseils au prince, dont il avait été le précepteur ou, comme il dit, le *fauconnier*. Lebeuf l'a analysé et en a publié de longs passages (*Acad. des inscript.*, XVI, 223-235); il en donne d'autres fragments dans ses *Dissertations sur l'histoire de Paris*, III, 407-445 (*passim*). C'est une œuvre importante pour l'histoire de France comme pour celle de l'Orient latin et qui mériterait de voir le jour.

**3560**. L'un des projets favoris de Philippe de Mézières fut la fondation d'un ordre de chevalerie pour la délivrance des lieux saints; il voulait l'appeler *Militia Passionis Jhesu Christi*. Dans ce but, il rédigea un ouvrage fort intéressant, qu'il reprit et retoucha à plusieurs reprises. Tout d'abord vers l'an 1368; on n'en a qu'un sommaire. Une seconde rédaction est d'environ 1384; elle devait comprendre 30 livres, dont l'auteur n'écrivit que les sommaires. Plus tard, il reprend son travail et met au jour un très curieux ouvrage français (1396), plein d'allégories et de développements historiques. — Connu de l'abbé Lebeuf, cet ouvrage a été analysé, d'après deux manuscrits de la Bibl. Mazarine et de l'Arsenal, par A. Molinier, *Archives de l'Orient latin*, I, 335-364. Une copie partielle de la rédaction française, conservée à Oxford (collect. Ashmole), a été connue de Kervyn (*Froissart*, XV, 376-382). Enfin, sur le tout, voir Jorga, *Philippe de Mézières*, 347-352, 453-459, 489-498.

**3561**. *Épître à Richard II, roi d'Angleterre* (début de 1395). Exhortation à la paix avec la France. Ouvrage mystique où Philippe revient encore à ses projets de croisade. Analysée longuement par Jorga, p. 482-487.

**3562**. *Epistre lamentable et consolatoire*, écrite par Philippe

après le désastre de Nicopolis. Voir plus loin, *Règne de Charles VI*, année 1396.

**3563**. On nous pardonnera ces longs détails sur la vie et les ouvrages de Philippe de Mézières, en considération de l'intérêt du sujet et de la sympathie que doivent inspirer l'homme et l'écrivain. Il consacra toute sa vie à une œuvre, chimérique à vrai dire, étant donnée l'indifférence de l'Europe, mais il vit les périls que l'invasion musulmane faisait courir au monde chrétien. Bien plus, ces ouvrages qui, au seul point de vue littéraire, mériteraient de voir le jour, abondent en renseignements utiles sur l'histoire intérieure et extérieure de la France.

Sur l'auteur et l'œuvre, les travaux abondent, mais celui de M. N. Jorga (*Philippe de Mézières*, 1896, in-8; *Bibl. de l'École des hautes études*, fasc. 110) les rend inutiles; voici, en dehors des mémoires cités plus haut, ceux qu'on peut indiquer : Becquet, *Gallicæ Cœlestinorum congregationis monasteria, fundationes...*, 1719, in-4, 101 et suiv.; Lebeuf (abbé), *Mémoire sur la vie de Philippe de Mézières*, *Acad. des inscr.*, *Mémoires*, XVII, 491-514; *ibid.*, *Histoire*, XVI, 219-236; Delaville-Le Roulx, *La France en Orient*, I, 201-208.

**3564**. LEONTIOS MACHAERAS. Χρονικὸν Κύπρου. L'auteur est encore cité en 1434; l'ouvrage va de 1359 à 1432; il a été plus tard traduit par Strambaldi. Signalé par Imm. Bekker dès 1841, il a été édité par Sathas dans *Bibliotheca græca medii ævi*, II, 53-409, puis en 1882, avec traduction française par Miller et Sathas, dans *Publications de l'École des langues orientales*, II, 2-3.

**3565**. *Chronique d'Amadi;* histoire de Chypre, en italien, ainsi nommée d'un ancien possesseur du manuscrit, Francesco Amadi († 1566). C'est une traduction des anciennes chroniques françaises. Elle va du début des croisades à 1441. Éditée par René de Mas-Latrie, dans la Collection des documents inédits, 1891, in-4.

**3566**. *Chronique de Diomèdes Strambaldi;* histoire de Chypre, en italien, de 1306 à 1458. En partie, traduction de la chronique grecque de Leontios Machaeras. L'auteur, grec d'origine, habitait Chypre. Éditée par René de Mas-Latrie, dans la Collection des documents inédits, 1893, in-4.

**3567**. GEORGES BUSTRON. *Chronique de Chypre* (en grec), 1456-1501. L'auteur, français hellénisé, fut familier du roi Jacques II; il était déjà ambassadeur en 1458 et dut mourir peu après 1501. Édi-

tée par Sathas, *Bibliotheca græca medii ævi*, II, 411-543. Cf. Krumbacher, *Gesch. der byzantinischen Litteratur*, 1re édit., 479.

**3568**. Florio Bustron. *Chronique de l'île de Chypre*. L'auteur vivait au xvie siècle et était employé à la Secrète royale à Nicosie. Il a utilisé la chronique de Philippe de Novare, le recueil de Gérard de Montréal, les *Lignages d'Outremer*, le livre des Remembrances de la Secrète royale, enfin la chronique de Georges Bustron ; l'ouvrage s'arrête à 1489. Le texte italien a été édité par René de Mas-Latrie, dans la Collection des documents inédits, *Mélanges historiques*, V (1886), 1-531. Cf. article de Riant, dans *Bibl. de l'École des chartes*, XLVI, 550-552.

**3569**. Nicephoros Gregoras, polygraphe, né en 1295 à Héraclée du Pont, a écrit entre autres une *Byzantina historia* (1204-1359), complément et suite de Georgios Pachymeres ; l'auteur a développé surtout l'histoire de son temps. Le texte, revu par Ludwig Schopen, est dans la Byzantine de Bonn, 2 vol. in-8, 1829; en 1855, I. Bekker a publié un tome III, renfermant les livres XXII-XXXVII de l'ouvrage, nouvellement découverts. Cf. Krumbacher, *Gesch. der Byzant. Literatur*, 2e édit., 293-298.

**3570**. Jean Cantacuzène, usurpateur du trône de Constantinople de 1341 à 1354, mort après 1375. Il a laissé *Historiarum libri IV*, sorte de mémoires politiques, allant de 1320 à 1356. Édité par Ludwig Schopen, dans la Byzantine de Bonn, 1828-1832, 3 vol. in-8. Cf. Krumbacher, *Gesch. der Byzant. Literatur*, 2e édit., 298-300.

## LXIII.

### CHARLES VI. — SOURCES GÉNÉRALES

**3571**. Godefroy (Denis). *Histoire du roy Charles VI*. Paris, 1653, in-fol. Recueil encore aujourd'hui utile des principaux historiens du règne ; on en donne le dépouillement plus loin.

**3572**. *Religieux de Saint-Denis* (*Le*). On appelle ainsi, faute de connaître son vrai nom, l'auteur d'une grande histoire en latin du règne de Charles VI. Il était moine à Saint-Denis, en relations avec la cour et chargé officiellement de rédiger l'histoire de son temps.

Il dit lui-même qu'en 1381 il séjournait en Angleterre ; en 1393, il assiste aux conférences de Leulinghem et reçoit du duc de Berry l'ordre de tenir registre de ce qui s'y passe ; en 1412, il assiste au siège de Bourges, enlevé aux Armagnacs par l'armée royale. Assez hostile au duc d'Orléans, il devient franchement bourguignon après 1407, mais il garde une certaine modération et paraît avant tout attaché à la personne royale. Il est sévère pour les désordres de la cour, très préoccupé des troubles de l'Église. Le procès du chef de Saint-Denis en 1410 le mentionne plusieurs fois comme historiographe de la couronne, mais sans le nommer. Enfin Adrien de Budt rapporte que l'historien des Dunes, Brandon, avait eu occasion de connaître à Paris un moine de Saint-Denis, *notarius regis*, très versé dans la connaissance de l'histoire de son temps et de l'histoire ancienne de la monarchie, et que ce moine lui avait fourni une foule de renseignements utiles. Tout le monde s'accorde à voir dans ce moine écrivain l'auteur de la chronique en question.

Le Laboureur, dès 1663, mettait en avant le nom de Benoît Gentien, docteur en théologie et délégué de l'Université de Paris au concile de Constance. L'hypothèse est inacceptable. Dans une étude intéressante, M. Moranvillé a proposé Pierre Salmon et relevé plusieurs faits permettant, suivant lui, d'identifier l'auteur anonyme et cet aventurier politique. Mais il n'a pu prouver que Salmon ait été moine à Saint-Denis (M. B. Prost estime même qu'il était frère mineur), puis on ne voit pas quand Salmon, toujours en voyage, aurait trouvé le temps d'écrire un ouvrage déjà considérable et qui, de plus, n'est qu'un mince débris d'un ensemble historique véritablement colossal. Enfin voici d'autres remarques non moins essentielles.

Une des sources du Religieux, le Journal de l'ambassade de 1407, par Jacques de Nouvion, vient d'être étudiée par M. N. Valois (*Bibl. de l'École des chartes*, LXIII, 233-262), et à ce propos l'auteur fait remarquer que le chroniqueur de Charles VI ayant transcrit ses sources sans y rien changer, il est dangereux de lui attribuer sans examen les voyages et les actions dont il parle. Au gré de M. Valois, voici les seules dates certaines de l'existence du Religieux. Né avant 1350, il habitait Saint-Denis en octobre 1368 ; en 1381, il séjourne en Angleterre ; devenu bientôt historiographe de

la couronne, il suit la cour à l'Écluse en 1386, au Mans en 1392 ; en 1393, il assiste aux conférences de Leulinghem ; en 1398, il est à Reims ; en 1408, il assiste à l'assemblée tenue à Paris pour la condamnation de Benoît XIII. En 1412, il suit Charles VI dans la campagne du Berry ; enfin, en 1414, il est encore dans l'armée royale, au camp devant Compiègne. La manière de voir de M. Valois nous paraît de tout point la seule acceptable.

On connaissait depuis longtemps des fragments d'une vaste histoire latine du royaume de France, composée à Saint-Denis sous forme d'annales et dont certains auteurs anciens, Belleforest au XVI^e^ siècle, Doublet au XVII^e^, avaient fait un excellent emploi. De cette chronique on avait la partie allant de 1057 à 1270, et on y avait reconnu une combinaison du *Chronicon* de Guillaume de Nangis avec différentes sources plus ou moins importantes, dont quelques morceaux provenant de Saint-Denis. Le manuscrit original (XIV^e^ siècle) de ce fragment a été retrouvé à la Mazarine ; le même dépôt a fourni une autre copie ancienne de la première partie de l'ouvrage jusqu'à 1065 : enfin M. Delisle a tout récemment signalé un autre exemplaire de cette même première partie (jusqu'à 840) à la Bibl. nat. Les manuscrits de la Mazarine semblent être des copies revues par l'auteur et présentent dans les parties communes certaines différences de rédaction.

M. Fr. Delaborde, remarquant entre ces compilations et l'œuvre du Religieux des ressemblances de style, rappelant qu'au dire d'Adrien de Budt ce même Religieux était particulièrement versé dans l'ancienne histoire du royaume de France, notant enfin qu'il avait, il le dit lui-même, écrit une histoire latine de Charles V malheureusement perdue, a formulé les conclusions suivantes : 1° la chronique de Charles VI est la dernière partie d'une vaste chronique latine sous forme d'annales, embrassant l'histoire des trois races royales ; 2° cette grande chronique est une chronique officielle et représente ce qu'on appelle les *Chroniques de Saint-Denis ;* 3° elle sera continuée, pour le règne de Charles VII, par Jean Chartier, qui, après avoir rédigé quelques chapitres en latin, adoptera la langue française et fera de sa nouvelle œuvre une continuation des *Grandes Chroniques*. (*Biblioth. de l'Éc. des chartes*, LI, 93.)

Il faut donc renoncer à faire de cet auteur capable d'écrire la

matière de plusieurs volumes in-folio un homme errant tel que Pierre Salmon ; le Religieux a dû vivre surtout à Saint-Denis ; il a pu faire quelques voyages de courte durée, mais c'est dans son abbaye qu'il a séjourné d'ordinaire, y coordonnant les renseignements qu'il pouvait aisément s'y procurer. Enfin, il ne faut pas, à notre avis, prendre au sens littéral les mots *notarius regis* d'Adrien de Budt ; ces mots ne veulent pas dire précisément que l'auteur était secrétaire du roi, mais qu'il était officiellement chargé de la rédaction des annales du royaume. Il est probable qu'à moins d'un heureux hasard, on ignorera toujours son véritable nom, qu'au surplus il paraît avoir voulu cacher, par prudence plus encore que par modestie.

L'histoire de Charles VI compte 43 livres, dont chacun répond à une année du règne. Elle fut commencée de bonne heure, au temps, semble-t-il, de la majorité du roi, avant la folie de ce prince. Dès le début, l'auteur parle comme vivant d'un abbé de Saint-Denis, qui doit être Gui de Monceaux, mort en 1398. La suite a été écrite presque au jour le jour, et il en a existé des manuscrits s'arrêtant à 1416. La chronologie est généralement exacte et précise, mais le style boursouflé, obscur et redondant.

De l'ouvrage on n'a longtemps connu que la première partie, jusqu'à 1416, dont une version française avait été publiée en 1663 (Paris, in-fol.) par J. le Laboureur, d'après un manuscrit de Thou. Une édition complète du texte latin, avec traduction française médiocre, a été donnée par Bellaguet, Paris, 1839-1852, 6 vol. in-4 (Coll. des documents inédits).

*Ouvr. à cons.* : Lelong, II, n. 17129 ; la préface de le Laboureur; Moranvillé, dans *Bibl. de l'École des chartes*, L, 1-40 ; contre l'hypothèse de celui-ci, B. Prost, dans *Archives historiques et littéraires*, 25-27 ; réplique de Moranvillé, *Bibl. de l'École des chartes*, L, 575-578. Sur la chronique latine dont l'histoire de Charles VI serait la dernière partie, voir : Viollet, *Une grande chronique latine de Saint-Denis* (*Bibl. de l'École des chartes*, XXXIV, 241-254) ; Luchaire, dans *Revue hist.*, XXXIV, 259-276) ; *Bibl. de l'École des chartes*, XLVIII, 723, et *Suger*, éd. Molinier, p. XXII-XXVIII et 132-164 (cf. article de Holder-Egger, *Neues Archiv*, XXVI, p. 186-197) : enfin L. Delisle, *Journal des savants*, 1900, 610-618.

**3573**. *Fragment* d'une version française des Chroniques de Saint-Denis, pour les années 1419, 1420, 1421, 1422 ; c'est une traduction abrégée de la fin du Religieux, composée sous Charles VII,

et dans des idées un peu différentes de celles de l'auteur primitif; Vallet de Viriville, *Chronique de Jean Chartier*, III, 212-251; cf. I, LVI-LIX.

**3574.** Jean Jouvenel ou Juvénal, prélat et historien. Son père, Jean, était champenois et habitait Troyes; né vers 1361, il devint en 1381 conseiller au Châtelet, puis en 1388 prévôt des marchands de Paris. Partisan du duc d'Orléans, puis ennemi de la faction cabochienne, il est longtemps en faveur auprès des princes du sang, mais il tombe en disgrâce en 1418; il doit quitter Paris lors de l'entrée des Bourguignons, se réfugie à Poitiers et devient président au parlement royal. Il mourut le 1er avril 1431. (Sur lui, voir L. Batiffol, *Jean Jouvenel*, Paris, 1894, in-8.)

De son mariage avec Michelle de Vitry, ce Jean Jouvenel avait eu seize enfants; onze lui survécurent et figurent avec lui dans le célèbre tableau, exécuté en 1445 par ordre de son fils et conservé aujourd'hui au musée du Louvre. — Jamais on ne le trouve prenant dans les actes le nom de *des Ursins*, dont ses fils s'affublèrent à dater de 1410. On a beaucoup discuté à propos de cette appellation; les Jouvenel prétendaient se rattacher à la grande famille italienne des Orsini, et produisaient à l'appui de leurs dires différents actes, dont plusieurs généalogies d'ailleurs discordantes. Longtemps ces actes ont été regardés comme faux, et cette thèse a été reprise par M. L. Batiffol (*Bibl. de l'École des chartes*, LIV, 537-558); M. P. Durrieu, ayant noté une ressemblance partielle entre les armoiries des Jouvenel et des Orsini, a soutenu l'opinion contraire et admis certains rapports de parenté entre les deux lignées italienne et française (*Ann.-bull. de la Société de l'hist. de France*, 1892, 193-221); son argumentation a été réfutée par M. L. Batiffol (*Bibl. de l'École des chartes*, LIV, 693-717). Nous adoptons la manière de voir de ce dernier auteur. — Les mémoires de ces deux érudits touchant les prétentions nobiliaires de la famille Jouvenel ont été examinés à nouveau par M. Valois (*Mém. des antiquaires de France*, LIX (1899), 77-88). Il adopte les vues de M. Batiffol, mais il prouve par un acte authentique que le futur historien de Charles VI, Jean Jouvenel, se disait dès 1410 *de Ursinis*; la généalogie exhibée plus tard lui paraît d'ailleurs absolument fausse.

L'historien JEAN JOUVENEL, dit des Ursins, né à Paris le 23 novembre 1388, est, en 1416, maître des requêtes de l'hôtel ; il quitte la capitale en 1418 ; on le trouve dès 1425 avocat général au parlement de Poitiers ; en 1431, il devient évêque de Beauvais ; en 1444, évêque de Laon ; en 1449, archevêque de Reims. Il prend part à toutes les grandes affaires du temps, remplit plusieurs ambassades et meurt le 14 juillet 1473.

Il avait beaucoup écrit : le principal de ses ouvrages est une *Chronique* en français du règne de Charles VI, composée par lui à Poitiers vers 1431. C'est un abrégé du texte latin du Religieux, avec quelques additions relatives pour la plupart à la famille de l'auteur, qui, très vaniteux, ne néglige aucune occasion d'en rehausser l'illustration. Certaines de ces anecdotes paraissent peu croyables. L'auteur ne se nomme pas ; bien mieux, il se donne pour un ancien serviteur de Jean-sans-Peur, retiré de la vie publique et vivant en Champagne. L'ouvrage a été revu par Jean lui-même un peu après 1442. La première partie (1380-1402) est entrée plus tard dans le recueil des *Grandes Chroniques*, tel que le donne l'édition de 1476-1477. On en trouve le texte complet dans D. Godefroy, *Hist. de Charles VI* (1653), 1-398 ; dans la collection Michaud, II, et dans Buchon, *Choix de chroniques*, IV. En somme, il n'en existe pas d'édition critique ; les manuscrits abondent (voir notamment la notice de Vallet de Viriville, 808-809).

Pour les autres ouvrages, voir plus loin (règne de Charles VII).

*Ouvr. à cons.* : la préface de l'édition Godefroy ; Vallet de Viriville, dans *Nouv. biogr. générale*, XLV, 803-809 ; Péchenard (abbé), *Jean Juvénal des Ursins*...., Paris, 1876, in-8.

3575. *Partie inédite des chroniques de Saint-Denis, suivie d'un récit également inédit de la campagne de Flandres en 1382, et d'un poème sur les joutes de Saint-Inglebert* (1390), publiés pour la Société des bibliophiles françois par le baron Jérôme Pichon. Paris, 1864, in-8. La chronique ici publiée embrasse les années 1381-1383 ; elle est intéressante ; c'est l'œuvre d'un témoin oculaire et elle se rattache probablement au cycle des *Grandes Chroniques*, mais c'est sans aucune raison que l'éditeur propose d'attribuer ce morceau à Pierre d'Orgemont.

3576. *Journal de Jean Le Fèvre, évêque de Chartres, chancelier*

*des rois de Sicile Louis Ier et Louis II d'Anjou*, publié par H. Moranvillé. Paris, 1888, in-8. Embrasse les années 1380-1388 ; Jean Le Fèvre, évêque de Chartres en 1380, mourut en 1390 ; on y trouve l'analyse et parfois le texte des lettres expédiées par lui.

**3577.** Pierre le Fruitier, dit Salmon, aventurier politique au temps de Charles VI et Charles VII. Il accompagne en Angleterre Isabelle de France, femme de Richard II ; on le trouve à Utrecht en 1399 ; en Provence en 1407 ; secrétaire du roi en 1408, il réside à Gênes, à Rome ; en 1415, il suit au concile de Constance les ambassadeurs du duc de Bourgogne. Il vivait encore en 1424 et peut-être en 1427. Très hostile au duc d'Orléans, il est en relations avec Jean, duc de Berry, et chargé à plusieurs reprises de missions diplomatiques assez obscures. Il semble avoir été un agent secret de la Bourgogne à la cour de France. En 1409, il écrit une sorte de mémoire apologétique qu'il offre au roi et dans lequel il insère les lettres écrites ou reçues par lui au cours de ses missions. L'ouvrage est curieux pour l'histoire du temps. L'auteur le remania et le compléta un peu plus tard. Les deux premières parties renferment le récit des négociations menées par l'auteur ; la dernière raconte le mariage d'Isabelle de France. On a l'exemplaire de dédicace à Charles VI. M. Moranvillé a proposé d'attribuer à Pierre Salmon la grande chronique latine du *Religieux* de Saint-Denis.

L'ouvrage de Salmon, analysé dès 1798 par Levesque (*Notices et extraits*, V, 415-432), a été publié par Buchon, *Collect. de chroniques*, t. XXV. En 1833, Crapelet en donna une seconde édition sous un titre différent : *Les demandes faites par le roi Charles VI*. Cf. le travail de Moranvillé, cité plus haut, n. 3572.

**3578.** *Le livre des faicts du mareschal Boucicaut*. Biographie de Jean le Meingre, né à Tours en 1368, compagnon de Jean-sans-Peur à Nicopolis, gouverneur de Gênes pour la France, captif à Azincourt, mort prisonnier en 1421. Boucicaut était lettré ; il a composé des vers, et Christine de Pisan fait à plusieurs reprises son éloge, notamment dans le *Débat des deux amants*, le *Chemin de longue estude*, et le livre de *Mutation de fortune*. Aussi Kervyn de Lettenhove propose-t-il d'attribuer à Christine le *Livre des faits* (*Froissart, étude sur le XIVe siècle*, I, 307-329 ; édit. des *Chroniques*, XX, 373-382). L'hypothèse est séduisante, mais appuyée seulement

sur des ressemblances d'idées et de style bien souvent trompeuses. M. Delaville-Le Roulx (*La France en Orient*, I, 212 et suiv.) propose les noms de Jean de Châteaumorand, compagnon du duc Louis de Bourbon, qui suivit Boucicaut en Orient, ou de Jean d'Ony, écuyer de ce même Boucicaut. Mais à ce compte, on pourrait nommer tous les compagnons du maréchal.

L'ouvrage s'arrête à l'an 1408; la première partie atteint 1399, la deuxième 1404; le chapitre xx de la troisième est daté du 20 mars 1408-1409, et le manuscrit unique se clôt par la date du 9 avril 1409. C'est donc une œuvre absolument contemporaine, écrite par un admirateur de Boucicaut, très bien renseigné, et qui a eu entre les mains beaucoup de documents et de lettres qu'il rapporte. La forme est intéressante, bien qu'un peu pédante et hérissée de citations.— Édité dans la collection Petitot, I, 6 et 7, dans la collection Michaud, I, 2, et par Buchon, *Froissart*, III. Aucun de ces textes n'est critique. Pour le contrôle de l'ouvrage, voir Delaville-Le Roulx, *La France en Orient*, I, 359-375 et 399-413. — Sur un voyage de Boucicaut en Prusse, en 1391, voir un acte publié *Bibl. de l'École des chartes*, XXXVIII, 491-492.

**3579.** *La Chronique du bon duc Loys de Bourbon.* Biographie du duc Louis Ier de Bourbon, né en 1337, beau-frère de Charles V, mort en 1410, après une existence passablement aventureuse, mais des plus honorables. L'ouvrage fut écrit par *Jean d'Orreville, picard, nommé Cabaret, povre pèlerin*, du 29 mars à la mi-mai 1429, sous la dictée de Jean de Châteaumorand, chevalier, compagnon d'armes du duc Louis. Il est dédié à Charles, comte de Clermont. Ce sont des mémoires personnels, un peu décousus, mais extrêmement pittoresques. Pour la partie ancienne, ils ne sont pas exempts d'erreurs de dates et de personnes, les souvenirs de Jean de Châteaumorand étant parfois peu nets, mais ils deviennent plus exacts à mesure que l'auteur avance, et c'est en somme un excellent tableau de la vie chevaleresque au XIVe et au XVe siècle. — Édités dès 1612, à Paris, par Jean Masson, archidiacre de Bayeux, d'après un manuscrit de Papire Masson; puis par Buchon, dans le *Panthéon littéraire*, en 1841; enfin d'une façon plus satisfaisante par Chazaud, 1876 (Soc. de l'hist. de France), qui a consulté les trois manuscrits connus, dont celui de Saint-Pétersbourg (cf. Vayssière, dans *Annales bour-*

*bonnaises*, 1887, 84-95). — Sur la date de l'un des épisodes racontés par l'auteur (croisade de Barbarie en 1390), cf. *Bibl. de l'École des chartes*, LIV, 593-594.

**3580.** *Faits et gestes de Guillaume de Meuillon*, publiés par Maignien, *Bulletin de la Soc. dauphinoise d'ethnologie*, IV, 186-208. L'auteur, né vers le milieu du XIVe siècle, écrivait vers 1426 ; il fut sénéchal de Beaucaire jusque vers 1425, et dans ses mémoires raconte la part qu'il prit à diverses expéditions en Italie sous le duc d'Anjou (1382), contre Gênes sous Enguerrand de Coucy (1394). Il fut gouverneur de Savoie en 1395-1396.

**3581.** *Chronique rimée parisienne* (1214-1409) ; 92 quatrains de vers alexandrins; publiée d'après un manuscrit de Rouen par Pottier, *Revue rétrospective normande*, 1837, n. 2. Elle est l'œuvre d'un bourgeois et mentionne quelques faits intéressants ; seule la fin est originale.

**3582.** *Chronique d'un bourgeois de Verneuil* (1415-1422) ; publiée par Hellot, dans *Bulletin de la Soc. de l'hist. de Normandie*, 1880-1883, 214-224. Quelques faits intéressants pour l'histoire de la guerre anglaise.

**3583.** *Journal de Nicolas de Baye*, greffier du parlement de Paris (1400-1417), texte complet publié pour la Société de l'histoire de France par A. Tuetey. Paris, 1885-1888, 2 vol. in-8. — L'auteur, de son vrai nom Nicolas Crante, était de famille servile ; né vers 1364, il est affranchi en 1373 et devient clerc ; il prend alors le nom de son village d'origine, Baye, en Champagne. Boursier du collège de Beauvais, il va étudier le droit à Orléans et devient, en 1400, greffier du parlement ; il tiendra les registres de la cour de 1400 à 1416. Il était chanoine de Soissons et curé de Montigny-Lencoup. Caractère indépendant, il remplit dignement sa charge, alors fort importante, et tient tête au premier président lui-même ; en relation avec les plus grands personnages de l'État, il est chargé de beaucoup de missions de confiance. En un mot, il joue un rôle politique.

Il avait noté les principaux événements du temps sur les registres de la cour, et ces mentions, relevées par M. Tuetey, forment une chronique des plus intéressantes ; l'intérêt de ces notes brèves et sans apprêt avait déjà été reconnu par Félibien, qui les avait citées et utilisées dans son *Histoire de Paris*. — M. Tuetey y a joint

le *Journal* du même Nicolas de Baye, recueil de notes écrites par l'auteur pour lui-même, et où il exprime beaucoup plus librement ses sentiments personnels. Nicolas s'y montre fort hardi, très sévère pour certains grands seigneurs, le duc d'Orléans notamment; parfois même, il fait preuve d'une certaine tendance à la satire. De sentiments il est plutôt armagnac. En 1416, se rendant aux exhortations de ses amis, de Nicolas de Clémanges notamment, il quitte le greffe et devient, le 17 janvier 1417, conseiller clerc au parlement. Proscrit et chassé de la cour en 1418 par la faction bourguignonne, il meurt le 9 mai 1419.

**3584**. *Mémoriaux de Saint-Aubert de Cambrai;* notes historiques, dont on a perdu le manuscrit ancien; les fragments connus, de 1385 à 1530, ont été réunis dans *Archives hist. du nord de la France*, nouv. série, V, 519.

**3585**. Jean de Montreuil, prévôt de Saint-Pierre de Lille, né probablement en 1354; familier de Miles de Dormans, évêque de Beauvais (1375-1387); secrétaire du roi en 1391; prévôt de Lille dès 1394. Plusieurs fois chargé d'ambassades à l'étranger : en 1394 en Angleterre et en Écosse, puis à Mayence en 1400, à Avignon en 1404, à Rome en 1412, enfin auprès du duc Jean-sans-Peur en 1414. Il fut tué à titre d'armagnac en 1418, lors de la prise de Paris par les Bourguignons.

Ami et correspondant des meilleurs esprits de son temps, Jean de Montreuil a laissé des œuvres assez nombreuses qui témoignent de son goût pour les lettres et de sa connaissance de l'antiquité classique; c'est un des plus anciens humanistes français. Parmi ses ouvrages, il faut citer le *De gestis et factis memorabilibus Francorum* (édité par Martène, *Ampl. coll.*, II, n. 17 de la correspondance, et Lami, *Deliciæ eruditorum*, III, 17); — un traité contre les prétentions des rois d'Angleterre à la couronne de France, dont on a une rédaction latine et une rédaction française; cette dernière est dédiée au dauphin, duc de Guyenne († 1415), elle est datée de 1416 et a été publiée dans la *Chronique Martiniane* de Vérard; mais M. Thomas signale (p. 23 et suiv.) une autre version française, antérieure aux deux autres. Des fragments du texte latin sont dans Lebeuf, *Dissert. sur l'histoire de Paris*, III, 469-472; — enfin un recueil extrêmement important de lettres, formé par l'auteur lui-même et dédié

à Nicolas de Clémanges et au cardinal de Florence. M. Thomas a longuement étudié les manuscrits et donné la liste des correspondants (p. 30 et suiv.). 77 lettres sont dans Martène, *Ampl. coll.*, II, 1314-1465 ; beaucoup sont encore inédites ; Thomas en a donné huit (p. 100 et suiv.). On a aussi de Jean de Montreuil deux épîtres en français.

Sur l'auteur, voir A. Thomas, *De Johannis de Monsterolio vita et operibus....* Paris, 1883, in-8, ouvrage qui rend inutiles les travaux antérieurs.

**3586.** Jean de Béthencourt, gentilhomme normand, conquérant des îles Fortunées ou Canaries (1402). Le récit de ses aventures a été composé par deux de ses compagnons, le franciscain frère Pierre Bontier, et Jean Le Verrier, prêtre. Publié par Bergeron en 1630, mais sous une forme infidèle (cf. Lelong, II, 17103), le texte original a paru en 1874, à Rouen (Soc. de l'hist. de Normandie), par les soins de M. G. Gravier, sous ce titre : *Le Canarien, livre de la conquête et conversion des Canaries* (1402-1422), d'après un manuscrit de la fin du xv^e^ siècle. L'ouvrage est extrêmement curieux et amusant à lire. Une autre édition en avait paru à Londres, 1855, par les soins de M. Major, avec traduction anglaise. Le texte de Bergeron a été réimprimé avec quelques modifications par Ed. Charton, *Voyageurs anciens et modernes ;* dans ce dernier ouvrage on trouvera une bibliographie abondante. Une autre version de l'ouvrage a été signalée au Musée britannique (Egerton, n. 2709) ; elle paraît être la rédaction primitive (cf. *Bibl. de l'École des chartes*, LI, 209-210). Sur l'expédition même, voir le résumé de B. de la Roncière, *Hist. de la marine française*, II, 112-119.

**3587.** Jorga (N.). *Thomas III, marquis de Saluces....* Saint-Denis, 1893, in-8. Bonne étude sur ce prince, mort en 1416, et sur la politique française dans le nord de l'Italie. En appendice, l'auteur publie (174-200) de longs extraits d'un ouvrage allégorique de Thomas, mi-vers, mi-prose, *Le chevalier errant*, où l'on trouve pas mal de détails curieux sur l'histoire du temps, et notamment le portrait de tous les princes de l'Europe en 1395. L'ouvrage avait déjà été analysé plusieurs fois, notamment par Legrand d'Aussy, dans *Notices et extraits*, V, 564-580.

**3588.** Jacobus Magni ou Jacques le Grant, prédicateur et mo-

raliste français. Né probablement à Toulouse, il fit son éducation à Paris, puis à Padoue ; il était augustin. En 1405, il se signale par plusieurs sermons très violents contre la corruption et les abus de la cour, prononcés devant la reine Isabeau et devant le roi Charles VI ; la substance en a été donnée par le Religieux de Saint-Denis. Armagnac déterminé, il est un des négociateurs envoyés en Angleterre en 1412, pour conclure un regrettable traité d'alliance avec Henri IV. Il dut mourir vers 1425, à Poitiers. Ses ouvrages, dont le plus connu est le *Sophologium*, traduit en français en partie par l'auteur sous le titre de *Livre des bonnes meurs* (avant 1416), renferment beaucoup de traits utiles pour l'histoire du temps et prouvent le savoir de l'auteur. Sur lui, cf. A. Coville, *De Jacobi Magni vita et operibus*, Paris, 1889, in-8 (voir sur l'ouvrage A. Thomas, dans *Annales du Midi*, 1890, 247-249).

**3589**. Petrus episcopus Cameracensis (Pierre d'Ailly, 1411-1425). *Dialogi duo de querelis Franciæ et Angliæ et jure successionis utrorumque regum in regno Franciæ.* Publiés par M. Goldast, dans *Sybilla francica* (1606, in-4), p. 18-43. Quelques renseignements utiles. Mal à propos inséré par Ellies du Pin dans les œuvres de Gerson, IV, 844-859.

**3590**. *Divers traictez, contracts, testaments et autres actes et observations servans d'illustration à l'histoire du roy Charles VI* (Godefroy, *Charles VI*, 531-800). Collection encore aujourd'hui utile, rangée à peu près dans l'ordre chronologique (plusieurs suppléments ; beaucoup d'actes politiques, extraits de comptes, fragments des mémoires d'administration de Jean Jouvenel des Ursins ; notes sur divers personnages du règne, etc.

**3591**. Besse. *Recueil de diverses pièces servant à l'histoire du roi Charles VI....* Paris, 1660, in-4. D'après les archives de la Cité de Carcassonne ; nombre de pièces politiques fort intéressantes, malheureusement éditées sans beaucoup de soin. On indique plus loin, à leur ordre chronologique, les plus importantes.

**3592**. *Lettres* diverses du règne de Charles VI ; Champollion-Figeac, *Lettres de rois*, II, n. cxxi-ccix. Beaucoup de lettres et d'actes au nom de Richard II (affaires de Calais) ; correspondance entre ce prince et Charles VI ; affaires de Bretagne ; reprise des hostilités sous Henri IV.

**3593**. *Choix de pièces inédites relatives au règne de Charles VI, publiées pour la Société de l'histoire de France*, par L. Douët d'Arcq. Paris, 1863-1864, 2 vol. in-8. On indique à leur date les principales pièces politiques ; le tome II est uniquement formé de pièces sur les mœurs.

**3594**. *Lettres historiques des archives communales de la ville de Tours* (1416-1594), publiées par V. Luzarche. Tours, 1860, in-8. Recueil factice formé à la fin du xviii^e^ siècle. Luzarche publie une lettre du dauphin, duc de Guyenne, fils de Charles VI, deux de ce roi, une de Philippe, comte de Vertus (1418), deux d'Yolande d'Aragon, reine de Sicile, deux de Charles (VII) dauphin, une de Louis XI, huit de Charles VIII, etc. La plupart sont fort curieuses.

**3595**. *Correspondance de la mairie de Dijon*, extraite des archives de cette ville, publiée par Joseph Garnier. Dijon, 1868, in-8 (*Analecta Divionensia*, I). 262 pièces de 1394 à 1545, dont 150 antérieures à 1500. Beaucoup ont trait aux guerres entre Armagnacs et Bourguignons, aux expéditions des ducs de Bourgogne (nouvelles de la campagne de Picardie de 1472, du siège de Neuss, etc.). Recueil du plus haut intérêt.

**3596**. On trouvera quelques lettres missives du xv^e^ siècle (Charles VI, Charles VII et Louis XI), dans le recueil de Merlet, *Lettres des rois.... aux évêques.... et commune de Chartres* (1296-1715), publié au tome III des *Mémoires de la Société archéologique de l'Orléanais* (1855). En tout quatre pièces.

**3597**. Petit (E.). Séjours de Charles VI (1380-1400) ; *Bulletin du Comité*, Histoire et philologie, 1893, 405-492.

**3598**. Vallet de Viriville. *Bibliographie des comptes royaux du règne de Charles VI* (*Bull. de la Soc. de l'hist. de Fr.*, 1857, 163-171). — Voyez aussi la préface du recueil de Douët d'Arcq, *Comptes de l'hôtel des rois de France aux XIV^e^ et XV^e^ siècles*, Paris, 1865, in-8, p. xxx et suiv.

**3599**. Vallet de Viriville. *Extraits des comptes authentiques du règne de Charles VI* (*Bull. de la Soc. de l'hist. de Fr.*, 1859, 201-208, 213-219, 246-255, 405-415, 421-427).

**3600**. *Comptes* divers du règne de Charles VI : compte du garde des deniers de l'épargne (1409-1410) ; funérailles du roi, et longue

relation de ces mêmes funérailles ; Leber, *Dissertations sur l'histoire de France*, XIX, 186-218.

**3601.** *Extraits des comptes royaux*, publiés par Vallet de Viriville, *Chronique de Jean Chartier*, III, 252-327 ; il donne successivement des extraits relatifs à la jeunesse de Charles VI, à Isabeau de Bavière et à leurs enfants, enfin à Charles VII pendant sa régence et la première année de son règne (1419-1423).

**3602.** Douët d'Arcq a publié (*Comptes de l'hôtel des rois de France aux XIVe et XVe siècles*) les morceaux suivants : Premier compte de l'hôtel de Charles VI (1380-1381), p. 1-127 ; compte de la reine Isabeau (Saint-Jean 1401), p. 128-171 ; extraits du deuxième compte de l'hôtel de Charles VI (Noël 1381), p. 172-189 ; extraits du cinquième compte (Saint-Jean 1383), p. 190-237 ; extraits du quinzième compte (Saint-Jean 1388), p. 238-243 ; extraits du dix-huitième compte (Noël 1389), p. 244-259 ; extraits du dix-neuvième compte (Saint-Jean 1390), p. 260-267 ; extraits du vingtième compte (Noël 1390), p. 268-269 ; extraits de quatre comptes des années 1421 et 1422, p. 270-290.

**3603.** *Comptes* de Charles VI et de la reine Isabeau de Bavière (1404-1408) ; fragments publiés par E. de Barthélemy, d'après des débris recueillis à la bibliothèque de Châlons-sur-Marne ; *Revue des Soc. savantes*, IV (1876), 518-529.

**3604.** Vallet de Viriville. *Isabeau de Bavière, reine de France*, étude historique (*Revue française*, XV, 1858-1859). Bon travail bien documenté, avec extraits de pièces. — Le même a publié dans la *Revue archéol.*, XIII, 710-715, et XIV, 599-603, des *Documents relatifs aux joyaux de Charles VI engagés par les suggestions de la reine Ysabelle de Bavière*. Ces joyaux, encore mentionnés par Aventinus au XVIe siècle, furent emportés en Bavière par le duc Louis ; l'un d'eux était vraisemblablement le fameux *Rössel* d'Altœting. — D'autres extraits de ces comptes figurent dans Thibault, *Isabeau de Bavière, reine de France*, Paris, 1903, in-8, 433-443.

**3605.** Sur Isabeau de Bavière, il faut encore consulter les nombreux extraits des comptes de cette princesse donnés par Leroux de Lincy, dans *Les femmes célèbres de l'ancienne France*, I, 620-643.

**3606.** Vallet de Viriville. *Notes sur l'état civil des princes et*

*princesses nés de Charles VI et d'Isabeau de Bavière* (*Bibl. de l'École des chartes*, XIX, 473-482). Se base principalement sur un document publié par Godefroy (liste datant de 1416, dans les Mémoriaux de la chambre des comptes), *Hist. de Charles VI*, 731-732 ; voir *ibid.*, 531-533. Voyez aussi dans *Bibl. de l'École des chartes*, LVII, 639-640, une lettre d'Isabeau, annonçant à des parents d'Allemagne la naissance de l'un de ses fils (février 1392).

**3607.** Pannier (Léopold). *Les joyaux du duc de Guyenne, recherches sur les goûts artistiques et la vie privée du dauphin Louis, fils de Charles VI* (*Revue archéologique*, 1873). Nombreux extraits de comptes et inventaire des objets précieux laissés par ce prince, mort le 18 décembre 1415.

**3608.** Vallet de Viriville. *Odette ou Odinette de Champdivers était-elle fille d'un marchand de chevaux ? Notes historiques sur ce personnage* (*Bibl. de l'École des chartes*, XX, 171-181). L'auteur résume, complète et rectifie les articles antérieurs sur celle qu'on a appelée *la petite reine*.

**3609.** Les archives de la chambre des comptes de Blois, de la maison d'Orléans, constituaient la meilleure part de la célèbre collection Joursanvault, si sottement dispersée ; le comte de Laborde avait pu consulter longuement ces documents et en a tiré de nombreuses notes fort intéressantes, qui remplissent tout le tome III de ses *Ducs de Bourgogne*.

**3610.** Champollion-Figeac. *Louis et Charles, ducs d'Orléans*, etc. Paris, 1844, in-8. Ouvrage confus et de peu de valeur, à consulter uniquement à cause des extraits de comptes et des pièces originales publiés en note et parfois dans le texte. L'auteur s'attache surtout aux faits intéressant l'histoire des lettres et des arts et de la civilisation en général.

**3611.** Faucon (M.). *Le mariage de Louis d'Orléans et de Valentine Visconti. — La domination française dans le Milanais de 1387 à 1450* (*Archives des missions*, III, 8 (1882), 39-99). Table d'actes conservés aux archives de Milan, Turin et Asti.

**3612.** Camus (Jules). *La venue en France de Valentine Visconti, duchesse d'Orléans, et l'inventaire de ses joyaux apportés de Lombardie* (*Miscellanea di storia italiana*, V (1900), 64 pages in-8). En français. Le texte de l'inventaire occupe les pages 34-48 ; à la suite,

nombreux extraits de comptes de Milan, de Turin et de Paris.

**3613**. Jarry (E.). Actes additionnels au contrat de mariage de Louis d'Orléans et de Valentine Visconti (*Bibl. de l'École des chartes*, LXII, 25-51). En appendice l'auteur publie ces trois actes de 1388 et 1389.

**3614**. Circourt (comte de). *Le duc Louis d'Orléans....* Ses débuts dans la politique ; origine de sa rivalité avec les ducs de Bourgogne (1386-1391) ; *Rev. des quest. hist.*, XLII, 5-67. Article extrêmement intéressant et judicieux, fait en grande partie d'après des documents d'archive inédits.

**3615**. *Inventaires et documents relatifs aux joyaux et tapisseries des princes d'Orléans-Valois* (1389-1481), publ. par J. Roman dans *Recueil d'anciens inventaires*, I, 79-314. Beaucoup de ces textes sont d'un grand intérêt pour l'histoire proprement dite.

**3616**. Laborde (comte de). *Les ducs de Bourgogne, études sur les lettres, les arts et les industries pendant le XV^e^ siècle.* Preuves, Paris, 1849-1852, 3 vol. in-8. Recueil célèbre d'extraits des comptes de Lille et de Dijon ; on y trouve non seulement beaucoup de renseignements sur les artistes employés par les ducs, mais encore une foule de dates et de faits utiles pour l'histoire.

**3617**. *Extraits* des mémoires inédits de Prosper Bauyn sur l'histoire de Bourgogne (1387-1414) ; *Bulletin de la Soc. de l'hist. de Fr.*, 1848, 219-232, 242-244. Extraits des comptes des ducs de Bourgogne.

**3618**. Pierre de Luxembourg (S.), fils de Gui, comte de Ligny et de Saint-Pol (tué en 1371 à la bataille de Basweiler), né en 1369, mort en 1387. Évêque de Metz (1383), cardinal (1386), il mourut en odeur de sainteté. Sa vie a été écrite peu de temps après sa mort, et publiée par Fr. Duchesne, *Hist. des cardinaux françois*, pr., 533-539, et *AA. SS.*, juillet, I, 508-516; elle est intéressante. Les Bollandistes y ont joint le procès de canonisation datant de 1390-1391 ; l'analyse des témoignages recueillis lors de l'enquête abonde en renseignements historiques de haute valeur. Ils ont également donné un recueil de documents formé vers 1575 par le P. Nicolas Malet, célestin à Avignon; enfin Duchesne a publié (p. 539-541) un court recueil de miracles. Sur saint Pierre de Luxembourg, les ouvrages abondent ; à lire le long commentaire des Bollandistes, 486-508, et Fourier de Bacourt, *Vie de saint Pierre de Luxem-*

*bourg*, Paris, 1881, in-8 (dans ce dernier ouvrage, on trouvera quelques renseignements sur le culte et les reliques du bienheureux, ainsi que le texte de ses lettres de piété à sa sœur, Jeanne de Luxembourg).

**3619**. Moranvillé (H.). *Étude sur la vie de Jean Lemercier* († 1397). Paris, 1888, in-4 (Mémoires présentés à l'Académie des inscriptions par des savants étrangers). Lemercier, après avoir été trésorier des guerres en Langue d'oïl, fut l'un des chefs du gouvernement des Marmousets. On cite l'ouvrage à cause du riche recueil de pièces justificatives qui l'accompagne.

**3620**. Merlet (L.). *Biographie de Jean de Montaigu, grand maître de France*, 1350-1409 (*Bibl. de l'École des chartes*, XIII, 248-284). Mémoire intéressant, avec quelques pièces en notes.

**3621**. *Vita Jacobi Gelu, archiepiscopi Turonensis, ab ipso conscripta:* Martène, *Thes.*, III, 1947-1952. Notes commençant à 1391 et s'arrêtant à 1414. Jacques Gelu mourut archevêque d'Embrun en 1432. — Une nouvelle édition de ce petit texte a été donnée par Dorange, dans *Bulletin de la Société archéol. de Touraine*, III (1877), 267-280.

# LXIV.

## CHARLES VI

### *Détails de l'histoire (ordre chronologique)*

**3622**. *Relation de la mort* [de *Charles V et de l'avènement de Charles VI* (sept. 1380); Douët d'Arcq, *Pièces inédites*, I, 1-4.

**3623**. 1380 (30 nov.). *Règlement* fait par les princes de France pour la tutelle du jeune roi et le gouvernement du royaume; D. Plancher, *Hist. de Bourgogne*, III, pr., 56-57.

**3624**. 1381 (après le mois d'avril). *Instructions* à l'évêque de Langres et à Jean de Rye, chargés de mission auprès du pape et du comte de Foix; Douët d'Arcq, *Pièces inédites*, I, 4-9. Sur la date de ce document, cf. Valois, *Bibl. de l'École des chartes*, LIII, 421-422.

**3625**. 1381. *Rapport* de Pierre Conrard, seigneur de Bournazel, sur une mission diplomatique en Flandre; Kervyn, *Froissart*, IX, 511-516.

**3626**. 1381. *Voyage* de Nicolas de Bosc, évêque de Bayeux, chargé de négocier la paix entre la France et l'Angleterre. Il était accompagné de Guillaume de Lestrange, archevêque de Rouen. La relation, en français, est l'œuvre de l'évêque de Bayeux ; Martène et Durand, *Voyage littéraire*, II, 307-330. Cf. également *Froissart*, éd. Kervyn, XXIII, 354-375.

**3627**. Cabié (Edmond). Notes et documents sur les différends des comtes de Foix et d'Armagnac en 1381 (*Annales du Midi*, XIII (1901), 500-529). Documents du plus haut intérêt : lettres missives, projets de traités, articles présentés au duc de Berry par le comte d'Armagnac, etc. — Voir aussi, du même, *Événements relatifs à l'Albigeois pendant la querelle du comte de Foix et du duc de Berry*, de 1380 à 1382. Albi, 1879, in-4 (d'après les comptes de la ville d'Albi).

**3628**. Portal (C.). *Les insurrections des Tuchins dans les pays de Langue d'oc vers 1382-1384* (*Annales du Midi*, 1892, 433-474). Emploie surtout le mémoire, dressé en 1384 par les consuls de Nîmes, publié par Ménard, *Hist. de Nimes*, t. III, preuves, lequel renferme toute une histoire de l'insurrection en bas Languedoc.

**3629**. 1381 (25 nov.). *Mémoire* des griefs de l'Université de Paris contre le prévôt Hugues Aubriot, présenté au roi Charles VI : Denifle et Châtelain, *Chartul. univ. Paris.*, III, 293-297.

**3630**. *Documents inédits sur les hôtels d'Hugues Aubriot et d'A. Chauceron, prévôts de Paris*, publiés par G. Fagniez (*Bulletin de la Soc. d'hist. de Paris*, V, 86-91). — Omont a imprimé, *ibid.*, IX, 156-158, le texte de la sentence de l'évêque de Paris contre ce même Hugues Aubriot (1381). — Enfin, sur la délivrance de ce personnage lors de l'émeute des Maillotins, voir un morceau donné comme tiré d'une chronique contemporaine par le baron Pichon (*Le Ménagier de Paris*, I, xx-xxi). En réalité, c'est un fragment d'une plaidoirie au parlement de Paris (cf. Moranvillé, *Chronique de Perceval de Cagny*, p. 37, note).

**3631**. *Ballade* inédite d'Eustache Deschamps sur la sédition des Maillotins (1382) ; *Bibl. de l'École des chartes*, VI, 367-370. Non comprise dans l'édition Crapelet, elle est dans l'édition complète de la Société des anciens textes.

**3632**. *Chanson* contre Hugues Aubriot, jadis prévôt de Paris,

composée, semble-t-il, par un étudiant de l'Université, après la condamnation de ce personnage; Leroux de Lincy, *Rec. de chants historiques français*, I, 264-271.

**3633**. 1382. *Instructions* données aux ambassadeurs de Philippe d'Artevelde près de la cour d'Angleterre; Kervyn, *Froissart*, X, 464-466.

**3634**. 1382. *Soumission* de Bruges (30 nov.) et de Gand (déc.) à Charles VI et à Louis de Male; conditions proposées par les communes et acceptées par le conseil royal; Kervyn, *Froissart*, X, 484-487, 494-496.

**3635**. 1382 (18 déc.). *Relation* de l'entrée de Charles VI à Tournai après la bataille de Rosebeke; extrait des registres de cette ville; Gachard, *Analectes belgiques*, I, 169-173.

**3636**. *Le compte du clos des galées de Rouen au XIV*e *siècle* (1382-1384), recueilli par R. Le Bourdellès...., publié et annoté par Charles Bréard. Rouen, 1893, in-8.

**3637**. 1383. *Instructions* pour le traité de Tournay entre les Gantois, le duc de Bourgogne et le roi de France ; propositions des Gantois et réponse du conseil du roi; Kervyn, *Froissart*, X, 571-577.

**3638**. Jarry (E.). *La « voie de fait » et l'alliance franco-milanaise* (*Bibl. de l'École des chartes*, LIII, 213-253, 505-570). Mémoire cité à cause des nombreux renvois aux sources italiennes et françaises. Sur l'intervention française en Italie lors du grand schisme et de l'expédition de Louis d'Anjou au royaume de Naples. En appendice, l'auteur publie le texte des traités de 1394 entre la France et Milan.

**3639**. Sur l'expédition de Louis Ier, duc d'Anjou, en Italie, pour la conquête du royaume de Naples et l'extinction du grand schisme (ce qu'on a appelé la *voie de fait*), il faut consulter, outre le travail d'E. Jarry, cité ci-dessus, de N. Valois, *Louis Ier, duc d'Anjou, et le grand schisme d'Occident*, dans *Rev. des questions historiques*, janvier 1892, et du même, *La France et le grand schisme*, I, 145-193. On trouvera quelques détails sur la manière dont ce prince se procura des ressources pécuniaires dans un mémoire de H. Moranvillé, *L'inventaire de l'orfèvrerie et des joyaux de Louis Ier, duc d'Anjou* (*Bibl. de l'École des chartes*, LXII, 181-222).

**3640**. On trouvera beaucoup de textes relatifs aux préparatifs

de l'expédition de Louis d'Anjou en Italie (années 1382 et suiv.) dans Ljubic, *Monumenta spectantia historiam Slavorum meridionalium*, IV, 188 et suiv. Ils sont tous tirés des archives de Venise. — Pour cette même expédition et pour celle du comte d'Armagnac, voir encore L. Osio, *Documenti diplomatici tratti dagli Archivi Milanesi*, in-4, I (1864).

**3641**. 1384. *Procès* fait en Angleterre, devant le Parlement, aux chefs de l'expédition anglaise en Flandre (1382-1383), accusés d'impéritie ; Kervyn, *Froissart*, X, 517-533.

**3642**. Durrieu (P.). *La prise d'Arezzo* (*1384*) *par Enguerrand VII, sire de Coucy* (*Bibl. de l'École des chartes*, XLI, 161-194). Mémoire amplement documenté.

**3643**. 1384-1385. *Recueil* de documents diplomatiques sur les négociations à Boulogne entre la France et l'Angleterre ; publié par Martène et Durand, *Voyage littéraire*, II, 331-360.

**3644**, 1385. *Actes* divers relatifs à la pacification de la ville de Gand ; Martène, *Thes. anecd.*, I, 1616-1627.

**3645**. 1385. *Relation* contemporaine des fêtes données à Cambrai lors du mariage de Guillaume de Hainaut avec Marguerite de Bourgogne, et de Jean de Bourgogne, comte de Nevers, avec Marguerite de Hainaut. Le roi Charles VI y assista ; Carpentier, *Hist. de Cambrai*, preuves, 51-54.

**3646**. 1385. *Confession* de Robert de Wourdreton, anglais, valet d'un ménétrier, que le roi de Navarre avait payé pour empoisonner le roi et les princes du sang ; Secousse, *Recueil de pièces*, 494-503.

**3647**. 1385. *Instruction* au sénéchal de Beaucaire, à messire Anseau de Salins et Yves Derrien, ambassadeurs pour le fait de Provence ; Douët d'Arcq, *Pièces inédites*, I, 60-67 ; à la suite, mémoire du sénéchal sur l'état de la Provence, p. 67-70.

**3648**. 1386. Évacuation de quelques lieux d'Auvergne par les bandes de routiers qui les occupaient ; pièces diverses ; Chassaing, *Spicilegium Brivatense*, 432 et suiv.

**3649**. 1386 (déc.). *Nota de duello Jacobi le Gris*, par Jean Le Cocq ; le duel eut lieu entre Jacques le Gris et Jean Carrouge. A la suite, pièces diverses sur la même affaire ; Kervyn, *Froissart*, XII, 366-371 ; quelques-unes avaient déjà été publiées par Buchon, à la suite de Froissart, II, 537-539.

Le mémoire de Jean de Carrouge contre Jacques le Gris, accusé de viol sur la personne de Marguerite, femme de Jean, a été publié d'après les registres du Parlement, par Aug. Leprévost, *Hist. de Saint-Martin du Tilleul*, Paris, 1849, 104-107. On sait que dans le duel judiciaire entre les deux chevaliers, Jacques le Gris périt. Cette affaire criminelle fit un certain bruit dans le temps et elle est longuement racontée par Froissart et par le Religieux de Saint-Denis.

**3650**. Puiseux. *Étude sur une grande ville en bois* (*Mémoires des antiq. de Normandie*, XXV, 387-410). Prouve par des textes diplomatiques la véracité de Froissart touchant certains préparatifs faits en 1386 pour une descente en Angleterre.

**3651**. Valois (N.). *Raymond de Turenne et les papes d'Avignon* (1386-1408), dans *Ann.-Bullet. de la Soc. de l'hist. de Fr.*, 1889, 214-276. Mémoires d'avril 1395 et de juin 1398, racontant les relations entre ce personnage et les papes Clément VII et Benoît XIII, avec riche annotation et introduction étendue.

**3652**. 1387-1391. Poursuites de l'Université de Paris contre le dominicain Jean de Monçon et ses partisans ; ils avaient nié l'Immaculée Conception et, bien plus, ils ne reconnaissaient pas l'autorité doctrinale de l'Université. L'affaire fit grand bruit et alla jusqu'à Avignon ; Pierre d'Ailly, alors chancelier, y prit une part active. Le *Chartul. univ. Paris.* (III, n. 1557-1583) renferme une riche collection de documents sur cette question qui passionna tout le monde des théologiens ; c'est d'abord (n. 1557) un long récit des débuts de la querelle, par un ami de Pierre d'Ailly ; l'énoncé (n. 1559) des quatorze propositions poursuivies ; les actes de dénonciation au nom du recteur (n. 1560) ; l'exposé (n. 1564) de l'affaire par Pierre d'Ailly à Avignon (mai-juillet 1388); l'excommunication de Jean de Monçon (n. 1567), janv. 1389, etc. Rappelons enfin que cette affaire fit revivre les vieilles querelles entre l'Université et les Dominicains, et que Clément VII dut, le 12 juillet 1391, pour y mettre un terme, évoquer devant lui tout le débat (n. 1583).

On trouvera encore un certain nombre de pièces sur cette affaire dans les œuvres de Gerson, édit. d'Ellies-Dupin, I, 693-722 ; à noter la liste des propositions condamnées ; une lettre au nom de l'Université ; une harangue, prononcée par Pierre d'Ailly, devant le pape

Clément VII au nom de l'Université, et du même un mémoire apologétique en faveur de la Faculté de théologie.

**3653.** *Le livre du champ d'or et autres poèmes inédits par Me Jean le Petit*, publiés avec introduction, notes et glossaire par P. Le Verdier, Rouen, 1895, in-8 (Société rouennaise des bibliophiles). C'est un éloge de la maison des Martel de Basqueville, composé en 1389, en même temps qu'une sorte de traité des devoirs de chevalerie. On y trouve quelques détails sur l'affaire de Jean de Monçon. On doit au même rimailleur une *Complainte de l'Église*, inédite, datant de 1392.

**3654.** 1387 (12 juillet). *Défi* du duc de Gueldre au roi de France ; Douët d'Arcq, *Pièces inédites*, I, 78-79.

**3655.** *Compte* de l'argenterie du roi pour le terme de la Saint-Jean 1387 ; Douët d'Arcq, *Nouveau recueil de comptes de l'argenterie*, 113-319.

**3656.** *Analyse* du compte de Guillaume Brunel, argentier du roi, pour l'an 1387-1388 ; dans Douët d'Arcq, *Nouveau recueil de comptes de l'argenterie*, XXXIV-XXXIX.

**3657.** L'expédition de Charles VI en Gueldre et Juliers (1388) a été étudiée de près par Th. Lindner, *Geschichte des deutschen Reichs unter Kœnig Wenzel*, II (1880), 81-102. Voir encore du même, *Der Feldzug der Französen gegen Julich und Geldern i. J. 1388* (dans *Monatschrift für Rheinisch-westphälische Geschichtsforschung und Alterthumskunde*, II, 1876, p. 23), et A. Leroux, *Nouvelles recherches...*, p. 71-73.

**3658** 1388 (juin). *Instructions* données aux ambassadeurs envoyés au pape, touchant le mariage du maréchal Boucicaut avec la fille de Raimond de Turenne ; Douët d'Arcq, *Pièces inédites*, I, 94-98.

**3659.** Moranvillé (H.). *Conférences entre la France et l'Angleterre*, 1388-1393 (*Bibl. de l'École des chartes*, L, 355-380). En appendice, plusieurs pièces curieuses : relation des conférences de Lelinghem, instructions de 1392.

**3660.** *Registre criminel du Châtelet de Paris* (6 septembre 1389-18 mai 1392), publié par Duplès-Agier, Paris, 1861-1864, 2 vol. in-8 (Société des bibliophiles françois). Recueil de haute valeur pour l'histoire des mœurs, et en outre très curieux pour celle des Grandes Compagnies, dont quelques-uns des chefs y figurent.

**3661**. Petit (E.). *Entrée du roi Charles VI à Dijon sous Philippe le Hardi, fêtes et réjouissances en Bourgogne, février 1390....* Dijon, 1885, in-8. D'après les comptes de la maison de Bourgogne; en appendice, texte de plusieurs documents et listes des seigneurs et dames présents.

**3662**. Sur un détail du retour de Charles VI à Paris en 1390, voir une remarque de Moranvillé, *Bibl. de l'École des chartes*, LIV, 718-720; il y prouve l'exactitude tout au moins partielle d'une assertion de Froissart, souvent contestée.

**3663**. 1390. *Poème* sur les joutes de Saint-Inglebert; édité par J. Pichon (voir plus haut, n. 3575) et réimprimé par Kervyn de Lettenhove, *Froissart*, XIV, 407-419.

**3664**. 1391. Le célèbre chef de partisans Mérigot Marchès, après avoir longtemps infesté la marche d'Auvergne, finit par tomber dans un piège et fut livré aux gens du roi par son propre cousin, le sire de Tournemire. Froissart a longuement raconté les exploits de cet aventurier. Son interrogatoire et le jugement prononcé contre lui sont dans le *Registre du Châtelet*, publié par Duplès-Agier; Moranvillé a édité (*Bibl. de l'École des chartes*, LIII, 77-87) l'accord passé en 1391 entre Jean de Blaisy et le sire de Tournemire.

**3665**. *Mémoire sur Pierre de Craon* (*Mél. de littérature et d'hist.* publiés par la Société des bibliophiles françois, 1856, 93-132). Critique à l'aide des textes du temps du récit de l'attentat de ce personnage sur la personne du connétable de Clisson; l'auteur publie plusieurs de ces documents. — Sur les aventures du personnage en Espagne, voir un intéressant article de H. Courteault, *Bibl. de l'École des chartes*, LII, 431-448, avec pièces justificatives tirées des archives d'Aragon.

**3666**. Durrieu (Paul). *Les Gascons en Italie*, études historiques. Auch, 1885, in-8. Sous ce titre on trouve : 1° *La mort du comte Jean III d'Armagnac* (1391), p. 15-104; contribution intéressante à l'histoire de l'intervention française dans la Haute-Italie, de 1384 à 1391, et sur les relations entre notre pays et la république de Florence. — 2° Une étude biographique sur l'aventurier Bernardon de la Salle (1359-1391), p. 107-171, qui joua également un certain rôle dans ces longues luttes intestines. — 3° Une étude analogue sur un autre aventurier, Bernardon de Serres (1375-1412), p. 175-221. — Ajou-

tons-y un grand nombre de pièces justificatives (p. 229-284) ; on y remarque les lettres de la Seigneurie de Florence au comte d'Armagnac, lors de la guerre contre le comte de Vertus ; quelques réponses du comte ; les traités d'alliance entre les deux parties, enfin diverses pièces sur la domination du duc d'Orléans à Asti.

**3667**. 1393 (juillet). *Lettres* de défi échangées entre l'amiral Jean de Vienne et Raimond de Turenne ; dans Justel, *Hist. de la maison de Turenne*, pr., 125-127 ; à la suite, jusqu'à la page 141, plusieurs pièces fort curieuses sur ce dernier personnage.

**3668**. Durrieu (P.). *Le royaume d'Adria*, épisode se rattachant à l'histoire de la politique française en Italie sous le règne de Charles VI, 1393-1394 (*Revue des questions historiques*, XXVIII (1880), p. 43-78). Avec pièces justificatives très curieuses : relations d'ambassades, notes diplomatiques, etc.

**3669**. *Instructions* diplomatiques pour l'affaire du royaume d'Adria ; les unes émanées de la cour de Milan, les autres de celle de France ; Jarry, *La vie politique de Louis, duc d'Orléans*, 419-426, 426-430.

**3670**. 1393 (janvier). *Instructions* pour les ambassadeurs envoyés au pape touchant la création d'un royaume en Italie pour Louis, duc d'Orléans ; Douët d'Arcq, *Pièces inédites*, I, 112-117, et Kervyn, *Froissart*, XIV, 422-425.

**3671**. 1393-1394. *Lettres*, écrites à Florence, touchant la politique française en Italie et les relations de Charles VI avec les états de la péninsule ; Jarry, *La vie politique de Louis, duc d'Orléans*, 434-435, 436-437.

**3672**. 1395. *Réponse* du duc de Bretagne aux articles et plaintes à lui présentés de la part du roi de France par le duc de Bourgogne ; Lobineau, *Hist. de Bretagne*, II, preuves, 783-787.

**3673**. *Croisade de Nicopolis*. Les sources de l'histoire de cette expédition sont innombrables ; ce sont d'abord les grands chroniqueurs français du temps, tels que Froissart, le Religieux de Saint-Denis, qui tient ses renseignements de Gautier de Ruppes, de la maison de Bauffremont, puis l'auteur du *Livre des faits de Boucicaut*, les chroniqueurs bourguignons moins importants, enfin quelques historiens allemands et polonais. Ajoutons-y un grand nombre de documents diplomatiques et plusieurs relations particulières indiquées plus loin.

Le dernier récit complet de la campagne est celui de Delaville Le Roulx, *La France en Orient*, I, 211-234 ; aux pages 211-219, l'auteur énumère et apprécie les sources.

**3674.** L'histoire des préparatifs et des suites de la croisade de 1396 a été éclairée d'un nouveau jour par la publication d'un grand nombre de documents diplomatiques, tirés pour la plupart des archives de Venise par Ljubic, *Monumenta spectantia historiam Slavorum meridionalium,* IV (1874), 338-404. Voir aussi *Monumenta Hungariæ historica*, *Acta extera*, III, 755-762.

**3675.** *Liste* des chevaliers et serviteurs qui doivent accompagner Jean, comte de Nevers, à son voyage de Hongrie (1395) ; D. Plancher, *Hist. de Bourgogne,* III, pr., 173-175. A la suite, pièces diverses pour la rançon du jeune prince, après le désastre de Nicopolis, 185-194. — La liste en question a été encore imprimée par Costa de Beauregard, *Mém. de l'Académie de Savoie*, II, 4 (1861), 157-160.

**3676.** Liste des compagnons de Jean Sans-Peur, d'après les papiers Baudot à Dijon ; dans le *Froissart* de Buchon, III, 229-230 ; rééditée par Kervyn, *Froissart,* XV, 394-398.

**3677.** La bataille de Nicopolis a été racontée par la plupart des chroniqueurs allemands contemporains ; on ne saurait les indiquer tous ici ; on ne fera d'exception que pour le long récit d'Ulman Stromer, de Nuremberg, p. 48-50 (édit. Hegel, *Chroniken der fränkischen Stædte,* Nürnberg, I). — Cf. également la *Continuatio Mellicensis*, *SS.*, IX, 514.

**3678.** *Relation de la croisade de Nicopolis par un serviteur de Gui de Blois ;* publiée par Kervyn, *Froissart*, XV, 439-508 ; XVI, 413-443, d'après deux manuscrits. Ce n'est qu'un résumé très exact et très complet de Froissart.

**3679.** On trouvera un court récit de la défaite de Nicopolis dans des lettres de Charles VI pour la levée d'une nouvelle aide destinée à la croisade, du 24 déc. 1397, publiées par A. Germain, dans *Mém. de la Société archéol. de Montpellier*, V, 159-164.

**3680.** Philippe de Mézières. *Epistre lamentable et consolatoire sur le fait de la desconfiture lacrimable du noble et vaillant roy de Honguerie par les Turcs devant la ville de Nicopoli....* Envoyée au duc Philippe le Hardi par *un vieil solitaire des Célestins de Paris ;* publiée avec quelques suppressions par Kervyn, *Froissart*, XVI,

444-523. Très curieuse; écrite dès le début de 1397 (?). Philippe y indique avec beaucoup de clairvoyance les causes du désastre et propose, pour en éviter le retour, la création de sa milice de la Passion. L'ouvrage a les défauts, mais aussi les hautes qualités des autres productions du fécond auteur. Voir plus haut, n. 3562, et Jorga, *Philippe de Mézières*, 500-504.

**3681**. *Reisen des Johannes Schiltberger aus München in Europa, Asia und Africa, von 1394 bis 1427*. Nouvelle édition d'après un manuscrit contemporain par C.-Fr. Neumann, Munich, 1859, in-8. L'auteur, fait prisonnier à Nicopolis, puis en 1402 à Ancyre, resta longtemps captif chez les Turcs, puis chez les Mongols. Il raconte longuement la défaite de Nicopolis et ses suites (p. 51-58). Voir un commentaire géographique de l'ouvrage par Bruun, dans Acad. de Munich, *Sitzungsberichte*, 1869, II, 271-289.

**3682**. 1396-1397. Envoi de messagers à Venise pour avoir des nouvelles des captifs de Nicopolis; lettres de recommandation de Charles VI, du duc de Bourgogne, etc.; 11 pièces publiées par L. de Mas-Latrie, *Documents inédits, Mélanges et documents*, III, 158-172.

**3683**. Delaville Le Roulx a publié (*La France en Orient*, II) un grand nombre de documents sur la croisade de Nicopolis et les suites de l'expédition. Voici à ce sujet quelques indications : p. 18, Aide levée par le duc de Bourgogne (tableau récapitulatif et actes relatifs à divers emprunts); — p. 26-32, présents envoyés à Bajazet lors de la délivrance des prisonniers; — à la suite, diverses pièces relatives à la rançon, notamment aux emprunts faits un peu partout par le comte de Nevers; — p. 49-58, levée d'une aide en Flandre pour la rançon du comte de Nevers (1397); — p. 78-86, liste des croisés de l'expédition de Hongrie; — p. 87-95, extraits de comptes de 1397-1398.

**3684**. *Livre de comptes* (1395-1406). *Guy de la Trémoïlle et Marie de Sully*. Publié d'après l'original par Louis de la Trémoïlle. Nantes, 1887, in-4. Beaucoup de renseignements sur les préparatifs de l'expédition de Nicopolis, à laquelle Guy prit part.

**3685**. 1396 (juillet). Dépenses faites pour le cortège d'Isabelle de France partant pour l'Angleterre; Douët d'Arcq, *Pièces inédites*, I, 130-134.

**3686**. 1396 (oct.). *Relation* de l'entrevue d'Ardres, entre Charles VI et Richard II d'Angleterre (mariage d'Isabelle de France); publiée par P. Meyer, *Ann.-bull. de la Société de l'hist. de France*, 1881, 209-224. — Cf. Mirot, *Un trousseau royal à la fin du XIVe siècle* (*Mém. de la Soc. de l'hist. de Paris*, XXIX, 125-158), inventaire des bijoux et vêtements de la future reine d'Angleterre.

**3687**. *Négociations* entre le roi d'Angleterre et les ducs de Berry et de Bourgogne (5 nov. 1396); notes d'un contemporain, publiées par le P. Ehrle, *Archiv für Literatur und Kirchengeschichte*, VI, 242-243.

**3688**. 1396 (1er et 30 déc.). *Lettres* de la Seigneurie de Florence à Charles VI touchant l'alliance avec la France; Camuzat, *Mélanges historiques*, 2-5.

**3689**. 1396 (11 déc.). Acte de la soumission de Gênes au roi Charles VI, et instructions pour les gens du roi chargés de prendre possession au nom de leur maître; Camuzat, *Mélanges historiques*, 5-15 et 15-17.

**3690**. *Mémoire pour faire l'instruction de ceulx qui vont à Jennes;* curieuse instruction diplomatique, publiée par E. Jarry, *La vie politique de Louis, duc d'Orléans*, 431-434.

**3691**. *Lettres diverses* de Charles VI, touchant le gouvernement de Boucicaut à Gênes (*Atti della Societa ligure per la storia patria*, XVII, 351-364).

**3692**. *Extraits d'un compte* de l'hôtel de Jean, duc de Berry (1397-1398); Douët d'Arcq, *Comptes de l'hôtel*, p. 290-304; autres (1398-1399), p. 305-319.

**3693**. 1398 (janvier). *Relation* en latin, par Robert l'Ermite, de son voyage à Avignon pour travailler à la réconciliation de l'Angleterre et de la France; *Froissart*, éd. Kervyn, XVI, 311-318.

**3694**. *L'apparition de Jehan de Meun*, ou le songe du prieur de Salon, par Honoré Bonet, publiée par le baron Pichon. Paris, 1845, in-8 (Soc. des bibliophiles françois). Dans la préface, bonne notice sur l'auteur. L'ouvrage paraît avoir été composé en août ou septembre 1398. Dédié d'abord au duc d'Orléans et à Valentine Visconti, il fut ensuite offert par Bonet à Jean de Montaigu. Il y est longuement question de la maladie du roi Charles VI. Dans certains exemplaires il est accompagné d'un commentaire en latin, dont

Pichon publie une partie. L'ouvrage, anciennement signalé, avait été l'objet d'une longue notice de Paulin Paris, *Les man. françois*, VI, 243-274.

3695. *Le livre de comptes des consuls d'Herment pour l'année 1398-1399*; analyse et extraits par Albert Dauzat et Ambroise Tardieu (*Annales du Midi*, 1902, 50-76). On y relève quelques indications utiles sur les affaires du temps; le texte est en provençal.

3696. 1399 (10 mai). *Accord* et traité entre Louis de Sancerre, connétable de France, au nom du roi, et Archambaud de Grailly, comte de Foix, et sa femme Isabelle; D. Vaissete, *Hist. de Languedoc*, nouv. édit., X, 1888-1892. Règlement de la succession de Gaston Phébus.

3697. 1399 (9 sept.). *Lettre* écrite de Morée à Étienne de Semur, doyen de Chalon-sur-Saône, par le seigneur de Rosche-la-Molère, son neveu; publiée par Canat, dans *Revue des Soc. savantes*, VII, 7, 68-70. Envoi de nouvelles de l'expédition conduite par Boucicaut pour le secours de l'empire d'Orient.

3698. 1400. *Relation* par Jean de Hangest, seigneur de Hugueville, de l'ambassade dont il fut chargé auprès du roi d'Angleterre, Henri IV, avec Pierre Blanchet, conseiller du roi et maître des requêtes de l'hôtel, pour réclamer le renvoi en France de la reine Isabelle, veuve de Richard II. Publiée par Leglay, *Bulletin du Comité de la langue*, II (1853), 169-182, d'après un manuscrit des archives du Nord. Cf. également Kervyn, *Froissart*, XVI, 366-377.

3699. 1400 (juillet). *Avis* du conseil du roi sur les demandes des plénipotentiaires anglais; Douët d'Arcq, *Pièces inédites*, I, 182-184. A la suite jusqu'à la p. 197, plusieurs pièces du même temps pour les négociations avec Henri IV.

3700. Moranvillé (H.). *Relations de Charles VI avec l'Allemagne* (1400); *Bibl. de l'École des chartes*, XLVII, 489-511. Envoi d'une ambassade à la diète de Francfort, qui prononça la déchéance de Wenceslas. L'auteur publie le texte des lettres du roi aux princes de l'Empire.

3701. *Lettres de l'empereur Manuel Paléologue*, publiées par E. Legrand. Paris, 1893, in-8. Épîtres écrites par ce prince de 1400 à 1401, durant son séjour à Paris, adressées à divers humanistes grecs et italiens.

**3702.** Berger de Xivrey. Mémoire sur la vie et les œuvres de l'empereur Manuel Paléologue (*Acad. des inscr. et belles-lettres*, XIX, 2, p. 1-201). Analyse de la correspondance fort curieuse du prince, et histoire des voyages de celui-ci en Occident pour implorer le secours des princes chrétiens. — Sur ce voyage, voir encore Delaville Le Roulx, *La France en Orient*, I, 378-383.

**3703.** 1401 (août). *Instructions* pour les ambassadeurs envoyés vers le duc de Milan ; Douët d'Arcq, *Pièces inédites*, I, 204-207.

**3704.** *Trois lettres* de Charles III, roi de Navarre, touchant les querelles des maisons de Bourgogne et d'Orléans (sept. et oct. 1401); en espagnol, adressées au roi de Castille ; Douët d'Arcq, *Pièces inédites*, I, 208-211.

**3705.** 1401 (29 nov.). *Instructions* aux ambassadeurs français, chargés de négocier avec le roi d'Angleterre ; Douët d'Arcq. *Pièces inédites*, I, 215-220.

**3706.** *Communication* du cardinal de Thury à ses collègues d'Avignon (déc. 1401 ou janvier 1402) ; sur les affaires politiques de Paris ; très importante ; publiée par le P. Ehrle, *Archiv für Literatur und Kirchengeschichte*, VII, 190-191.

**3707.** 1402. *Relation* contemporaine d'un combat entre sept gentilshommes français et sept gentilshommes anglais ; *Bulletin de la Soc. de l'hist. de France*, 1834, 109-113. Christine de Pisan a composé à ce propos trois longues ballades, qui figurent dans ses œuvres et que Leroux de Lincy a publiées à part, avec un abondant commentaire (*Bibl. de l'École des chartes*, I, 376-388).

**3708.** Sur la guerre entre Venise et Gênes au temps de Boucicaut, voir divers documents publiés par Delaville Le Roulx, *La France en Orient*, II, 96-217, de 1402 à 1408 : instructions diplomatiques, ordres militaires, défi de Boucicaut à Carlo Zeno ; traités de paix et d'arbitrage entre les deux républiques.

**3709.** Silvestre de Sacy. *Mémoire sur une correspondance inédite de Tamerlan avec Charles VI* (1403), dans *Mém. de l'Acad.*, VI, 470-522. Conservée au Trésor des chartes ; deux lettres en persan et une réponse du roi de France. Silvestre publie le texte original et la traduction, et étudie longuement l'authenticité et la portée de ces documents ; il expose en même temps dans quelles circonstances se nouèrent ces relations, d'ailleurs sans importance. — La lettre de

Tamerlan fut apportée à Paris par un certain Jean, archevêque de Sultanieh, qui rédigea en français une sorte de vie abrégée du conquérant tartare, dont M. Moranvillé a donné le texte original, *Bibl. de l'École des chartes*, LV, 441-464; cf. *ibid.*, 433-441.

**3710**. 1403 (24 oct.) *Instructions* données par la Seigneurie de Venise à Pietro di Gualfredini, ambassadeur près du duc de Bourgogne; Delaville Le Roulx, *La France en Orient*, II, 59-67. Négociations touchant les suites de la croisade de Nicopolis.

**3711**. Coville (A.). Sur une ballade de Christine de Pisan; dans *Entre camarades* (recueil de mémoires publiés par d'anciens élèves de la Faculté des lettres de Paris), Paris, 1901, in-8, 181-194. Relative à la mort de Philippe le Hardi; republiée plus tard, lors de la guerre civile entre Armagnacs et Bourguignons, en 1408.

**3712**. 1404 (24 avril). *Lettre* de la Seigneurie de Florence au roi Charles VI touchant la situation des partis dans la péninsule; Douët d'Arcq, *Pièces inédites*, I, 253-259.

**3713**. 1405 (21 août et 27 sept.). *Lettres* de Jean Chousat, écrites de Paris aux gens des comptes de Bourgogne à Dijon; nouvelles politiques extrêmement importantes; Gachard, *Archives de Dijon*, 104-106, 106-107.

**3714**. 1405 (25 août). *Lettre* d'Olivier de Mauny à Henri III, roi de Castille; nouvelles politiques de la cour de France; différends entre les ducs de Bourgogne et d'Orléans; expédition française au pays de Galles; campagne du comte de Clermont en Guyenne, etc.; Douët d'Arcq, *Pièces inédites*, I, 269-271.

**3715**. 1405. *Remontrances* au roi sur le mauvais gouvernement du royaume, au nom de Jean, duc de Bourgogne, et de ses frères, Antoine, duc de Limbourg, et Philippe, comte de Nevers; D. Plancher, *Hist. de Bourgogne*, III, pr., 246-248.

**3716**. *Le songe véritable*, pamphlet politique d'un Parisien du xv^e^ siècle; publié avec notes copieuses par Moranvillé, *Mém. de la Soc. de l'hist. de Paris*, XVII, 217-438. Poème comptant 3,174 octosyllabiques, composé en 1406, par un bourgeois de Paris, peut-être un petit officier de la cour, et où l'auteur, très bourguignon, se montre particulièrement sévère pour Montaigu, les ducs de Berry et d'Orléans et la reine Isabeau. Texte sans valeur littéraire, mais très curieux au point de vue historique.

**3717.** 1406-1407. *Relation* du siège de Blaye et de Bourg par le duc d'Orléans, tirée d'un terrier de l'ordre de Malte, aux Archives de la Gironde ; *Archives historiques de la Gironde*, III, 179-181.

**3718.** 1407 (7 août). *Instructions* de Boucicaut à frère Jean de Vogon, commandeur de Belleville, et à Jean d'Ony, ses ambassadeurs auprès du roi de Chypre ; Delaville Le Roulx, *La France en Orient*, II, 218-223. En français.

**3719.** *Enquête* du prévôt de Paris sur l'assassinat de Louis, duc d'Orléans (1407) ; document du plus haut intérêt, retrouvé par P. Raymond aux Archives des Basses-Pyrénées et publié dans la *Bibl. de l'École des chartes*, XXVI, 215-249. L'éditeur suppose que cet original de l'enquête resta aux mains du connétable d'Albret, quand elle fut interrompue par l'aveu du meurtre, aveu fait le 26 novembre par Jean Sans-Peur.

**3720.** Douët d'Arcq. *Document inédit sur l'assassinat de Louis, duc d'Orléans* (*Ann.-bull. de la Société de l'hist. de Fr.*, 1864, 6-26). Relation à la duchesse de Bourgogne de l'assemblée tenue à l'hôtel de Saint-Pol (8 mars 1408), dans laquelle Jean Petit présenta l'apologie du meurtre de nov. 1407.

**3721.** L'enquête citée plus haut a été utilisée dès le XVIII[e] siècle par Bonamy, dans un mémoire de 1748 (*Mém. de l'Acad.*, XXI, 515-541), puis par Vallet de Viriville, dans un bon travail paru en nov. 1859 dans le *Magasin de librairie*, VII, 241-282. Voir encore L. Jarry, *La vie politique de Louis d'Orléans*, 354-357. — Sur quelques circonstances du drame, voir Ch. Sellier, *Le quartier Barbette*, Paris, 1899, in-8 ; l'auteur reconstitue la scène du meurtre et indique le lieu exact où il se passa.

**3722.** 1408 (janvier). *Lettre* de l'Université de Paris à Jean, duc de Bourgogne, et instructions pour les envoyés qu'elle accrédite près de lui ; Denifle et Châtelain, *Chartul. univ. Paris.*, IV, 148-149. — A la suite, 149-150, lettre analogue au duc de Berry.

**3723.** *Justificatio ducis Burgundiæ super cæde ducis Aurelianensis, per magistrum Joannem Parvi, doctorem in theologia.* Texte complet de ce scandaleux pamphlet, dans Ellies Dupin, *Gersonii Opera*, V, 17-42. Il fut lu le 8 mars 1408 (n. st.). — A la suite, *Summa processus super cæde ducis Aurelianensis* (1401-1414), concile de Paris, etc. (49-342).

**3724**. 1408. *La bataille de Liège;* poème français sur la bataille d'Othée, dans Labarre, *Mém. pour l'hist. de France et de Bourgogne*, I, 373-379. — Cf. une lettre du duc Jean à son frère Antoine de Brabant, du 23 sept. 1408, dans Gachard, *Analectes belgiques*, I, 2-6.

**3725**. 1409. *Lettre* des quatre membres de Flandre au roi, en faveur du duc de Bourgogne; D. Plancher, *Hist. de Bourgogne*, III, pr., 263-264.

**3726**. 1410 (sept.). *Ambassade* de l'Université de Paris au duc de Berry, pour l'exhorter à travailler au rétablissement de la paix dans le royaume; Denifle et Châtelain, *Chartul. univ. Paris.*, IV, 187-189.

**3727**. Martin, roi d'Aragon, étant mort sans enfants en 1409, sa succession fut réclamée par un certain nombre de prétendants français et étrangers. Au parlement du royaume, tenu à Caspe, Charles VI et les princes français envoyèrent plusieurs lettres pour soutenir la candidature de Louis II d'Anjou, le père de celui-ci ayant jadis acquis les droits des derniers représentants des rois de Majorque. On trouvera ces documents dans la *Coleccion de documentos ineditos del archivo general de Aragon*, I, 256-264, avec diverses pièces sur l'appui prêté par quelques seigneurs méridionaux au comte d'Urgel, concurrent évincé de Ferdinand.

**3728**. 1411. *Abrégé* de l'ambassade envoyée par le roi de France en Aragon pour soutenir les prétentions d'Yolande d'Aragon, duchesse d'Anjou et reine de Sicile, à la couronne d'Aragon; Besse, *Recueil de diverses pièces servant à l'histoire de Charles VI*, 81-93.

**3729** 1411 (18 juillet). *Défi* de Charles, duc d'Orléans, à Jean, duc de Bourgogne; réponse de ce dernier (13 août 1411) et lettre justificative du même à la reine Isabeau; D. Plancher, *Hist. de Bourgogne*, III, pr., 273-275.

**3730**. 1411 (24 juillet). *Supplique*, adressée au roi, par Charles, duc d'Orléans, et par ses frères, lui demandant vengeance pour le meurtre de 1407; D. Plancher, *Hist. de Bourgogne*, III, pr., 278-284.

**3731**. 1411 (9 oct.). *Manifeste* des princes et chefs du parti armagnac, sous forme d'une lettre au roi datée de Saint-Ouen; publié par Guessard, à la suite d'un intéressant article sur Gaulnet ou le

sire Gaules (1380-1423), dans *Bibl. de l'École des chartes*, IX, 441-473. Ce sire de Gaules est Pierre de Mornay, qui fut un instant sénéchal de Carcassonne. Guessard donne de curieux détails sur les services militaires et le rôle politique de ce personnage. — Ce manifeste a été réimprimé par Douët d'Arcq, *Pièces inédites*, I, 344-346.

**3732.** 1411 (nov.-déc.). *Minute* d'une lettre de l'Université de Paris à Jean XXIII, lui exposant l'affaire du duc d'Orléans; mutilée; Denifle et Châtelain, *Chartul. univ. Paris.*, IV, 221-222.

**3733.** *Errores secte hominum intelligentie et processus factus contra Wilhelmum de Hildernissem, ordinis B. Marie de Monte Carmeli, per Petrum de Alliaco, episcopum Cameracensem, anno Christi 1411;* Baluze, *Miscellanea*, II, 277-297; P. Fredericq, *Corpus documentorum inquisitionis hæreticæ pravitatis Neerlandicæ*, I, 267-279, avec une très intéressante notice.

**3734.** *Comptes des consuls de Montréal-du-Gers* (1411-1414), par M. l'abbé A. Breuils (*Archives hist. de la Gironde*, XXIX). La suite au tome XXXII. Importants pour l'histoire des guerres anglo-françaises.

**3735.** 1412 (27 juillet). *Lettre* du sire de Heilly, maréchal de Guyenne et gouverneur de la Rochelle, aux gens des comptes, leur donnant des nouvelles des progrès des Anglais dans les marches du Poitou (après le traité entre le roi d'Angleterre et les Armagnacs); publiée par Moranvillé, *Perceval de Cagny*, 72-73.

**3736.** 1412 (juillet-août). *Lettres* de l'université de Paris aux princes pour le rétablissement de la paix dans le royaume; Denifle et Châtelain, *Chartul. univ. Paris.*, IV, 239-245 (minutes des lettres).

**3737.** 1412 (27 août). *Relation* de l'assemblée du Parlement, où fut publié le traité de paix entre les Armagnacs et les Bourguignons; D. Plancher, *Hist. de Bourgogne*, III, pr., 295-296.

**3738.** 1412 (octobre). *Ambassade* du comte d'Armagnac au roi; le comte demandait à être compris dans la paix conclue entre le roi et e duc d'Orléans; réponses du conseil royal aux différents articles; D. Vaissete, *Hist. de Languedoc*, nouv. édit., X, 1957-1960. — Une trêve fut conclue peu après (*ibid.*, 1964-1966).

**3739.** *Documents relatifs à la chute de la maison d'Armagnac-Fézensaguet et à la mort du comte de Pardiac*, publiés et commen-

tés par Paul Durrieu. Paris et Auch, 1883, in-8. Années 1392-1412; documents très curieux sur cette tragédie féodale.

**3740**. *Epistola Petri de Versaliis, monachi S. Dionysii, ad Joannem Jouvenel, regis et delphini consiliarium, de corruptis sui sæculi moribus et remediis eis adhibendis*; Martène, *Thes.*, I, 1723-1727. Beaucoup de verbiage et de citations de l'Écriture; quelques faits intéressants. La pièce n'est pas sans intérêt et date, semble-t-il, d'environ 1412-1413.

**3741**. *Rapport* adressé au roi sur les doléances du clergé aux états généraux de 1413; publié par J. Marion dans *Bibl. de l'École des chartes*, VI, 277-288. C'est l'analyse de ces doléances par Jean Le Roy, procureur du roi aux requêtes du Palais.

**3742**. *Remontrances* de l'Université et de la ville de Paris à Charles VI sur le gouvernement du royaume; publiées par Moranvillé, *Bibl. de l'École des chartes*, LI, 420-442. La pièce est de février 1413 et renferme un exposé des griefs de la classe bourgeoise contre le gouvernement royal. C'est pour ainsi dire la préface de l'ordonnance cabochienne.

**3743**. *L'ordonnance cabochienne* (26-27 mai 1413), publiée avec une introduction et des notes par A. Coville (Coll. de textes pour servir à l'étude et à l'ens. de l'histoire). Paris, 1891, in-8. Texte critique de ce document célèbre, imprimé dès 1588, puis par Fontanon et dans les *Ordonnances du Louvre*. Sur les sources de ce monument et sur les circonstances au milieu desquelles il fut promulgué, voir Coville, *Les Cabochiens et l'ordonnance de 1413*, Paris, 1888, in-8, *passim*, et principalement p. 209 et suiv., 419 et suiv., et aux pièces justif., p. 435, le compte rendu de la lecture en lit de justice de l'ordonnance cabochienne.

**3744**. *Liste* des personnes bannies au Châtelet de Paris, en 1413; Douët d'Arcq, *Pièces inédites*, I, 367-369.

**3745** Bourquelot (F.). *Correspondance entre le corps municipal de la ville de Paris et celui de la ville de Noyon en 1413* (*Bibl. de l'École des chartes*, VII, 52-69). Cinq pièces extrêmement curieuses; récit par l'échevinage de Paris des événements de mai et août 1413.

**3746**. *Relation* officielle, au nom de Charles VI, de la domination des Cabochiens à Paris et de leur chute (sept. 1413); P. Viollet, dans *Mém. de la Soc. de l'hist. de Paris*, IV, 158-167.

**3747**. 1413 (novembre)-1414 (mars). *Concilium fidei Parisiense in causa Johannis Parvi;* Denifle et Châtelain, *Chartul. univ. Paris.*, IV, 209-285. Recueil complet des actes, avec annotations copieuses.

**3748**. 1414 (début). *Épître* de condoléance de l'Université de Paris à Jacques I[er], roi d'Écosse, prisonnier en Angleterre; Denifle et Châtelain, *Chartul. univ. Paris.*, IV, 285-286.

**3749**. 1414 (11 février). *Lettre* justificative de Jean Sans-Peur, duc de Bourgogne, touchant les accusations dont il a été l'objet; à la suite, quelques lettres échangées à ce propos entre ce prince et le duc de Guyenne; D. Plancher, *Hist. de Bourgogne*, III, pr., 297-298.

**3750**. 1414. *Relation* de l'ambassade de Gontier Col auprès du duc de Bretagne; elle a été écrite par l'envoyé lui-même et renferme le texte des harangues prononcées par lui. Éditée d'après les archives du Nord par Leglay, *Bulletin des monuments écrits*, IV (1853), 73-93. A la suite, note sur Gontier Col et son rôle littéraire; sur le personnage, ami de Nicolas de Clamanges, voir Hauréau, *Nouv. biogr. gén.*, XI, 91.

**3751**. Marie de Maillé, dame de Sillé-le-Guillaume († 1414). Sa vie a été écrite presque immédiatement par son confesseur Martin de Boisgautier, gardien des Mineurs de Tours; elle est dans *AA. SS.*, mars, III, 739-747, et ne manque pas d'intérêt; mais beaucoup plus curieux est le *Processus informationis*, envoyé à Jacques, roi de Hongrie, par les frères mineurs de Tours, et renfermant l'enquête pour la canonisation en 1415 (avec additions de 1415); on le trouvera, *ibid.*, 747-765; il fourmille de renseignements utiles pour l'histoire des XIV[e] et XV[e] siècles, et pour celle de la Touraine. Les faits les plus anciens rapportés par les témoins datent du règne de Jean le Bon.

**3752**. 1414-1415. *Relation* de l'ambassade en Angleterre de l'archevêque de Bourges, de l'évêque de Lisieux, du comte de Vendôme, etc., et de Gontier Col, touchant la paix et le futur mariage de Catherine de France; Besse, *Recueil de pièces servant à l'hist. de Charles VI*, 94-111. Cf. Beaucourt, *Hist. de Charles VII*, I, 254-255.

**3753** 1415. *Supplique* du duc de Bourgogne au roi et réponse du même aux propositions à lui faites de la part du roi et du duc de Guyenne; D. Plancher, *Hist. de Bourgogne*, III, pr., 300-302.

**3754**. 1415. *Ballade* politique copiée dans un registre du Conseil

du parlement par le greffier Clément de Fauquembergue; publiée par A. Thomas, *Romania*, VIII, 443-444.

**3755.** 1415 (22 sept.). *Lettre* de Henri V à la commune de Londres, lui annonçant la prise de Harfleur; Delpit, *Doc. français en Angleterre*, 216-217.

**3756.** *Poème*, en anglais, racontant la prise de Harfleur par Henri V et la bataille d'Azincourt; publié par Hearne, à la suite de la vie de Henri V par Elmham, réimprimé par Buchon, *Coll. de chroniques*, XXXIII, 547-562.

**3757.** *Récit du siège de Harfleur en 1415, par un témoin oculaire*, document nouveau, traduit et annoté par A. Hellot. Rouen, 1882, in-8.

**3758.** Harris Nicolas. *History of the battle of Agincourt and of the expedition of Henry the fifth into France*. Londres, 1832, in-8. Ouvrage encore aujourd'hui utile. L'auteur donne de longues listes des seigneurs de l'armée anglaise et énumère les principaux prisonniers français. Voir encore de René de Belleval, *Azincourt*, Paris, 1865, in-8.

**3759.** *Récit* de la bataille d'Azincourt, tiré par M. A. de Loisne d'une compilation historique, conservée au château de Tramecourt, et allant jusqu'à 1467; il est en partie emprunté à la chronique de Monstrelet; *Bulletin du Comité, histoire et philologie*, 1897, 70-82.

**3760.** 1415 (9 oct.). *Analyse* d'une lettre de Henri V à la commune de Salisbury, racontant la bataille d'Azincourt; Champollion-Figeac, *Lettres de rois*, II, 336-339. Voir encore dans *Second rapport of the royal commission on historical manuscripts* (1871), p. 94, une lettre en anglais de John Albon à maître Thomas Palmer.

**3761.** *Dialogues français*, composés en Angleterre en 1415; publiés d'après un man. de Cambridge, par P. Meyer, *Romania*, XXXII, 49 et suiv.; on y trouve quelques détails sur l'expédition de Henri V en France et sur la bataille d'Azincourt.

**3762.** Dupont (E.). Registre des recettes et dépenses de la ville de Boulogne-sur-Mer (1415-1416). Boulogne-sur-Mer, 1882, in-8 (*Mém. de la Soc. académique de l'arrondissement de Boulogne*, t. VII). Très curieux pour l'histoire de l'expédition de Henri V.

**3763.** Huillard-Bréholles. La rançon du duc de Bourbon, Jean I^er^

(1415-1436), dans *Mém. des savants étrangers*, VIII, 2, 37-91. Pris à Azincourt, ce prince du sang mourut en captivité, sans avoir pu s'entendre avec ses vainqueurs pour sa rançon. L'auteur a connu et analysé pas mal de documents intéressants.

**3764**. Mirot (L.). *Le procès de maître Jean Fusoris, chanoine de Notre-Dame de Paris (1415-1416), épisode des négociations franco-anglaises durant la guerre de Cent ans* (*Mém. de la Soc. de l'hist. de Paris*, XXVII, 137-287). Ce personnage, astrologue et fabricant d'horloges, avait accompagné une ambassade en Angleterre avant le débarquement de Henri V et était accusé de relations suspectes avec l'évêque de Norwich. Il mourut en 1436. Les actes du procès, dont quelques fragments avaient déjà paru dans Champeaux, *Travaux d'art exécutés pour le duc de Berry*, sont extrêmement curieux.

**3765**. *Recueil* de lettres missives des années 1415-1422, publiées en pièces justificatives par Beaucourt, *Histoire de Charles VII*, I. 435-471. Quelques actes administratifs; la plupart des pièces ont un caractère politique.

**3766**. *Acta in concilio Constantiensi circa damnationem propositionum Joannis Parvi* (1416); recueil extrêmement considérable, formé par Ellies Dupin, *Gersonii opera*, V, 343-1036. On y trouve des lettres de France et de Bourgogne, des instructions diplomatiques, des avis des théologiens en renom, notamment de Pierre d'Ailly et de Gerson; des sermons; les délibérations du concile, etc. Voir plus haut, n. 3723.

**3767**. Bess (Bernhard). *Zur Geschichte des Konstanzer Conzils Studien*. I. *Frankreichs Kirchenpolitik und der Prozess des Jean Petit über die Lehre vom Tyrannenmord bis zur Reise Kœnig Sigismund*. Marburg, 1891, in-8. Bon travail, bien documenté; c'est ce qu'on a écrit de mieux sur l'affaire du trop célèbre docteur.

**3768**. Pétigny (de). Charte inédite et secrète de la reine Isabelle de Bavière (*Bibl. de l'École des chartes*, X, 329-338). De 1416; relative à un dépôt d'argent fait par la reine au monastère de Vendôme. L'éditeur rattache le fait à la conspiration bourguignonne du 19 avril 1416, mentionnée par Monstrelet.

**3769**. Caro (J.). *Das Bündniss von Canterbury. Eine Episode der Geschichte des Constanzer Concils*. Gotha, 1880, in-8. Étude sur les

négociations entre Sigismond et Henri V d'Angleterre, en grande partie d'après les documents publiés par l'auteur (voir plus loin); l'ouvrage complète et rectifie sur quelques points de détail celui de Max Lenz, *Kœnig Sigismund und Heinrich der fünfte von England.* Berlin, 1874, in-8. Le traité de Canterbury, entre Henri V et Sigismond, fut signé le 15 août 1416.

**3770** 1417 (vers le 14 janv.). *Lettre* de l'Université de Paris au comte de Hollande, le priant de décider le Dauphin à venir à Paris ; Denifle et Châtelain, *Chart. univ. Paris.*, IV, 329.

**3771**. 1417. *Instructions* données par Charles VI à Aubert de Cany, seigneur de Varennes, son ambassadeur auprès du duc de Bourgogne, et réponse du duc ; Dumont, *Corps diplomatique*, I, 98-100.

**3772**. *Requête* de l'abbaye de Saint-Gilles en Languedoc, à l'empereur Sigismond, lors du voyage de ce prince dans le midi de la France ; mémoire assez curieux publié par Bondurand, *Bulletin du comité ; hist. et philol.*, 1899, 435-445. L'éditeur le date de 1415 ; il est de 1417 ; cf. Valois, *La France et le grand schisme*, IV, 354.

**3773**. 1417. *Liste* (en anglais) des villes et châteaux occupés en France par Henri V depuis 1415 ; Champollion-Figeac, *Lettres de rois*, II, 339-343.

**3774**. Puiseux (L.). *Prise de Caen par les Anglais* (1417) ; *Mémoires des antiquaires de Normandie*, XXII, 431-473. Étude topographique assez intéressante et complète.

**3775**. 1417-1418. *Lettres* diverses de Charles VI et du Dauphin aux habitants de Lyon : manifeste contre le duc de Bourgogne : récit de la prise de Paris par les Bourguignons, etc. ; publiées dans *Documents pour servir à l'histoire de Lyon, tirés des archives de cette ville*, Lyon, 1839, in-8, p. 114-128, 161-164.

**3776**. Delaville Le Roulx. *La domination bourguignonne à Tours et le siège de cette ville* (1417-1418). Extr. du *Cabinet historique*, XXIII. En notes, nombreux extraits des registres de délibérations et des comptes de la ville ; en appendice, plusieurs lettres missives extrêmement curieuses.

**3777**. 1417-1419. *Lettres* diverses du roi Henri V et du duc de Clarence à la commune de Londres, lui annonçant les succès de l'armée anglaise en France et différents événements politiques ;

quelques réponses de la commune ; Delpit, *Doc. français en Angleterre*, 219-232. En français et en anglais.

**3778**. 1418 (17 mars). *Projet d'accord* entre le comte de Foix et le prince d'Orange, pour rendre la paix à la province de Languedoc, désolée par la guerre entre Armagnacs et Bourguignons ; rédigé par les capitouls de Toulouse ; Flourac, *Jean Ier, comte de Foix*, p. 248-250. En français.

**3779**. 1418 (17 avril). *Mémoire* de la reine Isabeau de Bavière aux gouverneur, conseil et états du Dauphiné, expliquant pourquoi et comment elle a été amenée à prendre en main le gouvernement du royaume; publié par Mlle Dupont à la suite des *Mémoires* de Pierre de Fénin, 248-251 ; p. 251, brève réponse du gouverneur à ce mémoire.

**3780**. *Documents* sur l'occupation de Paris par les Bourguignons en 1418, communiqués par M. J. Garnier, de Dijon ; *Bulletin de la Soc. de l'hist. de Paris*, IV, 47-53. Ce sont deux dépêches officielles des agents du duc, des 30 mai et 4 juin.

**3781**. 1418 (mai). *Mémoire* du duc de Savoie, Amédée VIII, à Gui de Groulée et Martelet de Martel, envoyés en France pour ménager la paix entre les deux factions des Armagnacs et des Bourguignons ; Guichenon, *Hist. de la maison de Savoie*, II, pr., 255-257. Cf. Beaucourt, *Hist. de Charles VII*, I, 278-279.

**3782**. 1418. *Mémoire* à Gui de Grolée et à Pierre de Menthon sur ce qu'ils ont à dire au duc de Bourgogne de par le duc de Savoie ; Guichenon, *Hist. de la maison de Savoie*, II, pr., 256-257. Cf. Beaucourt, *Hist. de Charles VII*, I, 83.

**3783**. 1418 (5 juin). *Accord* conclu par Robert de Braquemont, amiral de France, entre les capitaines du parti de Bourgogne et les capitaines du parti d'Orléans en garnison dans la Haute Normandie ; publié avec bonne notice par Ch. de Beaurepaire, *Bibl. de l'École des chartes*, XXXVI, 307-319.

**3784**. 1418 (15 juin). *Lettre* de Jean Caille aux gens de Lyon, leur annonçant comment le Dauphin a assumé le gouvernement du royaume après l'affaire de Paris, et leur expliquant quelles mesures il compte prendre pour mettre fin aux malheurs du royaume ; Beaucourt, *Hist. de Charles VII*, I, 439-441. — A la suite, p. 441-443, lettre analogue de Philippe de Bonnay, bailli de Mâcon, sénéchal de Lyon, du 17 juin 1418.

**3785**. 1418 (29 juin). *Lettre* du Dauphin, régent du royaume, annonçant aux gens de Lyon l'occupation de Paris par les Bourguignons, les massacres dont cette ville a été le théâtre et leur recommandant de lui rester fidèles ; publiée par Beaucourt, *Hist. de Charles VII*, I, 98-101.

**3786**. 1418 (14 juillet). *Récit* de l'entrée de la reine Isabeau et de Jean Sans-Peur à Paris ; Ul. Chevalier, *Choix de documents inédits sur le Dauphiné* (1874), 247-250. Cf. *Bulletin de la Soc. de l'hist. de Paris*, 1876, p. 104.

**3787**. 1418 (9 août). *Manifeste* de l'Université de Paris, rappelant les maux que le royaume a subis depuis cinq ans par suite du mauvais gouvernement et déclarant se rallier au parti du duc de Bourgogne ; Denifle et Châtelain, *Chart. univ. Paris.*, IV, 344-347.

**3788**. 1418 (août). *Épître* de l'Université de Paris à Martin V, l'invitant à venir s'établir en France durant quelques années pour travailler à la paix avec l'Angleterre ; Denifle et Châtelain, *Chart. univ. Paris.*, IV, 347-349.

**3789**. 1418 (sept.). *Réponse* de l'Université de Paris aux habitants de Rouen, qui lui avaient demandé d'insister auprès du roi et du duc de Bourgogne pour obtenir de ceux-ci un prompt secours ; Denifle et Châtelain, *Chartul. univ. Paris.*, IV, 350.

**3790**. 1418 (déc.), 1419 (janv.). *Lettres* diverses de l'Université touchant le prompt secours de Rouen assiégé et les mesures à prendre pour la défense du royaume ; Denifle et Châtelain, *Chartul. univ. Paris.*, IV, 355-359.

**3791**. JOHN PAGE. Poème en anglais, racontant le siège de Rouen par Henri V, d'Angleterre (1418-1419) ; l'auteur était témoin oculaire. Signalé et publié en partie dans l'*Archæologia*, XXI, il a été traduit par L. Puiseux (mémoire cité, p. 127-150) et réédité par Gairdner, dans *The historical collection of a citizen of London in the fifteenth century* (Londres, 1877, in-8, Camden Society), p. 1-46. — L'ouvrage a été mis à profit par L. Puiseux, dans une *Étude sur le siège de Rouen*, parue dans les *Mémoires des antiquaires de Normandie*, XXVI (1869), 1-169 ; on y trouvera, outre une étude topographique intéressante, le texte latin et français de la capitulation de la ville, p. 154-167.

**3792**. Chéruel. *Histoire de Rouen sous la domination anglaise au XVe siècle*. Rouen, 1840, in-8. Cité à cause d'une riche collection de pièces justificatives (184 pages), où l'on remarque beaucoup de lettres et actes pour les préparatifs de défense de la place, le texte de la capitulation (13 janvier 1419), enfin différentes pièces touchant le paiement de la rançon et l'administration de la ville sous les Anglais.

**3793**. Vincent Ferrier (S.), né à Valence (Espagne) en 1355, mort à Vannes le 5 avril 1419. En 1374, il entre dans l'ordre de Saint-Dominique et se livre à la fois à l'enseignement et à la prédication. En 1394, Benoît XIII le prend pour confesseur, mais partisan de l'unité de l'Église, Vincent quitte la cour pontificale en 1397, et se met à voyager dans l'Europe entière, prêchant partout et convertissant les masses. En 1415, il conseille au concile de Bâle de déposer les trois contendants à la papauté, puis en 1417, appelé par le duc Jean V, il vient en Bretagne et parcourt tout le pays en triomphateur. Il sera canonisé en 1455.

La vie de saint Vincent a été composée dès 1455 par un dominicain, Pietro Razzano; elle est dans *AA. SS.*, avril, I, 482-512, et renferme quelques détails sur les prédications du saint. — L'enquête de canonisation fut commencée en 1453; les Bollandistes en ont donné quelques fragments (514-522), traduits en latin, d'après un texte français. L'abbé Mouillard (*Vie de saint Vincent Ferrier*, Vannes, 1856, in-8) a édité une analyse française de l'ensemble, fort curieuse pour l'histoire des voyages du saint en Bretagne. D'autres morceaux sont dans le P. Fages, *Vie de saint Vincent Ferrier*, Paris, 1894, 2 vol. in-8. Ce dernier ouvrage, accompagné de nombreuses pièces justificatives, est le meilleur paru jusqu'ici; il n'est pas d'ailleurs définitif.

On y trouve de longs détails sur les voyages de Vincent en France; à consulter encore sur ce point particulier les mémoires suivants : P. Meyer, *Romania*, X, 226-231; A. de la Borderie, *La mission de saint Vincent Ferrier en Bretagne* (*Revue de Bretagne*, XXIII (1900), 245-259).

Sur les prédications de Vincent Ferrier dans le midi de la France, voir *Annales du Midi*, IV, 236-247 (A. Thomas : 1416, Toulouse, Albi, Rodez, Saint-Affrique, Millau, Montferrand en Auvergne);

*ibid.*, 380-389 (A. Thomas : 1416, Saint-Flour, texte des registres de comptes de la ville) ; *ibid.*, 540-542 (F. André : 1416, Mende).

**3794**. Labarre. *Mémoire pour servir à l'histoire du meurtre de Jean dit Sans-Peur, duc de Bourgogne ;* dans *Mémoires pour servir à l'histoire de France et de Bourgogne* (1729), I, 209-245. A la suite, p. 247-354, preuves à l'appui du travail, et notamment dépositions des témoins de l'affaire du pont de Montereau, différents extraits de comptes, l'enquête contre Barbazan, et enfin diverses pièces relatives aux négociations d'Arras.

**3795**. Kervyn de Lettenhove. *Relation inédite de la mort de Jean Sans-Peur* (1419); *Commiss. d'hist. de Belgique*, *Comptes rendus*, III, 8 (1866), 91-96. Relation contemporaine par un bourguignon. Un abrégé de ce texte a été publié par le même, *ibid.*, IV, 1 (1873), p. 197-202 ; c'est un fragment d'une chronique tournaisienne conservée à Lyon (de Grenet).

**3796**. On accusa plus tard Robert Le Maçon, chancelier du Dauphin, d'avoir conseillé le meurtre de Jean Sans-Peur; craignant les suites de cette accusation, ce personnage demanda au roi Charles VII une attestation en sa faveur qui lui fut délivrée en 1426, et fit également certifier son innocence par Jean de Poitiers, évêque de Valence. Ces pièces et une lettre au nom de Tanneguy du Chastel ont été publiées par Beaucourt, *Hist. de Charles VII*, II, 651-658, avec de judicieuses observations.

**3797**. 1419. *Relation* par les agents anglais à Rome des démarches faites par le Dauphin auprès du pape Martin V, pour justifier sa conduite dans l'affaire de Montereau; version officielle du meurtre ; nouvelles envoyées de Rome en Angleterre; Champollion-Figeac, *Lettres de rois*, II, 355-359. Meilleur texte dans Quicherat, *Œuvres de Basin*, IV, 277-282.

**3798**. 1419 (11 sept.). *Lettres* du dauphin Charles pour se justifier d'avoir prémédité le meurtre du duc Jean Sans-Peur à Montereau ; sous la forme d'une lettre missive circulaire ; Dumont, *Corps diplomatique*, I, 137 ; D. Plancher, *Hist. de Bourgogne*, III, pr., 310-311.

**3799**. 1419 (15 sept.). *Lettre* du dauphin Charles à Philippe le Bon, nouveau duc de Bourgogne, lui faisant part de l'affaire de Montereau, et expliquant dans quelles circonstances a eu lieu le meurtre

du duc Jean Sans-Peur; Beaucourt, *Charles VII*, I, 181-183. — Le 15 octobre, le Dauphin revint à la charge et envoya au duc Regnier Pot, chargé d'instructions détaillées; la lettre est *ibid.*, I, 191; elle avait déjà paru avec les instructions, dans *Rev. des quest. hist.*, V, 223 et suiv.

**3800**. 1419 (20 sept.). *Lettre* d'Isabeau de Bavière à Henri V, roi d'Angleterre : sorte de manifeste contre son fils le dauphin; la reine déclare abandonner la cause de celui-ci et vouloir faire alliance avec le roi Henri V; Beaucourt, *Charles VII*, I, 187-189.

**3801**. 1419 (oct.). *Deux lettres* de l'Université de Paris à la duchesse de Bourgogne; condoléances pour l'assassinat du duc Jean; Denifle et Châtelain, *Chartul. univ. Paris.*, IV, 371-373. Cf. *ibid.*, 374-375.

**3802**. 1419 (1er oct.). *Instruction* du nouveau duc de Bourgogne à Gosquin, chevalier, et à Le Moisne de Neufville, écuyer, à lui envoyés par le roi et la reine, et qui s'en retournent vers leurs maîtres; Gachard, *Archives de Dijon*, 109-113.

**3803**. Quicherat (J.). *Démarche du pape Martin V en faveur du maréchal de Boucicaut, prisonnier en Angleterre* (1419); *Bibl. de l'École des chartes*, XVIII, 361-365. Publie les très curieuses instructions données par le pape à ses légats. La démarche n'eut d'ailleurs aucun succès.

**3804**. *Négociations* préliminaires du traité de Troyes (1419); offres des plénipotentiaires français, dans leurs entrevues avec ceux du roi Henri V à Mantes; Champollion-Figeac, *Lettres de rois*, II, 372-373.

**3805**. 1420 (après le mois de juin). Alain Chartier. Lettre à l'Université de Paris, sur les maux du royaume et sur ce qu'elle peut faire pour arriver au rétablissement de la paix; Denifle et Châtelain, *Chartul. univ. Paris.*, IV, 381-382.

**3806**. *Relation* de la bataille de Baugé (12 mars 1421), dans les Mémoriaux de la chambre des comptes d'Anjou, publiée par Lecoy de la Marche, *Le roi René*, I, 39.

**3807**. 1421 (22 mars). *Lettre* du comte de Douglas, annonçant au dauphin Charles VII la victoire de Baugé; publiée, d'après une copie envoyée aux consuls d'Albi, par Compayré, *Études hist. sur l'Albigeois*, p. 266; Beaucourt, *Hist. de Charles VII*, I, 220-221.

**3808**. Sur différentes circonstances de la bataille de Baugé (22 mars 1421), voir les *annexes* à la *Chronique* d'Antonio Morosini, IV, 282-292 ; M. G. Lefèvre-Pontalis y donne quelques indications sur la biographie des grands seigneurs anglais tués dans l'action.

**3809**. Joubert (A.). *Négociations relatives à l'échange de Charles, duc d'Orléans, et de Jean, comte d'Angoulême, captifs en Angleterre, contre les seigneurs anglais faits prisonniers à la bataille de Baugé* (21 avril-23 mai 1421). Angers, 1890, in-8. On sait que ces négociations échouèrent.

**3810**. *Récit de la bataille de Mons-en-Vimeu* (31 août 1421), publié dans *Bulletin des antiq. de Picardie*, 1857, 370-371, par M. Lion. M. Delisle a montré (*Rev. des soc. savantes*, IX (1869), 53 et 153-157) que c'était un fragment de la *Toison d'or*, œuvre de Guillaume Fillastre, dont il refait à ce propos la biographie sommaire.

**3811**. Grandmaison (de). Nouveaux documents sur les États généraux du xv<sup>e</sup> siècle (*Bull. de la Société archéol. de Touraine*, IV, 139-155). Documents fort curieux des archives municipales de Tours, sur les états de Clermont (avril 1421), et de Selles en Berry (1423).

**3812**. 1421 (9 juillet). *Lettre* du Dauphin aux gens de Lyon, leur donnant des nouvelles de sa chevauchée en Beauce et leur exposant la situation militaire ; Beaucourt, *Hist. de Charles VII*, I, 461-462.

**3813**. Nicolaus Albergatus, chartreux, mort évêque de Bologne en 1444. Il fut à plusieurs reprises légat en France pour l'accommodement entre la France et l'Angleterre, notamment en 1421. Il est longuement question de ces ambassades dans sa vie par un Vénitien, Jacopo Zeno, qui avait connu Albergato (*AA. SS.*, mai, II, 469-477) et surtout dans celle de Sigonius, composée après 1566 d'après les archives de la famille du saint (*ibid.*, 477-490).

**3814**. 1421-1424. *Pièces* diverses touchant les intrigues du comte de Foix, Jean I<sup>er</sup>, avec l'Angleterre : pouvoirs du comte pour traiter avec Charles VI et Henri V (30 oct. 1421) ; plusieurs lettres de Pierre Guiraud, secrétaire du roi d'Angleterre, au comte (Bordeaux, juillet-septembre 1423) ; lettres du sénéchal anglais de Guyenne (juillet-sept. 1423) ; réponses du comte (sept. 1423), etc. ; Flourac, *Jean I<sup>er</sup>, comte de Foix*, 252-266.

**3815**. *Cérémonial* de l'inhumation du roi Charles VI ; texte datant

du milieu du règne de Charles VII, publié par le comte de Guiton, *Revue anglo-française*, 2[e] série, II (1841), 296-301.

# LXV.

## LE GRAND SCHISME

On ne s'étonnera sans doute pas de voir réserver tout un chapitre au grand schisme d'Occident dans un manuel des sources de l'histoire de France. En effet, au cours de ce long débat qui se prolonge de 1378 à 1417, de la double élection d'Urbain VI et de Clément VII à celle de Martin V, la France a joué un rôle des plus importants. Elle a créé, puis fait durer le schisme en soutenant énergiquement le pape d'Avignon; les écrits et les avis de ses universités, de ses théologiens et de ses canonistes ont d'autre part exercé une grande action sur l'opinion européenne et fait prévaloir la solution adoptée en fin de compte par le concile de Constance, enfin pour éteindre l'incendie qu'elle avait elle-même allumé, elle a pris au cours de cette longue période diverses mesures passablement radicales : expédition à main armée en Italie, entreprises violentes contre le pape Benoît XIII, qui sont bien des épisodes marquants de notre histoire nationale.

Cette politique ondoyante du gouvernement français a été souvent critiquée ; on a reproché à Charles V et à Charles VI, ou plutôt aux conseillers de celui-ci, d'avoir non seulement créé le schisme, mais encore d'en avoir prolongé la durée et aggravé les conséquences. Mais ces reproches, d'où qu'ils viennent, des adversaires politiques de la France au XIV[e] et au XV[e] siècle, ou des défenseurs des doctrines ultramontaines, semblent également mal fondés, et M. Valois, dont nul ne saurait suspecter l'impartialité, paraît, dans un récent ouvrage, y avoir péremptoirement répondu. Au XIV[e] siècle, on pouvait être bon catholique et estimer peu régulière l'élection d'Urbain VI, juger sévèrement ce fantasque et cruel successeur de saint Pierre ; nul n'a le droit aujourd'hui de mettre en doute la sincérité de Charles V, tout en reconnaissant que des considéra-

tions politiques purent en partie déterminer le choix fait par ce prince. Au surplus, si la France a fait durer le schisme, elle a travaillé autant et plus que toutes les puissances européennes d'alors à l'éteindre, et la solution adoptée par le concile de Constance : déposition des trois contendants, élection d'un pape légitime, a été imaginée tout d'abord par des docteurs français et soutenue énergiquement par le gouvernement des Valois.

On n'a pas entendu citer tous les traités composés à l'occasion du grand schisme ou tous les documents publiés sur cette longue querelle. On s'est contenté d'indiquer les grandes collections de textes mises au jour jusqu'ici, sauf naturellement les collections des conciles, plus un certain nombre de traités dogmatiques composés en France ou relatifs au rôle joué par la France et les documents diplomatiques ou administratifs intéressant notre sujet spécial. Les uns trouveront notre recueil trop considérable, d'autres, au contraire, le jugeront incomplet ; ce sont là reproches contradictoires auxquels doit s'attendre tout bibliographe critique. Tel qu'il est, il permettra, à notre estime, de connaître la part prise par le gouvernement de Charles VI à ces graves affaires, qui durant trente-sept ans ont pesé d'un poids si lourd sur la politique intérieure et extérieure de notre pays.

**3816**. Valois (Noël). *La France et le grand schisme d'Occident*. Paris, 1896-1902, 4 vol. in-8. L'auteur s'est principalement attaché à faire l'histoire du rôle joué par la France dans ce grand conflit religieux.

**3817**. Hardt (Hermann von der). *Magnum œcumenicum Constantiense concilium de universali Ecclesiæ reformatione, unione et fide*. Francfort, 1697-1700, 6 vol. en trois tomes in-fol. Collection encore aujourd'hui utile ; la plus complète en tout cas sur le sujet. L'auteur a consulté principalement des manuscrits conservés en Allemagne ; les textes publiés concernent aussi bien le concile de Pise et les préliminaires de celui de Constance que ce dernier. Beaucoup de traités et de pièces se rapportent aux affaires de Bohême et à la question de la communion sous les deux espèces.

**3818**. Bourgeois du Chastenet. *Nouvelle histoire du concile de Constance*. Paris, 1718, in-4. Ouvrage encore utile, sinon pour le récit même des faits, du moins à cause du recueil très précieux de

documents qui le termine (554 pages à 2 col.). On indique à leur ordre chronologique les morceaux les plus importants ; presque tous les textes sont tirés de manuscrits de France.

**3819.** Pastor (L.). *Geschichte der Pæpste seit dem Ausgang des Mittelalters.* I (1891). Renferme (p. 97-170) une histoire brève, mais bien documentée, du grand schisme (1378-1417).

**3820.** *Recueil* d'actes sur le grand schisme, depuis 1378 jusqu'au concile de Pise (1409) ; d'Achery, *Spicil.*, III, 763-827. On y trouve notamment beaucoup de lettres écrites par les différents papes ou à eux adressées ; des manifestes et protestations ; plusieurs documents importants sur les démêlés entre Benoît XIII et le gouvernement français, enfin une analyse des délibérations du concile de 1409.

**3821.** Dans ses notes aux *Vitæ paparum Avenionensium* (I, 999-1410 et 1436-1478), Baluze a rapporté et analysé une foule de documents utiles pour l'histoire des débuts du grand schisme, et notamment nombre d'extraits des dépositions touchant l'élection d'Urbain VI ; beaucoup de ces fragments et d'autres se retrouvent dans l'ouvrage de M. Valois, cité plus haut. On a pu reprocher avec raison à Baluze son hostilité pour les papes de Rome, non moins vive chez lui que l'hostilité contre les papes d'Avignon, qui dépare les ouvrages de beaucoup d'écrivains ultramontains.

**3822.** Recueil de documents sur le grand schisme (1378-1408), formé par Baluze, *Vitæ papar. Avenionens.*, II, 821-1142. On ne saurait en donner ici le détail ; on y trouve, à côté de beaucoup d'actes intéressant les cardinaux français (entre autres des testaments), des lettres et missives diplomatiques, des instructions à des ambassadeurs, des protestations, des pamphlets, des enquêtes, etc. Certains de ces documents sont datés d'une façon approximative ; pour corriger et compléter les indications chronologiques de l'éditeur, il faut recourir à l'ouvrage de M. Valois, *La France et le grand schisme.*

**3823.** *Acta varia de schismate pontificum Avenionensium* ; collection formée par Martène, *Thes. anecd.*, II, 1073-1753, et puisée à diverses sources. On ne saurait détailler cette collection, fort intéressante ; on indique plus loin les morceaux essentiels. Remarquons seulement que les textes de Martène sont souvent incorrects et que les dates par lui attribuées à beaucoup de pièces sont inexactes. Il

faut toujours vérifier ces dates à l'aide des ouvrages modernes sur l'histoire du grand schisme, surtout celui de M. Valois. — A remarquer que beaucoup de ces pièces proviennent d'Allemagne, notamment toute une correspondance fort importante de l'Université de Cologne.

**3824**. *Recueil* de documents sur le grand schisme, dont la majeure partie est empruntée à un manuscrit de Saint-Laurent de Liège, avec additions tirées de manuscrits des bibliothèques Chauvelin, Colbert et du Roi, formé par Martène et Durand, *Ampl. coll.*, VII, 416-1222. C'est un recueil tout à fait important, souvent cité, dont nous ne pouvons donner le détail.

**3825**. Au tome III des *Concilia magnæ Britanniæ et Hiberniæ*, de Wilkins (1737), on trouvera nombre de documents sur les relations entre l'Angleterre et les papes de Rome ; certains ont un caractère purement politique et ont trait aux négociations avec la France.

**3826**. Hippeau. Documents concernant les relations de la France avec la cour de Rome, depuis la fin du XIV^e^ siècle jusqu'au commencement du XVII^e^ ; *Archives des missions*, II, 2 (1865), 436-456. Catalogue d'actes (1336-1742), tirés des archives de Florence, de Modène et de Bologne.

**3827**. Gayet (abbé L.). *Le grand schisme d'Occident. Les origines*. Paris, 1889, 2 vol. in-8. L'auteur n'étudie que l'histoire de la double élection de 1378 ; en appendice, il publie, malheureusement d'une façon assez incorrecte, quinze dépositions reçues à Rome par les ambassadeurs du roi de Castille, et les *casus et attestationes* des cardinaux. Tous ces textes sont fort intéressants.

**3828**. Simonsfeld (H.). *Analekten zur Papst und Conciliengeschichte im 14 und 15 Jahrh.*, dans les *Abhandlungen* de l'Académie de Munich, Hist. Cl., XX (1891-1892), 1-56. Fragments empruntés à deux formulaires de la bibliothèque de Munich, relatifs à l'histoire d'Urbain VI (critique de Gobelinus Persona) ; au concile de Pise et à Alexandre V ; au synode romain de 1412-1413 ; au concile de Constance ; aux relations entre l'Université de Paris et le duc Louis de Bavière ou d'Ingolstadt.

**3829**. Pièces diverses sur le rôle de l'Université de Paris durant la première période du grand schisme (1378-1394), dans Denifle et Châtelain, *Chartul. univ. Paris.*, III, n. 1605-1695. Beaucoup avaient

déjà paru dans l'*Historia* de Du Boulay, mais ici les textes sont infiniment plus corrects et annotés avec un soin méticuleux. On indique à leur ordre les morceaux principaux.

**3830**. Les œuvres du réformateur Wiclif sont très utiles pour l'histoire générale de l'Église et pour celle de l'Angleterre, mais nous ne saurions les énumérer ici ; toutefois certains de ces innombrables traités ayant pour objet le grand schisme et la question de l'obédience à Urbain VI, on peut y relever un certain nombre de traits utiles pour connaître les relations entre la France et l'Angleterre sur ce terrain particulier. Sans insister davantage, nous rappellerons qu'il s'est fondé chez nos voisins une Société pour la publication complète de ces œuvres ; on trouvera à ce sujet quelques détails dans *Revue historique*, XLV, 460-461 (année 1891).

**3831**. Theodericus de Nyem, ou Dietrich de Nieheim, né dans la ville de ce nom, au diocèse de Paderborn, vers la fin de la première moitié du xiv^e siècle ; on ignore où il fit ses études, peut-être en Italie ; on sait que tout jeune il visita Naples et les environs de cette ville. Au début du pontificat de Grégoire XI, il devient employé de la curie pontificale ; il y a pour protecteur le futur Urbain VI, qui, devenu pape, le nomme *abreviator et scriptor;* il est dès lors attaché au parti des papes de Rome, et cette fidélité lui vaudra de nombreux bénéfices. En 1395, Boniface IX le nomme évêque de Verden, et désormais on le désignera sous le nom d'*electus Verdensis*, mais en somme il ne posséda jamais réellement cette prélature. Un peu plus tard, s'il ne siège pas au concile de Pise, il prend une part active aux négociations qui précèdent la tenue de cette assemblée. Au concile de Constance, il se déclare contre Jean XXIII. Le 15 mars 1418, résidant à Maëstricht, où il était chanoine de Saint-Servais, il rédige son testament ; il dut mourir peu après, en tout cas avant le 10 octobre de la même année.

Dietrich de Nieheim a beaucoup écrit, mais on n'indiquera de ses ouvrages que les principaux et les plus utiles pour l'histoire générale de l'Église.

1° Sauerland a publié (*Mittheilungen* de Vienne, VI (1885), 583-614) cinq fragments d'une chronique, attribués à *T. electus Verdensis*. L'ouvrage date des années 1398-1400, probablement de 1399. C'était une chronique universelle des empereurs, dont le reste

a péri. Sur d'autres morceaux de la composition, voir Erler, p. 269-276.

2° *Nemus unionis*, publié dès 1566 par Schard sous le nom de l'auteur, puis souvent comme livre IV du *De schismate*. C'est un recueil de diplômes et d'actes pour l'histoire des négociations entre Grégoire XII et Benoît XIII; l'auteur y a joint un commentaire sous forme allégorique. Le recueil est des plus importants pour l'histoire de la politique européenne.

3° *De schismate*. En trois livres, de l'élection d'Urbain VI à celle de Jean XXIII; la dernière édition est celle d'Erler, Leipzig, 1890, in-8. Il a existé deux rédactions de l'ouvrage; la première, disparue, a été employée par Jean de Stavelot.

4° *Vita Johannis XXIII*. C'est une continuation de l'ouvrage précédent. Publiée dès 1620 par Meibom le Vieux, elle est dans les *Rer. germanic. SS.* de Meibom, I, 5-50, et dans le recueil de von der Hardt, II, 335-460. Cf. n° 3817. C'est en partie un journal du concile de Constance, qui s'étend jusqu'à juin 1416.

Enfin Thierry de Nieheim a composé un assez grand nombre de lettres et de petits traités de polémique, dont il n'y a pas à parler ici, non plus que des écrits à lui indûment attribués. Tout cela est en dehors de notre sujet.

Le principal travail à consulter est celui de G. Erler, *Dietrich von Nieheim. Sein Leben und seine Schriften*, Leipzig, 1887, in-8 cf. *Mittheilungen* de Vienne, X, 637-658.

**3832**. Pierre d'Ailly, né en 1350, peut-être à Compiègne, mort à Avignon en 1420. Élève du collège de Navarre à Paris, il se fait bientôt connaître comme théologien et prédicateur, devient grand maître du collège en 1380 et y forme de nombreux élèves, dont Gerson. En 1389, il est élu chancelier de l'Université; en grande faveur auprès de Pierre de Luna, il devient évêque de Cambrai en 1398, puis se ralliant à la théorie conciliaire, il prend part au concile de Pise (1409). Nommé cardinal par Jean XXIII, puis légat en Allemagne, il joue un rôle éminent au concile de Constance, fait condamner Jean Huss, et se range du côté des réformistes. Martin V le nomme vice-légat à Avignon, où il mourra bientôt.

Pierre d'Ailly a joué en son temps un rôle de premier ordre, mais il a été avant tout un politique, et on lui a reproché avec raison de

nombreuses palinodies. Sa vie n'a pas l'unité morale de celle de Gerson, qui, comme caractère, lui était infiniment supérieur. D'Ailly a subi les événements plus qu'il n'a essayé de les dominer, et sa conduite a été trop souvent dictée par l'intérêt personnel. Ses écrits de circonstance, ayant tous le caractère scolastique, sont un peu abstraits, mais ils sont indispensables à connaître pour qui veut faire l'histoire de ces temps troublés. D'une science étendue, il a marqué en théologie (affaire de Jean de Monçon), en philosophie (querelles entre nominalistes et réalistes), en géographie et en astronomie (on a pu dire, avec quelque exagération, qu'il avait prévu les découvertes de la fin du siècle). On connaît de lui 153 ouvrages plus ou moins étendus, dont on trouvera le catalogue critique dans Tschackert, 348-366, et Salembier, XIII-XIX. On y remarque, à côté de beaucoup de sermons et de pièces de circonstance, nombre de mémoires composés lors du concile de Constance ou touchant la réforme de l'Église. Le recueil de ces œuvres n'a pas encore été exécuté; quelques-unes ont été imprimées dès le début de l'imprimerie; pour d'autres on a des manuscrits du temps, ayant appartenu à l'auteur et portant sa signature. Pour les ouvrages faussement attribués, voir Tschackert, notamment p. 365 (sur le dialogue *De querelis Franciæ et Angliæ*, publié en 1606, par Goldast, dans *Sybilla Francica;* cf. plus haut, n. 3589). Le même Tschackert donne en appendice la fameuse *Epistola diaboli Leviathan*, qu'il date de 1381.

*Ouvr. à cons.:* Tschackert, *Peter von Ailli*.... Gotha, 1877, in-8, ouvrage considérable, auquel on a reproché quelques erreurs d'appréciation; cf. M. Lenz, dans *Revue hist.*, IX, 464-471: abbé L. Salembier, *Petrus de Alliaco*, Lille, 1886, in-8; ce dernier travail, sans valoir le précédent, le complète sur quelques points: il est fait naturellement au point de vue catholique. Ajoutons-y dans Valois, *La France et le grand schisme*, de nombreuses pages consacrées à exposer et à juger (fort équitablement) le rôle du cardinal d'Ailly. Enfin, sur le rôle scientifique de P. d'Ailly, Guignebert (Ch.), *De imagine mundi cæterisque Petri de Alliaco geographicis opusculis*, Paris, 1902, in-8.

**3833**. Jean Charlier, dit de Gerson, né au village de ce nom, près de Rethel, le 14 décembre 1363, mort au couvent des Célestins de Lyon, le 12 juillet 1429. Issu d'une famille extrêmement pieuse, il reçoit une excellente instruction au collège de Navarre, où il était boursier dès 1377; il y est élève de Gilles Deschamps et de Pierre d'Ailly. Dès 1387, il fait partie d'une ambassade de l'Université à

Clément VII. Dès lors il prend une part active aux querelles du grand schisme, et dans ses nombreux sermons il prêche la paix et l'union. En 1395, il est devenu chancelier de l'Université de Paris, mais durant quelque temps il habite Bruges, où Philippe le Hardi l'a nommé doyen de Saint-Donatien. Revenu à Paris, il travaille à la réforme des études universitaires, en même temps qu'à l'extinction du schisme ; dès 1405, dans son fameux discours, *Vivat rex*, il met à nu les maux du royaume et expose la nécessité d'un prompt remède. Dans les années suivantes, on le voit prêchant, à propos du concile de Pise de 1409, le droit pour l'Église assemblée de déposer les papes, puis définitivement rattaché au parti armagnac, travaillant en 1414 à la condamnation des doctrines de Jean Petit, qu'il n'a cessé de dénoncer. Enfin, en 1415, il va siéger au concile de Constance comme délégué de l'Université de Paris ; il y fait triompher ses doctrines sur la supériorité du concile et contribue à faire déposer Jean XXIII et Grégoire XII. Il prend également une part regrettable à la condamnation de Jean Huss et de Jérôme de Prague ; enfin il cherche encore à faire condamner à nouveau les doctrines de Jean Petit. Après l'échec définitif du concile, il quitte Constance, et la France lui étant fermée par le triomphe des Bourguignons, il se rend en Autriche, à Vienne, gagne Lyon après la mort de Jean Sans-Peur et se retire auprès de son frère Jean, prieur des Célestins. Il y passe dans la retraite ses dernières années, écrivant divers traités mystiques, catéchisant les enfants pauvres, mais sans rien abandonner de ses idées sur le gouvernement de l'Église.

Il serait puéril d'essayer ici de caractériser l'œuvre de Gerson ; il a exercé sur son temps une influence extraordinaire, mais les doctrines qu'il a soutenues n'ont point triomphé. La réforme de l'Église, qu'il jugeait à bon droit si nécessaire, a échoué par la faiblesse du concile de Constance, et armagnac, royaliste ardent, Gerson n'a point vu la victoire de son parti. Quelque jugement qu'on porte sur les doctrines théologiques de Gerson, on doit reconnaître en lui une sincérité indéniable, une science énorme et de grandes qualités de cœur et d'esprit. Il s'est trompé plus d'une fois, mais toujours de bonne foi, et s'il contribua à la condamnation des Hussites, il faut peut-être en accuser plutôt l'ardeur des controverses et les idées du temps que l'homme lui-même.

Gerson a beaucoup écrit, et certaines de ses œuvres sont encore inédites. Il a été prédicateur, théologien et canoniste. Dans presque tous ses ouvrages on pourrait trouver des renseignements sur les affaires du temps, mais il serait impossible de les énumérer ici. Voici à ce sujet quelques brèves indications.

L'édition la plus usuelle des œuvres est celle d'Ellies Dupin, Anvers, 1706, 5 vol. in-fol. ; elle est loin d'être complète et les textes sont parfois assez défectueux. En tête du tome Ier, on trouve, sous le titre de *Gersoniana,* tout un traité sur l'histoire de Gerson et de son temps et sur la doctrine du célèbre auteur ; ce même volume renferme les traités purement théologiques. — Le tome II contient les écrits touchant le gouvernement de l'Eglise, et notamment une foule de sermons et de traités de circonstance composés au cours du concile de Constance. — Tome III. Œuvres morales, dont le traité contre le *Roman de la rose*, et deux instructions morales au confesseur de Charles VII et au précepteur du dauphin, plus tard Louis XI (1429). — Tome IV. Traités d'exégèse et ouvrages divers ; on y remarque plusieurs discours solennels, parmi lesquels un pour la paix de l'Église (1394-1395) ; la plainte de l'Université au Parlement contre les gens de Charles de Savoisy (juillet 1404) ; la fameuse harangue *Vivat rex*, prononcée devant Charles VI, au nom de l'Université, en 1405, et plusieurs autres des années 1408-1413, toutes fort curieuses pour l'histoire du temps. Ajoutons-y quelques lettres mystiques.

Ellies Dupin a publié, non le texte français original, mais une traduction latine des sermons de Gerson, traduction faite à la fin du xve siècle par les soins de Jacques Wimpheling ; les originaux sont encore aujourd'hui inédits (voir à ce sujet Bourret, *Essai historique et critique sur les sermons français de Gerson*, Paris, 1858, in-8). — Enfin rappelons ici, sans insister, qu'on a attribué indûment à Gerson certains traités plus ou moins célèbres : un dialogue contre les prétentions des rois anglais ; un opuscule sur la mission de Jeanne d'Arc ; enfin l'*Imitation de Jésus-Christ*. Sur ce dernier point, les meilleurs critiques semblent aujourd'hui d'accord pour refuser à Gerson la paternité du fameux ouvrage, sans du reste s'accorder absolument sur le nom de l'auteur.

*Trav. à cons. :* ils abondent, mais nous ne citerons que les plus importants, en

négligeant systématiquement ceux qui étudient surtout dans Gerson l'auteur prétendu de l'*Imitation*. Sur les origines de Gerson et sur sa famille, voir les recherches fort intéressantes de Jadart, dans *Travaux de l'Académie de Reims*, LXVIII, 17-288, et LXX, 400-410. — Sur son rôle politique, voir Ch. Schmidt, *Essai sur Jean Gerson*, Strasbourg et Paris, 1839, in-8 (ouvrage encore auj. à consulter) ; l'histoire la plus complète de l'activité de Gerson comme canoniste et réformateur a été tracée par J.-B. Schwab dans *Johann Gerson, Professor der Theologie und Kanzler der Universität Paris...* Wurzburg, 1858, in-8. Enfin on doit consulter les recueils et ouvrages publiés sur le grand schisme, et notamment N. Valois, *La France et le grand schisme*, où notre auteur est nommé presque à chaque page. Cf. Chevalier, *Bio-bibliographie*, 863-864 ; *Suppl.*, 2610, et Potthast, *Bibliotheca*, 505-506.

**3834**. NICOLAS DE CLAMANGES (*de Clemangiis*), né vers 1360 au village de ce nom en Champagne, près de Châlons. Boursier de Navarre dès 1372, il devient bachelier en théologie en 1391, recteur en 1393. L'année suivante (30 juin), il présente au roi et aux princes une fameuse déclaration au nom de l'Université, indiquant la marche à suivre pour éteindre le schisme. Le nouveau pape d'Avignon, Benoît XIII, appelle Nicolas à Avignon et le prend pour secrétaire ; il y réside jusqu'en 1408 ; à cette date, soupçonné par la cour de France d'avoir pris part à la rédaction d'une bulle d'excommunication contre Charles VI, il est obligé de se retirer en Italie d'abord, puis à Langres. Un peu plus tard, rentré en grâce, il reçoit divers bénéfices, dont la chantrerie et l'archidiaconé de Bayeux, et revient professer au collège de Navarre. Il meurt après 1425, avant 1440. — Nicolas de Clamanges est un des meilleurs représentants de la renaissance littéraire qui marque en France la fin du XIV<sup>e</sup> et le début du XV<sup>e</sup> siècle ; il est instruit et lettré, c'est déjà un humaniste.

Ses œuvres ont été en majeure partie publiées par J.-M. Lydius, Leyde, 1613, in-4. On y remarque un assez grand nombre de traités en vers et en prose, dont le fameux *De lapsu et reparatione justitiæ*, la *Deploratio calamitatis ecclesiasticæ per schisma* (en vers) ; *Oratio ad Galliarum principes qua eos a bello civili dehortatur ;* quelques morceaux mystiques ; trois épîtres à Grégoire XII au nom de Benoît XIII ; enfin un recueil fort important de 137 lettres. — Nicolas de Clamanges eut pour correspondants tous les hommes marquants de son temps : Jean de Montreuil, Gontier Col, Nicolas de Baye, Jacques de Nouvion, Gérard Machet, ses amis intimes ; Gerson,

Pierre d'Ailly ; il connut également les grands : Benoît XIII, Charles VI, Henri V, Louis, duc de Guyenne, une foule de cardinaux. L'étude critique de cette correspondance n'a pas encore été faite, mais elle a été utilisée par tous les historiens du grand schisme.

Parmi les œuvres de Nicolas de Clamanges, on trouve encore le célèbre *De corrupto Ecclesiæ statu liber*, traité composé en 1401, si souvent cité et publié depuis la Réforme, tableau vigoureux des vices de l'Église à la fin du XIVe siècle. L'attribution à Nicolas a été très discutée, et ne paraît pas encore entièrement établie. Le traité est d'ailleurs curieux et important.

Sur Nicolas de Clamanges, cf. A. Müntz, *Nicolas de Clémanges, sa vie et ses écrits*, Strasbourg, 1848, in-8 ; Schuberth (G.), *Ist Nikolaus von Clemanges der Verfasser des Buches:* De corrupto Ecclesiæ statu ? Grossenhain, 1882, in-4; le même : *Nikolaus von Clemanges als Verfasser der Schrift :* De corrupto Ecclesiæ statu. Grossenhain, 1888, in-8. Voyez encore l'article Jean de Montreuil.

**3835**. Eubel (Konrad), O. M. *Die Avignonische Obedienz der Mendikanten-Orden, sowie der Orden der Mercedarier und Trinitarier zur Zeit des grossen Schismas.* Paderborn, 1900, in-8. Analyse des actes des deux papes d'Avignon, Clément VII et Benoît XIII, en faveur de ces ordres religieux ; recueil utile pour connaître le rôle joué lors du grand schisme par ces puissantes congrégations.

**3836**. *De creatione Urbani VI et creatione domini Gebennensis in antipapam, auctore Thoma de Acerno, episcopo Luceriensi* : fragment de l'enquête officielle faite par les ordres d'Urbain VI ; Muratori, *SS.*, III, 2, 715-730.

**3837**. On trouvera une étude critique des sources servant à l'histoire du conclave de 1378 et de l'élection d'Urbain VI, dans Souchon, *Die Papstwählen von Bonifaz VIII bis Urban VI.* Braunschweig, 1888, in-8, p. 81-109.

**3838**. La validité de l'élection d'Urbain VI a été discutée avec passion dès le XIVe siècle ; saint Vincent Ferrier a notamment consacré à la question la majeure partie de son traité *De moderno Ecclesiæ statu*, adressé au roi Pierre IV d'Aragon, plaidoyer ardent en faveur de Clément VII ; l'ouvrage vient d'être publié à Rome (1900, in-8), par A. Sorbelli.

**3839**. Valois (N.). *Le rôle de Charles V au début du grand schisme ;* 8 avril-16 nov. 1378 (*Ann.-bulletin de la Soc. de l'hist. de*

*France*, 1887, 225-255). Relations entre le roi et les papes Urbain VI et Clément VII; publie entre autres le texte d'une déclaration de Charles V à son lit de mort sur les motifs qui avaient dicté sa conduite.

**3840**. Valois (N.). *La situation de l'Église au mois d'octobre 1378* (*Mélanges Julien Havet*, 451-464). Instructions et rapport des cardinaux d'Avignon, envoyés au nouveau pape Clément VII par l'entremise du canoniste Gilles Bellemère. L'auteur publie le texte avec copieuse introduction explicative.

**3841**. 1379 (8 janv.). L'Université de Paris explique à Charles V qu'elle n'a pu encore se décider pour l'un ou l'autre des contendants à la papauté, l'accord n'ayant pu se faire entre ses membres; Denifle et Châtelain, *Chartul. univ. Paris.*, III, 560-561.

**3842**. Henri de Langenstein ou de Hesse, vice-chancelier de Paris. *Consilium pacis de unione ac reformatione ecclesiæ in concilio universali quærenda;* on trouvera un texte, malheureusement parfois peu correct, de ce traité célèbre, dans les œuvres de Gerson, édit. Ellies Dupin, II, 809-840. L'éditeur le date de 1381. M. Valois (*La France et le grand schisme*, I, 324 et *passim*) cite plusieurs fois du même docteur l'*Epistola pacis*, dialogue entre un clémentin et un urbaniste, dont il place la composition vers mai 1379. Sur Henri de Hesse, mort à Vienne en 1397, voir Fabricius, éd. de Florence, III, 202 et suiv., et Scheuffgen, *Beitræge zur Geschichte des grossen Schismas*, Fribourg en Brisgau, 1889, in-8; il analyse longuement l'*Epistola pacis*.

**3843**. Conrad de Gelnhausen, étudiant à Paris en 1344, chanoine à Mayence en 1363, va suivre les cours de droit à Bologne en 1369; devient prévôt de Worms, porte ce titre à Paris en 1378. Quitte cette ville avant 1387-1388, et devient chancelier de la nouvelle université de Heidelberg. Mort le 13 avril 1390. On a de lui un *Tractatus de congregando concilio tempore schismatis*, ou *Epistola concordiæ*, dédié à Charles V et publié par Martène, *Thes. anecd.*, II, 1200-1226. Une autre forme plus courte et plus ancienne de l'ouvrage (1379) a été retrouvée et publié par Kayser (*Histor. Vierteljahrschrift*, III (1900), 379-394). Conrad le premier a recommandé d'employer la voie du concile pour l'extinction du schisme; voir à ce sujet un intéressant article de K. Wenck, dans *Hist.*

*Zeitschrift*, LXXVI (1895), 6-61 ; il renferme la meilleure biographie existante de l'auteur. Voir encore dans *Römische Quartalschrift*, IX, 188, une lettre du même Conrad à Philippe de Mézières (éloge de Charles V et notes sur Paris), publiée par L. Schmitz. — Cf. Scheuffgen, *ut supra*.

**3844.** Loserth (J.). *Der Codex epistolaris des Erzbischofs von Prag, Johann von Jenzenstein ;* publié avec préface copieuse dans *Archiv für Œsterreichische Geschichte*, LV, 267-400. Le texte du manuscrit commence à la p. 298. Ce Jean fut archevêque de 1379 à 1396 ; les lettres vont de 1374 à 1388. On y trouve quelques pièces intéressantes sur l'histoire des négociations entre la France et les princes allemands pour l'extinction du schisme. Jean était urbaniste ardent.

**3845.** *Mémoire* présenté au pape Clément VII par les ambassadeurs de Louis, duc d'Anjou ; Le Laboureur, *Hist. de Charles VI*, I, 51-55 ; en français, avec les réponses du pape en latin. M. Valois (*La France et le grand schisme*, I, 184-185) date ce mémoire extrêmement curieux de 1380 et en place la rédaction entre le 1er février et le 14 avril.

**3846.** *Discours* prononcé, le 14 juillet 1380, en présence de Charles V, par Martin, évêque de Lisbonne, ambassadeur du roi de Portugal, publié par N. Valois (*Bibl. de l'École des chartes,* LII, 485-516). Prouve que dès 1379, le roi de Portugal se déclara pour Clément VII ; négociations avec Charles V.

**3847.** Salembier (abbé). Deux conciles inconnus de Cambrai et de Lille, au temps du grand schisme (*Revue des sciences ecclésiastiques*, III (1901), 120-129, 256-272, 327-349). Sur la mission du cardinal de Poitiers ou de Malesset dans le diocèse de Cambrai (1380), pour essayer de rallier ce pays à la cause clémentine ; l'auteur publie un long discours du cardinal contre la légitimité de l'élection d'Urbain VI.

**3848.** Valois (N.). Poème de circonstance composé par un clerc de l'Université de Paris (*Ann.-bulletin de la Soc. de l'hist. de France*, 1894, 211-238). Composé en mars ou avril 1381. Cf. Valois, *La France et le grand schisme*, I, 377 et suiv.

**3849.** *Deux poèmes* inédits du mois de mars 1381 ; d'après un man. de Jumièges, auj. à la bibliothèque de Rouen ; N. Valois, *La*

*France et le grand schisme*, I, 377-394. L'auteur est urbaniste et partisan d'un concile, et écrivait avant le rimeur, dont nous indiquons la composition ci-dessous, qui le cite et donne sous une forme allégorique la date de la publication à Paris des deux poèmes.

**3850**. Meyer (P.) et N. Valois. Poème en quatrains sur le grand schisme (*Romania*, XXIV, 197-218). L'auteur était un urbaniste, bien qu'habitant Paris, et écrivait dans la seconde moitié de l'an 1381. Ce devait être un clerc, attaché à la maison d'un cardinal ou prélat français, ayant accompagné Grégoire XI en Italie. — Rapprocher de ces poésies : E. Roy, *Étude sur le théâtre français au XIV*e *siècle. Le jour du jugement, mystère français sur le grand schisme*.... Paris, 1902, in-8.

**3851**. Valois (N.) Une ambassade allemande à Paris en 1381 (*Bibl. de l'École des chartes*, LIII, 417-425). Du roi de Hongrie et du roi des Romains, Wenceslas, pour menacer le roi Charles VI d'une rupture des alliances, s'il ne renonçait à soutenir la cause de Clément VII.

**3852**. 1381 (oct.). *Lettre* de Bertrand, évêque de Rodez, au comte d'Armagnac, écrite à Avignon : nouvelles des négociations entre la cour pontificale et le duc d'Anjou ; arrivée de l'ambassadeur de ce prince, Raimond-Bernard Flamenc ; Martène, *Ampl. coll.*, I, 1517-1518.

**3853**. 1381-1382. *Négociations* entre Urbain VI et Richard II, roi d'Angleterre ; ce dernier demandait l'excommunication du roi de France comme schismatique et l'annulation par le pape des traités d'alliance entre Charles VI et l'empereur ; pièces publiées par N. Valois, *La France et le grand schisme*, IV, 517-520.

**3854**. 1383 (21 août). *Discours* prononcé devant l'empereur Wenceslas par Raimond-Bernard, conseiller du roi de France et du duc d'Anjou, en faveur de la légitimité de Clément VII ; Martène, *Thes. anecd.*, II, 1120-1128.

**3855**. Pagès (A.) et N. Valois. *La prophétesse de Rabastens et le grand schisme* (*Annales du Midi*, 1896, 241-278). Révélations d'une femme visionnaire, Constance de Rabastens ; le texte est en catalan ; elles datent des années 1384-1386, et furent probablement mises en écrit par le confesseur de Constance, Raymond de Sabanac. En faveur d'Urbain VI. La prophétesse finit par être pour-

suivie par l'inquisition et mise en prison, mais on ne sait rien de l'issue du procès.

**3856**. 1393 (18 nov.). *Lettre d'envoi* par Bernard Alaman, évêque de Condom, de son traité *De materia schismatis;* il l'adressa au roi, aux ducs de France, à Philippe de Mézières, etc.; Denifle et Châtelain, *Chart. univ. Paris.*, III, 599-601.

**3857**. 1394 (février). *Procès-verbal* des réunions plénières de l'Université de Paris, touchant la matière du schisme; dépouillement des avis personnels de tous les suppôts; Denifle et Châtelain, *Chartul. univ. Paris.*, III, 604-616.

**3858**. 1394 (6 juin). *Lettre* de l'Université de Paris à Charles VI : exposé des trois voies indiquées par elle pour l'extirpation du schisme; Denifle et Châtelain, *Chartul. univ. Paris.*, III, 617-625; voir *ibid.*, 625-626.

**3859**. 1394 (17 juillet). *Lettre* de l'Université de Paris au pape Clément VII l'exhortant à travailler à l'union de l'Église; Denifle et Châtelain, *Chartul. univ. Paris.*, III, 631-633; p. 634-636, projet de lettre au même du 22 septembre suivant, qui ne fut pas envoyée, l'Université ayant, sur ces entrefaites, appris la mort du pontife.

**3860**. *Narratio de morte Clementis VII et de electione Benedicti XIII;* texte reproduit d'après Baluze, dans Muratori, *SS.*, III, 2, 771-772; à la suite, actes de l'élection de Benoît XIII, 772-776.

**3861**. Valois (N.). Un ouvrage inédit d'Honoré Bonet, prieur de Salon (*Ann.-bulletin de la Soc. de l'hist. de France*, 1890, 190-228). C'est un écrit allégorique sur le grand schisme, intitulé : *Somnium super materia scismatis*, en latin, composé en août et sept. 1394, offert par l'auteur à Benoît XIII au mois d'octobre de la même année. Bonet y parle longuement de la politique religieuse des différents princes de l'Europe. M. Valois publie des fragments de l'ouvrage (p. 218-228), quelques lettres privées d'Honoré Bonet, et donne des détails tout nouveaux sur la biographie de ce célèbre écrivain. Cf. encore Acad. des inscriptions, *Comptes rendus des séances*, 30 janvier 1891, et sur l'auteur, Valois, dans *Bibl. de l'École des chartes*, LII, 265-268; on y prouve qu'Honoré Bonet était prieur non de Salon dans les Bouches-du-Rhône, mais de Selonnet, dans les Basses-Alpes, et qu'il était déjà prêtre et licencié en décret en 1382. Voyez encore sur cette correction *Bibl. de l'École des chartes*, LII, 481-482.

**3862**. Ehrle (le P.). *Neue Materialien zur Geschichte Peters von Luna (Archiv. für Literatur und Kirchengeschichte im Mittelalter*, VI et VII). Recueil de textes de premier ordre, édités avec grand soin et accompagnés d'éclaircissements et de notes. On indique *passim* les morceaux les plus importants pour l'histoire de France.

**3863**. Ehrle (le P.). *Die Kirchenrechtlichen Schriften Peters von Luna (Benedikts XIII)*, dans *Archiv für Literatur und Kirchengeschichte*, VII, 515-575. Ces ouvrages, jusqu'ici mal connus, sont les suivants : *Tractatus de concilio generali; Tractatus de novo subscismate* (composé dans la seconde moitié de l'an 1409); *Replicatio contra libellum factum contra tractatum precedentem* (*Quia nonnulli*), écrite vers l'an 1411 ; *Allegationes pro papa et contra rebellantes per quendam venerabilem doctorem* (première moitié de l'an 1401) ; *Tractatus de principali scismate* (on n'en connaît qu'un fragment). Le P. Ehrle publie des fragments étendus de tous ces traités.

**3864**. Un des plus ardents défenseurs de Clément VII et de Benoît XIII fut le célèbre inquisiteur aragonais Nicolas Eymeric, qui composa un certain nombre de traités en faveur des papes d'Avignon ; on en trouvera l'énumération et l'analyse dans Quétif, *SS. ord. Præd.*, I, 709-717. Les principaux sont un *Tractatus de potestate papali seu summi pontificis*, écrit en 1383 par ordre de Clément VII ; une lettre aux cardinaux urbanistes contre l'élection d'Urbain VI ; un traité contre la valeur du serment prêté en conclave par les cardinaux clémentins avant l'élection de Benoît XIII ; un autre contre l'université de Paris, etc. Plusieurs de ces traités et pièces sont dédiés à Benoît XIII.

**3865**. 1394. *Lettre* de l'Université de Paris au pape Benoît XIV, touchant la *via cessionis ;* du Boulay, *Hist. univ.*, IV, 740-747.

**3866**. 1394 (oct.). *Instructions* données par Benoît XIII à ses ambassadeurs à Paris; autres de janvier 1395; publiées par le P. Ehrle, *Archiv für Literatur und Kirchengeschichte*, VI, 148-157, 157-162.

**3867**. *Journal de Gontier Col*, en français, racontant l'ambassade des ducs de Berry, de Bourgogne et d'Orléans à Avignon en 1395; Martène, *Ampl. coll.*, VII, 487-528. Il a été connu et traduit en partie par le Religieux de Saint-Denis. Voir à ce sujet de judicieuses observations de M. Noël Valois, *Bibl. de l'École des chartes*, LXIII, p. 238.

**3868**. *Relation* de Fernando Perez de Calvillo, évêque de Tarazona, ambassadeur de Benoît XIII à Rome (été de 1396); publiée par le P. Ehrle, *Archiv für Literatur und Kirchengeschichte*, VI, 162-185.

**3869**. *Relation* d'un concile tenu à Paris en août 1396; instructions pour les évêques de Saintes et de Mâcon, envoyés de Benoît XIII à ce concile; mémoire d'Élie de Lestrange, alors évêque de Saintes; le tout publié par le P. Ehrle, *Archiv für Literatur und Kirchengeschichte*, VI, 193-224, 224-230, 230-241.

**3870**. *Johannis de Varenniis, pastoris S. Leti in diœcesi Remensi, responsiones ad capita accusationum quibus impetebatur, scriptæ in carcere anno 1396*. Contre l'obédience de Benoît XIII, et en faveur de la réforme de l'Église; œuvres de Gerson, éd. Ellies Dupin, I, 905-944. Sur ce personnage, voir Valois, *La France et le grand schisme*, III, 28-29, 84-86. — A citer également (*ut supra*, 841-866), une « Epistola ad Benedictum papam XIII de schismate tollendo. »

**3871**. Valois (N.). Essai de restitution d'anciennes annales avignonaises; 1397-1420 (*Ann.-bull. de la Soc. de l'hist. de France*, 1902, 161-186). Notes données par Henri Suarès, d'après deux recueils en français datant du XVI[e] siècle (l'un d'eux était de 1558). M. Valois estime que c'était la traduction d'anciennes notes annalistiques, originairement en provençal ou en latin. Fort utiles pour l'histoire du schisme.

**3872**. Ehrle (le P.). Documents divers sur les relations entre le roi d'Aragon, Martin, et Benoît XIII (1397-1403) : ambassade au pape; mémoire justificatif des cardinaux avignonais dissidents ; intervention armée de la flotte aragonaise dans le Rhône (1399); *Archiv für Literatur und Kirchengeschichte*, VII, 1-41.

**3873**. *Relation* de l'ambassade de Guillaume de Tignonville à Avignon (un peu avant le 18 janvier 1398) ; le P. Ehrle, *Archiv für Literatur und Kirchengeschichte*, VI, 244-247.

**3874**. *Mémoire* en faveur de la soustraction d'obédience (printemps 1398) ; le P. Ehrle, *Archiv für Literatur und Kirchengeschichte*, VI, 253-271.

**3875**. 1398 (mai-juillet). *Acta tertii concilii ecclesiæ Gallicanæ*; Bourgeois du Chastenet, pr., 3-79. Recueil complet des délibéra-

tions de l'assemblée et des lettres écrites à cette occasion. — Nouvelle relation de la tenue de ce concile, publiée par le P. Ehrle, *Archiv*, etc., VI, 271-287.

**3876**. 1398 (mai-juillet). *Acta concilii III gallicani pro unione Ecclesiæ;* autre édition du même texte; du Boulay, *Hist. univ. Paris.*, IV, 829-863, avec la lettre de Charles VI proclamant la soustraction d'obédience à Benoît XIII (28 juillet 1398).

**3877**. *Une conversation* du chevalier Aymard Broutin dit Tallebard, avec le roi d'Angleterre Richard II; Valois, *La France et le grand schisme*, III, 617-623. Le morceau date de juin ou juillet 1398; Tallebard était un dauphinois, chevalier de l'ordre de Saint-Jean. C'est un rapport destiné à être placé sous les yeux du pape Benoît XIII, dont Tallebard, dans cet entretien avec le roi d'Angleterre, défendait la cause.

**3878**. 1398 (juillet). *Processus primæ substractionis factæ domino Benedicto in Francia;* Bourgeois du Chastenet, pr., 479-494.

**3879**. *Avis* des princes du sang sur la soustraction d'obédience au pape Benoît XIII (1398); Douët d'Arcq, *Pièces inédites,* I, 142-148.

**3880**. Sur le siège d'Avignon par Geoffroy Le Meingre Boucicaut en 1398, voir le mémoire et les actes publiés par le P. Ehrle, dans *Archiv für Literatur und Kirchengeschichte*, V, 465-487, sous ce titre : *Jean und Geoffrey Le Meingre Boucicaut und ihre Beziehungen zu Peter von Luna und der Stadt Avignon.*

**3881**. Honoré Bonet. *Oratio legati Caroli VI, Francorum regis, ad Venceslaum, Romanorum et Bohemie regem;* publié par Höfler, dans *Fontes rerum Austriacarum, Scriptores*, VI (1865), 2e partie, p. 174-187. Ce discours est soit de la fin de 1398, soit du début de 1399. Cf. Valois, III, 295.

**3882**. *Instructions* pour les cardinaux Gui de Malesset, Amédée de Saluces et Pierre de Thury, envoyés par Benoît XIII à Paris en janvier 1399; le P. Ehrle, *Archiv für Literatur und Kirchengeschichte*, VI, 288-300.

**3883**. *Relation* du 4e concile de Paris, du 20 février au 14 mars 1399; publiée par le P. Ehrle, dans *Archiv für Literatur und Kirchengeschichte*, VII, 41-44.

**3884**. *Règlement* de comptes entre le pape Benoît XIII et Reforciat et Folquet d'Agoût, chefs de bandes qui avaient pris sa défense

pendant le siège d'Avignon (20-27 mai 1399); publié par le P. Ehrle, dans *Archiv für Literatur und Kirchengeschichte,* VII, 46-58.

**3885.** *Protestation* secrète de Benoît XIII (mai et juin 1399), contre les conditions à lui imposées par les agents du roi de France; le P. Ehrle, *Archiv für Literatur und Kirchengeschichte,* VI, 302-303.

**3886.** *Mémoire* adressé au duc d'Orléans par Benoît XIII (sept. 1399); texte de haute importance; récit des persécutions subies par le souverain pontife; estimation des pertes subies; conseils sur la politique à suivre; publié par le P. Ehrle, dans *Archiv für Literatur und Kirchengeschichte,* VII, 59-97.

**3887.** *Instructions* données par le roi d'Aragon, Martin, à ses ambassadeurs à Paris (printemps 1400); deux rédactions publiées par le P. Ehrle, *Archiv für Literatur und Kirchengeschichte,* VII, 107-123.

**3888.** *Réponse* de Benoît XIII à des demandes du duc d'Orléans (25 mai 1400); le P. Ehrle, *Archiv für Literatur und Kirchengeschichte,* VII, 123-131.

**3889.** *Instructions* de Benoît XIII à ses ambassadeurs au duc d'Orléans, deux pièces : août ou sept. 1400 et peut-être printemps de 1401; publiées par le P. Ehrle, *Archiv für Literatur und Kirchengeschichte,* VII, 131-136, 144-154.

**3890.** 1401. *Epistola universitatis Tolosanæ ad regem contra substractionem obedientiæ:* du Boulay, *Hist. univ. Paris.,* V, 4-24. — A la suite (25-30), réponse de l'Université de Paris aux arguments de cette lettre, et p. 30-53, lettre des docteurs de la même Université au roi renfermant la réfutation point par point des arguments de leurs confrères de Toulouse.

**3891.** *Lettre* du patriarche d'Alexandrie, Simon de Cramaud, du 6 juin 1401, donnant des nouvelles des affaires politiques d'Allemagne (diète de Nuremberg); publiée par le P. Ehrle, *Archiv für Literatur und Kirchengeschichte,* VII, 154-160.

**3892.** *Lettre* d'Élie de Lestrange, évêque du Puy, du 11 oct. 1401; nouvelles de la diète de Metz; publiée par le P. Ehrle, *Archiv für Literatur und Kirchengeschichte,* VII, 160-166.

**3893.** *Réponse* des cardinaux avignonais dissidents aux demandes et reproches des ambassadeurs du duc d'Orléans (3 nov.

1401) ; longs extraits et analyse de plusieurs pièces fort importantes, donnés par le P. Ehrle, *Archiv für Literatur und Kirchengeschichte*, VII, 166-190.

**3894**. *Lettre* de Pierre Ravat, évêque de Saint-Pons, au cardinal Pierre Blau (24 février 1402) et réponse de celui-ci ; lettre du même à Benoît XIII (Paris, 17 mars 1402) ; enfin mémoire du cardinal de Pampelune touchant l'envoi à Paris de ce même Pierre Ravat (fin 1401 ou début 1402) ; le tout publié par le P. Ehrle, *Archiv für Literatur und Kirchengeschichte*, VII, 192-214.

**3895**. *Négociations* entre Benoît XIII et les cardinaux dissidents (printemps 1402) ; articulations et griefs du pape, réponse des membres du sacré collège ; publié par le P. Ehrle, *Archiv für Literatur und Kirchengeschichte*, VII, 214-244.

**3896**. *Lettre* d'Élie de Lestrange, évêque du Puy (18 nov. 1402), avec remarques marginales et commentaire du cardinal de Pampelune ; le P. Ehrle, *Archiv für Literatur und Kirchengeschichte*, VII, 244-278.

**3897**. Denifle (le P.). *Der Chronist Petrus de Areniis und Papa Luna* (*Archiv für Literatur und Kirchengeschichte*, III, 645-650). Notice sur une chronique universelle jusqu'à 1415, dont l'auteur, dominicain catalan, s'intéresse tout particulièrement aux faits et gestes de Benoît XIII. Le P. Denifle publie en appendice ce que l'ouvrage renferme de plus intéressant à dater de 1402.

**3898**. *Pièces* diverses sur le retour de la France à l'obédience de Benoît XIII (mai 1403) ; publiées par le P. Ehrle, *Archiv für Literatur und Kirchengeschichte*, VII, 278-282, 292-299.

**3899**. *Négociations* entre Benoît XIII et le duc d'Orléans (Tarascon, déc. 1403 et janvier 1404) ; pièces diverses publiées par le P. Ehrle, *Archiv für Literatur und Kirchengeschichte*, VII, 282-291.

**3900**. *Relations* entre le pape Benoît XIII et divers membres de la famille royale de France (1404-1405) ; bulles et lettres publiées par le P. Ehrle, *Archiv für Literatur und Kirchengeschichte*, VII, 299-310.

**3901**. 1406. *Lettres* et actes divers relatifs à l'élection du pape Grégoire XII et aux négociations qui suivirent en France ; Bourgeois du Chastenet, pr., 241-256.

**3902**. 1406 (17 juillet). *Arrêt* du Parlement condamnant une

lettre de l'Université de Toulouse, apportée à Paris par Guigues Flandrin, et dans laquelle était blâmée la soustraction d'obédience à Benoît XIII; *Preuves des libertés de l'Église gallicane,* III, 2, 174-178.

**3903**. 1406 (nov.-déc.). *Actes* (en français) du concile national tenu par le clergé de France (d'après un man. de Saint-Victor); Bourgeois du Chastenet, pr., 95-234. Recueil de premier ordre, sorte de procès-verbal de délibérations de l'assemblée; voir à ce sujet quelques pages du P. Doizé, *Études des Pères de la Compagnie de Jésus*, XCIV (1903), 356-359.

**3904**. *Gesta Benedicti papæ XIII, dum peragraret anno 1406 et sequentibus littora Genuæ et Massiliæ;* jusqu'à 1409. Récit dû à un maître des cérémonies de la cour pontificale. Peu de renseignements historiques, surtout des descriptions de cérémonies; Muratori, *SS.*, III, 2, 777-830.

**3905**. 1407 (3 janvier). *Conclusions* prises par l'Université de Paris en faveur de la voie du concile pour l'extinction du schisme; du Boulay, *Hist. univ. Paris.,* V, 134-137.

**3906**. Jacques de Nouvion. Relation de l'ambassade envoyée en Italie (été 1407), par le roi et le clergé de France, pour l'union de l'Église et la paix entre les deux papes; l'auteur, professeur à l'Université de Paris, ami de Nicolas de Clamanges, faisait partie de l'ambassade. Cette relation a été connue et employée par le Religieux de Saint-Denis; des fragments de l'original ont été retrouvés par M. Valois et publiés par lui avec une notice étendue, *Bibl. de l'École des chartes,* LXIII, 233-262.

**3907**. *Memoria;* sous ce titre, long récit de tout ce que le roi de France a fait en 1407 pour l'union de l'Église, et actes divers sur le même sujet; Martène, *Thes. anecd.*, II, 1347-1357 et 1357-1374.

**3908**. Ehrle (le P.). *Aus den Acten des Afterconcils von Perpignan,* 1408 (*Archiv für Literatur und Kirchengeschichte des Mittelalters,* V (1889). Publication, avec notice, d'un recueil d'Avignon, provenant de la chancellerie de Pierre de Luna et portant la signature du vicaire du concile : *Guigo Flandrini.* Il se compose de trois parties : 1° recueil d'actes de 1394 à 1403; 2° documents sur les négociations entre Benoît XIII et Grégoire XII (1403-1408); 3° rupture des négociations, fuite de Benoît XIII et tenue du concile (1408-1409). —

Aux pages 394-464, on trouve le texte de la relation faite au concile de la fuite de Benoît d'Avignon et de la rupture des négociations avec la France. C'est la version officielle du pape et de son entourage. — La suite du recueil est au tome VII, 580-694.

**3909**. 1408 (oct.). *Avisamenta super modo regiminis ecclesiæ Gallicanæ, durante neutralitate;* arrêtés par le concile de Paris; Martène, *Thes. anecd.*, II, 1398-1408.

**3910**. *Acta varia quæ concilium Pisanum præcesserunt*, riche collection de documents publiée par Martène, *Ampl. coll.*, VII, 425-1078, d'après deux recueils manuscrits de Paris et de Jumièges, un de Saint-Laurent de Liège, et plusieurs volumes des Bibliothèques du Roi, Chauvelin et Colbert. La collection embrasse les années 1394-1409, de l'élection de Benoît XIII à l'ouverture du concile de Pise.

**3911**. 1409. *Acta concilii Pisani.* Par session; Martène, *Ampl. coll.*, VII, 1078-1111. — A la suite, lettres diverses touchant cette assemblée (jusqu'à l'ouverture du concile de Constance). — *Acta pleniora concilii Pisani* (1409); texte intégral dans von der Hardt, *Magn. œcum. Constantiense concilium*, II. — Le texte complet des actes du concile de Pise de 1409 occupe encore, avec les actes accessoires, les pages 1-502 du tome XXVII de la *Collectio conciliorum* de Mansi.

**3912**. *Bonifacii Ferrerii, quondam majoris Carthusiæ prioris, tractatus pro defensione Benedicti papæ XIII editus* (1411); Martène, *Thes. anecd.*, II, 1435-1529; à la suite, 1529-1534, différentes lettres de l'auteur et bulles de Benoît XIII en sa faveur.

**3913**. 1414 (7 mai). *Lettre* de l'Université de Paris à l'empereur Sigismond, le félicitant et le remerciant de ses efforts pour mettre fin au schisme qui déchire l'Église; du Boulay, *Hist. univ. Paris.*, V, 267.

**3914**. Theodericus de Vrie, lecteur des Augustins de Saxe, du couvent d'Osnabruck. *De consolatione ecclesiæ sive historia concilii Constantiensis.* Composé à Constance en 1417 et dédié à l'empereur Sigismond. Publié par von der Hardt, *Magn. œcum. Constantiense concilium*, I, 1, p. 2-221. Histoire complète de l'assemblée. Cf. Finke, *Forschungen und Quellen zur Geschichte des Konstanzer Konzils*, 38-51.

**3915.** *Ulrichs von Richental Chronik des Konstanzer Concils*, 1414-1418. Édité par M.-R. Buck dans *Bibliothek des literar. Vereins* de Stuttgart, t. CLVIII (1882). C'est un journal très détaillé; on sait peu de chose de l'auteur, qu'on identifie avec un habitant de Constance de ce nom, mort, d'après un nécrologe, le 16 mai 1434. L'ouvrage est en allemand.

**3916.** *Actes* du concile de Constance et documents divers pour l'histoire de cette assemblée; Mansi, *Collectio conciliorum*, XXVII, 519-1203; XXVIII, 1-965.

**3917.** *Acta ad concilium Constantiense pertinentia;* publiés dans I. Döllinger, *Beitræge zur politischen, kirchlichen und Kulturgeschichte der sechs letzten Jahrhunderte* (1863), II, 299-344. Projets de réforme; dissensions entre l'empereur Sigismond et Frédéric d'Autriche; relations entre l'empereur et l'Aragon. — A la suite (p. 344-392), *Acta ad concilium Constantiense pertinentia ex documentis hispanicis*. Question du refus d'obédience à Benoît XIII dep. 1398; négociations entre Sigismond et l'Espagne. Textes très importants, publiés malheureusement sans beaucoup de soin.

**3918.** Finke (H.). Zur Beurtheilung der Akten des Constanzer Konzils (*Forschungen*, XXIII (1883), 503-520). Étude bibliographique et critique sur ces actes; principalement d'après la correspondance entre l'évêque, le chapitre et le magistrat de Strasbourg.

**3919.** Finke (H.). *Forschungen und Quellen zur Geschichte des Konstanzer Konzils*. Paderborn, 1889, in-8. Travail justement réputé sur quelques-unes des sources de l'histoire du concile de Constance. En tête, étude sur certains points spéciaux, puis recueil de textes, dont on citera les suivants : p. 243-266, extraits des actes officiels du concile, ou plutôt extrait du journal de Jacques Cerretani (cf. Valois, IV, 531), d'après plusieurs manuscrits, indépendants de ceux connus par von der Hardt; p. 298-307, fragments de mémoires juridiques; p. 323-337, documents divers pour l'histoire de Benoît XIII, pendant les années 1414, 1415 et 1417 (question de l'union; consultations des cardinaux de la cour de Peniscola).

**3920.** *Ein Tagebuch Fragment über das Konstanzer Konzil;* publié par le docteur Knöpfler, de Munich, dans *Historisches Jahrbuch*, XI (1890), 267-283. Fragment conservé à la bibliothèque de Munich, du 12 février au 15 mars 1415; l'auteur faisait partie de

la suite du duc Frédéric d'Autriche. Le texte est extrêmement curieux.

**3921**. Finke (H.). *Acta concilii Constantiensis. Erster Band. Akten zur Vorgeschichte des Konstanzer Konzils* (1410-1414). Munster, 1896, in-8. Recueil de premier ordre, comptant 113 documents, avec introduction et notes copieuses. Ils sont empruntés en grande partie aux archives italiennes et à celles du Vatican, et ont trait : 1° aux projets d'union et de concile de 1410 à 1413; 2° au concile de Rome de 1412-1413; 3° aux préliminaires du concile de Constance de l'été de 1413 à nov. 1414 (négociations de Sigismond avec les princes d'Europe, particulièrement Charles VI, Henri IV et Henri V. l'Aragon, Manuel Paléologue; relations entre Grégoire XII et le comte palatin; résistance de Benoît XIII; traité de Simon de Cramaud).

**3922**. *Diarium concilii Constantiensis*. Recueil de toutes les délibérations du concile touchant les contendants à la papauté; Bourgeois du Chastenet, pr., 297 et suiv.

**3923**. *Extraits* copieux du journal du cardinal Guillaume Fillastre sur l'histoire du concile de Constance ; Finke, *Forschungen und Quellen*, 163-242. Document de premier ordre.

**3924**. Jarry (E.). Un enlèvement d'ambassadeurs au xv^e^ siècle (*Revue d'histoire diplomatique*, VI (1892), 173-193. Mémoire sur l'arrestation des ambassadeurs français dans le duché de Bar par des émissaires bourguignons. L'auteur publie un certain nombre de lettres missives sur cet acte de trahison, qui fit un certain bruit. M. Valois (IV, 533-534) complète ces renseignements à l'aide de fragments du journal de Guillaume Fillastre et de lettres de Jean Sans-Peur et de Benoît Gentien.

**3925**. Lors de la reprise du procès contre Jean Petit au concile de Constance, le duc Jean Sans-Peur chercha par des cadeaux à gagner les Pères à sa cause. Le fait, affirmé par S. Luce, avait été nié par le P. Chapotin ; M. A. Coville a retrouvé et publié (*Le Moyen Age*, 1899, 326-330) un mandement du duc, de juillet 1415, mentionnant l'envoi d'une certaine quantité de vin de Bourgogne, destiné aux membres du concile, et le paiement de diverses sommes à des maîtres en théologie.

**3926**. 1415 (oct.). *Collatio cleri gallicani, Constantiæ in conci-*

*lium congregati, super abusus quibus ecclesia Gallicana opprimebatur;* Bourgeois du Chastenet, pr., 409-478.

**3927**. Caro (J.). *Aus der Kanzlei Kaiser Sigismunds. Urkundliche Beitræge zur Geschichte des Konstanzer Concils* (*Archiv für Œsterreichische Geschichte*, LIX, 1-177). Extraits d'un man. du xv[e] siècle conservé à Vienne, dont la première partie est un recueil de la chancellerie de Sigismond; la plupart des pièces sont des années 1416-1417, et ont trait au concile de Constance et aux relations de Sigismond avec les différents États d'Europe. Caro publie 67 actes des années 1412-1417 ; on y remarque plusieurs lettres missives de Charles VI, un long mémoire de Sigismond au roi de France touchant un projet de médiation entre la France et l'Angleterre, du 6 septembre 1416 (p. 109-123), etc.

**3928**. *De Johanne XXIII;* deux courtes notes touchant le concile de Constance et la déposition de ce pape par l'assemblée des Pères ; Muratori, *SS.*, III, 2, 846-857.

**3929**. Ehrle (le P.). *Der Cardinal Peter de Foix der Aeltere, die Acten seiner Legation in Aragonien und sein Testament* (*Archiv für Literatur und Kirchengeschichte*, VII, 422-514). Fils d'Archambaud de Grailly, comte de Foix, il fut nommé cardinal en 1414 par Jean XXIII ; en 1416 il siège au concile de Constance ; plus tard il fut vice-légat d'Avignon, fit son testament en 1464 et mourut la même année. Il fut légat en Aragon, pour l'extinction du schisme, de 1425 à 1431, et le récit de ses négociations a été écrit par Bernard de Rousergue, alors chancelier, plus tard archevêque de Toulouse, qui avait été attaché au cardinal en qualité d'*auditor*. Ce texte, connu dès le xvii[e] siècle par Bzovius, a été imprimé par le P. Ehrle, p. 436-463. Il est particulièrement intéressant ; l'auteur s'est contenté de rapporter toutes les lettres du cardinal, en y joignant un court exposé en latin. On trouvera, *ibid.*, 496-514, le texte du testament de Pierre de Foix.

**3930**. 1429. *Manifeste* de Jean Carrier, cardinal de Tourène, annonçant à Jean, comte d'Armagnac, l'élection de l'antipape Benoît XIV, et lui exposant dans quelles circonstances elle a eu lieu ; Martène, *Thes. anecd.*, II, 1714-1748. A la suite, pièce de 1432, relative à ce même Jean Carrier. Le texte de Martène est assez défectueux. Voir à ce sujet N. Valois, *La France et le grand schisme*, IV, 450 et

suiv. On trouvera dans le même ouvrage tous les détails désirables sur ce singulier épisode du grand schisme. — Le même a publié (*Ann.-bull. de la Soc. de l'hist. de Fr.*, 1899, 184-195) une pièce de procédure prouvant qu'il y eut jusqu'en 1467 des partisans des antipapes en Rouergue.

**3931**. Degert (abbé). La fin du schisme d'Occident en Gascogne (*Mélanges Couture*, 223-244). Complète sur certains points de détail les recherches de M. Valois.

# LXVI.

## CHARLES VI ET CHARLES VII. — CHRONIQUES ET DOCUMENTS ÉTRANGERS

### *Chroniques bourguignonnes et flamandes*

Il serait vraiment superflu d'insister sur l'importance pour notre histoire des chroniques composées en Flandre et à la cour des ducs de Valois-Bourgogne au temps de Charles VI et de Charles VII. On les a réunies ici sous un seul chef, à titre de chroniques étrangères, mais tous ces ouvrages sont loin d'avoir le même caractère : les unes, celles de Liège par exemple, sont des chroniques à demi locales ; les autres, au contraire, affectent la forme d'histoires générales de l'Europe, et dans l'ensemble représentent ce qu'on a appelé l'école bourguignonne. Ce sont avant tout des œuvres tendancieuses, plusieurs même ont les allures de pamphlets, et tous ces auteurs se proposent uniquement l'apologie des ducs et la justification de la politique de ces princes. Cette école a exercé en histoire une influence extraordinaire ; la plupart des écrivains modernes ont puisé là leurs opinions, et, comme on l'a dit souvent, *l'histoire s'est faite bourguignonne*.

On s'explique dans une certaine mesure cette créance un peu aveugle ; plusieurs de ces chroniqueurs, Monstrelet par exemple, ont peu de valeur littéraire, mais d'autres, au contraire, comptent au nombre des meilleurs écrivains de leur temps. Des auteurs tels que Chastellain, Olivier de la Marche et, à un degré moindre,

Pierre de Fénin et Lefèbre de Saint-Remy, ont tout ce qu'il faut pour séduire des esprits plus amoureux de la forme que du fond. La maison de Bourgogne a été en somme bien payée de la protection accordée par elle aux lettrés et aux écrivains ; tous ont chanté ses louanges et ont réussi à égarer l'opinion publique jusqu'à nos jours ; de même, jadis, les pamphlétaires aux gages de Jean Sans-Peur avaient fait excuser par les gens du xv^e siècle le crime de novembre 1407 et les massacres de mai 1418.

On trouvera ici l'étude sommaire et l'énumération des meilleurs représentants de cette féconde école historique, mais on aurait tort de croire que seuls des écrivains sujets des ducs de Bourgogne ont été imbus de ces préjugés et esclaves de ces passions. Si on voulait réunir tous les chroniqueurs d'âme bourguignonne, il faudrait joindre aux grands écrivains indiqués ici une foule d'autres, moins connus sans doute, mais presque aussi importants, les uns de Paris, les autres de Rouen ; tel le prêtre parisien auteur du *Journal*, le normand Pierre Cochon, l'anonyme auquel on doit la chronique dite des Cordeliers, ou encore le religieux de Saint-Denis, biographe de Charles VI. Cette remarque suffit à expliquer la longue erreur des historiens modernes ; ce n'est qu'au XIX^e siècle que la lumière a commencé à se faire. Peut-être même la réaction a-t-elle été trop forte, et beaucoup, non contents de juger sévèrement Jean Sans-Peur et Philippe le Bon, ont tenté un peu imprudemment l'apologie sans réserve des adversaires de ces princes, sans voir que, par ces louanges excessives, ils compromettaient une juste cause.

**3932**. Jean Mansel, receveur du duc de Bourgogne à Hesdin en 1449 ; très âgé en 1470, il mourut en 1473 ou 1474. Un peu avant 1454, il composa, à la requête de Philippe le Bon, une vaste histoire universelle en français, intitulée *La Fleur des histoires*, dont on a une foule de manuscrits et dont on distingue quatre rédactions. L'ouvrage, qui se termine par quelques lignes sur les malheurs du règne de Charles VI, a été étudié par M. Delisle, *Journal des savants*, 1900, 16-26, 106-117.

**3933**. *Chronique rimée des troubles de Flandre à la fin du XIV^e siècle....*, d'après un manuscrit de la bibliothèque de M. Ducas, à Lille, par M. E. Leglay. Lille, 1842, in-8. Poème incomplet,

écrit par un Flamand, partisan fougueux de Louis de Mâle, et offert par lui au duc de Bourgogne; il s'arrête à l'an 1381. En appendice, Leglay a publié quelques lettres intéressantes et des catalogues d'actes. — Le manuscrit appartient aujourd'hui à la bibliothèque de l'Université de Gand, et M. Pirenne vient de donner du texte une nouvelle édition (Gand, 1902, in-8; Publications extraordinaires de la Société d'histoire et d'archéologie de Gand, I). L'ouvrage est dédié à Philippe le Hardi, et l'auteur devait être un fonctionnaire de l'ancien comte, Louis de Mâle ; il est nettement hostile à la cause populaire. En dépit de sa faible étendue, c'est un texte important, à cause de l'exactitude de l'auteur.

**3934**. E. Bacha. *La chronique liégeoise de 1402*. Bruxelles, 1900, in-8. L'éditeur a donné ce titre à une vaste chronique universelle, citée et employée par Chapeaville sous le nom inexact de *Chronicon Gemblacense ;* on y distingue une première partie, compilation de sources connues, allant jusqu'à Engelbert de la Marck, évêque de Liège de 1345 à 1364 ; l'auteur, pour le XIII<sup>e</sup> et le XIV<sup>e</sup> siècle, a utilisé l'ouvrage de Jean le Prêtre, connu et cité par Chapeaville, et des notices de Jean de Warnant. La fin, depuis environ 1374, est une chronique d'allure très personnelle. M. Bacha, remarquant qu'elle s'arrête à l'an 1402, propose d'y voir l'œuvre de Guillaume de Vottem, dont la chronique passe aujourd'hui pour perdue.

**3935**. Berlière (D. Ursmer.). Le chroniqueur Guillaume de Vottem, prieur de Saint-Jacques de Liège (*Bulletin de la commiss. d'histoire*, V, 4, 95-106). Il mourut en 1403. On n'a plus qu'une sorte d'analyse de sa chronique, où sont relevés tous les faits intéressant l'histoire du schisme ; D. Berlière publie cette analyse.

**3936**. *Pastoralet (Le)*. On appelle ainsi un grand poème allégorique de 9,140 vers octosyllabiques, composé par un anonyme peu après 1422. L'auteur attribue à ses personnages des noms imaginaires, dont il donne la clef. C'est une histoire tout à fait fantaisiste et pleine de fiel et de rancune de la rivalité entre Jean Sans-Peur et Louis d'Orléans et des guerres civiles jusqu'à la tragédie de Montereau. L'ouvrage est un vrai pamphlet, non sans agrément ni valeur littéraire ; on y retrouve toutes les calomnies répandues par les Bourguignons sur le compte de leurs adversaires. Édité

par Kervyn de Lettenhove, dans *Chroniques relatives à l'hist. de Belgique sous la domination des ducs de Bourgogne* (Coll. des chron. belges), II (1873). Cf., outre la préface de l'éditeur, un long mémoire d'Ameilhon, *Notices et extraits*, VII (an XII), 426-449.

**3937**. *La geste des ducs Phelippe et Jehan de Bourgoigne* (1393-1411). Poème de 10,540 vers de douze syllabes, dont on a un manuscrit copié en 1445 par un certain Martin de Cotignies, qu'Ameilhon (voir plus bas) a pris pour l'auteur. Entre l'ouvrage et le *Livre des traisons*, il y a de grands rapports et les deux auteurs anonymes ont dû avoir une source commune ; le poème correspond aux chapitres I-CII du texte en prose. Édité par Kervyn de Lettenhove, dans *Chron. relatives à l'hist. de Belgique sous la domination des ducs de Bourgogne* (Coll. des chron. belges), II (1873). Cf. Ameilhon, dans *Notices et extraits*, V (an VII), 607-622 ; VI (an IX), 459-482.

**3938**. Pierre de Fénin. *Mémoires* (1407-1427). D. Godefroy avait publié dans son *Histoire de Charles VI* en 1653 (445-496) une chronique des années 1407-1422, qu'il attribuait à Pierre de Fénin, écuyer et panetier du roi, qui le nomma en 1411 chevalier de l'ordre de la Cosse de genette. Plus tard on a réuni de nouveaux renseignements sur ce personnage, originaire de l'Artois, garde du scel de la prévôté de Beauchesne en Vimeu en 1421, puis prévôt d'Arras, mort en 1433 et enterré à Saint-Nicaise d'Arras. Mais M^lle^ Dupont, qui a édité le texte de l'ouvrage complet en 1837 (Soc. de l'hist. de France), estime qu'il n'est pas de ce Pierre de Fénin, et le donne à un anonyme, qui écrivait après 1444 ; elle propose le nom d'un autre Pierre de Fénin, seigneur de Grincourt. R. de Maulde, dans une note de la *Revue de l'art français*, 1886, 2-3, va plus loin et suppose que ces mémoires sont d'un Pierre de Fénin qui vivait sous Louis XII, et qui est cité en 1507. Cette dernière hypothèse est toute gratuite. Les *Mémoires* dits de Pierre de Fénin sont ou l'œuvre d'un contemporain des événements ou rédigés sur des notes contemporaines ; ils ne sont point sans valeur. L'auteur, quel qu'il fût, était un Bourguignon honteux, qui cachait ses sentiments. Cf. la préface de M^lle^ Dupont.

**3939**. *Rijmkronijk van Vlaenderen*. Grande chronique en vers, allant de Lidéric à la mort du duc Philippe le Hardi ; 10,571 vers.

Éditée d'après le manuscrit unique de Stuttgart, par Kausler, Tubingue, 1840, in-8 ; rééditée sans notes par de Smet, dans *Corpus chronicorum Flandriæ*, IV, 591-896. L'ouvrage a été examiné par H. Pirenne (*Commiss. d'hist. de Belgique, Comptes rendus*, IV, 15 (1888), 346-364), qui y distingue quatre parties, peut-être d'auteurs différents ; les trois premières sont la traduction de la *Flandria generosa* d'après la version française du XIIIe siècle), de la continuation de la *Flandria*, dite de Clairmarais, enfin de la continuation de Baudouin d'Avesnes. La suite, depuis 1347 (vers 8840-10571) est originale et a été composée après 1419 ; l'auteur habitait Gand ; il est ennemi des communes et il a connu pas mal de documents officiels.

3940. *Chronicon comitum sive forestariorum*] *Flandrensium*, des origines à 1428 ; édité d'une façon défectueuse par Warnkœnig, dans de Smet, *Corpus chron. Flandriæ*, I, 34 et suiv. La partie antérieure à 1347 a été écrite au monastère de Clairmarais et jusqu'en 1329 par un moine nommé Bernard ; c'est la copie avec continuation des *Genealogiæ comitum*. La suite, contemporaine, est importante ; l'auteur ou les auteurs ont des sentiments bourguignons marqués.

3941. JEAN LEFÈVRE, seigneur de Saint-Remy. Né à Abbeville en 1395 ou 1396 ; officier d'armes au service de l'Angleterre dès 1415, il s'attache aux ducs de Bourgogne et devient héraut d'armes de ces princes ; il est appelé d'abord *Charolois*, puis *Toison d'or*, après la création de l'ordre. Il remplit pour le compte de Philippe le Bon un grand nombre de missions diplomatiques ; en 1465, Louis XI le nomme sénéchal de Ponthieu ; il résigne sa charge de roi d'armes en 1468, est créé chevalier et meurt à Bruges, le 16 juin de la même année.

Il commença sa chronique vers 1462, et partant de 1408, la poursuit jusqu'à 1436. Le début est un abrégé de Monstrelet, puis l'auteur s'étend et ajoute beaucoup à son modèle, notamment des actes diplomatiques. L'ouvrage est important, mais Jean Lefèvre, bourguignon renforcé, est trop partial. La portion de 1408 à 1423 a été publiée par Le Laboureur à la suite de la chronique du Religieux de Saint-Denis, II, 1-167 ; d'autres morceaux ont été édités par Buchon, *Coll. de chroniques*, XXXII, XXXIII ; le tout a été publié par Morand, Paris, 1876, 2 vol. in-8 (*Soc. de l'hist. de France*), d'après un manuscrit de Boulogne-sur-Mer, renfermant tout l'ouvrage.

*Trav. à cons. :* Dupont (M[lle]), dans *Bulletin de la Soc. de l'hist. de Fr.*, II, 1-26; Vallet de Viriville, dans *Nouv. biog.*, XXX, 330-333; la préface de Morand.

Vallet indique quelques autres opuscules de Jean Lefèvre; nous savons d'ailleurs qu'il avait poursuivi ses mémoires jusqu'à 1460, mais la fin est perdue. Enfin, on a de lui une épître, contenant le récit des faits d'armes de Jacques de Lalaing, dédiée au père de ce jeune noble; elle a été publiée par Morand *(Ann.-bull. de la Soc. de l'hist. de Fr.*, 1884, 179-239). Elle raconte des faits de 1445 à 1450, et servit plus tard à la rédaction de la chronique de Jacques de Lalaing, publiée plusieurs fois, attribuée souvent à tort à G. Chastellain, et qui est encore dans les œuvres de celui-ci, édit. Kervyn, t. VIII; ce dernier suppose qu'écrite par Lefèvre, elle a été revue par Chastellain; l'hypothèse est inutile. Ce texte chevaleresque renferme quelques particularités utiles pour l'histoire de France. M. G. Raynaud, remarquant de nombreux rapports entre le *Petit Jehan de Saintré* et le livre de Lalaing, a proposé d'attribuer celui-ci au fameux Antoine de la Sale *(Romania*, XXXI, 546-554). — Lefèvre de Saint-Remy paraît aussi avoir inspiré les rédacteurs d'un *Ancien armorial de la Toison d'or*, publié par Lorédan-Larchey, Paris, 1890, in-fol. (cf. *Bibl. de l'Ecole des chartes*, LII, 467).

**3942.** Jean de Dixmude, chanoine de Saint-Martin d'Ypres, écrit de 1420 à 1440 une chronique en flamand allant jusqu'au pontificat de Félix V (839-1436); éditée en 1839 par Lambin, Ypres, in-4. La fin depuis 1419 a été réimprimée par le chanoine de Smet dans le *Corpus chron. Flandriæ*, III, 35-109. L'ouvrage vient d'être étudié par V. Fris *(Annales de la Société d'hist. et d'archéologie de Gand*, III).

**3943.** Olivier de Dixmude, conseiller de la ville d'Ypres, auteur d'un journal publié par Lambin à Ypres en 1835, sous ce titre : *Merkwaerdige Gebeurtenissen....* 1366-1443. Lorenz (*Deutschlands Geschichtsquellen*, II, 27) le traite d'auteur bourguignon et l'accuse de partialité. V. Fris (*Bulletins de l'Académie de Belgique*, 1901) estime que c'est avant tout un Yprois, d'esprit très particulariste.

**3944.** Edmond de Dynter; de naissance noble, dès 1406, il est au service d'Antoine, duc de Brabant, et devient secrétaire ducal sous ce prince et sous ses successeurs. En 1425, il est un des fondateurs de l'Université de Louvain. Il se retire à Bruxelles après l'avènement de Philippe le Bon comme duc de Brabant (1430) et y

meurt le 17 février 1448. Il rédigea sur le tard et dédia à Philippe le Bon une *Chronica ducum Lotharingie et Brabantie ac regum Francie*. L'ouvrage commence aux invasions, et pour la partie ancienne, l'auteur a utilisé Sigebert, André de Marchiennes, Réginon, Vincent de Beauvais, etc. Le livre IV fait l'histoire du Brabant jusqu'à 1261 ; le livre V va de 1261 à 1355 ; le livre VI, le plus développé, de 1355 à 1442. Ici l'auteur utilise et rapporte une foule d'actes diplomatiques, qu'il avait eus entre les mains. L'ouvrage fut offert en 1447 à Philippe le Bon. — Edité par de Ram, Bruxelles, 1856-1857, 3 vol. in 4 (Coll. des chroniques belges). La *Chronica* fut traduite en français, dès le xv<sup>e</sup> siècle, par Jehan Wauquelin ; de Ram a donné cette version dans son édition.

3945. Jean de Stavelot, moine de Saint-Laurent de Liège († 1449). *Continuation*, en partie en français, de Jean d'Outremeuse, à l'ouvrage duquel l'auteur déclare vouloir ajouter un livre V. Jean, d'une famille échevinale de Stavelot, était né en 1388 et paraît avoir accompagné en Bohême l'évêque Jean de Heinsberg, guerroyant contre les Hussites. L'œuvre de Jean s'arrête à 1447 ; la fin en latin est l'œuvre d'un frère *Adrianus*, qu'on croit être *Adrianus de Veteribosco*. Chronique universelle importante. Édit. par Borgnet, Bruxelles, 1861, in-4 (Coll. des chroniques belges). Cf., outre la préface de Borgnet, Gachet, dans *Comptes rendus de la commission d'histoire*, XIV (1848), 165-192.

3946. Enguerrand de Monstrelet ; il appartenait à une famille noble des environs de Doullens, et il est qualifié noble homme et écuyer. Son continuateur, Matthieu d'Escouchy, le dit originaire du Boulonnais. Né vers la fin du xiv<sup>e</sup> siècle, il reçut une bonne instruction et cite un certain nombre d'auteurs anciens. On l'identifie d'ordinaire avec un homonyme, capitaine au service du comte de Saint-Pol en 1422, qui, deux ans plus tard, obtint une lettre de rémission pour quelques méfaits. Monstrelet parle peu de lui-même ; mais on sait par sa chronique qu'il était lié avec le comte de Saint-Pol et qu'il fut témoin de l'entrevue entre Jeanne d'Arc et le duc Philippe le Bon, après la prise de l'héroïne devant Compiègne. On estime aussi qu'il dut assister au congrès d'Arras en 1435. Dès l'année suivante, il se retire à Cambrai et y devient lieutenant du gavenier, percepteur du droit de gave, levé sur les gens d'église ; puis on le trouve

bailli du chapitre cathédral, prévôt de Cambrai en 1444, de Walincourt en 1445 ; enfin il meurt le 20 juillet 1453 et il est inhumé aux Cordeliers de Cambrai ; le nécrologe du couvent le qualifie de *bien honnête homme et paisible*.

Ses *chroniques*, en deux livres de longueur égale (1400-1422, 1422-1444), sont une suite de Froissart : comme ce dernier, Monstrelet a la prétention de raconter l'histoire des guerres de son temps dans l'Europe entière. Mais à tous égards il est inférieur à son modèle. La forme est prolixe, fatigante et sans grâce ; Rabelais a pu dire de lui sans injustice quelque part qu'il était « baveux comme pot à moutarde. » Il est bien informé de ce qui se passe dans le camp bourguignon, et il a eu entre les mains et reproduit nombre d'actes publics (sermon de Jean Petit, remontrances de 1412, paix de Pontoise de 1413, etc.) ; en relation avec les grands, il tient d'eux beaucoup de renseignements précis et en fait profiter son ouvrage. Sa chronologie, par contre, est peu exacte et assez flottante. Sincère dans une certaine mesure, il se corrige parfois lui-même, mais il est Bourguignon dans l'âme, et d'autant plus dangereux qu'il est un Bourguignon honteux et se pique de modération et d'impartialité. Suivi trop aveuglément par beaucoup d'auteurs, il a contribué à fausser l'histoire de son temps. L'ouvrage n'a pas été commencé avant 1422 et peut-être beaucoup plus tard. Comme sources, l'auteur a utilisé ses souvenirs et peut-être des notes écrites ; M. Moranvillé (voir plus loin) estime qu'il a eu entre les mains, pour la première partie des chroniques, une histoire latine, qui serait jusqu'en 1405 la *Chronographia*, pour la suite un écrit perdu.

On parlera plus loin du III[e] livre de la *Chronique*, qui accompagne l'ouvrage dans les anciennes éditions.

L'ouvrage de Monstrelet a joui de bonne heure d'une grande vogue. On en a un assez grand nombre de manuscrits, dont quelques-uns richement enluminés. Il a été imprimé dès la fin du XV[e] siècle, par Antoine Vérard, avec la Continuation (plusieurs tirages) ; puis citons l'édition de Denis Sauvage, Paris, 1572, 3 vol. in-fol. ; l'édition préparée par Dacier avant la Révolution n'a jamais été achevée ; Buchon a donné plusieurs recensions (dans son choix de *Chroniques* et dans le *Panthéon littéraire*) ; enfin Douët d'Arcq a

donné le texte des livres I-II (Société de l'histoire de France), Paris, 1857-1862, 6 vol. in-8; édition tout à fait insuffisante. Citons encore la traduction anglaise de Johnes, 1809, 4 vol. in-8. Cf. Lelong, n. 17295; *Catal. de l'hist. de Fr.*, I, 135, et Brunet, *Manuel du libraire*, III, 1831.

*Ouvr. à cons.*: Foncemagne (de), *Observations sur la chronique de Monstrelet* (*Hist. de l'Acad. des inscr.*, XVI, 251-252); Dacier, *Mémoire sur la vie et les chroniques d'Enguerrand de Monstrelet* (*Mém. de l'Acad.*, XLIII, 535-562), le meilleur mémoire paru; preface de Buchon; Vallet de Viriville, dans *Nouv. biographie générale*, t. XXXVI; G. de Beaucourt, *Hist. de Charles VII*, I, LIII-LV; Moranvillé, preface de la *Chronographia*, XXXIV-XLI; le même dans *Bibl. de l'Ecole des chartes*, LXII, 52-56. Voir encore Carlier, dans *Bulletin du comité flamand*, IV, 508 et suiv.

**3947**. Jean Germain, né à Cluny, d'une famille bourgeoise, vers la fin du xiv<sup>e</sup> siècle; élevé à Paris aux frais de la duchesse de Bourgogne; chargé de mission dès 1421, conseiller ducal en 1429, chanoine puis doyen de la Sainte-Chapelle de Dijon, évêque de Nevers en 1429, chancelier de la Toison d'or lors de la création de l'ordre, ambassadeur à Rome, à Bâle et à Ferrare, évêque de Chalon-sur-Saône en 1436, mort le 2 février 1460. — Il a écrit un grand nombre d'ouvrages de morale et de théologie, dont la plupart sont dédiés à Philippe le Bon. On peut citer le *Débat du chrestien et du Sarrasin* (cf. P. Paris, *Les man. françois*, I, 83-86), où l'on trouve quelques renseignements historiques; un *Discours du voyage d'oultremer*, présenté en 1452 à Charles VII au nom du duc de Bourgogne, édité par Ch. Schefer, *Revue de l'Orient latin*, III, 303-342, avec une bonne notice; enfin, *Liber de virtutibus.... Philippi, Burgundiæ et Brabantiæ ducis*, dédié à Charles, comte de Charolais, et daté] du 2 nov. 1452; l'ouvrage, fort curieux et assez utile, est dans Ludewig, *Reliquiæ manuscr.*, XI, 1-127, et dans Kervyn de Lettenhove, *Chroniquesrel atives à l'histoire de la Belgique* (1876), II, 1-115 (Coll. des chroniques belges). — Cf. les notices de Schefer et de Kervyn, puis l'abbé Bugniot, dans *Mém. de la Soc. d'hist. de Chalon-sur-Saône*, IV, 377-401.

**3948**. Jean Jouffroy. *Ad Pium papam II de Philippo, duce Burgundiæ, oratio;* Kervyn de Lettenhove, *Chron. relat. à l'hist. de la Belgique sous la domination des ducs de Bourgogne*, III (1876), 117-206 (Coll. des chron. belges). Composée en 1460. C'est, sous une

forme oratoire, toute une histoire de Philippe le Bon; naturellement l'auteur est extrêmement partial. Sur l'auteur, voir le fascicule V.

**3949**. *Chronique des Pays-Bas, de France, d'Angleterre et de Tournai*, publiée par de Smet, *Corpus chronic.*, III, 115-569. Vaste compilation allant de 1294 à 1455; on y trouve le texte de la Chronique normande remaniée, avec nombreuses additions relatives à Tournai, puis pour la fin du XIV^e^ et pour le XV^e^ siècle une histoire détaillée de cette ville, avec notes parfois étendues sur l'histoire de France et d'Angleterre. L'édition de Smet est insuffisante. V. Fris vient d'examiner le manuscrit utilisé par l'éditeur (*Comm. d'hist. de Belgique, Comptes rendus*, V, t. 10), manuscrit qui renferme la chronique en prose de Richard II, le recouvrement de Normandie de Berry, enfin une lettre sur la prise de Constantinople en 1453. Tout cela est donné dans l'ordre du manuscrit par de Smet, et minutieusement étudié par Fris.

**3950**. CORNELIUS ZANTFLIET, religieux à Saint-Jacques de Liège, puis doyen de Stavelot. On lui doit un vaste *Chronicon*, dont la dernière partie, de 1230 à 1461, a été publiée par Martène, *Ampl. coll.*, V, 67-504. Les sources n'ont pas encore été étudiées. L'auteur déclare à l'an 1250, dans une pièce de vers, que jusqu'ici il a suivi Vincent de Beauvais; dans la suite, il y a trace de l'emploi de Jean de Hocsem et de Jean le Bel : l'ouvrage est précieux pour le XV^e^ siècle; Zantfliet est favorable aux ducs de Bourgogne. Il a eu entre les mains et reproduit un certain nombre d'actes diplomatiques. Cf. Lorenz, *Quellen*, II, 40-41.

**3951**. *Fragment d'une chronique française de Lille* (*Bulletin de la Soc. de l'hist. de France*, 1857, 180-190). C'est une chronique d'esprit bourguignon, allant jusqu'à 1461, et dont le début paraît analogue à la *Chronique normande remaniée*. Dans les fragments publiés on trouve une version fort curieuse de l'assassinat du duc d'Orléans.

**3952**. *Chronique de l'abbaye de Floreffe* (jusqu'à 1463). En vers français octosyllabiques, composée en 1473. Éditée par Reiffenberg, dans *Monuments pour servir à l'histoire des provinces de Namur*.... (Coll. des chroniques belges), VIII, 65-188.

**3953**. *Le livre des trahisons de France*; on appelle ainsi une vo-

lumineuse histoire en prose des démêlés entre la maison de France et celle de Bourgogne. On n'en a plus que la seconde partie, de 1407 à 1465, publiée en 1873 par Kervyn de Lettenhove dans *Chron. relat. à l'hist. de la Belgique sous la dominat. des ducs de Bourgogne* (Coll. des chron. belges), II, 1-258. C'est une œuvre de caractère extrêmement bourguignon, composée vers 1467, et qui a avec la *Geste* des rapports encore mal expliqués. Elle est plus utile pour la connaissance des opinions des contemporains que pour celle des faits, certaines parties ayant l'allure d'un pamphlet diffamatoire.

**3954**. *Abrégé d'une histoire chronologique*, de 1400 à 1467, par un serviteur de Philippe le Bon. L'auteur est bourguignon modéré. La partie de 1400 à 1422 est dans Godefroy, *Charles VI*, 401-410; la suite dans *Charles VII*, 327-363.

**3955**. Jean, bâtard de Wavrin, seigneur du Forestel. Dévoué à la cause bourguignonne, il assiste aux batailles d'Azincourt (1415), de Cravant (1422), de Verneuil (1424); à dater de 1435, il quitte le service de l'Angleterre. En 1463, Philippe le Bon l'envoie en ambassade à Rome, puis le nomme conseiller et chambellan (1465). On lui doit les *Anchiennes cronicques d'Angleterre*; la première rédaction, commencée en 1445, comptait quatre livres et allait jusqu'en 1413. L'auteur reprend ensuite l'ouvrage et le pousse jusqu'à 1461, puis jusqu'à 1469; il l'offre en 1471 à Édouard IV; le tout forme alors six livres, et l'auteur en annonce un septième; on y trouve un prologue adressé à Waleran de Wavrin, neveu de Jean, récemment revenu de Constantinople, et qui fournit à son oncle la matière de tout un livre consacré aux affaires d'Orient et à la campagne de Varna. L'ouvrage, anciennement connu, a été publié partiellement par Mlle Dupont, Paris, 1858-1863, 3 vol. in-8 (Soc. de l'hist. de France); Wavrin ayant fait plutôt un recueil d'extraits qu'une œuvre originale, l'éditeur a donné la table des chapitres et le texte intégral des parties personnelles. L'ouvrage est d'ailleurs important pour le xve siècle et les temps de l'auteur. Le texte complet a été donné par William Hardy, Londres, 1864-1891, 5 vol. in-8 (Maître des rôles), avec une traduction anglaise. Enfin un nouveau fragment (1422-1428), d'après un manuscrit de Vienne renfermant une recension différente de l'ouvrage, a paru dans le *Bulletin du Comité, Hist. et philol.*, 1892, 49-56. — Sur l'auteur, voir une courte notice

de P. Paris, *Man. françois,* I, 87-94, et les préfaces des éditions Dupont et Hardy. — L'édition de M[lle] Dupont renferme quelques pièces justificatives assez curieuses, notamment t. III, 151-215 : documents sur les affaires d'Angleterre et les relations diplomatiques entre ce pays et la Bourgogne.

**3956**. THEODERICUS PAULI (PAUWELS), né en 1416, doyen de Saint-Martin de Gorkum, au diocèse d'Utrecht, mort après 1489. On lui doit différents ouvrages historiques, plus un vaste *Speculum historiale*, étudié longuement par Werner Focke, *Theodericus Pauli, ein Geschichtschreiber des XV[en] Jahrhunderts*. Halle, 1892, in-8. L'auteur analyse l'ouvrage, montre que c'est pour la partie ancienne une combinaison de Martin de Troppau et de Vincent de Beauvais, et en publie de longs fragments ; dans le manuscrit de Breslau, ce *Speculum* s'arrête à Sixte IV.

**3957**. GEORGES CHASTELLAIN, surnommé *Georges l'Adventureux*, le meilleur représentant de l'école historique bourguignonne et, malgré certains défauts, l'un des plus remarquables prosateurs français du XV[e] siècle. Il naquit, d'après son épitaphe, en 1404 ou 1405, d'après quelques auteurs modernes en 1415 ou 1416 ; il appartenait à la famille des châtelains d'Alost ; en 1430 il étudie à Louvain, et a déjà commencé les longs voyages qui lui vaudront son sobriquet. Dès 1434, il fait partie de la maison du duc de Bourgogne, mais à plusieurs reprises il quitte pour de longues années les États de Philippe, et réside notamment longtemps auprès du sénéchal de Poitou, de Brézé. Employé à de nombreuses missions diplomatiques par son maître, il le sert également de sa plume, et beaucoup de ses *opera minora* sont des œuvres de circonstance. Écuyer tranchant (1451), puis conseiller du duc (1456), il entreprend vers ce temps la rédaction de ses mémoires ou chroniques, ouvrage monumental, qu'il n'osera jamais publier et pour lequel il ne cessera de réunir des matériaux. Vers 1467, il se retire à Valenciennes ; en 1473, Charles le Téméraire le crée chevalier et le nomme *indiciaire* ou historiographe officiel de la maison de Bourgogne. Il meurt dans la retraite, probablement le 20 mars 1475.

L'œuvre de Chastellain est considérable. La moindre partie, celle qui a fait la réputation de l'auteur au XV[e] siècle, comprend un grand nombre de pièces poétiques, d'une langue alambiquée et pré-

tentieuse, et dont quelques-unes seulement intéressent l'histoire : panégyrique de Philippe le Bon ; épître au chroniqueur français, Jean Castel ; épitaphe de Jacques de Lalaing ; revue rapide du règne de Charles VII, sous forme de mystère, etc. Tout cela est aujourd'hui oublié, et on ne saurait accorder à Chastellain un réel talent poétique. Il a de la dextérité, de la grâce parfois, mais beaucoup de ses poésies sont obscures et languissantes. On doit d'ailleurs reconnaître qu'il connaissait fort bien le métier de poète, tel qu'on le pratiquait de son temps.

Les œuvres en prose sont plus importantes à tous égards. C'est d'abord *Exposition sur vérité mal prise* (1455), justification de l'auteur, attaqué en France pour un opuscule en vers, jugé d'esprit trop bourguignon ; — puis *Le livre de l'inconstance de fortune*, imitation du fameux *De casibus* de Boccace ; — un mémoire sur le traité de Péronne (1468) ; — une *Déclaration des hauts faits et glorieuses adventures du duc de Bourgogne ;* — une correspondance avec Robertet, secrétaire du duc de Bourbon (cf. Kéralio, dans *Notices et extraits*, V, 167-177) ; — enfin la fameuse Chronique (1420-1474).

L'ouvrage occupa longtemps l'auteur ; il en écrivit le prologue peu après la prise de Constantinople en 1453 ; le II^e^ livre date de 1461 ou environ, et fut remanié après 1465. C'est une chronique universelle, comme celle de Froissart ; complète, elle était extrêmement considérable, et en 1524, Charles-Quint en paya la copie intégrale au fils de l'auteur 124 livres. Malheureusement on n'en a plus que des fragments, d'ailleurs assez étendus. Le premier (années 1464-1470) a été publié par Buchon, 1827, *Coll. de chroniques*, t. XLII-XLIII ; l'édition est mauvaise et pleine de lacunes ; le même publie en 1827 (*Choix de chroniques*, VI) les années 1418-1422 ; deux autres morceaux (1451-1452 et 1454-1458) sont donnés par le général Renard, *Trésor national*, I, 91, III, 190 ; les années 1431-1432, retrouvées par Quicherat à Arras, sont dans la *Bibl. de l'École des chartes*, IV, 62-92. Tous ces morceaux ont été réunis par Kervyn de Lettenhove, dans son édition des œuvres, Bruxelles, 1863-1866, t. I-V. — Sur les man., voir *Bulletin de la Soc. de l'hist. de Fr.*, 1843, 183-188, et 1854, 165-166 ; *Bulletin du Comité de la langue*, II (1853-1855), 207-208, 332-334 (notes de Vallet de Viriville et de J. Desnoyers).

La chronique de Chastellain, même ainsi mutilée, est une des plus

importantes du xv^e siècle ; l'auteur est bourguignon, mais il ne montre pas pour les ennemis de ses maîtres la haine aveugle de certains autres écrivains de cette école. Il cherche à juger de haut les hommes et les choses, et si parfois il montre de la partialité, c'est presque inconsciemment. Sévère pour Louis XI, qu'il n'aimait pas, il est presque aussi sévère, malgré ses réticences, pour Philippe le Bon et le fils de celui-ci. On comprend fort bien qu'il n'ait point osé publier l'ouvrage de son vivant. Il est admirablement renseigné ; chroniqueur officiel de la maison ducale, il a connu les affaires de près ; il a eu également communication des œuvres de ses contemporains, de la chronique de Saint-Remy notamment. Le style est pompeux, souvent boursouflé et fatigant à force de recherche ; Chastellain a une phrase longue et contournée, calquée visiblement sur les auteurs latins ; mais il est des morceaux justement célèbres, où de cette enveloppe un peu trop ample, la pensée se dégage avec netteté et vigueur. Il excelle surtout dans les portraits, et ceux qu'il a tracés des grands princes du temps, en dépit de nombreux repentirs et de retouches, sont justement célèbres et constituent d'excellents morceaux de prose historique.

*Ouvr. à cons.* : Vallet de Viriville, dans *Nouv. biogr. générale*, X, 56-64 ; article de Daunou, *Journal des savants*, 1837, 332 ; un grand article de Vallet sur l'édition Kervyn, dans *Journal des savants*, 1867, 49-63, 183-199, 385-393 ; Beaucourt, dans *Revue bibliographique*, 1866, 57 ; deux articles de Quicherat, dans *Bibl. de l'École des chartes*, XXIV, 341 ; XXV, 571.

**3958.** Adrianus de Veteribosco, moine de Saint-Laurent de Liège, *Res Leodienses sub Johanne Heinsbergio et Ludovico Borbonio episcopis* ; Martène, *Ampl. coll.*, IV, 1201-1378. Récit de haute valeur des révolutions liégeoises durant tout le xv^e siècle ; l'ouvrage commence à 1429. L'auteur y a mis au net son *Diarium*, son journal, dont Martène donne en note de copieux fragments. Une nouvelle édition de l'ouvrage vient de paraître par les soins de M. Bormans (Soc. des bibliophiles liégeois.)

**3959.** Extraits de la chronique de Pierre Impens, moine de Bethléem, près de Louvain (1382-1488). L'auteur mourut en 1523 ; Kervyn de Lettenhove, *Chron. relatives à l'histoire de la Belgique sous la domination des ducs de Bourgogne*, III (1876), 339-468.

**3960.** *Chroniques des religieux des Dunes*, *Jean Brandon*, *Gilles*

*de Roye, Adrien de But,* éd. Kervyn de Lettenhove, Bruxelles, 1870, in-4 (Coll. des chroniques belges). L'éditeur n'a publié la chronique qu'à dater de 1384. L'ouvrage est composite. Le premier auteur, Jean Brandon († 13 juillet 1428), avait exécuté, sous le titre de *Chronodromon*, une vaste compilation historique allant jusqu'à 1414, et pour laquelle il avait eu des renseignements du Religieux de Saint-Denis. Le seul exemplaire complet de l'ouvrage, autrefois à Cheltenham, a été acheté par le gouvernement belge en 1888. La fin a été rédigée d'après les notes de l'auteur par un autre moine, Barthélemy Beka. — Jean Crabbe, abbé des Dunes, élu en 1457, charge Adrien de But, son parent, de continuer l'ouvrage; mais ce soin est pris d'autre part par Gilles de Roye, jadis abbé de Royaumont, qui s'est retiré aux Dunes en 1459 et qui conduit le *Chronodromon* jusqu'à 1431 ; il offrira son ouvrage à Humbert, abbé de Cîteaux, en 1465, puis sous une forme abrégée à Jean de Virey, autre abbé de Citeaux (1476). Gilles de Roye meurt en 1478.

Adrien de But, devenu prieur des Dunes, reprend l'ouvrage de ses deux prédécesseurs, le continue jusqu'à 1488 et fait à l'ensemble une foule d'additions, empruntées à des auteurs plus anciens, additions dont on a le manuscrit original, intitulé *Rapiarium* (voir à ce sujet Gachet, dans *Commiss. d'histoire, Comptes rendus*, I, 3, p. 101-117). — L'ensemble constitue une chronique de premier ordre, très bourguignonne d'esprit, mais très utile pour le xv^e^ siècle.

L'abrégé de Brandon par Gilles de Roye a été publié par Swertius, dans les *Rerum belgicarum annales*, de 792 à 1479 ; l'édition est détestable. Elle est précédée de la lettre de l'auteur à l'abbé Humbert. — Une partie de la chronique d'Adrien de But, jusqu'à 1419, a été donnée par de Smet, dans *Corpus chron. Flandriæ*, I, 261-367. Sur la part de ce dernier à la composition des *Chroniques des Dunes*, voir encore un travail de V. Fris, dans *Commiss. d'hist., Comptes rendus*, V, tome 11.

**3961.** Olivier de la Marche. Issu d'une famille noble de la Bresse, dont le château ruiné existe encore sur le territoire de la commune de Villegaudin. Son père, Philippe († vers 1439) était gruyer de Bourgogne ; sa mère s'appelait Jeanne Bouton. Olivier naquit vers 1425, et fit son éducation à Pontarlier, où il séjournait en 1435, lors du passage dans cette ville de Jacques de Bourbon, roi de

Hongrie. Protégé d'Antoine de Croy, il devient bientôt page à la cour de Bourgogne ; en 1443, il fait sa première campagne, est nommé écuyer-panetier en 1447, assiste en 1453 à la bataille de Gâvre, aux fêtes de Lille et au fameux banquet du Faisan. Attaché de bonne heure au comte de Charolais, il remplit pour lui diverses missions diplomatiques et le suit en Hollande en 1463-1464 ; il passe dès lors pour le secrétaire du jeune prince. Créé chevalier à Montlhéry, il va en 1466 en Bretagne, puis à la cour de Charles de Guyenne ; il séjourne à Dinan en 1466 et en Angleterre à plusieurs reprises. C'est lui qui organise en 1468 les fêtes de Bruges, lors du mariage du duc Charles et de Marguerite d'York ; il est à Péronne en novembre 1468, puis se rend en Bretagne (1469) et en Angleterre (1470). Très fidèle à Charles (Louis XI essaya vainement de le détacher de celui-ci), il le suit dans toutes ses expéditions, en Gueldre (1473), à Neuss (1474-1475), où il commande brillamment une partie des forces bourguignonnes. Toutefois une maladie le dispense d'assister au désastre de Granson, et au moment de Morat il est ambassadeur à Milan. Il enlève peu après, par ordre du duc son maître, Yolande, duchesse douairière de Savoie, rejoint Charles et est fait prisonnier sous Nancy (janvier 1477). Délivré trois mois plus tard, il se dévoue au service de Marie de Bourgogne et reçoit le titre de grand et premier maître d'hôtel de Maximilien ; il prend part à plusieurs campagnes et est plusieurs fois chargé d'ambassades. Vers le même temps, il épouse en secondes noces une riche roturière, Isabelle Mâchefoing. A dater de 1484, retiré des affaires publiques, il est chargé de surveiller l'éducation de l'archiduc Philippe le Beau. Après 1492, il vit dans la retraite, teste en 1501 et meurt le 1er février 1502. — On a de lui un curieux portrait au crayon, conservé à Arras, et qui offre un caractère très personnel ; il a été reproduit en tête du mémoire de M. Stein (voir plus loin).

Olivier a beaucoup écrit. M. Stein énumère de lui (p. 102 et suiv.) 18 ouvrages authentiques, plus 8 perdus (ils avaient sans doute une mince valeur), et on lui en a attribué à tort 6 autres. Il a écrit en prose et en vers. Voici quelques renseignements sur les principales de ses productions.

*Advis au roi Maximilian* (1491) ; sur la rupture avec la France (Stein, p. 120).

*État de la maison du duc Charles de Bourgogne*, écrit devant Neuss, nov. 1474 ; généralement joint aux éditions des mémoires (Stein, 121). Ouvrage excellent pour l'histoire de l'administration du Téméraire.

*Livre de l'advis du gaige de bataille ;* écrit vers 1494 pour l'instruction de Philippe le Beau (Stein, p. 122).

Tous ces ouvrages sont en prose. Parmi les poèmes, il faut mentionner la *Vie de Philippe le Hardy* (Stein, 123-124), éditée par ce dernier, p. 209-218 ; le *Chevalier délibéré*, terminé en 1483, vie abrégée de Charles le Téméraire (Stein, p. 124) ; le *Parement et triumphe des dames* (vers 1493 ou 1494) ; une nouvelle édition vient d'en paraître à Rostock, par les soins de Mme Kalbfleisch-Benas (cf. Stein, 124-127). Les autres poèmes, dont plusieurs datent de la fin de la vie de l'auteur, n'ont qu'un mince intérêt historique.

Les *Mémoires* d'Olivier de la Marche, le principal ouvrage de ce laborieux écrivain, embrassent l'histoire des années 1435-1488. Le premier livre (1435-1467) fut rédigé d'après des notes par l'auteur vers 1470 ; le second livre (1467-1488) est la réunion sans apprêt des notes prises par Olivier. Enfin vers 1490, celui-ci y ajoute une introduction dédiée à Philippe le Beau. L'ouvrage n'est pas exempt de graves erreurs matérielles, notamment en ce qui touche les dates ; il manque souvent d'impartialité, Olivier étant trop dévoué à la maison de Bourgogne pour juger équitablement les hommes et les choses ; enfin l'auteur ne dit rien des nombreuses négociations qu'il a menées, ne voulant pas sans doute trahir le secret diplomatique. On lui a encore reproché un amour immodéré pour les descriptions souvent fastidieuses des grandes fêtes de cour. En un mot, son ouvrage a quelques-uns des défauts des mémoires. Il en a aussi les qualités ; Olivier a été acteur dans une foule d'événements de premier ordre, il a vécu dans l'intimité des grands et, par suite, il a été admirablement informé. Bien mieux, certaines réticences de ce fidèle serviteur de Charles de Bourgogne sont plus terribles pour ce prince que les injures de ses pires ennemis. Au point de vue littéraire, Olivier de la Marche, comme Chastellain, écrit mieux en prose qu'en vers, mais si la forme a chez lui de la grâce, si elle est moins rhétoricienne que chez son contemporain et émule, elle n'atteint jamais la hauteur qui marque certaines pages de celui-ci. A tous

égards, Olivier nous paraît inférieur à Chastellain, en dépit des défauts indéniables de ce dernier; Chastellain est par moment un historien, la Marche est encore un chroniqueur ou, si l'on veut, un mémorialiste.

Sur les manuscrits et les éditions, voir le mémoire de M. Stein (p. 129-134) et la préface de l'édition Beaune et d'Arbaumont, CIII-CLIII. Voici la liste des éditions, Denis Sauvage, Lyon, 1562, in-4; Gand, 1566, in-4; Bruxelles, 1616, in-8; Louvain, 1645, in-4; Collection de mémoires (1785), VIII et IX; collection Petitot, IX et X; collection Michaud, III; enfin Beaune et d'Arbaumont, Paris, 1883-1888, 4 vol. in-8 (Société de l'hist. de France). Le texte ici est fort amélioré, mais il n'a point été établi d'une façon critique, et les éditeurs ont insuffisamment étudié les rapports des manuscrits existants.

*Ouvr. à cons.* : Stein (H.), *Olivier de la Marche, historien, poète et diplomate bourguignon*, Bruxelles, 1888, in-4 (extrait du tome XLIX des *Mémoires couronnés et Mémoires des savants étrangers* publiés par l'Académie royale de Belgique, le meilleur travail paru). La longue préface de MM. Beaune et d'Arbaumont, publiée après ce long mémoire, y ajoute fort peu, et les auteurs ne citent leur devancier que pour le contredire ou le corriger. Voyez encore un article d'A. Le Vavasseur, *Revue des quest. hist.*, oct. 1889, p. 593, sur la date de naissance d'Olivier de la Marche, et un compte rendu par M. Vaësen de l'édition Beaune et d'Arbaumont (*Bibl. de l'École des chartes*, L, 587-590),

**3962.** Gachard. *Mémoire.... sur les différentes séries de documents concernant l'histoire de la Belgique, qui sont conservées dans les archives de l'ancienne Chambre des comptes à Lille*, Bruxelles, 1841, in-8.

**3963.** Gachard. *Rapport à M. le ministre de l'intérieur* [de Belgique] *sur les documents relatifs à l'histoire de la Belgique qui existent dans les dépôts littéraires de Dijon et de Paris. Archives de Dijon.* Bruxelles, 1843, in-8. Très important pour l'histoire des ducs de Bourgogne; tables des actes et des comptes. L'auteur a publié un certain nombre de documents de haut intérêt. On indique ailleurs les principaux.

**3964.** *Le Cotton Manuscrit Galba, B. I....*, annoté par L. Gilliodts-van Severen. Bruxelles, 1896, in-4 (Collection des chroniques belges). Recueil de 188 pièces relatives aux relations entre la France et l'Angleterre, de 1341 à 1473. Quelques documents sont originaux. Les nos 31-112 ont rapport aux conférences de Calais (1404-1405). En appendice, l'éditeur donne de copieux extraits des comptes du Franc de Bruges (1401-1410).

**3965**. *Extraits* des comptes de la maison de Bourgogne, au xve siècle, conservés aux archives du Nord; publiés par Gachard, *Rapport.... sur différentes séries de documents concernant l'histoire de Belgique, conservés.... à Lille*, 266-293, 355-363, 409-420.

**3966**. *État* des officiers et domestiques de Philippe dit le Hardy, duc de Bourgogne; Labarre, *Mémoires pour servir à l'hist. de France et de Bourgogne* (1729), II, 1-91; d'après les comptes de la maison ducale, avec extraits textuels desdits comptes.

**3967**. *État* des officiers et domestiques de Jean Sans Peur, duc de Bourgogne; Labarre, *Mémoires pour servir à l'histoire de France et de Bourgogne* (1729), II, 92-163; d'après les comptes de la maison ducale, avec extraits textuels desdits comptes.

**3968**. *État* des officiers et domestiques de Philippe le Bon, duc de Bourgogne; Labarre, *Mémoires pour servir à l'hist. de France et de Bourgogne*, II, 166-257; d'après les comptes de la maison ducale, avec extraits textuels desdits comptes.

**3969**. *Itinéraire de Philippe le Hardi, duc de Bourgogne* (1395-1403); dans Gachard, *Voyages des souverains des Pays-Bas*, I, 9-42. D'après les comptes.

**3970**. *Itinéraire de Jean Sans-Peur, duc de Bourgogne* (1411-1419); dans Gachard, *Voyages des souverains des Pays-Bas*, I, 43-70. D'après les comptes.

**3971**. Petit (E.). *Le Tonnerrois sous Charles VI et la Bourgogne sous Jean Sans-Peur. Épisodes inédits de la guerre de Cent ans*. Auxerre, 1892, in-8. On cite cette brochure à cause des nombreuses lettres missives rapportées dans le texte.

**3972**. Durrieu *Jean Sans-Peur, duc de Bourgogne, lieutenant et procureur général du diable ès parties d'Occident* (*Annuaire-bulletin de la Soc. de l'hist. de France*, 1887, 193-224). Curieux pamphlet armagnac, dont l'auteur rapporte le texte. Dans l'introduction, il donne quelques détails sur ces épîtres diaboliques, dont on a beaucoup pour le moyen âge; la plus célèbre est l'*Epistola Luciferi ad malos principes ecclesiasticos*, imprimée dès le xvie siècle et attribuée à Nicolas Oresme par Mathias Flacius (cf. Meunier, *Essai sur la vie de Nicolas Oresme*, p. 120-128; Potthast, 747-748). Le dernier travail sur la matière est celui de Wattenbach, *Ueber erfundene Briefe in Handschriften des Mittelalters, besonders*

*Teufelsbriefe* (Acad. de Berlin, *Sitzb.*, 1892, 91-123). On y trouvera, avec le texte de plusieurs épîtres inédites, tous les renseignements désirables sur cette singulière littérature. La forme a été en grande faveur chez les clercs du XIVe et du XVe siècle.

**3973.** *Itinéraire de Philippe le Bon, duc de Bourgogne* (1427, 1428, 1441, 1462-1466) ; Gachard, *Voyages des souverains des Pays-Bas*, I, 71-100. D'après les comptes.

**3974.** *Œuvres de Ghillebert de Lannoy, voyageur, diplomate et moraliste,* recueillies et publiées par Ch. Potvin. Louvain, 1878, in-8. Ce personnage, de la célèbre famille de Lannoy, né en 1386, prit une part active aux négociations et campagnes qui marquèrent les règnes des ducs Jean Sans-Peur et Philippe le Bon. Il mourut en 1462. Potvin a publié les *Voyages et ambassades* (p. 1-178), où Lannoy décrit brièvement une bonne partie de l'Asie et de l'Europe septentrionale qu'il avait plusieurs fois parcourue ; l'ouvrage, déjà édité en 1821 dans l'*Archæologia*, est des plus intéressants. Ajoutons-y un traité moral, l'*Instruction d'un jeune prince*, souvent attribué à Chastellain ; enfin un grand nombre de notes diplomatiques relatives aux négociations entre France, Bourgogne et Angleterre et particulièrement à la paix d'Arras de 1435.

**3975.** Potvin (Charles). Hugues de Lannoy (*Comptes rendus de la commission d'histoire de Belgique*, IV, 6 (1879), 117-138). Complément de l'ouvrage du même sur Ghillebert de Lannoy. Hugues mourut en 1456. L'auteur donne diverses notes historiques sur ce seigneur diplomate depuis 1408 et publie de lui un *Avis sur la guerre avec les Anglais*, de peu postérieur à la conclusion du traité d'Arras (1435).

**3976.** *Die Rekeningen der stad Gent. Tijdvak van Philips van Artevelde* (1376-1389). Gand, 1891-1893, in-8. La préface, en flamand, est signée Vuylsteke. En appendice, recueil important de lettres et mandements, des années 1373-1388, la plupart en flamand.

**3977.** *Extraits analytiques des anciens registres des consaux de la ville de Tournai*, publiés par H. Vandenbroeck. Tournai, 1861-1863, 2 vol. in-8. Tome I, 1385-1422; tome II, 1422-1430. Beaucoup de lettres missives du roi de France, analysées ou publiées *in extenso;* précieux pour l'histoire de la fin du règne de Charles VI et le début de celui de Charles VII.

**3978**. *Extraits analytiques des consaulx de la ville de Tournai*, 1431-1476, publiés par A. de la Grange. Tournai, 1893, in-8 Sur l'intérêt de cette publication, cf. article de J. Vaësen, *Bibl. de l'École des chartes*, XLV, 375-378. — Des extraits de ces mêmes registres ont été donnés par M. Vandenbroeck (voir ci-dessus) et par Gachard (de 1472 à 1490), Bruxelles, 1846, in-8.

**3979**. *Documents luxembourgeois à Paris, concernant le gouvernement du duc Louis d'Orléans, copiés et rassemblés par le comte A. de Circourt* et publiés par le docteur N. Van Werveke. Luxembourg, 1886, in-8. Années 1396-1407. Analyse de 295 actes (le dernier de 1415), avec extraits des principaux (*Publ. de l'inst. grand-ducal*, XL (1889), 53-148).

**3980**. Wurth-Paquet. *Table chronologique des chartes et diplômes relatifs à l'histoire de l'ancien pays de Luxembourg*. Règne de Wenceslas II, roi des Romains et de Bohême, 8 déc. 1383-16 août 1419 (*Publications de la section historique de l'institut grand-ducal*, XXV, 1870). Analyse de 868 actes, dont beaucoup fort intéressants ; l'auteur donne le texte des plus importants. Un grand nombre ont trait à la domination éphémère du duc d'Orléans. — Au tome XXVI, travail analogue pour le règne de Sigismond (1419-1437).

**3981**. Wurth-Paquet. *Table chronologique des documents relatifs à l'histoire de l'ancien pays de Luxembourg ;* dans les *Publications de l'institut grand-ducal*, XXVIII, 1-192 ; Guillaume de Saxe, duc de Luxembourg, et Élisabeth de Görlitz, 1439-1443 ; — XXIX, 1-108, Ladislas, roi de Hongrie et de Bohême, Élisabeth de Görlitz et Philippe le Bon, 1443-1451 ; XXX, 1-161, Ladislas et Philippe le Bon, 1451-1457.

### *Angleterre*

Au xv^e siècle, l'historiographie anglaise, jusqu'alors si riche, subit une singulière éclipse. Pour le règne de Richard II, elle est encore assez abondante et assez variée ; Henri V trouve des biographes et des panégyristes, sinon toujours très impartiaux, du moins bien informés, mais par contre on n'a presque aucune source narrative pour le règne de Henri VI ; rien de plus pauvre, à coup sûr, et de plus misérable que les chroniques et histoires d'Angle-

terre composées durant le règne de ce prince, et cette pénurie persistera jusqu'à la fin du siècle. Remarquons encore que certaines de ces œuvres des années 1380-1420 ont besoin d'être critiquées de près, les auteurs ayant modifié profondément leurs écrits à la suite de l'avènement de la maison de Lancastre.

Cette pénurie des sources narratives est en partie compensée par l'abondance et l'intérêt des documents d'ordre administratif et diplomatique ; on a énuméré ci-dessous un grand nombre de recueils rentrant dans cette catégorie ; beaucoup d'autres, d'un caractère plus particulier, sont indiqués ailleurs à leur ordre chronologique. L'histoire des conquêtes de Henri V sur le continent, celle des efforts désespérés du régent Bedford et du faible Henri VI pour conserver ces mêmes conquêtes, en sont pour ainsi dire éclairées, et en somme on peut dire que c'est une des périodes de notre histoire au moyen âge dès maintenant les mieux connues.

**3982.** *Chroniques de Saint-Alban.* L'histoire continue à être cultivée dans cette maison au XIVe et au XVe siècle. Le principal représentant de l'école est alors Thomas Walsingham ; en 1396, il est cité comme préchantre et archiviste (*scripturarius*) de l'abbaye. On a sous son nom une *Historia Anglicana* (1272-1422), publiée par Riley, 1863-1864, 2 vol. in-8 (Maître des rôles), et des *Gesta abbatum monasterii S. Albani* (jusqu'à 1411), publiés par le même, 1867, 3 vol. in-8 (Maître des rôles). Mais ces éditions ne sont pas critiques, et Riley n'a pas remarqué que l'*Historia Anglicana* a été certainement remaniée ; primitivement hostile à la maison de Lancastre, elle est devenue un panégyrique de cette même maison après l'avènement de Henri IV. Le fait a été constaté par M. Thompson dans la préface du *Chronicon Angliæ*, citée plus haut (n. 3137). Quant à la part personnelle prise par Walsingham à la rédaction des deux ouvrages en question, elle est encore mal déterminée ; il paraît avoir utilisé une masse de notes historiques conservées à Saint-Alban, non encore dégrossies, analogues aux notes du monastère de Saint-Denis en France. Mais tout cela est encore bien obscur, et pour élucider la question, il faudrait reprendre l'étude directe des manuscrits.

On a d'ailleurs publié une partie de ces notes ; Riley, dans les *Chronica monasterii S. Albani* (1866), II, 155-420, a édité des an-

nales anonymes, extrêmement développées, embrassant les années 1392-1406, simple recueil de notes, où l'on trouve beaucoup de phrases reprises ensuite par Walsingham. Ce sont des matériaux bruts de haute valeur, réunis certainement par des moines de Saint-Alban.

**3983.** *Chronicon rerum gestarum in monasterio S. Albani* (1422-1431), publié par Riley en tête des *Annales* de Jean Amundesham, t. I, Londres, 1870, in-8 (Maître des rôles). L'auteur anonyme s'occupe fort peu de ce qui se passe hors de l'Angletrre ; toutefois, de temps à autre il fait allusion à des épisodes de la guerre anglo-française.

**3984.** *Annales monasterii de Bermundseya* (1042-1432) ; importantes pour les règnes de Henri IV et de Henri V ; Luard, *Annales monastici*, III, 423-487 (Maître des rôles).

**3985.** Adam de Usk, prêtre, professeur de droit canon à Oxford (1387), urbaniste convaincu. Il fit son testament le 26 mars 1430 (*Revue hist.*, LXXXII, 413). On a de lui un *Chronicon*, incomplet, embrassant les années 1377-1404. L'ouvrage est curieux pour l'histoire de la déposition de Richard II et des débuts de Henri IV. Édité par E. Maunde Thompson, Londres, 1876, in-8. Cf. *Revue hist.*, IV, 381-382.

**3986.** *Historia vitæ et regni Ricardi II, Angliæ regis, a quodam monacho de Evesham consignata.* Édité par Th. Hearne, Oxford, 1729, in-8. L'ouvrage n'est pas absolument contemporain ; il y a des rapports nombreux entre lui et les écrits de Walsingham. Le récit, très développé et très intéressant, va de 1377 à 1401. Dans la préface, l'éditeur fait quelques remarques judicieuses sur le caractère des chroniques anglaises du temps, très partiales en faveur des Lancastre et très sévères pour Richard II. L'hostilité contre ce dernier prince se montre encore plus tard dans une chronique anglaise, allant jusqu'à 1461, composée peu avant 1471, dite Chronique de Fox ; elle a été éditée par Davies en 1856, pour la Camden Society.

**3987.** *Poème français*, racontant la fin du règne et principalement la déposition et la mort de Richard II ; l'auteur était français, il avait suivi le roi en Irlande et se trouvait en Angleterre au moment de la révolution de 1399. Un manuscrit l'appelle Créton, et il parait avoir été en relations avec la maison de Bourgogne. L'ou-

vrage a été édité en 1819, avec une traduction anglaise, par John Webb, dans l'*Archæologia Britannica*, XX; l'éditeur a reproduit les miniatures fort curieuses du manuscrit qu'il suivait. Le texte est également dans le tome XXIII de la *Collection de chroniques* de Buchon. Cet ouvrage, œuvre d'un témoin oculaire, est la meilleure source pour l'histoire de la révolution de 1399; l'auteur est partial en faveur de Richard II, mais on sait que les chroniques anglaises du temps sont beaucoup plus partiales en faveur des Lancastre. M. Bémont estime (*Revue hist.*, XL, 403) que ce poème de Créton est la source de la chronique en prose française mentionnée ci-dessous.

**3988**. *Chronique de la traison et mort de Richart II, roy d'Engleterre;* texte en prose édité par Williams dans English history Society, 1846, in-8. Paraît être une recension du poème de Créton. Buchon a donné dans le tome XXIV de la *Collection de chroniques* une autre rédaction de l'ouvrage, et les variantes du texte publié par Williams. Dans cette rédaction, le prologue renferme le nom de Jean le Beau, chanoine de Liège, ce qui a conduit Buchon à attribuer l'histoire en prose à un fils du fameux Jean le Bel. Il est très probable qu'il y a là une confusion, et que ce nom ne figure ici que par suite d'une imitation maladroite du premier prologue de Froissart. Sur cette question de Jean et de son frère Gilles le Bel, voir Kervyn, dans les *Bulletins de l'Académie de Belgique*, 1857, 2, 443-460, et édit. de Froissart, XVI, 242 et suiv.; le mémoire est confus, mais il détruit l'hypothèse de Buchon. Le texte édité par celui-ci avait été analysé dès le XVIII^e siècle par Gaillard (*Notices et extraits*, I, 373-402). Sur les rapports entre tous ces textes, voir Moranvillé (*Bibl. de l'École des chartes*, L, 13), en corrigeant sur certains points à l'aide de *Revue hist.*, XL, 403.

**3989**. *Henrici quinti, regis Angliæ, gesta;* édit. Williams, Londres, 1850, in-8 (English histor. Society). La première partie (p. 1-109) contient une chronique très détaillée allant jusqu'à la fin de 1415. L'auteur, chapelain du roi, accompagnait celui-ci dans ses expéditions. C'est une œuvre partiale, mais très précieuse et très sûre pour la chronologie des faits. — La suite, jusqu'à la mort du roi (109-161) est moins importante et c'est en partie un abrégé d'Elmham. — Enfin l'éditeur ajoute (p. 109-161) un fragment de la *Chronique*

*de Normandie* (années 1414-1422), d'après un manuscrit de Rouen. L'ouvrage entier, édité dès 1487, a été réimprimé en 1881 par M. Hellot (voir plus loin).

**3990**. Thomas de Elmham, moine à Saint-Augustin de Canterbury, trésorier de la maison en 1407 ; prieur de Lenton (Nottinghamshire) en 1414, vicaire de l'abbé de Cluny en Angleterre en 1416; vivait encore en 1426. On lui doit un *Vita et gesta Henrici V* en prose (éd. Hearne, Oxford, 1727, in-8), dédié à Jean Somerset, médecin de Henri VI. L'ouvrage, écrit peu après la mort du roi, est un vrai panégyrique. — L'auteur en a mis une partie en vers latins : *Liber metricus*, et ce texte, qui n'embrasse l'histoire que des cinq premières années du règne, a été donné par Cole dans *Memorials of Henry the fifth*, 1858, in-8 (Maître des rôles), p. 77-166. — Sur les rapports entre Thomas de Elmham et Titus Livius Foroliviensis, voir Lenz, *Kœnig Sigmund*, p. 9.

**3991**. Thomas Walsingham. *Ypodigma Neustriæ*. Dédié par l'auteur à Henri V et composé en 1419 ou 1420; l'ouvrage n'est pas terminé. C'est une courte histoire de la Normandie depuis le x^e^ siècle jusqu'aux temps de l'auteur; pour la première partie, il emploie des sources connues ; la partie originale (conquête de la province par le roi Henri) est du plus haut intérêt ; l'écrivain est très élogieux pour le prince, mais il emploie des notes contemporaines. Édité dès le xvi^e^ siècle, puis par Riley, en 1876, in-8 (Maître des rôles).

**3992**. Thomas Otterbourne, franciscain. *Chronica regum Angliæ*, des origines à 1420. La fin est utile pour le règne de Henri V ; l'auteur est extrêmement sévère pour Richard II ; éd. par Th. Hearne, Oxford, 1732, in-8.

**3993**. Titus Livius Foroliviensis. *Vita Henrici quinti;* éd. Hearne, 1716, in-8. L'auteur, originaire de Forli, vint en Angleterre sous Henri VI et dédia son ouvrage à Humfroi, duc de Glocester, frère de Henri V.

**3994**. *Historia Henrici quinti*, auctore Roberto Redmanno. Ouvrage élégamment écrit, mais sans grande importance historique; composé entre 1536 et 1544, et dédié à Georges Hastings, comte de Huntingdon ; édité par Cole, *Memorials of Henry the fifth*, 1858, in-8 (Maître des rôles), p. 1-69.

**3995**. 1307-1464. *Notes* annalistiques, en latin, avec passages en anglais, tirées d'un manuscrit de Lambeth, par Gairdner, *Three fifteenth-century chronicles*, 148-163. Quelques mentions fort intéressantes.

**3996**. *Collectarium mansuetudinum et bonorum morum regis Henrici VI*, ex collectione magistri Joannis Blakmann, bacchalaurei theologiæ et post Cartusiæ monachi Londini. L'ouvrage a été composé après la mort du roi (1471) ; c'est une œuvre de pure hagiographie, qu'a publiée Hearne, dans *Duo rerum Anglicarum Scriptores veteres*, Oxford, 1732, p. 285-306. On l'indique ici, Henri VI ayant de fait été pendant de longues années roi de France.

**3997**. *Compilatio de gestis Britonum et Anglorum;* grande histoire latine de l'Angleterre, en latin, dont la fin (1422-1471) a été publiée par Gairdner, *Three fifteenth-century chronicles*, 164-185. Assez intéressante.

**3998**. *Le débat des hérauts d'armes de France et d'Angleterre, suivi de The debate between the heralds of England and France by John Coke* (éd. par L. Pannier et P. Meyer). Paris, 1877, in-8 (Société des anciens textes français). L'ouvrage français date de 1456 ou 1458; imprimé plusieurs fois dès la fin du xv^e^ et au début du xvi^e^ siècle, il a été traduit en anglais en 1870 par Pyne. C'est un débat entre deux hérauts, l'un français, l'autre anglais, sur les mérites respectifs des deux pays; on y trouve quelques renseignements utiles. En 1569, John Coke, clerc de l'estaple de Westminster, ayant eu connaissance de l'ouvrage français, en fit une réfutation passablement grossière et violente, dont M. Meyer a déterminé les sources.

**3999**. John Capgrave. *The Chronicle of England*, éd. Hingeston, 1858, in-8 (Maître des rôles). De la création à 1417 ; chronique peu originale. — *Liber de illustribus Henricis;* éd. Hingeston, 1858, in-8 (Maître des rôles). Dédié à Henri VI ; on y trouve la biographie de Henri IV, Henri V et Henri VI jusqu'à 1446. Peu important.

**4000**. Hardyng (John), chroniqueur et poète anglais, né en 1378, mort après 1465. Il passe en France, combat à Azincourt ; après avoir été au service du fameux Henry Percy, il entre à celui de sir Robert Umfraville. Il a laissé un poème intitulé : *Chronicle of England unto the reign of king Edward IV*, qui, composé par lui vers

1436, fut repris et terminé vers 1465. L'ouvrage a été édité par Henry Ellis en 1812, Londres, in-4.

4001. Holinshed (Raphaël). *Chronicles of Englande, Scotlande and Irelande.* 1577 et 1587, 2 vol. in-fol. L'ouvrage est en partie fabuleux, mais on y relève quelques notes utiles et prises à bonne source pour l'histoire des guerres du xv^e siècle.

4002. *Johannis de Fordun Scotichronici continuationes*, éd. Hearne. La seconde, qui va jusqu'à la mort de Jacques I^er, roi d'Écosse (1437), est l'œuvre d'un contemporain et fournit des renseignements utiles sur les relations entre la France et l'Écosse et sur la part prise par les mercenaires écossais aux guerres du continent.

4003. *Liber Pluscardiensis*, ou chronique du religieux de Dumferlyne ; chronique latine d'Écosse, publiée en partie par M. F. Skene, au tome VII de *The historians of Scotland* (Édimbourg, 1877, in-8). L'auteur était un clerc écossais, qui avait séjourné en France (1436-1445) ; on l'a identifié avec un parent de Jean Stuart, connétable d'Écosse, Maurice Buchanan, qui en 1436 est qualifié de trésorier de la dauphine Marguerite. L'ouvrage (histoire d'Écosse jusqu'à 1437) est curieux pour l'étude de la participation des auxiliaires écossais aux guerres anglo-françaises et des relations entre les deux royaumes. On y trouve un précieux témoignage sur Jeanne d'Arc, au supplice de laquelle l'auteur avait assisté. — L'auteur a utilisé les ouvrages de Fordun et de Bowen. — L'abbaye de Pluscarden, ordre de Cîteaux, est au comté d'Elgin. Un fragment avait été publié en 1837 par Stevenson pour le Maitland Club, sous ce titre : *The Life and Death of king James the fifth of Scotland.*

4004. Ellis (Henry). *Original letters illustrative of English history.* Londres, 1846 et ann. suiv., trois séries formant 11 volumes. Dans chaque série le collecteur suit l'ordre chronologique. Quelques pièces curieuses pour le xiv^e siècle, beaucoup fort importantes pour le xv^e.

4005. *Royal and historical Letters during the reign of Henry IV;* édit. Hingeston. T. I : 1399-1404. 1860, in-8 (Maître des rôles). Beaucoup de pièces relatives aux affaires extérieures ; relations avec les ducs de Bourgogne et d'Orléans, affaires de Flandre et de Guyenne, rupture des trêves.

**4006**. *Rôles* des actes de Henri V, roi d'Angleterre, pour la Normandie (1415-1422); publiés d'après les copies et extraits de Bréquigny, dans *Société des antiq. de Normandie*, *Mémoires*, XXIII (1858), p. 6-273. Recueil extrêmement important pour l'histoire politique et administrative du pays ; on y trouve entre autres le texte de la capitulation de plusieurs places occupées par l'ennemi.

**4007**. *Analyse* des Norman Rolls du règne de Henri V; dans *Annual report of the deputy Keeper of the public Records*, XLI, 671-810; XLII, 313-472. — *Analyse* des French Rolls du même règne; *ibid.*, XLIV, 543-638. Dans l'ordre des peaux ou membranes. — Carte (*Catalogue des rôles gascons, normands et français*, II) avait déjà publié quelques renseignements sur les rôles de Richard II (p. 123-177), Henri IV (p. 177-207), Henri V (p. 207-248) et Henri VI (p. 248 350).

**4008**. Dons de terres et de revenus en Normandie, faits à ses fidèles par Henri V, roi d'Angleterre, après la conquête de la province; *Société des antiquaires de Normandie*, *Mémoires*, XXIII, (1858), 10 pages, à la suite de la première partie du volume.

**4009**. Harris Nicolas. *Proceedings and Ordinances of the Privy council of England*. Londres, 1834-1837, in-8. Collection très précieuse pour l'histoire des relations entre l'Angleterre et la France; on y trouve le texte d'un grand nombre d'instructions à des ambassadeurs, des lettres missives, des nouvelles du continent, etc. T. I : 1386-1410; t. II : 1410-1422; t. III : 1422-1429; t. IV : 1429-1436; t. V : 1436-1443; t. VI : 1443-1461. Les textes, avec reproduction des abréviations du manuscrit, sont en français, en anglais et en latin. Chaque volume est accompagné d'une table analytique et d'un index des noms propres.

**4010**. *Rotuli parliamentorum, ut et petitiones et placita in Parliamento*. T. III : Richard II.

**4011**. *Rotuli parliamentorum, ut et petitiones et placita in Parliamento*. T. IV : Henri V et années 1-17 de Henri VI; t. V : fin de Henri VI.

**4012**. *Letters and papers illustrative of the wars of the English in France, during the reign of Henry VI*. Éditeur : J. Stevenson, 1861-1864, 3 tomes en 2 vol. in-8 (Maître des rôles). L'ordre chronologique recommence à chaque volume. Très important. Dans la

2e partie du tome II, l'éditeur publie une collection de documents sur le même sujet, formée par William de Worcester et offerte par lui à Édouard IV (1324-1468, avec additions pour 1491). Beaucoup de pièces administratives pour l'histoire militaire, et un certain nombre de documents diplomatiques de premier ordre. Table chronologique et analytique au dernier volume, p. 521-596.

**4013**. *Letters of queen Margaret of Anjou and bishop Beckington and others, written in the reigns of Henry V and Henry VI.* — Édité par Cecil Monro, esq., 1863, in-4 (Camden Society). D'après un recueil du xve siècle, comptant 136 numéros ; on y trouve 76 lettres de Marguerite d'Anjou, peu intéressantes pour l'histoire générale, 16 lettres de Beckington, enfin quelques pièces du règne de Henri V, dans l'une desquelles il est question de la bataille d'Azincourt. Les pièces en latin sont accompagnées d'une traduction anglaise.

**4014**. Thomas of Beckington, bishop of Bath and Wells. *A journal during his embassy in 1442, to negotiate a marriage between Henry VI and a daughter of count Armagnac.* Édité avec notes par M. Harris Nicolas, Londres, 1828, in-8. Ce texte a été réimprimé dans la collection suivante, II, 177-248.

**4015**. *Official correspondance of Thomas Bekynton, secretary to king Henry VI and bishop of Bath and Wells.* Édit. Williams, 1872, 2 vol. in-8 (Maître des rôles). Recueil de 312 pièces, allant de 1397 à 1456 ; c'est un recueil de modèles épistolaires. Beaucoup de pièces intéressent l'histoire de France.

**4016**. *The Paston Letters*, 1422-1509. *A new edition, first publishedin 1874, containing upwards of four hundred letters, etc. hitherto unpublished, edited by James Gairdner.* Londres, 1896, 3 vol. in-8. Correspondance très curieuse, éditée par Fenn dès 1787 ; la famille Paston, du comté de Norfolk, appartenait au monde judiciaire, et l'un de ses membres fut exécuteur testamentaire du fameux John Falstolf. A côté de beaucoup de lettres intéressant uniquement l'histoire intérieure de l'Angleterre, on en trouve un certain nombre, surtout dans le tome Ier, renfermant quelques renseignements sur les guerres du continent. En 1900, M. Gairdner a réédité les trois volumes de 1896, en y joignant un quatrième volume de supplément. Les originaux de la correspondance exis-

tent encore, mais l'éditeur n'a pu en avoir communication et a dû se contenter des copies de Fenn. Cf. *Revue hist.*, LXXVI, 144-145.

**4017.** *Rotuli Scaccarii regum Scotorum. — The Exchequer rolls of Scotland* (*Scottish Record Publications*). Commencée en 1878, la publication atteint le XVIe siècle avec le tome XI. Elle est l'œuvre de J. Stuart et de G. Burnet. On y trouve pour le XVe siècle quelques renseignements sur les relations entre l'Écosse et la France.

**4018.** Michel (Francisque). *Les Écossais en France, les Français en Écosse.* Londres, 1862, 2 vol. in-8. En note, nombreux extraits de comptes et de pièces diverses sur les relations entre les deux pays au XVe siècle, et notamment sur les auxiliaires écossais au temps de Charles VII.

## *Allemagne*

L'historiographie allemande est extrêmement riche au XVe siècle, mais on a jugé superflu d'en énumérer toutes les productions, beaucoup de ces ouvrages ne renfermant sur l'histoire de France que quelques lignes sans grande importance; on n'a donc indiqué que les plus importants, en y joignant diverses chroniques universelles composées au delà du Rhin, sans grand intérêt peut-être pour notre sujet, mais souvent citées; on y a joint quelques textes analogues provenant de la Suisse actuelle, qui ne sont pas dénués d'intérêt pour notre histoire.

L'Empire a entretenu durant tout le XVe siècle avec le domaine français des rapports très actifs et jamais interrompus, mais l'histoire de ces relations n'est point dans les chroniques, la plupart de ces sources ayant un caractère local extrêmement prononcé, conséquence naturelle de l'anarchie politique qui règne alors en Allemagne. Pour écrire cette histoire, il faut forcément recourir aux documents diplomatiques. Beaucoup de ces derniers ont été publiés, beaucoup aussi sont encore inédits; on a indiqué ici les principaux recueils à consulter et un grand nombre de pièces isolées sont rapportées à leur ordre chronologique aux règnes de Charles VI et de Charles VII. L'auteur n'a point la prétention d'avoir connu tous ces textes épars un peu partout; il espère toutefois avoir indiqué tous ceux qui ont trait à des événements aussi importants que la bataille

de Saint-Jacques en 1444, les incursions des bandes armagnacs en Alsace et dans la vallée du Rhin, enfin les entreprises de Charles VII en Lorraine. On pourra, à l'aide de ces nombreux documents, se faire une idée exacte de l'activité déployée par Charles VII durant les dernières années de son règne, activité qu'expliquent la faiblesse de l'Empire et les divisions des princes allemands. Pour étudier le rôle de l'empereur Sigismond lors du grand schisme et l'intervention de ce prince dans les affaires de l'Église et de la France, on devra se reporter au chapitre consacré aux sources spéciales de cette grande affaire européenne.

**4019**. Gobelinus Persona, chroniqueur allemand, né en 1358; habite longtemps l'Italie, où il est clerc à la chancellerie d'Urbain VI. En 1389, revenu dans sa patrie, il devient pasteur de la chapelle de la Trinité à Paderborn; plus tard il est official de l'évêque. Il teste en janvier 1421 et meurt le 17 novembre suivant. De 1390 à 1418, il rédige une grande chronique des six âges, ou *Cosmodromium*, dont la fin (6e âge, chap. LXIX-XCVI) est contemporaine et extrêmement intéressante pour l'histoire du schisme et pour celle de la réforme de l'Église, que l'auteur souhaitait ardemment; il était d'ailleurs urbaniste convaincu. L'ouvrage a été publié en 1688 dans Meibomius, *SS. rer. Germanicarum*, I, 61 et suiv., avec une notice sur l'auteur. Cf. encore Lorenz, *Deutschlands Geschichtsquellen*, II, 323-330, et Max Jansen, dans *Historisches Jahrbuch*, XXIII, cahier 1.

**4020**. *Die Forsetzung der Flores temporum* von Reinbold Slecht, cantor von Jung Sanct Peter in Strassburg, 1366-1444; publiée par R. Fester dans *Zeitschrift für die Geschichte des Oberrheins*, IX (1894), 79-87, 87-145. C'est une continuation, en latin, de l'ouvrage attribué à Martinus Minorita. L'auteur commença à écrire le 10 février 1411. En 1415, il était à Constance, et divers actes le citent en 1405, 1418 et 1419. Les dernières notes se rapportent à l'invasion de l'Alsace et de la Suisse par le dauphin Louis (1444). L'ouvrage est important pour l'histoire du grand schisme.

**4021**. *Speierische Chronik* (1406-1476), recueil de notes historiques en allemand, composé à Spire; Mone, *Quellensammlung des badischen Landesgeschichte*, I (1848), 371-520. L'auteur ou les auteurs enregistrent tous les faits qui viennent à leur connaissance; ils s'intéressent presque autant à l'histoire étrangère qu'à celle de l'Alle-

magne. Naturellement ils sont bien informés surtout sur ce qui se passe dans la vallée du Rhin.

**4022**. *Continuations* diverses de Kœnigshoven, publiées par Mone, *Quellensammlung der badischen Landesgeschichte*, I, 255-309. On trouve dans ces notes, les unes en latin, les autres en allemand, quelques renseignements sur le concile de Bâle (cf. plus haut, n. 3479). — Même remarque pour le *Constanzer Chronik*, jusqu'à 1466, publié *ibid.*, 309-349.

**4023**. *Rudimentum novitiorum*. Chronique universelle, de la Création à l'an 1473, imprimée à Lubeck, 7 août 1475, *per magistrum Lucam Brandis de Schatz*. L'ouvrage, enrichi de bois gravés et de cartes, est justement célèbre au point de vue typographique (Hain, *Repertorium*, n. 4966). La partie historique est fort brève ; les événements de 1250 à 1473 n'occupent pas plus de 16 feuillets.

**4024**. Werner Rolewinck, né à Laer en Westphalie en 1425, mort en 1502, chartreux au couvent de Sainte-Barbe à Cologne. Il a laissé un *Fasciculus temporum omnes chronicas continens*, imprimé maintes fois au xv^e^ siècle (à Cologne dès 1474), réimprimé dans Pistorius-Struve, *SS. rer. German.*, II, 397-576. L'ouvrage, arrêté d'abord à 1470, fut continué jusqu'à 1482, puis 1490. On y trouve quelques notes utiles pour l'histoire du xv^e^ siècle ; c'est d'ailleurs un texte classique et souvent cité.

**4025**. Hartmann Schedel, humaniste et médecin à Nüremberg. On a de lui un *Liber cronicarum per viam epithomatis et breviarii compilatus*, terminé le 23 mai 1493, et dont l'impression fut achevée le 12 juillet de la même année à Nuremberg, par Antoine Koberger, in-fol. L'édition est justement réputée, tant pour la beauté de l'impression que pour les bois qui l'ornent, d'après Michel Wolgemuth et Wilhelm Pleydenwurff. Ces bois figurent également dans l'édition en allemand donnée la même année, le 23 déc., chez Koberger. Sur l'auteur, voir Wattenbach, dans *Forschungen*, XI, 351-374 ; sur l'illustration de l'édition de 1493, cf. un article de Thausing (*Mittheilungen* de Vienne, V, 121-127), on y trouvera le contrat pour l'entreprise (29 déc. 1491). — Un fragment de *Chronique* en latin du même Schedel (années 1439-1440) est dans Œfelé, *SS. rerum Boicarum*, I, 393-398.

4026. MATERNE BERLER, de Rouffach, ordonné prêtre en 1510; il vivait encore en 1555. Entre 1510 et 1530, il écrit une chronique en langue vulgaire, fort utile pour l'histoire de la Haute Alsace. Le début est emprunté à des sources connues, dont Kœnigshoven, mais la suite est plus intéressante, notamment en ce qui touche l'invasion des Armagnacs de 1439 à 1444 et les guerres de Bourgogne. L'ouvrage a été édité d'après l'original, brûlé en 1870, par Schneegans et Strobel, *Code diplomatique de la ville de Strasbourg*, I, 2, 1-130. Cf. la préface des éditeurs et R. Reuss, *De SS. rerum Alsaticarum historicis*, 95-97. — A consulter également, dans le même recueil, la *Chronique des archives* (*ibid.*, I, 2, 184-204); cf. Reuss, *ut supra*. 106-107. En allemand.

4027. Pour l'histoire des rapports diplomatiques entre l'Empire et la France à la fin du XIV<sup>e</sup> siècle, il faut consulter Th. Lindner, *Geschichte des deutschen Reichs unter Kœnig Wenzel*. Braunschweig, 1875-1880, 2 vol. in-8. On y trouvera une étude approfondie des négociations touchant le grand schisme, l'Italie, l'affaire de Gueldre, celle du Luxembourg, etc.

4028. *Deutsche Reichstagsakten.....* Munich et Gotha, in-4. La première série (règne de Wenceslas) est aujourd'hui complète : I, 1367-1387 (1867); — II. 1387-1397 (1871); — III. 1397-1400 (1877). Elle est l'œuvre de Julius Weizsaecker, qui a également édité les tomes IV, V et VI (1400-1410), règne de Ruprecht, 1882-1888. — La suite est de Kerler : VII, Sigismond, 1410-1420; VIII, 1421-1426; IX, 1427-1431 (1878-1887). Le recueil, recueil factice, est extrêmement important pour la France comme pour l'Allemagne, très complet et exécuté avec un soin tout particulier.

4029. *Hanserecesse. Die Recesse und andere Akten der Hansetage*. Grande publication, entreprise sous les auspices de l'Académie de Munich. Elle se divise en trois sections : I. De 1256 à 1430, éditée par K. Koppmann; II. 1431-1476, éditée par G. von der Ropp; III. 1477-1530, éditée par D. Schäfer. Le premier volume a paru en 1870 (Leipzig, in-4). Les relations commerciales ayant naturellement subi le contre-coup des événements politiques, beaucoup des documents du XIV<sup>e</sup> et du XV<sup>e</sup> siècle font allusion aux guerres franco-anglaises.

4030. Janssen (Johann). *Frankfurt's Reichscorrespondenz nebst*

*andern verwandten Aktenstücken*, von 1376-1519. Fribourg, 1863-1873, 2 vol. in 8. Beaucoup de documents utiles pour l'histoire des relations entre la France et l'Empire durant cette période.

**4031**. *Recueil* de documents (en tout 94), des années 1400 à 1405, relatifs à la déposition de Wenceslas, à l'élection de Rupert et aux négociations menées par celui-ci avec les princes allemands et avec les souverains étrangers. Un certain nombre de pièces sont relatives aux relations de Rupert avec la cour de France, principalement avec sa tante, Isabeau de Bavière ; Martène et Durand, *Ampl. coll.*, IV, 1-140.

**4032**. *Ruperti, regis Romanorum, et aliorum ad eum epistolæ ;* Martène, *Thes. anecd.*, I, 1634-1723. Recueil renfermant bon nombre de pièces intéressantes pour l'histoire de France et pour celle du grand schisme. — Voir également Chmel (Jos.), *Regesta chronologico-diplomatica Ruperti, regis Romanorum. Auszug aus den in k. k. Archive zu Wien sich befindenden. Reichsregistraturbüchern vom Jahre 1400 bis 1410....* Francfort, 1834, in-4.

**4033**. Eberhart Windecke. *Denkwürdigkeiten zur Geschichte des Zeitalters Kaiser Sigmund's*, éd. Altmann, Berlin, 1893, in-8. Sorte de chronique universelle de 1378 à 1442 (date de la mort de l'auteur), avec une note additionnelle de 1443. L'auteur, né à Mayence vers 1380, parcourut l'Europe entière en qualité de diplomate. D'abord attaché au service du duc de Bavière-Ingolstadt, Étienne II, il passe à celui de Sigismond vers 1410, et est chargé par ce dernier prince d'une foule de missions en Pologne, en Angleterre et en Italie ; il avait, dans sa jeunesse, séjourné trois ans à Paris et connaissait également les Pays-Bas bourguignons. La préface d'Altmann donne tous les renseignements désirables sur l'auteur et l'ouvrage ; l'éditeur estime que Windecke a fait entrer dans sa *Chronique* la substance d'une biographie de Sigismond, composée par lui, mais aujourd'hui perdue. Cf. plus loin à l'histoire de Jeanne d'Arc.

**4034**. Aschbach (J.). *Geschichte Kaiser Sigmund's.* Hambourg, 1838-1845, 4 vol. in-8. Ouvrage important. Le tome II tout entier est consacré au rôle de Sigismond durant le concile de Constance ; il se termine (p. 460-483) par un itinéraire de Sigismond de 1414 à la fin de 1419. — Au tome IV, l'auteur parle des relations entre

l'empereur, la Bourgogne, la France et l'Angleterre et expose son attitude à l'égard du concile de Bâle.

4035. Altmann (W.). *Die Urkunden Kaiser Sigmund's* (1410-1437). Innsbruck, 1896-1898, 2 vol. in-4 (*Regesta imperii*, XI). Complet, sauf les tables et la préface.

4036. Bachmann (A.). *Urkunden und Actenstücke zur Œsterreichischen Geschichte im Zeitalter Kaiser Friedrichs III und Kœnig Georg von Bœhmen* (1440-1471). Vienne, 1879, in-8. (Forme le tome XLII de la 2e section des *Fontes rerum Austriacarum.*) On y trouve quelques actes sur les relations entre la France, la Bourgogne, l'Allemagne et la Bohême (voir la table du volume).

4037. Palacky (Franz). *Urkundliche Beitræge zur Geschichte Bœhmens und seiner Nachbarländer im Zeitalter Georg's von Podiebrad* (1450-1471). Vienne, 1860, in-8. (Forme le tome XX de la 2e section des *Fontes rerum Austriacarum.*) Quelques pièces intéressantes sur les relations avec la France.

4038. Chmel (J.). *Geschichte Kaiser Friedrichs IV und seines Sohnes Maximilian I.* Hambourg, 1840-1843, 2 vol. in-8. Ouvrage accompagné d'un grand nombre de pièces justificatives, dont beaucoup intéressent l'histoire diplomatique du temps. — Il faut y joindre du même : *Regesta chronologico-diplomatica Friderici III, Romanorum imperatoris (regis IV)....*, 1440-1493, Vienne, 1838-1840, in-4.

4039. Chmel (J.). *Materialien zur Œsterreichischen Geschichte.* Vienne, 1837, 2 vol. in-8. Collection extrêmement précieuse pour l'histoire du xve siècle ; beaucoup de documents relatifs à l'histoire de France et aux relations entre les Valois et les princes de l'Empire ; à noter en particulier ceux sur les campagnes de Charles VII dans les pays de l'est, sur l'invasion des Écorcheurs dans la vallée du Rhin, etc.

4040. Chmel (J.). *Urkunden, Briefe und Aktenstücke zur Geschichte der Habsburgischen Fürsten K. Ladislaus Posth., Erzherzog Albrecht VI, und Herzog Siegmund von Œsterreich* (1443-1473). Vienne, 1850, in-8. Forme, dans les *Fontes rerum Austriacarum*, le tome II des *Diplomataria*.

4041. Müller (J.-J.). *Reichstagstheatrum unter Kaiser Friedrich* (1440-1493). Iéna, 1713, 3 parties en 2 tomes in-folio. L'auteur a pu-

blié un certain nombre de lettres missives, instructions et autres documents diplomatiques touchant les relations entre l'empereur Frédéric IV et la France.

**4042.** Theiner (le P.). *Monumenta historica Hungariam sacram illustrantia.* Tome II, d'Innocent VI à Clément VII (1352-1526). Rome, 1860, in-fol. Recueil fort utile de bulles relatives aux affaires de Hongrie ; beaucoup de pièces pour l'histoire du grand schisme et les affaires d'Italie.

**4043.** Johannis Gruyère *narratio belli ducis Sabaudiæ et Bernensium contra Friburgenses* (1447-1448). Édité par le P. Raedle, dans *Quellen der Schweizer Geschichte*, I (1877), 304-318. L'auteur était bourgeois et notaire à Fribourg ; il mourut le 14 juillet 1465, et la chronique fut composée de 1448 à 1452. Charles VII et Philippe le Bon eurent à intervenir dans cette guerre.

**4044.** Segesser (A.-Ph.). *Die Eidgenössischen Abschiede aus dem Zeitraume von 1421 bis 1477.* Lucerne, 1863, in-4. (Forme le tome II de l'*Amtliche Sammlung*.) Extrêmement utile pour l'histoire des relations entre la France et la Suisse ; de beaucoup d'actes l'éditeur ne donne que l'analyse en allemand moderne. — On trouvera encore quelques documents pour la même période, indiqués par Ed. Rott, au tome Ier de son *Inventaire sommaire des documents relatifs à l'histoire de Suisse conservés dans les archives et bibliothèques de Paris* (Berne, 1882, in-4). Voir encore du même : *Histoire de la représentation de la France en Suisse*, t. I, Paris, 1900, in-8 ; on y notera l'analyse et parfois le texte de plusieurs documents originaux du xve siècle.

**4045.** Mandrot (B. de). *Relations de Charles VII et de Louis XI, rois de France, avec les cantons suisses* (1444-1483). Paris, 1881, in-8. On y trouvera, outre beaucoup de faits nouveaux, le résumé des travaux antérieurs publiés en Suisse sur la question.

**4046.** Liebenau. Die Verhältnisse der Eidgenossen mit Frankreich (1447-1459), dans *Der Geschichtsfreund des fünförtichen Vereins*, XXXII (1877), 27-36. Intéressant.

## *Italie*

A la fin du xive et durant tout le xve siècle, la politique française

a eu l'Italie pour principal objectif; l'état d'anarchie dans lequel se trouve alors la péninsule, l'affaiblissement de l'autorité impériale, tout semble inviter les Valois à franchir les Alpes et à tailler dans ce riche pays des apanages aux cadets de leur famille. La maison de France se croit d'ailleurs des droits sur la presqu'île, et les prétextes ne manquent pas pour justifier, en apparence tout au moins, son intervention. C'est d'abord la succession de Naples : Louis, duc d'Anjou, se pose en héritier de la première lignée angevine et vient disputer le royaume des Deux-Siciles à Charles de Duras ; il échoue, mais lègue ses droits et prétentions à ses descendants, dont Charles VIII se portera plus tard pour héritier. On prend encore comme prétexte le désir de rétablir l'unité de l'Église, en réduisant le pape Urbain VI ; c'est ce qu'on a appelé la *voie de fait*. Enfin le duc Louis d'Orléans voudrait bien satisfaire ses jeunes ambitions ; de là ce royaume utopique d'Adria, dont l'histoire n'est pleinement connue que depuis quelques années. Rappelons encore l'occupation plus ou moins prolongée d'Asti, de Savone, de Gênes, et la part prise par la France à la lutte entre Venise et la république ligurienne, lutte qui, au temps de Boucicaut, a pour théâtre l'Archipel tout entier. Plus tard enfin, l'usurpation de Francesco Sforza et la dépossession des Visconti ouvrira la succession de Milan.

Les innombrables et minutieux chroniqueurs italiens, biographes des princes et historiens des républiques, ou auteurs de diaires, ont eu plus d'une fois occasion de parler de ces expéditions. Ces négociations, longues et compliquées, ont donné lieu à l'échange d'une foule de dépêches entre le gouvernement français et les princes ou républiques de la péninsule. Le tout forme déjà un ensemble considérable, bien que l'exploration méthodique des riches archives et bibliothèques italiennes soit à peine commencée. Dans les pages suivantes on trouvera indiquées les principales sources narratives et bon nombre de publications anciennes et modernes de documents ; ces notices succinctes permettront aux historiens français d'étudier cette phase de l'influence de notre pays hors de ses frontières. On sait comment à ce sujet encore aujourd'hui les opinions sont partagées, les uns faisant de la politique des Valois une apologie sans réserve, les autres jugeant cette même politique incohérente et imprudente ; mais partisans et adversaires sont

tenus d'étudier cette histoire, dont les péripéties reflètent d'année en année les vicissitudes du gouvernement intérieur du pays.

**4047**. Sur les entreprises de la France en Italie, notamment sur la lutte entre Louis d'Anjou et Charles de Duras, ainsi que sur les relations du premier de ces princes avec la Hongrie, Gustav Wenzel a publié dans les *Monumenta Hungariæ historica*, *Acta extera*, III (1876), une foule d'actes importants de 1370 à 1396, empruntés pour la plupart aux archives de la péninsule.

**4048**. Circourt (de). Le duc Louis d'Orléans, frère de Charles VI, ses entreprises en Italie (1394-1396). II. Savone et Gênes (*Revue des questions historiques*, juillet 1889, 91-168). Article copieusement documenté, notamment sur l'expédition d'Enguerrand de Coucy, d'après les archives italiennes et des comptes aujourd'hui au Musée britannique.

**4049**. G. Filippi. Nuovi documenti intorno alla dominazione del duca d'Orléans in Savona (1394-1397), dans *Giornale ligustico*, XVII, 1890, 81-102.

**4050**. *Ad.... Nicolaum de Spinellis, comitem Joœ et magnum regni Siliciæ cancellarium, et Cavallinum de Cavallis, consiliarium et secretarium illustris comitis Virtutum in Galliis, Luschi Antonii Vicentini epistola exhortatoria Gallici ducis in Italiam transitus.* Poème latin de 115 hexamètres, daté de Pavie, 23 oct. 1394, écrit pour inviter le duc d'Orléans à intervenir en Italie. Édité à la suite de *Matthæi Vajiræ de vita et gestis Nicolai Spinelli Neapolitani libri duo....* Venise, 1633, in-4.

**4051**. Saraceno (Filippo). *Regesto dei principi di casa d'Achaia* (1295-1418), *tratto dai conti di Tesoreria (Miscellanea di storia italiana*, XX (1882), 97-287). Extrêmement utile pour l'histoire de la domination française en Italie et pour celle des tentatives de Louis d'Orléans en Piémont et à Savone. Une première série par ordre chronologique, une seconde par ordre de matières.

**4052**. *Testament* de Jacques de Tarente, dernier empereur de Constantinople, en faveur de Louis d'Anjou (15 juillet 1383) ; publié par Bisson de Sainte-Marie (*Bibl. de l'École des chartes*, XLV, 189-195). Lègue ses droits réels ou prétendus sur l'Achaïe.

**4053**. *L'Ogdoas di Alberto Alfieri*, episodii di storia genovese nei primordii del secolo xv, publ. dal dottore Antonio Ceruti (*Atti*

*della Societa Ligure di storia patria*, XVII (1885), 255-320). Pamphlet en latin, sous forme allégorique, relatif aux affaires de Gênes et à l'occupation de cette ville par Boucicaut. L'auteur était génois et écrivait vers 1421, à Caffa, où il était maître d'école.

4054. Dans l'ouvrage de E. Jarry, *Les origines de la domination française à Gênes*, Paris, 1896, in-8, on trouvera un recueil intéressant de 49 pièces diplomatiques des années 1392-1401, dont 19 de 1395-1396, 14 de 1397-1398 ; lettres missives, instructions, traités, etc.

4055. *Liber jurium reipublicæ Genuensis (Historiæ patriæ monumenta)*. 2 vol. in-fol., 1854-1857. Le tome II, consacré aux XIVe et XVe siècles, renferme une foule de pièces sur l'occupation de Gênes par les rois de France.

4056. *Memoriale Secundini Venturæ, Astensis* (1420-1486). Notes annalistiques ajoutées par l'auteur, notaire à Asti, au *Memoriale* de Guilielmus Ventura ; édité notamment dans *Monum. hist. patriæ*, *SS.*, III, 821-836 ; il était déjà dans Muratori, *SS. rer. Ital.*, XI, 269-282.

4057. Gorrini (Giacomo). *Di alcune relazioni politiche e commerciali di Asti con Firenze e con la Francia, rintracciate su documenti del regio archivio di Stato Fiorentino* (1389-1544). Asti, 1887, in-8. L'auteur rapporte au cours de son exposé un certain nombre de pièces politiques du plus haut intérêt.

4058. *Chronica latina Sabaudiæ ; Hist. patriæ monumenta*, I, 599-670 ; va jusqu'à 1487. La première partie est un abrégé de la chronique française allant jusqu'à 1391 (voir plus haut, n. 3516). Sur les rapports entre l'ouvrage et une autre chronique latine inédite allant jusqu'à 1260, voir une note de Heller, *Neues Archiv*, I, 207-211. La partie de l'ouvrage relative au XVe siècle n'est pas sans intérêt.

4059. *Historia Montisferrati ab origine marchionum illius tractus usque ad annum 1490*, auctore Benvenuto de Sancto Georgio, comite Blandratæ. L'ouvrage, en italien, date de la première moitié du XVIe siècle ; le début est fabuleux, la suite utile pour les affaires du Piémont ; Muratori, *SS. rer. Ital.*, XXIII, 311-762.

4060. *Cronache di Cuneo e di alcune vicine terre ;* éditées par Promis, *Miscellanea di storia italiana*, XII (1871), 225 et suiv. La première (p. 231-324), la seule à citer ici, est en latin, compte trois livres et a été composée à la fin du XVe siècle ; elle va de 1120 à

1484. Elle est dédiée aux syndics de Cuneo, et on y trouve beaucoup de renseignements sur l'expédition de Louis d'Anjou en Italie et les relations de la France avec la maison de Savoie. Elle est contemporaine pour le xv$^e$ siècle. *Cuneo* est le lieu de Coni, vers les sources de la Stura en Piémont.

**4061**. Domenico de Bellis, ou *Dominicus Macanæus. Epitome historiæ novem ducum Sabaudiæ* (1383-1518). En latin classique. L'auteur, né vers 1466, mourut en 1530; il écrivit la majeure partie de l'ouvrage vers 1515; il était pensionnaire du duc Charles III. Édité par Promis, dans *Monum. hist. patriæ, SS.*, I, 739-836.

**4062**. *Chronicon parvum Ripaltæ* (1195-1405). En latin; Muratori, *SS. rer. Ital.*, XVII, 1321-1326. Notes annalistiques sans aucun ordre, très utiles pour l'histoire du Piémont. Ripalta est un monastère situé tout près de Turin.

**4063**. *Correspondance* du pape Félix V (Amédée VIII) et de son fils Louis, duc de Savoie, au sujet de la ligue de Milan et de l'acquisition du Milanais, communiquée par M. E.-H. Gaullieur *(Archiv für Schweizerische Geschichte,* VIII, 269-364). Documents tirés d'un recueil des archives de Genève; quelques-uns ont trait au rôle de la France en cette occasion.

**4064**. Costa de Beauregard. Souvenirs du règne d'Amédée VIII, premier duc de Savoie (*Mém. de l'Académie de Savoie*, II, 4 (1861), 1-115). L'auteur donne de nombreux extraits de comptes et de pièces sur les relations de ce prince avec la couronne de France. De la p. 67 à la p. 113, il étudie la bataille d'Anthon (1430) et les événements qui suivirent dans la Bresse et le Bugey; à la suite, riche collection de pièces justificatives, p. 115-275.

**4065**. Leodrisius Cribellus, patricius Mediolanensis. *De vita rebusque gestis Sfortiæ;* en latin; la fin manque; Muratori, *SS.*, XIX, 627-732.

**4066**. Giovanni Simonetta, secrétaire du duc de Milan. *Historia de rebus gestis Francisci primi Sfortiæ Vicecomitis, Mediolanensis ducis* (1421-1466). En latin, 30 livres, composée en 1479. Histoire officielle extrêmement utile pour l'histoire de France; Muratori, *SS.*, XXI, 171-782.

**4067**. *Storia di Milano, di Bernardino Corio*, riveduta ed annotata dal prof. Egidio de Magri, Milan, 1855-1857, 3 vol. in-8. L'ou-

vrage, écrit à la demande de Ludovic le More, fut imprimé avec un titre latin dès 1503. Important pour le xv<sup>e</sup> siècle ; il s'arrête à 1499 ; l'auteur, patricien milanais, était né en 1459. Magri a joint au texte de copieuses annotations, renfermant nombre de lettres et d'instructions diplomatiques, dont quelques-unes utiles pour l'histoire des relations entre les Visconti, les Sforza et la France.

**4068**. Mazzatinti. Inventario delle carte del Archivio Sforzesco (*Archivio storico lombardo*, X (1883), 222-326). Catalogue sommaire des pièces et actes contenus dans les man. italiens 1583-1593 de la Bibl. nat., à Paris.

**4069**. Osio (Luigi). *Documenti diplomatici tratti dagli Archivi Milanesi*. Milan, in-4. Le tome III, paru en 1872, renferme une riche collection de textes des années 1431-1447, dont quelques-uns utiles pour l'histoire des relations entre la France et les puissances du nord de l'Italie.

**4070**. Giampietro (Daniele). Il carteggio originale di Francesco I Sforza, dans *Archivio storico italiano*, IV, 1 (1878), 358-369. Brève notice sur cette précieuse collection des archives d'Etat à Milan, qui compte plus de 100,000 pièces originales.

**4071**. Galeazzo Gattaro. *Istoria Padovana* (1311-1406). Chronique extrêmement développée, des plus utiles pour l'histoire des relations de la France avec l'Italie et pour celle du grand schisme. L'auteur, homme politique, mourut de la peste en 1405. Muratori a donné l'ouvrage (*SS. rer. Ital.*, XVII, 8-944) sur deux colonnes : d'une part le texte original de Galeazzo, de l'autre les additions et compléments du fils de l'auteur, Andrea.

**4072**. Jacopo Zeno. *Vita Caroli Zeni ;* Muratori, *SS. rer. Ital.*, XIX, 199-372. Carlo Zeno, adversaire et vainqueur de Boucicaut, mourut en 1418. L'ouvrage, en latin, est dédié au pape Pie II.

**4073**. Antonio Morosini, chroniqueur du xv<sup>e</sup> siècle. Il appartenait à la grande famille vénitienne de ce nom. Son père, Marco, frère du doge Michele, mourut en 1377. Antonio entre au Grand Conseil en 1388, mais on sait peu de chose de sa vie, sauf qu'en 1418 le Conseil des Dix ordonna de détruire deux chroniques composées par lui. On a supposé avec toute vraisemblance qu'il devait s'occuper de commerce ; on a supposé également qu'il avait dû acquérir au prix de longs voyages la connaissance des choses de la mer que

dénote sa chronique. Celle-ci s'arrêtait au mois de juin 1434. Il dut mourir peu après, âgé de soixante-dix ans au moins.

Il a laissé un vaste ouvrage historique, en dialecte vénitien, comprenant : 1° une chronique de Venise, dont le début manque dans le manuscrit original et qui s'arrête à l'an 1403 ; 2° un *Diario*, d'avril 1404 à juin 1434. La première partie, jusqu'à 1413-1414, a été recopiée par l'auteur d'un seul jet, la suite a été écrite au jour le jour. La fin manque, depuis le 20 novembre 1433.

L'auteur ne s'est pas contenté de faire l'histoire journalière de sa patrie ; il a noté les nouvelles apportées dès lors à Venise du monde entier. Il analyse des lettres reçues à Venise de France, de Flandre, d'Angleterre, etc., et parfois en donne de longs passages *in extenso*. Naturellement ces nouvelles sont souvent contradictoires et souvent aussi erronées, et Morosini les insère sans chercher à les vérifier et à les contrôler. Il faut remarquer en outre qu'elles figurent dans le *Diario* non pas à la date réelle des faits, mais à celle où Morosini les a reçues.

La première partie de la chronique n'est point originale ; l'auteur a utilisé l'ouvrage de Niccolo Trevisani, qui atteint l'an 1367 ; Niccolo mourut en 1369. Il a également employé la continuation d'Andrea Dandolo par Raffaello Caresini (1343-1388). La suite de l'ouvrage est originale.

La chronique de Morosini a été plus tard utilisée par Pietro Dolfino, auteur, dans la seconde moitié du xv[e] siècle, d'une histoire de Venise, des origines à 1422, puis par le célèbre Marino Sanudo pour ses *Vite de' Duchi di Venezia*.

L'ouvrage de Morosini est resté longtemps inconnu ; il fut utilisé pour la première fois dans une publication italienne sur Jeanne d'Arc, parue en 1895 et signalée par le P. Ayroles à M. Delisle, qui put examiner le manuscrit original, aujourd'hui à Vienne, et apprécier la valeur de l'œuvre pour l'histoire du xv[e] siècle et plus particulièrement pour celle de Jeanne d'Arc (*Journal des savants*, 1895, 511-518). Les fragments relatifs à la Pucelle furent publiés dès 1896 et 1897, notamment par le P. Ayroles, et toute la partie de l'œuvre intéressant l'histoire de France, largement comprise, a paru sous les auspices de la Société de l'histoire de France, Paris, 1898-1902, 4 vol. in-8 ; l'établissement du texte et la traduction française

sont dus à M. Léon Dorez ; M. G. Lefèvre-Pontalis s'est chargé de l'annotation et de la rédaction de la longue introduction du tome IV. On trouvera dans cette introduction tous les détails utiles sur le manuscrit et l'histoire de l'œuvre. Ces extraits prennent dès maintenant rang parmi les plus curieuses chroniques étrangères, utiles à notre histoire. L'usage de toutes ces nouvelles parfois contradictoires n'est pas toujours facile, mais le commentaire de M. Lefèvre-Pontalis éclaircit à peu près toutes les difficultés de dates et de noms de personnes; en somme, sur les grandes guerres entre Gênes et Venise, auxquelles la France fut mêlée au temps de Boucicaut, sur les affaires politiques de la Péninsule, enfin sur les relations commerciales entre la république italienne et le nord-ouest de l'Europe, l'ouvrage abonde en renseignements exacts et de première importance.

4074. *Memorie delle guerre contra la signoria di Venezia* (1437-1468), par Cristoforo da Soldo. En italien. L'auteur, témoin oculaire, était de Brescia et soldat de métier; Muratori, *SS. rer. Ital.*, XXI, 789-814. Quelques détails sur les négociations de la France en Italie.

4075. Predelli (Riccardo). *I libri commemoriali della republica di Venezia*. Venise, 1876, in-8.

4076. *Calendar* of state papers and manuscripts relating to English affaires, existing in the archivs and collections of Venice and in other libraries of Northern Italy, edited by Rawdon Brown. Londres, 1864, in-4. Tome I, 1202-1509; le XIV^e siècle commence au n° 9, le XV^e au n° 139. Quelques documents intéressants pour l'histoire de France.

4077. *Cronaca della citta di Perugia, dal 1309 al 1491, nota col nome di diario del Graziani*, publiée par Ariodante Fabretti, *Archivio storico italiano*, 1^re série, XVI, 1, 69-750. Chronique en italien, très détaillée et documentée, utile pour l'histoire des entreprises françaises en Italie.

4078. *Chronicon Ariminense*, en italien; elle va de 1188 à 1375 et date du XIV^e siècle; elle fut continuée plus tard jusqu'en 1452. Les auteurs anonymes rapportent quelques pièces authentiques; Muratori, *SS.*, XV, 893.

4079. Frati (Ludovico). *Una raccolta di lettere politiche del se-*

*colo XIV nella biblioteca municipale di Bologna* (*Archivio storico italiano*, XI (1893), 129-144). 35 lettres fort intéressantes des années 1380-1406 : grand schisme; relations entre Bologne, Florence, les Visconti de Milan, etc.; 6 de ces lettres ont trait à la prise d'Arezzo par Enguerrand de Coucy. Frati a donné la table du volume et analysé les lettres.

**4080**. Ch. de la Roncière. *La domination française à Pise* (1404-1406); dans *Mélanges* de l'école de Rome, XV, 231-239; 240-244, longue lettre de Jean Sans-Peur au maréchal Boucicaut.

**4081**. Bernardo Marangone. *Cronaca de Pisa;* des origines à 1402. En italien; la fin est très développée et fort intéressante; Tartini, *SS. rer. ital.*, I, 311-842.

**4082**. *Nuovi documenti sulla guerra e l'acquisto di Pisa* (1404-1407), publiés avec une notice par Ida Masetti Bencini; dans *Archivio storico italiano*, XVIII (1896), 209-241. Quelques pièces sont relatives au rôle de Boucicaut dans cette affaire.

**4083**. *Le Croniche di Giovanni Sercambi*, pubblicate sui manoscritti originali, a cura di Salvatore Bongi. Roma, 1892, 3 vol. gr. in-8 (Istituto storico italiano. Fonti per la storia d'Italia). L'auteur, fils d'un marchand d'épices de Lucques, prit une part active aux affaires publiques de sa ville natale; né le 18 février 1348, il fit son testament le 21 février 1424 et mourut peu après. On lui doit des nouvelles, un commentaire sur le *Paradis* de Dante, et la chronique, en italien. Terminée en 1400 (elle commence à 1164), elle fut continuée ensuite par l'auteur jusqu'à juillet 1423; elle s'achève par une phrase inachevée. C'est, pour la fin du xiv^e^ et le début du xv^e^ siècle, une histoire extrêmement détaillée de l'Italie centrale. L'éditeur a reproduit les curieux dessins que renferme le manuscrit original.

**4084**. *Chronicon Eugubinum* (1350-1472), en italien. L'auteur est Guernerio Bernio, de Gubbio, chef de bande au service de Frédéric III de Montefeltro, duc d'Urbin, auquel il dédia l'ouvrage en 1472; Muratori, *SS.*, XXII, 921-1024.

**4085**. *Annales Forolivienses* (1275-1473). Composées vers 1485; peut-être la fin depuis 1466 est-elle d'un autre auteur. Beaucoup de détails utiles pour l'histoire de la politique française; Muratori, *SS.*, XXII, 135-240.

4086. Antoninus, archiepiscopus Florentinus. *Chronicon*, de la Création à 1457. Éditée dès 1474-1479 à Venise, dans les œuvres de l'auteur, puis fréquemment à part, notamment à Lyon, 1587, in-fol. C'est, pour la majeure partie, une compilation; l'auteur a reproduit une bonne part du *Speculum historiale* de Vincent de Beauvais, et traduit de longs morceaux des *Istorie* de Villani. La dernière partie n'est pas sans utilité pour l'histoire générale de l'Église. Les sources ont été étudiées par Ad. Schaube, *Die Quellen der Weltchronik des heiligen Antonins....* Hirschberg, 1880, in-4. Saint Antonin mourut en 1459.

4087. *Diario d'anonimo fiorentino* (1358-1389); chronique de premier ordre pour l'histoire des expéditions françaises en Italie, comme pour celle de Florence, publiée avec une copieuse introduction et une riche collection de documents inédits, par Alessandro Gherardi, dans *Documenti di storia italiana*, VI, 1876, p. 293-546.

4088. *Cronica di Buonacorso Pitti*; l'auteur fut ambassadeur de la Seigneurie de Florence auprès du nouveau roi des Romains, Rupert de Bavière (1401-1402); éd. par G. Manni, Florence, 1720, in.4.

4089. *Cronica di Piero di Giovanni Minerbetti* (1385-1409). Chronique florentine en italien, extrêmement développée et fort intéressante; l'auteur analyse une foule de documents officiels; Tartini, *SS. rer. Ital.*, II, 73-628.

4090. *Cronica o memorie di Jacopo Salviati* (1398-1411), publ. par Lami, *Delizie degli eruditi Toscani*, XVIII, 175-361. Chronique en italien, extrêmement intéressante pour l'histoire diplomatique du temps; l'auteur appartenait à l'une des grandes familles de Florence et remplit de hautes fonctions. Nombreux détails sur les relations avec la France, le grand schisme, le concile de Pise, etc.

4091. Gino Capponi, chroniqueur florentin (✝ 1420). On a de lui une chronique de Florence en italien, très détaillée, allant de 1378 à 1419; Muratori, *SS. rer. Ital.*, XVIII, 1103-1152; l'un des morceaux (1127-1148) raconte la prise de Pise en 1406. L'ouvrage a été continué par le fils de l'auteur, Nerio, de 1420 à 1456 (Muratori, *ut supra*, 1157-1220).

4092. Coluccio Salutati, humaniste italien, né le 16 février 1331, élevé à Bologne, quitte cette ville en 1353, devient plus tard secrétaire des papes Urbain V et Grégoire XI, puis de la Répu-

blique de Florence, dont il dirige la chancellerie durant de longues années. Il mourut en 1406. Sa correspondance est des plus curieuses pour l'histoire politique du temps, et notamment pour celle de l'intervention française en Italie et des relations entre Florence et le gouvernement de Charles VI. Une édition fragmentaire en a paru dès 1741, à Florence, 2 vol. in-8; quelques lettres, copiées par Montfaucon, sont dans D. Morice, *Mém. pour l'hist. de Bretagne*, II, 105-134 (campagne des Bretons en Italie). M. Novati en a donné une édition définitive, de tout point excellente : *Epistolario di Coluccio Salutati*, Rome, 1891-1893, 2 vol. in-8. A consulter du même : *La giovinezza di C. S.* Turin, 1888, in-8 (Cf. *Rivista storica italiana*, 1891, 590-591), et un rapport de l'éditeur au président de l'Institut historique (*Bullettino dell' Istituto italiano*, 1888).

**4093.** Leonardi Bruni Aretini *epistolarum libri VIII*. Edit. L. Mehus, Florence, 1741, 2 vol. in-8. Beaucoup de lettres à Coluccio Salutati, à Pogge, etc. ; d'autres donnent des nouvelles de la cour de Rome, du concile de Pise, de celui de Constance, auquel assista l'auteur; Lionardo Bruni, né en 1369, mourut en 1444.

**4094**. Négociations entre la France et la Seigneurie de Florence, au temps de Charles VI; Canestrini-Desjardins, *Négociat. entre la France et la Toscane*, I, 25-55. Extraits et pièces reproduites *in extenso*, touchant les affaires de Pise (1403-1407), le grand schisme, le concile de Pise, les tentatives de Louis II d'Anjou en Italie. A noter des instructions de la Seigneurie pour son ambassadeur, Buonaccorso Pitti (1407) et plusieurs lettres adressées à ce même agent, de mai à juillet de la même année.

**4095**. Marcello Adriani, chancelier de Florence. *Lettere inedite, intorno all' assedio di Pisa, a Nicolo Valori, commissario al re di Francia per la stessa republica, pubblicate per cura di D. Domenico Barbaran*. Padoue, 1880, in-8 (Per nozze Sommariva-Rivo).

**4096.** *Commissioni di Rinaldo degli Albizzi per il comune di Firenze ;* publiées par Cesare Guasti dans *Documenti di storia italiana*, Florence, 1867, 3 vol. in-4. Rinaldo fut envoyé cinquante-six fois en mission par la République, de 1399 à 1433. Le recueil est intéressant pour l'histoire des relations diplomatiques de Florence.

**4097.** Lupi (C.). *Delle relazioni fra la republica di Firenze e i conti e duchi di Savoia*, dans *Giornale storico degli Archivi Tos-*

*cani*, VII (1863); les documents publiés ou analysés p. 177-219, 257-322, abondent en traits utiles pour l'histoire de la politique française en Italie au XIV<sup>e</sup> et au XV<sup>e</sup> siècle.

**4098.** Buser (B.). *Die Beziehungen der Mediceer zu Frankreich* (1434-1494). Leipzig, 1879, in-8. Ouvrage très utile et très fouillé, accompagné d'une riche collection de pièces justificatives, la plupart en italien, empruntées aux archives et aux bibliothèques de France et d'Italie.

**4099.** B. PLATINÆ *opus de vitis ac gestis summorum pontificum*. Nous citons l'édition, sans lieu, de 1645, in-12. L'auteur raconte la vie des papes, d'Urbain VI à Paul II inclus, de la p. 597 à la p. 794. La fin est absolument contemporaine et abonde en détails utiles. L'ouvrage est dédié à Sixte IV (+ 1484). Le célèbre Platina mourut en 1481.

**4100.** *Vita Eugenii papæ IV*; publiée par Muratori, *SS.*, III, 2, 868-898, d'après une continuation du chroniqueur Tolomeo de Lucques. Il y a joint le discours prononcé par Æneas Sylvius devant Frédéric III en 1447, où sont racontées la mort d'Eugène IV et l'élection de Nicolas V. — A la suite, 902-904, récit de la mort d'Eugène, sous forme de lettre.

**4101.** BARTHOLOMÆUS SACHUS. *Vita Calixti papæ III*; Muratori, *SS.*, III, 2, 961-966.

**4102.** JANNOTTUS MANETTUS FLORENTINUS. *Vita Nicolai V papæ*; Muratori, *SS.*, III, 2, 907-960. En trois livres, composée peu de temps après la mort du pontife (1455) et dédiée au cardinal de Lérida.

**4103.** *Commentario della vita di papa Niccola* [V], *composta da Vespasiano*; Muratori, *SS.*, XXV, 269-290. En italien. Quelques renseignements sur les relations avec la France.

**4104.** ÆNEAS SYLVIUS BARTHOLOMÆUS, de l'illustre famille siennoise des Piccolomini, né à Corsignano, près de Sienne, le 18 octobre 1405. Il fit en partie son éducation littéraire à Sienne, puis à Florence sous Philelphus. A l'âge de vingt-six ans, il devient secrétaire de Domenico da Capranica, évêque de Fermo, qui l'emmène avec lui au concile de Bâle (1432); il y joue un rôle important et prend le parti de l'assemblée contre le pape Eugène IV; puis il passe comme secrétaire au service de l'antipape Félix V (Amédée

de Savoie). En 1442, envoyé en ambassade à la diète de Francfort, il abandonne le parti conciliaire ; le roi des Romains Frédéric l'attache à sa chancellerie et l'emmène avec lui en Autriche. En 1445, il accompagne son patron en Italie et séjourne à Sienne. Ordonné prêtre en 1447, il devient évêque de Trieste, puis en 1449 évêque de Sienne, enfin il est élevé à la pourpre en 1456 par Calixte III. En 1458, le sacré-collège l'élit pape ; on sait avec quelle ardeur il s'occupe alors de préparer une nouvelle croisade contre le Turc ; il fait sentir son action sur tout le terrain politique de l'Europe et meurt le 14 août 1464, à peine âgé de cinquante-neuf ans.

Son caractère a été diversement jugé ; nous n'avons ici ni à le défendre ni à l'accuser. Il fut en tout cas l'un des premiers humanistes de son temps et il a exercé, notamment dans les pays allemands, une influence manifeste et des plus bienfaisantes. Au point de vue politique, il a beaucoup varié ; trop dévoué peut-être durant un temps à la politique autrichienne, il a tout au moins, une fois devenu pape, compris les dangers que l'invasion turque faisait courir à l'Europe et s'est employé courageusement à les écarter.

Sa vie a été écrite par deux contemporains, G.-A. Campano, évêque de Teramo, le reviseur des fameux *Commentarii* (Muratori, *SS.*, III, 2, 967-992), et Platina, dans les *Vitæ summorum pontificum* (voir plus haut), mais la meilleure source pour la biographie d'Æneas Sylvius est le recueil même de ses œuvres, sa vaste correspondance, encore aujourd'hui en partie inédite, et les *Commentarii* plus haut cités. — En fait d'ouvrages modernes, il faut mentionner : G. Voigt, *Enea Silvio de' Piccolomini als Papst Pius II, und sein Zeitalter*. Berlin, 1857-1863, 3 vol. in-8, ouvrage de premier ordre ; Anton Weiss, *Æneas Sylvius Piccolomini als Papst Pius II, sein Leben und Einfluss auf die literarische Cultur Deutschlands*. Graz, 1897, in-8.

Æneas Sylvius a énormément écrit ; une partie notable de ses œuvres a été éditée à Bâle, 1551 et 1571, in fol., par les soins de Marcus Hopperus. Un supplément considérable (notamment beaucoup de fragments omis par les premiers éditeurs) a été donné par Cugnoni, dans les *Atti dell' Accademia dei Lincei*, *Memorie*, VIII (1882-1883), 319-686 (cf. *Bibl. de l'École des chartes*, XLVIII, 294 et suiv.). Parmi ces œuvres, on remarque, outre beaucoup de vers, de

morceaux de rhétorique et de littérature, un certain nombre de traités politiques, des discours, la description d'une partie de l'Europe, enfin des lettres.

Sur le classement chronologique des lettres d'Æneas Sylvius, voir le travail encore aujourd'hui classique de G. Voigt, *Die Briefe des Æneas Sylvius vor seiner Ehrebung auf den päpstliche Stuhl, chronologisch geordnet und durch Einfügung von 46 bisher ungedruckten vermehrt*, dans *Archiv für Kunde œsterreichischer Geschichtsquellen*, XVI (1850), 323-424. Voigt cite et date 559 épîtres écrites ou reçues par Æneas Sylvius. Une partie de cette vaste correspondance a été éditée dès 1473 à Milan, puis à Strasbourg en 1476; l'édition de Bâle renferme un certain nombre d'épîtres, auxquelles il faut joindre les 46 éditées par Voigt (voir ci-dessus), 149 données par Weiss (ouvrage cité), enfin 71 imprimées par Cugnoni (379-470).

*De viris illustribus* publié dans *Bibliothek des literarischen Vereins* de Stuttgart, I (1842). Composé vers 1449; on y trouve quelques notices intéressantes sur Charles VII (chapitre xxv), sur Henri V, roi d'Angleterre (xxviii) et sur Marie de Portugal, duchesse de Bourgogne (xxx). Un texte moins complet de l'ouvrage avait déjà paru dans les *Orationes politicæ* de Pie II, éd. Mansi (1759).

*De vita et rebus gestis Friderici III* (1452-1458). La seule édition complète est celle de Kollar, *Analecta monum. Vindobonensia*, II, 1-475.

*Historia concilii Basileensis*, 3 livres, dont le deuxième est perdu; imprimé plusieurs fois, notamment à Cologne, 1535, in-4, et à Helmstadt, 1700, in-4.

*Commentarii rerum memorabilium quæ temporibus suis contigerunt* (1405-1463). Mémoires personnels extrêmement importants. Æneas Sylvius, les jugeant mal écrits, confia à G.-A. Campano, évêque de Teramo, le soin d'améliorer la forme; Campano récrivit ainsi les 12 livres; l'ouvrage fut ensuite revu par un clerc allemand, Jean Gobelinus, vicaire à Bonn, qui le modifia. Il a été édité par erreur sous le nom de Gobelinus, dès 1584, par Bandino Piccolomini (Rome, in-4); cette fausse attribution a été reproduite jusqu'à nos jours. Voigt en a donné un fragment inédit dans son grand ouvrage, II, 359-377. Le manuscrit original de Pie II, découvert à la Vaticane par Pastor, a été utilisé par Cugnoni (*ut supra*,

482-549). Sur la question, cf. un mémoire de Lesca, analysé par P. de Nolhac (*Revue critique*, 1894, II, 69-70). L'ouvrage est de haute importance pour l'histoire européenne au xv^e siècle.

**4105**. *J.-Philippus a Lignamine*. Continuation de la chronique universelle de Ricobaldus (1316-1469); très bref, mais célèbre à cause d'une mention souvent citée relative à Gutenberg; Muratori, *SS.*, IX, 263-276. C'est une chronique des empereurs et des papes.

**4106**. *Diaria Napolitana*, ou mieux *Giornali Napoletani*, dits du duc de Monteleone; en italien. Grande chronique allant de 1266 à 1478; l'édition de Muratori (*SS.*, XXI, 1031-1138) est interpolée et fautive. Voyez à ce sujet Valois, *La France et le grand schisme*, II, 8, note.

**4107**. *Tristani Caraccioli opuscula historica;* noble napolitain, né vers 1439; Muratori, *SS.*, XXII, a publié de lui : col. 7-18, *Johannæ I reginæ Neapolis vita;* col. 19-38, *Sergii·Sergiani Caraccioli, magni senescalli Neapolis, vita;* col. 39-66, *Joannis Baptistæ Spinelli, Cariati comitis, vita;* col. 67-96, *De varietate fortunæ.*

**4108**. *Extraits* de la biographie (en latin) d'Alfonse d'Aragon, roi de Naples, par Gasparino Pellegrino; Lecoy de la Marche, *Le roi René*, II, 401-428; passages relatifs aux entreprises de ce prince en Aragon et en Italie.

**4109**. *Extraits* d'une chronique napolitaine allant jusqu'à 1511 (en italien); Lecoy de la Marche, *Le roi René*, II, 426-435; l'auteur donne les passages concernant ce prince et les expéditions entreprises par lui en Italie.

**4110**. *Chronicon Siculum*, éditée par J. de Blasiis dans les *Cronache* de la *Societa Napoletana di storia patria*, 1887, in-4. L'ouvrage remonte à l'établissement des Normands, mais la partie importante en est un diaire ou journal extrêmement détaillé et s'arrêtant à l'an 1396. L'auteur anonyme entre dans une infinité de détails sur les affaires du royaume de Naples et parle également de celles de l'Église. A l'année 1389 (p. 88) il donne une relation de l'entrée de Charles VI à Avignon. L'édition est copieusement annotée. En appendice, 121-129, notes diverses du xii^e au xiv^e siècle, dont certaines intéressantes.

### *Espagne*

**4111**. Miguel Carbonell, historien catalan, né en 1434, mort en 1517; il fut garde des archives royales d'Aragon. On lui doit des *Chroniques de Espanya*, publiées en 1547, où l'auteur a inséré la biographie de Pierre IV (1335-1387); la suite est utile pour l'histoire du xv^e siècle. En 1864-1865, D. Bofarull a publié dans les tomes XXVII et XXVIII de la *Coleccion de documentos ineditos* des opuscules inédits du chroniqueur, dont quelques-uns fort curieux. Voir à ce sujet Morel-Fatio dans *Romania*, I, 250-254. — Pour les autres chroniques catalanes du xv^e siècle, voir fascicule V, règne de Louis XI.

**4112**. *Cronica de don Alvaro de Luna, condestable de los reynos de Castilla y de Leon, maestre y administrador de la orden y caballeria de Santiago.* Éditée à Madrid, 1784, in-4, par D. J.-M. de Florès; elle avait déjà paru à Milan en 1546. L'ouvrage, fort intéressant, a été composé entre 1453, date de la mort d'Alvaro de Luna, et 1460.

### *Empire grec et Orient latin*

**4113**. *Le saint voyage de Jherusalem du seigneur d'Anglure*, publié par F. Bonnardot et A. Longnon. Paris, 1878, in-8 (Soc. des anciens textes français). Du 16 juillet 1395 au 22 juin 1396. Texte authentique de cette curieuse relation, plusieurs fois éditée d'une façon défectueuse et avec de singuliers changements. Notice sur le voyageur, Ogier VIII, seigneur d'Anglure (1360-1412). A rapprocher le *Voyage d'Oultremer* du seigneur de Caumont, publié par le marquis de Lagrange, Paris, 1858, in-18. Il date de 1418.

**4114**. Jorga (N.). *Notes et extraits pour servir à l'histoire des croisades au XV^e siècle*, Paris, 1899-1902, 3 vol. in-8 (extrait de la *Revue de l'Orient latin*). Tirés principalement des archives d'Italie et de Raguse. On y peut noter beaucoup de renseignements sur les projets de croisades conçus de temps à autre par les souverains occidentaux.

**4115**. Ducas, historien grec; on ignore son prénom, mais il se dit petit-fils de Michel Ducas, allié de la famille impériale des

Paléologue. D'abord secrétaire du podestat génois de Phocée, il était au service du seigneur de Lesbos en 1455 et 1456. Il a écrit une *Historia Byzantina*, qui va de 1341 à 1462. Pour beaucoup de faits de son temps, il est témoin oculaire; pour les autres, il a les meilleurs garants. Éditée par I. Bekker, dans la Byzantine de Bonn, 1834, in-8. Cf. Krumbacher, *Byzant. Literatur*, 2e édit., 305-307.

**4116**. Laonicos Chalcocondyles, d'une famille athénienne illustre, négociateur pour les despotes d'Athènes; il vivait encore en 1463. Il a composé des *Historiæ* en 10 livres, allant de 1298 à 1463; le vrai titre de l'ouvrage est *De origine ac rebus gestis Turcorum*. L'auteur s'occupe surtout de l'histoire provinciale de l'Empire; sa chronologie est peu exacte et ses informations de valeur inégale, mais dans l'ensemble l'œuvre est fort intéressante. Édité par I. Bekker, dans la Byzantine de Bonn, 1843, in-8. Cf. Krumbacher, *Byzant. Literatur*, 2e édition, 302-305.

**4117**. Georgios Phrantzès, né à Constantinople en 1401; secrétaire de l'empereur Manuel II, diplomate et chef d'armée; protovestiarios en 1432, préfet de Sparte en 1446, puis grand logothète. Il a beaucoup à souffrir, lui et les siens, lors du sac de Constantinople; mis ensuite en liberté, il réside d'abord auprès de Thomas Paléologue, despote du Péloponèse, puis gagne Venise et Rome et finit moine à Corfou. Il termina en 1477 des *Annales* racontant l'histoire de l'Empire de 1258 à 1476. C'est une œuvre importante pour la fin de Byzance. Elle est dans la Byzantine de Bonn, 1838 (édit. I. Bekker). Cf. Krumbacher, *Byzant. Literatur*, 2e édit., 307-309.

**4118**. Critoboulos, d'Imbros. *Historia Machumetis*, en 5 livres, comprenant l'histoire des années 1451-1467; l'ouvrage est antérieur à 1470. L'auteur est un Grec des Iles, rallié à la domination turque; le texte, écrit purement et à la mode classique, est fort intéressant. Édité par Müller en 1870, *Fragmenta historicorum græcorum*, V, 40-161 (collection Didot). Cf. Krumbacher, *Byzant. Literatur*, 2e édit., 309-312, et Vast dans *Revue hist.*, XIII, 4-5.

**4119**. *Le voyage d'outremer de Bertrandon de la Broquière, premier écuyer tranchant et conseiller de Philippe le Bon, duc de Bourgogne*, publié par Ch. Schefer. Paris, 1893, in-8 (Recueil de voyages et de documents, XII). Le voyage date de 1432; l'auteur,

né auprès de Saint Bertrand-de-Comminges, entra au service de Philippe vers 1421; il fut plusieurs fois chargé de missions diplomatiques, devint en 1443 châtelain de Rupelmonde et rédigea son ouvrage en 1455, sur l'ordre du duc. Il mourut à Lille, le 9 mai 1459. Dans son voyage il décrit le sud-est de l'Europe, la Syrie et Chypre. Bertrandon s'attache à donner des renseignements sur l'organisation militaire des Ottomans. — A la suite (p. 263), Schefer publie un mémoire militaire, composé à Florence le 16 mars 1439, adressé à Philippe par Jean Torzelo, chevalier, chambellan de l'empereur de Constantinople (plan de campagne contre le sultan), et p. 267, des remarques de Bertrandon de la Broquière sur ce mémoire. — L'ouvrage avait déjà été publié et étudié en 1804 par Legrand d'Aussy dans *Mémoires de l'Institut national*, sciences morales, V, 422-637.

**4120**. 1443 (3 février). *Lettre* de Barthélemy de Gênes, ministre général des Mineurs en Orient, au prieur de Saint-Jean de Jérusalem; *Jean de Wavrin*, édit. Dupont, II, 2-11. En français. Tableau pathétique des cruautés des Turcs; longs détails sur leurs progrès et leurs guerres dans la vallée du Danube; exhortation à la croisade.

**4121**. 1452 (février). *Lettre* de Franciscus Philelphus à Charles VIII; il le félicite d'avoir mis fin à la guerre étrangère et l'exhorte à prendre l'initiative d'une croisade contre les Turcs. Après avoir peint longuement les excès des infidèles, il rappelle leurs dernières victoires et promet au roi l'appui de tous les princes de l'Europe, également menacés par l'invasion; *Epistolarum libri XVI*, dernière lettre du livre VIII de l'édition princeps (vers 1475), s. l. n. d., in-4.

**4122**. La prise de Constantinople en 1453 eut naturellement un grand retentissement en Europe; il serait impossible de noter ici toutes les relations contemporaines de l'événement; les meilleures sont celles des historiens grecs qu'on indique ci-dessus. Pour le surplus, on renverra à un mémoire de Henri Vast (*Revue hist.*, XIII, 1-40); Pastor, dans *Geschichte der Paepste*, I, 494 et suiv., a donné une abondante bibliographie. Voyez encore les *Notes et extraits* de N. Jorga (n. 4114).

**4123**. Un recueil de textes de tout genre touchant la prise de Constantinople forme le tome XXI des *Monumenta Hungariæ his-*

*torica*, publié par Dethier; la table en a été donnée par Krumbacher, *Geschichte der byzantinischen Litteratur*, 2e édition, 311-312, avec quelques indications complémentaires.

**4124.** Nicolo Barbaro. *Giornale dell' assedio di Constantinopoli.* Édité par Enrico Cornet, Vienne, 1856, in-8. L'auteur était un noble de Venise, médecin des galères de la République. Cf. à ce sujet Vast, *Revue hist.*, XIII, 2-3.

**4125.** 1453 (8 juillet). *Lettre* d'Isidore, cardinal de Sainte-Sabine, racontant la prise de Constantinople et les abominations commises par les Turcs; d'Achery, *Spicil.*, III, 793-794. Très ampoulée, peu de détails précis.

**4126.** *Advis pour faire conqueste sur les Turcs, à la correction des saiges.* Mémoire militaire, assez fantaisiste, rédigé vers 1453-1454, peu après le fameux Vœu du faisan, et présenté au duc Philippe le Bon; publié par Leglay, dans *Comptes rendus de la commiss. d'hist. de Belgique*, III, 2 (1861), 213-228.

**4127.** 1454 (19 mars). *Lettre* de Jean de Capistran à Philippe le Bon, duc de Bourgogne, l'exhortant à entreprendre résolument la croisade contre les Turcs; traduction française du temps, publiée par Beaucourt, *Ann.-Bullet. de la Soc. de l'hist. de Fr.*, 1864, 160-166.

**4128.** 1454. *Instructions* des ambassadeurs envoyés par Charles VIII au duc Philippe le Bon, touchant le voyage contre le Turc; D. Plancher, *Hist. de Bourgogne*, IV, pr., 216-217.

**4129.** Finot (J.). *Projet d'expédition contre les Turcs, préparé par les conseillers du duc de Bourgogne* (janvier 1457). Lille, 1890, in-8 (extr. des *Mémoires de la Société des sciences de Lille*). L'auteur donne le texte de l'*avis*, particulièrement curieux au point de vue militaire.

**4130.** Couderc (C.). *Journal de voyage de Louis de Rochechouart à Jérusalem.* Paris, 1893, in-8 (extrait de la *Revue de l'Orient latin*). Le voyage de cet évêque de Saintes eut lieu en 1461; le texte n'est pas sans intérêt et précédé d'une bonne biographie de l'auteur. Cf. *Revue crit.*, 10 juillet 1893, article de Clermont-Ganneau.

# LXVII.

## CHARLES VII

### *Chroniques et documents d'origine française*

A notre point de vue particulier, le règne de Charles VII est surtout remarquable par l'abondance des documents diplomatiques et des textes de détail. Au chapitre précédent on a indiqué les principales chroniques et les recueils de documents provenant des pays étrangers ; ici on va énumérer les textes d'origine française : en premier lieu les sources ayant un caractère général, dont des chroniques fort nombreuses, très amples et de haute valeur. On en a rapproché un certain nombre de textes ou de travaux critiques, intéressant les uns l'histoire de toute la France, les autres celle d'une province ou d'une région déterminée. A-t-on indiqué tous les textes édités d'une réelle importance, il serait périlleux de l'affirmer ; l'auteur a tout au moins contrôlé le résultat de ses propres recherches à l'aide des ouvrages modernes les plus autorisés, tels par exemple que la grande histoire de Charles VII du marquis de Beaucourt, ou les éditions des grandes chroniques du temps, le *Jouvencel*, Matthieu d'Escouchy, etc. ; ce travail de revision lui donne à croire qu'il a mentionné à peu près tout ce qui a été publié d'important sur le sujet depuis tantôt cinquante ans. On a encore noté dans ce premier chapitre quelques ouvrages et recueils relatifs aux ministres et capitaines de Charles VII, utiles pour connaître ces collaborateurs du prince.

Un second chapitre renferme dans l'ordre chronologique tous les documents et textes isolés de 1422 à 1461 ; ici naturellement aux textes français s'en mêlent beaucoup, étrangers d'origine. La date de certaines de ces pièces est indiquée d'une façon approximative ou même avec de graves erreurs par les anciens éditeurs ; on a, dans la mesure du possible, rectifié ces fautes à l'aide des travaux modernes.

Enfin, remarque nécessaire : l'auteur avait d'abord pensé à pla-

cer aux années 1429-1431 et 1450-1456 les documents et travaux relatifs à la mission et aux procès de condamnation et de réhabilitation de Jeanne d'Arc. A la réflexion, il a jugé plus logique de créer pour cet épisode si important de l'histoire de France un chapitre spécial, le dernier du présent fascicule. Le lecteur devra s'y reporter, non seulement pour tout ce qui touche de près ou de loin à l'héroïne, mais encore pour le siège d'Orléans, le sacre de Reims et les faits militaires qui précédèrent la prise de Jeanne sous les murs de Compiègne en mai 1430.

**4131**. En fait d'historiens généraux du règne de Charles VII, il en est deux à citer : tout d'abord Vallet de Viriville, *Histoire de Charles VII, roi de France, et de son époque*, Paris, 1862-1865, 3 vol. in-8 ; ouvrage encore aujourd'hui utile ; — puis G. du Fresne de Beaucourt, *Histoire de Charles VII*, Paris, 1881-1891, 6 vol. in-8 et album, travail considérable et honnête, mais manquant d'idées générales.

**4132**. Godefroy (Denys). *Histoire de Charles VII par Jean Chartier*.... Paris, 1661, in-fol. Recueil des principaux historiens du règne, encore aujourd'hui précieux, plusieurs n'ayant pas été, depuis Godefroy, l'objet d'éditions critiques.

**4133**. Jean Chartier, religieux et chantre de Saint-Denis, *chroniqueur du royaume de France*. On en a fait un frère du poète Alain Chartier et de Guillaume Chartier, évêque de Paris; le fait semble faux. Jean paraît en 1435 avec le titre d'hôtelier de Saint-Denis ; il reçoit la charge d'historiographe du royaume, le 18 nov. 1437. Il semble n'être guère sorti de son monastère; toutefois on le trouve assistant en 1442 au siège d'Harfleur. Il vivait encore en octobre 1470. C'est lui qui a écrit l'histoire de Charles VII, en français, qui fait partie des *Grandes chroniques*, édit. de 1477 ; suivant un texte énigmatique de D. Doublet, il aurait préparé le recueil imprimé à cette date. L'ouvrage lui-même, fort sec et incolore, fut commencé peu après 1437, du moins la partie relative à Jeanne d'Arc est antérieure au procès de réhabilitation (Quicherat, *Procès*, IV, 51). L'auteur a utilisé le Héraut Berry et Cousinot, mais il n'est pas exact pour les dates et se montre d'une prudence excessive.

Avant d'écrire le texte français de l'ouvrage, Chartier avait entrepris une histoire latine de Charles VII, dédiée à la reine Marie

et au dauphin Louis, suite du Religieux, historien de Charles VI; un fragment, comptant 21 chapitres, a été retrouvé par Vallet de Viriville et édité par lui, *Bulletin de la Société de l'hist. de Fr.*, 1858, 212-223, 229-238. La chronique française (réimprimée par Godefroy en 1661) a été rééditée par le même Vallet en 1858, 3 vol. in-18 (Bibliothèque elzévirienne).

Sur l'auteur, voir la préface de l'éditeur (déjà parue dans *Bibl. de l'École des chartes*, XVIII, 481-499); Beaucourt, *Hist. de Charles VII*, I, LI-LII; le même, mémoire sur les Chartier, dans *Mém. des antiq. de Normandie*, XXVIII (1869). Divers man. de l'ouvrage ont été signalés à Londres (chronique latine, *Ann.-bull. de la Soc. de l'hist. de France*, 1865, 179) et à Rome (chronique française, jusqu'à 1450, E. Langlois. *Notices et extraits*, XXXIII, 2, 22-23). Sur l'imitation du Religieux par Chartier dans sa chronique latine, voir Fr. Delaborde, *Bibl. de l'École des chartes*, LI, 93 et suiv.

**4134.** GILLES LE BOUVIER, dit le HÉRAUT BERRY, chroniqueur qui a fourni aux *Grandes chroniques* (édit. de 1477) l'histoire des années 1403-1422 (chapitres CII-CXXI du règne de Charles VI). Il naquit, peut-être en Berry, en 1386, et vint en 1402 chercher fortune à Paris. En 1420, le dauphin Charles le nomme son héraut, d'où le surnom de *Héraut Berry*; les comptes royaux le mentionnent plusieurs fois au cours des années suivantes; en 1425, il est envoyé à la cour de Bretagne; devenu héraut de France, il entre avec le roi à Paris en 1437. En 1448, il accompagne Jacques Cœur, ambassadeur à Rome. Il est mentionné pour la dernière fois en 1454, mais il dut survivre encore un an ou deux.

On a de lui une *Chronique du roi Charles VII*, en français, de 1402 à 1455, de première importance pour l'histoire du règne. C'est naturellement un panégyrique, mais l'auteur est bien informé, et donne de précieux détails sur les expéditions militaires. Certains manuscrits attribuent l'ouvrage à Alain Chartier, et c'est sous le nom de celui-ci qu'il a paru à Paris dès 1528 et à Nevers en 1594; Duchesne s'y trompa lui-même et le fit entrer en 1617 dans son édition des œuvres du poète; il reconnut plus tard son erreur. Godefroy a donné l'ouvrage sous le nom du véritable auteur (*Hist. de Charles VI*, 411-444; *Hist. de Charles VII*, 369-474), avec deux courtes continuations anonymes atteignant l'année 1461, 474-480.

On a encore de Berry une courte *Histoire de Richard II*, compo-

sée en 1440, restée manuscrite, le *Recouvrement de Normandie* (voir plus loin); un récit de ses voyages, où l'on trouve une curieuse description de l'Europe et de quelques pays d'Orient; l'ouvrage fut composé vers 1445; Vallet de Viriville en a donné des extraits dans la préface de l'*Armorial*. Citons encore ce dernier ouvrage, fort curieux, avec courte chronique des rois de France jusqu'à 1422, publié par fragments par Vallet de Viriville, Paris, 1866, in-8, et plusieurs fois réimprimé depuis.

*Ouvr. à cons.* : Vallet de Viriville, dans *Nouv. biogr. générale*, XXX, 113-118; le même, préface à l'*Armorial*.

**4135**. Robert Blondel. Né entre 1380 et 1400, il appartenait à une famille noble du Cotentin (seigneurs de Tournebut et vicomtes de Valognes); il quitte son pays natal lors de l'invasion anglaise (vers 1417-1418); il avait le titre de maître ès arts en 1420; en 1426, un acte de Jean V, duc de Bretagne, le mentionne comme habitant Angers et parle d'une lettre en latin, traduite en français, offerte par lui à ce prince (art. de J. Lemoine, *Bibl. de l'Ecole des chartes*, LIV, 123-127). En 1436, il faisait partie de la maison d'Yolande d'Aragon; plus tard, attaché au service de la reine Marie d'Anjou, il est chargé de l'éducation du jeune Charles de France, depuis duc de Guyenne (1454-1455). Il vivait encore en 1461.

On a de lui plusieurs ouvrages de haut intérêt : 1° *De complanctu bonorum Gallicorum* (932 vers), écrit en 1420 ou 1421; une traduction en vers français par un clerc normand, Robinet, en fut offerte au dauphin Charles (VII).

2° *Oratio historialis* (composée entre août et octobre 1449), l'auteur était alors précepteur du futur duc de Bretagne, François d'Étampes. C'est un exposé historique des différends entre la France et l'Angleterre, avec une exhortation au roi à faire un nouvel effort pour la délivrance du royaume. L'ouvrage fut présenté à Charles VII par un disciple de Blondel, Henri Anquetil, et en 1410, un clerc normand anonyme le traduisit en français, sous le titre de : *Des Droiz de la couronne de France*.

3° *De reductione Normanniæ*, en 4 livres, racontant les campagnes de 1449-1450. Ouvrage de haute valeur, en dépit d'une forme ampoulée; la composition est visiblement imitée des historiens

antiques. Il a été publié par Stevenson (Collection du maître des rôles) en 1863, dans un volume intitulé *Narratives of the expulsion of the English from Normandy*, 1-238.

Les œuvres de Blondel ont été réunies par Héron, pour la Société de l'histoire de Normandie, Rouen, 1891-1893, 2 vol. in-8.

*Ouvr. à cons.* : Bréquigny, *Notices et extraits*, VI, 92-105 (article superficiel et peu digne de l'auteur) ; Vallet de Viriville, dans *Mém. des antiq. de Normandie*, XIX, 161-226, et *Notices et extraits*, XVII, 2, 406-411 ; la préface de Héron.

**4136.** *Le Jouvencel.* On appelle ainsi un roman militaire, imprimé cinq fois à Paris de 1493 à 1529 et renfermant sous une forme allégorique et sous des noms supposés une histoire détaillée des guerres du règne de Charles VII. Le premier qui ait fait ressortir l'intérêt de l'ouvrage est Lacurne de Sainte-Palaye, en 1754 (*Mém. de l'Académie des inscr.*, XXVI, 700-727) ; il avait trouvé un manuscrit renfermant le commentaire explicatif de Guillaume Tringant et montré combien les anciennes impressions étaient défectueuses et incomplètes. P. Paris (*Man. françois*, II, 130-144), sans admettre entièrement la thèse de Lacurne, a donné une bonne analyse de l'œuvre. MM. Camille Favre et Léon Lecestre l'ont réédité en 1887 et 1889 (Soc. de l'hist. de Fr.), 2 vol. in-8, avec copieux commentaire et une longue introduction (œuvre personnelle de M. Favre). Voici à ce sujet quelques brefs détails.

Le *Jouvencel* fut composé sous l'inspiration directe de Jean de Bueil, l'un des meilleurs capitaines de Charles VII. Après avoir pris part aux grandes guerres du règne, Jean de Bueil fut mêlé aux intrigues de la Praguerie, puis sous Louis XI à la guerre du Bien public, et mourut en 1477 (suivant M. Favre), le 7 juillet 1478, à en croire une inscription en français publiée par M. L. Auvray (*Bibl. de l'École des chartes*, LXII, 821-824). Le *Jouvencel* fut rédigé pendant la disgrâce de l'auteur, entre 1461 et 1466, et remanié au cours des années suivantes.

L'auteur ou les auteurs ne parlent guère que des faits auxquels Jean de Bueil a été mêlé, dans lesquels il a été acteur. Mais pour employer ces mémoires, il faut utiliser le commentaire de Guillaume Tringant, écuyer de Jean de Bueil, que M. Favre a fort heureusement retrouvé. Ainsi éclairé, ce roman allégorique devient un texte de premier ordre. Il comprend trois parties : les *enfances* de Jean

de Bueil et ses premières armes en Touraine ; l'histoire des campagnes du même seigneur, racontées à titre d'exemple et d'enseignement ; enfin celle des campagnes faites par Jean dans les armées commandées par le roi Amidas (Charles VII).

Le prologue paraît attribuer l'ouvrage à Jean de Bueil lui-même ; mais Guillaume Tringant, sans doute plus véridique, lui donne pour auteurs trois familiers ou serviteurs de ce seigneur ; Jean Tibergeau, chevalier, seigneur de la Motte, maître d'hôtel du roi René d'Anjou, Nicole Riolay, et maître Martin Morin, procureur ou secrétaire du sire de Bueil. M. Favre estime qu'ils ont pu rédiger l'ouvrage, mais sous l'inspiration directe, sous la dictée pour ainsi dire et d'après les souvenirs du sire de Bueil lui-même. Ce serait aux deux derniers qu'on devrait les nombreuses citations qui émaillent l'ouvrage, presque toutes empruntées à des auteurs anciens, que Jean de Bueil ne devait guère connaître.

Le *Jouvencel* rentre donc dans la classe des mémoires personnels ; la forme en est souvent attrayante ; c'est, pour conclure, une des meilleures chroniques militaires du règne de Charles VII.

**4137**. Thomas Basin, sinon l'un des meilleurs chroniqueurs, du moins l'un des plus personnels du xv[e] siècle. Il naquit à Caudebec en 1412, d'une famille bourgeoise qui alla se fixer à Nantes lors de l'invasion anglaise. En 1424, il va étudier à l'Université de Paris, entre dans les ordres et réside quelques années à Rome à la cour d'Eugène IV. En 1439, il assiste au concile de Ferrare, puis suit en Hongrie le cardinal d'Otrante, légat du saint-siège ; revenu à Rome, il est nommé chanoine de Rouen, devient professeur de droit canon à la nouvelle Université de Caen, puis, en 1447, évêque de Lisieux. Deux ans plus tard, il signe la capitulation de sa ville épiscopale qu'occupe l'armée de Charles VII, est nommé conseiller du roi et s'occupe dès lors activement des affaires publiques (mémoires pour la justification de Jeanne d'Arc et sur la réforme de la procédure, 1453 et 1455). Basin s'est montré hostile au dauphin Louis ; celui-ci, devenu roi, l'accueille pourtant avec faveur, mais il se mêle de la guerre du Bien public, devient, au traité de Conflans un des trente-six commissaires, et sacre Charles de Guyenne comme duc de Normandie. Tandis qu'il est allé négocier à la cour de Bourgogne, il apprend que son évêché est mis sous la main du roi. Il s'établit

alors à Louvain, puis rentre en France en 1466, après l'amnistie; mais Louis XI n'a pas pardonné et l'exile en Roussillon avec le titre de chancelier du comté. En 1468, après beaucoup de traverses, il quitte le service du roi et se réfugie en Savoie, s'établit à Bâle, puis à Gand. En 1474, il résigne l'évêché de Lisieux, est nommé archevêque de Césarée et réside à Trèves, où il écrit l'*Apologia* et sa grande histoire. En 1475, il gagne Utrecht, devient coadjuteur de l'archevêque David de Bourgogne; fixé définitivement dans cette ville à dater de 1484, il y compose sa *Peregrinatio* (1488), a des querelles avec Paul de Middelbourg touchant le comput pascal et meurt en 1491.

Basin a beaucoup écrit; on lui doit un mémoire pour la réhabilitation de Jeanne d'Arc (voir plus loin), l'*Apologia* ou réponse aux accusations de Louis XI, en deux livres (1473-1474), le *Breviloquium* ou histoire allégorique des mésaventures de l'auteur; un grand mémoire pour la réforme de la procédure en Normandie, dédié à Pierre de Brézé, grand sénéchal de la province (1455), très hardi et fort intéressant, une censure des opinions de Paul de Middelbourg, enfin *De rebus gestis Caroli VII et Ludovici XI Historiarum libri XII* (5 livres pour Charles VII, 7 pour Louis XI).

Ce dernier ouvrage est de haute valeur. Pour les temps anciens l'auteur utilise Jouvenel des Ursins et Monstrelet; à dater de 1449 ou environ, l'ouvrage est plus original. Le style en est médiocre, et Basin montre un goût excessif pour les développements généraux, mais en dépit de la forme défectueuse, on sent que l'auteur a essayé de composer son ouvrage, et d'écrire non des annales, mais un livre. Le fond a été très discuté. L'auteur est peu favorable à Charles VII et nettement hostile à Louis XI; ses jugements sont généralement partiaux et ses vues étroites. La partie la plus utile est celle qui a trait aux affaires de Normandie vers le temps du déclin de la domination anglaise. Mais en dépit de ces défauts, c'est une œuvre de premier ordre et dont la valeur n'a été bien connue que depuis les travaux de Quicherat.

Les destinées de l'ouvrage ont été singulières. Connu sous le nom du véritable auteur par Jacques Meyer dès le xvi[e] siècle, copié et utilisé par lui, il disparaît plus tard et est attribué, sur la foi d'une note relativement moderne, à un inconnu, *Amelgard*, prêtre de

Liège. C'est sous ce nom que des extraits en paraissent dans Martène, *Ampl. coll.*, IV (1729), 741-836, et que l'histoire de Charles VII est analysée par Laporte du Theil (*Notices et extraits*, I, 403-439). Mais tout en restant ignoré, Basin, par l'intermédiaire de Meyer, a contribué à fausser l'histoire, et pour dire comme Michelet, *à la faire bourguignonne*. Michelet le premier a réagi contre cette tendance fâcheuse pour Louis XI; depuis, M. de Beaucourt a tenté la même chose pour Charles VII (*Le Correspondant*, déc. 1858, 642-671, et *Hist. de Charles VII*). Peut-être cette réaction, à laquelle Quicherat s'était associé, a-t-elle été excessive, surtout en ce qui concerne Charles VII, car on ne saurait demander à Basin, persécuté à outrance par Louis XI, un jugement équitable sur ce prince; remarquons d'ailleurs que pour d'autres raisons, beaucoup d'historiens modernes sont revenus à des sentiments un peu moins exclusifs.

Quicherat a donné de l'*Historia* de Basin une édition remarquable dans la Soc. de l'hist. de Fr., Paris, 1855-1859, 4 vol. in-8; il y a joint une introduction étendue (parue plus développée dans *Bibl. de l'École des chartes*, III, 313-376), le texte de l'*Apologia* et du *Breviloquium*, et un précieux appendice de pièces justificatives.

Malheureusement, l'illustre critique n'avait eu entre les mains que les manuscrits de la Bibl. nationale, et son texte pourrait être amélioré à l'aide d'un manuscrit de la bibliothèque de Gœttingue, signalé et étudié par W. Meyer (dans *Gesellschaft der Wissenschaften zur Gœttingen*, *Nachrichten*, 1892, 469-488). Quicherat avait connu une copie assez défectueuse de la rédaction définitive de 1487; le manuscrit de Gœttingue est un exemplaire avec notes autographes de celle de 1484 et renferme nombre de passages supprimés plus tard (cf. L. Delisle, *Journal des savants*, 1893, 93-111). M. Meyer a pu déterminer plus exactement la date d'achèvement des différents livres; l'histoire de Charles VII, commencée après mai 1471, était terminée, ainsi que les livres I-II de Louis XI, en 1473; les livres III-IV de Louis XI datent de 1473-1475; le livre IV était terminé avant 1477; le livre V dans l'automne de la même année; le livre VII est achevé en mai 1484, et l'œuvre entière est alors revue. Enfin l'auteur fit du tout une nouvelle édition en 1487.

**4138**. Martial de Paris, dit d'Auvergne, poète et prosateur,

né vers 1430, mort le 13 mai 1508. Il était originaire de l'Auvergne et fils d'un marchand de chevaux. En 1466, procureur et notaire au Châtelet, nouvellement marié, il a un accès de folie et se jette par la fenêtre de son logis (*Chronique dite scandaleuse*). On lui doit plusieurs ouvrages longtemps célèbres : *Les Arrêts d'amour*, *L'Amant rendu cordelier à l'observance d'amour* (cette attribution est aujourd'hui généralement admise), *la Danse Macabré*, et enfin les *Vigilles de la mort du feu roy Charles le septiesme à neuf pseaulmes et neuf leçons, contenans la cronique et les faiz advenuz durant la vie dudit feu roy;* c'est la moins bonne des œuvres de Martial, mais la seule ayant un intérêt historique. L'auteur composa ce long et fastidieux poème de 7,000 vers après 1472, sous le règne de Louis XI, dont il fait indirectement la satire en louant le prince défunt à outrance; la matière de l'ouvrage est empruntée à la Chronique de Jean Chartier et à celle du Hérault Berry. Imprimé plusieurs fois sous le règne de Charles VIII (dès 1492), il a encore été édité en 1724 dans les *Anciens poètes françois.*

Sur Martial d'Auvergne, voir l'article de Vallet de Viriville, *Nouv. biogr. générale*, XXXIII, 1021-1024; Bataillard, dans *Académie de Caen*, 1863, p. 136; la préface de Montaiglon, en tête de l'*Amant rendu cordelier* (1881, Soc. des anciens textes), un travail en suédois de Söderhjelm, publié à Helsingfors en 1889 (analysé par G. Paris, *Romania*, XVIII, 512-514). — Sur la valeur historique des *Vigilles*, voir Beaucourt, *Hist. de Charles VII*, I, LII-LIII; on a à la Bibl. nat. un exemplaire original de l'ouvrage, offert par l'auteur à Charles VIII en 1484.

**4139**. Camus. Notice sur une chronique universelle française en forme de rouleau (*Notices et extraits*, V, 147-154). Écrite au xv^e^ siècle, elle s'arrête à l'avènement de Louis XI; Camus en indique un autre exemplaire où le texte s'arrête à 1385.

**4140**. *La Cronique Martiniane de tous les papes qui furent jamais et finit jusques au pape Alexandre derrenier décédé mil cinq cens et trois, et avecques ce les additions de plusieurs croniqueurs, c'est assavoir de messire Verneron, chanoyne de Liège, monseigneur le croniqueur Castel, monseigneur Gaguin, général des Mathurins, et plusieurs autres croniqueurs.* Paris, Antoine Vérard (s. d., après 1503), in-fol. Sur cette compilation singulière, œuvre de librairie, voir un mémoire de Lebeuf (*Académie des inscr.*, XX, 224-266). En voici le détail :

La première partie comprend la traduction faite par Sébastien Mamerot pour Louis de Laval, gouverneur du Dauphiné, de la chronique des papes de Martin de Troppau, avec continuations jusqu'à 1394 par Bernard Gui et Werner de Bonn (voir plus haut, n. 3489). A la suite, on trouve une courte histoire de la déposition de Richard II; le traité de Jean de Montreuil de 1416 sur les prétentions des rois d'Angleterre à la couronne de France et une longue chronique de Charles VII; pour Louis XI, la Chronique scandaleuse; une courte histoire du règne de Charles VIII, enfin quelques feuillets sur les premières années de Louis XII, jusqu'à 1500.

La chronique de Charles VII, fort importante pour l'histoire militaire, n'a pas été rédigée avant 1489; elle est l'œuvre d'un familier de la maison de Chabannes, qui y a inséré un grand nombre de lettres missives reçues par le célèbre grand maître Antoine. Elle se rattache au même ensemble que la *Chronique scandaleuse interpolée*, œuvre de Jean Le Clerc; M. Mandrot (*Chronique scandaleuse*, I, VI) estime qu'on pourrait l'attribuer à ce même personnage. Les deux compositions ont le même objet, la glorification de la maison de Chabannes. En tout cas ce morceau, inséré dans une compilation de pure librairie par Vérard, est de haute importance pour l'histoire de Charles VII. Aux détails originaux sur les Chabannes, l'auteur anonyme a joint de longs passages de Jean Chartier. — Il existe des manuscrits isolés de la traduction de Sébastien Mamerot, notamment un à Toulouse (n. 453), et un autre au Vatican (Regina, 1898), cf. E. Langlois, *Notices et extr.*, XXXIII, 2, 238-239.

**4141**. *Chronique* dite de Jean Raoulet; Vallet de Viriville, *Chronique de Jean Chartier*, III, 142-199; cf. *ibid.*, I, XLVII-LI. Fragment de 1403 à 1429; beaucoup de rapports avec le Hérault Berry; composée entre 1461 et 1467; Vallet l'attribuait à Jean Raoulet, capitaine au service de Charles VII, qui figura honorablement à la bataille de Mons-en-Vimeu. Cette attribution est contestée par Beaucourt, *Hist. de Charles VII*, I, LXIV. L'ouvrage renferme quelques renseignements utiles pour l'histoire militaire.

**4142**. *Fratris Humberti Montismoretani, poetæ ac oratoris clarissimi, bellorum britannicorum a Carolo, Francorum rege, eo nomine septimo, in Henricum, Angliæ regem, fœlici eventu, aus-*

*pice Puella franca, gestorum prima pars, continens bellum Cravantinum, bellum Brossemericum, bellum Vernolianum et bellum Aurelianum....,* Parisiis, in ædibus Ascensianis, 1512 (1513), in-4. Dédié à Louis de Crevant, abbé de la Trinité de Vendôme (1487-1522). 7 livres. L'auteur était franc-comtois et moine à Vendôme. Cf. Lelong, II, 17160. On lui doit d'autres poèmes latins, d'un certain intérêt.

**4143.** GUILLAUME COUSINOT, né dans la seconde moitié du XIVe siècle, conseiller du duc d'Orléans en 1402, avocat de Valentine Visconti après l'assassinat du duc, chancelier d'Orléans en 1415, président au parlement de Paris en 1439, mort après 1442. — Son neveu, GUILLAUME COUSINOT, seigneur de Montreuil, secrétaire du roi en 1438, remplit de nombreuses missions diplomatiques, en Écosse, à Mantoue; comblé d'honneurs par Charles VII, sous Louis XI, dès 1463, il rentre en grâce, reçoit du roi une forte pension, assiste en 1484 aux états de Tours et meurt peu après.

Jean Le Féron, avocat au parlement et grand bibliophile du XVIe siècle, cite souvent une chronique d'un certain Guillaume Cousinot, embrassant l'histoire de France depuis les origines jusqu'à Charles VIII. Ce texte n'a pas été retrouvé, mais la plupart des mentions relevées par Le Féron figurent dans un manuscrit de la Bibl. nat., intitulé *Geste des nobles François,* commençant à la chute d'Ilion et s'arrêtant brusquement au siège de Troyes en juillet 1429. L'ouvrage est de sentiments très armagnacs, très hostile à la maison de Bourgogne, et la fin est certainement due à un contemporain. Vallet de Viriville propose de l'attribuer à Guillaume Cousinot le chancelier et en fait une partie de la Chronique citée par Le Féron. D'autre part, entre la *Geste des nobles* et la *Chronique de la Pucelle*, jadis publiée par Godefroy, il existe des ressemblances frappantes. La *Chronique* va jusqu'à sept. 1429, elle est parfois plus développée que la *Geste*, parfois elle contredit les assertions de celle-ci; elle n'est pas d'ailleurs antérieure à 1447. Vallet de Viriville, se fondant sur les dires de Le Féron, propose de l'attribuer, non à Cousinot le chancelier, mais à Cousinot de Montreuil.

Ces hypothèses ont été acceptées généralement; elles présentent toutefois certaines difficultés et surtout elles n'expliquent pas comment Le Féron a pu citer sous le nom de Cousinot des faits se rap-

portant à l'an 1495, c'est-à-dire postérieurs de dix ans à la mort de Guillaume de Montreuil. Quoi qu'il en soit, la dernière partie de la *Geste des François* est certainement un texte de premier ordre pour l'histoire de la fin de Charles VI et des six premières années de Charles VII, et la *Chronique de la Pucelle* paraît bien l'œuvre d'un contemporain, d'un homme qui a vu et connu Jeanne d'Arc. L'attribution de ce dernier texte à Cousinot de Montreuil ne repose d'ailleurs que sur les ressemblances existant entre l'ouvrage et la *Geste*, et l'attribution de la *Geste* à Cousinot le chancelier nous paraît d'autre part assez contestable.

Vallet de Viriville a publié les deux textes, sous le titre suivant : *Chronique de la Pucelle ou chronique de Cousinot,* Paris, 1859, in-18; on a fait du volume un nouveau tirage en 1892 (cf. corrections empruntées aux papiers de Vallet, par F. Chambon, dans *Le Moyen Age,* 1892, 140-146). — Ce volume renferme une copieuse et intéressante étude, puis, p. 105-208, la fin de la *Geste* de 1380 à 1429; p. 209-339, la *Chronique de la Pucelle*, d'après la copie de Godefroy, le manuscrit ancien n'existant plus; le texte avait paru en 1661 dans l'*Histoire de Charles VII* de D. Godefroy, dans le *Panthéon littéraire* de Buchon, enfin au tome IV du *Procès de Jeanne d'Arc*, de Quicherat.

Cf. Vallet de Viriville, *Observations sur la chronique de Cousinot* (*Acad. des inscr., Savants étrangers,* V (1857), 271-278; *Notice et extraits du manuscrit intitulé Geste des nobles Françoys descendus du roi Priam* (*Notices et extraits*, XIX, 2, p. 139-156); la préface de l'édition de 1859 a paru en 1858 dans la *Bibl. de l'École des chartes,* XVIII, 1-20, 105-126. Voir encore un article de Littré, *Journal des savants*, 1861, 721-731 ; E. Langlois, *Notices et extraits,* XXXIII, 2, 83-84 (sur un man. de la *Geste* à Rome) ; Beaucourt, *Hist. de Charles VII*, I, LXV-LXVI.

**4144.** *Chronique normande de Pierre Cochon, notaire apostolique à Rouen;* édit. par Ch. de Beaurepaire, Rouen, 1870, in-8 (Soc. de l'hist. de Normandie). L'auteur était né vers 1390 à Fontaine-le-Dun, au pays de Caux. Il commença la rédaction de son ouvrage dès 1409; en 1421, il était attaché à la cour de l'officialité de Rouen, qu'il habitait en 1429 et 1436; il paraît avec le titre de notaire apostolique en 1425 et 1435, et il mourut probablement en 1456. Sa chronique, qui va de la fin du XIIe siècle (vers 1181) à l'an 1430, a un caractère tout personnel; la première partie est fondée sur les

récits du Ménestrel de Reims; la suite est vague et peu précise, sauf pour l'an 1381 (peut-être ici l'auteur a-t-il employé des sources écrites perdues). La partie originale est très intéressante, surtout pour connaître les variations de l'opinion publique. L'auteur est un bourgeois passionné et passablement frondeur, très hostile au duc d'Orléans, mais également ennemi des Anglais. Il accueille et reproduit tous les bruits qui courent dans le public, même les moins acceptables. Son témoignage est précieux pour l'histoire de la conquête de la Normandie par Henri V. En un mot, source d'un emploi délicat, mais fort intéressante. — La partie relative au règne de Charles VII avait déjà été publiée par Vallet de Viriville à la suite de la *Chronique de la Pucelle*, p. 363-468 (depuis 1403); d'autres fragments (XIII[e] et XIV[e] siècles) sont dans *Hist. de Fr.*, XXIII, 223-225.

Sur l'auteur, voir la préface de Vallet à son édition partielle; Littré, dans *Journal des savants*, 1861, 721-731; Beaurepaire, *Précis analytique des travaux de l'Académie de Rouen*, 1860, 299, et la préface de son édition.

**4145**. *Courte chronique rouennaise* (1371-1434), publiée par Ch. de Beaurepaire à la suite de la chronique de Pierre Cochon, p. 316-356, peut-être en partie de ce dernier. L'ouvrage a un caractère tout local.

**4146**. *Fragment* d'une chronique normande des années 1428-1431; publié par Vallet de Viriville, *Chronique de Jean Chartier*, III, 200-207; voir *ibid.*, I, LIII-LV.

**4147**. *Chronique* anonyme française, allant de la création à l'an 1431; la partie de 1404 à 1422 a été donnée par Douët d'Arcq, à la suite de Monstrelet, VI, 191-327. L'auteur est probablement un bourgeois de Paris, qui résidait dans cette ville en 1417 et 1418; il est Bourguignon renforcé, grand ennemi des Armagnacs; toutefois il condamne les massacres de 1418. Il fait l'éloge de Henri V d'Angleterre. On appelle souvent cet ouvrage *Chronique des Cordeliers*, à cause de la provenance du manuscrit unique. — D'autres fragments, relatifs à Jeanne d'Arc, ont paru dans Quicherat, *Procès de Jeanne d'Arc*. Voyez encore *Souvenirs de la Flandre wallonne*, I (1881), 143-167; l'éditeur suppose que l'ouvrage a pu être composé à Lille. M. G. Lefèvre Pontalis prépare une édition critique de ce texte intéressant pour la Société de l'histoire de France.

**4148**. *Chroniques de Perceval de Cagny*, publiées pour la première fois pour la Société de l'histoire de France, par H. Moranvillé. Paris, 1902, in-8. Signalées et analysées dès 1845 par Quicherat, qui en publia des fragments dans la *Bibl. de l'École des chartes*, puis dans le *Procès de Jeanne d'Arc*, IV, 1-37. L'ouvrage se compose : 1° D'un mémoire généalogique sur les comtes, puis ducs d'Alençon, de saint Louis à 1436; il a été rédigé à cette dernière date; 2° d'une chronique de 1239 à 1438. L'auteur était attaché à la maison d'Alençon dès 1390; il était originaire du Beauvaisis, mais on connaît mal sa vie. En écrivant sa chronique, il a voulu glorifier son maître, le duc d'Alençon, compagnon de Jeanne d'Arc, et par le fait, il nous a laissé l'un des meilleurs témoignages existants sur la vie de la Pucelle; tel était du moins le sentiment du meilleur juge en la matière, J. Quicherat. C'est en même temps une excellente histoire des guerres de Charles VII; la partie personnelle commence vers l'an 1393. Il n'existe plus de manuscrit ancien de Perceval, et on ne connaît l'ouvrage que par une copie de Duchesne.

*Trav. à cons.* : outre la brève préface de l'éditeur, Quicherat, *Bibl. de l'École des chartes*, VII (1845), 143-171, et *Procès de Jeanne d'Arc*, IV, 1-2.

**4149**. *Journal d'un bourgeois de Paris* (1405-1449). Édité en 1729 par Labarre, dans les *Mémoires pour servir à l'histoire de France et de Bourgogne*, puis par Buchon (*Collection de chroniques*, XL), et par Michaud et Poujoulat, II; édit. critique par A. Tuetey, Paris, 1881, in-8 (*Soc. de l'histoire de Paris*); un nouveau manuscrit fragmentaire, sans grande importance, a été signalé par M. Delisle (*Bibl. de l'École des chartes*, LIII, 684). L'auteur est inconnu, c'était un Parisien, un membre du clergé et un suppôt de l'Université. M. A. Longnon, dans un travail fort ingénieux, a proposé le nom de Jean Beaurigout, curé de Saint-Nicolas des Champs; cette hypothèse est combattue par M. Tuetey, qui attribue l'ouvrage au célèbre Jean Chuffart, politique connu du temps, chancelier de Notre-Dame et également chancelier de la reine Isabeau. Cette opinion, appuyée de bons arguments, doit aujourd'hui être abandonnée, car le P. Denifle a prouvé (*Chartularium universitatis Parisiensis*, IV, préface, p. XIV-XX) que Jean Chuffart était à Rome à des mo-

ments où l'auteur du *Journal* résidait à Paris. En somme, l'ouvrage reste anonyme.

C'est une des plus curieuses chroniques du XV^e siècle. L'auteur est un bourgeois qui note exactement les faits, jour par jour, et dont les événements modifient peu à peu les sentiments et les idées. Jusque vers 1420, il est bourguignon passionné, puis il se désaffectionne des ducs et se montre passablement sévère pour Philippe le Bon. Il reste toutefois longtemps hostile à Charles VII et aux Armagnacs, mais les souffrances matérielles, la lourdeur du joug anglais, finissent par le rallier à la cause du roi légitime. Il n'en garde pas moins son humeur frondeuse, et jusqu'à la fin de l'ouvrage, il se plaint amèrement du mauvais gouvernement, des abus du pouvoir et censure la conduite des grands et de la cour. La forme est abrupte et sans apprêt, mais l'auteur a à sa disposition un répertoire inépuisable d'injures contre ses ennemis politiques et d'expressions pathétiques pour peindre la misère du temps et ses propres infortunes. C'est en somme le tableau le plus exact qu'on possède de la vie publique et privée à Paris durant cette triste époque. L'ouvrage est incomplet du début; assez bref d'abord, il se développe et s'amplifie dans la suite. Pour conclure, l'une des meilleures chroniques du temps, l'une des plus suggestives. On peut, *mutatis mutandis*, la comparer au fameux journal de l'Estoile.

Cf. A. Longnon, *Mémoires de la Société de l'hist. de Paris*, II, 310-319; la préface de l'édition Tuetey. G. Lefèvre-Pontalis a publié (*Bulletin de la Société de l'histoire de Paris*, XI, 124-126) quelques nouvelles notes sur le manuscrit de Rome.

**4150**. *Journal de Jean Denis*, procureur-syndic de Mâcon de 1434 à 1441; fragments extrêmement curieux publiés par Canat, *Documents inédits pour.... l'hist. de Bourgogne*, 199-296. A la suite, l'auteur publie (297-447) un recueil intéressant de notes et pièces annexes, principalement des extraits des comptes des receveurs de Bourgogne, touchant la guerre entre Philippe le Bon et le duc de Bourbon (1430-1435) et les écorcheurs en Bourgogne (1436-1445.)

**4151**. *Les Croniques de Normendie* (1223-1453), réimprimées pour la première fois d'après l'édition rarissime de Guillaume le Talleur (mai 1487)...., par A. Hellot. Rouen, 1881, in-8. C'est une continuation des anciennes chroniques françaises de Normandie (voir plus haut, n. 1978); les chapitres I à XXII racontent brièvement l'his-

toire de la province de 1223 à 1415, ils ont été rédigés avant 1419; les chapitres XXIII-LXX, la fin du règne de Charles VI, ils datent d'environ 1423; l'auteur est de sentiments bourguignons, mais ses idées se modifient insensiblement, et vers la fin, il paraît rallié à la cause de Charles VII. L'éditeur estime que c'était un bourgeois de Rouen.

A la suite, M. Hellot imprime (p. 71-97) *Ung petit traictié, lequel parle de la guerre continuée entre François et Englois....* (1422-1444); on ne le connaît que par l'édition de 1487. L'auteur était, semble-t-il, un ecclésiastique. M. Hellot estime que ce n'est qu'un extrait d'un texte perdu, qu'il appelle *Grand traité* et qui aurait été l'œuvre d'un contemporain.

**4152.** *Journal parisien de Jean Maupoint, prieur de Sainte-Catherine de la Couture* (publ. par Fagniez, *Mém. de la Soc. de l'hist. de Paris*, IV, 1-113). L'auteur, fils d'un sergent, devint prieur de Sainte-Catherine en 1438, il paraît dans un procès en 1456 et meurt en 1476. Son journal, en latin et en français, va de 1437 à 1469; la première partie (où l'on remarque certains articles probablement interpolés) a été recopiée en 1465-1466. Maupoint enregistre les faits au fur et à mesure qu'il en a connaissance; le principal morceau a trait à la guerre du Bien public et à la bataille de Montlhéry.

**4153.** GUILLAUME GRUEL. *Chronique d'Arthur de Richemont, connétable de France, duc de Bretagne* (1393-1458). L'auteur appartenait à une famille de la Bretagne orientale, citée dans les textes depuis 1320, et vassale des sires de Montauban. Le frère aîné de Guillaume, Raoul, devient, en 1420, écuyer tranchant de Richemont, alors prisonnier en Angleterre; il s'acquitte de plusieurs missions diplomatiques et meurt au début de 1463. Guillaume, né vers 1410, mort après 1474, avant 1482, s'attache à Richemont dès 1425 et le suit dans toutes ses expéditions militaires; en 1457, le connétable, devenu duc de Bretagne, le nomme capitaine de Dol; il est encore cité en 1474. La chronique ne fut pas rédigée avant la mort de Richemont, mais d'après les souvenirs de l'auteur, ceux de son frère Raoul, et peut-être des notes manuscrites; le dernier éditeur estime qu'elle fut achevée au plus tard avant 1466. A peine terminée, dès avant 1482, elle est copiée par Pierre Le Baud. C'est une œuvre de haute valeur pour l'histoire militaire du XV[e] siècle; l'au-

teur est bien informé, et a assisté à presque tous les événements qu'il raconte. Naturellement c'est une apologie du duc Arthur III, dont il fait l'éloge en toute occasion, mais ce n'est pas là reproche à faire à un biographe. Les actes du temps permettent de mettre au point les données de l'auteur, et on ne saurait sans injustice l'accuser de fausseté.

*Édit. :* *Histoire d'Artus III, duc de Bretaigne....*, par Théodore Godefroy. Paris, 1622, in-4; reproduite avec altérations dans les collections Michaud et Poujoulat, et Petitot, puis par Buchon, dans le *Panthéon littéraire ;* d'après tous les manuscrits connus et avec une bonne introduction et des notes copieuses par A. Le Vavasseur, Paris, 1890, in-8 (Soc. de l'hist. de France).

*Trav. à cons. :* Le Vavasseur, dans *Bibl. de l'École des chartes*, XLVII, 525-568; XLVIII, 248-285, et l'introduction du même; Cosneau, *Le connétable de Richemont, Arthur de Bretagne*, Paris, 1886, in-8, p. 469-471.

Le caractère de Richemont a été diversement jugé; M. Cosneau, dans son ouvrage, fort méritoire d'ailleurs, a essayé de faire l'apologie de ce politique peu scrupuleux, de ce capitaine souvent malhabile. On peut, tout en tirant grand parti de ce travail minutieux et approfondi, le contrôler à cet égard à l'aide de l'*Histoire de Charles VII* de M. de Beaucourt, et de la préface de Le Vavasseur. La biographie de M. Cosneau est d'ailleurs accompagnée d'une riche collection de pièces justificatives; à noter surtout plusieurs lettres missives du connétable et de Charles VII. Voir encore l'appendice de l'édition Le Vavasseur, p. 236-285 (notamment nombreux extraits de comptes).

**4154.** Matthieu d'Escouchy (appelé autrefois *de Coucy*), né à Quesnoy-le-Comte vers 1420, d'une famille notable de Péronne. Fait partie en 1447, 1448, puis 1454, du conseil, puis est prévôt de la ville jusqu'en 1454. Obligé de quitter Péronne à la suite d'une accusation de sorcellerie intentée par lui contre une femme, il s'établit à Nesle en 1461, a des querelles avec le seigneur de la ville, Charles de Sainte-Maure. Fait prisonnier en 1465 à Montlhéry, il passe neuf mois en Flandre. En 1467, on le trouve procureur du roi à Saint-Quentin, puis à Compiègne; il se marie alors, devient en 1473 garde du scel du bailliage de Senlis à Compiègne; en juillet 1481, il fait la visite de la léproserie de Reims et meurt après 1482. Il a composé vers 1465 une chronique, suite de Monstrelet, qui va de 1444 à 1461; il annonce l'intention d'écrire l'histoire de

Louis XI, mais il n'a jamais, semble-t-il, réalisé ce projet. L'ouvrage, extrêmement intéressant et suffisamment impartial, est écrit d'après des renseignements officiels, lettres, nouvelles, etc.; l'auteur a peut-être utilisé le *Recouvrement de Normandie* du Héraut Berry.

*Édit. :* Godefroy, *Hist. de Charles VII* (1661); Buchon, *Coll. de chroniques*, XXXV et XXXVI, et *Panthéon littéraire ;* Beaucourt, Paris, 1863-1864, 3 vol. in-8 (Soc. de l'hist. de France), édition très soignée, avec un riche appendice de pièces justificatives. La préface du dernier éditeur suffit pour l'étude de l'ouvrage.

**4155**. *Histoire de Gaston IV, comte de Foix, par Guillaume Leseur*, chronique française inédite du xv^e siècle, publiée pour la Société de l'histoire de France, par Henri Courteault. Paris, 1893-1896, 2 vol. in-8. Citée par Oïenhart au xvii^e siècle, utilisée au xviii^e par D. Vaissete, cette chronique n'avait été employée depuis que par M^lle Dupont, qui en publia un fragment dans son édition de Commines, puis par G. de Beaucourt dans son *Histoire de Charles VII.* L'auteur est mal connu ; on n'est même pas sûr de son nom. Ce devait être un laïque et un homme de guerre, à en juger d'après son goût pour les récits de batailles. Attaché à la personne de Gaston IV, il le suit dans ses voyages militaires et diplomatiques, et est à ses côtés durant les joutes et passes d'armes. L'ouvrage a été écrit d'un seul jet après 1472, date de la mort de Gaston IV ; l'éditeur estime qu'il fut commencé au plus tôt en 1477 et terminé avant 1479. L'auteur n'a pas de sources écrites et se contente de rédiger ses souvenirs, ses mémoires ; il suit l'ordre chronologique, non sans fautes assez graves, et certains de ses longs chapitres se terminent par un épilogue en vers. Il est prolixe, partial, mais son témoignage n'en est pas moins très précieux pour l'histoire militaire des règnes de Charles VII et de Louis XI, règnes sous lesquels Gaston IV joua un rôle actif et en somme assez brillant.

**4156**. *Chroniques romanes des comtes de Foix*, composées au xv^e siècle par Arnaud Esquerrier et Miégeville, et publiées pour la première fois par Félix Pasquier et Henri Courteault. Foix et Paris, 1895, in-8. — Le premier de ces deux auteurs, notaire et trésorier du comte de Foix, Gaston IV, a conduit son récit jusqu'à l'an 1461 ; le début est fabuleux, la suite est tirée en partie des *Grandes chroniques de France* et du roman dit *Philomena ;* très utile pour le

XV[e] siècle, Arnaud Esquerrier ayant ici consulté des pièces d'archives. — Sur Arnaud Esquerrier, voir A. de Dufau de Maluquer, *Rôle des feux du comté de Foix*, 1901 (cf. *Annales du Midi*, 1902, 88-89). — Miégeville, cordelier au couvent de Morlaas, familier de Pierre II, cardinal de Foix, vivait à la fin du XV[e] siècle ; sa chronique, pour laquelle il a utilisé Miguel de Bernis et Arnaud Esquerrier, s'arrête à l'an 1436.

**4157**. Noël de Fribois, notaire et secrétaire du roi en 1425, cité encore en 1438, 1440 et 1442, conseiller de Charles VII en 1458, offre au roi à cette date un *Abrégié de l'histoire de France*, atteignant l'année 1380. L'auteur le continua plus tard jusqu'à 1483. C'est une chronique sans grande valeur, dont on connaît plusieurs exemplaires, à Genève (*Catal. des man.*, par Senebier, 356-359), au Vatican (E. Langlois, *Notices et extr.*, XXXIII, 2, 61-63). Elle avait été citée dès le XVIII[e] siècle par le P. Anselme. Cf. Vallet de Viriville, dans *Journal de l'instruction publique*, 19 avril et 14 mai 1856 ; A. Thomas, dans *Romania*, XIX, 604-605, et Beaucourt, *Histoire de Charles VII*, VI, 405. Noël de Fribois paraît avoir été historiographe semi-officiel de la couronne avec un certain Jean Domer (cf. Vallet, dans *Nouv. biogr. générale*, art. Domer).

**4158**. *Éloge ou portrait historique de Charles VII*, par le poète Henri Baude ; en prose, offert par l'auteur à Charles VIII vers 1484 ; on a l'exemplaire de dédicace. Publié jadis anonyme et incomplet par Denis Godefroy ; édité complètement et restitué à l'auteur par Vallet de Viriville, dans l'*Investigateur*, III (1853), 49-62, et *Chronique de Jean Chartier*, III, 129-141 ; cf. I, XXXVII-XLVI. Sur Baude, voir plus loin au règne de Charles VIII.

**4159**. Alain Chartier, l'un des plus célèbres écrivains français du XV[e] siècle. Frère puîné de Guillaume Chartier, évêque de Paris, il naquit à Bayeux un peu avant 1395 (telle est du moins la date adoptée par Beaucourt; elle semble trop tardive; Piaget, *Romania*, XXX, 38, propose 1385). Il était de famille bourgeoise. Très attaché au parti royaliste, il joue un rôle politique assez actif, et ses œuvres portent la marque des préoccupations du temps. Il fut à la fois chancelier de Bayeux *in partibus inimicorum* et archidiacre de Paris. Ambassadeur en Allemagne et à Venise en 1425, en Écosse en 1428, il meurt, non pas après 1449, mais avant 1441 et peut-être

avant 1433 (cf. G. Paris, *Romania*, X, 411-414). En somme, on connaît mal sa vie ; beaucoup de ses épîtres sont encore aujourd'hui inédites, et par contre on lui a attribué des ouvrages qui ne sont pas de lui. Son frère Guillaume lui fit élever à Avignon en 1458 un tombeau aujourd'hui détruit (Piaget, dans *Romania*, XXIII, 152-156).

Les œuvres d'Alain Chartier ont été publiées dès le xv[e] siècle, mais ces premières impressions sont fautives ; l'édition de Duchesne, Paris, 1617, in-4, est meilleure, et accompagnée de notes nombreuses, mais l'illustre éditeur a attribué à Alain la chronique du Héraut Berry (il avoua plus tard cette erreur), n'a pas connu beaucoup d'ouvrages authentiques de son auteur, et lui a attribué des morceaux plus récents ; telle la *Ballade sur la prise de Fougères* en 1449. Sur les manuscrits d'Alain et les anciennes éditions, voir P. Paris, *Man. françois*, VII, 251-255, et Piaget, *Romania*, XXIII, 192-208.

Voici quelques détails sur les principaux ouvrages édités ; on indique uniquement ceux qui peuvent servir à l'histoire. — *Poème des quatre dames* (un peu après 1415), dialogue entre quatre dames dont les *amys* ont combattu à Azincourt ; — le *Quadriloge invectif*, de 1422, en prose, dialogue entre la France et les trois ordres de la nation ; fort intéressant, en dépit de longueurs insipides ; — Le *Lay de paix*, adressé au duc de Bourgogne ; — *Traité de l'Espérance* (vers 1424), prose et vers mêlés ; — le *Bréviaire des nobles*, pour l'instruction des gentilshommes. — Citons encore quelques pièces en latin : *Dialogus familiaris amici et sodalis super deploratione Gallicæ calamitatis* (1422 ou 1423), après la mort de Henri V ; — trois lettres, dont l'une est adressée à l'Université de Paris, peu après 1418 (voir plus haut) ; — une lettre sur les campagnes de Jeanne d'Arc jusqu'au sacre de Reims (voir plus loin) ; — puis trois harangues, deux de 1425, en présence de l'empereur Sigismond, et une prononcée en Écosse (1428). Elles sont dans l'ouvrage de Delaunay (voir ci-dessous). — On a encore de lui le *Curial*, satire des mœurs des courtisans, mais c'est une version française amplifiée d'une lettre latine d'Ambrosius de Miliis à Gontier [Col] ; le texte latin est dans Martène, *Ampl. coll.*, II, 1459-1462 ; il a été réimprimé avec la version française par Heuckenkamp, Halle, 1899, in-8, avec une intéressante préface en français.

*Ouvr. à cons.* : Delaunay, *Étude sur Alain Chartier*, Paris, 1876, in-8 (médiocre); Joret-Desclosières, *Un écrivain national au XV<sup></sup>e siècle, Alain Chartier*, Paris, 1876, in-8; le comte de Puymaigre, dans *Revue du monde catholique*, XXXIV, 209 (bonne étude du *Quadrilogue* et du *Traité de l'Espérance*). Sur la vie d'Alain, bonnes indications dans Beaucourt, *Les Chartier* (*Antiq. de Normandie, Mémoires*, XXVIII (1870), 1-59), à corriger avec les notes de G. Paris et Piaget. — Sur une ambassade d'Alain Chartier à Venise en 1425, cf. Perret, dans *Revue hist.*, XLV, 298-307.

**4160**. Martin Lefranc, né au comté d'Aumale vers 1410, étudie à Paris sous Thomas de Courcelles ; on le trouve à Arras en 1435, il visite ensuite une partie de l'Europe, entre au service de l'antipape Félix V, qui le nomme protonotaire, puis prévôt de Lausanne en 1443. On suit dès lors assez bien sa vie ; en 1459, il est administrateur de l'abbaye de Novalèse, et meurt un peu avant le 28 novembre 1461. Il a écrit plusieurs poèmes, dont le *Champion des Dames*, terminé en 1442 ; l'ouvrage, imprimé assez incorrectement à Lyon en 1485 et à Paris en 1530, renferme un bon nombre de passages historiques ; ce que l'auteur dit de Jeanne d'Arc a été recueilli par Quicherat, *Procès*, V, 44-50. On trouvera quelques détails sur l'auteur et sur ses ouvrages dans un mémoire de G. Paris, *Un poème inédit de Martin le Franc* (*Romania*, XVI, 383-437), mais voir surtout A. Piaget, *Martin Lefranc, prévôt de Lausanne*, Lausanne, 1888, in-8.

**4161**. Leroux de Lincy. *Chants historiques et populaires du temps de Charles VII et Louis XI*. Paris, 1857, in-12. Renferme le contenu d'un manuscrit du cabinet Bottin, soit 36 curieux morceaux des années 1407-1472. Beaucoup paraissent être des chansons de soldats et renferment sur les grands faits du temps des détails qui manquent ailleurs.

**4162**. Vallet de Viriville. *Chansons historiques et populaires du XV<sup></sup>e siècle rares ou inédites* (*Revue des Sociétés savantes*, III (1857), 704-716). Travail bibliographique, complétant les diverses publications de Leroux de Lincy.

**4163**. Vallet de Viriville. *Extraits des comptes royaux relatifs à Charles VII depuis sa naissance jusqu'à son avènement au trône* (*Le Cabinet historique*, III (1857), 237-245). Cf. encore du même, *Chronique de Jean Chartier*, appendice, III, 257.

**4164**. *Recueil* factice de lettres et de documents diplomatiques du règne de Charles VII ; d'Achery, *Spicilegium*, III, 764-823. On y

trouve, pour les années 1438-1461, un certain nombre de lettres de ce prince ou à lui adressées; des instructions à des ambassadeurs; des lettres des papes, du dauphin Louis, etc. Beaucoup de pièces intéressent l'histoire du schisme, l'antipape Félix V, le concile de Lausanne, les relations entre la France et les pays étrangers (Écosse, Danemark, Allemagne, etc.); quelques documents sur la croisade projetée au temps de Calixte III.

**4165**. *Lettres diverses du règne de Charles VII;* Champollion-Figeac, *Lettres de rois et de reines*, II, n. CCX-CCLII. Beaucoup d'actes relatifs aux seigneurs français faits prisonniers à Azincourt, notamment à Charles, duc d'Orléans; lettres du roi Henri VI à la ville de Paris; affaires de Guyenne; affaires de Normandie en 1435.

**4166.** Diverses lettres missives de Charles VII, publiées en pièces justificatives par Beaucourt, *Hist. de Charles VII,* III, 489-537; 42 des années 1423-1443, dont quelques lettres adressées aux gens de Lyon par leur agent à la cour. Nouvelles des opérations militaires et des négociations, affaires diverses, générales et particulières. — Tome IV, 443-457, 15 pièces, la plupart mandements administratifs. — Tome V, 444-470, 20 pièces, dont une des rares lettres authentiques de Jacques Cœur. — Tome VI, 461-496, 30 pièces, dont beaucoup tirées de la *Chronique Martinienne* et adressées à Antoine de Chabannes, comte de Dammartin.

**4167**. *Lettres de Louis XI dauphin* (1438-1461), publiées par Et. Charavay. Paris, 1882, in-8 (tome Ier des *Lettres de Louis XI*, publiées pour la Société de l'histoire de France). 126 pièces. A la suite, collection très précieuse de 100 pièces justificatives (on en indique quelques-unes à leur ordre); on y remarque beaucoup d'extraits de comptes, plus des notices biographiques sur quelques-uns des conseillers du dauphin.

**4168**. Pour réunir les lettres de Louis XI, l'un des éditeurs, E. Charavay, avait exploré les principales archives italiennes; il a donné quelques indications sur le fruit de ses recherches dans un rapport inséré aux *Archives des missions*, en 1881, III, 7, p. 437-474. En appendice, il publie quelques textes fort curieux relatifs aux rapports entre Louis dauphin et les princes et républiques de la péninsule.

**4169**. *Catalogue des actes du dauphin Louis II....* (Louis XI), re-

latifs à l'administration du Dauphiné, recueillis et publiés par E. Pilot de Thorey. Grenoble, 1899, 2 vol. in-8 (Société de statistique de l'Isère). Le tome Ier va de 1436 à 1461; le tome II, de 1461 à 1482. Plus de 2003 notices. Recueil fort utile. — A la fin du tome II, itinéraire de Louis dauphin, de 1435 à 1461; un itinéraire semblable avait déjà été dressé en 1886 par M. l'abbé Ul. Chevalier, dans la *Petite Revue dauphinoise*, I, 24-28, 46-50.

**4170**. Vallet de Viriville. Notices et extraits de chartes et de manuscrits appartenant au British Museum (*Bibl. de l'École des chartes*, VIII, 110-147). Il y cite la chronique de Raoulet, des comptes du receveur général du roi de 1448-1449 (nombreux extraits), plusieurs lettres de Charles d'Orléans, et une foule de mandements au nom de Charles VII.

**4171**. Duclos. *Recueil de pièces pour servir de suite à l'histoire de Louis XI*. Paris, 1746, in-8 (souvent joint comme troisième volume à l'histoire de Louis XI). La plupart des documents (empruntés en général à la collection de l'abbé Legrand) sont antérieurs à l'avènement du prince; ils sont du plus haut intérêt; le texte n'en est malheureusement pas toujours correct.

**4172**. Vallet de Viriville. *Charles VII et ses conseillers* (*L'Investigateur*, VIII (1858), 5, 110, 167, 245, 278, 332). Mémoire fort utile, fruit du dépouillement d'une foule d'actes officiels. On peut y joindre les nombreuses notices du même auteur, dans la *Nouvelle biographie générale*, sur les principaux personnages du xve siècle; la plupart sont très fouillées et abondent en renseignements tirés de documents inédits.

**4173**. Jean Jouvenel des Ursins. Mémoires divers sur les affaires du temps (1433-1467). En voici une courte liste (sur l'auteur, voir plus haut, n. 3574).

*Epistre pour envoyer aux trois estatz qui se devoient tenir à Blois* (1433); Péchenard, *Jean Juvénal des Ursins*, p. 157 et suiv. Le texte complet est dans Denifle, *La désolation*, I, 496-512. En français.

*Discours touchant les questions et différents entre les rois de France et d'Angleterre* (1435); Péchenard, p. 167-179. Sous forme de vision. En français.

*Complainte* sur les misères du Beauvaisis (1439-1440); Péchenard, p. 197-209. L'auteur exhorte le roi à l'action; plan de réformes.

*Mémoire* contre les prétentions des Anglais sur la France (1444); Péchenard, p. 224-236. Extrêmement important; l'auteur traite la question au point de vue historique et juridique.

*Traicté sur le faict de la justice et charge de chancellerie* (1445); Péchenard, p. 238-253. Adressé à son frère Guillaume, qui venait d'être nommé chancelier de France. Plan de réforme générale de l'administration du royaume.

*Remontrances* au roi touchant la réformation du royaume (1453); Péchenard, p. 275-291. Mémoire politique très important; sorte de manuel d'un gouvernement chrétien.

*Discours* à Louis XI (1461); Péchenard, p. 342-344. Lors du sacre du nouveau roi.

*Harangue* aux États de Tours (1467); Péchenard, p. 374-377.

Vallet cite encore (*Nouv. biogr. gén.*, XLV, 809) quelques autres opuscules moins importants, harangues et allocutions.

De longs fragments de ces différents mémoires de Jouvenel ont été publiés par Beaucourt, dans son *Histoire de Charles VII*. Voici quelques renvois : III, 135-141 (lettre de Jean Jouvenel au roi de 1440); 389-390 (épître du même de 1433); IV, 175-176 (discours sur la charge de chancelier et épître sur la réformation du royaume); V, 104 (discours sur la charge de chancelier); 205, 206, 210 à 214 (épître de 1450); 321 (discours sur la charge de chancelier). D'autres morceaux ont été donnés par A. Duchesne, dans ses notes aux œuvres d'Alain Chartier.

**4174.** Aliénor de Poitiers. *Les honneurs de la cour;* traité fort curieux sur l'étiquette et les cérémonies des cours de France et de Bourgogne, dicté sous Charles VIII par cette dame d'après ses propres souvenirs et ceux de sa mère; ces souvenirs remontent jusqu'au début du règne de Charles VII, et l'auteur allègue une foule de faits historiques; publié par Lacurne de Sainte-Palaye, *Mémoires sur l'ancienne chevalerie*, prem. édit., II, 183-267. Aliénor de Poitiers avait épousé Guillaume de Stavele, vicomte de Furnes.

**4175** Charles, duc d'Orléans, né en 1391, mort en 1465; prisonnier en Angleterre de 1415 à 1440. Revenu en France, il essaie un instant de jouer un rôle politique, puis se condamne lui-même à la retraite. Ses poésies, justement célèbres au point de vue littéraire, et encore aujourd'hui lues et appréciées, ne renferment qu'un petit

nombre d'allusions aux événements du temps, mais elles n'en méritent pas moins d'être citées ici. Il n'en existe pas encore d'édition critique; les seules versions à citer sont celles d'Aimé Champollion-Figeac, Paris, 1842, in-8, et de Charles d'Héricault, Paris, 1874, 2 vol. in-18. Sur l'auteur, les ouvrages abondent; ceux antérieurs à 1864 sont cités et appréciés par Vallet de Viriville, *Nouv. biogr. générale*, XXXVIII, 805-812. Cf. également Ul. Chevalier, *Bio-bibliographie*, col. 439, et *Suppl.*, 2511.

**4176**. Sur le frère de Charles d'Orléans, Jean le Bon, comte d'Angoulême, voir une notice intéressante de G. Dupont-Ferrier, *Bibl. de l'École des chartes*, LVI, 518-527; l'auteur y apprécie l'ancienne biographie de ce prince par Jean du Port, indique les sources utilisées par ce compilateur et prouve que Jean naquit en 1399, entre le 1er mai et le 7 août. Voyez encore du même *Jean d'Orléans, comte d'Angoulême, d'après sa bibliothèque*, dans *Bibl. de la Faculté des lettres* (*de Paris*), III (1897), 39-81, et *La captivité de Jean d'Orléans*, dans *Revue hist.*, LXII, 42-74. Celui-ci fut retenu en Angleterre de 1412 à 1445. Vallet de Viriville a publié (*Bibl. de l'École des chartes*, XVI, 556-560) un état des sommes envoyées de France à ce prince de 1413 à 1436.

**4177**. Lecoy de la Marche. *Le roi René, sa vie, son administration, ses travaux artistiques et littéraires*. Paris, 1875, 2 vol. in-8. Cité à cause des pièces justificatives du tome II (lettres missives, comptes, actes divers), dont beaucoup ont trait aux entreprises de ce prince en Italie.

**4178**. *Extraits des comptes et mémoriaux du roi René, pour servir à l'histoire des arts au XVe siècle*, publiés par A. Lecoy de la Marche, Paris, 1873, in-8. Classés par ordre de matières; l'éditeur n'a employé que les documents des Archives nationales.

**4179**. *Les La Trémoille pendant cinq siècles*. Nantes, 1890 et suiv., 5 vol. in-4. Choix de documents pour l'histoire de cette famille. Seuls les tomes I et II nous intéressent. — I (1890). *Guy VI et Georges* (1343-1446). On y trouve un compte fort curieux de 1395-1396 et beaucoup de pièces utiles pour la biographie du favori de Charles VII. — II (1892). *Louis Ier, Louis II, Jean et Jacques* (1431-1525). Extraits de comptes et pièces diverses, généralement intéressantes.

**4180**. Sur Dunois, voir dans Godefroy, *Charles VII*, 797-848, un recueil important de documents et une généalogie détaillée, avec pièces à l'appui, de la maison d'Orléans-Longueville. Ces pièces se rapportent à Dunois lui-même et à ses descendants immédiats.

**4181**. Vallet de Viriville. Documents inédits pour servir à la biographie de Jean, bâtard d'Orléans, comte de Dunois et de Longueville (*Le Cabinet historique*, III, 1, 3-11). Pièces fort curieuses.

**4182**. Jarry (L.). Testaments, inventaire et compte des obsèques de Jean, bâtard d'Orléans (*Mém. de la Soc. archéol. de l'Orléanais*, XXIII, 65-189). Textes en partie inédits, donnés d'après des copies prises par Lancelot au chartrier de Châteaudun. Cf. du même, *Hist. de Cléry* (1899), p. 109-114, 122-131.

**4183**. Vallet de Viriville. Documents inédits sur La Hire, Chabannes et autres capitaines du xv$^{e}$ siècle (*Bulletin de la Soc. de l'hist. de France*, 1859-1860, 9-14, 36-45, 57-60). Pièces du plus haut intérêt; affaires de Languedoc (1432); expédition de Lorraine (1438-1439); notice biographique sur Guillaume de Champeaux. Sur Étienne de Vignoles, dit la Hire, voir encore *Revue hist.*, LXXXII, 429. Sur Xaintrailles, voir également quelques documents communiqués par M. Tholin (*Bulletin du Comité. Hist. et philologie*, 1903).

**4184**. Antoine de Chabannes, comte de Dammartin (1408-1488), fut un des meilleurs capitaines de Charles VII et de Louis XI. La majeure partie du tome II des *Preuves pour servir à l'histoire de la maison de Chabannes*, de M. H. de Chabannes (Dijon, 1893, in-4), lui est consacrée ; le recueil est important pour l'histoire militaire, diplomatique et administrative des deux règnes; l'éditeur, aux textes publiés avant lui et qu'il réimprime, a joint un grand nombre de documents inédits. A consulter également au tome I$^{er}$, les documents sur Jacques I$^{er}$ de Chabannes (1414-1453) et sur Jacques II de Chabannes, maréchal de la Palice (1470-1525).

**4185**. Gilles de Rais, maréchal de France, exécuté à Nantes le 26 octobre 1440. Après avoir servi avec distinction de 1427 à 1435, il se retire dans ses terres patrimoniales, et y mène une existence luxueuse, prodiguant l'argent pour satisfaire ses moindres caprices. Réduit aux pires expédients, il paraît avoir été amené à s'occuper d'alchimie et de sciences occultes, et la voix publique l'accusa bientôt des pratiques les plus odieuses et des vices les

plus monstrueux; on lui imputa notamment le meurtre d'un grand nombre de jeunes enfants. Dénoncé par Jean de Malestroit, évêque de Nantes, chancelier du duc de Bretagne (30 juillet 1440), il est arrêté le 14 septembre, ainsi que ses serviteurs et complices. Ceux-ci sont mis à la torture et font tous les aveux demandés par les juges; le 15 octobre, Gilles lui-même se reconnaît coupable, et pour éviter la torture, fait, le 21 octobre, une confession générale. Cet acte de repentir lui épargne le bûcher, sur lequel montent ses complices. On possède encore le manuscrit original du procès, que longtemps on n'a osé publier, à cause du caractère particulier des dépositions. Il a été donné en appendice par l'abbé Bossard en 1886, dans son étude sur *Gilles de Rais* (Paris, in-8). L'ouvrage est d'ailleurs insuffisant et rempli de conjectures inacceptables; c'est ainsi que l'auteur fait encore du célèbre maréchal le prototype de Barbe-Bleue. On trouvera un bon résumé de l'affaire dans Lea, *Hist. de l'inquisition*, trad. Reinach, III, 566-586. M. Lea admet la culpabilité de Gilles de Rais, mais fait remarquer que le procès fut mené d'une manière assez peu régulière. A notre sens, et sans prétendre trancher la question, celle-ci reste encore assez obscure et mériterait d'être reprise et examinée avec critique. — La minute originale du procès existe aux archives de la Loire-Inférieure; vers 1862, le baron de Girardot en avait entrepris la reproduction lithographique; l'édition est, croyons-nous, restée inachevée. (Cf. une note de Vallet de Viriville, *Bibl. de l'École des chartes*, XXIII, 371-372).

**4186.** Marchegay (Paul). Documents relatifs à Prégent de Coëtivy, seigneur de Taillebourg et amiral de France, 1436-1452 (*Archives hist. de la Saintonge et de l'Aunis*, VI (1879), 23-88). Tirés du chartrier de Thouars. Prégent, amiral de France en 1439, fut tué devant Cherbourg le 20 juillet 1450. On y remarque des lettres du roi Charles VII (dons de terres à l'amiral); deux lettres de Prégent (campagne de Normandie de 1449-1450); des comptes domestiques, etc.

**4187.** Quicherat (Jules). *Rodrigue de Villandrando, l'un des combattants pour l'indépendance française au quinzième siècle.* Paris, 1879, in-8. On cite cet excellent ouvrage à cause de la belle collection de pièces justificatives qui le complète, fruit de plus de trente

ans de patientes recherches. Quicherat indique et traduit les quelques textes espagnols qui parlent de son héros ; il a donné en outre plusieurs fragments de chroniques françaises alors inédites, notamment de Perceval de Cagny. L'auteur n'estimait pas le sujet épuisé ; quelques documents ont depuis été trouvés, qui éclairent d'un nouveau jour la vie du célèbre aventurier. On se contentera d'indiquer ici deux mémoires de M. A. Thomas sur le passage de Villandrando en Rouergue (*Annales du Midi*, 1890, 209-232), et en Auvergne (*ibid.*, 418-419). — Pour la vie de Villandrando en Espagne, voir le mémoire de D. Fabié, *Don Rodrigo de Villandrando, conde de Ribadeo*, Madrid, 1882, in-8 (cf. un article de Morel-Fatio, *Bibl. de l'École des chartes*, XLV, 372-376). Voir plus loin, à l'année 1436.

**4188**. Boudet (M.). *Villandrando et les écorcheurs à Saint-Flour* (*Revue d'Auvergne*, 1893, 337-375, 417-452). Bon complément de l'ouvrage de Quicherat; nombreux extraits des comptes de la ville de Saint-Flour.

**4189**. Sur l'un des lieutenants de Rodrigue de Villandrando, Jean de Salazar, qui devint capitaine dans les compagnies d'ordonnances de Charles VII, voir une notice de Ch. Felgères, *Revue de la Haute-Auvergne*, 1902, 72-96.

**4190**. On connaît les légendes sur le rôle d'Agnès Sorel († 1450), maîtresse de Charles VII ; elle aurait, par ses exhortations, rendu courage à ce prince et l'aurait fait sortir d'une honteuse torpeur. Ces légendes se fondent sur le fameux quatrain attribué à François I^er^ et sur un passage souvent cité de Brantôme. En réalité, la célèbre dame de Beauté paraît avoir été une femme plutôt frivole, qui a surtout travaillé à l'avancement de ses parents et de ses amis, que le roi combla de dons et d'argent, qui enfin fut la première maîtresse en titre d'un souverain français, mais elle n'exerça certainement aucune action sur la politique générale du royaume. On a beaucoup écrit au sujet d'Agnès, mais la plupart de ces ouvrages sont plutôt des romans que des travaux d'histoire. Voici l'indication des mémoires à consulter : Delort, *Essai critique sur l'histoire de Charles VII, d'Agnès Sorelle et de Jeanne d'Arc*, Paris, 1824, in-8 (quelques remarques utiles) ; Leroux de Lincy, *Les femmes célèbres de l'ancienne France*, I, 434-440 et 643-648 (critique sensée de la légende ; bonne étude sur les portraits d'Agnès Sorel) ; Vallet de

Viriville, *Recherches historiques sur Agnès Sorel* (*Bibl. de l'École des chartes*, XI, 297-326, 477-499; le même, *Agnès Sorel, étude morale et politique sur le XV^e siècle* (*Revue de Paris*, XXVIII (1855), 43-49, 250-282); le même, *Agnès Sorel, son introduction à la cour de Charles VII et son influence politique et morale sur ce prince* (Acad. des sciences morales, *Comptes rendus* (1856), XVII, 357-393; XVIII, 383-428); dans tous ces travaux, Vallet, bien qu'il admette encore en partie l'ancienne légende, a apporté des textes nouveaux fort curieux pour la solution du problème. — Ces textes ont permis à Beaucourt (*Revue des quest. hist.*, I, 204-224, et *Hist. de Charles VII*, III, 279-293) de résoudre la question en prouvant qu'Agnès n'était devenue la maîtresse du roi que plusieurs années après la reprise de Paris et les premiers triomphes des armes françaises; la faveur d'Agnès à la cour fut d'ailleurs un grave scandale, et la plupart des contemporains ont jugé très sévèrement la conduite privée du roi. — Vallet de Viriville et P. Clément avaient allégué comme authentiques plusieurs lettres d'Agnès Sorel; cette authenticité avait même été formellement attestée par Al. Teulet; G. de Beaucourt a prouvé (*Hist. de Charles VII*, IV, 440-442) que ces prétendus autographes sont des faux modernes. Cf. encore, au sujet d'Agnès Sorel, C. Favre, introd. au *Jouvencel*, I, CCXXXIV, note.

**4191.** *Procès de Jacques Cœur.* Inutile de faire ici la biographie du célèbre argentier. Rappelons seulement que, né vers 1395, il débuta par des opérations peu loyales sur la fabrication des monnaies, qu'ensuite il se livra au négoce et principalement au commerce avec l'Orient (il était en pays musulman en 1433). Rentré en Europe, il devient, vers 1440, argentier du roi, est comblé de faveurs, établit partout de nombreux comptoirs et édifie une fortune immense pour le temps. Banquier de la cour, il est le créancier de Charles VII, auquel il a prêté une partie de l'argent nécessaire à la campagne de Normandie, et des seigneurs, qui le jalousent et le haïssent. Une cabale se forme contre lui, et, en juillet 1451, il est accusé d'avoir empoisonné Agnès Sorel, puis ce premier grief écarté, on le poursuit sous prétexte de concussions et de malversations. Le procès traîne longtemps; en vain Nicolas V intervient personnellement; en mai 1452, Jacques Cœur, menacé de la torture,

gêné dans sa défense (c'était un procès de commission, supprimant les garanties les plus essentielles pour l'accusé), finit par avouer une partie des faits, et est définitivement condamné le 29 mai 1453. On sait comment, ayant pu s'échapper de sa prison, il se réfugia à Beaucaire, puis de là à Marseille et à Rome. Bien accueilli par Nicolas V, puis par Calixte III, il est nommé par celui-ci capitaine d'une flotte armée contre les infidèles. Il meurt à Chio le 25 novembre 1456.

Les apologistes de Charles VII ont supposé à la chute de Jacques Cœur des causes politiques secrètes : autrefois, on prétendait qu'il avait été l'amant d'Agnès Sorel, et on alléguait même certain bas-relief de l'hôtel de Bourges, représentant une scène de Tristan, qu'on appliquait à l'argentier ; puis on a émis l'hypothèse qu'il avait été mêlé à des intrigues du dauphin; de là, a-t-on dit, l'essai de réhabilitation de Jacques sous Louis XI. Tout cela paraît supposé. Jacques Cœur périt victime de la jalousie des courtisans, presque tous ses débiteurs, et qui convoitaient son immense fortune; il avait commis des fautes et très probablement des prévarications, mais il n'est point de spectacle plus répugnant que celui de la curée qui suivit l'arrêt de condamnation, curée à laquelle Charles VII lui-même prit part. Jacques Cœur avait rendu au roi et au pays de signalés services, qui auraient dû faire oublier certaines fautes, certaines erreurs commises par tous les financiers du xv<sup>e</sup> siècle. La condamnation de l'argentier pèsera toujours sur la mémoire de Charles VII.

Le procès de Jacques Cœur a été raconté plusieurs fois : par Bonamy, *Mém. de l'Acad. des inscr.*, XX, 509-534 et 535-547; ce travail superficiel a été réimprimé par Buchon, à la suite des mémoires de Du Clercq, et par P. Clément : *Jacques Cœur et Charles VII, ou la France au XV<sup>e</sup> siècle*, Paris, 1853, 2 vol. in-8, ouvrage vieilli, mais avec nombreuses pièces justificatives, le texte malheureusement en est souvent peu correct ; à signaler de longs extraits fort curieux du registre de la vente des biens de Jacques Cœur, un inventaire des papiers du même, un certain nombre de lettres missives, l'arrêt de condamnation, une enquête de 1455 sur l'évasion du prisonnier, le mémoire présenté par les enfants de Jacques et une consultation d'avocats; — Vallet de Viriville, dans *Compte rendu des travaux*

*de la Société du Berry à Paris*, XI (1863-1864), 160-197; — Beaucourt, *Histoire de Charles VII*, V, 96-133 (l'un des moins bons chapitres de l'ouvrage). — Sur le prêt de 1450, voir le même, *ibid.*, 426-430, et un document publié par M. Delisle, *Mém. de la Société académique de Cherbourg*, 1875, 212-217. — Sur la saisie des biens de Jacques Cœur, voir cinq pièces publiées par L. Duhamel (*Bulletin du Comité, Hist. et philol.*, 1886, 88-99). — Sur les actes du procès de Jacques Cœur ou plutôt sur les débris qui en restent, Beaucourt, *ibid.*, 430-433. — Sur le rôle commercial de Jacques Cœur, voir l'ouvrage très étudié de Mlle L. Guiraud, *Recherches et conclusions nouvelles sur le prétendu rôle de Jacques Cœur*, Paris, 1900, in-8 (cf. *Revue hist.*, LXXVII, 333-334), et C.-B. Favre, dans *Revue d'histoire diplomatique*, 1902. — Vallet de Viriville a publié une lettre de Jacques Cœur du 15 février 1447, où il est question des affaires de Gênes (*Cabinet historique*, II, 1, 193-196) : elle paraît authentique, mais on n'en a qu'une copie imparfaite.

Les historiens plus haut cités rapportent les principaux témoignages des contemporains sur Jacques Cœur. Ajoutons-y celui d'un singulier écrivain, Jean Massue, familier de la maison de Chabannes, auteur des *Marguerites historiales*. L'ouvrage date de 1497 ou environ, et le passage sur Jacques Cœur est donné par P. Paris, *Man. françois*, VII, 325-329.

**4192**. *Jean de Reilhac*, secrétaire, maître des comptes, général des finances et ambassadeur des rois Charles VII, Louis XI et Charles VIII, documents pour servir à l'histoire de ces règnes de 1455 à 1499, Paris, 1886-1887, 3 vol. in-4. La préface est signée A. de R[eilhac]. Au tome II, riche collection de pièces, des années 1457-1491, dont quelques-unes, notamment des lettres de rémission, fournissent des renseignements pour l'histoire générale.

**4193**. Jean Bassand (S.), célestin, successivement prieur d'Amiens et de Paris, puis provincial de France. Mort dans les Abruzzes en 1445. Il avait été en relations avec Charles VII et chargé, dit-on, par ce prince d'une mission auprès de l'antipape Félix V. Vie par un des disciples du saint, *AA. SS.*, août, V, 875-892; cf. *ibid.*, 870-875.

**4194**. Colette Boilet (sainte), née à Corbie, en 1380, morte à Gand le 6 mars 1446. Réformatrice des Clarisses, principalement

dans les états de la maison de Bourgogne. On a d'elle quelques lettres spirituelles. Sa vie fut écrite en français par son confesseur, Pierre de Vaux; une traduction latine de l'ouvrage est dans *AA. SS.*, mars, I, 539-589; on y relève un certain nombre d'anecdotes historiques; à la fin, nombreux récits de miracles assez intéressants. — P. 589-601, miracles recueillis en 1471, à Gand, Arras et Hesdin. — P. 601-619, *Summarium virtutum et miraculorum ex gallico sermone sororis Petrinæ de Balma, S. Coletæ sociæ et coætaneæ.* Morceau assez curieux.

**4195.** Louis Alleman (S.), archevêque d'Arles, cardinal, mort en 1450, canonisé en 1527. Joua un rôle de premier ordre au cours du concile de Bâle. On a sur lui une biographie de la fin du xv^e siècle, dont l'auteur, originaire d'Arles, insiste surtout sur ce côté de l'existence du prélat; *AA. SS.*, sept., V, 458-461. Sur Louis, voir, *ibid.*, 436-458.

**4196.** Thomas (A.). *Les États généraux sous Charles VII*, étude chronologique d'après des documents inédits (*Le Cabinet historique*, XXIV, 1878). — Y ajouter, du même, *Les États provinciaux de la France centrale sous Charles VII.* Paris, 1879, 2 vol. in-8.

**4197.** Denifle (le P.). *La désolation des églises, monastères, hôpitaux en France vers le milieu du XV^e siècle.* I. Mâcon, 1897, in-8. Recueil de premier ordre emprunté en majeure partie aux Archives du Vatican, principalement à la série des suppliques, et fournissant les éléments d'un tableau complet des conséquences de la guerre de Cent ans pour les établissements religieux du royaume. Le tome II, histoire de cette même désolation au xiv^e siècle, a été indiqué plus haut.

**4198.** Longnon (A.). *Paris pendant la domination anglaise* (1420-1436). Documents extraits des registres de la chancellerie de France. Paris, 1878, in-8 (Société de l'histoire de Paris).

**4199.** Félibien (*Histoire de Paris*, IV, 513 et suiv.) a publié de longs extraits des registres du Parlement; ils sont intéressants principalement pour le xv^e siècle; jusque vers 1418, on retrouve la plupart de ces notes dans le *Journal de Nicolas de Baye*, édit. Tuetey; les années 1422-1461 occupent les pages 567-599; 1461-1483, les pages 599-607.

**4200.** *Comptes des confiscations* opérées à Paris, au temps de

l'occupation anglaise, pour les années 1421-1434; longs extraits, parfois assez incohérents, mais renfermant beaucoup de faits curieux et d'indications utiles, dans Sauval, *Antiquités de Paris*, III, 283-297, 298-334, 564-591, 653-654.

**4201**. *Formulaire de Clairmarais*. Manuscrit du xv[e] siècle à Saint-Omer, renfermant 431 pièces, dont beaucoup émanent de moines cisterciens du pays de Flandre, étudiants au collège de Saint-Bernard à Paris. Extrêmement curieux pour l'histoire de l'Université au temps de Charles VII. Analysé et décrit par M. Delisle (*Journal des savants*, 1899, 172-195).

**4202**. Prarond (E.). *Abbeville au temps de Charles VII, des ducs de Bourgogne, maîtres du Ponthieu, et de Louis XI* (1426-1483). Paris, 1899, in-8. Analyse sommaire des registres de délibérations de la communauté, soit d'après les originaux, soit d'après d'anciennes copies. Beaucoup de renseignements sur les guerres du xv[e] siècle.

**4203**. Lépinois (Henri de). Notes extraites des archives communales de Compiègne (*Bibl. de l'École des chartes*, XXIV, 471-499). Nous citons ce mémoire à cause de passages des comptes municipaux qui y sont rapportés, touchant les guerres au temps de Charles VI et Charles VII. Beaucoup de détails sur le siège de la ville en 1430 et sur le rôle du fameux Guillaume de Flavy.

**4204**. Mallet (Jehan). *Extraict en bref de ce qui s'est passé en la ville de Senlis et ès environs d'icelle depuis l'an 1400.... jusqu'en 1594*. Chronique locale renfermant l'analyse d'un certain nombre d'actes du xv[e] siècle, tirés des archives municipales de Senlis; publiée par Bernier, *Monuments inédits de l'histoire de France* (1837), 1-123.

**4205**. Flammermont. *Histoire de Senlis pendant la seconde partie de la guerre de Cent ans* (1405-1441); *Mém. de la Soc. de l'hist. de Paris*, V, 180-263. Mémoire intéressant, accompagné de pièces justificatives fort curieuses, tirées des archives de la ville (p. 263-298).

**4206**. *Extraits* copieux et fort intéressants des registres de délibérations de l'échevinage de Reims, depuis 1422, donnés en note par Varin, *Arch. législatives de Reims, Statuts*, I, 611 et suiv. L'éditeur atteint l'année 1500 à la page 841. En sous-note, extraits des comptes et de divers documents.

**4207**. Conquise par Henri V de 1417 à 1419, la Normandie n'accepta jamais sans esprit de retour la domination anglaise. On sait quelle résistance héroïque opposa l'abbaye du Mont-Saint-Michel, et un peu partout dans les campagnes, principalement dans la Haute-Normandie, des partisans armés luttèrent courageusement contre l'étranger. Cette sorte de chouannerie amena naturellement de cruelles représailles de la part des maîtres du jour, qui traitèrent les insurgés en brigands. L'histoire de ces insurrections populaires, dont l'existence même a été niée à la légère, en 1889, par M. Le Héricher, a été faite plusieurs fois; il suffira de citer les deux derniers mémoires parus, l'un de M. Armand Gasté, dans *Comptes rendus de l'Académie des sciences morales*, octobre 1889, 573-591, 804-829, et l'autre, plus étendu et très fouillé, de M. G. Lefèvre-Pontalis, *Bibl. de l'École des chartes*, LIV, 475-521; LV, 259-305; LVI, 433-508. Ce dernier indique tous les travaux antérieurs et les rend, en somme, à peu près inutiles.

A l'histoire de ces insurrections populaires se rattache le souvenir du poète Olivier Basselin. Longtemps on lui a attribué des vaux-de-vire et autres poésies bien plus récentes et qui sont l'œuvre d'un avocat de Vire, Jean Le Houx, lequel vivait à la fin du XVI^e siècle; certain lettré sans scrupule a même mis sur le compte de ce personnage énigmatique une pièce célébrant la victoire de Formigny, que lui-même avait fabriquée. Aussi quelques auteurs, trop sceptiques, ont-ils été jusqu'à contester l'existence même d'Olivier Basselin. Des dernières recherches, il semble résulter qu'il a réellement existé, qu'il était des environs de Vire, maître foulon de son métier, et que s'étant mis à la tête d'une troupe de partisans, il fut tué ou exécuté par les Anglais. Mais on n'a aucune poésie pouvant être attribuée à Basselin, et on ne saurait ici étudier l'origine de l'expression *vaudevires*. Remarquons seulement que Basselin n'a revêtu qu'assez tard l'apparence qu'on lui prête, d'une sorte de poète bachique, bon vivant et épicurien, et que tout ce que racontent de lui les auteurs qui en ont parlé paraît purement imaginaire. On citera seulement les travaux suivants : E. de Beaurepaire, Olivier Basselin, Jean le Houx et le vaudevire normand (*Mém. des antiquaires de Normandie*, XXIV, 15-59); A. Gasté, *Étude sur Olivier Basselin*, Caen, 1866, in-18 (cf. article de G. Paris, dans *Revue cri-*

*tique*, 16 déc. 1866). Enfin, M. Lefèvre-Pontalis vient d'étudier la question dans un mémoire encore manuscrit (cf. *Revue hist.*, LXXX, 209).

**4208**. Puiseux (L.). *Insurrections populaires en Normandie pendant l'occupation anglaise au XV^e^ siècle (Mémoires de la Société des antiquaires de Normandie*, XIX, 138-159).

**4209**. Rioult de Neuville. De la résistance à l'occupation anglaise dans le pays de Lisieux de 1424 à 1444 (*Bulletin de la Société des antiquaires de Normandie*, XVI (1893), 325-372).

**4210**. Beaurepaire (Ch. de). *De l'administration de la Normandie sous la domination anglaise, aux années 1424, 1425, 1429* (*Mémoires des antiquaires de Normandie*, XXIV, 1859, 170-229). D'après les comptes, aujourd'hui à la Bibl. nat., du receveur général, Pierre Surreau; l'auteur en donne une analyse étendue et de nombreux extraits.

**4211**. Beaurepaire (de). *Les États de Normandie sous la domination anglaise*. Évreux, 1859, in-8 (extr. des travaux de la Société libre de l'Eure); en appendice, nombreux actes et pièces justificatives sur les guerres et l'administration de cette période.

**4212**. Luce (S.). Louis d'Estouteville et la défense du Mont-Saint-Michel (*La France pendant la guerre de Cent ans*, 2^e^ série, 217-279). Cité à cause des nombreux actes employés par l'auteur, dont certains, inédits, jettent une vive lueur sur l'histoire de la longue résistance de la forteresse. Voir aussi la riche collection de pièces (près de 300 de 1418 à 1463), publiées par cet érudit en appendice à la chronique du Mont-Saint-Michel (n. 3117).

**4213**. Joubert (A.). *Documents inédits pour servir à l'histoire de la guerre de Cent ans dans le Maine de 1424 à 1452, d'après les archives du British Museum et du Lambeth Palace de Londres*. Mamers, 1889, in-8. Pièces diverses d'un réel intérêt.

**4214**. Luce (S.). Le Maine sous la domination anglaise (*La France pendant la guerre de Cent ans*, première série, 309-336). D'après un registre des revenus du duc de Bedford en Anjou et surtout en Maine (1433-1434).

**4215**. Vallet de Viriville. Analyse et fragments tirés des archives municipales de Tours (*Cabinet historique*, V, 2, 102-121). Années 1411-1455, et principalement 1423-1441. Nouvelles des faits de guerre; quelques détails sur la Pucelle d'Orléans.

**4216.** *Les miracles de madame Sainte Katherine de Fierboys en Touraine* (1375-1446), publiés pour la première fois.... par l'abbé Bourassé. Tours, 1858, in-8. Recueil fort curieux de relations de miracles, la plupart en français; beaucoup de récits de délivrances de prisonniers, détenus et torturés par les Anglais. Dans un seul passage, relevé par Quicherat (*Procès*, V, 164), il est question de la Pucelle. Chaque récit porte sa date précise.

**4217.** Redet. Extraits des comptes de dépenses de la ville de Poitiers aux xiv^e^ et xv^e^ siècles (*Mémoires des antiquaire de l'ouest*, VII, 381-446). Beaucoup de renseignements utiles, notamment pour le règne de Charles VII.

**4218.** *Extraits* de plusieurs chroniques de Besançon, rédigées par des anonymes des xv^e^-xviii^e^ siècles (Académie de Besançon, *Mémoires et documents inédits sur la Franche-Comté*, VII, 323 et suiv.). En français; quelques notes utiles depuis 1451.

**4219.** *Courte chronique de Blaye* (1451-1515), en tête d'un cartulaire de la ville, du xvi^e^ siècle; publiée *Archives de la Gironde*, XII, 17-20. Quelques notes locales d'un certain intérêt.

**4220.** *Comptes consulaires de la ville de Riscle*, de 1441 à 1507, texte gascon publié par P. Parfouru et J. de Carsalade du Pont. Paris, 1886-1892, 2 vol. in-8 (Archives historiques de Gascogne, fasc. 12-13). Très intéressants pour la fin des guerres anglo-françaises et pour l'histoire des révoltes féodales en Gascogne au temps de Louis XI et de Charles VIII.

**4221.** Lahondès (J. de). *Annales de Pamiers*. Toulouse, 1882, 2 vol. in-8. Au tome I^er^, l'auteur analyse les comptes et les registres de délibérations, et note beaucoup de faits intéressants pour l'histoire générale.

**4222.** *Monumenta conciliorum generalium seculi decimi quinti*. Vienne, gr. in-4. [Publié par l'Académie impériale. — Ont paru : t. I (1857), contenant : *Joannis de Ragusio initium et prosecutio Basiliensis concilii* (p. 1-131), édit. Fr. Palacky. — T. II (1873) : *Johannis de Segovia, presbiteri cardinalis tituli S. Calixti, historia gestorum generalis concilii Basiliensis;* édit. Birk et Beer. La suite de cette vaste compilation remplit tout le tome III, dont la 2^e^ partie a paru en 1895.

**4223.** Haller (Johannes). *Concilium Basileense. Studien und*

*Dokumente zur Geschichte der Jahre 1431-1437*. Bâle, gr. in-8. Ont paru jusqu'ici (1896-1900) les trois volumes suivants : I. Collection de documents sur le rôle du concile et ses relations avec les papes et les princes européens. En tête, longue introduction bibliographique. — II et III. *Die Protokolle des Concils* (1431-1433, 1434-1435), d'après le manuscrit du notaire Petrus Bruneti et un manuscrit de Rome. Sur les manuscrits de Bruneti (*Liber diurnus concilii Basileensis*), voir un mémoire de R. Beer, Académie de Vienne, *Sitzungsberichte*, CXXIV (1891); — sur l'ouvrage et la vie de Jean de Ségovie et en général les sources de l'histoire du concile, un long mémoire de J. Haller, dans *Zeitschrift für die Geschichte des Oberrheins*, XVI (1901).

**4224**. *Acta varia ad concilium Basileense pertinentia;* Martène, *Ampl. coll.*, VIII, 1-994. Collection très considérable, formée en grande partie d'après des manuscrits de Chauvelin et de l'abbaye d'Anchin. En tête, longue préface résumant l'histoire du concile. Une partie des textes paraît être empruntée à la collection officielle des actes du concile, exécutée dès le xv^e siècle.

**4225**. *De concilio Basileensi monumenta nonnulla;* Baluze, *Miscellanea*, édit. Mansi, III, 138 148.

# LXVIII.

## CHARLES VII

### *Détails de l'histoire (ordre chronologique)*

**4226**. 1422 (nov.). *Lettre* de la commune de Paris à celle de Londres, lui annonçant la mort de Charles VI et l'avènement de Henri VI; Delpit, *Doc. français en Angleterre*, 233-234.

**4227**. 1422-1423. *Enquête* sur les dommages causés par les gens du duc de Bourgogne sur les terres du duc d'Orléans ; fragments publiés par Vallet de Viriville, *Chronique de Jean Chartier*, III, 142, et *Chronique de la Pucelle*, 471-476.

**4228**. 1423 (15 avril). *Lettres* (en français) de l'Université de Paris au duc de Bedford, au duc de Bretagne et au comte de Riche-

mont ; elle se réjouit de l'union des deux royaumes, déplore le triste état du pays de France et insiste sur la nécessité d'en finir avec les ennemis ; Denifle et Châtelain, *Chartul. univ. Paris.*, IV, 414-416.

**4229**. 1423 (mai-oct.). *Affrètement* par Charles VII d'un navire qui devait amener d'Écosse en France des gens d'armes et de trait ; publié par Marchegay, *Revue des soc. savantes*, VI, 2, 160-163. L'acte est passé à Glasgow par le comte de Buchan et autres chefs écossais ; le vaisseau devait partir de Dumbarton.

**4230.** Vignaux (A.). Une note diplomatique au xv^e^ siècle. — Charles VII, roi de France, et Jean I^er^, comte de Foix (*Annales du Midi*, XII, 355-365). A la suite, l'auteur publie une créance du roi à ses envoyés près du comte, l'évêque de Laon et le sire de Villebresme, de 1424 et probablement du mois de mars. Sur ces négociations qui eurent une grande importance pour la guerre anglaise, voir Flourac, *Jean I^er^, comte de Foix*, Paris, 1884, in-8, et P. Dognon, *Les Armagnacs et les Bourguignons, le comte de Foix et le dauphin Charles en Languedoc*, 1416-1420 (*Annales du Midi*, I, 433).

**4231**. 1424 (26 juillet). *Réponse* de la Seigneurie de Venise aux ambassadeurs envoyés par Philippe le Bon, duc de Bourgogne, touchant une réclamation d'argent faite par ce prince à la République ; Delaville Le Roulx, *La France en Orient*, II, 72-75.

**4232**. Jacqueline de Bavière, comtesse de Hainaut, duchesse de Brabant et comtesse de Hollande, ayant, en 1422, épousé, du vivant même de son époux Jean, duc de Brabant, Humfroi, duc de Glocester, frère de Henri V, une guerre s'éleva entre celui-ci et Philippe, duc de Bourgogne. Celui-ci se disait l'allié de son cousin, le duc de Brabant ; en réalité, il voulait empêcher les Anglais de s'emparer d'une partie des Pays-Bas. Après la mort de Jean, en 1426, Jacqueline dut assurer à Philippe son héritage, fut définitivement dépossédée par lui et mourut à peine âgée de trente-cinq ans, en 1436, sans laisser d'enfants de quatre mariages contractés par elle. Ses démêlés avec Philippe le Bon contribuèrent à détacher ce prince de l'alliance anglaise. Un recueil extrêmement utile de pièces et de lettres sur cet épisode historique a été publié par Lœher, dans les *Abhandlungen* de l'Académie de Munich, X, 1-111 et 207-336 ; il dis-

pense de consulter les divers ouvrages composés sur les aventures amoureuses de Jacqueline. Lœher lui-même l'a mis en œuvre dans *Jakobæa von Bayern und ihre Zeit, acht Bücher niederländischer Geschichte*, Nördlingen, 1862-1869, 2 vol. in-8.

**4233**. 1424. *Lettre* de l'Université de Paris à Humfroi, duc de Glocester, l'engageant à ne point persévérer dans son projet de rompre avec le duc de Bourgogne; Denifle et Châtelain, *Chartul. univ. Paris.*, IV, 437-438.

**4234**. 1424. *Lettre* de l'Université de Paris au duc Philippe de Bourgogne, l'engageant à ne point se brouiller avec le duc de Glocester; publiée d'après un formulaire par L. Delisle, *Journal des savants*, 1899, 191-192. — A la suite, 192-194, autre lettre de la même Université au conseil royal d'Angleterre, touchant ladite affaire

**4235**. Desplanques. Projet d'assassinat de Philippe le Bon par les Anglais (1424-1426), dans *Mémoires couronnés* par l'Académie de Bruxelles, XXXIII (1867), 78 p. in-4. Analyse et publie des textes fort curieux, déjà signalés par Michelet d'après une analyse; le projet avait été conçu par les ducs de Bedford et de Glocester.

**4236**. 1424 (avril). *Instructions* pour l'évêque de Saint-Pol-de-Léon et autres ambassadeurs du roi Charles VII auprès du pape Martin V; Martène, *Thes. anecd.*, I, 1759-1761. Sur la date, cf. Beaucourt, *Hist. de Charles VII*, II, 343-344.

**4237**. Delachenal. Les gentilshommes dauphinois à la bataille de Verneuil (25 août 1424); *Bulletin de l'Académie delphinale*, XX (1885), 347-358. Publie une montre des Dauphinois convoqués par ban royal; la plupart périrent dans l'action.

**4238**. 1424. *Lettre* de la commune de Londres au duc de Bedford; Delpit, *Doc. français en Angleterre*, 234-236.

**4239**. 1424. Note sur la réception du roi Charles VII à Brioude, par le chapitre de cette ville; Chassaing, *Spicilegium Brivatense*, 497-498.

**4240**. 1425 (16 février). *Traité* entre Charles VII et le comte de Foix, Jean de Grailly; celui-ci est nommé lieutenant en Languedoc et Guyenne; D. Vaissete, *Hist. de Languedoc*, nouv. édit., X, 2050-2055.

**4241**. 1425 (8 mars). *Texte authentique* des promesses faites au

roi de France par Arthur de Richemont, en prenant possession de l'office de connétable de France; publié par Beaucourt, *Hist. de Charles VII*, II, 86-87.

**4242.** 1425 (15 sept.). *Complainte* de Guillaume Vaudrey sur la mort de Bonne d'Artois, seconde femme du duc de Bourgogne, Philippe le Bon; publiée par Baudot, *Mém. de l'Académie des sciences de Dijon*, 1827, 194-196.

**4243.** 1425-1426. *Instructions* diverses pour des ambassades entre les ducs de Bourgogne et de Bretagne; D. Plancher, *Hist. de Bourgogne*, IV, pr., 53-58.

**4244.** *Lettres inédites du connétable Arthur de Richemont et autres grands personnages aux conseillers et habitants de la ville de Lyon; Revue du Lyonnais*, XIX (1859), 323-343. Nouvelles de la guerre et de la cour; disgrâce et mort du sire de Giac et du chancelier Louvet (1425-1427).

**4245.** 1426. *Négociations* entre les ducs de Bretagne et de Bourgogne; instructions diverses à des ambassadeurs; D. Plancher, *Hist. de Bourgogne*, IV, pr., 64-65, 66-68.

**4246.** 1427 (janvier). *Mémoire* aux généraux du conseil de Bourgogne pour MM. de Clermont et de Richemont, frères; D. Plancher, *Hist. de Bourgogne*, IV, 58-59. — Autres mémoires pour la même affaire; *ibid.*, 62-63, 65.

**4247.** 1427. *Deux lettres missives* du connétable Arthur de Richemont à la dame de Saligny; publiées par P. Marchegay, *Bulletin de la Soc. archéol. de Nantes*, VIII (1868), 239-240.

**4248.** 1428-1429. *Notes* historiques assez curieuses, tirées des registres de Michel de Berry, notaire du duc d'Orléans à Baugency, et publiées par Vallet de Viriville, *Chronique de Jean Chartier*, III, 208-211.

**4249.** 1428-1430. *Relation* de l'ambassade envoyée en Portugal par Philippe le Bon pour demander en mariage l'infante Isabelle; voyage, arrivée et réception de l'infante en France; récit contemporain publié par Gachard, *Documents inédits concernant la Belgique*, I, 63-91.

**4250.** 1428-1431. *Compte* de Jean Abonnel, trésorier des guerres de Flandre; très curieux; publié par Gachard, *Archives de Lille*, 355-363.

*N. B.* Pour les événements militaires des années 1429-1430, voir plus loin, à l'histoire de Jeanne d'Arc.

**4251**. 1429 (16 août). *Propositions* pour la paix faites au duc de Bourgogne par le duc de Savoie au nom du roi Charles VII; D. Plancher, *Hist. de Bourgogne*, IV, pr., 78-81.

**4252**. *Registre* de délibérations de la ville de Troyes (1429-1433), publié par Roserot, dans *Collection de documents inédits relatifs à la ville de Troyes et à la Champagne méridionale*, III (1885). Fort intéressant pour l'histoire des guerres de Charles VII.

**4253**. 1430 (juillet). *Processus super insultu guerræ Anthonis*. Fort curieux; on y a inséré un certain nombre de lettres missives; Ul. Chevalier, *Choix de doc. inédits sur le Dauphiné* (1874), 300-336. Sur les suites de la guerre, voir *ibid.*, 338-369. Une partie notable du *Processus* avait déjà paru dans Valbonnais, *Mém. pour l'hist. du Dauphiné*, II, 71-74.

**4254**. On trouvera dans la *Jeanne d'Arc* de Berriat-Saint-Prix (Paris, 1817), p. 321-332, un récit de la campagne du prince d'Orange et du combat d'Anthon, emprunté au *Registre delphinal*, de Matthieu Thomassin, compilé en 1456.

**4255** Herbomez (A. d'). *Le traité de 1430 entre la France et l'Autriche*. Paris, 1882, in-8 (extr. en partie de la *Revue des quest. hist.*, janv. 1882). Mémoire fait sur des documents des archives impériales de Vienne. En appendice, 18 pièces justificatives, en latin, allemand et français; à noter le procès-verbal officiel des négociations d'Innsbruck (juillet 1430); des pièces de 1431, touchant la modification projetée de ce traité; enfin un mémoire de Raoul de Gaucourt (1448), réclamant à Sigismond d'Autriche les frais de ses voyages diplomatiques et racontant avec de nouveaux détails les négociations de 1430-1431.

**4256**. 1431 (17 avril). *Instructions* du duc de Bourgogne pour ses envoyés en Angleterre; D. Plancher, *Hist. de Bourgogne*, IV, pr., 85-86; réponse au nom du roi Henri VI, 86-87.

**4257**. 1431 (2 déc.). Relation en français de l'entrée du roi Henri VI à Paris; Delpit, *Doc. français en Angleterre*, 239-244.

**4258**. 1431 et années suivantes. *Lettres* diverses de l'empereur Sigismond à Amédée VIII, duc de Savoie (en latin); publiées par Guichenon, *Hist. de la maison de Savoie*, II, preuves, 278-282, 286, 290.

**4259**. 1431-1432. *Lettres* de Guillaume Evrard, envoyé de l'Université de Paris au concile de Bâle, donnant des nouvelles de ce qui se passe dans l'assemblée des Pères; du Boulay, *Hist. univ. Paris.*, V, 408-409, 409-410, 415, 416. — Y joindre trois lettres de l'Université (1432) au même concile; *ibid.*, 412, 413, 414.

**4260**. Vers 1431. *Complainte*, en français, au nom de la ville de Paris, sur les malheurs du temps; Delpit, *Doc. français en Angleterre*, 238-239.

**4261**. 1432 (mars). *Lettre* de la commune de Paris au roi Henri VI et à la commune de Londres; affaires militaires, demandes de secours; Delpit, *Doc. français en Angleterre*, 248-251.

**4262**. 1432 (15 juin). *Réponse* du duc de Bourgogne sur certains points d'une instruction à lui envoyée par le chancelier, touchant un projet de paix générale, avec autres pièces relatives à ces négociations; D. Plancher, *Hist. de Bourgogne*, IV, pr., 119-126.

**4263**. 1432 (octobre). *Ambassade* de l'Université de Paris au duc de Bourgogne pour le futur traité de paix; délibération de l'assemblée des maîtres, instructions aux ambassadeurs; Denifle et Châtelain, *Chartul. univ. Paris.*, IV, 544-548.

**4264**. 1432 (15 déc.). *Lettre* de Nicolas Albergatus, cardinal-légat, à Philippe le Bon, touchant les négociations pour la paix avec la France; D. Plancher, *Hist. de Bourgogne*, IV, pr., 127-128. A la suite, p. 129 et 132, quelques pièces sur les négociations du printemps de 1433.

**4265**. Beaurepaire (Ch. de). Notes sur la prise du château de Rouen par Ricarville en 1432 (*Précis de l'Académie de Rouen*, 1855-1856). Le fait est mentionné par Monstrelet et la *Chronique de Normandie*, dont l'auteur a critiqué et complété les récits à l'aide des comptes de la ville de Rouen en 1431 et 1432.

**4266**. 1433 (août décembre). *Lettre* de Henri VI au duc de Bourgogne sur les négociations de celui-ci avec la France, et pièces diverses sur le même sujet; D. Plancher, *Hist. de Bourgogne*, IV, pr., 134-137.

**4267**. 1434 (28 février). *Créance* pour Girard Rollin, conseiller du duc de Bourgogne, envoyé vers l'évêque de Thérouanne, chancelier de France, et vers le roi Henri VI; D. Plancher, *Hist. de Bourgogne*, IV, pr., 137-140.

**4268**. 1434 (juin). *Lettre* de Henri VI au duc de Bourgogne, et réponse à la créance des ambassadeurs de ce dernier ; D. Plancher, *Hist. de Bourgogne*, IV, pr., 140-143. Affaire du concile de Bâle.

**4269**. 1434 (14 juillet). *Lettre* de Philippe le Bon, duc de Bourgogne, au Magistrat de Francfort, se plaignant de l'alliance conclue à Ulm par l'empereur Sigismond avec le dauphin de France (Charles VII); Senckenberg, *Selecta juris*, VI, 476-483. — A la suite, lettre du Magistrat (20 mai 1435), promettant de rester neutre dans la guerre possible entre l'empereur et le duc (p. 491-494).

**4270**. 1434. *Ambassade* du duc de Bretagne au duc de Bourgogne; D. Plancher, *Hist. de Bourgogne*, IV, pr., 143-144.

**4271**. *Advis à Isabelle de Bavière.* Mémoire politique adressé à cette reine vers 1434; publié par Vallet de Viriville, *Bibl. de l'École des chartes*, XXVII, 128-157. Rédigé peut-être par un clerc de l'Université de Paris, un peu après la disgrâce de La Trémoille; on y indique à la reine la meilleure voie à suivre pour ménager la paix entre France et Bourgogne.

**4272**. *Journée de Nevers* (février 1434-1435); entrevue entre les ambassadeurs de Charles VII et ceux du duc de Bourgogne; D. Plancher, *Hist. de Bourgogne*, IV, pr., 144-145.

**4273**. Jusserand. A journey to Scotland in the year 1435 (*The nineteenth Century*, XXXVII, 1036-1052). Analyse de la relation de l'ambassade de maître Regnauld Girault, seigneur de Bazouges, envoyé par Charles VII pour négocier le mariage du dauphin Louis et de Marguerite d'Écosse. Cf. à ce sujet Beaucourt, *Hist. de Charles VII*, II, 493-501.

**4274**. 1435 (mars). *Lettres* des ambassadeurs de Bourgogne près du concile de Bâle à l'empereur et au duc de Bourgogne; D. Plancher, *Hist. de Bourgogne*, IV, pr., 146-148.

**4275**. 1435 (14 mai). *Lettre* de Philippe, duc de Bourgogne, à la commune de Paris, lui annonçant la prochaine réunion du congrès d'Arras; Delpit, *Doc. français en Angleterre*, 251-252.

**4276**. *Journal de la paix d'Arras, faite en l'abbaye royale de Sainct-Vaast....*, recueilly par D. Antoine de la Taverne, religieux et grand prévôt de ladite abbaye, mis en lumière.... par Jean Collart. Paris, 1651, in-12. L'auteur se nomme à la page 12; sur lui, voir les notes de l'éditeur, p. 201 ; il avait fait profession en 1392. A la

suite, Collart donne des notes intéressantes sur les personnages cités. Cf. Beaucourt, *Hist. de Charles VII*, II, 526 et suiv. Le texte original du traité entre Charles VII et Philippe le Bon a été réimprimé par Cosneau, *Les grands traités de la guerre de Cent ans*, p. 116-151. — Le texte des articles proposés par les plénipotentiaires français pour la paix avec l'Angleterre (7 sept. 1435), articles rejetés par les ambassadeurs de Henri VI, est dans Martène et Durand, *Thes. anecd.*, I, 1784-1789; la leçon est fautive (cf. Beaucourt, II, 539). — Fr. Funck-Brentano a publié (*Revue d'hist. diplomatique*, I, 120-124) une courte relation en latin du congrès d'Arras, due vraisemblablement à Gérard van den Vliet, religieux de Korssendonck.

**4277**. 1435 (26 juillet). *Discours* prononcé à Arras, par l'archevêque d'York, devant les cardinaux de Sainte-Croix et de Chypre; D. Plancher, *Hist. de Bourgogne*, IV, pr., 148-151.

**4278**. 1435 (juillet-août). *Ambassade* de l'Université de Paris au congrès d'Arras; élection des envoyés; instructions à eux remises; Denifle et Châtelain, *Chartul. univ. Paris.*, IV, 565-571.

**4279**. 1435 (2 sept.). *Mémoire* (en latin) sur la question de la paix entre le duc de Bourgogne et le roi Charles VII; D. Plancher, *Hist. de Bourgogne*, IV, pr., 151-157.

**4280**. Touchant l'exécution de certaines clauses du traité d'Arras, voir une lettre de Philippe le Bon à Charles VII, d'août 1446, publiée par Dusevel, *Mém. des antiquaires de France*, IV, (1838), 369-370. Le duc proteste contre une taille extraordinaire imposée aux habitants d'Amiens.

**4281**. 1435 (22 oct.). *Relation*, en italien, de Candido Decembrio, envoyé du duc de Milan près la cour de Bourgogne; fragment publié par Lecoy de la Marche, *Le roi René*, II, 222-227.

**4282**. 1435 (5 nov.). Le concile de Bâle confirme le traité d'Arras et délie Philippe le Bon de toutes les promesses faites par lui au roi d'Angleterre; Dumont, *Corps diplomatique*, II, 2, 315-316.

**4283**. *Complainte* sur les misères de Paris en 1435, publiée par L. Auvray, *Bulletin de la Soc. de l'hist. de Paris*, XVIII, 84-87. — On peut en rapprocher une autre complainte de 1436 sur un emprunt demandé aux Parisiens par le connétable de Richemont, elle

est d'un prêtre nommé Adam; éditée par G. Raynaud, *ibid.*, XXVI (1900), 36-41.

**4284**. *Ballade* sur la reprise de Paris par les Français le 13 avril 1436; composée à Arras et publiée par J.-M. Richard, dans *Rev. des quest. hist.*, XVIII, 225-229.

**4285**. 1436 (avril). Envoi par l'Université de Paris d'une ambassade à Charles VII et à Louis, dauphin, pour les féliciter de la réduction de Paris; instructions remises aux délégués; Denifle et Châtelain. *Chartul. univ. Paris.*, IV, 580-586.

**4286** Sur le passage de Rodrigue de Villandrando en Albigeois (1436), M. Portal a publié (*Annales du Midi*, VII, 212-216) un curieux document tiré des archives de Cordes (Tarn). A consulter encore sur ce partisan les pièces justificatives de *États provinciaux de la France centrale*, d'A. Thomas (Paris, 1879, in-8°).

**4287**. *Registre de la maison consulaire de Béziers*, pour les années 1435-1436, publié *in extenso*, dans *Bulletin de la Soc. archéol. de Béziers*, I (1836), 237-321. Intéressant pour l'histoire des routiers.

**4288**. Vaesen (J.). Un projet de translation du concile de Bâle à Lyon en 1436; *Revue des quest. hist.*, XXX, 561-568. Publie quelques lettres missives des archives municipales de Lyon, relatives à ce projet, qui n'eut aucune suite.

**4289**. Kervyn de Lettenhove. *Programme d'un gouvernement constitutionnel en Belgique au* XV^e^ *siècle* (*Bulletins de l'Académie de Belgique*, XIV (1862), 218-250). Sous ce titre bizarre, l'auteur publie un mémoire politique, adressé, vers 1436, à Philippe le Bon; on y trouve quelques renseignements sur la guerre avec l'Angleterre et sur les relations entre le duc et le roi Charles VII. Cf. Beaucourt, *Hist. de Charles VII*, III, 83.

**4290**. *La complainte du povre commun et des povres laboureurs de France;* petit poème inséré dans la chronique de Monstrelet (édit. Vérard) et réédité par Douët d'Arcq, *Monstrelet*, VI, 176-190. Date de la quinzième année du règne de Charles VII, c'est-à-dire de 1437; voir à ce sujet Quicherat, *Rodrigue de Villandrando*, 138-139.

**4291**. Boudet (M.). Charles VII à Saint-Flour et le prélude de la Praguerie (1437); dans *Annales du Midi*, VI (1894), 301-326. Avec

nombreux extraits des comptes de la ville et d'autres textes jetant un jour tout nouveau sur les négociations entre le roi et les routiers, dont Rodrigue de Villandrando.

**4292**. 1438 (25 juin). *Note* en provençal sur l'entrée du dauphin Louis à Toulouse; Lafaille, *Annales de Toulouse*, I, 108-109. — A la suite, note sur l'entrée de la reine Marie, en mars 1443.

**4293**. *Relation* de l'assemblée de Bourges (1438), renfermant l'exposé (en français) des délibérations des prélats touchant la querelle entre le pape et le concile, et quelques notes en latin sur les principaux articles de la Pragmatique ; Martène, *Amplissima collectio*, VIII, 945-950.

**4294**. *Pragmatique sanction de Charles VII* (7 juillet 1438); élaborée à Bourges dans la célèbre assemblée de ce nom. Le texte, très souvent imprimé dès le xv<sup>e</sup> siècle, a été réédité avec les anciens commentaires, notamment celui de Cosme Guymier, par Fr. Pinsson, *Caroli VII...., pragmatica sanctio*. Paris, 1666, in-fol. Voyez également pour la bibliographie ancienne Lelong, I, 7539-7547, et Beaucourt, *Hist. de Charles VII*, III, 353-361 (ce dernier auteur expose naturellement la thèse ultramontaine). La fausse pragmatique sanction de saint Louis ne fut exhibée que plus tard, vers 1450, et paraît avoir été fabriquée pour renforcer l'autorité de la pragmatique de Bourges; certains auteurs modernes ont émis l'hypothèse qu'elle pourrait être l'œuvre de Thomas Basin ; on ne soutient plus aujourd'hui l'authenticité de ce faux célèbre (cf. Beaucourt, III, 349; V, 214-217).

**4295**. 1439 (26 juin-18 octobre). *Journal* des pourparlers de Calais, pour la paix entre la France et l'Angleterre, sous la médiation du cardinal de Beaufort et de la duchesse de Bourgogne; très détaillé, rédigé en latin par Thomas Beckington, secrétaire du roi, plus tard évêque de Bath et de Wells ; Harris Nicolas, *Proceedings*, V, 335-407.

**4296**. 1439 (28 août). *Lettre* de Charles VII au concile de Bâle, contenant quelques réserves touchant le décret rendu par l'assemblée des Pères contre le pape Eugène IV ; Champollion-Figeac, *Lettres de rois et reines*, II, 454-456.

**4297**. 1439 (sept.). *Instructions* données par l'Université de Paris à ses délégués aux États généraux du royaume et à l'assemblée de

Bourges; Denifle et Châtelain. *Chartul. univ. Paris.*, IV, 610-612.

**4298** *Passages* de Charles VII et du dauphin Louis à Limoges en 1439, des mêmes et de la reine de France en 1442; notes contemporaines publiées par A. Leroux, dans *Bibl. de l'École des chartes*, XLVI, 303-314. Une version plus ou moins altérée de ce petit texte assez curieux avait été déjà publiée quatre fois, notamment par Duplès-Agier, *Chroniques de Saint-Martial de Limoges*, p. 202 et suiv.

**4299**. 1439. *Offres* pour la paix, faites à Gravelines par les ambassadeurs français; D. Plancher, *Hist. de Bourgogne*, IV, pr., 166-169.

**4300**. 1440 (février). *Instructions* du roi d'Angleterre, Henri VI, à son ambassadeur près du duc de Bretagne, Bérard de Montferrand; D. Morice, *Mémoires*, II, 1425-1427.

**4301**. 1440. *Commentarii eorum quæ acta fuerunt Biturigibus super petitione oratorum Eugenii IV et concilii Basileensis; Preuves des libertés de l'Église gallicane*, III, 2, 199-200.

**4302**. 1440. *Propositions* faites à Bourges devant l'assemblée du clergé de France, par maître Thomas de Courcelles, docteur de Paris et envoyé du concile de Bâle; *Preuves des libertés de l'Église gallicane*. III, 2, 19-28.

**4303**. 1440 (6 août). *Lettre* du concile de Bâle, notifiant au conseil de la ville de Montpellier l'élection et le couronnement de l'antipape Félix V; publ. par Germain, *Mém. de la Soc. archéol. de Montpellier*, VI, 167-169.

**4304**. 1440 (13 août). *Lettre* d'Æneas Sylvius à maître Jean de Ségovie, envoyé de l'antipape Félix V à l'assemblée de Bourges; nouvelles du concile de Bâle; Pinsson, *Caroli VII...., pragmatica sanctio*, 822-824.

**4305**. *Documents* sur le mouvement féodal de 1440-1442, ou Praguerie, publiés par Beaucourt, *Mathieu d'Escouchy*, III, 1-92.

**4306**. Bernard de Rousergue, prévôt, plus tard archevêque de Toulouse. Traité politique composé en juillet 1440, contre les promoteurs de la Praguerie; indiqué par Beaucourt, *Hist. de Charles VII*, III, 130, note.

**4307**. 1442. *Procès* fait aux frères Plusquallec, seigneurs de Taillebourg, accusés de piraterie et impliqués dans les affaires de la

Praguerie; leur interrogatoire a été publié par Delayant, *Archives hist. du Poitou*, II, 223-248. On y trouve beaucoup de détails curieux sur les guerres maritimes depuis 1422 et quelques renseignements sur les intrigues et la disgrâce de Georges de la Trémoille.

**4308**. 1441 (mai). *Lettre* missive de Charles VII aux habitants de Saint-Quentin, leur annonçant la prise de Creil et leur demandant des secours pour le siège de Pontoise; *Bulletin de la Soc. de l'hist. de Paris,* I, 131-132.

**4309**. *Ballades du siège de Pontoise* (1441); deux pièces de vers échangées entre les Anglais assiégés et les Français assiégeants ; Leroux de Lincy, *Chants historiques*, I, 320-327.

**4310**. 1441 (19 sept.). *Ordre de combat* pour l'assaut à donner à la place de Pontoise ; publié par Marchegay, *Revue des sociétés savantes*, IV, 4, 471-473. Texte fort curieux. — Pour ce siège, il faut consulter un acte d'anoblissement publié par Chazaud, *Mémoires lus à la Sorbonne* (hist. et philol.), 1866, 130-145, en faveur de deux soldats qui s'étaient distingués dans l'attaque; le fait est mentionné par Monstrelet.

**4311**. 1441-1443. *Négociations* entre le duc de Bretagne et le duc d'York, régent du royaume de France; entrevue de Calais ; projets pour la pacification du royaume; D. Lobineau, *Hist. de Bretagne*, II, preuves, 1075-1079.

**4312**. 1442 (janvier). *Mémoires* présentés au roi Charles VII par Dunois, au nom des ducs de Bretagne et de Bourgogne et autres confédérés ; il y est question de la journée de Tartas, du duc d'Alençon et de l'affaire de Niort ; à la suite, les réponses du roi ; D. Morice, *Mémoires*, II, 1349-1354. Sur cette affaire, dite assemblée de Nevers, voir Beaucourt, *Hist. de Charles VII*, III, 216 et suiv.

**4313**. Lepage (H.). *Extrait* des comptes du receveur général de Lorraine, relatifs à la seconde guerre entre René I[er] et le comte de Vaudémont; dans *Documents sur l'histoire de Lorraine*, I (1855), 129-162. De 1438 à 1441. Le conseil ducal fut secouru dans cette occasion par Charles VII, qui envoya en Lorraine La Hire avec de nombreuses bandes.

**4314**. 1442 (22 mai). *Instructiones pro oratoribus S. D. N. Eugenii IV, ituris ad regem Francie, date reverendissimo domino Brixiensi;* Lecoy de la Marche, *Le roi René*, II, 245-251.

**4315**. 1442 (29 oct.). *Récit* d'une entrevue à Besançon entre Philippe le Bon, duc de Bourgogne, et l'empereur Frédéric III ; Dunod, *Hist. de l'Église de Besançon*, I, 265-268.

**4316**. 1442. *Lettre* de l'Université de Paris à l'Université de Cracovie ; accusé de réception d'une lettre de recommandation en faveur de Sandkus Budkon, prévôt de Saint-Georges de Gnesne ; doléances sur la misérable situation de l'Église ; *Bibl. de l'École des chartes*, XX, 513-515 ; cf. Denifle et Châtelain, *Chartul. univers. Parisiensis*, IV, 631.

**4317**. 1442-1443. *Lettre* de Zano de Castiglione, évêque de Bayeux, à Humfroi, duc de Glocester, lui exposant le misérable état du pays de Normandie et lui prédisant que s'il n'y est promptement remédié, les Anglais perdront cette province ; Denifle, *La désolation*, I, 520-526. A la suite, lettre analogue au même duc, de Rolandus de Talentis, secrétaire de l'évêque de Bayeux (526-532) ; elle est postérieure à septembre 1443, mais antérieure à mai 1444 ; puis de ce même Rolandus (533-535), une épître aux princes chrétiens et particulièrement au duc d'Orléans, sur la nécessité de rendre la paix à l'Europe, désolée par les guerres. Le P. Denifle attribue à ce même Rolandus la rédaction de la lettre au nom de l'évêque.

**4318**. 1443 (avril). *Mémoire* des gens du roi, énumérant les griefs de la couronne contre Gaston IV, comte de Foix ; Courteault, *Hist. de Gaston IV par Guillaume Leseur*, II, 293 298 ; p. 299-305, réponse au nom du comte à ce mémoire.

**4319**. Tuetey (A.). *Les Écorcheurs sous Charles VII*.... Montbéliard, 1874, 2 vol. in-8. Le tome I[er] renferme un récit étendu des expéditions en Lorraine, en Suisse et dans les pays rhénans ; le tome II, une riche collection de pièces justificatives (1438-1451), en français, latin et allemand. On y trouve un grand nombre de lettres missives de Charles VII, des capitaines français, des villes allemandes ; des extraits de comptes ; des instructions diplomatiques, diverses pièces touchant les négociations de la France avec l'Empire ; à noter les deux relations envoyées au Magistrat de Strasbourg par le commandeur de Saint-Antoine d'Isenheim (1444, sept. et nov.), sur la marche des troupes françaises en Alsace et en Suisse ; enfin beaucoup de lettres de rémission pleines de détails sur les ravages des Écorcheurs.

**4320.** Schilter, à la suite de la *Chronique* de Kœnigshoven (Strasbourg, 1698), a publié beaucoup de documents sur l'invasion des Armagnacs (que les textes allemands du temps appellent du nom singulier *Armen Gœcken*). C'est d'abord (p. 909-952) une longue relation des événements qui eurent l'Alsace pour théâtre de 1439 à 1445; puis (p. 953-999 et 1091-1092) une foule d'actes, lettres missives, diplômes, mandements des mêmes années; beaucoup sont tirés des archives de Bâle; enfin (p. 1000-1020), une relation contemporaine du *Bellum Armeniacum* (en allemand).

**4321.** *Information* touchant les dégâts commis en Bourgogne par les Écorcheurs; extrêmement curieuse, principalement sur l'entente de quelques nobles du pays avec les envahisseurs; Canat, *Documents inédits pour.... l'hist. de Bourgogne*, 448-455.

**4322.** *Les Écorcheurs en Bourgogne;* sous ce titre, le même Canat (*ibid.*, 372-485) a publié une riche collection de textes et d'extraits des plus curieux. Dates extrêmes : 1436-1445.

**4323.** Fréminville (de). *Les Écorcheurs en Bourgogne* (1435-1445), étude sur les compagnies franches au xv^e siècle. Dijon, 1888, in-8. Avec nombreuses et intéressantes pièces justificatives : extraits de comptes, lettres missives, etc.

**4324.** 1435-1448. *Matériaux* pour servir à l'histoire de l'invasion armagnac, tirés des archives de Colmar, par Mossmann; *Revue d'Alsace*, IV (1875), 145-192, 416-432, 541-548. Analyse de 166 actes d'un haut intérêt. — Il faut y joindre les nombreux documents publiés par le même au tome III du *Cartulaire de Mulhouse* (1884); on les trouvera facilement en consultant à la table l'article *Armagnacs.*

**4325.** Sur l'expédition du Dauphin contre la Suisse, en 1443-1444, les ravages des Armagnacs et les craintes des villes allemandes, voir un long passage de la chronique de Burchard Zink, d'Augsbourg (éd. Hegel, *Chroniken der deutschen Stædte*, V, 170-176).

**4326.** La bataille de Saint-Jacques (26 août 1444) a été étudiée avec zèle par tous les historiens suisses modernes; elle est d'ailleurs racontée par la plupart des chroniqueurs contemporains. On trouvera dans l'introduction de M. C. Favre au *Jouvencel* de Jean de Bueil, I, XCIII-CXVI, un bon récit de l'expédition avec renvois à tous les travaux publiés jusqu'à 1887, travaux que nous nous dis-

pensons de citer ici, n'ayant pu les consulter personnellement à Paris. Voir encore A. Leroux, *Nouvelles recherches critiques sur les relations politiques de la France avec l'Allemagne de 1378 à 1461*, Paris, 1892, p. 242-253.

**4327**. Sur l'expédition du dauphin Louis contre les Suisses et la bataille de Saint-Jacques (1444), on trouvera de nombreux détails dans diverses chroniques bâloises (*Basler Chroniken*, IV). Citons les *Rathsbücher* de la ville, p. 52-54; Hans Brüglinger, 174-185; Erhard de Appenweiler, 254-259. Tous ces ouvrages sont en vieil allemand.

**4328**. 1444 (juillet-août). Pièces concernant les désordres commis par les gens de guerre envoyés contre les Suisses; Beaucourt, *Mathieu d'Escouchy*, III, 92-94.

**4329**. 1444 (août). *Deux lettres* de Frédéric IV et de Sigismond, duc d'Autriche, à Charles VII, sur ses démêlés avec les Cantons suisses. En latin, elles passent pour être l'œuvre d'Æneas Sylvius; Schœpflin, *Alsatia diplomatica*, II, 371-373. Cf. Beaucourt, *Hist. de Charles VII*, IV, 11.

**4330**. 1444 (15 sept.). *Lettre* du bourgmestre et du conseil de Colmar au dauphin Louis, lui dénonçant les excès et méfaits commis dans le pays d'Alsace par les capitaines et soldats à sa solde; Charavay, *Lettres de Louis XI dauphin*, I, 191-195 (avec une traduction française).

**4331**. *Relation du siège de Metz en 1444 par Charles VII et René d'Anjou*, publiée sur les documents originaux par MM. de Saulcy et Huguenin aîné. Metz, 1835, in-8. A la suite d'un long récit de l'affaire, extraits de Philippe de Vigneulles, de la chronique dite de Praillon, et p. 298-322, un certain nombre de pièces d'archives, extraits de comptes, mandements, lettres, etc.

**4332**. 1444 (déc.). *Instructions* de l'Université de Paris à des ambassadeurs qu'elle envoie au roi Charles VII; affaires générales du royaume, et particulières de l'Université; Denifle et Châtelain, *Chartul. univ. Paris.*, IV, 646-650.

**4333**. *Rançon* du comte d'Angoulême, Jean le Bon; pièces diverses de 1444-1445, publiées dans *Revue des documents historiques*, IV, 17-30.

**4334**. Duhamel (L.). Négociations de Charles VII et de Louis XI

avec les évêques de Metz pour la châtellenie d'Épinal (1444-1466), dans *Annales de la Société d'émulation des Vosges*, XII (1867), 199-444. Exposé sommaire, suivi (p. 284-444) d'une riche collection de pièces justificatives d'un haut intérêt : actes et enquêtes, lettres missives, instructions diplomatiques, rapports au roi; en tout 88 numéros.

**4335**. 1444-1449. *Négociations* entre la France et l'Angleterre depuis le traité de Tours jusqu'à la rupture; documents publiés par Beaucourt, *Mathieu d'Escouchy*, III, 145-251. Liste et analyse de 202 pièces, dont un certain nombre, fort intéressantes, sont publiées *in extenso*.

**4336**. 1445 (4 mars). *Instructions* aux ambassadeurs envoyés à la journée de Reims, paix entre la France et l'Angleterre; D. Plancher, *Hist. de Bourgogne*, IV, pr., 175-179.

**4337**. *Complainte des Normans*, sur les misères de la guerre (169 vers), composée entre mai 1445 et avril 1446; publiée avec notes nombreuses par M. P. Le Verdier, dans *Bulletin de la Société d'histoire de Normandie*, 1887-1890, p. 77-93.

**4338**. 1445 (juillet). *Relation* (en français) de l'ambassade de Louis de Bourbon, comte de Vendôme, Jacques Jouvenel des Ursins, archevêque de Reims, Gui, comte de Laval, Bertrand de Beauvau, seigneur de Précigny, Guillaume Cousinot et Étienne Chevalier, en Angleterre pour les négociations de paix avec Henri VI; éditée par Stevenson, *Letters*, etc., I, 87-152, avec une traduction anglaise. — A la suite (p. 153-159), rapport sur la manière dont les ambassadeurs ont été *recueillis* en Angleterre. — Cette relation avait déjà été utilisée et analysée par Gaillard, *Notices et extraits*, IV, 25-36.

**4339**. *Information* sur la maladie et la mort de la dauphine Marguerite d'Écosse († 16 août 1445); Duclos, *Recueil de pièces*, 26-61. Le bruit avait couru que la princesse avait été empoisonnée.

**4340**. 1445. *Documents* divers concernant les conférences de Châlons; Beaucourt, *Mathieu d'Escouchy*, III, 98-112.

**4341**. Joubert (André). *Le mariage de Henri VI et de Marguerite d'Anjou d'après les documents publiés en Angleterre* (*Revue hist. et archéol. du Maine*, XIII (1883). En 1445.

**4342**. 1445. *Documents* sur l'affaire du comte d'Armagnac; publ. par Beaucourt, *Mathieu d'Escouchy*, III, 112-143. Très curieux.

**4343**. Havet (Julien). Maître Fernand de Cordoue et l'Université de Paris au xv<sup>e</sup> siècle (*Mém. de la Soc. de l'hist. de Paris*, IX, 193-222, et *Œuvres*, II, 310-338). Jeune savant espagnol qui vint en 1445-1446 disputer à l'Université de Paris, y fut un instant poursuivi pour des propositions jugées trop hardies, se retira en Italie, y devint familier du cardinal Bessarion et mourut à Rome en 1485. Le mémoire de Havet complète et résume tout ce qu'on savait jusqu'à lui de ce personnage. Il faut y ajouter un travail supplémentaire d'A. Morel-Fatio (*Mélanges Havet*, 521-533) sur un premier séjour de Fernand en Italie en 1444, au cours duquel il mérita par sa science l'admiration de Lorenzo Valla, et sur son passage à Gênes en 1446; cette fois il fut jugé plus défavorablement et traité de bavard insupportable. Cf. encore Denifle et Châtelain, *Auctarium chartularii univ. Paris.*, II, 632 et note, une lettre publiée par M. Delisle, *Journal des savants*, 1899, 194, et enfin R. Poupardin, Deux ouvrages inconnus de Fernand de Cordoue (*Bibl. de l'École des chartes*, LXII, 532-542).

**4344**. 1446 (30 mars). *Compromis* passé entre le duc de Savoie et le roi Charles VII, pour mettre fin aux différends touchant le schisme de l'Église; Sclopis, *Considerazioni.... intorno alle antique assemblee del Piemonte*, 387-389.

**4345**. 1446. *Fragments* de la relation d'une ambassade envoyée par Frédéric IV d'Autriche à Philippe le Bon, duc de Bourgogne (en allemand); Chmel, *Geschichte Kayser Friedrichs IV*, II, 742-751.

**4346**. 1446 (26 sept.). *Déposition* d'Antoine de Chabannes, comte de Dammartin, devant le chancelier, touchant la conspiration du Dauphin; à la suite du *Jouvencel*, éd. Favre et Lecestre, II, 323-331; meilleur texte que dans Duclos, *Recueil de pièces*, 61-73. — A la suite, MM. Favre et Lecestre publient diverses pièces fort utiles sur la part prise par Jean de Bueil et autres aux intrigues du Dauphin : p. 332-335, enquête faite par ordre du roi (18 oct. 1446); p. 335-347, déposition de Guillaume Benoist (27 oct. 1446); très curieuse.

**4347**. Breuils (abbé). La campagne de Charles VII en Gascogne. Une conspiration du Dauphin en 1446, d'après des documents inédits (*Revue des quest. hist.*, janvier 1895, 104-139). En grande partie d'après les comptes municipaux de Montréal-du-Gers.

**4348**. Mandrot (B. de). Un projet de partage du Milanais en 1446

(*Bibl. de l'École des chartes*, XLV, 179-191). Entre le duc de Savoie et Louis dauphin ; à la suite, texte du projet, sans date.

**4349**. 1446-1447. *Quatre lettres inédites* de Jacques, sire de Pons, vicomte de Turenne et de Ribérac, publiées par M. A. de Brémond d'Ars (*Archives hist. de la Saintonge et de l'Aunis*, XXXI, 203-215). Disgracié à la suite d'intrigues de cour, il dut se réfugier en Espagne et ne rentra en France qu'en 1461.

**4350**. 1446-1448. *Affaire de Gilles*, prince de Bretagne; information contre lui; instructions aux envoyés du roi vers le duc de Bretagne touchant cette affaire de famille; requête de Gilles à Charles VII; documents sur la mort du prince; D. Morice, *Mémoires*, II, 1407-1409, 1412-1415, 1438-1439, 1550-1554. Le même a publié, *passim*, diverses lettres échangées entre Gilles et des agents anglais.

**4351**. Plusieurs documents touchant le prince Gilles de Bretagne, dont un mémoire tendant à prouver ses prodigalités; D. Lobineau, *Hist. de Bret.*, II, pr., 1068-1073, 1084-1085.

**4352**. 1446-1447 (janvier-février). *Joutes* à Tours en présence du roi Charles VII et de la cour, entre John Chalon, chevalier anglais, et Louis de Bueil, frère de l'auteur du *Jouvencel;* relation contemporaine publiée d'après une copie de Salmon, par Lambron de Lignim, *Mémoires de la Soc. archéol. de Touraine*, XI (1859), 288-293 ; notes, 304-333. Cf. *Bibl. de l'École des chartes*, XXIII, 149-152, article complémentaire et rectificatif de Vallet de Viriville.

**4353**. 1447 (9 février). *Lettre* de la Seigneurie de Florence à son ambassadeur à Venise; projets de Charles VII sur Gênes, intrigues du dauphin Louis avec le duc de Milan, Philippe-Marie Visconti; Canestrini-Desjardins, *Négociations avec la Toscane*, I, 59-60.

**4354**. 1447 (20 nov.). *Lettre* de la Seigneurie de Florence à Antonio dei Pazzi, son ambassadeur auprès du roi René d'Anjou, le chargeant de proposer à ce prince une alliance offensive et défensive contre Alfonse d'Aragon, roi de Naples; Fabroni, *Magni Cosmi Medicei vita* (1789), II, 188-193.

**4355**. 1447. *Instructions* données par le roi à maitre Jourdain du Périer, son conseiller, envoyé auprès du duc de Bretagne pour les affaires de l'Église; Morice, *Mém. sur l'hist. de Bretagne*, II, 1409-1410. Cf. Beaucourt, *Hist. de Charles VII*, IV, 257.

**4356**. 1447. *Mémoire au seigneur de Tucé de faire les choses qui*

*s'ensuivent;* Perret, *Hist. des relations de la France avec Venise*, II, 322-323. Instructions pour ce personnage envoyé par Charles VII auprès des puissances italiennes.

4357. 1447 et 1450. *Comptes* de dépenses du roi Charles VII; Beaucourt, *Mathieu d'Escouchy*, III, 251-265, 372-395. Quatre pièces.

4358. *Documents* relatifs à l'ambassade envoyée par Philippe, duc de Bourgogne, à la cour de Frédéric IV, roi des Romains, en 1447-1448, publiés par Ernest Birk; parus d'abord dans la revue de J. Chmel, *Der œsterreichische Geschichtsforscher*, I, 231, ils ont été réimprimés dans *Messager des sciences historiques de Belgique*, 1842, 422-472.

4359. 1447-1453. *Documents* divers sur les relations diplomatiques entre Charles VII et Philippe le Bon, publiés par Gachard, *Bulletin de la commission d'histoire de Belgique*, II, 12 (1858), 359-371. Quelques pièces ont trait aux affaires de Gand de 1453.

4360. 1448 (20 mai). *Instructions* données par le gouvernement de Venise à Bertuccio Negro, envoyé par lui vers le duc d'Orléans; Perret, *Hist. des relations de la France avec Venise*, II, 324-326.

4361. 1448 (août). *Relation* officielle des négociations menées à Louviers entre les commissaires du roi de France et les ambassadeurs d'Angleterre, touchant diverses entreprises faites par les Anglais en Bretagne, au cours des trêves; Morice, *Mémoires*, II, 1430-1437. — A la suite (1439-1441), relation des négociations de Vaudreuil, au mois de novembre de la même année.

4362. 1448. *Documents* divers touchant le projet de mariage entre Sigismond, duc d'Autriche, et Éléonore d'Écosse; Chmel, *Der œsterreichische Geschichtsforscher*, II (1841), 448-468. Charles VII s'entremit activement pour cette union, dont les conditions furent débattues en France et par des agents français, dont le sire de Gaucourt. Cf. Beaucourt, *Hist. de Charles VII*, IV, 365 et suiv.

4363. 1448. *Pièces* du procès de Guillaume Mariette; Beaucourt, *Mathieu d'Escouchy*, III, 265-341. Sur ce complot, voir *Hist. de Charles VII*, IV, 202 et suiv.; l'instigateur en était le dauphin Louis, qui voulait faire renvoyer le sénéchal de Brézé. Mariette d'ailleurs jouait double jeu et trahissait les deux partis.

4364. *Surprise de Fougères* (24 mars 1449), par un parti anglais; une enquête fut faite à Rouen d'octobre à décembre 1449 par le

chancelier de France pour prouver que cette trahison avait été commise avec la connivence du gouvernement anglais et de son aveu tacite; *Basin,* éd. Quicherat, IV, 290-347. Document du plus haut intérêt. — Une ballade sur cet événement a été souvent publiée et citée sous le nom d'Alain Chartier; on la trouvera dans les *Œuvres* de cet auteur, éd. Duchesne.

**4365**. 1448-1449. *Analyse* et extraits du compte du receveur général du roi, publié par Vallet de Viriville, d'après un manuscrit du Musée britannique, *Bibl. de l'École des chartes,* VIII, 132-135.

**4366**. 1449 (juin-4 juillet). *Négociations* à Louviers et Bonport entre les ambassadeurs de France (le sire de Culant et Guillaume Cousinot) et ceux d'Angleterre, touchant la rupture des trêves par la prise de Fougères et la tentative d'accommodement; procès-verbal publié incomplet et fautif par D. Morice, *Mémoires pour l'hist. de Bretagne,* II, 1454, plus correctement par Stevenson, *Narratives of the expulsion of the English from Normandy*, 379-514.

**4367**. Jacques le Bouvier, dit le *Héraut Berry*. *Le recouvrement de Normandie;* l'auteur a plus tard fondu cet ouvrage dans sa chronique de Charles VII. Il a été édité par Stevenson, dans *Narratives of the expulsion of the English from Normandy*, Londres, 1863, in-8 (Maître des rôles), p. 239-376, avec une traduction anglaise. — Il avait été inséré dès 1487 par Guillaume le Talleur dans son édition des *Cronicques de Normendie*, et a été reproduit en 1881 par M. Hellot (p. 99-169).

**4368**. *Siège de Rouen* par le roi Charles VII en 1449; préliminaires de la capitulation entre le duc de Somerset, gouverneur de la ville, et le roi de France; relation du XVII[e] siècle, renfermant le texte de ces préliminaires, publiée par Pottier, dans la *Revue rétrospective normande*, n. 3 (1841), d'après un man. de la bibliothèque de Rouen (14 pages in-8).

**4369** 1449 (10 nov.). *Relation* contemporaine de l'entrée de Charles VII à Rouen; publiée par Mazure d'après un man. de Poitiers, *Revue anglo-française*, III (1835), 115-117. — Y joindre (*ibid.*, 122-123) une liste des places de Normandie occupées par les Français après la victoire de Formigny.

**4370**. *Lettres* de rémission de Charles VII pour les habitants de

Rouen, après la soumission de la ville en nov. 1449; publiées par Beaucourt, dans *Bulletin de la Soc. de l'hist. de Normandie*, 1883-1884, 327-354, avec une étude sur une émeute à Rouen en 1417 et sur la capitulation de 1449.

**4371.** 1449 (25 sept.). *Lettre* de Guillaume Cousinot à Gaston IV, comte de Foix, lui annonçant les progrès des armes royales en Normandie; Martène, *Thes. anecd.*, I, 1812-1818; réimprimée par G. de Beaucourt, *Hist. de Charles VII*, V, 437-444.

**4372.** 1449. *Déposition* d'Osburn Mundeford, racontant la prise de Pont-Audemer par l'armée française; Beaucourt, *Mathieu d'Escouchy*, III, 354-358.

**4373.** 1449. *Documents* divers sur le recouvrement de Normandie; Beaucourt, *Mathieu d'Escouchy*, III, 365-372.

**4374.** *Récompenses données par Charles VII à l'occasion du recouvrement de la Normandie;* Beaucourt, *Hist. de Charles VII*, V, 419-426. Analyse et extraits de comptes, de quittances et d'actes divers.

**4375.** 1449. *Extraits* des registres capitulaires de Notre-Dame de Paris, relatifs au recouvrement de Normandie; Vallet de Viriville, *Chronique de Jean Chartier*, III, 329-332.

**4376.** 1449 ou 1450. « Ballade faicte touchant la grant déception des Anglois », par Robert Regnault, bedeau de l'université d'Angers; publiée par Mazure, *Revue anglo-française*, III (1835), 117-124, d'après un man. de Poitiers.

**4377.** 1449-1450. Soumission d'une partie de la Gascogne anglaise par Gaston IV, comte de Foix; pièces diverses publiées par Courteault, *Hist. de Gaston IV par Guillaume Leseur*, II, 316-319.

**4378.** 1449-1458. *Négociations* de la Seigneurie de Florence en faveur du parti français en Italie, après la mort de Philippe-Marie Visconti, duc de Milan; analyse de diverses pièces, dans Canestrini-Desjardins, *Négociations avec la Toscane*, I, 61-62.

**4379.** 1450 (19 avril). *Lettre* de l'amiral de Coëtivy à Pierre de Carné, lui racontant la campagne de Normandie et la victoire de Formigny; Morice, *Mém. pour l'hist. de Bretagne*, II, 1521. — Sur les circonstances de cette bataille et sur l'emplacement de l'action, voir deux mémoires de M. Ch. Joret, *La bataille de Formigny d'après les documents contemporains*, Paris, 1903, in-8, et de M. J.

Lair, *Essai historique et topographique sur la bataille de Formigny*, Paris, 1903, in-8.

**4380**. *Le XXI[e] compte de l'hôtel du roi Charles VII* pour six mois, du 1[er] oct. 1450 au dernier mars suivant; Douët d'Arcq, *Comptes de l'hôtel*, p. 320-341. — Extraits du 40[e] compte (1460), p. 342-347.

**4381**. 1450 (3 juin). *Nouvelles* envoyées de Paris aux gens des comptes de Dijon par Jean Singet, solliciteur au parlement pour le duc de Bourgogne : soumission de la Normandie, affaires de Guyenne, etc.; lettre publiée dans les *Mémoires d'Olivier de la Marche*, éd. d'Arbaumont, II, 208-209, note.

**4382**. Vers 1450. *Trois lettres missives* de Charles VII à Sigismond, duc d'Autriche (en latin); Chmel, *Geschichte Kayser Friedrichs IV*, II, 761-763.

**4383**. 1450-1451. *Rôles* de dépenses du gouvernement de Charles VII; publ. par Beaucourt, *Ann.-bull. de la Soc. de l'hist. de Fr.*, 1864, 123-153.

**4384**. 1451 (20 mars). Procès verbal du voyage de Normandie, roi d'armes de France, vers le duc de Savoie ; Duclos, *Recueil de pièces*, 82-91. Ce héraut s'appelait Roger de Golant; cf. Beaucourt, *Hist. de Charles VII*, V, 141.

**4385**. 1451 (avril). *Créance* des ambassadeurs de Charles VII au duc de Bourgogne; exécution du traité d'Arras et difficultés à résoudre ; D. Plancher, *Hist. de Bourgogne*, IV, pr., 197-202.

**4386**. 1451 (avril). *Requête* des nobles des pays de Bresse et de Bugey à Charles VII, touchant les injustices dont le duc de Savoie s'est rendu coupable à leur égard, à l'instigation de Jean de Compeys; Guichenon, *Hist. de Bresse et de Bugey*, preuves, 26-27. Cf. Beaucourt, *Hist de Charles VII*, V, 168.

**4387**. *Récit* de la conquête de la Guyenne, sous Charles VII (1451-1453); fragment trouvé sur les gardes d'un manuscrit; la fin manque; *Archives de la Gironde*, XII, 342-344.

**4388**. 1451. *Documents* divers relatifs à la première campagne de Guyenne; Beaucourt, *Mathieu d'Escouchy*, III, 397-400.

**4389**. Delisle (L.). Une lettre du bâtard d'Orléans, acquise pour le musée Condé (*Acad. des inscript.*, 1899, 375-384). Du 23 mai 1451, annonçant au roi la prise de Blaye. Fort curieuse. L'éditeur fait

remarquer que cette missive et d'autres analogues ont été connues de Mathieu d'Escouchy.

**4390**. 1451 (30 juin). *Lettre* du Héraut Berry à un personnage inconnu, qu'il appelle *Monseigneur*, racontant l'entrée du comte de Dunois dans la ville de Bordeaux ; publiée par Duchesne, à la suite des *Œuvres* d'Alain Chartier, 846-847.

**4391**. Vallet de Viriville. *Notice historique sur la médaille frappée.... en souvenir de l'expulsion des Anglais*, 1451-1460. Paris, 1867, in-8 (extrait de l'*Annuaire de la Société française de numismatique et d'archéologie*, II). Avec planches.

**4392**. 1451. *Instructions* des dix *de balia* à Angelo Acciajuoli, ambassadeur de Florence auprès de Charles VII; demande de secours contre le roi de Naples et les Vénitiens; Canestrini-Desjardins, *Négociations avec la Toscane*, I, 62-73.

**4393**. 1451. *Instructions* pour l'évêque de Lausanne, Jean de Compeys, et Jean de Chissy, ambassadeurs du duc de Savoie auprès de Charles VII; publiées dans Costa de Beauregard, *Familles historiques de Savoie; les seigneurs de Compey* (Chambéry, 1844, in-4), p. 92-94. Cf. Beaucourt, *Hist. de Charles VII*, V, 152.

**4394**. 1451. Antonius Astesanus. Poème dédié au comte d'Angoulême, Jean, renfermant, en 836 hexamètres, une description de Paris et du royaume de France. L'ouvrage, depuis longtemps signalé par Berriat-Saint-Prix, a été publié avec une traduction française par Leroux de Lincy et Tisserand, *Paris et ses historiens*, 528-577; cf. *ibid.*, 515-526. L'auteur, issu d'une famille d'Asti, exilée et établie à Villanova d'Asti, était né en 1412; on connaît de lui depuis longtemps un long poème contenant une autobiographie de l'auteur et une histoire d'Asti, inséré par Muratori au tome XIV des *SS. rer. ital.*, 1009. Antonius entra au service de la famille d'Orléans vers 1440-1441, et résida longtemps en France; il survécut à Charles VII. — Une partie du poème a été réimprimée par A. de Latour, Orléans, 1874, sous ce titre : *La vierge guerrière, Jeanne de France*. — Sur Astesan, voir Berriat-Saint-Prix, *Jeanne d'Arc*, p. 279-320.

**4395**. Marchegay (P.). La rançon d'Olivier de Coëtivy, seigneur de Taillebourg et sénéchal de Guyenne, 1451-1477; *Bibl. de l'École des chartes*, XXXVIII, 1-48. Recueil de 17 documents tirés du char-

trier de Thouars, avec courte introduction. Olivier avait été prisonnier de Talbot et de l'héritier de celui-ci, de 1452 à 1454.

**4396.** 1452. *Réponse* et instructions du roi Charles VII au sire de Torcy, maître des arbalétriers, et à Jean de Jambes, envoyés par lui vers le Dauphin; Champollion-Figeac, *Mélanges* (Documents inédits), II, 191-194. Cf. Beaucourt, *Hist. de Charles VII*, V, 175-178.

**4397.** 1452 (5 juin). *Lettre* de l'archevêque de Narbonne, Louis d'Harcourt, à Charles VII, écrite de Chartres; Pinsson, *Caroli VII.... Pragmatica sanctio*, 989-990.

**4398.** 1452 (10 et 22 nov.). *Deux lettres* du cardinal d'Estouteville au roi Charles VII, touchant les affaires du dauphin Louis et l'appointement de celui-ci avec le cardinal de Foix; E. Charavay, *Lettres de Louis XI dauphin*, I, 240-242.

**4399.** *Affaires de Gand* (1452); nombreuses pièces diplomatiques sur l'intervention du roi Charles VII; D. Plancher, *Hist. de Bourgogne*, IV, pr., 203-211.

**4400.** 1452-1453. Révolte et soumission de Gand; pièces diverses; Gachard, *Documents inédits concernant la Belgique*, I, 96-161. Manifeste du duc contre les rebelles; nouvelles de l'expédition; préparatifs militaires; comptes des biens confisqués sur les Gantois.

**4401.** 1452-1453. *Documents* relatifs à l'intervention de Charles VII dans les affaires de Flandre; Kervyn de Lettenhove, *Hist. de Flandre*, IV, 506-540. Lettres de Philippe le Bon; instructions du roi à ses ambassadeurs; relation par ceux-ci de leur mission; recueil fort intéressant. — Cf. également Beaucourt, *Mathieu d'Escouchy*, III, 407-429.

**4402.** Fris (V.). *Oorkonden betreffende den Opstand van Gent tegen Philips den Goede* (1450-1453). Gand, 1901, in-8. Recueil utile sur l'histoire du soulèvement de Gand; l'auteur publie un certain nombre d'actes inédits, en les reliant par un commentaire continu.

**4403.** Sur la bataille de Gâvres et la reddition de Gand (juillet 1453), M. J. Gauthier a publié (*Revue des sociétés savantes*, VII, 6 (1882), 209-213, plusieurs relations très curieuses envoyées par le procureur du duc au bailliage d'Amont aux magistrats municipaux de Baume.

**4404.** 1452-1454. *Ambassade* d'Écosse en France; lettre du roi

Jacques et instruction en latin; relation des négociations, le tout par l'entremise du duc de Bretagne; D. Morice, *Mémoires*, II, 1616-1618, 1618-1625, 1644-1645.

**4405**. 1452-1455. *Correspondance* échangée entre la Seigneurie de Florence, Charles VII et le roi René; affaires diverses, notamment procès de Jacques Cœur; Canestrini-Desjardins, *Négociations avec la Toscane*, I, 73-81.

**4406**. *Émeute à l'Université de Paris* (mai 1453); trois lettres de rémission publiées par Douët d'Arcq (*Bibl. de l'École des chartes*, V, 479-489), qui confirment le récit de l'affaire donné par du Boulay, d'après les registres de l'Université.

**4407**. *Recouvrement de Guyenne*. Court récit en français, réédité par Hellot, *Croniques de Normandie*, p. 171-180, d'après l'édition de ces *Chroniques* de 1487.

**4408**. 1453 (19 juillet). *Lettre* sur la bataille de Castillon en Périgord; relation par un témoin oculaire, envoyée à plusieurs personnes, dont le duc d'Angoulême; *Bibl. de l'École des chartes*, VIII, 245-247.

**4409**. 1453 (8 oct.). *Capitulation* de Bordeaux, signée par Jean de Bueil, amiral de France, et Roger de Camois, chef des troupes anglaises; publiée à la suite du *Jouvencel*, par MM. Favre et Lecestre, II, 364-366.

**4410**. La ratification par Charles VII de la capitulation consentie à Bordeaux par Dunois a été publiée par E. d'Auriac, dans une pièce intitulée : *La reddition de Bordeaux sous Charles VII*, Paris, 1864, in-8.

**4411**. *Trois documents* inédits sur la seconde campagne de Guyenne; publ. par Beaucourt, *Ann.-bull. de la Soc. de l'hist. de France*, 1864, 154-159.

**4412**. Courteault (H.). Un épisode de la conquête de la Guyenne sous Charles VII (*Annales du Midi*, VI, 201-214). Publie une lettre de rémission de 1460 pour un seigneur gascon, qui avait joué un rôle assez double en 1452.

**4413**. 1464. Fragments de l'enquête pour la béatification de Pierre Berland, archevêque de Bordeaux († 1456); *Archives historiques de la Gironde*, III, 445-463. On y trouve quelques détails sur les dévastations de Rodrigue de Villandrando et sur la reprise de la Guyenne

par les Français. G. de Laborie, *Biographie de Pierre III ou Pey Berland, archevêque de Bordeaux* (Bordeaux, 1885, in-8), a publié, p. 63-68, le questionnaire dressé par l'autorité pontificale pour la canonisation, et p. 76-126, l'enquête des archives de la Gironde. L'épitaphe de l'archevêque, à Saint-André de Bordeaux, est dans la *Bibl. de l'École des chartes*, IX, 67.

**4414**. 1453 (11 déc.). *Instructions* de la Seigneurie de Venise à Francesco Veniero, ambassadeur auprès du duc de Savoie, pour inviter le dauphin Louis à venir combattre le duc de Milan; E. Charavay, *Lettres de Louis XI dauphin*, I, 244-247. — P. 248-251, autres instructions au même, touchant les propositions du dauphin (14 janvier 1454). — P. 251-252, autres du 26 avril 1454.

**4415**. Perret (P.-M.). Le discours d'Angelo Acciajuoli au roi de France (1453); *Bibl. de l'École des chartes*, LII, 426-437. Ambassadeur de la république de Florence, alliée de Sforza et attaquée par Alfonse d'Aragon.

**4416**. 1454 (mars). *Relation* (en français) de la conférence tenue à Mayence entre les envoyés de Philippe le Bon, duc de Bourgogne, et ceux de Ladislas, roi de Hongrie et de Bohême, pour le règlement de la succession de Luxembourg; publiée par Gachard, *Bulletin de la commission d'hist. de Belgique*, II, 12 (1858), 372-388.

**4417**. 1454 (janvier-décembre). *Affaires de Savoie;* dépositions diverses sur les négociations entre le duc et le roi Charles VII; principaux témoins : Jean de Bueil; Jean d'Amancy, écuyer; Jean Tudert, maître des requêtes; Jacques de Bueil, écuyer; Boniface de Valpergue, chevalier; Jean Valeran, trésorier d'Avranches ; le cardinal d'Estouteville; à la suite du *Jouvencel*, éd. Favre et Lecestre, II, 366-386.

**4418**. 1454. *Lettre* sur le voyage du duc de Bourgogne en Allemagne; fragment dans Beaucourt, *Mathieu d'Escouchy*, III, 444-448.

**4419**. 1454-1458. *Comptes* de l'argenterie de la reine, Marie d'Anjou; longs extraits publiés par Vallet de Viriville, *Histoire de l'instruction publique*, p. 205 et suiv.

**4420**. 1455 (17 janvier). *Lettre* de Charles VII à Jean Dauvet pour le règlement des comptes de Jacques Cœur; exploitation des mines appartenant au condamné; vente des immeubles confis-

qués ; recouvrement des créances et paiement des dettes ; Beaucourt, *Hist. de Charles VII*, VI, 461-464.

**4421**. 1455 (16 mars). *Mémoire justificatif* en faveur de Jacques Cœur, composé par le pape Nicolas V et lu par lui en plein consistoire ; *Basin*, édit. Quicherat, IV, 347-349.

**4422**. 1455 (mars-juin). *Fragment* d'un registre du grand conseil de Charles VII ; publié d'après l'original par N. Valois, dans *Ann.-bulletin de la Soc. de l'hist. de France*, 1882, 273-308 ; 1883, 209-245.

**4423**. 1455. *Ambassade* et négociations entre Charles VII et le duc de Bourgogne ; D. Plancher, *Hist. de Bourgogne*, IV, pr., 217-222.

**4424**. Vers 1455, parut à la cour de Charles VII un chevalier de Souabe, Georg von Ehingen, qui venait de faire un pèlerinage en Terre sainte et parcourait les cours d'Europe à la recherche d'aventures ; ce chevalier écrivit plus tard ses mémoires et en a consacré quelques pages au récit de son séjour en France ; il y parle en termes excellents du roi et s'étend complaisamment sur l'accueil fait à lui et à ses compagnons. Cf. *Des Schwæbischen Ritters Georg von Ehingen Reisen nach Ritterschaft*, publié par Franz Pfeiffer, dans la *Bibliothek d. lit. Vereins* de Stuttgart, I (1842).

Les portraits de souverains ajoutés par Georg von Ehingen au manuscrit de ses mémoires ont été publiés par Vallet de Viriville avec commentaires dans *Annales archéologiques*, XV, 30-37, 103-111 ; cf. Beaucourt, *Hist. de Charles VII*, IV, 83. Quoi qu'on en ait dit, ces portraits, y compris celui de Charles VII, paraissent peu ressemblants et de fantaisie.

**4425**. 1456 (avril). *Relation* de l'ambassade de Guillaume de Courcillon, envoyé par le dauphin Louis au roi son père, avec les lettres de créance et la réponse du roi ; Duclos, *Recueil de pièces*, 99-120.

**4426**. 1456 (2 juin). *Charles VII* informe Arthur de Bretagne de la trahison du duc d'Alençon, et l'avertit d'un complot tramé pour livrer la place de Saint-Malo aux ennemis du royaume ; lettre originale, analysée dans *Bibl. de l'École des chartes*, LIV, 414-415.

**4427**. 1456 (19 juillet). Don Carlos, prince de Viane, réfute devant le conseil royal de France les accusations portées contre lui par un envoyé du comte de Foix ; Courteault, *Hist. de Gaston IV par Guillaume Leseur*, III, 330-334.

**4428.** 1456 (nov.-déc.). *Actes* d'une ambassade envoyée par le duc de Bourgogne au roi de France pour travailler à la réconciliation du dauphin Louis avec son père ; Duclos, *Recueil de pièces,* 144-154.

**4429.** 1456 (7 déc.). *Dépêche* de Tommaso Tebaldo au duc de Milan ; nouvelles politiques de France ; dissensions entre le roi et le dauphin ; occupation du Dauphiné par Charles VII ; E. Charavay, *Lettres de Louis XI dauphin*, I, 266-277 (en italien).

**4430.** 1457 (22 sept.). *Lettre* de Charles VII à Fiesque, comte de Lavagna, lui recommandant l'abbé de Cazenove, chargé de négocier la soumission de Gênes à la France ; *Revue des documents historiques*, VII, 69-71.

**4431.** *Relation* (en allemand) de l'ambassade de Ladislas, roi de Hongrie, en France (1457), dans le livre de la ville de Vienne, *Fontes rerum Austriacarum*, 2, VII, 125-129. Sur les négociations confiées aux ambassadeurs, cf. Beaucourt, VI, 165-171 ; elles furent interrompues par la nouvelle de la mort de Ladislas (23 nov. 1457).

**4432.** Delisle (L.). Pèlerinages d'enfants au Mont-Saint-Michel (*Mém. des antiq. de Normandie*, XVII (1847), 388-394). Datent de 1333 et de 1457. Analyse de quelques fragments historiques inédits et d'un mémoire de Nicolas de Machenheim, théologien de Heidelberg, sur cette singulière épidémie morale, qui rappelle la croisade de 1211 et le mouvement des Pastoureaux de 1250.

**4433.** 1458 (7 mars). *Réponse* du conseil du roi aux ambassadeurs du duc de Bourgogne ; on y parle tout d'abord de la réconciliation de Charles VII et du dauphin, puis des réclamations personnelles de Philippe le Bon ; à la suite, analyse de la réplique desdits ambassadeurs (11 mars) ; publié dans *Jean de Reilhac*, I, 42-59. Cf. Beaucourt, *Hist. de Charles VII*, VI, 211-225.

**4434.** 1458. *Fragment d'une harangue* en faveur du duc d'Alençon, prononcée devant le roi par un ambassadeur du duc de Bourgogne ; D. Plancher, *Hist. de Bourgogne*, IV, 229-230.

**4435.** 1458 (12 et 30 juin). *Instructions* de Jean, duc de Calabre, gouverneur de Gênes, pour la campagne maritime projetée contre la flotte aragonaise, publiées par Mas-Latrie, *Mélanges historiques* (Documents inédits), nouvelle série, III, 212-219. En dialecte génois.

**4436.** 1458 (27 août). *Instructions* données par Jean II, roi d'Aragon, à Garcia de Heredia et Pierre Ximenez, ses ambassadeurs

auprès de Charles VII; Courteault, *Hist. de Gaston IV par Guillaume Leseur*, II, 343-346.

**4437**. 1458-1461. *Négociations* de la Seigneurie de Florence avec Charles VII et le roi René après la mort d'Alfonse d'Aragon; discours des ambassadeurs florentins; notes du gonfalonier; réplique des deux rois, etc.; Canestrini-Desjardins, *Négociations avec la Toscane*, I, 82-100.

**4438**. 1459 (16 mars). *Instructions* données par Charles VII à Gaston IV, comte de Foix, et à ses autres ambassadeurs solennels auprès de Jean II, roi d'Aragon; Courteault, *Hist. de Gaston IV par Guillaume Leseur*, II, 346-355.

**4439**. 1459 (6 avril). *Instructions* de Charles VII à Thierry de Lenoncourt, bailli de Vitry, et autres, envoyés en Allemagne pour revendiquer le Luxembourg contre le duc de Bourgogne; *Basin*, éd. Quicherat, IV, 349-357.

**4440**. 1459 (11 sept.). *Seconde instruction* pour les ambassadeurs du roi à la diète de Mantoue; publiée dans *Jean de Reilhac*, I, 79-81. Cf. Beaucourt, *Hist. de Charles VII*, VI, 250.

**4441**. 1459 (oct.-nov.). *Relation* (en français) de l'ambassade envoyée par Charles VII à la diète de Mantoue; publ. par Beaucourt, *Ann.-bull. de la Soc. de l'hist. de France*, 1864, 167-177.

**4442**. Nicolas Petit. Relation, en français, de la diète de Mantoue, envoyée par lui à Guillaume Jouvenel des Ursins, chancelier de France (Mantoue, 21 nov. 1459); d'Achery, *Spicil.*, III, 806-807. A la suite, jusqu'à la p. 822, documents divers sur cette même assemblée.

**4443**. 1459. *Discours* des ambassadeurs du roi au dauphin (l'évêque de Coutances et le sire d'Esternay), pour l'engager à retourner auprès de son père; Duclos, *Recueil de pièces*, 185-190; à la suite, longue réponse de l'évêque d'Arras au nom du dauphin, 191-218, et lettres diverses pour la même affaire.

**4444**. *Relation* de Jean de Chambes, envoyé du roi Charles VII auprès de la Seigneurie de Venise (1459); deux lettres écrites de Venise, en octobre et novembre de cette année, renfermant une analyse des négociations avec la République et une curieuse relation des fêtes offertes aux ambassadeurs. Il s'agissait du projet de croisade, discuté à la diète de Mantoue; *Bibl. de l'École des chartes*, III, 183-196.

**4445.** Perret (P.-M.). L'ambassade de Jean de Chambes à Venise en 1459, d'après des documents vénitiens; *Bibl. de l'École des chartes*, L, 559-566. Charles VII cherchait à connaître les intentions de la Seigneurie touchant l'occupation de Gênes par les troupes françaises et les tentatives du roi René sur Naples.

**4446.** 1459 (mars). *Réponse* du roi Charles VII aux ambassadeurs du duc de Bourgogne, et négociations diverses de la même année; D. Plancher, *Hist. de Bourgogne*, IV, pr., 235-236.

**4447.** 1459. *Acta legationis quam Willelmus, dux Saxoniæ, ad Carolum VII, regem Galliæ, deputavit* (Ludewig, *Reliquiæ manuscriptorum*, IX, 707-736). A propos de la succession de Luxembourg; le récit de l'ambassade renferme le traité passé, touchant cette affaire, entre le duc et le roi, au début de cette même année.

**4448.** 1460 (27 août). *Instructions* du duc de Milan à Prospero de Camulis, chargé de signer un traité avec le dauphin et de rendre visite au duc de Bourgogne; E. Charavay, *Lettres de Louis XI dauphin*, I, 324-326. — P. 337-341, autres instructions au même du 24 décembre 1460.

**4449.** 1460. *Instructions* pour les ambassadeurs des ducs d'Orléans et de Bretagne et du comte d'Angoulême, chargés de nouer une ligue avec le marquis de Ferrare et la Seigneurie de Venise contre François Sforza, usurpateur du duché de Milan; D. Lobineau, *Hist. de Bretagne*, II, pr., 1221-1222. L'original de ce document, volé aux archives de la Loire-Inférieure, est signalé, *Bibl. de l'École des chartes*, LIV, 415.

**4450.** 1460-1461. *Documents* relatifs à la mission de Baude Meurin, secrétaire du dauphin Louis, par lui envoyé à Milan et à Florence; E. Charavay, *Lettres de Louis XI dauphin*, I, 341-347. Cf. également p. 353.

**4451.** Calmette (J.). Documents relatifs à D. Carlos de Viane (1460-1461), aux archives de Milan (*Mélanges d'archéologie et d'histoire*, XXI, 453-470). Relatifs à l'arrivée du prince à Barcelone, à son séjour dans cette ville et à sa captivité; le plus curieux est un mémoire de l'ambassadeur aragonais à Charles VII, communiqué sans doute au duc de Milan par les agents du dauphin Louis.

**4452.** 1461 (10 janvier). *Réponse* du roi Charles VII à une nouvelle ambassade de son fils le dauphin; Duclos, *Recueil de pièces*, 219-223.

**4453**. 1461 (19 mars). *Lettre* (en italien) de Bartolomeo et Marco Doria, informant Charles VII de la révolte de Gênes ; Quicherat, *Basin*, IV, 361-362.

**4454**. 1461. *Dernière maladie* et mort du roi Charles VII ; pièces diverses, dont une lettre envoyée au dauphin ; Beaucourt, *Mathieu d'Escouchy*, III, 449-451.

**4455**. 1461. *Extrait* du compte des obsèques de Charles VII ; publié par Beaucourt, *Ann.-bull. de la Société de l'hist. de Fr.*, 1864, 178-198. — Fragment analogue (compte de Tanneguy du Chastel), dans Leber, *Collection*, XIX, 236-244.

**4456**. 1461. *Relation* du service funèbre célébré à Millau pour l'âme de Charles VII ; publiée par Artières, d'après les comptes de la ville, dans *Revue des langues romanes*, XLIII (1900), 240-245.

**4457**. *Épitaphes* allégoriques du roi Charles VII, publiées par Mazure, *Revue anglo-française*, III (1835), 125-127, d'après un manuscrit de Poitiers. — Voir une autre épitaphe de ce prince, *Bibl. de l'École des chartes*, LVII, 640-641 ; elle est de Louis de Rochechouart, évêque de Saintes, et a été éditée par C. Couderc, dans *Journal du voyage de Louis de Rochechouart*, Paris, 1893, in-8.

# LXIX.

## JEANNE D'ARC

Jusque vers la fin du XVIII^e^ siècle, l'histoire de Jeanne d'Arc a été fort négligée et mal connue ; mais depuis, le public et les érudits ont bien vengé la Pucelle de cette longue indifférence, et le nombre des ouvrages relatifs à cet épisode merveilleux de notre histoire, parus depuis tantôt quarante ans, est vraiment extraordinaire. Les causes de ce regain de faveur sont multiples et ont varié suivant les temps ; tout d'abord, lors de la floraison de l'école romantique, Jeanne d'Arc bénéficie de l'engouement du public pour les choses du moyen âge ; un peu plus tard, les premiers écrivains de la renaissance néo-catholique travaillent à faire de l'héroïne une sainte, et lui préparent des autels en attendant que Rome inscrive son nom au calendrier. Enfin les désastres de 1870 ont rendu ce véritable

culte encore plus fort et lui ont donné un caractère tout nouveau; les rationalistes, dont beaucoup dès longtemps étaient de fervents admirateurs de Jeanne, ont tenté, tâche vraiment impossible, d'en faire une sorte de sainte laïque, quelques-uns même sont allés jusqu'à voir en elle en quelque sorte une vierge révolutionnaire. Autant de tentatives regrettables : Jeanne d'Arc a tout à perdre, qu'on voie en elle une sainte ou un libre esprit; dans les deux cas, le caractère de l'admirable fille sera singulièrement dénaturé; ces indiscrets admirateurs seraient bien mieux inspirés en ne faisant pas intervenir le nom de l'héroïne dans nos querelles journalières.

La *littérature* du sujet est donc extrêmement abondante, mais à parcourir les répertoires qui en ont été dressés, on reconnaît bientôt que cette abondance apparente ne cache que le vide, et que cette production intense comporte beaucoup d'inutilités et d'ouvrages mal venus. Au fond, une bibliographie critique et raisonnée de Jeanne d'Arc pourrait ne compter que quelques centaines de numéros, car il y a beau temps qu'on a publié les sources premières du sujet, les seules à consulter, et presque tout ce qu'on a dit depuis ne constitue guère que des redites fastidieuses ou des écrits de pure imagination. En dehors de quelques monographies de détail, la plupart des histoires de Jeanne d'Arc sont dénuées de valeur, et à qui veut connaître à fond cet épisode historique, il suffirait de joindre aux *Aperçus* de Quicherat l'ouvrage de M. Wallon, le plus raisonnable qui ait paru; celui de M. Sepet, le meilleur qu'ait produit l'école catholique; enfin Michelet dans son *Histoire de France;* le célèbre écrivain s'y est, on peut le dire, surpassé, et ces quelques pages restent encore, sinon la plus exacte, du moins la plus vivante et peut-être la plus vraie des biographies de la Pucelle.

Avant le XIX[e] siècle, on n'a rien compris à l'histoire de Jeanne d'Arc; les sources manquaient et aussi le sens des choses du moyen âge; à part Étienne Pasquier, la plupart des écrivains ont parlé de Jeanne avec une froideur qui étonne, et cette froideur explique que Voltaire ait pu écrire son ennuyeux poème, et que cette œuvre insipide et sans esprit ait trouvé tant de lecteurs. Toutefois cet ouvrage, si souvent reproché à l'auteur, a contribué, la remarque fort juste est de Quicherat, à rendre Jeanne d'Arc popu-

laire, et dès le milieu du XVIIIe siècle on commence à s'occuper d'elle. Puis, en 1790, l'Averdy publie ses études sur les deux procès, et ces recherches, en somme fort remarquables et bien conduites, vont donner aux futurs historiens une base plus solide. C'est de l'Averdy que dépendent, par exemple, les ouvrages de Lebrun des Charmettes (1817), Berriat-Saint-Prix (1817), Goerres (1834). Enfin, de 1841 à 1849, paraît la grande publication de Quicherat, *Le procès de Jeanne d'Arc*. Dès lors on put lire et consulter dans leur texte intégral, dans une version fidèle, ces textes admirables, d'interprétation parfois difficile, mais si vivants : le procès de condamnation surtout nous rendait Jeanne d'Arc telle qu'elle avait été, et déjà Michelet y avait pris la substance de quelques-unes de ses plus belles pages. Le procès de réhabilitation, d'autre part, nous donnait le témoignage des compagnons de l'héroïne, Dunois, Alençon, etc., celui de ses amies d'enfance, des gens qu'elle avait connus à Domremy, de ses hôtes d'Orléans. Au texte complet des deux procès, Quicherat avait joint un vaste recueil d'extraits des historiens français et étrangers du XVe siècle. Désormais on va pouvoir travailler avec quelque assurance. On ajoutera plus tard à cet ensemble un certain nombre de documents importants ; jusqu'à sa mort, Quicherat lui-même ne cessera d'*enquerre*, comme disait Froissart ; on découvrira la précieuse chronique d'Antonio Morosini, mais dès 1850 les grandes lignes du sujet sont arrêtées, et les successeurs de l'illustre critique ne feront pour la plupart que compléter et corriger en quelques points l'œuvre laissée par lui.

Quicherat, d'autre part, sans prétendre écrire une histoire de la Pucelle, avait voulu faire profiter le public des réflexions que lui avait suggérées une étude prolongée des deux procès. Dans un travail modestement intitulé : *Aperçus sur l'histoire de Jeanne d'Arc*, il exposa sous une forme à la fois excellente et concise les résultats à ses yeux acquis, en indiquant exactement les points douteux et, à son estime, restés inexplicables. Ce petit livre est encore intact après un demi-siècle ; pour plusieurs points en litige on a dû revenir aux opinions de l'auteur ; c'est ainsi que touchant l'hostilité de la cour de Charles VII contre la Pucelle, l'essai d'apologie du marquis de Beaucourt n'a eu aucun succès ; on a pu atténuer quelques expressions trop vives employées par Quicherat ; au fond, sa ma-

nière de voir est aujourd'hui universellement acceptée. Sur un autre détail important, l'abjuration du cimetière de Saint-Ouen, on a essayé de justifier une hypothèse repoussée par lui ; on a cherché à prouver que Cauchon avait fait insérer dans le procès officiel un texte de cette abjuration, plus long et plus explicite que celui répété par la Pucelle. Le problème, savamment discuté par MM. les abbés Dunand et Chevalier, nous paraît encore obscur ; au surplus, la chose n'a d'intérêt qu'au point de vue théologique ; une abjuration prononcée dans des circonstances aussi dramatiques, par une pauvre fille ignorante du sens des mots de la langue théologique, est sans valeur aux yeux de tout homme de bon sens. C'est une question à débattre entre adversaires et partisans de la canonisation ; historiquement, nous la jugeons insoluble.

A d'autres égards, les opinions de Quicherat ont été soit contredites, soit complétées. Touchant le caractère des visions de Jeanne, il avait gardé une sage réserve ; rationaliste déterminé, il ne pouvait admettre l'origine divine de ces visions, mais il se refusait à voir dans Jeanne une fille malade, attaquée d'une maladie nerveuse. Cette réserve de bon goût paraît en somme nécessaire. On ne possède sur la constitution physique de la Pucelle que des renseignements bien vagues ; l'explication miraculeuse de sa mission ne saurait être acceptée que des croyants ; le miracle, s'il a eu lieu, est d'ailleurs resté incomplet ; enfin les visions de Jeanne n'ont rien de bien extraordinaire pour le temps. car on sait combien les visionnaires ont pullulé durant toute la première moitié du XV[e] siècle.

Autre difficulté : comment expliquer la formation psychologique et sentimentale de Jeanne d'Arc ? Il faudrait reconstituer le milieu dans lequel elle a vécu ses premières années, déterminer les influences religieuses qu'elle a subies ; d'autre part, on comprend mal comment cette simple fille a pu exercer sur son entourage, à dater de Chinon, une action personnelle si forte et si indéniable. Ces deux questions ont été fort éclaircies depuis Quicherat ; dans un livre justement estimé, Siméon Luce a peint le pays de Domremy au début du XV[e] siècle ; il a reconstitué le milieu religieux et moral dans lequel est née et s'est formée l'héroïne. En un mot, grâce à cet ouvrage, la lumière est faite, aussi vive qu'on peut l'espérer en matière si délicate et si obscure. Puis, sans aucunement vouloir di-

minuer le rôle éminent joué par Jeanne, des textes récemment publiés ont montré qu'elle avait trouvé à point nommé le moyen de vaincre ; on sait comment avait été formée, dès avant son arrivée, l'armée de secours dont elle prit la direction ; on a prouvé la faiblesse relative des forces anglaises sous Orléans, encore diminuées par le départ des contingents bourguignons. Les éléments de la future victoire étaient prêts ; seule manquait la confiance, et c'est cette confiance que la Pucelle rendit aux troupes royales. Découragés depuis Verneuil, les Français, enthousiasmés par elle, rapprirent à vaincre, l'élan fut donné, et tout céda devant ce chef improvisé ; le charme était rompu. Elle avait su communiquer sa foi ardente, sa croyance au succès à ses compagnons. Ce sont là vrais miracles, possibles seulement à certains moments et dans certains milieux.

Un mot maintenant de l'ordre de classement des quelques deux cents articles qui suivent ; en tête on a mis les ouvrages généraux et les textes des deux procès ; puis les témoignages du xv^e^ siècle. A la suite viennent quelques ouvrages et travaux de détail sur la nationalité, la personne et la famille de Jeanne. On a disposé ensuite dans leur ordre chronologique les textes et les études qui permettent de jalonner pour ainsi dire la courte et dramatique existence de l'héroïne ; nous la suivons ainsi de Domremy à Chinon et Poitiers, de Poitiers à Orléans, d'Orléans à Reims, de Reims à Compiègne et à Rouen. Pour finir, le procès de réhabilitation et quelques notices sur la fausse Jeanne d'Arc ou Jeanne des Armoises, qui fit tant parler d'elle quelques années après la tragédie de Rouen.

*Bibliographie. — Ouvrages généraux. — Les deux procès*

**4458**. Pour la bibliographie de Jeanne d'Arc, on peut consulter la *Bibliothèque* du P. Lelong, encore aujourd'hui utile, II, n. 17172-17242, travail remarquablement fait pour le temps. — Voir aussi Ul. Chevalier, *Répertoire historique des sources du moyen âge. Bio-bibliographie*, 1247-1255, 2684-2686 (catalogue extrêmement complet jusqu'à l'année 1887) ; le même a complété son travail jusqu'à l'an 1900 dans les notes de l'étude sur l'*abjuration* indiquée plus loin.

**4459**. Lanéry d'Arc. *Bibliographie des ouvrages relatifs à Jeanne d'Arc*.... Paris, 1888, in-8. Première forme de l'ouvrage suivant.

**4460.** *Le livre d'or de Jeanne d'Arc.* — Bibliographie raisonnée et analytique des ouvrages relatifs à Jeanne d'Arc. Catalogue méthodique, descriptif et raisonné des principales études historiques, littéraires et artistiques consacrées à la Pucelle d'Orléans depuis le xv[e] siècle jusqu'à nos jours. Paris, 1894, gr. in-8. — 2,127 articles, plus un supplément.

**4461.** Beckmann. *Forschungen über die Quellen zur Geschichte der Jungfrau von Orléans.* Paderborn, 1872, in-8. Dissertation inaugurale, que nous citons moins pour le contenu qu'à cause du titre; l'auteur ne parle point des actes du procès et se contente de notices sur les historiens et auteurs du xv[e] siècle, employés par Quicherat, auquel il n'ajoute que quelques renseignements sur divers auteurs allemands de second ordre.

**4462.** On a jugé inutile d'indiquer aucune des histoires de Jeanne d'Arc antérieures à l'analyse des deux procès par l'Averdy; des travaux qui ont paru au xix[e] siècle, on cite ceux qui représentent les diverses écoles : Gœrres, M. Sepet et le P. Ayroles, d'une part; puis M. Wallon; enfin les *Aperçus* de J. Quicherat. Ajoutons-y les chapitres consacrés au sujet par Michelet dans son *Histoire de France :* ce sont pages aujourd'hui classiques.

**4463.** Berriat-Saint-Prix. *Jeanne d'Arc, ou coup d'œil sur les révolutions de France au tems de Charles VI et de Charles VII....* Paris, 1817, in-8. Les notes et pièces justificatives ne sont pas sans intérêt; à noter un long itinéraire de la Pucelle et une analyse des poèmes latins d'Antoine Astesan. Berriat Saint-Prix a publié le premier trois des lettres de Jeanne.

**4464.** Gœrres (Guido). *Die Jungfrau von Orléans,* nach den Processakten und gleichzeitigen Croniken.... Regensburg, 1834, in-8. Ouvrage dans le sens catholique, plusieurs fois traduit en français (notamment en 1886).

**4465.** Quicherat (J.). *Aperçus nouveaux sur l'histoire de Jeanne d'Arc.* Paris, 1850, in-8. Ce n'est pas une histoire complète de la Pucelle, mais c'est ce qu'on a écrit de plus raisonnable sur le sujet, et après un demi-siècle, bien peu des conclusions de l'auteur auraient besoin d'être modifiées. Naturellement, certaines ont été contestées, Quicherat, grand dévot de Jeanne, étant un rationaliste, mais aucun des contradicteurs n'a pu produire, à l'appui de sa

thèse, autre chose que des raisons de sentiment, qui n'ont rien à faire en l'espèce. On indique plus haut sur quels points *de fait* les opinions de Quicherat doivent aujourd'hui être abandonnées ou modifiées.

**4466.** Sickel (Theodor). Jeanne d'Arc (*Hist. Zeitschrift* de Sybel, IV (1860), 273-330). Excellente étude dans le sens rationaliste; l'auteur s'appuie naturellement sur les publications de Quicherat et combat certains points de vue de Gœrres.

**4467.** Wallon (H.). *Jeanne d'Arc.* 2e édit. Paris, 1867, 2 vol. in-8. La plus complète et, sur beaucoup de points, la plus sage des histoires de la Pucelle. L'auteur admet, dans une certaine mesure, l'inspiration divine, mais sait se garder des exagérations des hagiographes plus récents. Notes et appendices utiles à consulter.

**4468.** Sepet (Marius). *Jeanne d'Arc.* La première édition est de 1869; réimprimé bien des fois. L'ouvrage, écrit dans un esprit nettement catholique, est à lire. On y trouve, outre une étude pénétrante des textes, des chapitres fort intéressants sur l'histoire posthume de Jeanne et sur le caractère des sources.

**4469.** Ayroles (le P.), de la Compagnie de Jésus. *La vraie Jeanne d'Arc.* Paris, 1890-1898, 5 vol. in-8. — I. *La Pucelle devant l'Église de son temps. Documents nouveaux.* — II. *La paysanne et l'inspirée d'après ses aveux, les témoins oculaires et la libre pensée.* — III. *La libératrice d'après les chroniques et les documents français et anglo-bourguignons et la chronique inédite de Morosini.* — IV. *La vierge guerrière, d'après ses aveux, les témoins oculaires, la chrétienté, les procès du temps, les registres publics et la libre pensée.* — V. *La martyre.* Ouvrage singulier, commentaire prolixe des documents publiés par Quicherat, auxquels l'auteur n'a ajouté que les fragments de Morosini, édités en entier depuis lui. On a reproché au P. Ayroles une acrimonie singulière et parfois exprimée en termes déplacés contre les plus sincères admirateurs de Jeanne, du moment qu'ils avaient le malheur de ne pas être ultramontains à la mode de l'auteur; on lui a reproché également une méconnaissance absolue des conditions dans lesquelles avait eu lieu le procès de Rouen.

**4470.** Dunand (abbé). *Histoire de Jeanne d'Arc.* Toulouse, 1898-1899, 3 vol. in-8.

**4471.** Rouette (abbé Casimir). *Itinéraire de Jeanne la Pucelle ou*

*Jeanne d'Arc suivie jour par jour et pas à pas.* Orléans, 1894, 2 vol. in-18. Tome I^er^, de Domremy à Orléans; tome II, d'Orléans à Rouen. C'est plutôt une histoire de Jeanne d'Arc. L'auteur n'a point éclairci définitivement les quelques dates contestées. A consulter avant tout le bref itinéraire dressé par Quicherat, *Procès*, V, 377-382, développement du travail de Berriat-Saint-Prix.

**4472.** Marin (Paul), capitaine d'artillerie. *Jeanne d'Arc tacticien et stratégiste. L'art militaire dans la première moitié du XV^e^ siècle.* Paris, 1889-1890, 4 vol. in-12. Analyse intéressante des opérations militaires de 1429-1430. La thèse même de l'auteur est fort discutable et ne repose que sur quelques mots de la déposition du duc d'Alençon au procès de réhabilitation.

**4473.** On a beaucoup écrit pour expliquer les hallucinations de Jeanne d'Arc; les éléments paraissent manquer pour décider scientifiquement la question. L'ouvrage suivant renferme un exposé suffisamment impartial des thèses contraires, c'est à ce titre que nous croyons devoir l'indiquer :

Chassagnon (abbé H.). *Les voix de Jeanne d'Arc.* Lyon, 1896, in-8. Examen de la question au point de vue théologique : l'auteur conclut naturellement dans le sens miraculeux. Jeanne n'est pour lui ni une hallucinée ni une malade, mais une prophétesse, inspirée de Dieu et envoyée par le ciel pour sauver la France. — On peut y joindre l'ouvrage tout récent de M. l'abbé Dunand, *Les visions et les voix de Jeanne d'Arc*, Paris, 1903, in-8, en partie essai d'application au cas de la Pucelle des théories modernes sur l'hypnotisme.

**4474.** L'Averdy (de). *Mémorial.... concernant la recherche à faire des minutes originales des différentes affaires qui ont eu lieu par rapport à Jeanne d'Arc, appelée communément la Pucelle d'Orléans.* Paris, 1787, in-4.

**4475.** Belbeuf (de). Recherche faite à Rouen des originaux latin et français concernant le procès de Jeanne d'Arc (*Notices et extraits*, III, 554-590). Travail qu'on cite moins pour les indications bibliographiques que pour les recherches sur la topographie de Rouen au xv^e^ siècle.

**4476.** La première source à consulter pour l'histoire de Jeanne d'Arc est le double procès de condamnation et de réhabilitation. Ce

procès, dont on a de nombreuses copies authentiques, a été signalé dès la fin du XVI[e] siècle par Étienne Pasquier, puis utilisé par divers auteurs énumérés par Quicherat (*Procès*, V, 389), dont le plus notable est Jean Masson, *Histoire mémorable de Jeanne d'Arc, appelée la Pucelle*, Paris, 1612, in-8. Edmond Richer en avait projeté l'impression. Lenglet-Dufresnoy en donna un aperçu dans son *Histoire de Jeanne Darc* (1753-1754). Enfin, M. de l'Averdy l'étudia longuement dans un grand mémoire paru en 1790 au tome III des *Notices et extraits;* ce mémoire est divisé en trois parties : *Notice du procès criminel de condamnation de Jeanne d'Arc* (p. 1-155); *Notice générale et critique de 28 manuscrits concernant les procès criminels et l'histoire de Jeanne d'Arc* (p. 171-246); *Notice du procès de revision et d'absolution de Jeanne d'Arc* (p. 247-553).

L'Averdy avait donné de nombreux extraits des dépositions, et son mémoire, fort judicieux en somme, a longtemps servi de base à tous les travaux sur l'histoire de la Pucelle; aujourd'hui, il est rendu inutile par la grande publication de Quicherat, *Procès de condamnation et de réhabilitation de Jeanne d'Arc dite la Pucelle....* Paris, 1841-1849, 5 vol. in-8 (Soc. de l'hist. de France). On trouvera ci-dessous quelques détails sur cette publication justement célèbre; au tome V (p. 385-476), l'éditeur donne la notice littéraire des deux procès; voici un résumé de ses conclusions avec quelques additions ou corrections.

1° *Procès de condamnation.* La plume fut tenue par le notaire Manchon, qui rédigea chaque jour un procès-verbal renfermant une partie latine (formules juridiques), une partie française (demandes et réponses). On n'a plus de cette première rédaction, la plus intéressante, qu'une portion, insérée au manuscrit du procès de réhabilitation dit d'Urfé. — Puis après le supplice de Jeanne d'Arc, l'un des juges, Thomas de Courcelles, et ce même Manchon rédigent du procès une sorte de relation au nom de Pierre Cauchon, renfermant la traduction latine des interrogatoires et les procès-verbaux complétés. On exécuta de cette relation cinq copies authentiques, attestées par Manchon, ses deux acolytes, Boisguillaume et Taquel, et munies du sceau des juges. Chaque feuillet reçut la signature de Boisguillaume. De ces cinq exemplaires, trois subsistent à Paris, décrits par Quicherat, qui signale également un assez grand

nombre de copies; l'une des plus intéressantes, celle de Saint-Victor, fut communiquée au début du xvi[e] siècle à Valerandus de Varanis.

Il faut y ajouter un abrégé du procès, en français, composé vers l'an 1500 sur l'ordre de Louis XII et sous l'inspiration de Louis Malet de Graville, et dont il existe une copie du xvi[e] siècle à Orléans. On a beaucoup discuté sur la valeur de l'ouvrage; l'abbé Dubois, dans un mémoire publié par Buchon, avait cherché à démontrer que l'auteur anonyme avait eu entre les mains un texte des premiers interrogatoires aujourd'hui perdu. Quicherat (V, 411-418) combat cette manière de voir et estime que l'anonyme n'a rien connu du procès que nous n'ayons; il a donné (IV, 254-266) quelques passages de la compilation.

2° *Procès de réhabilitation.* Quicherat étudie d'abord ce qui nous reste des travaux préliminaires de la commission de 1450. On trouve ces débris dans un manuscrit de l'Arsenal, fort incomplet et défectueux, mais depuis la publication du procès, ils ont été édités par André du Bois de la Villerabel, *Le Procès de Jeanne d'Arc, manuscrit inédit légué par Benoît XIV à la bibliothèque de l'Université de Bologne....* Saint-Brieuc, 1890, in-18. Le recueil paraît dater du xvi[e] siècle, il renferme un abrégé de la vie de Jeanne d'Arc et du procès de Rouen, quelques dépositions de témoins, trois consultations de juristes, enfin le texte de la sentence de réhabilitation; le tout en français. Ce manuscrit et celui de l'Arsenal dérivent d'un manuscrit donné au cardinal d'Armagnac en 1569; il faut en rapprocher un manuscrit de la bibliothèque Soubise, connu de l'Averdy et aujourd'hui perdu. — A la suite, Quicherat énumère les consultations juridiques; on en reparlera plus loin. Puis il passe aux écritures du procès de 1456, qui furent tenues par Denis Lecomte et François Ferrebouc, notaires de l'Université de Paris. La rédaction en est confuse et la disposition des matières mauvaise; Quicherat y a même noté de nombreuses erreurs de date; les expéditions ne paraissent pas avoir été collationnées. On a de la rédaction définitive trois exemplaires originaux avec les signatures des notaires, deux à la Bibl. nat., à Paris, un au Musée britannique, fonds Stowe (cf. *Bibl. de l'École des chartes*, LVI, 428-429). Les trois manuscrits ne sont pas d'ailleurs absolument semblables. Les autres copies du

procès de réhabilitation dérivent de l'un ou de l'autre de ces originaux.

Avant de donner à leur œuvre cette forme définitive, Lecomte et Ferrebouc avaient procédé autrement et réuni dans un même ensemble la minute en français du procès de condamnation et l'instrument du procès de réhabilitation. De ce premier travail on a un manuscrit incomplet, dit le manuscrit d'Urfé, aujourd'hui à la Bibliothèque nationale ; il était mutilé dès le XVIe siècle ; à cette date on le compléta tant bien que mal à l'aide de morceaux empruntés au recueil de Saint-Victor. On doit regretter la disparition d'une partie de ce document, où l'allure, l'aspect des interrogatoires de 1431 se voient beaucoup mieux.

Les deux procès de condamnation et de réhabilitation ont chacun leur valeur propre. Le second fournit une foule de traits utiles pour l'histoire des actions mêmes de Jeanne d'Arc ; si beaucoup des déposants rapportent des faits peu importants, peu sûrs, mal observés ou un peu altérés (quelques-uns dataient de plus de vingt-cinq ans), d'autres ont mieux vu, et leurs dires nous font connaître l'impression laissée par la Pucelle à ses compagnons et à son entourage immédiat ; ces précieux témoignages nous renseignent admirablement sur l'allure, la constitution physique, l'aspect extérieur de l'héroïne, et certains des déposants répètent plus d'un mot d'elle qui peint admirablement cette âme.

Le procès de condamnation a d'autres qualités. Sans doute, il renferme quelques parties volontairement altérées ; il n'est pas absolument complet ; enfin Jeanne, assaillie de questions perfides, s'est tenue sur ses gardes et a dû peser ses paroles ; mais en dépit de ces désavantages, la version latine de Guillaume Manchon et plus encore le texte français du manuscrit d'Urfé seront toujours préférés par ceux qui cherchent à connaître Jeanne d'Arc, qui veulent étudier cette âme à la fois fine et simple, douce et forte. En dépit des précautions de Pierre Cauchon et de ses acolytes, en dépit de suppressions soigneusement faites, la grandeur de la victime de ces théologiens endurcis apparaît ici à chaque page, aussi bien que l'infamie des bourreaux. C'est à cette source admirable qu'ont puisé tous ceux qui ont voulu peindre Jeanne d'Arc au naturel ; mais comme nul n'est exempt de préjugés, l'emploi honnête et conscien-

cieux de cette source unique a servi à étayer les théories les plus contradictoires ; on en a tiré la preuve que Jeanne était une malade, et ceux qui veulent la faire canoniser y ont trouvé des marques indéniables de sa sainteté.

Voici quelques indications sur l'économie du recueil de Quicherat.

I (1841). Renferme le procès de condamnation (janvier-mai 1431), tel qu'il fut rédigé en latin par Guillaume Manchon, en y ajoutant les actes supplémentaires que ce notaire refusa de joindre au procès-verbal authentique (cf. t. V, p. 385 et suiv.). En note Quicherat donne la minute française telle qu'elle est fournie par le manuscrit d'Urfé ; le début manque jusqu'à la séance du 4 mars.

II (1844). *Procès de réhabilitation.* Première partie. — Préliminaires du procès, comprenant l'information de maître Guillaume Bouillé (1450), les dépositions des témoins (en français), les premières consultations. — A la suite les écritures du procès proprement dit (chap. I à V) : débuts de la procédure, enquête et dépositions de Rouen en 1452; enquête à Domremy.

III (1845). Suite du procès de réhabilitation; chapitre V (suite), enquêtes d'Orléans, de Rouen et de Paris; chapitres VI à IX, derniers actes du procès; texte et analyse des consultations de différents docteurs. — Rédaction primitive du manuscrit d'Urfé. Opinions et mémoires extrajudiciaires publiés du vivant de Jeanne d'Arc.

IV (1847). Renferme les témoignages des chroniqueurs du XV[e] siècle, ainsi classés : *Français*, *Bourguignons*, *étrangers*, plus divers témoignages indirects. Chaque morceau est précédé d'une notice très précise ; on indique ci-dessous les principaux articles, ceux du moins qui ne sont pas empruntés à des ouvrages déjà étudiés dans le présent manuel.

V (1849). Renferme la suite des témoignages, les lettres, actes et autres pièces détachées ; divers extraits de comptes relatifs à la Pucelle ; plusieurs documents relatifs à la fête du 8 mai et à la fausse Jeanne d'Arc; un supplément, la notice des deux procès, enfin la table analytique. — La Société de l'histoire de France a récemment décidé de publier un tome VI, renfermant les documents découverts depuis Quicherat : l'éditeur désigné est M. G. Lefèvre-Pontalis.

**4477.** Lanéry d'Arc (P.). *Mémoires et consultations en faveur de*

*Jeanne d'Arc par les juges du procès de réhabilitation*.... Paris, 1889, in-8. Texte de quinze ouvrages plus ou moins longs, signalés par Quicherat ou analysés par lui. On les indique plus loin à leur place.

4478. *Procès de réhabilitation de Jeanne Darc, dite la Pucelle d'Orléans*, traduit du latin, et publié intégralement pour la première fois en français.... par Vallet de Viriville. Paris, 1867, in-8. En tête, notices succinctes sur les principaux représentants du mouvement mystique au début du XVI[e] siècle ; remarques fort justes sur la valeur respective des deux procès pour la connaissance de l'esprit même de Jeanne ; à la suite, notes abondantes sur divers détails des procès.

4479. *Les deux procès de condamnation, les enquêtes et la sentence de réhabilitation de Jeanne d'Arc*, mis pour la première fois intégralement en français...., par O'Reilly, Paris, 1863, 2 vol. in-8. Le tome I[er] est occupé par de longs prolégomènes, où on peut relever quelques détails utiles, notamment des remarques intéressantes sur la procédure.

4480. *Procès de condamnation de Jeanne d'Arc*, d'après les textes authentiques des procès-verbaux officiels. Traduction, avec éclaircissements, par Joseph Fabre. Nouvelle édition.... Paris, 1895, in-18. La première édition date de 1884.

4481. *Procès de réhabilitation de Jeanne d'Arc*, raconté et traduit d'après les textes latins officiels par Joseph Fabre. Paris, 1888, 2 vol. in-18.

4482. On sait qu'un certain nombre de prélats français ont demandé à la cour de Rome la béatification de Jeanne d'Arc ; jusqu'ici l'enquête préliminaire n'est pas achevée ; Jeanne a été seulement déclarée *vénérable*, puis tout récemment *héroïque*. Le premier acte de la procédure canonique a été publié à Orléans dès 1874, par Collin et Desnoyers. *Évêché d'Orléans. Procès de l'ordinaire relatif à la béatification de Jeanne d'Arc*, in-8. On cite ce travail, qui n'intéresse pas l'histoire, à titre de simple curiosité. On peut y joindre l'ouvrage suivant :

4483. *Sacræ Rituum congregationis.... Beatificationis et canonizationis servæ Dei Joannæ de Arc, Puellæ Aurelianensis nuncupatæ, positio super introductione causæ*. Rome, 1893, in-fol.

*Témoignages divers classés par pays*

**4484**. Delisle (L.). Nouveau témoignage sur la mission de Jeanne d'Arc (*Bibl. de l'École des chartes*, XLVI, 649-668). Note ajoutée dans l'été de 1429, par un Français habitant Rome, à une copie du *Breviarium historiale*, remaniement et continuation du *Breviarium historicum* de Landulphe de Colonna (voir plus haut, n. 2910).

**4485**. *Ballade* contre les Anglais, datant du milieu de 1429; on y parle de Jeanne d'Arc; publiée par P. Meyer, *Romania*, XXI, 50-52.

**4486**. 1429 (21 juin). *Lettre* de Perceval de Boulainvilliers au duc de Milan, Philippe-Marie Visconti; Quicherat, *Procès*, V, 114-121. Très importante; a servi de source au poème d'Antoine Astesan, mentionné ci-dessous. Voir quelques corrections au texte de Quicherat, données par Bougenot, d'après un manuscrit de Vienne, *Bulletin du Comité, Hist. et philol.*, 1892, 56.

**4487**. Antoine Astesan. Fragment d'une épître héroïque en latin, composée en 1430 pour le duc Charles d'Orléans; c'est en partie la mise en vers de la lettre de Perceval de Boulainvilliers; quelques vers sont dans Quicherat, *Procès*, V, 22-23. Sur l'auteur, voir plus haut, n. 4394.

**4488**. 1429 (24 juillet). *Lettre* de Jacques de Bourbon, comte de la Marche, à Guillaume de Champeaux, évêque de Laon; Bougenot, d'après un manuscrit de Vienne, dans *Bulletin du Comité, Hist. et Philol.*, 1892, 56-65. La pièce est curieuse et renferme un récit complet de la campagne de Patay et de Reims. Cf. remarques de Luce, *ibid.*, 65-69, reproduites avec développements dans *La France pendant la guerre de Cent ans*, II, 199-206.

**4489**. Christine de Pisan. *Ditié* sur Jeanne d'Arc, achevé le 31 juillet 1429, publié en 1838 par Jubinal, d'après le manuscrit de Berne, réimprimé par Quicherat, *Procès*, V, 1-21. Il a été connu et rapporté en partie par le dauphinois Thomassin.

**4490**. 1429 (fin juillet). *Lettre* en latin, à un prince étranger; long récit des premières campagnes de Jeanne d'Arc jusqu'au sacre du roi (17 juillet). On l'attribue communément à Alain Chartier, parce que dans les manuscrits elle est parmi des lettres de cet auteur, mais ce n'est qu'une conjecture. Lami, le premier éditeur, la croyait

adressée à l'empereur Sigismond; Quicherat (*Procès*, V, 131-136) estime qu'elle fut envoyée par l'auteur à un prince italien, peut-être Amédée VIII, duc de Savoie.

**4491**. Clément de Fauquembergue, greffier du parlement de Paris. Notes historiques mises par lui sur les marges d'un registre du conseil; tout en étant anglais de cœur, il y montre une certaine commisération pour Jeanne d'Arc; Quicherat, IV, 450-460. A côté d'une de ces notes, le greffier a mis un mauvais dessin, ayant la prétention de représenter Jeanne d'Arc (fac-similé dans *Musée des Archives nationales*, p. 261). — Le recueil des notes historiques de Clément paraît actuellement par les soins de M. A. Tuetey, dans les publications de la Société de l'histoire de France.

**4492**. Delisle (L.). Notes de Nicole de Sauvigni, avocat parisien du xv^e^ siècle, sur les exploits de Jeanne d'Arc et sur divers événements de son temps (*Bulletin de la Soc. de l'hist. de Paris*, I, 42-44). A la suite quelques extraits de comptes inédits.

**4493**. Relation inédite sur Jeanne d'Arc (Quicherat, *Revue hist.*, IV (1877), 329-344. Due au greffier de l'hôtel de ville de la Rochelle et publiée d'après une copie moderne. Réimprimée, Orléans, 1879, in-8.

**4494**. *Relation* en provençal, tirée d'un registre de la ville d'Albi; publiée d'après Compayré par Quicherat, *Procès*, IV, 300-302. MM. Grellet-Balguerie et Lanéry d'Arc l'ont réimprimée comme inédite : *La piuzela d'Orlhenx. Récit contemporain....* Paris, 1890, in-8 (cf. à ce sujet P. Meyer, *Revue critique*, 26 mai 1890).

**4495**. Hardy. La mission de Jeanne d'Arc prêchée à Périgueux en 1429 (*Bulletin de la Soc. archéologique du Périgord*, 1887, 50-55). Fragment d'un livre de comptes de la commune, mentionnant une messe d'action de grâces en décembre 1429, à l'occasion des victoires de la Pucelle.

**4496**. Quicherat (J.). Supplément aux témoignages contemporains sur Jeanne d'Arc (*Revue hist.*, XIX, 60-83). Analyse de quelques passages d'une chronique publiée par de Smet au tome III du *Corpus chronicorum Flandriæ* et fragments de la chronique dite des Cordeliers (voir plus haut, n. 4147).

**4497**. *Extraits* d'une chronique conservée à Lille, relatifs à Jeanne d'Arc, publiés par La Fons de Mélicocq, *Bulletin de la Soc. de*

*l'hist. de France*, 1857-1858, 102-104. Très bourguignonne d'esprit. L'ouvrage est en somme un remaniement de la *Chronique normande du XIVe siècle*, avec nombreuses interpolations et une continuation allant jusqu'à 1464.

**4498.** *Continuateur français* de Guillaume de Nangis, allant jusqu'à l'an 1462 (Bibl. nat., man. lat. 5696). Quelques lignes relatives à Jeanne d'Arc ont été données par Quicherat, *Procès*, IV, 313-314.

**4499.** *Extraits* de deux chroniques anonymes de Normandie, écrites l'une vers 1430, l'autre après 1439; Quicherat, *Procès*, IV, 339-344.

**4500.** *Le doyen de Saint-Thibaud de Metz.* Official de Metz, curé de Saint-Sulpice, puis de Saint-Eucaire, il écrivit une curieuse chronique municipale de Metz, allant de 1220 à 1445; l'ouvrage, en français, est de peu postérieur à cette dernière date; on le trouvera dans Calmet, *Hist. de Lorraine*, V, VII-CXVII. Il est original et contemporain depuis environ 1400. L'auteur entre dans de grands détails sur Jeanne d'Arc et sur la fausse Pucelle, Jeanne des Armoises; ces passages ont été reproduits par Quicherat, *Procès*, IV, 321-324, et V, 321-324 (de ce dernier deux rédactions). Plus tard, dans une sorte de chronologie des rois de France, l'auteur se corrige et ne parle plus de l'aventurière de 1436 (*Procès*, IV, 325-328).

**4501.** *Chronique* de l'établissement de la fête du 8 mai; publiée d'après un manuscrit de Rome par Salmon, *Bibl. de l'École des chartes*, VIII, 500-509, puis par Quicherat, *Procès*, V, 285-299 ; Boucher de Molandon l'a réimprimée d'après le manuscrit de Rome et un autre de Saint-Pétersbourg (*Mém. de la Soc. archéol. de l'Orléanais*, XVIII (1884), 241-348. Ce dernier érudit propose d'attribuer l'ouvrage à Jean de Mâcon, chanoine et sous-chantre de la cathédrale d'Orléans, qui y est nommé; il mourut avant 1456; l'hypothèse avait déjà été émise par Quicherat (p. 291). Sur ce Jean de Mâcon et ses ouvrages juridiques, voir une dissertation de W. Meyer dans les *Nachrichten* de la Société des sciences de Gœttingue, analysée *Bibl. de l'École des chartes*, LVI, 223-226. L'ouvrage a encore été donné par Charpentier et Cuissard, à la suite du *Journal du siège* (p. 141-155). — Sur la fête du 8 mai au XVe siècle, voir également divers documents publiés par Quicherat, 299-318.

**4502.** *Le mistère du siège d'Orléans*, grand poème de 20,529 vers, renfermant une histoire des opérations militaires, du blocus de la

place à la bataille de Patay. Signalé dès le XVIII^e siècle par Montfaucon et Fevret de Fontette, longuement analysé par A. Keller en 1844 dans *Romvart*, puis par Quicherat (*Procès*, V, 79 et suiv.), l'ouvrage a été, en 1862, publié d'après le manuscrit unique de Rome par F. Guessard et E. de Certain (in-4, Documents inédits). Les éditeurs, trouvant mention dès 1435 d'une solennité théâtrale à Orléans, ont supposé que le poème était le mystère représenté, sauf à supposer que l'ouvrage aurait été remanié et complété plus tard ; ils n'admettent pas, contre Quicherat, que le poème soit simplement la mise en vers du *Journal du siège ;* le manuscrit date, dit-on, d'environ 1470.

Cette théorie a été discutée par Vallet de Viriville (*Bibl. de l'École des chartes*, XXV, 1-17) ; pour lui, le poète anonyme a utilisé la *Geste des nobles* de Cousinot, la *Chronique de la Pucelle* et le *Journal du siège;* mais il a emprunté la trame de son récit à la chronique de l'établissement de la fête du 8 mai, due, croit-on, à Jean de Mâcon. Vallet estime que le *Mystère* a été écrit en deux fois, la première partie étant la plus récente ; il aurait déjà existé avant 1439 et aurait été après cette date complété et remanié. Il propose enfin de l'attribuer à Jean de Mâcon.

Le système de Vallet a été en partie adopté par H. Tivier (*Étude sur le mystère du siège d'Orléans et sur Jacques Millet, auteur présumé de ce mystère*, Paris, 1868, in-8) ; celui-ci place la date d'achèvement de l'ouvrage après 1453, c'est-à-dire après la mort de Talbot, l'événement étant prédit par l'auteur. L'ouvrage, pour lui, aurait été écrit ou tout au moins remanié vers 1456, lors de la réhabilitation de Jeanne d'Arc. Enfin il propose de l'attribuer à Jacques Millet, auteur d'un autre mystère, la *Grant destruction de Troye ;* sur ce dernier point, la prudence semble s'imposer.

Pour conclure, curieux au point de vue littéraire, l'ouvrage n'a à peu près aucune valeur pour l'histoire ; à cet égard, Quicherat avait vu juste.

**4503**. *Journal du siège et du voyage de Reims*. Sous ce titre Quicherat donne (*Procès*, IV, 94-202) un récit extrêmement étendu du siège d'Orléans et de la campagne qui suivit, du printemps de 1429 jusqu'au sacre de Charles VII. L'ouvrage est mentionné dès 1467 ; à cette date, la ville en paie à Pierre Soubsdan ou Soudan,

notaire en cour d'église, une copie sur parchemin. Quicherat, constatant que la seconde partie de l'œuvre est tirée de Berry et de Jean Chartier, remarquant d'autre part qu'Aymar de Poisieu, tout jeune en 1429, y est qualifié de grand personnage, estimait que la rédaction n'était pas fort antérieure à 1466. Il admettait d'ailleurs l'emploi pour le *Journal du siège* proprement dit d'un registre tenu au cours des événements. Cette opinion paraît la seule acceptable ; mais on peut, semble-t-il, affirmer que le mémorial, source du *Journal*, avait été rédigé par un Orléanais, témoin oculaire des faits. Toute cette première partie est donc un texte de premier ordre.

Dès 1560, J. Micqueau, professeur de belles-lettres à Orléans, traduit en latin, d'une façon passablement infidèle, le texte français, et dédie l'ouvrage au cardinal Charles de Lorraine, sous ce titre : *Aureliæ urbis memorabilis ab Anglis obsidio, anno 1428 et Joannæ virginis Lotharingæ res gestæ.* Lyon, Wechel, in-8 (réédité plusieurs fois, notamment en 1631) ; l'ouvrage est traduit cette même année en français par Dubreton. Le texte original est publié à Orléans en 1576, aux frais du conseil de ville et par les soins de Léon Trippault, conseiller : *L'histoire et discours au vray du siège qui fut mis devant la ville d'Orléans par les Anglois.... prise mot à mot et sans aucun changement de langage d'un vieil exemplaire escript à la main en parchemin et trouvé en la maison de ladicte ville d'Orléans....*, in-4. L'édition est assez fautive. Réimprimé plus d'une fois. Quicherat a établi son texte sur les manuscrits d'Urfé et de Saint-Victor. Enfin, en 1896, MM. P. Charpentier et E. Cuissard en ont donné une nouvelle édition (Orléans, in-8) avec copieuse notice et appendices intéressants.

**4504.** Mathieu Thomassin, procureur fiscal en Dauphiné, puis président des comptes à Grenoble, compose en 1456, par ordre du dauphin Louis, le *Registre delphinal*, sorte d'histoire de la province. Ce qu'il y dit de Jeanne d'Arc, publié en 1838 par Buchon, a été réimprimé par Quicherat, *Procès*, IV, 303-312. C'est un texte intéressant, où l'on trouve plusieurs des lettres de Jeanne.

**4505.** Martial de Paris. *Siège d'Orléans et autres villes de l'Orléanais, chronique métrique relative à Jeanne d'Arc*. Paris, 1866, in-32. Fragments des *Vigilles ;* ils avaient déjà paru dans Quicherat, *Procès*, V, 51-78.

4506. *Chronique de Lorraine* (*La*). Sur cette composition, voir plus loin, au règne de Louis XI. La partie relative à la Pucelle est absolument fabuleuse ; ce morceau a été reproduit par Quicherat, IV, 329-338. Voir à ce sujet les judicieuses remarques de l'éditeur.

4507. Valerandi Varanii *de gestis Johannæ, Franciæ egregiæ liberatricis*, poème de 1516, remis en lumière, analysé et annoté.... par E. Prarond. Paris, 1889, in-8. Avait paru à Paris vers 1516, in-4. L'auteur, maître en théologie de la faculté de Paris, était né à Abbeville ; on ignore la forme française de son nom. On a de lui divers poèmes de circonstance. L'ouvrage sur Jeanne d'Arc, en quatre livres, est tout à fait historique ; l'auteur a eu en mains la copie des deux procès conservée à Saint-Victor, mais il a ajouté tout un long fatras mythologique assez inutile. Le poème est dédié à Charles de Hangest, évêque de Noyon, et à Georges II d'Amboise, archevêque de Rouen (oct. 1516). Quicherat en avait publié (*Procès*, V, 83-90) le sommaire et quelques extraits, avec une brève, mais très juste appréciation.

4508. *Mirouer des femmes vertueuses, ensemble la patience de Grisélidis.... l'histoire admirable de Jehanne la Pucelle.* L'ouvrage a été édité plusieurs fois au XVI^e^ siècle, puis réimprimé à plusieurs reprises au XIX^e^. L'histoire de Jeanne d'Arc est ici passablement légendaire ; Quicherat l'a donnée (*Procès*, IV, 267-276). Vallet de Viriville a prouvé que le chapitre relatif à Jeanne d'Arc était un extrait légèrement modifié des *Grandes chroniques de Bretagne* d'Alain Bouchard (*Bibl. de l'École des chartes*, XVI, 551-556).

4509. Pierre Sala, qui vivait sous François I^er^, a parlé de Jeanne d'Arc dans son ouvrage : *Hardiesses des grands rois et empereurs* (1516) ; il rapporte de la première entrevue entre la Pucelle et Charles VII une version qu'il tenait de M. de Boissy, chambellan de ce prince ; Quicherat a donné ce passage (*Procès*, IV, 277-281).

4510. Cosma Raimondi, de Crémone. Lettre sur la mission de Jeanne d'Arc, adressée de France à Giovanni Corvini, d'Arezzo, conseiller du duc de Milan, Philippe-Marie Visconti, publiée en 1894 par G. Mercati, dans *Studi e documenti di storia e diritto*, réimprimée avec commentaire par G. Lefèvre-Pontalis, *Chronique de Morosini*, IV, annexes, 364-373.

**4511**. La *Chronique* d'Antonio Morosini (voir plus haut, n. 4073) renferme, touchant Jeanne d'Arc, un certain nombre de passages dont l'intérêt a été plusieurs fois signalé. Ce sont des lettres écrites pour la plupart de mai 1429 à novembre 1430, et dues à Pancrazio Giustiniani, de la grande famille vénitienne de ce nom, sur lequel on peut voir l'édition Dorez et Lefèvre-Pontalis, IV, 300-305. — Sur la valeur de ce témoignage, voir un judicieux article de M. Sepet (*Revue des questions hist.*, LXXII, 249-259); les lettres rapportées par Morosini ne donnent pas toujours un récit exact des événements, mais font connaître l'impression produite par ces événements sur les contemporains.

**4512**. Puymaigre (de). Jeanne d'Arc, sa vie par un Italien du xv^e^ siècle (*Revue des questions hist.*, XLV (1889), 563-574). Traduit un long passage du *Ginevera, delle clare donne*, de Sabadino degli Arienti, écrit en 1483. Le récit de ce littérateur se rapproche beaucoup de celui de Philippe de Bergame. Voir une correction géographique au texte de Sabadino, par Demaison, dans *Travaux de l'Académie de Reims*, XCIV (1893), 223-226.

**4513**. Philippe de Bergame, augustin, a longuement parlé de Jeanne d'Arc dans le *De claris electisque mulieribus*, qu'il fit imprimer à Ferrare, en 1497. Quicherat, *Procès*, IV, 521-528, a donné ce morceau, en notant les inexactitudes singulières qu'on y relève. C'est une pure légende.

**4514**. *Greffier* (*Le*) de la chambre des comptes de Brabant. Note sur une prédiction de la Pucelle, tirée d'une lettre écrite de Lyon le 22 avril 1429 (elle avait annoncé qu'elle serait blessée devant Orléans); à la suite, courte relation en français de la mort de l'héroïne; Quicherat, *Procès*, IV, 425-428.

**4515**. *Sibylla Francica;* traité singulier relatif à Jeanne, écrit par un clerc du diocèse de Spire; la seconde partie (*Rotulus II*) est datée du 27 sept. 1429. L'auteur, qui était peut-être de Landau, cite des faits qu'il tient d'un chevalier ayant combattu en France. Beaucoup de verbiage mystique. Publié par Goldast en 1606, l'ouvrage a été réimprimé par Quicherat, *Procès*, III, 422-468.

**4516**. Jean Nider, dominicain. Il parle assez longuement de Jeanne d'Arc, dans son *Formicarium*, lu en 1439 en plein concile de Bâle; il traite naturellement Jeanne de sorcière et en parle en

termes défavorables ; ce passage a été reproduit par Quicherat, *Procès*, IV, 502-504.

**4517.** M. G. Lefèvre-Pontalis vient de réunir sous ce titre : *Les sources allemandes de l'histoire de Jeanne d'Arc. — Eberhart Windecke*. Paris, 1903, in-8, les pages consacrées par ce mémorialiste à l'histoire de la Pucelle ; il y a joint un commentaire étendu et montré comment l'auteur allemand a mêlé constamment la fable et la vérité. Sur Eberhard, voir plus haut, n. 4033.

**4518.** JOHANNES STAINDELIUS, de Passau, écrit de 1486 à 1580 une histoire universelle, composée principalement d'extraits ; elle est depuis l'an 700 dans Œfelé, *SS. Bohem.*, I ; on y relève un passage assez intéressant sur Jeanne d'Arc (p. 532).

**4519.** WILLIAM CAXTON. Témoignage sur Jeanne d'Arc, tiré de *The Chronicles of England;* Quicherat, *Procès*, IV, 476-477. Analogue à celui de Polydore Vergile. Sans aucune valeur.

**4520.** *La historia de la Ponzella d'Orleans y de sus grandes hechos, sacados de la chronica real por un caballero discreto, embiado por embaxador de Castilla a Francia por los reyes Fernando y Isabel....* Ouvrage signalé dès le XVIII^e siècle par Lenglet-Dufresnoy, et que Quicherat chercha vainement. Les bibliographes en indiquent des éditions de Séville, 1512, in-8, puis de 1530, 1551 et 1562 ; toutes sont fort rares. Le comte de Puymaigre a pu l'étudier, d'après un exemplaire aujourd'hui à la Bibl. nat. (*Revue des quest. hist.*, XXIX, 553-566) ; ce n'est qu'une sorte de roman historique, où Jeanne est transformée en une virago cruelle et hardie. La date de composition de l'ouvrage est mal connue, mais la chronique de don Alvaro de Luna le cite expressément dans un passage passablement fabuleux, rapporté par Quicherat, *Procès*, V, 329-331 ; ce roman historique serait donc antérieur à 1470 (voir plus loin, n. 4662).

### *La personne de Jeanne d'Arc, sa nationalité, sa famille*

**4521.** Vallet de Viriville. Recherches iconographiques sur Jeanne d'Arc dite la Pucelle d'Orléans (*Revue archéol.*, XII (1855), 65-88). L'auteur note d'abord tous les traits fournis par les textes du temps sur l'extérieur de Jeanne ; il énumère les portraits plus ou moins fantaisistes qu'on connaît d'elle (peintures, miniatures, dessins,

images de piété, gravures, etc.). Il conclut qu'on n'a d'elle aucun portrait authentique ; il fait une exception pour la figure équestre en bronze de la collection Carrand, aujourd'hui au musée de Cluny. Mais cet objet paraît n'être qu'un surmoulé, datant du XIX^e siècle, d'une statuette quelconque en bois du XVI^e. L'original, au surplus, n'a jamais représenté Jeanne d'Arc.

**4522.** Parmi les monuments cités souvent pour l'iconographie de Jeanne d'Arc, figure un tableau du XV^e siècle où l'héroïne serait représentée ; il a été souvent examiné, et l'authenticité en a été fort discutée. Le travail le plus complet est celui de Bordier (*Bulletin des antiq. de France*, 1876, 48-56) ; il note sur le panneau des traces de repeints et fait remarquer que l'inscription nommant Jeanne d'Arc est absolument incohérente. Quicherat (*ibid.*, 50-59) a essayé de répondre à Bordier, mais sans grand succès ; Courajod (*ibid.*, 59-60) penchait pour la non-authenticité. L'œuvre est du XV^e siècle, mais elle a été certainement remaniée et altérée ; on en trouvera une mauvaise reproduction, *ut supra*, 165. Elle est aujourd'hui au musée de Versailles.

Sur l'iconographie de Jeanne, cf. Lanéry d'Arc, *Le livre d'or*, 2080-2112.

**4523**. Vallet de Viriville. Les anneaux de Jeanne d'Arc (*Mém. de la Soc. des antiq. de France*, X (1868), 82-97). Mémoire assez curieux sur le goût marqué de la Pucelle pour les joyaux et les riches habillements.

**4524.** Certain (Eug. de). Note sur l'étendard de Jeanne d'Arc (*Bibl. de l'École des chartes,* XX, 355-368). Étude comparative des différents témoignages du temps et explication du texte du *Mistère du siège d'Orléans ;* essai de conciliation de tous ces textes contraires et passablement énigmatiques.

**4525.** Sur l'étendard de Jeanne d'Arc, cf. une note de M. G. Lefèvre-Pontalis, *Chron. de Morosini*, IV, annexes, 313-315. L'auteur réunit et interprète tous les textes allégués jusqu'à lui et distingue l'étendard proprement dit et le pennon de l'héroïne, que Perceval de Cagny décrit avec beaucoup de précision.

**4526.** Dès le XV^e siècle, on a appliqué à la Pucelle une foule d'anciennes prédictions, attribuées les unes à Bède, les autres au fabuleux Merlin. M. G. Lefèvre-Pontalis (*Chron. de Morosini*, IV,

annexes, 316-327) a étudié de près tous ces textes, plus un certain nombre de chronogrammes, qu'il interprète.

**4527**. Valois (N.). Jeanne d'Arc et la prophétie de Marie Robine (*Mélanges Paul Fabre* (1902), 452-467). Une prophétie de cette visionnaire fut alléguée en faveur de Jeanne d'Arc, à Poitiers en mars 1429. Née en Gascogne, Marie Robine se rendit en pèlerinage à Avignon vers 1388, au tombeau de saint Pierre de Luxembourg, se fixa dans cette ville, y devint recluse et eut diverses visions; Philippe de Mézières parle d'elle dans le *Songe du vieil pèlerin*. Elle vaticina touchant l'union de l'Église et fit un voyage à la cour de France. Elle mourut le 16 novembre 1399. M. Valois a retrouvé à Tours le livre de ces révélations, tenu par le confesseur de Marie Robine, et en donne des extraits, mais ce manuscrit ne renferme rien qu'on puisse, même avec beaucoup de complaisance, appliquer à Jeanne d'Arc.

**4528**. L'histoire merveilleuse de Jeanne d'Arc a souvent tenté les poètes et les romanciers, mais de ces innombrables productions, aucune véritablement ne présente un réel intérêt; la *Pucelle* de Voltaire est une composition de tout point indigne de l'auteur; les drames et les poèmes les plus récents, y compris celui de Schiller, si souvent joué encore aujourd'hui en Allemagne, ne dépassent guère le médiocre. Il ne nous appartient pas de rechercher les causes de cet insuccès universel; nous laissons ce soin aux critiques littéraires. Qu'il nous suffise de renvoyer au *Livre d'or* de M. Lanéry d'Arc et d'indiquer quelques travaux sur l'histoire de la Pucelle en Angleterre.

**4529**. Kummer (F.). *Die Jungfrau von Orleans in der Dichtung* (Shakespeare, Voltaire, Schiller). Vienne, 1877, in-8. Cf. une note de Fécamp, *Revue critique*, 1er mars 1879.

**4530**. Sur les auteurs anglais qui ont parlé de Jeanne d'Arc, du XVIe siècle à nos jours, voir un article intéressant de Mlle Marie Dronsart (*Le Correspondant*, CXXVIII, août 1891, 596-627).

**4531**. Darmesteter (James). Jeanne d'Arc jugée par les Anglais (*Nouvelle Revue*, 1883, XXII, 883-916). Étude exquise sur l'opinion des littérateurs et des historiens anglais touchant Jeanne, du XVe siècle à nos jours.

**4532**. Rabbe (F.). *Jeanne d'Arc en Angleterre*. Paris, 1891,

in-18. L'auteur, s'inspirant de l'essai de James Darmesteter, analyse ce que les principaux auteurs anglais ont dit et pensé de la Pucelle, du XVIe siècle à nos jours.

**4533.** Villaret (A. de). Louis de Coutes, page de Jeanne d'Arc, improprement nommé Louis de Contes ; son origine, sa famille, rectification à son nom (*Bulletin de la Société archéol. de l'Orléanais*, IX, 521-561). Correction d'une menue erreur de Quicherat.

**4534.** On a beaucoup discuté, depuis tantôt cinquante ans, pour savoir si Jeanne d'Arc était *lorraine* ou *champenoise;* les travaux parus sur la question sont très nombreux. On trouvera indiqués ci-dessous les principaux ; voir à ce sujet Lanéry d'Arc, *Le livre d'or*, n. 658-684. — Vallet de Viriville a tenté de faire prévaloir l'orthographe *Darc ;* cette correction peu heureuse a donné lieu à de longues discussions sans grand intérêt; cf. Lanéry d'Arc, n. 647 657.

**4535.** Vallet. Mémoire adressé à l'Institut historique sur la manière dont on doit écrire le nom de famille de la Pucelle d'Orléans (*L'Investigateur*, 1839, 155-164). Première tentative pour faire adopter la forme *Darc*.

**4536.** Vallet de Viriville. Nouvelles recherches sur la famille et le nom de Jeanne Darc, dite la Pucelle d'Orléans (*L'Investigateur*, 1854, 133-146, 166-178, 192-209). Il existe un tirage à part sous le même titre (Paris, 1854, in-8). C'est en partie la reproduction d'un mémoire du même auteur paru dans la *Bibl. de l'École des chartes*, XV. L'auteur soutient, une fois de plus, qu'il faut écrire le nom de famille de Jeanne *Darc*.

**4537.** Lepage (H.). Jeanne d'Arc est-elle lorraine ? (*Mémoires de l'Académie de Stanislas*, 1852, 139-161). Ce mémoire donna lieu à toute une polémique, inutile à détailler ici et pour laquelle on renvoie à Lanéry d'Arc, *Le livre d'or*, n. 662, 664, 665, 666 ; l'adversaire de Lepage était A. Renard.

**4538.** Lepage (H.). Jeanne d'Arc est-elle lorraine ? seconde dissertation (*Mém. de l'Académie de Stanislas*, 1854, 273-362). — Un dernier mot sur cette question : Jeanne d'Arc était-elle lorraine ? (*Journal de la Soc. archéol. et du Musée lorrain*, 1856, 82-95). Que Jeanne était du Barrois mouvant et par conséquent du royaume.

**4539.** Wallon. Sur le nom et la nationalité de Jeanne d'Arc (*Comptes rendus de l'Académie des inscriptions*, 1866, 423-431).

Contre l'orthographe *Darc*, préconisée par quelques savants, dont Vallet de Viriville ; fait de Jeanne une Française et non une Lorraine.

**4540**. Chapellier. Étude sur la véritable nationalité de Jeanne d'Arc (*Annales de la Société d'émulation des Vosges*, XIII (1870), 227-238). Il fait de Jeanne une barrisienne, sujette d'ailleurs du roi; le Barrois ayant été peu après réuni à la Lorraine, ainsi s'expliquerait la qualification de *lorraine* qui lui est attribuée dès le xv[e] siècle.

**4541**. Georges (abbé). Jeanne d'Arc était-elle champenoise ou lorraine ? mémoire récapitulatif (*Annuaire de l'Aube*, 1882, 3-32). En faveur de l'origine champenoise ; quelques bons arguments, d'autres de pur sentiment.

**4542**. Chapellier. Étude sur la véritable origine de Jeanne d'Arc (*Journal de la Société d'archéologie et du Musée lorrain*, 1885, 263-273). Fait naturellement la Pucelle native du Barrois ; traite longuement la question du ruisseau.

**4543**. Pange (comte de). *Le patriotisme français en Lorraine antérieurement à Jeanne d'Arc*. Paris, 1889, in-8. Sur les sentiments français en Lorraine ; quelques corrections à l'ouvrage de S. Luce, *Jeanne d'Arc à Domremy*.

**4544**. Chapellier. Étude historique sur Domremy, pays de Jeanne d'Arc (*Bulletin de la Société philomathique vosgienne*, 1889-1890, p. 325-373). En faveur naturellement de l'origine lorraine, l'auteur étant lorrain.

**4545**. Misset (E.). *Jeanne d'Arc champenoise*, étude critique sur la véritable nationalité de la Pucelle, d'après les documents officiels de son époque et les plus récentes publications. Paris, 1895, in-8. Le meilleur travail paru en faveur de la thèse de l'origine champenoise.

**4546**. Petit-Dutaillis (Ch.). Une question de frontière au xv[e] siècle. Le pays d'origine de Jeanne d'Arc, à propos de quelques ouvrages récents (*Le Moyen Age*, 1897, 347-357). Examen des théories émises jusqu'à cette date, notamment par l'abbé Misset; il se prononce contre ce dernier, et admet que Jeanne était née non dans le domaine royal, mais en une région disputée aux ducs de Bar par les Valois; le Barrois était d'ailleurs un fief de la couronne. On renvoie au mémoire de M. Petit-Dutaillis pour la bibliographie de

la question. M. l'abbé Misset a répliqué : *Jeanne d'Arc champenoise. Réponse à M. Ch. Petit-Dutaillis....* Chalon-sur-Saône, 1898, in-8.

**4547.** Sur la question de l'origine de Jeanne d'Arc, on peut encore renvoyer à un long article critique de G. Lefèvre-Pontalis (*Bibl. de l'École des chartes*, LVI, 154-168), à propos du livre de l'abbé Georges, *Jeanne d'Arc considérée au point de vue champenois* (Troyes, 1894, in-8). On y trouvera un bon exposé et une bibliographie complète du sujet jusqu'à l'an 1895. — Cf. également L. Dorez, *Les ascendants paternels de Jeanne d'Arc seraient-ils d'origine lorraine* (*Revue des bibliothèques*, juillet-août 1903). Actes desquels on pourrait conclure qu'ils venaient du village d'*Arc*, aujourd'hui Art-sur-Meurthe, dans l'ancienne Lorraine.

**4548.** Voir encore un mémoire judicieux de M. de Pange, *Le pays de Jeanne d'Arc, le fief et l'arrière-fief* (*Ann.-bull. de la Soc. de l'hist. de France*, 1901, 169-208). L'auteur y donne de longs détails sur la force du parti bourguignon en Champagne et sur la géographie féodale du pays de Domremy; pour lui, Jeanne d'Arc est avant tout française, mais il la croit barrisienne d'origine.

**4549.** La descendance des frères de Jeanne d'Arc a été extrêmement nombreuse, et l'histoire de cette famille a donné lieu à de nombreux travaux; on indique ici les principaux; pour le surplus, cf. Lanéry d'Arc, *Le livre d'or*, n. 1278-1308.

**4550.** 1429 (31 juillet). *Exemption* d'impôts accordée aux habitants de Greux et de Domremy en considération de la Pucelle; Quicherat, *Procès*, V, 137-139; Vallet de Viriville l'a réimprimée, *Bulletin de la Soc. de l'hist. de France*, 1854, 103-112, avec une note sur les confirmations et l'usage de ce privilège jusqu'à la fin de l'ancien régime.

**4551.** 1429 (déc.). *Lettres* d'anoblissement de Jeanne d'Arc et de sa famille; publiées maintes fois et notamment par Quicherat, *Procès*, V, 150-153.

**4552.** Vallet de Viriville. Texte restitué de deux diplômes de Charles VII en faveur de la Pucelle (*Bibl. de l'École des chartes*, XV, 271-279). Lettres d'exemption pour Domremy (31 juillet 1429), d'après l'original retrouvé aux archives de Greux, et lettres d'anoblissement de Jeanne d'Arc (déc. 1429), d'après plusieurs copies.

Sur les conséquences de cet anoblissement pour la famille de Jeanne d'Arc, voir quelques pages d'A. de Barthélemy, *Bibl. de l'École des chartes*, XXII, 148-151.

**4553**. Lis (Charles du). *Opuscules historiques relatifs à Jeanne d'Arc;* réimpression par Vallet de Viriville, Paris, 1856, in-18, des deux traités suivants, publiés en 1610 et 1612 par Charles du Lis : *De l'extraction et parenté de la Pucelle d'Orléans. — Traité sommaire tant du nom et des armes que de la naissance et parenté de la Pucelle d'Orléans et de ses frères*. En tête, bonne notice sur Charles du Lis.

**4554**. *La famille de Jeanne d'Arc, documents inédits, généalogie, lettres de J. Hordal et de Cl. du Lys à Ch. du Lys*, publiées pour la première fois par E. de Bouteiller et G. de Braux. Paris, 1878, in-8. Lettres et documents empruntés aux archives du marquis de Maleyssie.

**4555**. Sur la descendance des frères de Jeanne d'Arc, voir encore une maintenue de noblesse de 1701, communiquée par M. l'abbé Bouillevaux et publiée par Quicherat, *Rev. des soc. savantes*, VI (1878), 72-75.

**4556**. Bouteiller (de). De quelques faits relatifs à Jeanne d'Arc et à sa famille (*Revue des quest. hist.*, XXIV (1878), 241-249). D'après les papiers de la famille du Lys.

**4557**. Bouteiller (E. de) et G. de Braux. *Nouvelles recherches sur la famille de Jeanne d'Arc*. Paris, 1879, in-8. Publient le texte de trois informations judiciaires de 1476 (sur la descendance de Jean de Vouthon, oncle maternel de Jeanne d'Arc), 1551 et 1555. Nombreux détails généalogiques sur la descendance de la famille d'Arc.

**4558**. Boucher de Molandon. La famille de Jeanne d'Arc, son séjour dans l'Orléanais, d'après des titres authentiques récemment découverts (*Mém. de la Soc. archéol. de l'Orléanais*, XVII (1880), p. 1-166). Sur ce mémoire fort important, voir un long article, *Revue hist.*, XVIII, 446-450.

**4559**. Boucher de Molandon. Jacques d'Arc, père de la Pucelle, sa notabilité personnelle, d'après les textes déjà connus et des documents récemment découverts (*Mém. de la Soc. archéol. de l'Orléanais*, XX (1885), 301-326). Reproduit notamment des textes publiés par Chapellier à Nancy.

### *Préliminaires jusqu'à Orléans*

**4560**. Luce (Siméon). *Jeanne d'Arc à Domremy, recherches critiques sur les origines de la mission de la Pucelle, accompagnées de pièces justificatives.* Paris, 1886, in-8. Le meilleur ouvrage paru sur la jeunesse de Jeanne et sur le milieu moral et matériel dans lequel elle vécut jusqu'à 1429. L'auteur peint successivement la situation de cette partie de la vallée de la Meuse au début du xve siècle; fait l'histoire de la famille d'Arc; parle des influences religieuses qui ont agi sur Jeanne (culte de saint Michel, prédications, etc.) et insiste sur le rôle tout particulier joué par les Frères Mineurs. — Le recueil de pièces justificatives renferme beaucoup d'actes intéressants pour l'histoire des guerres anglo-françaises sur la frontière orientale du royaume.

**4561**. Chapotin (le P.). *Études historiques sur la province dominicaine de France.* Paris, 1890, in-8. P. 121-308. *La guerre de Cent ans, Jeanne d'Arc et les dominicains.* Longue histoire des relations entre la maison de France et l'ordre de Saint-Dominique; l'auteur relève une erreur de S. Luce qui faisait de Jean Petit un dominicain, alors qu'il était docteur séculier, et combat le jugement porté par le même auteur sur l'attitude des Frères Prêcheurs dans la querelle entre Armagnacs et Bourguignons et lors du procès de Rouen.

**4562**. Luce (S.). Jeanne d'Arc, son lieu natal et ses premières années, d'après des découvertes récentes; *La France pendant la guerre de Cent ans*, I, 263-292. Peinture, d'après des actes nouvellement publiés, de la situation du village de Domremy durant la jeunesse de Jeanne; l'auteur tient pour l'origine française de la Pucelle.

**4563**. Longnon (A.). Les limites de la France et l'étendue de la domination anglaise à l'époque de la mission de Jeanne d'Arc. Paris, 1875, in-8 (extr. de la *Revue des questions historiques*). Le tirage à part est accompagné d'une carte extrêmement utile.

**4564**. Mougenot (Léon). *Jeanne d'Arc, le duc de Lorraine et le sire de Baudricourt.* Nancy, 1895, in-8. Quelques renseignements sur les rapports entre la Lorraine et le pays natal de Jeanne et sur l'origine et la descendance de Baudricourt.

**4565**. Pimodan (marquis de). La première étape de Jeanne d'Arc (*Revue de Champagne et de Brie*, 1891, 5-51). L'auteur a refait sur place la première journée de voyage de l'héroïne au départ de Vaucouleurs.

**4566**. Boismarmin (de). Mémoire sur la date d'arrivée de Jeanne d'Arc à Chinon (*Bulletin du Comité, Hist. et philol.*, 1892, 350-359). Se prononce pour le 23 février et non comme Quicherat pour le 6 mars. Luce (*ibid.*, 286) admet l'hypothèse comme plausible.

**4567**. 1429 (mars-avril). *Résumé* des conclusions données par les docteurs réunis à Poitiers; Quicherat, *Procès*, III, 391-392. Sur ce résumé d'un grand recueil aujourd'hui perdu, voir *ibid.*, V, 471-473.

**4568**. Raguenet. Les juges de Jeanne d'Arc à Poitiers, membres du parlement ou gens d'Église? (*Lectures et mémoires de l'Académie de Sainte-Croix d'Orléans*, VII (1894), 399-442). Se prononce pour la seconde hypothèse, mais en tire des conclusions fort singulières.

**4569**. Lacombe (Daniel). L'hôte de Jeanne d'Arc à Poitiers, maître Jean Rabateau, président au parlement de Poitiers (*Revue du Bas-Poitou*, 1891, 48-66). Détails assez intéressants sur ce personnage.

**4570**. Ledain (B.). La maison de Jeanne d'Arc à Poitiers (*Revue poitevine et saintongeaise*, IX (1892), 1-10). L'hôtel *de la Rose;* l'auteur, en s'appuyant sur une phrase de Jean Bouchet, arrive, par des rapprochements ingénieux, à en déterminer exactement l'emplacement.

**4571**. 1429 (23 mars). Lettre de la Pucelle aux Hussites; traduction allemande publiée en 1834 par M. de Hormayr, réimprimée avec traduction française (avec la date du 3 mars) par Quicherat, *Procès*, V, 156-159. Elle est certainement l'œuvre d'un clerc et non dictée par Jeanne; l'authenticité en a été mise en doute, mais Jean Nider y fait allusion dans son *Formicarium*, et M. de Sickel en a retrouvé l'original latin dans un formulaire de l'empereur Sigismond, avec la date meilleure du 23 mars et la signature de Pasquerel, aumônier de Jeanne d'Arc. On peut donc l'estimer authentique, sans croire que la Pucelle ait jamais sérieusement conçu le projet singulier de partir en croisade contre les hérétiques bohémiens (*Bibl. de l'École des chartes*, XXII, 81-83).

**4572.** Jean Gerson. *Opus de mirabili victoria cujusdam Puelle.* Composé le 14 mai 1429 (l'auteur mourut le 12 juillet de cette année); il est dans les œuvres, éd. Ellies Dupin, IV, 864; Quicherat l'a reproduit, *Procès*, III, 299-306. Cf. les PP. Belon et Balme, *Jean Bréhal*, 91-92.

**4573.** Jacques Gelu, archevêque d'Embrun. *Tractatus de Puella;* offert par l'auteur à Charles VII dès mai ou juin 1429; fragments étendus dans Quicherat, *Procès*, III, 393-410; complet, Lanéry d'Arc, p. 565. Cf. les PP. Belon et Balme, *Jean Bréhal*, 92.

**4574.** Henri de Gorkum, professeur à Cologne et vice-chancelier de l'Université. Propositions pour et contre la Pucelle (juin 1429); dans les œuvres de Gerson, éd. Ellies Dupin, IV, 859-863; Quicherat, *Procès*, III, 411-421.

### *Siège et délivrance d'Orléans*

**4575.** Sur le siège d'Orléans, cf. Lanéry d'Arc, *Le livre d'or*, 870-916.

L'armée anglaise vaincue par Jeanne d'Arc sous les murs d'Orléans. Documents inédits par Boucher de Molandon et Adalbert de Beaucorps (*Mém. de la Soc. archéol. de l'Orléanais*, XXIII (1892), 673-986). Histoire complète du siège avec nombreux documents et carte du pays orléanais. Sur l'ouvrage, voir un long et intéressant article de M. Germain Lefèvre-Pontalis (*Bibl. de l'École des chartes*, LV, 160-172).

**4576.** Le compte de l'armée anglaise au siège d'Orléans (1428-1429), par L. Jarry (*Mémoires de la Société archéol. de l'Orléanais*, XXIII (1892), 433-518); le texte est p. 519-672. Ce compte est l'œuvre de Pierre Surreau, receveur général de Normandie pour le roi d'Angleterre de 1422 à 1435, date de sa mort; l'inventaire, très curieux, des biens de ce personnage, a été publié par J. Félix, Rouen, 1892, in-8 (Société de l'histoire de Normandie).

**4577.** Boucher de Molandon. Études sur une bastille anglaise du xv[e] siècle, retrouvée en la commune de Fleury, près Orléans (*Mém. de la Soc. archéol. de l'Orléanais*, IV (1858), 320-365). Sur l'investissement de la place. — A la suite (p. 366-381), rapport sur les fouilles, signé A. Collin.

**4578**. Vergnaud-Romagnesi. Notice historique sur le fort des Tourelles de l'ancien pont de la ville d'Orléans et sur la découverte de ses restes en juillet 1831 (*Annales de la Société des sciences d'Orléans*, XII (1832), 153-200). Mémoire intéressant sur un détail du siège de 1428-1429.

**4579**. 1428 (sept.-oct.). *Lettre* du comte de Salisbury à la commune de Londres, lui annonçant ses succès sous Orléans, et réponse de la commune; Delpit, *Doc. français en Angleterre*, 236-238.

**4580**. *Vers* sur la mort du comte de Salisbury, tué au siège d'Orléans en 1428 (3 nov.). Transcrits en tête d'un registre de comptes de la seigneurie de Croville (Manche) pour les années 1429-1472, par un clerc, Raoul de Croville. Ils ont été publiés par le comte A. de Blangy, dans *Généalogie des sires de Russy.... Notes complémentaires* (Caen, 1892, in-8), VIII-XII, puis en 1893, *Mort du comte de Salbery* (Caen, in-4); enfin par E. Jarry (*Bulletin de la Soc. archéol. de l'Orléanais*, X, 359-370). Une autre copie figure dans un manuscrit de Besançon. Cf. une note, *Bibl. de l'École des chartes*, LVII, 153-155, et un mémoire de S. Luce, *La France pendant la guerre de Cent ans*, II, 209-214.

**4581**. Sur quelques circonstances du siège d'Orléans par les Anglais en 1429, voir les *annexes* de la *Chronique* d'Antonio Morosini, IV, 306-312, 328-331.

**4582**. Vallet de Viriville. Un épisode de la vie de Jeanne d'Arc (*Bibl. de l'École des chartes*, IV, 486-491). Extraits des comptes de la ville de Tours; amitié entre la Pucelle et la fille d'un peintre de Tours. Reproduits par Quicherat, *Procès*, V, 154-156.

**4583**. 1429 (22 mars). *Lettre de la Pucelle aux Anglais;* Quicherat, *Procès*, V, 95-98; voir pour l'histoire du texte, *ibid.* Au dos de cette lettre était une lettre en latin, écrite par un chevalier de Saint-Jean à un précepteur de l'ordre ; on n'en a plus qu'un fragment (*ibid.*, 98-100).

**4584**. Thomas (A.). Le siège d'Orléans. Jeanne d'Arc et les capitouls de Toulouse (*Annales du Midi*, I, 232-237). Demande de secours de la ville d'Orléans; délibération des capitouls du 13 avril 1429; autres textes où le nom de Jeanne d'Arc apparaît incidemment.

**4585**. Jollois. *Histoire du siège d'Orléans*, contenant une dissertation où l'on s'attache à faire connaître la ville et les environs tels

qu'ils existaient en 1428; ainsi que l'emplacement des boulevards et bastilles des Anglais, les armes en usage à cette époque pour l'attaque et la défense et les forces relatives des assiégeants et des assiégés. Paris, 1833, in-fol.

**4586**. Quicherat (Jules). *Histoire du siège d'Orléans et des honneurs rendus à la Pucelle.* Paris, 1854, in-16.

**4587**. Vergnaud-Romagnesi. Documents sur le siège d'Orléans par les Anglais en 1429 (*Mém. de la Soc. des sciences d'Orléans,* I (1837-1838), 134-168). Fragments des comptes de Hémon Raguier, trésorier royal, d'après des copies de Hubert, chanoine de Saint-Aignan. Ces comptes ont été bien des fois utilisés et reproduits depuis.

**4588**. Vergnaud-Romagnesi. *Siège d'Orléans de 1429*. Mémoire des dépenses faites par les habitants; extraits des comptes de la ville; *Bulletin du bouquiniste*, 1860, 2, 715-718; 1861, 1, 19-26, 56-58.

**4589**. Loiseleur. Compte des dépenses faites par Charles VII pour secourir Orléans pendant le siège de 1428, précédé d'études sur l'administration des finances, le recrutement et le pied de solde des troupes à cette époque (*Mém. de la Soc. archéol. de l'Orléanais*, XI (1868), 1-209, 537-538). D'après des copies de Polluche à Orléans et des extraits conservés à la Bibliothèque nationale. L'étude particulière des comptes commence p. 73; les textes vont de la p. 162 à la fin du mémoire. Une partie de l'introduction a également paru dans *Mémoires lus à la Sorbonne, Histoire*, 1868.

**4590**. Dumuys. Documents relatifs au siège d'Orléans et à la délivrance de Beaugency et de Jargeau (*Bulletin de la Soc. archéol. de l'Orléanais*, IX, 32-37). De 1428-1429; secours envoyés par Poitiers à Orléans; nouvelles des succès de la Pucelle.

**4591**. Charpentier et Cuissard ont donné à la suite de leur édition du *Journal* un certain nombre de documents très précieux pour l'histoire de 1428-1429. Ce sont d'abord (p. 157-205) les extraits des comptes du trésorier Hémon Raguier, déjà publiés par Vergnaud-Romagnesi (voir plus haut, n. 4587); puis (p. 207-266) des extraits des comptes de la ville d'Orléans et diverses quittances des années 1429-1431; enfin (p. 273-398) un très précieux compte de forteresse allant du 23 mars 1428-1429 au 22 mars 1430-1431.

**4592**. Couret. Un fragment inédit des anciens registres de la

prévôté d'Orléans, relatif au règlement des frais du siège de 1428-1429. Orléans, 1897, in-8 (extrait des *Mémoires de l'Académie de Sainte-Croix*).

**4593**. Boucher de Molandon. La première expédition de Jeanne d'Arc. — Blois, Chécy, Orléans, 27-29 avril 1429 (*Mém. de l'Académie de Sainte-Croix d'Orléans*, II (1872), 456). Travail intéressant, avec nombreux extraits de comptes.

**4594**. Boucher de Molandon. Première expédition de Jeanne d'Arc. — Le ravitaillement d'Orléans. — Nouveaux documents, plan du siège et de l'expédition (*Mém. de la Soc. archéol. de l'Orléanais*, XV (1876), 1-112). Étude intéressante, avec nombreux éclaircissements et pièces justificatives.

**4595**. *Poème* latin anonyme sur l'arrivée de la Pucelle et la délivrance d'Orléans. L'auteur avait vu Jeanne d'Arc et écrivait probablement après le drame de Rouen. Quicherat, *Procès*, V, 24-43. L'ouvrage comprend deux livres.

**4596**. Guillaume Girault, notaire au Châtelet d'Orléans, a laissé une courte note sur la levée du siège d'Orléans en mai 1429 ; elle a été publiée notamment par Quicherat, *Procès*, IV, 282-283 ; Boucher de Molandon, *Mémoires de la Soc. archéol. de l'Orléanais*, IV (1858), 382-389 (d'après l'original, avec fac-similé) ; puis par Charpentier et Cuissard, à la suite du *Journal du siège*, 133-134.

**4597**. 1429 (10 mai). *Lettre* de Charles VII aux habitants de Narbonne, racontant la délivrance d'Orléans ; Quicherat, *Procès*, V, 100-104.

**4598**. Doinel. Note sur une maison de Jeanne d'Arc [à Orléans] (*Mém. de la Soc. archéol. de l'Orléanais*, XV (1876), 494-500). Publie un contrat de février 1431-1432, nommant la Pucelle.

**4599**. Lefèvre-Pontalis (G.). La panique anglaise en mai 1429 (*Le Moyen Age*, VII (1894), 81-95). Article intéressant et bien documenté.

### *Campagne du sacre* (mai-juillet 1429)

**4600**. Villaret (A. de). *Campagnes des Anglais dans l'Orléanais....* (1421-1429). *Campagnes de Jeanne d'Arc sur la Loire postérieures au siège d'Orléans*. Orléans, 1893, in-8. Travail bien docu-

menté ; en appendice, nombreux extraits de comptes et de pièces comptables. Cf. article de M. Prou, *Bibl. de l'École des chartes*, LV, 171 172.

**4601**. 1429 (8 juin). *Lettre* de Gui et André de Laval aux dames de Laval, leurs mère et aïeule ; récit, souvent cité, des premières opérations de Jeanne d'Arc ; il a été publié bien des fois ; on se contentera de renvoyer à Quicherat, *Procès*, V, 105-113.

**4602**. 1429 (19 juin). *Lettre* de Charles VII au conseil delphinal, lui annonçant la prise de Beaugency et la victoire de Patay ; *Bulletin de l'Académie delphinale*, II, 459. — A la suite, lettre aux mêmes, de Lyon, du 29 juin, confirmant la précédente et annonçant en plus faussement la reprise de Paris.

**4603**. 1429 (25 juin). *Lettre* de la Pucelle aux habitants de Tournay ; publiée par Hennebert, dans *Archives hist. et littéraires du nord de la France*, I (1837), 521-526, puis par Quicherat, *Procès*, V, 123-125.

**4604**. Vers le 25 juin 1429. *Fragment d'une lettre* sur des prodiges advenus en Poitou [et sur les premières victoires de la Pucelle] ; Quicherat, *Procès*, V, 121-123. En français. Écrite au diocèse de Luçon, peu après la bataille de Patay.

**4605**. 1429 (fin juin). *Lettre* écrite de France par les agents d'une ville ou d'un prince d'Allemagne ; récit de la première campagne de la Pucelle ; Quicherat, *Procès*, V, 347-352. Les deux signataires sont inconnus.

**4606**. *Reddition de Troyes* à l'armée royale. Le fait a été étudié par Boutiot, *Guerre des Anglais, 1429-1435 ; un chapitre de l'histoire de Troyes*. Paris, 1861, in-8. L'intérêt du travail, composé d'après les archives municipales, est bien mis en lumière dans un article de Vallet de Viriville, *Bibl. de l'École des chartes*, XXII, 469-472.

**4607**. 1429 (16 juillet). *Lettre* de Jean d'Esch, secrétaire de la ville de Metz ; nouvelles vraies ou fausses de la marche et des succès de l'armée royale ; Quicherat, *Procès*, V, 352-355. En allemand, avec traduction française. La lettre est datée de Metz ; on ignore le nom du destinataire.

**4608**. *Documents* divers sur Reims et la Champagne en 1429 ; plusieurs lettres de Henri VI aux gens de Reims ; dépenses de la ville pour le sacre de Charles VII ; ce recueil paraît en grande

partie emprunté aux mémoires de Rogier; *Cabinet historique*, I, *Documents*, 59-93.

4609. Jean Rogier, de Reims († 1637); il a laissé une sorte d'histoire de la ville de Reims d'après les titres de l'échevinage, publiée par Varin, *Archives législatives de Reims*, *Statuts*, I, 596. Quicherat en a tiré ce qui est relatif à Jeanne d'Arc (*Procès*, IV, 284-299). C'est un récit très exact, fait sur des pièces aujourd'hui pour la plupart perdues.

4610. Jadart (H.). Jeanne d'Arc à Reims; son arrivée et son séjour au mois de juillet 1429, ses lettres aux habitants de Reims; *Travaux de l'Académie de Reims*, LXXVIII (1887), 1-130. Travail approfondi avec extraits des archives de la ville et du chapitre cathédral; fragments des mémoires de Coquault (XVII[e] siècle), où sont employés des documents perdus; fac-similés des originaux des lettres de la Pucelle du 5 août 1429 et du 16 mars 1430, originaux conservés aujourd'hui dans une collection particulière.

4611. 1429 (17 juillet). *Lettre* de la Pucelle au duc de Bourgogne; Quicherat, *Procès*, V, 126-127. Fac-similé dans *Musée des archives départementales*, pl. 123; texte, p. 302-303.

4612. 1429 (17 juillet). *Lettre* de trois gentilshommes angevins à la femme et à la belle-mère de Charles VII (*la royne et la royne de Sicile*); Quicherat, *Procès*, V, 127-131. Signée : *Beauvau*, *Moreal* et *Lussé*. On y raconte la cérémonie du sacre. Publiée déjà d'après l'original par le P. Ménestrier, *Bibliothèque instructive*, II, 90. Dans une copie du XV[e] siècle, signalée *Mém. de l'Académie de Clermont-Ferrand*, XXII, 239-246, la lettre est signée : *Beauvoir*, *Moreau* et *Lucé*. Cf. Lelong, III, 26040.

*De Reims à Compiègne (juillet 1429-mai 1430)*

4613. 1429 (5 août). *Lettre* de la Pucelle aux habitants de Reims; éditée d'après une copie par Varin, *Archives administratives de Reims*, I, 596, et Quicherat, *Procès*, V, 139-140. Voir plus haut, n. 4610.

4614. Eude (Émile), architecte. L'attaque de Jeanne d'Arc contre Paris, 1429 (*Cosmos*, nouv. série, XXIX (1894), 241-244). Avec plan de l'enceinte de Paris au XV[e] siècle.

**4615**. Rigaud (I.). *Chronique de la Pucelle. Campagne de Paris, cartes et plans*. Paris, 1886, in-8. 8 pl. avec texte explicatif.

**4616**. Lefèvre-Pontalis (G.). Un détail du siège de Paris par Jeanne d'Arc (*Bibl. de l'École des chartes*, XLVI, 1-15). Sur un projet d'attaque de la place par la rive gauche.

**4617**. Quicherat (J.). Nouvelles preuves des trahisons essuyées par la Pucelle (*Revue de la Normandie*, VI (1866), 396-401). Texte des trêves entre Charles VII et le duc de Bourgogne des 28 août et 18 sept. 1429, avec commentaire explicatif.

**4618**. 1429 (2 oct.). *Communications* du roi et de la Pucelle aux habitants de Troyes ; d'après un registre des archives de l'Aube ; Quicherat, *Procès*, V, 145.

**4619**. Jény (L.) et P. Lanéry d'Arc. *Jeanne d'Arc en Berry, avec des documents et des éclaircissements inédits*. Paris, 1892, in-12. D'après les documents publiés, sauf quelques renseignements nouveaux sur une procession célébrée à Bourges, en souvenir de la Pucelle, jusqu'à la Révolution. L'ouvrage a été réédité avec illustrations et additions en 1893.

**4620**. 1429 (7 nov.). *Note* de diverses provisions de guerre fournies par la ville de Clermont-Ferrand à la requête de la Pucelle ; Quicherat, *Procès*, V, 146.

**4621**. 1429 (9 nov.). *Lettre* de la Pucelle aux habitants de Riom; Quicherat, *Procès*, V, 147-148. La pièce est signée *Jehanne*, mais la Pucelle, ne sachant pas écrire, dut se faire guider la main. Au revers, traces de cachet, avec reste d'un cheveu noir, primitivement engagé dans la cire. — Quicherat a donné un fac-similé de la pièce; une nouvelle reproduction est dans le tome Ier de l'*Auvergne historique, littéraire et artistique* (1893-1894). Un autre fac-similé a paru dans le *Musée des archives départementales*, pl. 124, texte, p. 303-304. — Le même jour, le sire d'Albret écrit aux mêmes une lettre analogue (*Procès*, V, 148-150).

**4622**. 1430 (16 et 28 mars). *Lettres* de la Pucelle aux habitants de Reims ; publiées par Varin, *Archives législatives de Reims*, I, 596, et Quicherat, *Procès*, V, 159-162. Un fac-similé assez imparfait de l'original de la lettre du 16 mars (alors aux mains du comte de Maleyssie) a été publié dans l'*Autographe*, 1864, 204-205, avec une lettre de Quicherat. Cf. plus haut, n. 4610.

4623. 1430 (24 avril). *Délibération* du conseil de ville de Senlis, touchant la prochaine entrée de la Pucelle dans la ville ; *Musée des archives départementales*, planche 125, texte, p. 304-306.

4624. Sorel (Alexandre). *La prise de Jeanne d'Arc devant Compiègne.* Paris, 1889, in-8. Plans. Ouvrage considérable, fondé sur l'étude des comptes de la ville, dont l'auteur publie de nombreux extraits ; il emprunte également beaucoup à l'histoire manuscrite de Gilliesson. — Un chapitre entier est consacré à examiner l'accusation de trahison portée souvent contre Guillaume de Flavy ; sans croire à la trahison même, Sorel admet que Flavy a laissé prendre la Pucelle ou tout au moins qu'il n'a rien fait pour la secourir.

4625. 1430. *Relation* de la prise de la Pucelle sous Compiègne, tirée du *Livre noir* de la chambre des comptes de Brabant, par Gachard, *Documents inédits concernant la Belgique*, I, 94-95.

4626. De la Fons-Mélicocq. Documents inédits sur le siège de Compiègne en 1430 (*La Picardie,* III (1857), 21-29). Extraits des comptes des ducs de Bourgogne, à Lille. Réédités par A. Sorel, *Bull. de la Soc. hist. de Compiègne*, X, 147-164.

4627. *Extrait* d'un mémoire à consulter sur Guillaume de Flavy ; date du règne de Henri II ; Quicherat, *Procès*, V, 173-177, 368-373. On y trouve quelques renseignements rétrospectifs sur les circonstances de la prise de Jeanne d'Arc aux portes de Compiègne.

Quicherat estimait que l'accusation de trahison contre Guillaume de Flavy ne s'était produite que longtemps après les événements de Compiègne ; Beaucourt a publié (*Bulletin de la Soc. de l'hist. de France*, 1861-1862, 173-176) des extraits d'un procès de 1445, où l'on impute déjà nettement à ce capitaine le crime d'avoir livré, moyennant argent comptant, la Pucelle aux Bourguignons.

4628. Rendu (Z.). *Jeanne d'Arc et Guillaume de Flavy.* Compiègne, 1865, in-8. N'admet pas, en dépit de la mauvaise réputation et des crimes de Flavy, qu'il y ait eu de la part de celui-ci trahison sous Compiègne.

4629. 1430 (23 mai). *Lettre* de Philippe le Bon, duc de Bourgogne, annonçant aux magistrats de la ville de Gand la prise de la Pucelle ; Gachard, *Documents inédits concernant la Belgique*, I, 92-93 ; Quicherat a donné la même lettre (*Procès,* V, 166-167) d'après l'exemplaire adressé aux habitants de Saint-Quentin ; à la suite, il

reproduit (p. 168-169) l'analyse, d'après Rogier, d'une lettre odieuse du chancelier de France, Regnauld de Chartres, sur le même sujet.

**4630**. *Oraison* latine pour la délivrance de Jeanne d'Arc, copiée par E. Maignien dans un manuscrit de Grenoble, communiquée par Macé (*Revue des Sociétés savantes*, VI (1867), 412-414). A rapprocher une courte note tirée par Quicherat des miracles de sainte Catherine de Fierbois (*Procès*, V, 164-165).

*Captivité et procès de condamnation* (mai 1430-mai 1431)

**4631**. Gomart (Ch.). Jeanne d'Arc au château de Beaurevoir (*Mém. de la Soc. d'émulation de Cambrai*, XXVIII, 2 (1865), 305-348). Rien de bien nouveau sur Jeanne d'Arc même, mais détails utiles sur le château et les anciens seigneurs; p. 326, il publie à nouveau la lettre de Philippe le Bon, annonçant la prise de la Pucelle (23 mai 1430), d'après l'exemplaire adressé au conseil de Saint-Quentin (voir plus haut, n. 4629).

**4632**. Debout (Henri). *Jeanne d'Arc prisonnière à Arras*. Arras, 1894, in-18. S'attache à montrer d'après un extrait des *Consaux* de Tournai que Jeanne résida à Arras en septembre 1430; cherche à déterminer la prison où elle fut incarcérée.

**4633**. Deville (A.). La tour de la Pucelle du château de Rouen (*Précis des travaux de l'Académie de Rouen*, 1865-1866, 236-268). En faveur de la tradition touchant le lieu d'incarcération de Jeanne d'Arc; contre l'opinion de Hellis; réponse de ce dernier, p. 269-279.

**4634**. Bouquet (F.). Jeanne d'Arc au donjon de Rouen (*Revue de la Normandie*, V, p. 366 et suiv., et VI, 42, 114). Description de la tour dite de la Pucelle. — Le même. Un dernier mot sur l'emplacement de la prison de Jeanne d'Arc (*ibid.*, VII, 873-883). Discussion d'une opinion émise par M. Wallon. — M. Delisle a publié (*Revue des Soc. savantes*, V (1867), 438-441) une pièce de 1433 mentionnant des travaux de bucherie faits dans une chambre du château de Rouen, qu'avait occupée la Pucelle.

**4635**. Les actes touchant la part prise par l'Université de Paris au procès de Jeanne d'Arc ont été en dernier lieu catalogués et publiés par le P. Denifle et E. Châtelain, *Chartul. univ. Paris.*, IV, n. 2369-2390, avec une longue et excellente introduction. On y trou-

vera tous les éléments nécessaires pour juger le rôle de ce grand corps dans cette criminelle affaire. La notice préliminaire, en latin, a été publiée en français avec quelques additions par les auteurs dans les *Mémoires de la Soc. de l'hist. de Paris,* XXIV (1897), 1-32.

**4636**. *Acta sacræ facultatis theologiæ Parisiensis;* quelques notes sur la prise de la Pucelle et sur le rôle de l'Université au cours du procès ; publiées par l'abbé Ul. Chevalier, *Abjuration de Jeanne d'Arc*, 86-88.

**4637**. Luce (S.). Le trésor anglais à Paris en 1431 et le procès de Jeanne d'Arc (*Mém. de la Soc. de l'hist. de Paris*, V, 299-307). A la suite, quelques actes prouvant la pénurie financière du gouvernement de Henri VI.

**4638**. Beaurepaire (Ch. de). Recherches sur le procès de condamnation de Jeanne d'Arc (*Précis des travaux de l'Académie de Rouen*, 1867-1868, 321-448). Mémoire important; beaucoup de pièces sur la situation de la Normandie vers 1430, sur le sort des juges de la Pucelle; remarques sur le caractère du procès.

**4639**. Beaurepaire (Ch. de). *Notes sur les juges et les assesseurs du procès de condamnation de Jeanne d'Arc.* Rouen, 1890, in-8. Mémoire extrêmement précieux et soigneusement fait; l'auteur donne des détails abondants sur la vie, le rôle et le sort de chacun de ces personnages.

**4640**. Cerf (chanoine). Pierre Cauchon, de Sommièvre, chanoine de Reims et de Beauvais, évêque de Beauvais et de Lisieux; son origine, ses dignités, sa mort et sa sépulture (*Travaux de l'Académie de Reims*, CI (1898), 363-381). Relève dans les archives et les manuscrits de Reims quelques renseignements intéressants et quelques dates précises.

**4641**. Sarrazin (A.). *Pierre Cauchon.* Paris, 1901, in-8. Biographie assez complète du personnage et réunion de toutes les données jusqu'ici connues.

**4642**. Boucher de Molandon. Guillaume Erard, l'un des juges de la Pucelle (*Bulletin du Comité, Hist. et Philol.,* 1892, 3-10). Biographie sommaire; quittance à son nom. Il mourut, semble-t-il, en mai 1439.

**4643**. Beaurepaire (Ch. de). Note sur le cimetière Saint-Ouen de Rouen (*Précis des travaux de l'Académie de Rouen*, 1875-1878,

211-230) Histoire de ce cimetière, où eut lieu l'abjuration de Jeanne d'Arc; l'auteur corrige quelques notions erronées mises en circulation par l'abbé Cochet.

**4644**. Dunand (abbé). *L'abjuration du cimetière Saint-Ouen, d'après les textes*. Paris, 1901, in-8. Estime que la formule insérée au procès est un texte falsifié par Pierre Cauchon, et qu'elle ne fut point répétée par Jeanne d'Arc. — La même thèse a été soutenue par M. l'abbé Ul. Chevalier, *L'abjuration de Jeanne d'Arc au cimetière de Saint-Ouen et l'authenticité de sa formule*. Étude critique. Paris, 1902, in-8. L'hypothèse est ingénieuse, mais elle ne va pas sans quelques difficultés.

**4645**. Beaurepaire (Ch de). Mémoire sur le lieu du supplice de Jeanne d'Arc (*Précis des travaux de l'Académie de Rouen*, 1866-1867, 166-195). Démontre définitivement qu'il eut lieu sur la place du Vieux-Marché, tout contre l'église Saint-Sauveur.

### *Procès de réhabilitation (1450-1456)*

**4646**. 1452 (22 mai). *Lettre* du cardinal d'Estouteville à Charles VII, lui annonçant l'envoi des enquêtes sur le fait de la Pucelle d'Orléans; Quicherat, *Procès*, V, 366-367.

**4647**. Theodorus de Leliis. *Consultatio* (examen de douze articles tirés des aveux de Jeanne d'Arc). L'auteur, auditeur de rote, devint évêque de Feltre en 1462, de Trévise en 1465. Son traité est dans Quicherat, *Procès*, II, 22-58. Theodorus de Leliis avait également composé un *Summarium tocius processus*, conservé dans un manuscrit du Vatican, et publié par Lanéry d'Arc, p. 17. Cf. Quicherat, *Procès*, V, 423-427. Sur ces deux traités, voir aussi les remarques des PP. Belon et Balme, *Jean Bréhal*, 46-48.

**4648**. *Pauli Pontani, advocati consistorialis, quædam allegationes in processum Puellæ*. L'auteur, juriste italien, était à Orléans en 1452 à la suite du cardinal d'Estouteville. Extraits dans Quicherat, *Procès*, II, 59-60; texte complet dans Lanéry d'Arc, 35. Cf. Quicherat, V, 427-428. — *Ejusdem Pauli Pontani consultatio*; sur le modèle de l'ouvrage de Theodorus de Leliis; extraits dans Quicherat, *Procès*, II, 61-67; texte dans Lanéry d'Arc, 55. Cf. Quicherat, V, 428-429, et les PP. Belon et Balme, *Jean Bréhal*, 49-50.

4649. Robert Ciboule, chancelier de Paris. *Consideratio seu opinio;* datée de janvier 1452-1453; Quicherat, *Procès*, III, 326-328; complet, Lanéry d'Arc, 351. Cf. les PP. Belon et Balme, *Jean Bréhal*, 59.

4650. Jean de Mo..., docteur en décret. *Opinio;* Quicherat, *Procès*, III, 319-322 (court fragment); complet, Lanéry d'Arc, p. 277. Par conjecture, Quicherat propose de compléter le nom, mutilé dans le manuscrit unique, *de Montigniaco*. Cf. les PP. Belon et Balme, *Jean Bréhal*, 63-64.

4651. Hélie de Bourdeilles, évêque de Périgueux. *Consideratio super processus et sententiam contra Johannam prolatam;* Quicherat, *Procès*, III, 306-308 (fragment); complet dans Lanéry d'Arc, p. 99. C'était le roi lui-même qui avait demandé son avis à ce prélat. Cf. les PP. Belon et Balme, *Jean Bréhal*, 59-60.

4652. *Scriptum magistri Guidonis de Verseilles, canonici S. Gatiani Turonensis, super certis punctis Puelle;* mémoire resté inconnu à Quicherat; publié par Lanéry d'Arc, p. 83. Cf. les PP. Belon et Balme, *Jean Bréhal*, 63.

4653. *Opinio d. Johannis heremite;* Lanéry d'Arc, p. 73. Quicherat n'avait connu de ce texte qu'une mauvaise traduction française, qu'il donne (*Procès*, V, 431); l'auteur y est nommé Pierre. Cf. les PP. Belon et Balme, *Jean Bréhal*, 62-63.

4654. Guillaume Bouillé, doyen de Noyon. *Opinio;* mémoire rédigé vers 1455; Quicherat, *Procès*, III, 322-326 (fragment); complet, Lanéry d'Arc, p. 323.

4655. Martin Berruier, évêque du Mans. *Opinio;* datée du 7 avril 1456; Quicherat, *Procès*, III, 314-317 (fragment); complet, dans Lanéry d'Arc, p. 237. Cf. les PP. Belon et Balme, *Jean Bréhal*, 92-93.

4656. Jean Bouchard, évêque d'Avranches. *Opinio;* court mémoire rédigé en 1456; Quicherat, *Procès*, III, 317-319 (fragment); complet, Lanéry d'Arc, p. 309. Cf. les PP. Belon et Balme, *Jean Bréhal*, 93-94.

4657. Thomas Basin, évêque de Lisieux. *Opinio et consilium super processu et condemnatione Johanne, dicte Puelle;* Quicherat, *Procès*, III, 309-314 (fragments); complet dans Lanéry d'Arc, p. 187. L'ouvrage est rédigé d'après le procès de condamnation et

l'enquête de 1450-1452. Cf. les PP. Belon et Balme, *Jean Bréhal*, 60-62.

4658. *Jean Bréhal, grand inquisiteur de France, et la réhabilitation de Jeanne d'Arc*, par les RR. PP. Belon et Balme (des Frères Prêcheurs). Paris, 1893, in-4. Étude très approfondie et fort intéressante sur l'un des hommes qui travaillèrent le plus au bon succès du procès de 1456. Jean Bréhal était normand, il était déjà inquisiteur en 1452; il abandonne ces fonctions en 1474, travaille en 1477 et 1478 à la réforme de l'ordre en France et meurt peu après. Il s'occupa de l'affaire de Jeanne d'Arc dès 1452 et rédigea, à l'usage des canonistes dont on voulait demander l'avis, un *Summarium* de la cause; Quicherat en a donné des fragments, *Procès*, II, 68-69; le texte complet est dans Lanéry d'Arc, p. 91, et plus exact dans l'ouvrage des PP. Belon et Balme, p. 26-46.

Puis désireux de s'éclairer, Jean Bréhal envoie de Lyon, le 31 décembre 1452, à son confrère Léonard de Brixenthal, prieur des Dominicains de Vienne, un certain nombre des documents recueillis, avec une lettre fort curieuse, qu'on trouvera dans Quicherat, *Procès*, II, 70-71, et dans l'ouvrage des PP. Belon et Balme, p. 51-58, avec un copieux commentaire et une ample notice sur le destinataire, dont l'identité était jusqu'ici mal établie.

Les deux auteurs entrent ensuite dans de longs et intéressants détails sur la suite du procès de réhabilitation, sur les mémoires produits, et arrivent à la *Recollectio* de Jean Bréhal, composée à la veille de la sentence définitive, œuvre importante, trop méprisée par Quicherat, et où tout le procès de 1431 est étudié au point de vue théologique et canonique; l'ouvrage n'ajoute rien à ce que nous savons de Jeanne d'Arc, mais l'étude en est indispensable à qui veut connaître l'état d'âme des juges de 1456. Quicherat n'en avait donné qu'une courte analyse (*Procès*, III, 334-349); Lanéry d'Arc l'a imprimé *in extenso*, p. 395; les PP. Belon et Balme en donnent d'abord une longue analyse, puis le texte critique (208 p., in-4).

Ils terminent par une courte histoire des dernières audiences du procès de 1456.

*La fausse Jeanne d'Arc*

**4659**. *Documents* sur la fausse Jeanne d'Arc, qui parut de 1436 à 1440; Quicherat, *Procès*, V, 321-336. Recueil d'extraits d'un certain nombre d'historiens sur Jeanne des Armoises; le doyen de Saint-Thiébault (trois rédactions); Jean Nider, *Formicarium;* chronique de don Alvaro de Luna; comptes et actes divers. — Ces textes ont, suivant la remarque de Quicherat, donné naissance à ce paradoxe souvent répété, suivant lequel Jeanne d'Arc aurait échappé au bûcher. Jeanne des Armoises fut une simple aventurière. Voir à ce sujet Lecoy de la Marche, dans *Revue des quest. hist.*, X (1871), 562-582, et surtout G. Lefèvre-Pontalis, *La fausse Jeanne d'Arc, à propos du livre de M. Gaston Save* (*Le Moyen Age*, 1895, 97-112 et 121-136).

**4660**. Le premier qui ait soutenu l'identité de Jeanne d'Arc et de la dame des Armoises est Vignier, dans le *Mercure galant*, novembre 1683 (lettre à M. de Grammont); il tenait de son frère, le trop fameux Jérôme Vignier, de l'Oratoire, un extrait de la chronique du doyen de Saint-Thiébaut de Metz. L'erreur fut répétée et adoptée par Polluche, dans une dissertation intitulée : *Problème historique sur la Pucelle d'Orléans*. Orléans, 1729, in-8; dissertation souvent réimprimée depuis.

**4661**. Vergnaud-Romagnesi. Mémoire sur les fausses Jeannes d'Arc (*Mém. de la Soc. d'agriculture d'Orléans*, I (1853), 92-108). Suppose qu'il y a eu successivement trois fausses Pucelles. La thèse paraît aujourd'hui absolument abandonnée.

**4662**. Puymaigre (de). La fausse Jeanne d'Arc (*Revue nouvelle d'Alsace-Lorraine*, V (1885), 533-545). Résumé de la biographie de la dame des Armoises; rapports entre la chronique espagnole de la Pucelle et la chronique du connétable; conclut que la seconde a copié la première. Cf. plus haut, n. 4520.



# TABLE DES MATIÈRES

# TABLE ALPHABÉTIQUE PROVISOIRE

Le présent fascicule énumérant une foule de textes de faible étendue, difficiles à noter dans la table des matières, on a jugé utile d'y joindre un index provisoire, en attendant la publication de la table générale qui formera le VIe et dernier fascicule de l'ouvrage. Cet index a été imprimé sur papier de couleur pour en mieux marquer le caractère. Il est très sommaire, mais il permettra, croyons-nous, d'utiliser sans trop de peine cette masse assez considérable de près de 1,600 articles.

